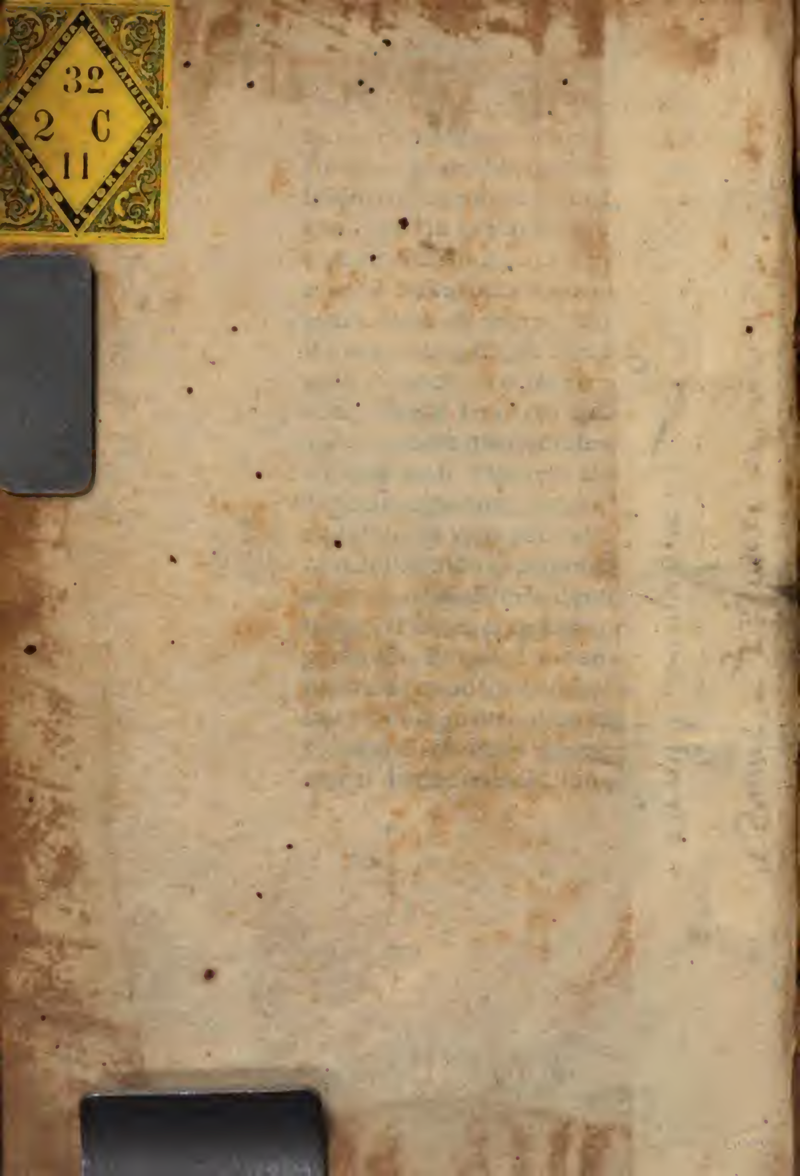
LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS, AVEC DES REFLEXIONS MORALES SUR...




BIBLIOTECA VITT. EMANUELE
32
2 C
11

LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANCOIS,

AVEC

DES REFLEXIONS MORALES

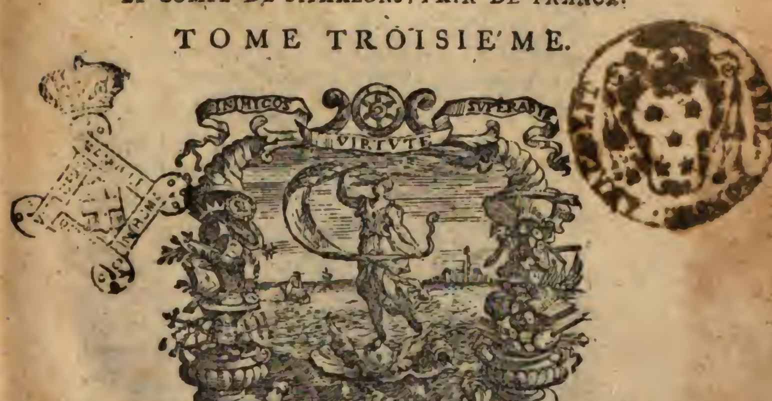
SUR CHAQUE VERSET,

Pour en rendre la Lecture plus utile, & la Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

IMPRIME' PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

TOME TROISIE'ME.



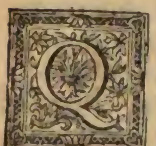
A PARIS,
Chez ANDRE' PRALARD, ruë saint Jacques, à l'Occasion.

M. DC. XCIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



PREFACE.



UAND on donna au Public *l'Abbregé de la Morale de l'Evangile*, on n'avoit aucun dessein de rien faire de semblable sur les Epistres de saint Paul, ni sur le reste du Nouveau Testament; & on apprehendoit même de s'y voir engagé, parce que l'on y voyoit assez de difficulté d'y réüssir. Cependant on n'a pû éviter l'engagement que l'on craignoit. La benediction qu'il a plû à Dieu de donner à ce que l'on avoit fait sur les quatre Evangiles, a fait desirer le reste; & ce desir a esté une loy à laquelle on n'a pû refuser de se soumettre.

Cet engagement ne fit pas néanmoins disparoistre la difficulté que l'on avoit d'abord envisagée. Au contraire, plus on considera la matiere sur laquelle on avoit à travailler; plus on se trouva ébloui & comme repoussé par l'éclat & par la force de sa lumiere. L'Evangile est en quelque façon plus proportionné à la portée du commun des fidelles. Le Fils de Dieu y enseigne les plus hautes veritez d'une maniere plus simple, plus familiere, plus rabaissée,

& qui répond à l'eſtat du Verbe Incarné, qui a daigné s'abaiſſer juſqu'à ſe faire un corps groſſier de la même terre dont nous ſommes formez. Mais depuis ſa reſurrection, ſa parole ſemble eſtre revêtue, auſſibien que luy-même, de lumiere & de force. Elle porte les qualitez de l'état triomphant de l'Homme-Dieu, & on ne peut lire cette parole dans ſaint Paul ſans s'appercevoir qu'il y parle comme l'Apoſtre de JESUS-CHRIST glorifié & élevé dans le ſein de ſon Pere. En même temps que ce grand Docteur fait profeſſion de rejetter tout ce que l'eloquence humaine a de plus fort & de plus perſuaſif, il ne peut s'empêcher d'avouer que ſes diſcours ſont pleins de l'Eſprit & de la vertu de Dieu; que ce qu'il prêche, il le prêche aux parfaits, & qu'il leur annonce ce qu'il y a de plus grand & de plus élevé dans le ſecret de la Sageſſe Divine. C'eſt dans ce ſens que ſaint Jean Chryſoſtome faiſant alluſion à ce que JESUS-CHRIST avoit prédit à ſes Apoſtres: Que celuy qui croiroit en luy, feroit les œuvres qu'il faiſoit, & en feroit encore de plus grandes; n'a pas craint de dire que le Fils de Dieu avoit en quelque maniere découvert de plus grandes choſes par la bouche de S. Paul, qu'il n'en avoit enſeigné par luy-même.

Jean, 14. 12.

Mais autant que ſaint Paul eſt ſublime dans la doctrine des Myſteres & dans les

hautes veritez de la Religion, autant eſt-il ſimple dans les inſtructions de pieté & dans les maximes de la Morale evangelique. Tout y eſt grand, tout y eſt ſaint, tout y eſt vif & énergique ; & néanmoins tout y eſt clair, tout y eſt intelligible, tout y eſt à la portée des eſprits les plus mediocres. S'il s'éleve ſouvent juſques au ciel comme un aigle, pour nous découvrir les myſteres les plus cachez, & pour nous expliquer les plus hautes & les plus ſublimes veritez de la Religion, l'on voit bien-toſt aprés cet aigle ſe rabaiſſer vers la terre comme pour y chercher ſes petits, & les remettre ſous ſes aîles ; c'eſt-à-dire, pour donner aux plus foibles toutes les inſtructions neceſſaires avec les expreſſions les plus familieres & les plus communes.

Ces deux conſiderations rendoient l'execution de ce qu'on deſiroit plus difficile que ce que l'on avoit déja fait. Car l'Evangile contenant la Vie & les Prédications de Noſtre-Seigneur, ſes états differens & ſes myſteres, ſes voyages, ſes miracles, & ſes enſeignemens fort courts, & fort envelopez de comparaiſons & de paraboles ; il étoit aſſez facile de tirer, des circonſtances de ces myſteres, toutes ſortes d'inſtructions, de développer celles qui ſont renfermées dans les comparaiſons & dans les paraboles, d'étendre & d'expliquer ſes maximes, d'en faire des applications utiles, & de faire

envisager toutes sortes de vertus dans sa vie toute sainte & toute divine. Il n'en est pas de même de saint Paul. Car d'un côté la profondeur des mysteres qu'il y enseigne aux parfaits, effraye & fait perdre courage ; & d'un autre la simplicité, l'abondance & l'étendue de ses instructions, la netteté, la vivacité & l'energie de son discours, semblent jetter ceux qui ne donnent pas un commentaire étendu & litteral, mais des réflexions morales & concises, dans l'impossibilité de rien ajoûter au texte, ou d'y rien mettre qui ne soit infiniment au-dessous, pour l'onction, la clarté, & la force.

Que faire donc dans la necessité où l'on se trouvoit d'obéïr, sinon d'abandonner à Dieu, qui sembloit demander ce petit travail, pour l'executer en la maniere la plus utile que l'on pourroit pour le bien des ames, en approchant, autant qu'il seroit possible dans l'explication de saint Paul, de la bréveté & de la maniere de la premiere Partie, & en gardant à peu prés les mêmes mesures à l'égard des autres livres du Nouveau Testament? Il a esté impossible neanmoins d'estre aussi court, parce que l'on a apprehendé de devenir trop obscur.

Qu'on ne soit point surpris de ne pas trouver icy l'explication litterale du texte de saint Paul ni des autres Apostres. Ce

n'eſt pas là le deſſein de l'Ouvrage. On a eu intention d'aider les ames pieuſes à lire avec réflexion & d'une maniere utile ces livres divins, & de preſenter à ceux qui en auroient beſoin, quelques modelles qui les pûſſent accoûtumer à tirer d'eux-mêmes du Texte Sacré les inſtructions qui y ſont renfermées, & qui n'y paroiſſent pas toûjours à la premiere vûe. On a voulu montrer à ces perſonnes la maniere de recueillir les maximes particulieres qui ſont cachées dans les principes generaux, ou de remonter des concluſions particulieres à ces principes ; d'appliquer l'Ecriture à leurs beſoins, d'où dépend ordinairement le fruit de la lecture & de la meditation des Livres ſacrez : enfin on a voulu montrer comment on peut prendre occaſion de toutes ſortes de veritez de s'élever à Dieu, de l'adorer dans ſes perfections, dans ſa conduite & dans ſa verité ; de luy rendre tous les autres devoirs de la Religion ; ſelon les ſujets differens qui ſe preſentent, ou d'en faire les autres uſages de pieté que l'Eſprit de Dieu peut inſpirer aux ames qui ſont à luy, quand elles ſe rendent attentives à ſa verité dans la lecture de ſa parole, & qu'elles lui ouvrent leur cœur avec humilité.

Une ame qui ſe nourrit ainſi de la verité avec la ſainte liberté de la charité, s'edifie de tout, & ne fait aucune lecture dans les Livres ſacrez qui ne lui ſoit utile & profi-

table. Quand ce Sanctuaire luy eſt ouvert, & qu'elle entre dans le ſens naturel de la parole qu'elle lit, c'eſt pour elle une conſolation ineffable, un ſujet continuel d'actions-de-graces, & une ſource inépuiſable de lumieres pour ſe conduire dans la voye de Dieu. Si cette Sageſſe ſouveraine juge à propos de laiſſer frapper cette ame à la porte ſans la lui ouvrir, c'eſt pour elle une occaſion de rentrer en elle-même, de s'humilier de ſon indignité, de redoubler ſes prieres, de travailler à purifier ſon cœur en conſiderant & en adorant la pureté de la ſainteté de Dieu dans ſa parole. Enfin, s'il luy arrive de prendre quelquefois cette parole divine dans le ſens qui ne lui eſt pas le plus propre, ſelon l'intention de l'Ecrivain ſacré, elle a toûjours cette conſolation de ne s'eſtre pas tout-à-fait éloignée du vrai ſens, ſi celui qu'elle y trouve n'a rien de contraire à la verité, & eſt propre à édifier & à nourrir la charité. Car on peut croire, ſelon ſaint Auguſtin, que les Auteurs ſacrez ont tous eu dans l'eſprit tous les ſens veritables que leurs paroles ſont capables de recevoir; & que Dieu a conduit leur plume de telle ſorte que ces paroles exprimaſſent toutes les differentes veritez que chacun y voit. Et quoi qu'il ſoit certain qu'il faut préferer à tous les autres celuy que le S. Eſprit a eu principalement en vûë; il n'eſt pas certain toutefois que le

Confeſſ. liv. 12. c. 32.

ſens le plus litteral ſoit toûjours le principal dans l'intention de cet Eſprit adorable : comme S. Paul même nous le fait entendre, lors qu'appliquant à l'obligation qu'a l'Egliſe de nourrir ſes Miniſtres, ces paroles de la Loy : *Vous ne tiendrez point la bouche liée au bœuf qui foule les grains* ; il ajoûte : *Dieu ſe met-il en peine de ce qui regarde les bœufs ? Et n'eſt-ce pas plutoſt pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance ? Oui ſans doute, c'eſt pour nous que cela a eſté écrit.* 1. Cor. 9. 10.

Cette remarque doit ſervir particulierement dans la lecture de l'Apocalypſe & des Réflexions que l'on a faites ſur ce Livre. On eſt bien éloigné de prétendre d'en avoir trouvé le ſens litteral. On n'a pas même entrepris de le chercher en cette occaſion ; au moins quant à ce qui regarde le ſecret des myſteres revelez à ſaint Jean. On en a reveré la ſainte obſcurité & la profondeur impénetrable, & on s'eſt contenté d'y joindre les Réflexions que l'on a crû les plus propres à édifier le prochain, & à l'aider à reformer ſes mœurs, & qui d'ailleurs n'ont pas paru tout-à-fait éloignées des ſens ſpirituels que l'Eſprit de Dieu pouvoit avoir eu deſſein de cacher ſous ces voiles myſterieux. Comme ce Livre eſt le plus obſcur de tous ceux du Nouveau Teſtament, il n'eſt pas aſſurément propre pour tout le monde, & il

pourroit y avoir de la temerité à des personnes ſimples, dont la lumiere & la vertu ſeroient fort mediocres, de s'engager dans cette lecture qui ne ſerviroit peut-être qu'à les embaraſſer. Et quant aux perſonnes humbles & éclairées qui y chercheront à adorer Dieu & JESUS-CHRIST dans ces nuées obſcures dans leſquelles il luy a plû de ſe cacher, quoi qu'il y ſoit auſſi preſent que dans les Livres les plus intelligibles de ſes Ecritures ; leur foy & leur pieté les conduira dans ces ſacrées tenebres, & leur y fera peut-eſtre trouver plus de lumiere & de conſolation, que d'autres n'en trouvent dans les livres les moins figurez & les moins enigmatiques.

Saint Paul a auſſi en pluſieurs endroits, comme nous l'avons déja remarqué, ſes obſcuritez & ſes tenebres ; mais elles ne viennent pas de la même cauſe. Il n'a communément ni le ſtyle figuré des Prophetes, ni la maniere de parler par ſentences des Livres de Salomon, ni l'obſcurité des Paraboles de l'Evangile, ni les peintures enigmatiques de l'Apocalypſe.

1. Son obſcurité vient en partie de la ſublimité des myſteres & des veritez qu'il traite, en partie de l'extrême diſproportion des paroles dont il eſt obligé de ſe ſervir pour les expliquer. Il parle des choſes toutes celeſtes & toutes divines ; & il n'a que des paroles humaines. Il prêche une ſageſſe

qui n'eſt point de ce monde, & il n'a pour l'exprimer, que des mots determinez par l'uſage de ce monde au commerce ordinaire des hommes terreſtres.

2. Son ſtyle eſt un ſtyle tout de feu qui éblouit par l'abondance de ſa lumiere, & qu'on ſuit avec peine à cauſe de ſa rapidité & de ſon élevation. C'eſt un homme qui parle ſur la terre, mais qui eſt plus du ciel que de la terre : un homme dont la langue, s'il eſt permis de le dire aprés ſaint Chryſoſtome, etoit un Cherubin de la terre ſur qui JESUS CHRIST ſe repoſoit, comme Dieu, ſelon l'Ecriture, eſt aſſis ſur les Cherubins du ciel ; & qui s'élevoit comme un Seraphin juſques à ce qu'il y a de plus élevé & de plus ſublime dans la ſcience de Dieu.

3. Mais il y a une ſorte d'obſcurité dans ſaint Paul auſſi-bien que dans toute l'Ecriture ſainte, dont la ſource n'eſt que dans nous-mêmes, & qui ne vient que des tenebres de noſtre cœur ; *Car nul ne connoiſt ce qui eſt de Dieu que l'Eſprit de Dieu ; & c'eſt cet Eſprit qui nous a eſté donné pour connoiſtre les dons que Dieu nous a faits, & non pas l'eſprit du monde.* Ceux donc qui ſont poſſedez de ce dernier, qui ſuivent ſa lumiere, qui vivent ſelon ſes maximes, qui aiment ce qu'il aime, & qui jugent comme lui de toutes choſes, ceux là ſont bien éloignez de trouver dans la parole

1. *Cor.* 2. 11. & 12.

de Dieu cette lumiere de vie qu'ils n'y veulent point rencontrer. *L'homme animal ne conçoit point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu. Elles luy paroissent une folie, & il ne peut les comprendre ; parce que c'est par une lumiere spirituelle qu'on en doit juger.* Or cette sorte d'obscurité que les tenebres de nostre cœur répandent sur la parole de Dieu à nostre égard, a ses degrez differens, selon les differens degrez de tenebres que nous portons en nous-mêmes. Car quoi qu'on n'apporte pas à cette lecture un cœur tout couvert de tenebres, comme une terre d'Egypte, je veux dire un cœur mort & corrompu par le peché & par l'amour du peché, on y peut apporter un cœur qui ne soit pas assez purifié de l'esprit du monde, qui en conserve encore quelque amour, qui soit plein de petites cupiditez ausquelles il obeït, sans s'appliquer à les vaincre, qui n'ait pas une intention assez pure & dans tout le corps de ses actions & dans la recherche qu'il fait de la verité dans les Ecritures. Dieu se cache souvent à ces sortes de personnes, & ces défauts, ou d'autres semblables, leur sont un voile qui leur dérobe une partie de la lumiere de ces Livres divins.

Là même. v. 14.

Enfin il y a, pour certains esprits, des tenebres dans la parole de Dieu, & sur tout dans S. Paul, qui viennent de l'abus de la lumiere même de cette parole. Car il arrive

à des Chrétiens, à qui le Livre des Ecritures avoit esté ouvert, (Et plût à Dieu que ce malheur fût plus rare) il leur arrive, dis-je, à l'égard de l'Evangile & des Epistres de S. Paul, ce que saint Paul nous apprend estre arrivé aux Sçavans d'entre les Payens à l'égard des ouvrages du Createur, & de la beauté du ciel & de la terre, qui sont comme l'Evangile naturel de Dieu, & une écriture formée de sa main pour rendre visibles aux hommes ses grandeurs invisibles, & leur faire connoistre sa toute-puissance & sa divinité. Ces Chrétiens ayant connu JESUS-CHRIST Homme-Dieu dans l'Evangile & dans les écrits des Apôtres, *Ils ne l'ont point glorifié comme Dieu*, & comme Sauveur, *& ne luy ont point rendu graces ; mais ils se sont egarez dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a esté rempli de tenebres.* Ils sont devenus ignorans & aveugles dans les Ecritures & par les Ecritures mêmes, en s'attribuant le nom de Sages & de Sçavans. Ils n'y ont plus vû ce qu'ils y voyoient autrefois : ils n'y ont plus trouvé que les visions de leur cœur : & pour avoir ainsi retenu la verité de Dieu dans l'injustice, & l'avoir fait servir à leurs passions, à leur repos, à leur fortune, ils ont esté privez de la verité, livrez à l'erreur, & abandonnez à l'illusion de leur propre esprit. *Rom. 1. 21.*

Puis que c'est l'orgueil qui produit ces

dernieres tenebres, il faut, pour s'en défendre & pour les prévenir, lire la parole de Dieu avec une profonde humilité, & ne s'en approcher qu'en esprit d'adoration & de priere, comme un pauvre qui y vient chercher le pain de son ame, dont il s'est rendu indigne. Il faut se souvenir, que *ce Livre est aussi inaccessible à l'orgueil des Sages du siecle, qu'il est au-dessus de la portée des enfans*, comme parle S. Augustin; *qu'il est simple en apparence, mais en effet infiniment relevé; plein de mysteres, mais de mysteres voilez & qui ne se découvrent qu'aux humbles & aux petits, à mesure qu'ils avancent.* C'est encore par l'humilité & la priere que l'on conserve ce que l'on a acquis de connoissance à la faveur de ces deux vertus. Mais comme il y a un veritable orgueil à la rapporter à nous-mêmes, & à s'en vouloir faire honneur devant les hommes; il y a aussi une fausse humilité à la laisser inutile, quand ou nostre état ou des engagemens qui viennent de la providence, ou la necessité de la charité nous appellent à la communiquer au prochain. *Car vous nous menacez, Seigneur, de nous priver de la verité, si nous prétendons de ne l'avoir que pour nous. Et quiconque veut reserver pour lui seul ce que vous offrez à tout le monde, & faire son propre de ce qui appartient aux autres comme à lui, est exclus de ce bien commun, qui n'est autre*

Confess. l. 3. chap. 5.

S. August. Confess. liv. 12. ch. 15.

que la verité, & reduit à ce qu'il peut trouver dans son propre fonds, c'est-à-dire à l'erreur & au mensonge.

L'obscurité que nos défauts ordinaires nous peuvent faire trouver dans S. Paul & dans le reste de l'Ecriture, nous oblige de travailler à meriter la lumiere de Dieu par la pureté des mœurs. C'est la vie chrétienne & evangelique qui est la clef de l'Evangile de JESUS-CHRIST. C'est par la pieté que l'on entre dans l'intelligence des Ecritures : & la science de JESUS-CHRIST & de ses maximes, qui en sont la substance & le fonds, est plus l'affaire du cœur que de l'esprit.

Enfin l'obscurité qui vient du langage & du style, se peut vaincre par une lecture frequente & assidue. Quelque inconnue que soit une langue, on l'apprend à la fin en frequentant ceux qui la parlent, & en vivant avec eux familierement. Ainsi en se rendant S. Paul familier, on apprendra la langue de S. Paul. Ses manieres de parler ne nous seront plus inconnues. Nous les aurons toûjours presentes à nostre esprit, & gravées dans nostre memoire ; & aidez par les instructions de l'Eglise, qui éclaircit en differentes rencontres ce que S. Pierre avoit remarqué de difficile dans ces Epîtres, nous pourrons trouver dans saint Paul, en suivant ses principes, un fidelle interprete de ses paroles & de ses pensées. C'est sans

doute le meilleur moyen de prendre bien le ſens de ce grand Docteur, & d'apprendre cette ſublime Theologie qu'il enſeigne aux parfaits, non par des diſcours d'une ſcience humaine, mais par ceux qu'il avoit appris dans l'Ecole du S. Eſprit. En effet, pour peu qu'on s'applique à la lecture des Epiſtres de S. Paul, quels treſors! quelles richeſſes! quelles merveilles n'y découvre-t-on point? On ſe ſent penetré juſques au fond du cœur de la grandeur & de la majeſté de Dieu, dont il parle d'une maniere ſi digne & ſi magnifique. La charité exceſſive de JESUS-CHRIST pour les pecheurs, s'y trouve comme peinte avec les traits & le pinceau de la charité même: & tous ſes états & ſes myſteres differens, les treſors de ſa ſageſſe & de ſa ſcience, la vertu de ſa croix & la vertu de ſa grace y ſont expliquées d'une maniere ſi noble & ſi élevée, ſi vive & ſi penetrante, que l'eſprit d'un homme mortel eſt trop borné pour recevoir tant de lumieres; & qu'un cœur ne ſuffit pas pour porter tous les ſentimens qu'elles y excitent & les impreſſions qu'elles y font. Mais quelle eſtime & quel reſpect n'inſpirent-elles point pour la religion chrétienne? Quel amour pour l'Egliſe, quel zele pour la verité: quel mépris pour les choſes de la terre; quelle paſſion pour les biens du ciel; quel attachement pour JESUS-CHRIST crucifié; quel empreſſement de
ſe

ſe réünir à luy ; quelle haine du peché ; quelle veneration pour la vertu ; quelle idée de la grace du Baptême ; quelle foy pour le ſacrifice & pour les Sacremens de l'Egliſe ; quelle reconnoiſſance pour la miſericorde de Dieu ; quelle confiance aux merites & à la grace de JESUS-CHRIST ; quelle défiance de nous-mêmes & de nos œuvres ; quel goût pour la parole de Dieu ; quelle joie dans la participation des ſouffrances du Sauveur ? En un mot, quelle eſtime & quel amour pour tout ce qui eſt de la vie de la foi & de l'eſprit du Chriſtianiſme, & pour toutes les choſes de Dieu ?

Il ne faut donc pas s'étonner ſi les Epîtres de ce grand Apôtre ont toûjours fait l'occupation & les delices des plus grands Docteurs. Saint Chryſoſtôme ne pouvoit ni les quitter ni s'en raſſaſier. S. Auguſtin commença par S. Paul à goûter les ſaintes Ecritures, quand il plut à Dieu de lui en ouvrir le ſens. Ce fut par ſes Epiſtres qu'il commença de découvrir & d'admirer les merveilles de la conduite de Dieu ſur les hommes, & qu'il ſe ſentit penetré du profond reſpect qu'elles impriment. Par elles le Seigneur attaqua de toutes parts, & ébranla ce cœur qui ſe défendoit encore contre la grace : & par elles enfin cette grace triompha de toutes les reſiſtances d'Auguſtin. De ſorte que comme la priere

Confeſſ. liv. 7. c. 21.

Là-même, liv. 8. ch. 1.

de ſaint Eſtienne acquit ſaint Paul à l'Egliſe, on peut dire que la lecture de S. Paul donna à l'Egliſe ſaint Auguſtin ; & donna à ſaint Paul même le plus humble & le plus fidelle de ſes diſciples, le plus ſçavant & le plus éclairé de ſes interpretes, le plus zelé & le plus ardent défenſeur de ſa doctrine.

Il a eſté plus aiſé de faire des réflexions morales ſur les Epiſtres Canoniques, parce que le ſujet de ces Lettres eſt entierement de morale. Car l'intention principale des Apoſtres qui les ont écrites, a eſté, comme remarque ſaint Auguſtin, d'y établir cette verité, que la Foy ſans les œuvres eſt inutile, & qu'elle ne nous peut ſauver ſi elle n'eſt accompagnée de la charité & de l'accompliſſement des preceptes. C'eſt pour cela qu'ils y ont recueilli les regles & les inſtructions principales de la vie & de la pieté chrétienne. De ſorte que l'on peut les conſiderer comme un précis & un abregé de la morale, que nous avons tâché d'étendre & de developper dans nos réflexions.

De fide & op. cap. 14.

Le livre des Actes des Apoſtres eſt plus proportionné à la portée de l'eſprit de tous les fidelles : mais il n'eſt pas moins utile, ni moins inſtructif que les autres Livres de l'Ecriture ſainte. L'hiſtoire de l'Egliſe naiſſante, les effets merveilleux du S. Eſprit, la conſtance des Apoſtres, & la ſainteté

des premiers Chrétiens ſont des objets ſenſibles qui frappent l'eſprit, qui touchent le cœur, & qui portent les hommes à la pratique des vertus chrétiennes. Car qui ne ſera ſaiſi de crainte en liſant le châtiment terrible d'Ananie & de Saphire? Qui ne *Act.* 5.
ſera animé d'un eſprit de force en entendant parler du zele & de la confiance des Apô- *Ibid.*
tres, qui ſe réjouiſſoient d'avoir eſté trouvez dignes de ſouffrir les opprobres pour JESUS-CHRIST? qui ne concevra du mépris pour les biens de ce monde, en conſiderant la generoſité avec laquelle les pre- *Act.* 2.
miers Chretiens vendoient tous leurs biens pour les mettre en commun? Qui n'aura de *Act.* 1. *v.* 14.
l'amour de la priere, en apprenant l'aſſiduité & la ferveur avec laquelle les Apôtres & les Diſciples perſeveroient dans une oraiſon continuelle? Qui ne ſera rempli *Act.* 4. *v.* 32.
d'un eſprit de charité, en voyant l'union parfaite qui eſtoit entr'eux? Enfin qui pourra conſiderer le portrait ſimple & naturel que ſaint Luc repreſente des mœurs & des vertus de ces premiers Chrétiens, ſans ſentir une paſſion violente de les imiter? C'eſt ce qui fait dire à ſaint Jerôme que toutes les paroles de ſaint Luc dans les Actes, *ſont autant de remedes d'une ame languiſſante & malade.* C'eſt dans cet eſprit que nous avons fait quelques Réflexions Morales ſur le texte de ce Livre, afin d'aider les ſimples à faire l'uſage & l'appli-

cation de ces remedes. Car ce n'eſt preſque uniquement que pour les foibles & pour les commençans, que l'on donne au public ces penſées morales ou chrétiennes ſur le texte du Nouveau Teſtament. Ce n'eſt point pour les aigles, c'eſt-à-dire pour ces eſprits élevez & ſublimes, qui penetrent avec le ſecours du Saint Eſprit, les plus grandes & les plus profondes veritez de l'Ecriture ſainte. C'eſt plutoſt, pour me ſervir de l'expreſſion de S. Auguſtin, pour ces petits pouſſins qui ne font encore que d'éclorre ; & qui n'ayant point de plumes, ont beſoin que quelqu'un les porte ſur ſes aiſles pour les élever au ciel. C'eſt pourquoi ces Réflexions pourront eſtre trés-utiles à ceux à qui Dieu a fait la grace de rentrer dans l'Egliſe, pour y apprendre de cette bonne Mere la ſcience & l'intelligence de l'Ecriture ſainte. Elles pourront contribuer à leur faire lire l'Ecriture ſainte dans un eſprit de ſoumiſſion, & non pas comme ils la liſoient auparavant, avec un eſprit d'orgueil & d'indépendance. Elles pourront encore ſervir à faire faire attention à quantité de veritez contenues dans l'Ecriture ſainte, auſquelles on ne fait ſouvent pas de réflexion en liſant le texte, ou par ignorance, ou faute d'application. Enfin elles pourront fournir le ſujet de pluſieurs Meditations ſur les principaux points de la Morale de Jesus-Christ ;

& sur les plus importans devoirs de la vie chrétienne.

Il ne reste plus qu'à avertir que l'on a suivi dans la traduction Françoise du texte de l'Ecriture, qu'il a fallu necessairement joindre aux réflexions la version vulgate que le saint Concile de Trente a préferée avec raison à toutes les autres versions Latines de l'Ecriture sainte.

Daignez, Seigneur, recevoir en sacrifice ce petit service que j'ai tâché de rendre à mes Freres, à qui la charité m'a fait souhaiter d'estre utile : & principalement aux ames que vôtre Fils unique avoit en vûe lors qu'il vous rendoit gloire de ce que vous avez caché ces choses aux Sages & aux prudens, & que vous les avez revelées aux stupides & aux petits. Vous m'ordonnez de les servir en tout ce qui peut dépendre de moy, si je veux vivre eternellement avec vous & de vous. Mais, Seigneur, ce qu'il y a de bon dans cette nourriture que je leur presente, ne peut venir que de vous; & ne peut estre porté à la bouche de leur cœur que par la main souveraine qui l'a formé, ni les nourrir effectivement que par la benediction qu'il vous plaira d'y donner. Benissez donc, ô grand Dieu, vos propres dons par JESUS-CHRIST vôtre Fils, qui est vôtre Droite, par le Saint Esprit qui est vôtre Amour, & faites par vôtre bonté, que les veritez que vous avez enseignées à

l'Eglise par le ministere de vos Apostres, nourrissent encore aujourd'hui ses enfans par le moyen des prieres de ces premiers Pasteurs de vôtre troupeau, sous l'autorité & avec la benediction des Evêques qui leur ont succedé, & qui sont les dépositaires des Livres sacrez, les interpretes de vostre parole & de vos veritez, les dispensateurs de vos mysteres, & de toutes les richesses spirituelles de vostre Epouse.



APPROBATIONS DES DOCTEURS en Theologie de la Faculté de Paris.

NOus ſous-ſignez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, & de la Maiſon & Societé de Navarre; Avons lû ces Notes & ces Reflexions Morales ſur les *Actes des Apoſtres, les Epiſtres de S. Paul, les Epiſtres Canoniques, & l'Apocalypſe:* Nous avons trouvé qu'elles ne contiennent rien que de conforme à la Foy Catholique, Apoſtolique & Romaine; qu'elles ſont trés-propres à faire comprendre au Lecteur chreſtien d'une maniere trés-facile, & en même temps trés-ſolide, les maximes & les veritez Evangeliques, qui regardent les mœurs, & qui ſont répandues dans ces écrits Apoſtoliques. Nous croyons que cet ouvrage ne peut eſtre qu'utile au Public. C'eſt le ſentiment que nous en rendons. Fait à Paris ce jourd'huy 25. Février 1687.

DE LAMET, Curé de S. Euſtache.
VARET.

AUTRES APPROBATIONS DES Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris.

COMME le Public ne pouvoit mieux témoigner l'eſtime qu'il a faite du Livre intitulé, *Abregé de la Morale de l'Evangile*, qu'en ſouhaitant que celuy à qui il eſt redevable de ce preſent, voulût bien encore l'enrichir de ſes Reflexions ſur les autres Livres du Nouveau Teſtament; cet Auteur ne pouvoit mieux ſignaler ſon zele pour l'utilité du public, qu'en s'arrachant à ſes autres

occupations, pour ſatisfaire une impatience qui ſembloit contribuer également à la gloire de Dieu & au ſalut des ames. C'eſt ce qu'il a fait dans cet ouvrage ; où ſans trop s'arreſter à la lettre, qu'il ne perd pourtant jamais de veuë, il ménage les occaſions d'inſinuer mille grandes veritez capables d'inſtruire & d'édifier tout enſemble : il applanit les difficultez qui pourroient arreſter ceux, qui d'eux-mêmes ne ſont pas en état d'ajoûter l'intelligence à la foy : il enſeigne l'heureux art de faire ſervir à la pieté les veritez que l'on penetre, & les Myſteres qu'on doit adorer, ſans vouloir les comprendre, & il établit les principes, & fixe les regles d'une vie d'autant plus chreſtienne, qu'elle eſt toute fondée ſur les oracles du Saint Eſprit, & ſur l'interpretation des Peres. Quand on ne ſçauroit pas d'ailleurs que la ſcience Eccleſiaſtique n'a rien qui échappe à la beauté du genie, à l'étendue des connoiſſances, & à la delicateſſe du diſcernement de l'Auteur : ces Reflexions ſuffiroient pour obliger tout le monde à le regarder comme un grand Maiſtre dans la Morale de Jesus-christ. L'ardeur dont elles ſont pleines, n'eſt jamais ſeparée de la lumiere ; le cœur n'y entraîne point l'eſprit, l'eſprit n'y fait point d'illuſion au cœur ; ils agiſſent par tout de concert ; ils ſe prêtent un ſecours mutuel : & à quelque état que la providence ait attaché ceux qui liront cet ouvrage, il y a lieu d'eſperer, qu'apprenant les moyens de remplir leurs engagemens, qu'ils ne pourront s'empêcher de connoiſtre, ils regleront leur conduite par leurs devoirs, & leurs devoirs par la loy de Jesus-christ. Fait ce 21. Février 1687.

Blampignon, Curé de S. Mederic.
L. Hideux, Curé des SS. Innocens.
L. Ellie du Pin.

TABLE
DES CHAPITRES
ET SECTIONS
Contenus dans ce troisiéme Tome.

LES ACTES
DES APOSTRES.
CHAPITRE PREMIER.

L'EPISTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS.

CHAPITRE PREMIER.

I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX GALATES.

CHAPITRE PREMIER.

Fin de la Table des Chapitres & Sections de ce troisiéme Tome.



Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Paris ce 27. Mars 1677. Signées, par le Roy en ſon Conſeil, DESVIEUX, & ſcellées. Il eſt permis à noſtre bien amé André Pralard, d'imprimer & faire imprimer, *Le Nouveau Teſtament avec des Reflexions chreſtiennes ſur chaque verſet par l'ordre de Monſeigneur l'Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France*, durant le temps & eſpace de trente années, avec défenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient de l'imprimer ou réimprimer, vendre ni debiter, ſous quelque pretexte que ce ſoit, & ce pendant ledit temps, à peine de ſix mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & intereſts, ainſi qu'il eſt porté plus au long par leſdites Lettres Patentes.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, ce 27. Mars 1677. Signé D. THIERRY, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du preſent Privilege, le 12. May 1692.

Par d'autres Lettres Patentes,

DOnnées le 22. Septembre 1691. à cauſe de l'augmentation de plus de la moitié dans les Evangiles, & du changement de titre; le Roy a donné cette continuation de Privilege, qui commencera lorſque le Privilege cy-devant finira. Signé par le Roy en ſon Conſeil, BOUCHER, comme il eſt porté plus au long par leſdites Lettres.

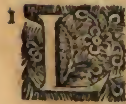
LES ACTES

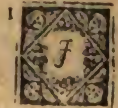


LES ACTES DES APOSTRES.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. JESUS-CHRIST PROMET LE S. ESPRIT, ET MONTE AU CIEL.

1 A ſcience du chreſtien commence par la cõnoiſſance de Jeſus-Chriſt, & cette connoiſſance, par ce qu'il a fait & ſouffert pour nous. Son exemple fraye le chemin à ſa doctrine: & c'eſt par ce qu'il y a de viſible dans ſa perſonne qu'il nous veut élever à la connoiſſance & à l'amour des biens inviſibles, &

1 *'Ay parlé dans mon premier Livre, ô Theophile, de tout ce que Jeſus a fait & enſeigné,*

1 PRimùm quidem ſermonem feci de omnibus, ô Theophile, quæ cœpit Jeſus facere, & docere.

2 Usque in diem, qua præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est?

3 Quibus & præbuit seipsum vivum post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, & loquens de regno Dei.

2 *depuis le commencement jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le ciel, aprés avoir instruit par le S. Esprit les Apôtres qu'il avoit choisis.*

3 *Il s'estoit aussi montré à eux depuis sa Passion, & leur avoit fait voir par beaucoup de preuves qu'il estoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, & leur parlant du royaume de Dieu.*

des maximes qui y conduisent. – Faire & enseigner, c'est toute la vie d'un pasteur, à l'exemple du Prince des pasteurs. – Prêcher l'Evangile avant que de l'avoir pratiqué, c'est renverser l'ordre, bâtir sans fondement, & mal imiter J. C.

2 Il n'y a point de vuide dans la vie de J. C. depuis son incarnation jusqu'à son ascension. Tout y est pratique & instruction. – Un evêque qui veut l'imiter, doit avoir grand soin d'instruire ceux qu'il choisit pour la conduite des ames. Le Fils de Dieu n'instruit ses Apôtres que par l'Esprit de Dieu; & des hommes prétendront enseigner leurs propres pensées ? C'est enseigner par le saint Esprit, que de ne rien enseigner que ce que l'Eglise a reçû de lui par l'Ecriture sainte & par la Tradition.

3 Image de la charité d'un bon pasteur qui cherche ses brebis, sçachant bien qu'elles ne sçauroient se retrouver d'elles-mêmes. – La joie de la resurrection n'est que pour ceux qui ont eu part à la douleur de la passion. – Une charité commune se contente de quelques efforts ; un zele pastoral s'applique sans se rebuter, à vaincre, à force de preuves, l'incredulité des foibles. – Quelle violence ne faut-il point que J. C. fasse à son état de gloire & d'immortalité, pour demeurer si long-tems sur la terre aprés sa resurrection ? A quoi donc ne doit point renoncer un pasteur, à son exemple, pour

le bien de l'Eglise ? – Ce n'est pas assez de se montrer à son troupeau par des apparitions rares, courtes & muettes ; il faut lui parler & l'instruire durant toute la vie, dont le nombre de quarante jours est la figure dans l'Ecriture. C'est pour nous qu'il instruit ses Apôtres, c'est à nous d'en estre reconnoissans.– Cette sainte Quarantaine est la source des Traditions apostoliques. Le souvenir en doit être cher à un chretien. Il doit l'honorer par une sainte vie.

4 *Et mangeant avec eux il leur commanda de ne point partir de Jerusalem, mais d'attendre la promesse du Pere, que vous avez, leur dit-il, ouie de ma bouche.*

4 Et convescens, præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem patris, quam audistis (inquit) per os meum :

5 *Car Jean a batisé dans l'eau, mais dans peu de jours vous serez batisez dans le saint Esprit.*

5 Quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies.

4 Quand on est encore foible il faut se tenir dans la retraite, & y attendre la force d'enhaut.– C'est J. C. qui est l'heritier des promesses, c'est à lui d'en estre l'Apôtre & l'Evangeliste. Elles sont toutes renfermées dans le don du S. Esprit, qui en est le sceau, la verité & l'accomplissement. –Dieu veut qu'on attende ses dons, comme on a attendu J. C. & le saint Esprit, qui sont ses dons par excellence, & la source de tous les autres.

5 Le batême de la penitence est une preparation au batême tout interieur du S. Esprit. On ne le reçoit qu'une fois sous le signe de l'eau ; il peut, quand Dieu le veut, inonder nos cœurs à tous momens sans aucun signe sensible.– Batême admirable qui des Apôtres fait des hommes tout nouveaux, & qui leur tient lieu du sacrement de Confirmation. – Ils sont oints du S. Esprit comme de nouveaux athletes pour combattre la crainte de la mort, & pour vaincre aussi-bien ce que le siecle a de douceurs, que ce qu'il a de terrible. — Nous avons reçû cette même onction & ce même

6 Igitur qui convenerant, interrogabant eũ, dicentes : Domine, ſi in tempore hoc reſtitues regnum Iſraël ?

7 Dixit autem eis : Non eſt veſtrũ noſſe tempora vel momenta, quæ Pater poſuit in ſua poteſtate :

8 Sed accipietis virtutem ſupervenientis Spiritus-ſancti in vos, & eritis mihi teſtes in Jeruſalem, & in omni Judæa, & Samaria, & uſque ad ultimum terræ.

6 *Alors ceux qui ſe trouverent preſens lui demanderent : Seigneur, ſera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Iſraël ?*

7 *Et il leur répondit : Ce n'eſt pas à vous de ſçavoir les tems & les momens que le Pere a reſervez à ſon ſouverain pouvoir.*

8 *Mais vous recevrez la vertu du S. Eſprit qui deſcendra ſur vous, & vous me rendrez témoignage dans Jeruſalem & dans toute la Judée & la Samarie, & juſques aux extrémitez de la terre.*

Eſprit par le ſacrement de la Confirmation : mais paroiſt-il beaucoup dans nôtre vie que cet Eſprit ſoit encore en nous, ou qu'il y ſoit tout ce qu'il y doit eſtre ?

6 La curioſité de l'eſprit humain veut toûjours penetrer les deſſeins de Dieu ; mais il ne peut avoir que des penſées baſſes & charnelles juſqu'à ce que l'Eſprit de Dieu l'ait éclairé. L'homme charnel penſe toûjours à un royaume terreſtre & charnel ; il faut de la foi pour ne penſer qu'au ciel & à l'eternité.

7 Ce n'eſt pas à l'homme de ſçavoir les momens de Dieu, mais de s'y préparer par ſa grace, & de les attendre. Son devoir eſt d'eſtre toûjours preſt à tout, ſans perdre le temps en des recherches curieuſes de ſes deſſeins ; de laiſſer faire Dieu, & de s'abandonner à ſa toute-puiſſance, en faiſant ce qu'il connoiſt de ſa volonté. C'eſt à ceux qui la font plus ſimplement & plus parfaitement que Dieu ſe découvre davantage.

8 Dequoi n'eſt-on point capable quand le ſaint Eſprit s'eſt rendu le maître du cœur ? Quelle difference entre les Apôtres abandonnez à eux-mêmes, & abondonnant J. C. dans ſa paſſion ; & les Apotres remplis & poſſedez de la grace, & portant par tout le nom de J. C ? Que cette grace,

9 *Aprés qu'il leur eut dit ces paroles, ils le virent s'élever vers le ciel, & il entra dans une nuée qui le déroba à leurs yeux.*

10 *Et comme ils eſtoient attentifs à le regarder montant dans le ciel, deux hommes veſtus de blanc ſe preſenterent ſoudain à eux,*

11 *qui leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jeſus, qui en ſe ſeparant de vous s'eſt élevé dans le ciel, viendra de la même ſorte que vous l'y avez vû monter.*

9 Et cùm hæc dixiſſet, videntibus illis, elevatus eſt: & nubes ſuſcepit eũ ab oculis eorum.

10 Cúmque intuerentur in cœlum euntem illum, ecce duo viri aſtiterunt juxta illos in veſtibus albis.

11 Qui & dixerunt : Viri Galilæi, quid ſtatis aſpicientes in cœlum ? hic Jeſus, qui aſſumptus eſt à vobis in cœlum, ſic veniet, quẽadmodum vidiſtis eum euntem in cœlum.

Seigneur, regne en moi, & vous y faſſe regner pour jamais.

9 Qu'il eſt adorable ce moment, qui met J. C. en poſſeſſion de tous ſes droits à la droite de Dieu ! Qu'il ſoit d'autant plus preſent aux yeux de noſtre foy, qu'il eſt plus éloigné de ceux de noſtre chair. – Heureux ceux qui ont été témoins du myſtere qui termine les humiliations de J. C ! Plus heureux ceux qui le ſuivent dans le ciel & par les deſirs de leur cœur, & en marchant ſur ſes pas dans la voie de ſes humiliations & de ſa croix !

10 L'élevation de nôtre cœur vers Dieu, & l'attention aux myſteres de J. C. attirent ordinairement les graces & les conſolations du ciel. –Que ceux-là regardent la terre qui ont leur threſor dans la terre. C'eſt au ciel qu'eſt le threſor & la vie de noſtre cœur ; c'eſt là qu'il doit regarder & qu'il doit tendre.

11 Il eſt inutile de perdre le temps à regretter la preſence ſenſible de J. C. ſur la terre ; il faut l'employer à ſe preparer à ſon ſecond avenement. Ce n'eſt pas des yeux qu'il le faut ſuivre, mais du cœur. – L'attendre & ſe mettre en eſtat d'aller au devant de lui avec confiance, c'eſt toute la vie d'un chreſtien.–Le commun des chreſtiens n'exer-

ce & ne réveille point aſſez ſa foi ſur ce myſtere, qui fait l'attente de l'Egliſe preſente : quelle merveille qu'il ſoit ſi attaché à la vie mortelle & à la terre ?

§. 2. MATTHIAS ELU EN LA PLACE DE JUDAS.

12 Tunc reverſi ſunt Jeroſolymam, à mōte qui vocatur Oliveti, qui eſt juxta Jeruſalem, ſabbati habens iter.

12 *Ils partirent enſuite de la montagne appellée des Oliviers, qui eſt éloignée de Jeruſalem de l'eſpace du chemin qu'on peut faire le jour du ſabbat, & ils s'en retournerent à Jeruſalem.*

12 Quitter la contemplation des choſes celeſtes par obeïſſance, c'eſt quelque choſe de plus utile que la contemplation même. – Le premier effet de l'aſcenſion du Fils de Dieu ſur ſes Apoſtres, eſt de les rendre plus dociles & plus obeïſſans à la voix du ciel.

13 Et cùm introiſſet in cœnaculum, aſcenderunt ubi manebant Petrus & Joannes, Jacobus & Andreas, Philippus & Thomas, Bartholomæus & Matthæus, Jacobus Alphæi, & Simon Zelotes, & Judas Jacobi.

13 *Et eſtant entrez dans une maiſon, ils monterent à une chambre haute, où demeuroit Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthelemy, Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon appellé le zelé, & Jude frere de Jacques,*

13 C'eſt ici l'aſſemblée la plus ſainte & la plus cherie de Dieu, qui fut jamais ſur la terre ; mais ignorée du monde. Il n'eſt pas encore digne de connoître ceux qui ſont deſtinez à l'acquerir à J. C. Un trou, une cellule, un grenier inconnu aux hommes, enferme quelquefois ce qu'il y a de plus grand aux yeux de Dieu.

14 Hi omnes erant perſeverantes unanimiter in oratione cum mulieribus, & Maria matre Jeſu, & fratribus ejus.

14 *qui perſeveroient tous dans un même eſprit en prieres avec les femmes, & Marie mere de Jeſus & ſes freres.*

14 Voilà donc toute l'Egliſe dans la retraite, la priere, l'union, la foy, la charité, dans l'attente du S. Eſprit, & des promeſſes de Dieu. – Les Apôtres y tiennent le premier rang

d'autorité ; la sainte Vierge le premier rang de grace & de sainteté. – Toute la conduite exterieure regarde les Apôtres, la joie, la consolation & la confiance principale dans l'absence de l'Epoux, & dans l'attente de son Esprit, c'est Marie mere de Jesus, c'est l'image de l'état de l'Eglise dans tous les siecles.

15 On peut dire que c'est ici le premier usage de la primauté de saint Pierre dans le college apostolique.

15 Pendant ces jours-là Pierre se leva au milieu des disciples, qui étoient tous ensemble environ six vingt : & il leur dit :

16 Mes freres, il faut que ce que le saint Esprit a predit dans l'Ecriture par la bouche de David touchant Judas, qui a esté le conducteur de ceux qui ont pris Jesus, soit accompli.

15 In diebus illis exurgens Petrus in medio fratrum dixit : (erat autem turba hominum simul, ferè centum viginti.)

16 Viri fratres, oportet impleri Scripturã, quam prædixit Spiritus sanctus per os David de Juda, qui fuit dux eorum, qui comprehenderunt Jesum :

Il y fait tout sans empire, rien sans le conseil de ses freres. Son premier soin est d'en remplir le vuide, sans attendre même que le S. Esprit soit descendu: afin que les douze, ce nombre de perfection & d'unité, le reçûssent tous ensemble, & qu'il fist d'eux tous comme un seul cœur, un seul evêque, un seul apôtre. – Il nous apprend aussi, qu'il faut pourvoir au plutost à l'élection des pasteurs, quand on en est chargé.

16 L'Ecriture est la regle de la conduite des Apôtres & de leurs successeurs. – Image terrible de l'apostasie d'un mauvais pasteur. Il est utile & à ceux qui choisissent, & à ceux qui sont choisis pour le ministere, de bien considerer avant ce choix, ce que c'est qu'un méchant homme dans un état si saint. – D'un des chefs du troupeau de Jesus-Christ, devenir le chef de ceux qui le rendent captif & le livrent à ses ennemis : quel changement ! Plût à Dieu qu'il ne fust arrivé qu'une fois ; & que ce traître & apostat n'eust jamais eu de successeurs !

17 Qui connumeratus erat in nobis, & sortitus est sortem ministerii hujus.

18 Et hic quidem possedit agrum de mercede iniquitatis, & suspensus crepuit medius: & diffusa sunt omnia viscera ejus.

19 Et notum factum est omnibus habitantibus Jerusalem, ita ut appellaretur ager ille, lingua eorum, Haceldama, hoc est, ager sanguinis.

17 *Il estoit dans le même rang que nous, & il avoit esté appellé aux fonctions du même ministere.*

18 *Et aprés avoir acquis un champ de la recompense de son peché, il s'est pendu & a crevé par le milieu du ventre, & toutes ses entrailles se sont répandues.*

19 *Ce qui a esté si connu de tous les habitans de Jerusalem, que ce champ est nommé en leur langue Haceldama, c'est à dire, le champ du sang.*

17 Les plus indignes ministres conservent l'autorité & la verité du ministere : Dieu n'ayant pas voulu que le salut des ames dépendît de la volonté de l'homme, ni exposer à mille incertitudes les effets des Sacremens. – C'est un ministere, c'est à dire, un état de servitude, & non pas de domination. – La vocation legitime arrive comme par sort, & dépend de la seule volonté de Dieu. Elle ne suffit pas pour s'y sauver : tout consiste à estre fidelle à ses devoirs.

18 Exemple terrible des jugemens de Dieu sur les Ecclesiastiques qui veulent s'enrichir aux dépens de J. C. & du patrimoine des pauvres & de son Eglise. – Ce qu'il y a de visible dans la punition de Judas, n'est pas le plus terrible. Moins Dieu fait paroître en ce monde sa colere sur les Ecclesiastiques avares, ou qui trahissent & vendent J. C. dans son Eglise, plus elle est à craindre pour eux.

19 Malheur aux successeurs de Judas qui s'enrichissent eux-mêmes ou leurs familles, & qui font des acquisitions de la substance & du sang des pauvres ! Malediction publique sur ces sortes de biens. Les injustices & l'hypocrisie des Ecclesiastiques avares ne seront pas toûjours cachées : Dieu rendra un jour publics ces mysteres de tenebres & ces trafics d'iniquité si bien palliez.

20 Les Apôtres & leurs successeurs sont les interpretes de l'Ecriture. Elle a plusieurs sens, c'est à l'Eglise d'en juger par les pasteurs, & aux pasteurs de les chercher dans la tradition. – La succession de l'episcopat & l'origine de son nom dans l'Eglise, nous sont ici marquez par le saint Esprit.

21 Les Apôtres mêmes n'osent choisir pour l'apostolat une personne qui n'ait pas une parfaite connoissance de J. C. & qui n'ait pas esté instruit par J. C. même. Quels doivent donc estre ceux qu'on choisit pour succeder aux Apôtres, & combien doivent-ils estre instruits du fonds de la religion & de la science de Jesus-Christ?

22 Ceux qui enseignent dans l'Eglise ne sont que des témoins de ce que J. C. a fait & enseigné. L'Epouse n'entend que la voix de l'Epoux, & ne connoist point de foi nouvelle. – Les Apôtres ne devoient prêcher que ce qu'ils avoient vû en J. C. ou appris de lui: un evêque que ce qu'il trouve dans l'Ecriture & dans la Tradition, qui suppléent à la presence visible de J. C. – Sa resurrection est le mystere fondamental du christianisme, & de la predication evangelique.

23 Admirons cette grande moderation de

20 Car il est écrit dans le Livre des Pseaumes: Que sa demeure devienne deserte, qu'il n'y ait personne qui l'habite, & qu'un autre prenne sa place dans l'episcopat.

21 Il faut donc qu'entre ceux qui ont esté en nostre compagnie pendant tout le tems que le Seigneur Jesus a vêcu parmi nous,

22 depuis le batême de Jean jusqu'au jour où nous l'avons vû monter au ciel, on en choisisse un, qui soit, comme nous, témoin de sa resurrection.

23 Alors ils en presenterent deux, Jo-

20 Scriptum est enim in libro Psalmorũ: Fiat commoratio eorum deserta, & non sit qui inhabitet in ea: & episcopatum ejus accipiat alter.

21 Oportet ergo ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omni tempore, quo intravit & exivit inter nos Dominus Jesus,

22 Incipiens à baptismate Joannis usque in diem qua assumptus est à nobis, testem resurrectionis ejus nobiscũ fieri unum ex istis.

23 Et statuerunt duos, Joseph, qui voca-

batur Barsabas, qui cognominatus est Justus, & Matthiam.

24 Et orantes dixerunt: Tu Domine, qui corda nosti omnium, ostende, quem elegeris ex his duobus unum,

25 accipere locum ministerii hujus, & apostolatus, de quo prævaricatus est Judas ut abiret in locum suum.

26 Et dederunt sortes eis, & cecidit sors

seph appellé Barsabas, surnommé le Juste. & Matthias.

24 *Et se mettant en prieres, ils dirent: Seigneur, vous qui connoissez les cœurs de tous les hommes, montrez-nous lequel de ces deux vous avez choisi:*

25 *afin qu'il entre dans ce ministere & dans l'apostolat dont Judas est déchu par son crime, pour s'en aller en son lieu.*

26 *Aussi-tost ils les tirerent au sort, &*

l'Eglise dans l'usage du pouvoir que Dieu lui a donné. Elle en propose deux, elle laisse à Dieu le choix de l'un ou de l'autre. Elle n'en croit aucun des deux indignes; mais elle n'ose prononcer qui est le plus digne.

24 On doit beaucoup prier Dieu avant l'élection des ministres ou des Superieurs ecclesiastiques: parce que c'est à Dieu qu'il appartient de les choisir. La vocation des hommes doit suivre la sienne. – S'il faut connoître le cœur pour choisir le plus digne, c'est donc principalement par le cœur qu'on est digne ou indigne du ministere ecclesiastique. Dieu le voit à découvert; les hommes ne le connoissent que par les œuvres. – Tremblez, patrons, electeurs, collateurs, &c. en voyant l'incertitude & la crainte où sont les Apôtres & toute cette Eglise si sainte, dans le choix d'un ministre.

25 Malheur à celui qui dans un état, dont les noms mêmes marquent que c'est un ministere de vigilance, de travail & d'humilité, vit dans la negligence, dans l'oisiveté, & exerce une orgueilleuse domination. – Quel lieu convient à celui qui se rend l'imitateur de Judas par son infidelité, sinon le lieu des ministres infidelles, où Judas l'a précedé?

26 Dieu ne manque point de faire connoître sa volonté, quand on la demande sincerement, &

qu'on ne cherche que sa gloire. – Qui n'auroit cru devoir préferer Barsabas, à qui la reputation de sa sainteté avoit fait donner le surnom de Juste? Dieu en a jugé autrement: afin qu'on connoisse que c'est de sa lumiere & de sa volonté que dépend la vocation. – Quelle consolation, de pouvoir dire qu'on est entré dans le ministere sacré par un choix qui ne peut estre que de Dieu! Mais qui a cette assurance? Qui ne doit trembler? Qui peut y demeurer, quand il connoist qu'il n'y est entré que par un choix tout humain & tout charnel, & contre l'intention de l'Eglise & de l'Esprit de Dieu?

le sort tomba sur Matthias, & il fut associé aux onze Apôtres. ¶

super Matthiam, & annumeratus est cum undecim Apostolis.

CHAPITRE II.

§. 1. DESCENTE DU SAINT ESPRIT. DON DES LANGUES.

1 DIEU joint & fait succeder la verité à la figure, en gravant dans le cœur la loy d'amour par le S. Esprit, le jour que la loy de crainte avoit esté gravée sur la pierre pour les Juifs. – Le saint Esprit ne se trouve que dans l'Eglise. L'Esprit de Verité n'est donné qu'à la maison de l'Unité.

2 Dieu rend l'homme attentif à ses dons par quelque chose d'éclattant: il prepare le cœur à l'amour par la crainte. – Il fi-

1 *QUand les jours de la Pentecôte furent accomplis, les disciples estant tous ensemble dans un même lieu,*

2 *on entendit tout d'un coup un grand bruit comme d'un vent violent & impetueux, qui venoit du ciel, & qui remplit toute la maison où ils estoient assis.*

1 ET cùm complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco;

2 Et factus est repentè de cœlo sonus tamquam advenientis spiritus vehementis, & replevit totam domum ubi erant sedentes.

3 Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos eorum :

4 Et repleti sunt omnes Spiritu sancto, & cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.

3 *En même temps ils virent paroistre comme des langues de feu qui se partagerent, & qui s'arresterent sur chacun d'eux.*

4 *Aussi-tost ils furent tous remplis du saint Esprit, & ils commencerent à parler diverses langues, selon que le saint Esprit leur mettoit les paroles en la bouche.*

gure par ce qui se passe à l'exterieur l'operation divine, interieure, promte & toute-puissante du saint Esprit, qui comme un vent spirituel meut & agite le cœur, le penetre, le rafraîchit, le nettoye, l'éleve vers le ciel, le remplit, & y produit la paix & le repos veritable.

3 Le S. Esprit est un feu divin qui purifie le cœur, l'embrase, y consume tout peché, le porte, le consacre, le sacrifie à Dieu. – Il paroist sous la figure de langues, pour marquer que c'est lui qui a parlé par les Prophetes & par les Apostres, que c'est à lui de parler au cœur, & que c'est de sa plenitude que doit parler un ministre & un enfant de Dieu.

4 Le cœur de l'homme ne peut estre vuide. Autant qu'il a soin de se vuider de soy-même & des autres creatures par la retraite, la priere & le détachement, autant Dieu le remplit de son Esprit. La plenitude du saint Esprit dans les Apôtres & dans leurs successeurs, n'est pas une plenitude muette & oisive. Ils prêchent Jesus-Christ, ils instruisent les peuples, ils rendent témoignage à la verité, aussi-tost qu'ils sont remplis. – O plenitude desirable, qui loin de charger & d'appesantir l'ame, l'éleve, la porte, & la fait aller à Dieu! Remplissez-nous, Esprit saint, afin que nous apprenions de vous & à parler & à nous taire, quand vôtre gloire, le bien de vôtre Eglise & nôtre profession le demanderont.

5 Dieu fait tout servir à ses desseins. Il assemble des Juifs de tous les endroits du monde pour les rendre témoins de la gloire de son Fils, de la décadence de la religion judaïque & de l'établissement de l'Eglise chrestienne, & pour en faire porter par tout la nouvelle.

6 Dieu assemble un si grand nombre de gens, pour un petit nombre de ses elus qui s'y trouvent meslez : car tout se fait pour eux. – Vos merveilles, ô mon Dieu, étonnent beaucoup d'ames; mais à qui pourront-elles estre utiles, si vôtre Esprit n'opere dans le cœur? Faites, Seigneur, qu'elles m'apprennent à vous adorer, à vous aimer, à vous louer, & à vous servir.

7 L'homme doit-il s'étonner que l'Esprit de Dieu puisse faire des choses, que l'esprit humain ne peut comprendre? – Qui a soin d'exercer souvent sa foy sur la grandeur & la puissance de Dieu, n'est jamais surpris des merveilles qu'il opere. Tout ce que Dieu fait sur la terre, est toûjours infiniment au dessous de ce qu'il peut faire, hors le mystere de l'Homme-Dieu & de son eglise.

8 Qu'il est juste, Seigneur, que toute langue vous rende hommage dans ce jour, où vous for-

5 Or il y avoit alors dans Jerusalem des Juifs religieux & craignans Dieu de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6 Aprés donc que ce bruit fut répandu, il s'en assembla un grand nombre qui furent tout épouvantez de ce que chacun d'eux les entendoit parler en sa langue.

7 Ils en estoient tous hors d'eux-mêmes, & dans cet étonnement ils s'entredisoient: Ces gens-là qui nous parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens?

8 Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de nostre pays?

9 Parthes, Medes, Elamites, ceux d'en-

5 Erant autem in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione quæ sub cœlo est.

6 Facta autem hac voce: convenit multitudo, & mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

7 Stupebant autem omnes, & mirabantur, dicentes: Nonne omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt?

8 Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus?

9 Parthi, & Medi, & Ælamitæ, & qui habi-

tant Mesopotamiam, Judæam, & Cappadociam, Pontum, & Asiam,

10 Phrygiam, & Pamphyliam, Ægyptum, & partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, & advenæ Romani.

11 Judæi quoque, & Proselyti: Cretes, & Arabes: audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

12 Stupebant autem omnes, & mirabantur ad invicem dicentes: Quidnam vult hoc esse?

13 Alii autem irridentes dicebant: Quia musto pleni sunt isti.

tre nous qui habitent la Mesopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, & l'Asie,

10 *La Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, & la Libye, qui est proche de Cirene, & ceux qui sont venus de Rome,*

11 *Juifs & Proselytes, Cretois & Arabes, nous les entendons tous parler chacun en nostre langue des merveilles de Dieu.*

12 *Estant donc tout étonnez, & ne pouvant comprendre ce qu'ils voyoient, ils s'entredisoient : Que veut dire ceci?*

13 *Mais les autres s'en mocquoient, & disoient : C'est qu'ils sont yvres & pleins de vin.*

mez vôtre Eglise ! – La multiplication des langues avoit servi autrefois à confondre l'orgueil des hommes, à dissiper leur entreprise dans l'edifice de Babel, & à mettre la division parmi les enfans de Babilône; elles sont maintenant multipliées dans la bouche des Apostres pour attirer les hommes à la foi, à l'humilité & à l'unité du corps de Jesus-Christ. – La langue abandonnée à l'esprit de l'homme, est un instrument d'iniquité; animée de l'Esprit de Dieu, c'est une source de biens & de merveilles.

12 En vain l'homme veut par lui-même penetrer les effets de l'Esprit de Dieu. En vain l'homme s'adresse à l'homme; c'est à Dieu qu'il faut aller pour en recevoir & l'intelligence & l'usage. – Dans tous les grands evenemens les hommes devroient se dire à eux-mêmes & aux autres : *Que veut dire ceci?* Car Dieu nous y parle, & nous y veut dire quelque chose pour nôtre instruction.

13 Rien de si sacré qui ne trouve son sacrilege. La religion chrestienne paroist aussi incroyable à un faux Juif, ou à un libertin abandonné à ses tenebres, qu'elle est sainte & admirable à ceux

que l'Esprit de Dieu éclaire. L'aveuglement & l'irreligion envers Dieu, sont ordinairement accompagnez de mépris & de calomnies pour ses serviteurs & ses ministres. – Ils disent vrai en un sens, mais sans y penser. Il y a ici une sainte yvresse qu'ils ne connoissent pas. Car vous avez visité vôtre terre, Seigneur, & vous l'avez enyvrée, (*Ps.* 64. 10.) mais de vôtre Esprit, ce vin qui rend les vierges fecondes, & dont vous avez prédit que toutes les nations seroient enyvrées. *Zachar.* 9. 15. & 17.

§. 2. PREMIERE PREDICATION DE SAINT PIERRE.

14 *Alors Pierre se presenta avec les onze Apostres, éleva sa voix, & leur dit: O Juifs, & vous tous qui demeurez dans Jerusalem, considerez ce que je vais vous dire, & soyez attentifs à mes paroles.*

15 *Ces personnes ne sont pas yvres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisiéme heure du jour.*

14 Stans autem Petrus cum undecim, levavit vocem suã, & locutus est eis: Viri Judæi, & qui habitatis Jerusalem universi, hoc vobis notum sit, & auribus percipite verba mea.

15 Non enim sicut vos æstimatis, hi ebrii sunt, cùm sit hora diei tertia:

14 Quelle difference entre Pierre reniant J. C. à la voix d'une servante, & Pierre annonçant la gloire de J. C. à ceux qui l'ont crucifié, & à tous les peuples de la terre rassemblez dans Jerusalem! C'est l'œuvre de vostre droite, ô mon Dieu, c'est d'elle que j'attens la conversion de mon cœur.

15 C'est une humilité louable que de souffrir en silence les calomnies, quand nous seuls y sommes interessez; c'est un devoir de prudence & de charité de s'en justifier avec modestie, quand l'honneur de Dieu & de l'Eglise y est engagé. – L'heure de Tierce (ou de neuf heures du matin) est de tout tems consacrée dans l'Eglise par la priere publique, & par la celebration solemnelle du Sacrifice,

16 Sed hoc est, quod dictum est per prophetam Joël :

17 Et erit in novissimis diebus (dicit Dominus) effundã de Spiritu meo super omnem carnem, & prophetabunt filii vestri, & filiæ vestræ : & juvenes vestri visiones videbunt, & seniores vestri somnia somniabunt.

18 Et quidem super servos meos, & super ancillas meas, in diebus illis effũdam de Spiritu meo, & prophetabunt :

19 Et dabo prodigia in cœlo sursum, & signa in terra deorsũ, sanguinem, & ignem, & vaporem fumi.

20 Sol convertetur in tenebras, & luna

16 *Mais c'est ce qui a esté dit par le prophete Joël :*

17 *Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils & vos filles prophetiseront : vos jeunes gens auront des visions, & vos vieillards auront des songes.*

18 *En ces jours-là je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, & ils prophetiseront.*

19 *Je feray paroître des prodiges dans le ciel, & des signes extraordinaires sur la terre, du sang, du feu, & une vapeur de fumée.*

20 *Le soleil sera changé en tenebres, &*

en memoire de la descente du saint Esprit, & de la formation de l'Eglise. Il est fort à craindre qu'il n'y en ait pas beaucoup qui s'y rendent attentifs, & qui soient bien fideles à y suivre l'esprit de l'Eglise.

17 Les plus grands mysteres sont ignorez & blasphemez, faute de s'appliquer à l'étude des saintes Ecritures. – Les derniers tems sont tous les siecles depuis J. C. jusques à son avenement. – La mission & l'effusion du S. Esprit s'accomplit jusques-là. — Dieu choisit qui il lui plaît selon sa sagesse ; mais il n'a acception ni d'aucun âge ni d'aucune condition dans la distribution des graces de son Esprit. – Il faloit que le Verbe se fist chair, afin que le S. Esprit se répandist sur toute chair, & que de charnels il nous rendist spirituels.

18 Dieu s'épuise, pour ainsi dire, en faveur de l'homme. Il répand son Esprit aprés avoir envoyé son Fils. Qui peut comprendre la grandeur de ces deux dons ? Qui peut refuser quelque chose à Dieu, aprés que Dieu lui a tout donné ? Son Fils & son Esprit, ce sont toutes ses richesses.

19. 20. La mission du S. Esprit & le jugement dernier sont joints ensemble dans l'Ecriture, parce que

que celui-ci arrivera quand cette mission sera finie par la sanctification du dernier des membres de J. C. que cet Esprit aura achevé de former l'Eglise ; & que Dieu aura fait le dernier miracle par son Esprit. — Que ce dernier jour est terrible, où il faudra rendre compte à Dieu de tout le sang de son Fils, & de toutes les graces de son Esprit !

21 Le vrai culte n'est plus attaché à un peuple. Le christianisme est une religion universelle. – Invoquer le Seigneur, c'est ne mettre son esperance qu'en luy, & n'attendre que de lui la grace de faire sa volonté. Quelle bonté de Dieu d'avoir ainsi abregé la voie du salut, en renfermant tout dans la foy & dans la priere !

22 Le prince des Apôtres commence sa predication en montrant la verité de sa mission & de celle de son Maistre par des miracles incontestables & avouez ; quoi qu'elle fût claire dans les Ecritures. C'est par où doivent commencer tous ceux qui veulent qu'on les croye envoyez de Dieu extraordinairement. – JESUS-CHRIST comme homme n'est que l'instrument de la divinité pour l'operation des miracles : & le premier des Apôtres en disant dans sa premiere predication, que *Dieu les a faits par lui*, nous apprend à parler exactement des miracles que Dieu fait par l'entremise des Saints.

la lune en sang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive.

21 *Et pour lors, quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.*

22 *O Israëlites, écoutez les paroles que je vais vous dire. Vous sçavez que Jesus de Nazareth a esté un homme que Dieu a rendu celebre parmi vous par les merveilles, les prodiges & les miracles qu'il a faits par lui au milieu de vous.*

in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus & manifestus.

21 Et erit: omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit.

22 Viri Israëlitæ, audite verba hæc: Jesum Nazarenum, virum approbatú à Deo in vobis, virtutibus, & prodigiis, & signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut & vos scitis;

23 Hunc definito consilio & præscientia Dei traditum, per manus iniquorũ affigentes interemistis:

23 *Cependant vous l'avez crucifié, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchans; vous ayant esté livré par un ordre exprés de la volonté de Dieu, & par un decret de sa prescience.*

24 Quem Deus suscitavit, solutis doloribus inferni, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo.

24 *Mais Dieu l'a ressuscité en arrestant les douleurs de l'enfer, estant impossible qu'il y fust retenu.*

23 Les impies en s'opposant à la volonté de Dieu, ne font que l'accomplir sans y penser & malgré eux. – Les volontez les plus dereglées sont toûjours en la main de Dieu, pour faire plutost ce qu'il veut, que ce qu'elles veulent. – Il n'y a rien dans la Passion de J. C. que Dieu n'ait reglé selon ses desseins. – Que ce qui nous fait horreur en le regardant dans le cœur & dans la main de l'impie, est saint & aimable, quand on le considere dans le cœur & dans la main de Dieu! – Adorons J. C. mourant sur la croix par un excés de haine de la part des hommes, & par un excés d'amour de la part de Dieu. – Nôtre pieté a quatre objets differens dans ces quatre degrez d'humiliations de Jesus-Christ. – La mort, la croix, l'infidelité de son peuple qui le livre, l'impieté des adorateurs du diable qui l'attachent à la croix, sont autant de differens abaissemens pour le Sauveur.

24 Dieu est le Pere & le principe de la vie de son Fils dans sa troisiéme naissance du sein du tombeau, aussi bien que dans sa naissance eternelle dans le sein de son Pere, & dans sa naissance du sein de la Vierge. Soyez beni eternellement, ô mon Dieu, d'avoir établi nostre esperance, en affranchissant pour jamais vostre Fils de la mort, & de l'humiliation du tombeau; & d'avoir voulu qu'il fust pour nous un principe d'immortalité, qui commence même à operer dans les enfers. Il a voulu en y descendant nous meriter encore par-là

la grace de n'y deſcendre jamais.

25 Entre les Ecritures qui ſont toutes prophetiques de J. C. les Pſeaumes nous apprennent les diſpoſitions ſaintes de ſon cœur. Ayons ſoin dans l'affliction, ſi nous voulons l'imiter ; de vivre en la preſence de Dieu & comme ſous ſes yeux, d'étudier ſes deſſeins & ſa volonté ſur nous ; de ne perdre jamais de vue ſa loy ; de nous tenir aſſurez de ſa protection par une confiance filiale, & par une foy vive de ſa vigilance ſur nous. – Quoi qu'on ſe voie comme livré à la malice des hommes & abandonné à leur fureur, Dieu eſt toûjours à noſtre droite pour les arreſter ſelon ſes deſſeins & ſa volonté.

26 Rien n'eſt plus conſolant ; n'excite plus la reconnoiſſance, & ne nourrit davantage l'eſperance du ſiecle avenir, que d'avoir toûjours Dieu preſent ; de s'appuyer uniquement ſur ſa providence, & d'avoir une foy vive de ſon ſouverain pouvoir ſur ſes creatures. – Jeſus au milieu des douleurs de la mort a eſté comblé de joye, en voyant que ſon corps alloit entrer dans le repos de Dieu, & qu'il ſortiroit glorieux du tombeau. Que ſon eſperance réveille & anime la noſtre.

27 La deſcente de l'ame de J. C. dans les enfers eſt un myſtere bien digne d'eſtre adoré ; & toutefois bien oublié. Il falloit qu'elle y deſcendiſt pour la perfection de ſa victoire ; & qu'elle en ſortiſt

25 Car David dit de lui : J'ai toûjours le Seigneur preſent devant moi, & il eſt à ma droite, afin que je ne ſois point ébranſlé.

26 C'eſt pour cela que mon cœur ſe réjouit, que ma langue chante de joie, & que mon corps repoſera en eſperance ;

27 parce que vous ne laiſſerez point mon ame dans l'enfer, & vous ne permettrez point que voſtre Saint éprouve la corruption.

25 David enim dicit in eum : Providebam Dominum in conſpectu meo ſemper : quoniam à dextris eſt mihi ne commovear :

26 Propter hoc lætatum eſt cor meum, & exultavit lingua mea inſuper & caro mea requieſcet in ſpe :

27 Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

28 Notas mihi fecisti vias vitæ : & replebis me jucunditate cum facie tua.

28 *Vous me ferez rentrer dans le chemin de la vie, & vous me remplirez de la joie que donne la vue de vostre visage.*

29 Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David,;quoniam defunctus est, & sepultus: & sepulchrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem.

29 *Mes freres, qu'il me soit permis de dire hardiment du Patriarche David, qu'il est mort, qu'il a esté enseveli, & que son sepulchre se voit parmi nous jusques à ce jour.*

30 Propheta igitur cùm esset, & sciret quia

30 *Mais comme il estoit prophete, &*

promptement pour son triomphe. – Il est enseveli, parce qu'il est homme; il est exemt de corruption, parce qu'il est Dieu, & le Saint de Dieu. Il est le Saint de Dieu & incorruptible, comme né sans peché, par la pureté de sa conception; comme homme-Dieu en vertu de son union; comme victime de Dieu, de nouveau sanctifiée & consacrée par le sacrifice. C'estoit en figure de ces mysteres qu'il estoit défendu de laisser corrompre la chair des victimes offertes à Dieu, & sur tout de l'Agneau paschal.

28 La double peine du peché portée par J. C. en sa Passion, a esté pour luy & pour nous la semence de l'immortalité & de la gloire. Son corps ayant esté livré à la mort, & son ame à la tristesse, la vie & la joye souveraines, qui residoient en luy, s'estoient comme éclipsées & dérobées à luy : il rentre par sa resurrection dans son estat naturel.

29 Voilà où aboutit enfin toute la grandeur des plus grands rois de la terre, la mort & le tombeau. En vain la vanité s'est efforcée de faire un monument de leur grandeur, du tombeau qui enferme leurs cendres. Ce n'est qu'une triste preuve & un avertissement salutaire de la corruption & du neant où elle tend & où elle se perd, aprés avoir brillé quelques momens aux yeux des hommes.

30 Apprenons icy de S. Pierre ce qu'il faut louer dans les grands de la terre. Il ne loue en

David que les qualitez spirituelles de patriarche, de prophete, d'heritier des promesses & de pere de J. C. Un roi est vraiment grand, quand il oublie sa grandeur humaine, pour n'estimer que ce qu'il est par rapport à Jesus-christ, pour se remplir de sa connoissance, n'avoir d'ambition que pour les biens qu'il promet, soupirer aprés son regne, & y rapporter l'usage de sa puissance.

31 La connoissance anticipée de J. C. & de ses mysteres, faisoit tout le bonheur de ceux qui vivoient sous l'ancien Testament : combien plus maintenant les chrestiens en doivent-ils faire leur occupation & leurs delices ?

32 La resurrection de J. C. est attribuée au Pere, pour nous apprendre à ne nous pas élever par nous mêmes à des états éclattans & honorables. – J. C. oublie la lâcheté de ses disciples, & ne se souvient que de leur besoin : il fait voir son corps glorieux à ceux qui n'avoient pas eu le courage de le voir sur la croix. Imitons Jesus-christ en cherchant à son exemple l'occasion de consoler dans leur affliction, ceux même qui nous ont abandonnez dans les nostres, ou qui nous les ont causées.

33 Par combien d'humiliations & de souffran-

qu'il savoit que Dieu lui avoit promis avec serment ; Qu'il feroit naistre de son sang un fils qui seroit assis sur son trône :

31 *dans cette connoissance qu'il avoit de l'avenir, il a parlé de la resurrection du Christ, en disant : Que son ame n'a point esté laissée dans l'enfer, & que sa chair n'a point éprouvé la corruption.*

32 *C'est ce Jesus que Dieu a ressuscité, & nous sommes tous témoins de sa resurrection.*

33 *Aprés donc qu'il a esté élevé par la*

jurejurando jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus:

31 Providens locutus est de resurrectione Christi, quia neque derelictus est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem.

32 Hunc Jesum resuscitavit Deus, cujus omnes nos testes sumus.

33 Dextera igitur Dei exaltatus, & pro-

missione Spiritus sancti accepta à Patre, effudit hunc, quem vos videtis, & auditis.

puissance de Dieu, & qu'il a reçu l'accomplissement de la promesse que son Pere lui avoit faite d'envoyer le saint Esprit, il a répandu cet Esprit saint que vous voyez & entendez maintenant.

34 Non enim David ascendit in cœlum : dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis,

34 *Car David n'est point monté dans les cieux ; mais il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ;*

35 Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

35 *Jusqu'à ce que j'aye reduit vos ennemis à vous servir de marchepied.*

ces J. C. a-t-il acheté cette plenitude de sa gloire & de sa puissance ? — Il répand avec une profusion toute gratuite ce qui lui coûte si cher ; & à peine y pensons-nous. – Il accomplit dés ce premier jour la promesse qu'il leur avoit faite, que ce seroit l'Esprit de son Pere qui parleroit en eux. – Daignez, ô Jesus, remplir de telle maniere nos cœurs de vostre Esprit, que ce soit luy que l'on voye dans nos actions, & que l'on entende dans nos paroles.

34 L'égalité parfaite du Fils avec le Pere selon la divinité, & le repos du Fils en son Pere, aprés les travaux de son humanité, sont marquez par la séance à la droite. – Le *dire* de Dieu à l'égard de son Verbe dans l'eternité, c'est l'engendrer comme son Fils & comme sa parole eternelle ; à l'égard de son humanité, c'est la mettre en possession de tous les droits de la personne du Verbe, en qui elle subsiste, & lui communiquer la gloire du Fils unique du Pere.

35 JESUS-CHRIST n'a point d'ennemis que ceux qui le sont de la loy de Dieu son Pere. Il n'en triomphera pleinement qu'à la fin du monde. — Seigneur, que je sois sous vos pieds maintenant par un assujettissement d'amour ; afin de n'y estre jamais par un effet de vostre colere.

36 La resurrection est l'état d'une puissance consommée & d'une consecration parfaite, qui met Jesus-christ en possession des droits de sa royauté & de son sacerdoce, & fait connoistre qu'il est le *Seigneur*. – Trop aveugle & endurci celuy à qui la puissance de son estat tout divin & digne du Fils de Dieu, l'empire de sa grace sur les cœurs, la conversion des Juifs, l'obeïssance des Gentils, les miracles des Apostres, l'établissement de son regne dans l'Eglise, ne suffisent pas pour les en convaincre. – Il est aussi manifesté comme le *Christ*, c'est-à-dire, Oint; par l'effusion de la gloire de sa divinité sur son corps naturel, & de son Esprit sur son corps mystique, qui est l'Eglise: Oint comme le roy de justice & de paix, le chef du peuple nouveau, le prestre du Tres-haut, le prince des pasteurs, & l'evêque de nos ames pour les benir, les offrir, & les consacrer à Dieu.

36 *Que toute la maison d'Israël sache donc certainement que Dieu a fait Seigneur & Christ ce Jesus que vous avez crucifié.*

36 Certissimè sciat ergo omnis domus Israël, quia & Dominum eum, & Christum fecit Deus, hunc Jesum, quem vos crucifixistis.

37 *Ayant oui ces choses, ils furent touchez de componction en leur cœur, & ils dirent à Pierre & aux Apostres: Freres, que faut-il que nous fassions?*

37 His autem auditis, compuncti sunt corde, & dixerunt ad Petrum, & ad reliquos Apostolos: Quid faciemus, viri fratres?

37 Quatre conditions d'une veritable conversion. 1. S'instruire des veritez de l'Evangile en lisant ou en écoutant la parole de Dieu. 2. Avoir le cœur touché & penetré. 3. S'adresser à son pasteur, ou à ceux qui tiennent sa place. 4. S'abandonner à leur conduite avec la soumission d'un enfant, & la confiance d'un frere. – On ne trouve pas toûjours une telle soumission dans les pecheurs au tribunal de la penitence, & souvent ils sont plus disposez à donner la loy à leur juge, qu'à la recevoir de l'Eglise par sa bouche.

38 Petrus verò ad illos : Pœnitentiam (inquit) agite , & baptiſetur unuſquiſque veſtrum in nomine Jeſu Chriſti, in remiſſionem peccatorum veſtrorum : & accipietis donum Spiritus ſancti.

39 Vobis enim eſt repromiſſio, & filiis veſtris, & omnibus qui longè ſunt, quoſcumque advocaverit Dominus Deus noſter.

40 Aliis etiã verbis plurimis teſtificatus eſt,

38 *Pierre leur répondit : Faites penitence , & que chacun de vous ſoit baptiſé au nom de Jeſus-Chriſt pour obtenir la remiſſion de vos pechez ; & vous recevrez le don du S. Eſprit.*

39 *Car la promeſſe a eſté faite à vous & à vos enfans , & à tous ceux qui ſont éloignez , autant que le Seigneur noſtre Dieu en appellera.*

40 *Il les inſtruiſit encore par pluſieurs*

38 Quatre choſes ſont la reconciliation. 1. Un changement de cœur & de vie, marqué par de dignes fruits de penitence. 2. La participation aux Sacremens de l'Egliſe , avec confiance dans l'autorité , la puiſſance & les merites de Jeſus-Chriſt. – 3. La juſtification & la deſtruction du peché , au nom & par l'application de la mort du Sauveur. 4. La ſanctification par la participation de ſa vie reſſuſcitée , & par l'effuſion du don de ſon Eſprit.

39 C'eſt donc au don du S. Eſprit que ſe rapportent toutes les promeſſes , parce que c'eſt luy qui forme la bonne volonté, & qui remet Dieu en poſſeſſion du cœur de l'homme , en quoy conſiſte la verité & l'accompliſſement des promeſſes.— Il faut prêcher avec ſageſſe les veritez odieuſes, comme fait ſaint Pierre à l'égard de la vocation des Gentils, dont il parle peu, avec prudence, & en ménageant les Juifs. – La vocation efficace eſt un effet & une ſuite de la promeſſe, & le fondement du ſalut. – Quelque éloigné que ſoit de vous un cœur, vôtre voix , Seigneur , s'en fait entendre. Parlez donc, & j'iray à vous.

40 Un Predicateur doit éclairer & inſtruire avant que d'exhorter & de preſſer. – Toute converſion à Dieu demande ſeparation de la creature, parce que ce n'eſt qu'en ſe tournant vers elle & en s'y attachant qu'on ſe détourne & ſepare

de Dieu. — Evitons les compagnies dangereuſes & corrompues, quelque cheres & agreables qu'elles nous puiſſent eſtre, ſi nous voulons éviter la corruption.

autres diſcours, & il les exhortoit en diſant : Sauvez-vous de cette race corrompue.

& exhortabatur eos, dicens : Salvamini à generatione iſta prava.

§. 3. TROIS MILLE CONVERTIS. VIE DES PREMIERS FIDELLES. BIENS EN COMMUN.

41 Souvent le ſalut ou la damnation dépend d'un ſermon ou d'une inſtruction reçue ou negligée. Qu'il paroiſt bien, ô mon Dieu, par les fruits de celle-cy, que le cœur de l'homme eſt entre vos mains, & que c'eſt la benediction interieure que vous donnez à voſtre parole qui la rend utile & efficace pour noſtre ſalut! Afin qu'elle entre dans mon cœur, ouvrez-le, Seigneur, par voſtre grace.

41 *Ceux donc qui reçurent de bon cœur ſa parole furent baptiſez ; & il y eut en ce jour environ trois mille perſonnes qui ſe joignirent aux diſciples de Jeſus-Chriſt.*

41 Qui ergo receperunt ſermonem ejus, baptizati ſunt : & appoſitæ ſunt in die illa animæ circiter tria millia.

42 *Ils perſeveroient dans la doctrine des Apoſtres, dans la communion de la fraction du pain, & dans les prieres.*

42 Erant autem perſeverãtes in doctrina Apoſtolorum, & communicatione fractionis panis, & orationibus.

42 L'edifice de l'Egliſe chreſtienne eſt fondé ſur la foy par la predication apoſtolique, s'éleve par l'eſperance dans la priere, & ſe perfectionne par la charité, dont le ſacrifice & la communion euchariſtique ſont le ſceau & le ciment. – On doit s'attacher toûjours inviolablement à la doctrine des Apoſtres, qu'ils ont reçue de J. C. comme J. C. l'a reçue de ſon Pere. Toute doctrine en matiere de religion, qui n'en tire point ſon origine, ne la peut tirer que du menſonge.

43 Fiebat autem omni animæ timor : multa quoque prodigia & signa per Apostolos in Jerusalem fiebant, & metus erat magnus in universis.

44 Omnes etiam qui credebant, erant pariter, & habebant omnia cōmunia.

45 Possessiones & substantias vendebant, & dividebant illa omnibus, prout cuique opus erat.

43 *Or tous les esprits estoient saisis de crainte. Il se faisoit aussi à Jerusalem beaucoup de prodiges & de merveilles par les Apostres, & tout le monde en estoit fort effrayé.*

44 *Ceux qui croyoient, estoient tous unis ensemble, & tout ce qu'ils avoient estoit commun entre eux tous.*

45 *Ils vendoient leurs terres & leurs biens, & les distribuoient à tous selon le besoin que chacun en avoit.*

43 La sainteté des chrétiens attire la veneration des hommes sur l'Eglise, & la rend terrible à ses ennemis. — Tout ce que Dieu a fait au commencement de l'Eglise, doit faire sur ceux qui ont la foy, le même effet qu'il auroit fait alors, & doit forcer ceux qui n'en ont point, de se rendre à tant de merveilles, & à tant de preuves.

44 Il n'y a point de liaison si forte que celle de la foy. L'union, la paix & la charité, font voir plus que toute autre chose, que l'Eglise est l'ouvrage de Dieu. – Comment ceux qui sont les membres d'un même corps, peuvent-ils n'estre point unis ? Comment tout n'est-il point commun entre ceux qui ont un même Pere, un même Sauveur, un même Esprit, & qui adorent l'unité d'une même nature dans la societé de ces trois Personnes divines ?

45 Les biens de la terre sont peu de chose à ceux qui ont une foy vive de ceux du ciel. – Rien n'est plus horrible à la nature que la pauvreté, quand elle est involontaire ; elle devient delicieuse, quand l'amour de J. C. & des pauvres la fait aimer. – La cupidité va jusqu'à vouloir s'enrichir aux dépens d'autruy ; la charité va jusqu'à s'appauvrir pour le prochain. – Il faut donner aux pauvres, non selon leur desir, mais selon leur besoin.

46 Ils alloient tous les jours au Temple dans l'union du même esprit, & y perseveroient en prieres : & rompant le pain dans les maisons, ils prenoient leur nourriture avec joye & simplicité de cœur,

47 louant Dieu, & estant aimez de tout le peuple. Et le Seigneur augmentoit tous les jours le nombre de ceux qui devoient estre sauvez.

46 Quotidie quoque perdurantes unanimiter in templo, & frangentes circa domos panem, sumebant cibũ cum exultatione, & simplicitate cordis.

47 Collaudantes Deum, & habentes gratiam ad omnem plebem. Dominus autem augebat qui salvi fierent quotidie in idipsum.

46 Le sacrifice de la louange & de la priere n'est tel qu'il doit estre, que lors que celuy de l'union & de la paix chrestienne l'accompagne. – Ce n'est ny l'abondance, ny la délicatesse des viandes, mais la douceur de la charité, qui fait la joye d'un repas chrestien. – La simplicité sçait se regler au milieu de la plus grande abondance, & se contenter dans la plus grande pauvreté.

47 Le peuple est ordinairement plus disposé à approuver le bien & à reconnoistre les œuvres de Dieu, que les Grands du monde, parce qu'il tient à moins de choses sur la terre. – Dieu ne se laisse pas vaincre en liberalité : plus on luy donne par la louange & la reconnoissance, plus il répand de grace & de consolation. – Il n'y a point de plus grande joye pour les disciples de la verité, que d'en voir croistre le nombre. C'est par cette consolation que Dieu anime le zele de ses ministres dans les commencemens.

CHAPITRE III.

§. I. BOITEUX GUERI A LA PORTE DU TEMPLE.

1 PEtrus autem & Joannes ascendebant in templum, ad horam orationis nonam.

2 Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur: quem ponebant quotidiè ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynam ab introeuntibus in templum.

1 *UN jour Pierre & Jean montoient au Temple pour estre à la priere qui se faisoit à la neuviéme heure.*

2 *Et il y avoit un homme boiteux dés le ventre de sa mere, que l'on portoit, & que l'on mettoit tous les jours à la porte du Temple qu'on appelle la Belleporte, afin qu'il demandast l'aumône à ceux qui y entroient.*

1 UN chrestien doit aimer & frequenter la priere publique, à l'exemple des Apostres. Les foibles même deviennent forts quand ils s'unissent ensemble pour prier Dieu. – On ne peut mieux faire que de suivre avec simplicité les temps reglez par l'Eglise. – L'heure de none, ou trois heures aprés midy, estoit destinée parmy les Juifs pour la priere & le sacrifice, parce qu'elle devoit estre l'heure de la grande priere & du grand sacrifice de J. C. & on continue dans l'Eglise chrestienne d'y prier Dieu pour honorer ce grand mystere de nostre salut. Il est de la fidelité à suivre son esprit de se souvenir à chaque heure de l'office des mysteres qui s'y sont accomplis.

2 Image de l'impuissance & de l'indigence spirituelle dans laquelle nous naissons. – Plust à Dieu que l'on fist pour l'ame ce que ce pauvre fait icy pour le corps. Autrefois les pecheurs estoient ainsi à la porte des Eglises, s'y jettoient aux pieds des fidelles, leur demandoient le secours de leurs prieres, & briguoient leurs suffrages, pour estre admis à la grace de la penitence pu-

3 *Cet homme voyant Pierre & Jean, qui alloient entrer dans le Temple, les prioit de luy donner quelque aumône.*

3 Is cùm vidisset Petrum & Joannem incipientes introire in templum, rogabat ut eleemosynam acciperet.

4 *Et Pierre qui estoit accompagné de Jean, arrestant sa vûe sur ce pauvre, luy dit : Regardez-nous.*

4 Intuens autem in eum Petrus cum Joanne, dixit : Respice in nos.

5 *Il les regardoit donc attentivement, esperant qu'il alloit recevoir quelque chose d'eux.*

5 At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturũ ab eis.

blique. – Il faut au moins aller à la porte du vray Temple de Dieu, qui est J. C. & y aller perseveramment; avoir recours à la main & à la bourse des autres, c'est-à-dire au zele, aux bonnes œuvres, & à la charité du prochain.

3 Un penitent doit s'adresser pour son salut à ceux qui ont l'autorité, la lumiere & la charité apostolique. – Les pauvres à la porte des Eglises nous avertissent qu'il y faut entrer comme les pauvres de Dieu. – Ils sont là comme les fermiers & les receveurs des droits de Dieu : prenons garde à ne les pas frauder par nostre avarice. S'ils n'y sont pas, il faut les aller chercher où ils sont, ou que nos aumônes les y aillent chercher pour nous.

4 Il n'y a qu'à regarder les Apostres pour connoistre que ce n'est pas des biens de la terre qu'ils sont riches. – Ce n'est pas icy une parole de vanité ny d'ostentation, mais de charité, d'humilité & de prudence, & qui prepare ce pauvre au bien qu'il doit recevoir.

5 Que l'on est attentif & promt à obeïr, quand il est question d'un secours temporel ! – Que l'on perd de graces faute d'estre fidelle à jetter souvent les yeux de la foy sur J. C. comme il nous l'ordonne ! car nous sommes ses pauvres, & c'est de lui que nous attendons l'aumone necessaire pour la vie eternelle.

6 Petrus autem dixit : Argentum & aurũ non est mihi : quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi Nazareni surge & ambula.

7 Et apprehensa manu ejus dextera, allevavit eum, & protinus consolidatæ sunt bases ejus & plantæ.

8 Et exiliens stetit, & ambulabat : & intravit cum illis in templum ambulans, & exiliens, & laudans Deũ.

9 Et vidit omnis populus eum ambulanẽ

6 *Alors Pierre luy dit : Je n'ai ny or, ny argent ; mais ce que j'ai je vous le donne : Levez-vous au nom de Jesus-Christ de Nazareth, & marchez.*

7 *Et l'ayant pris par la main droite, il le leva : & aussi-tost les plantes & les os de ses pieds devinrent fermes.*

8 *Il se leva tout d'un coup en sautant, & entrant avec eux dans le Temple il marchoit, sautoit, & louoit Dieu.*

9 *Tout le peuple le vit comme il mar-*

6 La pauvreté apostolique est un grand tresor. – La puissance de J. C. est comme en la main des Apostres & de leurs Successeurs, d'une maniere ou d'une autre. – Dites-moy, ô Jesus, ce que vos Apostres dirent en vostre nom à ce pauvre perclus : commandez à mon cœur de se lever de terre & de marcher dans vos voyes ; & vous serez obei.

7 C'est ainsi qu'il faut servir les ames, non seulement de la parole ; mais par les œuvres ; & les prendre comme par la main pour les tirer de la paresse & les faire marcher. – Celuy qui seul peut donner des forces à nostre impuissance, attache ordinairement ses graces à la parole des pasteurs, à leur application, & aux autres secours de leur ministere.

8 La reconnoissance & la joye pour les graces reçues, & sur tout pour celle de la reconciliation & de l'affermissement dans le bien ; doivent paroistre dans nostre conduite. – C'est de Dieu qu'elles viennent, il faut aussi en faire usage pour Dieu. – On doit se lier à ceux par qui on les a reçues ; & par qui souvent Dieu veut les conserver & les faire croistre.

9 Ceux qui ont esté témoins de nos foiblesses ; le doivent estre de nostre changement & de nostre

reconnoissance. La reconnoissance est fausse, si elle n'est accompagnée d'une bonne vie, & la bonne vie ne durera pas longtemps, si la reconnoissance de la grace qui nous a délivrez se rallentit.

10 Combien plus admirables sont les changemens que Dieu opere dans les cœurs? – Dieu nous engage par les miracles exterieurs & visibles à luy en demander d'invisibles & d'interieurs. – Tout tend à nous convaincre de nostre impuissance, & de son souverain pouvoir sur le cœur de l'homme.

11 Ce que J. C. a fait si souvent en nous par ses ministres, nous doit attacher à luy. – Les miracles servent à réveiller les peuples & à les rendre attentifs à Dieu. Tout est plein d'autres miracles de la puissance de Dieu, & on n'y pense pas, parce qu'ils sont toûjours sous nos yeux.

choit, & qu'il louoit Dieu.

10 *Et reconnoissant que c'estoit celuy-là même qui avoit accoûtumé d'estre à la Belleporte du Temple pour demander l'aumône, ils furent remplis d'admiration & d'étonnement de ce qui luy estoit arrivé.*

11 *Et comme ce boiteux qui avoit esté guéri, tenoit par la main Pierre & Jean, tout le peuple étonné de cette merveille, courut à eux à la gallerie qu'on nomme de Salomon.*

tem, & laudantem Deum.

10 Cognoscebant autem illum, quod ipse erat, qui ad eleemosynam sedebat ad Speciosam portâ templi: & impleti sunt stupore & exstasi, in eo quod contigerat illi.

11 Cùm teneret autem Petrum & Joannem, cucurrit omnis populus ad eos, ad porticum quæ appellatur Salomonis, stupentes.

§. 2. SECONDE PREDICATION DE SAINT PIERRE.

12 On court aux miracles nouveaux & on les admire; on oublie, comme les Juifs, les anciens, & on n'en fait point d'usage. – C'est regarder en Juifs les merveilles de

12 *Ce que Pierre voyant, il dit au peuple: O Israëlites, pourquoy vous étonnez*

12 Videns autem Petrus, respondit ad populum: Viri Israëlitæ, quid miramini in hoc,

aut nos quid intuemini, quasi nostra virtute aut potestate fecerimus hunc ambulare?

13 Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Jacob, Deus Patrum nostrorum glorificavit filium suum Jesum, quem vos quidem tradidistis, & negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti.

14 Vos autem sanctum & justum negastis, & petistis virum homicidam donari vobis;

nez-vous de cecy, & pourquoy nous regardez-vous, comme si c'estoit par nostre puissance, ou par nostre sainteté, que nous eussions fait marcher ce boiteux?

13 *Le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, le Dieu de nos peres a glorifié son Fils Jesus, que vous avez livré & renoncé devant Pilate, qui avoit jugé qu'il devoit estre renvoyé absous.*

14 *Vous avez renoncé le Saint & le Juste, vous avez demandé qu'on vous accordast la grace d'un homicide.*

Dieu, que de s'arrester à ce qu'elles ont d'exterieur, de n'en penetrer pas l'esprit & la fin; & de s'attacher à ceux qui n'en sont que les instrumens, au lieu de s'élever à Dieu qui en est l'auteur, d'y adorer sa puissance, d'y aimer sa bonté, & de s'y rendre attentif à sa voix. C'est la seconde fois que S. Pierre nous donne cet avis; & c'est faute d'y faire attention que tant de chrestiens sont plus appliquez aux Saints qu'à Dieu & à Jesus-Christ.

13 Qu'un exemple si terrible d'ingratitude & d'aveuglement nous tienne dans l'humilité, & nous apprenne de quoy nous sommes capables. – Dieu seul peut reparer son ouvrage & avec avantage – Les hommes n'ont pû oster à J. C. qu'une vie mortelle; Dieu son Pere luy en donne une immortelle & glorieuse. – Sa resurrection est l'accomplissement des promesses faites à Abraham; la verité figurée dans Isaac qui survit à son sacrifice, & le principe de la generation spirituelle du peuple de Dieu & de sa translation dans la terre promise, marquée dans la posterité de Jacob, chef des douze tribus, modelle des elus, l'heritier & la source des benedictions.

14 Voilà ce que peut l'homme; & mesme l'homme instruit de Dieu & rempli des Ecritures,

res, lors qu'il ne se conduit que par l'Esprit de Dieu ; & ce qu'il fait réellement quand il préfere le monde à Jesus-christ. – Trop souvent aprés avoir long-tems desiré, demandé & attendu des graces de Dieu, on les rejette ou on les méprise, quand elles se presentent, comme les Juifs ont fait à l'égard du Messie.

15 Les dons & les graces de Dieu entre les mains de l'homme, sont ce qu'a esté J. C. entre les mains des Juifs. L'homme n'est capable que de les détruire : Dieu seul peut les conserver ou les ressusciter. – Les Juifs en donnant la mort à J. C. n'ont pû empêcher les desseins de Dieu, puis que c'est par cette mort même que ses desseins s'accomplissent.

16 La foy obtient tout de Dieu ; mais d'où vient la foy sinon de Dieu même ? – O Jesus, que ne pouvez-vous & que ne voulez-vous point pour le salut de mon ame par la foy en vostre nom, vous qui faites de si grandes merveilles sur un corps qui doit pourrir ? – Ce Nom adorable est un objet de malediction pour les Juifs, mais de benediction pour les chrestiens. Quelles differences la foy ne met-elle point dans l'usage d'une même chose ?

17 Une ignorance qui vient de la corruption

15 *& vous avez fait mourir l'Auteur de la vie. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, & nous sommes témoins de sa resurrection.*

16 *C'est sa puissance qui par la foy en son nom a raffermi cet homme que vous voyez & que vous connoissez : & la foy qui vient de luy, a fait devant vous tous le miracle d'une si parfaite guérison.*

17 *Cependant, mes freres, je sçay que vous avez agi en cela par ignorance aussi-bien que vos Senateurs.*

15 Auctorem verò vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit à mortuis, cujus nos testes sumus.

16 Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos vidistis, & nostis, confirmavit nomen ejus : & fides, quæ per eum est, dedit integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrûm.

17 Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut & principes vestri.

18 Deus autem quæ prænuntiavit per os omnium prophetarum, pati Christum suum, sic implevit.

19 Pœnitemini igitur, & convertimini, ut deleantur peccata vestra:

20 Ut cùm venerint tempora refrigerii à conspectu Domini, & miserit eum, qui prædicatus est vobis, Jesum Christum,

18 *Mais Dieu a accompli de cette sorte ce qu'il avoit prédit par la bouche de tous ses prophetes : Que le Christ souffriroit la mort.*

19 *Faites donc penitence, & convertissez-vous, afin que vos pechez soient effacez,*

20 *quand les tems du rafraischissement & du repos, que le Seigneur doit donner seront venus, & qu'il aura envoyé Jesus-Christ qui vous a esté annoncé.*

& de l'aveuglement du cœur peut estre un peché, un effet du peché, & un principe de peché, loin d'excuser de peché. – On ne doit pas insulter au pecheur ; mais, sans diminuer le peché, l'encourager & le consoler par la vue du bien que Dieu en peut tirer.

18 Dieu fait servir à l'accomplissement de sa volonté toute sainte la mauvaise volonté des pecheurs. – La prediction du peché n'impose aucune necessité au pecheur ; mais elle fait voir aussi que le pecheur ne fait rien que ce que Dieu permet. — Dieu accomplit tout ce qu'il prévoit & prédit ; le bien en le faisant, le mal en le mettant dans l'ordre.

19 Si le plus grand des crimes peut estre effacé par la penitence, quel pecheur ne doit pas esperer misericorde ? – La conversion du cœur & les œuvres de penitence sont distinguées, & toutes deux sont necessaires pour obtenir misericorde. Saint Pierre même le premier des Apostres, ne fait esperer le pardon & l'indulgence, que par une sincere conversion, & une penitence veritable.

20 Toute la vie presente est donc un tems de travail & de souffrance, puis que l'avenement de J. C. sera le tems du rafraîchissement & du repos. Et comment y peuvent prétendre ceux dont la

21 *Il faut cependant que le ciel le reçoive jusqu'au temps où se trouveront accomplies toutes les choses que Dieu a prédites par la bouche de tous ses saints prophetes depuis le commencement du monde.*

22 *Moyse a dit à nos peres, Le Seigneur vostre Dieu vous suscitera d'entre vos freres un prophete comme moy : écoutez-le en tout ce qu'il vous dira.*

21 Quem oportet quidem cœlum suscipere, usque in tépora restitutiónis omnium, quæ locutus est Deus per os sanctorum suorum à sæculo prophetarum.

22 Moyses quidem dixit: quoniam Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris, tamquã me, ipsum audietis juxta omnia quæcumque locutus fuerit vobis.

vie n'est que mollesse & oisiveté ? – Que la penitence la plus rigoureuse devient douce, quand on envisage le repos eternel où elle se termine ! – On doit avoir soin de la rendre aimable au pecheur, en lui en faisant voir les fruits. – Rien n'est plus propre que la vue du jugement dernier pour persuader la necessité de la faire & sans delay.

21 Un charitable pasteur est appliqué à prévenir & à lever toutes les difficultez de ses brebis. Les Juifs confondant les deux avenemens du Sauveur, confondoient aussi les choses qui selon les prophetes les devoient préceder : & ne les voyant pas toutes accomplies refusoient de le recevoir pour le Messie. S. Pierre leur apprend qu'il y a un second avenement, avant lequel se doit accomplir ce qui ne l'a point esté avant le premier. Jusques-là J. C. n'est que dans le ciel d'une maniere visible, dans son estat naturel, & tel qu'il y est monté ; quoy qu'il soit present dans l'Eucharistie d'une maniere invisible, miraculeuse & convenable au dessein qu'il avoit d'y estre nostre nourriture. L'esprit de contradiction aveugle les heretiques pour leur faire trouver de la contradiction entre ces deux sortes de presence de J. C. Une foy simple & soumise n'y trouve que des sujets d'amour & de reconnoissance.

22 Moyse est le prophete aussi bien que la fi-

23 Erit autẽ: omnis anima, quæ non audierit Prophetam illum, exterminabitur de plebe.

24 Et omnes prophetæ à Samuel, & deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos.

25 Vos estis filii prophetarũ, & testamenti, quod disposuit Deus ad Patres nostros, dicens ad Abraham: Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ.

23 *Quiconque n'écoutera pas ce prophete, sera exterminé du milieu du peuple.*

24 *Tous les prophetes qui sont venus de temps en temps depuis Samuel, ont prédit ce qui est arrivé en ces jours.*

25 *Vous estes les enfans des prophetes, & de l'alliance que Dieu a établie avec nos peres, en disant à Abraham: Toutes les nations de la terre seront benies en vostre race.*

gure de J. C. comme chef des vrais Israëlites, comme portant la parole de Dieu aux hommes, comme mediateur de la vraye alliance, & comme prophete des biens à venir: semblable à Moyse comme homme; infiniment au dessus de Moyse comme Fils de Dieu. Ecouter Jesus-christ en tout, c'est croire en luy, luy obeïr, le suivre & l'imiter.

23 Le peuple Juif estoit la figure du peuple elu, dont J.C. est le chef. L'excommunication la plus terrible, est de n'estre point de ce peuple, & de n'avoir point de part à J. C. & on s'en retranche aussi bien en ne vivant pas selon l'Evangile, qu'en ne croyant pas à l'Evangile. – La docilité, l'obeïssance, la fidelité à la loy de l'Evangile, est un caractere de predestination: comme l'opposition aux veritez du salut est un préjugé funeste pour l'eternité.

24 Les propheties des mysteres de la religion sont une preuve invincible de sa verité.–Il y avoit avant Jesus-christ une tradition prophetique non interrompue touchant le Messie, qui faisoit la Theologie de la synagogue, comme aprés sa venue il y a une tradition testimoniale, qui est le fondement de la Theologie de l'Eglise.

25 C'est le Chrestien qui est vraiment un enfant de l'alliance divine en Jesus-christ, l'heritier des veritables promesses, & beni en J. C. de

la benediction celeste & eternelle. – La Tradition de la foy confirmée & attestée par les prophetes, les apostres & les martyrs, qui sont nos peres. Nous leur devons nostre foy; nous profitons de leurs travaux & de leur sang : c'est estre ingrat envers eux, de ne les pas honorer. C'est manquer à nous-mêmes, de ne les pas invoquer. – Imitons ceux dont nous sommes les enfans. – Si nous prétendons conserver l'alliance, accomplissons-en les conditions en gardant la loy de Dieu.

26 *C'est pour vous premierement que Dieu a suscité son Fils, & il vous l'a envoyé pour vous benir, afin que chacun se convertisse de sa mauvaise vie.*

26 Vobis primùm Deus suscitans Filium suum, misit eũ benedicentem vobis : ut convertat se unusquisque à nequitia sua.

26 Rien n'est plus capable de relever le courage d'un pecheur accablé de la vue de ses crimes, que de luy montrer ce que Dieu a fait pour luy par préference à tant d'autres. – Jesus-Christ est venu pour tous les pecheurs, premierement pour les Juifs qui en avoient la promesse, & puis pour les gentils. – Il nous benit, quand il nous délivre par sa grace de la malediction du peché & de la loy : & cette grace est le fruit de son incarnation. – La conversion du cœur est la recompense qu'il attend de ses souffrances & de son sang : mais comme elle en est la fin, il faut aussi qu'elle en soit le fruit.



CHAPITRE IV.

§. I. CINQ MILLE HOMMES CONVERTIS. PIERRE ET JEAN MIS EN PRISON; PRESENTEZ AUX JUIFS; CONFESSENT JESUS-CHRIST.

1 Loquentibus autem illis ad populũ, supervenerunt sacerdotes, & magistratus tẽpli, & Saducæi,

2 Dolentes quod docerent populum, & annuntiarent in Jesu resurrectionem ex mortuis:

3 Et injecerunt in eos manus, & posuerunt eos in custodiam in crastinum: erat enim jam vespera.

1 *Lors qu'ils parloient au peuple, les Prestres, le capitaine des gardes du Temple, & les Saduciens survinrent,*

2 *ne pouvant souffrir qu'ils enseignassent le peuple, & qu'ils annonçassent la resurrection des morts en la personne de Jesus.*

3 *Et les ayant arrestez, ils les mirent en prison pour les interroger le lendemain; parce qu'il estoit déja tard.*

1 C'Est de tout temps, que les Ecclesiastiques envieux ou corrompus se trouvent à la teste des ennemis de Jesus-christ & de son Eglise. Tous moyens leur sont bons pour opprimer la verité & la vertu quand ils s'y sont une fois engagez. On ne fait nul scrupule d'employer la violence, & de s'unir aux impies pour cela.

2 Un faux pasteur sacrifie sans peine & la verité & le salut des peuples à ses passions. – Fermer la bouche à de saints predicateurs est un crime terrible, & qui a des suites infinies, dont on se rend responsable.– Qu'il faut craindre l'envie, qui fait que les veritez deviennent odieuses à cause des personnes, ou les personnes à cause des veritez!

3 Il ne se faut pas attendre à estre en repos quand on prêche la verité. – Les souffrances sont en ce monde la recompense du predicateur & le

4 *Or plusieurs de ceux qui avoient oui le discours de Pierre crurent, & le nombre des hommes fut d'environ cinq mille.*

5 *Le lendemain les Senateurs, les Magistrats & les Docteurs de la Loy s'assemblerent dans Jerusalem ;*

6 *& Anne le Grand-Prestre, Caiphe, Jean, Alexandre, & tous ceux qui estoient de la race sacerdotale,*

7 *les ayant fait venir au milieu d'eux ils leur dirent : Par quelle puissance, ou au nom de qui avez-vous fait cette action ?*

8 *Alors Pierre rempli du S. Esprit leur*

4 Multi autem eorum, qui audierant verbum, crediderunt : & factus est numerus virorum quinque millia.

5 Factum est autem in crastinum, ut congregarentur principes eorum, & seniores, & Scribæ in Jerusalem ;

6 Et Annas princeps sacerdotum, & Caiphas, & Joannes, & Alexander, & quotquot erant de genere sacerdotali.

7 Et statuentes eos in medio, interrogabant : In qua virtute, aut in quo nomine fecistis hoc vos ?

8 Tunc repletus Spiritu sancto Petrus,

sceau de la parole. Heureuse captivité, qui contribue à la liberté de tant d'ames !

4 La seconde predication de saint Pierre a esté plus feconde que la premiere, parce que le predicateur y a plus souffert. – Dieu console les pasteurs persecutez par la multiplication du troupeau, & il affermit le troupeau par la constance des pasteurs.

5. 6. Tout conspire contre l'Eglise & contre les Apostres, aussi bien que contre Jesus-christ, ecclesiastiques, & seculiers. – La consolation des ministres de J. C. qui ne trouvent aucun appuy du côté des hommes, est que luy-même & ses Apostres ont esté aussi abandonnez de tout le monde, & que c'est cela même qui leur doit faire plus esperer du côté de Dieu.

7 Dieu souffre que ses œuvres soient examinées & jugées par le monde : souffrons que les nôtres le soient aussi – Quelque visible que soit le doigt de Dieu, le monde n'a point d'yeux pour le reconnoître. – Leur faute n'estoit pas d'examiner les Apostres & leur conduite, mais de le faire par un mauvais principe, & de ne se pas rendre à la verité & à des preuves incontestables.

8 Que cette assurance de saint Pierre devant

dixit ad eos : Principes populi, & seniores audite :

9 Si nos hodiè dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est,

10 Notum sit omnibus vobis, & omni plebi Israël : quia in nomine Domini nostri Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quẽ Deus suscitavit à mortuis, in hoc iste astat coram vobis sanus.

11 Hic est lapis, qui reprobatus est à vobis ædificantibus, qui factus est in caput anguli ;

dit : Princes du peuple, & vous Senateurs, écoutez-nous.

9 *Puisqu'aujourd'huy l'on nous demande raison du bien que nous avons fait à un homme perclus de l'usage de ses jambes, & qu'on veut s'informer de quelle sorte il a esté guéri ;*

10 *nous vous declarons à vous tous & à tout le peuple d'Israel, que ç'a esté par le nom de Nostre-Seigneur Jesus-christ de Nazareth, lequel vous avez crucifié, & que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme est maintenant guéri comme vous le voyez devant vous.*

11 *C'est cette pierre que vous, architectes, avez rejettée, qui a esté faite la principale pierre de l'angle.*

ce tribunal, fait bien voir que les plus foibles deviennent des colonnes, quand l'Esprit de Dieu remplit le cœur & le soutient ! – Qui croiroit que c'est là Pierre abbatu du premier coup, il n'y a pas deux mois, par une parole d'un serviteur & d'une servante ?

9 On laisse souvent regner le vice & le crime dans une profonde paix, & tout le zele se tourne contre le bien & contre ceux qui le font. – S'informer du bien pour l'honorer ou l'imiter, c'est une curiosité sainte & utile : le rechercher pour le détruire, c'est une malice damnable & diabolique.

10 Heureux qui est fidelle, comme saint Pierre, à reparer son infidelité à la premiere occasion que Dieu luy presente ! Il paye, pour ainsi dire, l'interest de sa foiblesse passée, en rendant à Dieu en public & devant ceux qui sont maistres de sa vie, l'honneur qu'il luy a ôté en secret & à la voix d'une servante. Dieu sçait bien se dédommager dans ses elus des fautes où il permet qu'ils tombent.

11 Jesus-christ fondement, chef & lien de son Eglise, réünit dans son corps & les Juifs qui l'ont

rejetté du leur, & les Gentils qui l'ont crucifié. — Plus on eſt rejetté, mépriſé & perſecuté du monde, plus on eſt propre pour les œuvres de Dieu. – Il n'arrive que trop ſouvent que les membres les plus ſaintement & plus étroitement unis à l'Égliſe, ſont regardez & traitez comme indignes d'y être, ou comme en eſtant déja ſeparez. Mais le juſte vit de la foy de Dieu, & non pas de l'opinion des hommes.

12 Point de ſalut que par J. C. Nul bien que par ſa grace; nulle grace que par ſes merites. A qui donc devons-nous tout noſtre amour, toute noſtre confiance & toute noſtre reconnoiſſance, ſinon à celuy qui eſt noſtre unique Sauveur? – La devotion envers les Saints eſt bonne, ſainte, & utile: mais la devotion envers J. C. eſt auſſi eſſentielle, auſſi neceſſaire, auſſi indiſpenſable au chreſtien, que J. C. l'eſt luy-même au ſalut.

13 On admire le changement d'un boiteux parfaitement guéri, & on n'admire point celuy du cœur de ſaint Pierre, auparavant foible comme un roſeau, maintenant ferme comme un rocher. – C'eſt le triomphe de la foibleſſe, de l'ignorance, & de la pauvreté, ſur la puiſſance, la ſageſſe, & la grandeur du monde. Mais c'eſt ſur tout celuy de la grace: & c'eſt par elle, ô mon Dieu, que j'attens que vous triomphiez en moy de tout ce qu'il y a de contraire à voſtre Eſprit.

12 *Et il n'y a point de ſalut par aucun autre; car nul autre nom ſous le ciel n'a eſté donné aux hommes par lequel nous devions eſtre ſauvez.*

13 *Lorſqu'ils virent la conſtance & la fermeté de Pierre & de Jean, connoiſſant d'ailleurs que c'étoient des hommes ſans lettres & du commun du peuple, ils furent frappez d'étonnement. Ils ſçavoient auſſi qu'ils avoient eſté diſciples de Jeſus.*

12 Et non eſt in alio aliquo ſalus. Nec enim aliud nomen eſt ſub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos ſalvos fieri.

13 Videntes autem Petri conſtantiam & Joannis, comperto quòd homines eſſent ſine litteris, & idiotæ, admirabantur, & cognoſcebant eos quoniam cum Jeſu fuerant:

14 Hominem quoque videntes stantem cum eis, qui curatus fuerat, nihil poterant contradicere.

14 *Et comme celuy qui avoit esté guéri estoit present avec eux, ils n'avoient rien à leur opposer.*

14 Les plus grands miracles peuvent confondre & reduire au silence les plus obstinez : mais ils ne les peuvent convertir, si Dieu en même temps ne touche le cœur. On voit icy les suites funestes d'un engagement de haine & d'envie. Quel état, quelle disposition, & peut-estre plus commune qu'on ne pense, de ne pouvoir ny rien opposer, ny se rendre à la verité!

§. 2. SILENCE IMPOSÉ AUX APOSTRES. OBEÏR A DIEU PLUTOST QU'AUX HOMMES.

15 Jusserunt autem eos foras extrà concilium secedere : & conferebant ad invicem,

15 *Ils leur commanderent donc de sortir de l'assemblée, & ils se mirent à déliberer entr'eux,*

16 Dicentes : Quid faciemus hominibus istis? quoniā quidem notum signum factum est per eos, omnibus habitantibus Jerusalem : manifestum est, & non possumus negare.

16 *en disant : Que ferons-nous de ces gens-cy? Car ils ont fait un miracle qui est connu de tous les habitans de Jerusalem. Cela est certain, & nous ne pouvons pas le nier.*

17 Sed ne ampliùs divulgetur in populū, com-

17 *Mais pour empêcher que ce bruit*

15 La sagesse du monde cherche à éluder & à étouffer la voix des merveilles de Dieu : quelle témerité ! L'homme délibere contre Dieu : quelle folie !

16 Ne pouvoir resister à l'évidence des preuves d'un miracle avoué de tout le monde, & continuer de combattre les veritez & les personnes que Dieu veut autoriser par ce moyen, c'est un renversement d'esprit qui n'a rien d'égal que la corruption & l'endurcissement de cœur d'où il provient. Mon Dieu, délivrez-nous d'un tel endurcissement de cœur : faites-nous aimer tout le bien que vous nous faites connoître par qui que ce soit qu'il se fasse.

17 Politique aveugle & insensée, qui croit pou-

voir prévaloir contre Dieu. – L'ignorance de la verité est inexcusable dans un prestre : mais la combattre quand on la connoist, c'est une malice de demon.

18 Empêcher qu'on ne répande la connoissance des veritez chrestiennes, c'est empêcher qu'on ne prêche J. C. L'un & l'autre est un crime terrible.– Le faux zele, l'ignorance de la loy & de son esprit, l'accusation mal fondée de nouveauté n'excuserent point les Juifs ; excuseront-ils des Chrestiens ?

19 Qu'elle est rare, ô mon Dieu, cette disposition sainte, cette liberté apostolique qui est au dessus de tout respect humain ! Pour obeïr à Dieu plutost qu'aux hommes, il faut n'esperer de biens & ne craindre de maux que ceux qui sont tels devant Dieu. La foy le fait ; mais elle est rare.

20 Peut-on se taire sur J. C. & sur ses mysteres quand le cœur en est plein ; quand Dieu commande d'en parler ? – Les Apostres & les pasteurs sont les témoins juridiques de J. C. & de sa verité. Malheur à ceux qui la tiennent captive n'en répandant pas la connoissance, soit par paresse ou par timidité, quand leur devoir les y oblige.

21. 22. Le peuple est plus ouvert que les

ne se répande davantage parmi le peuple, défendons-leur avec de grandes menaces de parler à l'avenir au nom de Jesus à qui que ce soit.

18 *Et aussi-tost les ayant fait appeller, ils leur défendirent de parler en quelque maniere que ce fust, ny d'enseigner au nom de Jesus.*

19 *Mais Pierre & Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obeïr plutost qu'à Dieu ?*

20 *Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues & entendues.*

21 *Ils les renvoyerent donc avec mena-*

minemur eis, ne ultrà loquantur in nomine hoc ulli homiunm.

18 Et vocantes eos, denuntiaverunt ne omninò loquerentur, neque docerent in nomine Jesu.

19 Petrus verò & Joannes respondentes, dixerunt ad eos: Si justum est in conspectu Dei, vos potiùs audire quàm Deú judicate :

20 Non enim possumus quæ vidimus & audivimus non loqui.

21 At illi comminantes dimiserunt eos :

non invenientes quomodo punirẽt eos, propter populum, quia omnes clarificabant id quod factum fuerat in eo quod acciderat.

ces, ne trouvant point de moyen de les punir à cause du peuple, parce que tous rendoient gloire à Dieu de ce qui estoit arrivé.

22 Annorum enim erat ampliùs quadraginta homo, in quo factum fuerat signum istud sanitatis.

22 *Car l'homme qui avoit esté guéri d'une maniere si miraculeuse, avoit plus de quarante ans.*

Grands à la verité, & plus promt à reconnoître Dieu dans ses miracles. Il en benit & glorifie Dieu, pendant que les Senateurs, les Magistrats, & tout l'ordre sacerdotal n'en ont que du dépit & du chagrin. – La grandeur & la puissance sont ordinairement de grands obstacles au salut. – C'est une misericorde de Dieu que peu de gens reconnoissent, de ce qu'il fait naître souvent des empêchemens à leurs mauvais desseins. Quoy qu'ils soient déja consommez dans le cœur & devant Dieu, c'est toûjours beaucoup de n'être pas chargé des effets & des suites.

§. 3. PRIERE DE TOUTE L'EGLISE. NOUVELLE EFFUSION DU SAINT-ESPRIT.

23 Dimissi autem venerunt ad suos: & annuntiaverunt eis, quanta ad eos principes sacerdotum & seniores dixissent.

23 *Aprés donc qu'on les eut laissé aller, ils vinrent trouver leurs freres, & leur raconterent tout ce que le prince des Prestres & les Senateurs leur avoient dit.*

24 Qui cùm audissent, unanimiter levaverunt vocem ad Deum, & dixerunt: Domine,

24 *Ce qu'ayant entendu ils éleverent tous leurs voix à Dieu dans l'union*

23 Il est utile de faire connoître aux fidelles les maux de l'Eglise, & les perils de la verité, afin qu'ils en gemissent devant Dieu, & qu'ils combattent pour elle par leurs prieres. Tout doit estre mis en communauté & les biens & les maux, entre ceux qui n'ont qu'un cœur & qu'une ame.

24 Les armes de l'Eglise & la ressource d'un chrestien, c'est la priere. – Rien ne la rend plus puissante que l'union du

d'un même eſprit, & luy dirent : Seigneur, vous eſtes le Dieu, qui avez fait le ciel & la terre, la mer, & tout ce qu'ils contiennent.

25 *C'eſt vous qui avez dit par le ſaint-Eſprit, parlant par la bouche de noſtre pere David voſtre ſerviteur : Pourquoy les nations ſe ſont-elles emues ? Pourquoy les peuples ont-ils formé de vains deſſeins ?*

26 *Les rois de la terre ſe ſont élevez, & les princes ſe ſont mis enſemble contre le Seigneur & contre ſon Chriſt.*

27 *Car nous voyons veritablement qu'He-*

tu es qui feciſti cœlum, & terram, mare, & omnia quæ in eis ſunt :

25 Qui Spiritu ſancto per os patris noſtri David, pueri tui, dixiſti : Quare fremuerunt Gentes, & populi meditati ſunt inania ?

26 Aſtiterunt reges terræ, & principes convenerunt in unum, adversùs Dominum, & adversùs Chriſtum ejus.

27 Convenerunt enim verè in civitate iſta

cœur & de la voix, & la confiance en la puiſſance de Dieu. – Ce miracle viſible, par lequel Dieu mit dans le cœur & dans la bouche de tous les fidelles la même priere, eſt une image du miracle inviſible, par lequel le ſaint Eſprit forme la priere dans le cœur de tous ceux qui prient comme il faut.

25 C'eſt le S. Eſprit qui eſt le vray auteur des pſeaumes.–Ils ont toûjours eſté la conſolation de l'Egliſe perſecutée & combattante. – Ils ſont prophetiques de J. C. & de ſon corps myſtique – C'eſt un grand ſujet de confiance, d'eſtre diſtinctement aſſurez par l'Ecriture, que les hommes ne peuvent rien contre Dieu, ſon Egliſe, & ſa verité : ce que tout fidelle connoiſt déja par la ſeule idée d'un Dieu tout-puiſſant.

26 Le monde ſera toûjours oppoſé à Dieu, à J. C. à ſa doctrine, & à ſes œuvres. – Il ne ſçait ce que c'eſt que la paix & l'union, que quand il eſt queſtion de ſe liguer contre la verité & contre les gens de bien. Mais qu'eſt-ce que toutes les puiſſances de la terre & de l'enfer unies enſemble, contre celuy qui les a faites ce qu'elles ſont ?

27 Qui ſe plaindra d'avoir le monde contraire & uni contre luy, aprés l'exemple de J. C? —

adversùs sanctum puerum tuum Jesum, quem unxisti, Herodes, & Pontius Pilatus, cum Gentibus, & populis Israël,

28 Facere quæ manus tua & consilium tuum decreverunt fieri.

29 Et nunc, Domine, respice in minas eorum, & da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum,

30 In eo quòd manum tuam extendas ad sa-

rode & Ponce Pilate avec les Gentils & le peuple d'Israël, se sont unis ensemble contre vostre saint fils Jesus, que vous avez consacré par vostre onction,

28 *pour faire tout ce que vostre puissance & vostre conseil avoient ordonné devoir estre fait.*

29 *Maintenant donc, Seigneur, considerez leurs menaces. Donnez à vos serviteurs la force d'annoncer vostre parole avec une entiere liberté.*

30 *Et étendez vôtre main pour faire*

L'humanité sainte est ointe de Dieu même & consacrée par son union substantielle avec le Verbe & la divinité ; le Chrestien l'est par une union de grace & par la participation de son Esprit. Mon Dieu, à quelle dignité vous élevez vostre creature ; & à peine y pense-t'elle ! Soyons au moins persuadez que quiconque participe à l'onction de J. C. doit s'attendre à participer à la haine du monde contre luy, & à ses souffrances.

28 Les princes, quelque puissans qu'ils soient, ne sont que les executeurs des desseins de Dieu. — Ses decrets sur la mort de son Fils sont d'autant plus saints & plus adorables, qu'ils font servir à la sanctification des pecheurs & au regne de Dieu, les volontez les plus corrompues & les plus criminelles.

29 Priere tres-sainte de l'Eglise persecutée. Elle ne demande point d'estre garantie des maux temporels : il luy suffit que Dieu connoist son estat & ses besoins. Elle n'a de sollicitude que pour les interests de son époux, & ne craint rien tant que de voir ses ministres trop craindre le monde, & se rallentir par ses menaces ou par son opposition.

30 Plus on voit J. C. & sa verite combattus, plus on doit desirer de les voir en gloire & en honneur. – Dieu avoit resolu d'établir son evan-

gile par les miracles, & N. S. l'avoit promis à ses Apostres, & leur en avoit donné le pouvoir; mais il veut qu'ils luy soient demandez par l'Eglise. — Maintenant on en voit moins qu'alors, parce que la foy, la charité & le zele de la gloire de Dieu qui les obtiennent, sont moins ardens.

des guérisons miraculeuses, des prodiges & des merveilles au nom de vostre saint fils Jesus.

nitates, & signa & prodigia fieri per nomen sancti filii tui Jesu.

31 Dieu donne aux siens une nouvelle plenitude du saint Esprit dans les nouveaux besoins. Il fait sentir sa presence à proportion de ce qu'on a de confiance en luy & de fidelité à la priere. C'est à celles de l'Eglise que l'on doit le courage & la fidelité des pasteurs, & tous les particuliers y doivent concourir avec elle, en priant pour elle & pour ses ministres. – C'est une pratique solide, & trop peu en usage.

31 *Lors qu'ils eurent achevé leur priere, le lieu où ils étoient assemblez trembla, ils furent tous remplis du saint Esprit, & ils annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.*

31 Et cùm orassent, motus est locus, in quo erant congregati: & repleti sunt omnes Spiritu sancto, & loquebantur verbũ Dei cum fiducia.

§. 4. TOUS UN COEUR ET UNE AME. BIENS COMMUNS. BARNABÉ.

32 La cupidité s'approprie tout au préjudice des autres; la charité rend commun à tous ce qui n'est qu'à un seul. Quand une fois l'Esprit de Dieu a reduit les cœurs à son unité, la multiplicité des biens de la terre n'est plus rien pour eux. Tout n'est rien à qui Dieu est tout.–Que l'image d'une telle

32 *Toute la multitude de ceux qui croyoient, n'estoit qu'un cœur & qu'une ame; nul ne consideroit ce qu'il possedoit comme estant à lui en particulier; mais toutes choses estoient communes entr'eux.*

32 Multitudinis autem credentium erat cor unum, & anima una: nec quisquam corũ, quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia.

33 Et virtute magna reddebant Apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri : & gratia magna erat in omnibus illis.

34 Neque enim quisquam egens erat inter illos. Quotquot enim possessores agrorum aut domorum erāt, vendentes afferebant pretia eorum quæ vendebant,

35 Et ponebant ante pedes Apostolorum. Dividebantur autem singulis prout cuique opus erat.

33 *Les Apostres rendoient témoignage avec grande force à la resurrection de Nôtre-Seigneur Jesus-christ, & la grace estoit grande dans tous les fidelles.*

34 *Car il n'y avoit point de pauvres parmi eux; parceque tous ceux qui possedoient des fonds de terre ou des maisons, les vendoient & en apportoient le prix,*

35 *qu'ils mettoient aux pieds des Apôtres, & on les distribuoit ensuite à chacun selon qu'il en avoit besoin.*

Eglise est charmante! c'est vraiement un paradis sur la terre. Mais helas! qu'il a peu duré!

33 Quel courage de prêcher un mystere tout de foy aux ennemis de la foy! Quelle confusion pour ceux qui rougissent, ou qui craignent dans la paix de l'Eglise d'annoncer aux chrestiens les veritez chrétiennes! – L'Eglise redeviendra une Eglise primitive en grace & en sainteté, quand ces trois choses s'y trouveront. 1. Une tendre & forte charité entre les fidelles. 2. Un parfait détachement des biens de la terre. 3. Une fidelité inviolable dans les pasteurs à faire connoître les veritez de l'Evangile. Mon Dieu, vous le pouvez.

34 On ne peut mieux répondre à la charité de celuy qui s'est fait pauvre pour nous enrichir, qu'en s'appauvrissant soy-même pour nourrir ses membres. – La pauvreté volontaire & cette communauté de biens des temps apostoliques ne se trouvent que dans l'Eglise catholique, & sont inconnues aux communions heretiques; non plus que les autres conseils de l'Evangile; n'est-ce pas un grand préjugé contre ces dernieres?

35 C'est aux grands Prestres de l'Eglise chrétienne d'offrir à Dieu le sacrifice de la charité des fidelles. Les Evêques sont les dépositaires, les œconomes, & les distributeurs des biens de

l'Eglise.

l'Eglise. – Le besoin, non la cupidité, est la regle & de l'aumône & de l'usage des biens ecclesiastiques.

36 Les prémices de la grace de la pauvreté evangelique semblent avoir été données entre tous les ministres de l'Eglise à saint Barnabé. — L'esprit du monde loue les Grands du monde de leurs thresors; l'Esprit de Dieu mesure le merite des enfans de Dieu par le mépris qu'ils font des richesses. – Un ministre de l'Eglise bien détaché des biens de la terre, est pour elle un grand thresor & une grande consolation. –La memoire des premiers exemples de pieté luy est chere & precieuse : & nous leur devons un respect singulier.

37 Modelle admirable de la pauvreté ecclesiastique. – Qui tient à quelque chose dans le monde, n'est guéres propre à l'œuvre de l'Evangile. – Les biens de la terre sont bien peu de chose en eux-mêmes; mais on en fait quelque chose de grand, quand on les consacre à Dieu par la charité. – Quelle difference entre celuy qui n'entre dans le ministere ecclesiastique qu'en se dépouillant de tout pour les pauvres; & ceux qui n'y viennent que pour piller, pour ainsi dire, l'Eglise, s'enrichir de ses biens, & vivre splendidement aux dépens des pauvres.

36 *Joseph, surnommé par les Apôtres Barnabé, c'est à dire, enfant de consolation, qui estoit Levite & originaire de l'isle de Chypre,*

37 *vendit aussi un fonds de terre qu'il avoit, & en apporta le prix qu'il mit aux pieds des Apôtres.*

36 Joseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab Apostolis (quod est interpretatũ Filius consolationis) Levites, Cyprius genere.

37 Cùm haberet agrum, vendidit eum, & attulit pretiũ, & posuit ante pedes Apostolorum.

CHAPITRE V.

§. I. ANANIE ET SAPHIRE.

1 Vir autem quidam nomine Ananias, cum Saphira uxore sua, vendidit agrum,

2 Et fraudavit de pretio agri, consciâ uxore suâ: & afferens partem quamdam, ad pedes Apostolorum posuit.

3 Dixit autem Petrus: Anania, cur tentavit satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, & fraudare de pretio agri?

1 *Alors un homme nommé Ananie & Saphire sa femme, vendirent ensemble un fonds de terre;*

2 *Et cet homme ayant retenu de concert avec sa femme une partie du prix qu'il en avoit reçu, il apporta le reste aux pieds des Apostres.*

3 *Mais Pierre luy dit: Ananie, comment Satan vous a-t-il tenté de mentir au saint Esprit, & de détourner une partie du prix de ce fonds de terre?*

1. 2. Il est utile, selon la conduite du S. Esprit qui nous rapporte cette histoire, de sçavoir les mauvais exemples aussi bien que les bons. L'Eglise renfermant des justes & des méchans, il faut avoir de quoy edifier les uns, & de quoy intimider les autres. – Dieu ne veut point un sacrifice des restes de la cupidité & de l'hypocrisie. – Il n'y a que l'Esprit de Dieu qui puisse détacher le cœur de la terre. L'homme est à l'homme un conseiller bien suspect, quand il est question de se dépouiller de ses biens.

3 Le diable est toûjours fort attentif à corrompre les bonnes œuvres en y faisant entrer la cupidité. – La tentation est icy reprochée à ces pecheurs aussi bien que leur peché, parce qu'il est rare qu'on n'y donne point occasion par quelque infidelité. – Le mensonge, l'hypocrisie, la vanité dans les œuvres de pieté, sont des pechez contre le saint Esprit, parce qu'il est l'Esprit de verité. – C'est un sacrilege de dérober à Dieu ce qu'on luy a une fois donné par

un dessein & une destination de la volonté.

4 Dieu ne demande pas nos biens, mais nostre cœur. – Tout hypocrite est-il moins coupable qu'Ananie ? Le fonds de nôtre cœur est-il moins qu'un fonds de terre ? Faire semblant de le consacrer à Dieu, & le consacrer en secret à la cupidité, c'est un larcin & un mensonge à l'égard de Dieu même. – C'est vouloir tromper Dieu que de vouloir tromper l'Eglise & ses ministres, en qui il reside par son Esprit ou par son autorité.

5. 6. Ce jugement est terrible; & doit faire trembler les hypocrites. Mais qui ne l'est point ? – C'est quelquefois misericorde qu'une punition temporelle qui satisfait à la justice de Dieu, arreste le peché dés sa source, empêche beaucoup d'autres d'y tomber, & fait qu'on ne sera point coupable des suites du mauvais exemple. – Les yeux de la chair sont surpris de voir tomber mort le corps d'un pecheur; combien plus le doivent estre les yeux de la foy, de voir une ame tomber morte devant Dieu au moment qu'elle peche ?

7. 8. Aveuglement surprenant du pecheur; qui en trompant les hommes ne songe point qu'il

4 *Ne demeuroit-il pas toûjours à vous, si vous l'aviez voulu garder ? Et aprés même l'avoir vendu, le prix n'en estoit-il pas encore à vous ? Comment ce dessein vous a-t'il pu entrer dans le cœur ? C'est à Dieu que vous avez menti, & non pas aux hommes.*

5 *Ananie n'eut pas plutost oui ces paroles, qu'il tomba & rendit l'esprit; & tous ceux qui entendirent parler de cette mort, furent saisis d'une extrême crainte.*

6 *Aussi-tost de jeunes gens emporterent le corps & l'ensevelirent.*

7 *Environ trois heures aprés, sa fem-*

4 Nonne manens tibi manebat, & venumdatum in tua erat potestate? quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo.

5 Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit & expiravit. Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt.

6 Surgentes autem juvenes, amoverunt eum, & efferentes sepelierunt.

7 Factum est autem quasi horarum trium spa-

tium, & uxor ipsius, nesciens quod factum fuerat, introivit.

8 Dixit autẽ ei Petru: Dic mihi, mulier, si tãti agrum vendidistis? At illa dixit: Etiam tanti.

9 Petrus autem ad eam: Quid utique convenit vobis tẽtare Spiritum Domini? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum, ad ostium, & efferent te.

10 Confestim cecidit ante pedes ejus, & expiravit. Intrantes autem juvenes invenerunt illam mortuam, & extulerunt, & sepelierunt ad virum suum.

me qui ne savoit rien de ce qui estoit arrivé, entra.

8 *Et Pierre luy dit; Femme, n'avez-vous vendu vostre fonds de terre que cela? Elle luy répondit: Non; nous ne l'avons vendu que cela.*

9 *Alors Pierre luy dit: Comment vous estes-vous ainsi accordez ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voilà ceux qui viennent d'ensevelir vostre mari, qui sont à cette porte, & vous vont porter en terre.*

10 *Au même moment elle tomba à ses pieds, & rendit l'esprit. Ces jeunes hommes estant entrez la trouverent morte, & l'emportant ils l'ensevelirent auprés de son mary.*

ne peut tromper Dieu. – Il est tres-utile d'exercer souvent la foy sur cette verité, qu'il voit tout, & que le fonds de nostre cœur luy est plus connu qu'à nous-mêmes.

9 C'est bien abuser de l'union du mariage que le saint Esprit a formée pour servir à la sanctification & au salut, que de s'en servir pour se porter l'un l'autre au peché, & pour se perdre. Qui sçait si ce n'est point la peine de la profanation de ce sacrement dans l'entrée & dans l'usage? – Un peché de dissimulation déliberé & concerté, est un abus de la lumiere du saint Esprit, & enferme un blasphême contre luy. – Cet arrest de mort nous fait voir ce que Dieu auroit droit de faire de nous aussi-tost que nous l'offensons mortellement. Autant de fois qu'il ne l'a pas fait, autant de fois on luy doit la vie temporelle & eternelle.

10 Ce n'est pas une severité excessive, mais une sagesse & une charité veritable, que de prévenir par le retranchement d'un membre la corruption & la perte de tout le corps. Il faut arrester le mal dans sa source; & un mauvais exemple

dans une soc eté naissante doit estre puni rigoureuse-ment. – La justice de Dieu n'empêche pas qu'on ne rende les derniers devoirs à ceux qu'elle punit.

11 C'est par la grace que Dieu convertit les particuliers ; c'est par la crainte que la multitude est tenue dans le devoir. – Dieu fait connoistre dés le commencement de l'Eglise la pureté de sa conduite & la sainteté de son œuvre. L'Eglise n'est pas pour favoriser les pechez, ni pour donner l'impunité aux pecheurs.

11 *Cet evenement répandit une grande frayeur dans toute l'Eglise, & parmy tous ceux qui en entendirent parler.*

11 Et factus est timor magnus in universa ecclesia, & in omnes qui audierunt hæc.

§. 2. MIRACLES DES APOSTRES. OMBRE DE SAINT PIERRE.

12 C'est à Dieu de manifester & de proteger son œuvre ou ses serviteurs par des marques extraordinaires de sa puissance ; c'est aux hommes d'y correspondre par une grande union & une charité universelle.

13 La pieté inspire le respect, mais plus au petit peuple qu'aux Grands du monde. – C'est une disposition à la vertu que de l'aimer, & la louer au moins dans les autres, quoi qu'on ne l'ait pas encore soi-même.

14 L'Eglise est un arbre que Dieu cultive lui-même, qu'il fait croistre, dont il multiplie les

12 *Cependant les apôtres faisoient beaucoup de prodiges & de miracles parmy le peuple : & tous estant unis dans un même esprit, s'assembloient dans la gallerie de Salomon.*

13 *Nul des autres n'osoit se joindre à eux ; mais le peuple leur donnoit de grandes louanges,*

14 *& le nombre de ceux qui croyoient au Seigneur, tant*

12 Per manus autem Apostolorum fiebant signa & prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis.

13 Ceterorum autem nemo audebat se conjungere illis : sed magnificabat eos populus.

14 Magis autem augebatur credentium in Domino multi-

titudo virorum, ac mulierum,

hommes que femmes, se multiplioit de plus en plus.

branches par sa benediction, & qu'il taille aussi, quand il le juge à propos, par les persecutions.

15 Ita ut in plateas ejicerent infirmos, & ponerent in lectulis ac grabatis, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum, & liberarentur ab infirmitatibus suis.

15 *De sorte que le peuple apportoit les malades dans les rues, & les mettoit sur des lits & sur des paillasses; afin que lors que Pierre passeroit, son ombre au moins en couvrist quelqu'un d'eux, & qu'ils fussent guéris de leurs maladies.*

16 Concurrebat autem & multitudo vicinarum civitatũ Jerusalem, afferentes ægros, & vexatos à spiritibus immundis: qui curabantur omnes.

16 *Il s'assembloit même des troupes de peuple des villes voisines qui venoient à Jerusalem, amenant avec eux des malades, & ceux qui estoient tourmentez par les esprits impurs; & ils estoient tous guéris.*

15 Dieu se sert de l'amour de la santé & de la vie du corps, pour faire écouter ceux qui annoncent la santé & la vie de l'ame. — Dieu en forçant les hommes de venir à luy par des maux temporels, nous apprend qu'il y a des occasions où les hommes doivent imiter sa conduite. — Si Dieu donne tant de vertu à l'ombre d'un homme mortel, combien à la priere & aux reliques des Saints qui regnent avec luy? Combien plus encore devons-nous avoir de confiance en J. C. present & operant par sa grace, par l'Eucharistie, &c.

16 On trouve dans peu de chrestiens un empressement pour le salut de leur ame, qui approche de celui-cy. Heureux qui pressé par le sentiment de ses miséres & des tentations de cette vie, éleve souvent son cœur vers la Jerusalem celeste pour en attirer la grace de sa guérison. Il ne faut point pour cela sortir de son pays, il ne faut que rentrer dans son propre cœur, & sortir de son erreur, de son peché, de ses habitudes, de ses passions. — La Jerusalem hors laquelle il n'y a ny guérison, ny reconciliation, parce qu'il n'y a ny sacremens, ny sacrifice,

c'eſt l'Egliſe catholique. C'eſt là qu'eſt le ſaint Eſprit, & le ſalut qui eſt ſon ouvrage.

§. 3. APOSTRES EMPRISONNEZ; DELIVREZ; PRESENTEZ AUX JUIFS. ILS PARLENT AVEC GRANDE FORCE.

17 Ceux qui devroient avoir le plus à cœur les intereſts de Dieu, ſont ceux qui ſouvent y ſont le plus contraires. On ne peut que s'irriter du progrez de la verité, quand on ſe laiſſe conduire à la cupidité. Effets funeſtes de l'engagement & de l'envie.

18 Une telle priſon ne ſert qu'à purifier les Apôtres par la ſouffrance, à édifier les peuples par leur patience, à glorifier Dieu par ſon pouvoir. Les liens ſont glorieux & les chaînes honorables, quand on les porte pour la cauſe de J. C. Il les a lui-même honorez, annoblis & ſanctifiez en les portant pour nous; glorifions-nous-en, s'il nous rend dignes de les porter pour luy.

19 Il faut ſouffrir & laiſſer agir Dieu. Celuy qui a percé la priſon du tombeau, & qui a forcé celle de l'enfer, peut bien ouvrir un cachot. Il le fait ou il ne le fait pas ſelon ſes deſſeins ſur ſon Egliſe & ſur ſes ſerviteurs. Tout leur doit eſtre égal quand Dieu y trouve également ſa gloire.

20 Quand Dieu ſe veut ſervir de nous pour

17 *Alors le Grand-Preſtre & tous ceux qui eſtoient, comme luy, de la ſecte des Sadducéens, furent remplis de colere;*

18 *& ayant fait prendre les Apôtres, ils les mirent dans la priſon publique.*

19 *Mais l'ange du Seigneur ouvrit durant la nuit les portes de la priſon, & les en ayant tirez il leur dit:*

20 *Allez dans le Temple, & prêchez*

17 Exurgens autem princeps ſacerdotum, & omnes qui cum illo erant (quæ eſt hæreſis Sadducæorum) repleti ſunt zelo:

18 Et injecerunt manus in Apoſtolos, & poſuerunt eos in cuſtodia publica.

19 Angelus autem Domini per noctem aperiens januas carceris, & educens eos, dixit:

20 Ite, & ſtantes loquimini in templo.

plebi omnia verba vitæ hujus.

21 Qui cùm audissent, intraverunt diluculo in templum, & docebant. Adveniens autem princeps sacerdotum, & qui cum eo erant, convocaverunt concilium, & omnes seniores filiorum Israël : & miserunt ad carcerem ut adducerentur.

22 Cùm autem venissent ministri, & aperto carcere non invenissent illos, reversi nuntiaverunt,

23 Dicentes : Carcerem quidem invenimus clausum cum omni diligentia, & custodes stantes ante januas : aperientes autem neminem intus invenimus.

24 Ut autem audierunt hos sermones magistratus templi, &

au peuple toutes les paroles de cette doctrine de vie.

21 *Ce qu'ayant entendu, ils entrerent au Temple dés le point du jour & se mirent à prêcher. Cependant le Grand-Prestre & ceux qui estoient avec luy estant venus, ils assemblerent le conseil & tous les senateurs du peuple d'Israël, & envoyerent à la prison afin qu'on amenât les Apostres.*

22 *Les officiers y estant venus ouvrirent la prison, & ne les y ayant point trouvez, ils s'en retournerent faire leur rapport.*

23 *Nous avons, dirent-ils, trouvé la prison bien fermée & les gardes devant les portes : mais l'ayant ouverte nous n'avons trouvé personne dedans.*

24 *Le capitaine des gardes du Temple, & les princes*

annoncer sa parole, il sçait bien nous mettre en estat de le faire malgré toute la puissance des hommes. – Il n'y eut jamais de vocation plus honorable, ny de mission plus glorieuse, que celle qui tire les Apostres des tenebres d'un cachot pour les envoyer au Temple prêcher la verité.

21 Les perils ne decouragent jamais un ministre de l'Evangile, qui a la foy de la protection de Dieu & son amour. Il ne faut pas perdre un moment quand on est asluré de la volonté de Dieu pour le ministere. – Dieu se mocque des conseils des hommes.

23 Il n'y a point de précaution contre les desseins de Dieu : en vain on s'obstine à s'y opposer. Les mesures les plus justes, en apparence, que l'on prend pour les traverser, ne servent qu'à faire éclatter sa sagesse & sa puissance, & à confondre celles des hommes.

24 On n'est embarassé la pluspart du temps sur les choses de la religion, ou dans des entreprises injustes où l'on est entré, que parce qu'on ne veut

pas prendre le party de reconnoiſtre ſon erreur. On a honte de changer ; on ne veut point avoir fait de fauſſes démarches, ny s'eſtre engagé mal-à-propos ; on heſite ; on paſſe ſa vie à déliberer ; & on meurt là-deſſus.

25 Il faut faire l'œuvre de Dieu au milieu des oppoſitions des hommes. Où il y avoit du danger quand Dieu l'a voulu, il n'y en a plus quand il luy plaiſt. Il eſt toûjours & par tout le maiſtre.

26 La douceur du monde n'eſt ordinairement qu'un effet de l'amour propre & de la crainte. – Les Apôtres ne ſçavent ce que c'eſt que de reſiſter à l'autorité, & ils n'employent point pour ſe délivrer des mains des puiſſances, le pouvoir que Dieu leur a donné. Ils laiſſent à Dieu le ſoin de faire d'eux ce qu'il luy plaira, & ils ſe reſervent celuy de remplir leur miſſion.

27 Aprés J. C. c'eſt un honneur aux plus gens de bien de comparoître comme criminels devant les tribunaux. – Les Apoſtres ne s'y preſentent point d'eux-mêmes, parce qu'ils ſont humbles & prudens ; mais ils s'y laiſſent conduire ſans crainte, parce qu'ils ſont remplis d'un eſprit plus

des Preſtres ayant oui ces paroles, ſe trouverent en grande peine touchant ces hommes, ne ſçachant ce que deviendroit cette affaire.

25 *Mais quelqu'un leur vint dire au même temps : Voilà ces gens que vous aviez mis en priſon qui ſont dans le Temple, & qui enſeignent le peuple.*

26 *Auſſi-toſt le capitaine des gardes du Temple partit avec ſes officiers, & les amena ſans violence ; car ils craignoient d'eſtre lapidez par le peuple.*

27 *Quand ils les eurent amenez, ils les preſenterent au conſeil, & le Grand-Preſtre leur parla en ces termes :*

principes ſacerdotum, ambigebant de illis quidnam fieret.

25 Adveniens autem quidam nuntiavit eis : Quia ecce viri, quos poſuiſtis in carcerem, ſunt in templo ſtantes, & docentes populum.

26 Tunc abiit magiſtratus cum miniſtris, & adduxit illos ſine vi : timebant enim populum ne lapidarentur.

27 Et cùm adduxiſſent illos, ſtatuerunt in concilio : Et interrogavit eos princeps ſacerdotum.

28 Dicens : Præcipiendo præcepimus vobis ne doceretis in nomine isto : & ecce replestis Jerusalem doctrinâ vestrâ : & vultis inducere super nos sanguinem hominis istius.

28 *Ne vous avions-nous pas expressément défendu d'enseigner en ce nom-là ? Cependant vous avez rempli Jerusalem de vôtre doctrine, & vous voulez nous charger du sang de cet homme.*

29 Respondēs autem Petrus, & Apostoli, dixerunt: Obedire oportet Deo magis quàm hominibus.

29 *Pierre & les Apostres lui répondirent : Il faut plutost obëir à Dieu qu'aux hommes.*

30 Deus patrum nostrorum suscitavit Jesū, quem vos interemistis, suspendentes in ligno.

30 *Le Diēu de nos peres a ressuscité Jesus que vous avez fait mourir, le pendant à une croix.*

fort que celuy du monde.

28 L'homme a l'insolence de vouloir être obeï, lors même qu'il est le plus revolté contre Dieu. – Ce mépris affecté d'une puissance qu'ils sont forcez de reconnoistre, est un effet de l'endurcissement du cœur. Il est d'autant plus criminel qu'il n'est pas tout-à-fait aveugle ; puis qu'ils publient eux-mêmes le progrez merveilleux de la doctrine de l'Evangile en si peu de tems & par des gens sans science & sans adresse. – On n'a pas si-tost satisfait sa vengeance, que les remords de la conscience en font craindre la peine. On veut étouffer tout ce qui en renouvelle la memoire, mais en vain.

29 Parole digne d'estre gravée par tout, & principalement dans nos cœurs. – La volonté de Dieu est la regle de nostre conduite. Quand celle des hommes y est contraire, y a t'il à déliberer ? – L'amour de la loy & de la volonté de Dieu met dans le cœur une paix abondante, mais sans l'amollir, & donne au dehors une liberté modeste, mais intrepide.

30 Pour pouvoir annoncer aux Grands leurs pechez, il faut, comme saint Pierre, n'avoir que Dieu & sa loy devant les yeux. – Il y a des occasions où l'on doit reprocher publiquement les pechez publics, mais sans insulter. – Quand Dieu a justifié l'innocence opprimée, c'est une loy,

aux moins à ses ministres, de se declarer pour elle.

31 Il ne faut pas laisser le pecheur avec la seule vue de ses maux, mais luy en faire voir le medecin & le remede, J. C. & la penitence. – J. C. n'est ny prince comme Moyse, ny sauveur comme Josué. C'est sur le cœur qu'il regne ; c'est par la penitence qu'il sauve ; c'est par la remission & la destruction des pechez qu'il fait éclatter sa puissance. – La penitence est un don de Dieu, & le premier don aprét celuy de la foy ; c'est pour la donner que Jesus-Christ est prince & sauveur.

32 C'est peu de chose aux yeux du monde, qu'un témoignage de gens si méprisables ; mais c'est ce qui fait la gloire de Dieu, d'établir la grandeur de son nom par des instrumens si foibles. – C'est une grande & illustre marque de l'Esprit de Dieu, qu'un grand nombre de miracles, un courage intrepide, & une patience à toute épreuve. – Le saint Esprit est promis à l'obeïssance, & c'est luy-même qui la forme dans le cœur. C'est luy qui parle dans ceux qui annoncent J. C. c'est luy qu'on rejette quand on ne les écoute pas, & qu'on rejette le témoignage de ses œuvres.

31 *C'est luy que Dieu a élevé par sa puissance comme étant le Prince & le Sauveur, pour donner à Israël la grace de la penitence & de la remission des pechez.*

32 *Nous sommes les témoins de ce que nous vous disons, & le Saint Esprit que Dieu a donné à tous ceux qui luy obeïssent, l'est aussi avec nous.*

31 Hunc principem & salvatorem Deus exaltavit dextera sua, ad dandam pœnitentiã Israëli, & remissionem peccatorum.

32 Et nos sumus testes horũ verborum, & Spiritus sanctus, quem dedit Deus omnibus obedientibus sibi.

§. 4. Conseil de Gamaliel. Apostres outragez, et pleins de joye.

33 Si Dieu ne parle au cœur, les mêmes veritez

33 *A ces paroles ils furent transportez*

33 Hæc cùm audissent, dissecabantur, & co-

gitabant interficere illos.

34 Surgens autem quidam in concilio Pharisæus, nomine Gamaliël, legis doctor honorabilis universæ plebi, jussit foras ad breve homines fieri.

35 Dixitque ad illos : Viri Israëlitæ, attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis.

36 Ante hos enim dies extitit Theodas, dicens se esse aliquem, cui consensit numerus virorum circiter quadringentorum : qui occisus est; & omnes qui credebant ei, dissipati sunt, & redacti ad nihilum.

37 Post hunc extitit Judas Galilæus in diebus professionis,

de rage, & ils consultoient ensemble pour les faire mourir.

34 *Mais un Pharisien nommé Gamaliel, docteur de la loy, qui estoit honoré de tout le peuple, se leva dans le Conseil, & ayant commandé que l'on fist retirer les Apostres pour un peu de temps,*

35 *il dit à ceux qui étoient assemblez : O Israëlites, prenez garde à ce que vous avez à faire touchant ces personnes.*

36 *Car il y a déja quelque temps qu'il s'éleva un certain Theodas, qui prétendoit estre quelque chose de grand; il y eut environ quatre cens hommes qui s'attacherent à luy; mais il fut tué, & tous ceux qui avoient crû en luy se dissiperent & furent reduits à rien.*

37 *Judas de Galilée s'éleva ensuite, lors que se fit le dé-*

qui ont converti des milliers d'ames, ne sont pour d'autres qu'une loy qui ne fait qu'endurcir, irriter, & augmenter le peché. La passion aveugle & empêche de voir que l'on a affaire à Dieu quand on attaque ses serviteurs. Aveugles & insensez ces faux sages du monde ! comme si celuy qui venoit de les délivrer de leurs prisons, ne les pouvoit pas tirer de leurs mains.

34 Dieu se reserve toûjours quelqu'un dans les corps les plus corrompus, & s'en sert quand il luy plaist. Il ne sçait souvent pourquoy il y demeure. Dieu le luy fait connoistre en son temps.

35 Un homme sage & prudent ne doit pas s'opposer toûjours directement & de front au torrent de l'injustice & de la caballe. Il doit commencer par calmer les esprits, pour les mettre en état d'écouter & de faire reflexion.

36. 37. Il est utile de considerer les évenemens humains, leur naissance, leur progrés, leurs suites, & leur fin, & d'y étudier la conduite de Dieu,

& des hommes. – Le diable instruit par les propheties de l'avenement d'un Messie, s'est efforcé de le prévenir en l'imitant par ses emissaires. Il tâche toûjours de ruiner par collusion les œuvres de Dieu.

38 Qu'une religion qui combat toutes les inclinations de la nature, se soit établie & répandue par tout sans aucun appuy humain. sans adresse, sans violence, malgré tous les efforts de toutes les puissances de la terre & de l'enfer, c'est une marque infaillible de sa verité. La religion est l'affaire de Dieu.

39 Un homme de bien qui se trouve dans un corps corrompu, ne doit pas toûjours le quitter pour cela. Il ne faut souvent qu'un juge integre pour faire revenir tous les autres. Quand on se trouveroit seul, il faut faire son devoir & suivre sa conscience en laissant à Dieu le soin du succés. – La foy de la toute-puissance de Dieu, & la crainte de s'opposer à ses desseins, est une grande disposition pour arriver à la connoissance de la verite. – Aucun sage du monde n'auroit osé conseiller à Gamaliel de parler en cette occasion. Il a parlé, & Dieu a beni ses paroles, & les a fait prévaloir.

40 De quoy parleroient les Apostres, sinon

nombrement du peuple, & il attira à son parti beaucoup de monde, mais il perit aussi, & tous ceux qui s'estoient attachez à luy, furent dissipez.

38 *C'est pourquoy voici le conseil que j'ai à vous donner : Cessez de tourmenter ces gens-là, & laissez-les aller : car si ce conseil ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira.*

39 *Que si elle vient de Dieu, vous ne sauriez la détruire, & vous seriez même en danger de combattre contre Dieu. Ils se rendirent à son avis.*

40 *Et ayant fait venir les Apostres,*

& avertit populum post se, & ipse periit : & omnes, quotquot consenserunt ei, dispersi sunt.

38 Et nunc itaque dico vobis, discedite ab hominibus istis, & sinite illos : quoniam si est ex hominibus consilium hoc, aut opus, dissolvetur :

39 Si verò ex Deo est, non poteritis dissolvere illud, ne fortè & Deo repugnare inveniamini. Consenserunt autem illi.

40 Et convocantes Apostolos, cæsis de-

nuntiaverunt ne omninò loquerentur in nomine Jesu, & dimiserunt eos.

41 Et illi quidem ibant gaudentes à conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.

42 Omni autē die non cessabant, in templo & circa domos docentes, & evangelizantes Christum Jesum.

ils leur défendirent, aprés les avoir fait foüetter, de parler à l'avenir au nom de Jesus, & ils les laisserent aller.

41 *Alors les Apôtres sortirent du Conseil tout remplis de joye, de ce qu'ils avoient esté jugez dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jesus.*

42 *Et ils ne cessoient point tous les jours d'enseigner & d'annoncer Jesus-christ, & dans le Temple & dans les maisons.*

de celuy dont ils sont pleins? Celuy qui parle au cœur pour les obliger d'annoncer Jesus-christ, est plus fort que ceux qui le défendent en ne parlant qu'aux oreilles du corps.

41 Qui n'aime point Jesus-christ, ne comprendra jamais qu'on puisse aimer ses souffrances. – Le goust de la foy est bien different de celuy de la raison corrompue. Celle-cy se revolte contre tout ce qui humilie; celle-là en fait ses délices & sa gloire. – Recevoir la confusion avec Jesus-christ & en son nom comme un honneur dont l'homme n'est pas digne, c'est une grace apostolique.

42 Les persecutions affoiblissent les foibles, & fortifient les forts; découragent les ames communes, & inspirent une nouvelle ardeur pour la verité à ceux qui sont profondément enracinez dans la charité. – C'est un double sujet de joye à un homme apostolique, de faire connoistre Jesus-christ, & d'avoir occasion de souffrir pour luy.

CHAPITRE VI.

§. I. ELECTION DES SEPT DIACRES.

1 Plus le nombre croist, plus la perfection diminue : chacun apportant ses défauts & les communiquant aux autres. – Le diable trouve moyen de faire naistre la division par les œuvres même de charité. – Où est l'humilité, là est la paix. L'orgueil produit l'envie ; l'envie les soupçons ; les soupçons le murmure ; & le murmure affoiblit la charité. On peut tout prévenir par une grande équité envers tous.

2 Les meilleures institutions naissent souvent de quelque desordre, ou de quelque imperfection humaine. Toute l'Eglise estoit gouvernée & fut assemblée par tous les Apostres en commun & par indivis : tant l'esprit d'unité, de charité, & d'humilité regnoit alors dans les pasteurs. – C'est une conduite sage, humble & pacifique des pasteurs, de ne faire aucun changement considerable dans l'Eglise contre son Esprit & son inclination. – Rien n'est plus important pour eux que cette instruction, de ne pas quitter le spirituel pour le temporel. – Le ministere de la predication est la prin-

1 *En ce temps-là le nombre des disciples se multipliant, il s'éleva un murmure des Juifs grecs contre les Juifs hebreux, de ce que leurs veuves estoient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnoit chaque jour.*

2 *C'est pourquoy les douze Apostres ayant assemblé tous les disciples, leur dirent : Il n'est pas juste que nous quittions la prédication de la parole de Dieu pour avoir soin des tables.*

1 In diebus autem illis, crescente numero discipulorum, factum est murmur Græcorum adversùs Hebræos, eo quòd despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum.

2 Convocantes autem duodecim multitudinem discipulorum, dixerut : Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, & ministrare mensis.

3 Considerate ergo fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu sancto, & sapientiâ, quos constituamus super hoc opus.

4 Nos verò orationi & ministerio verbi instantes erimus.

3 *Choisissez donc, mes freres, sept hommes d'entre vous d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit saint & de sagesse, à qui nous commettions ce ministere.*

4 *Et pour nous, nous nous appliquerons entierement à la priere & à la dispensation de la parole.*

cipale fonction des Apôtres, des evêques, & de tous les pasteurs : c'est ce qui doit faire leur plus grande solicitude.

3 Abregé de toute la discipline des ordinations ecclesiastiques. C'est à l'Eglise de presenter les ministres de l'Autel, & aux pasteurs de les ordonner. Les conditions necessaires sont 1. l'examen & le discernement dans le choix. 2. Choisir, non des enfans, mais des *hommes*, en maturité d'esprit, solidité de jugement, vertu, experience, &c. 3. Non des inconnus, des vagabonds, &c. mais *d'entre vous*, du sein même de l'Eglise, & dont on connoisse la naissance & la vie. 4. Non des gens scandaleux, mais d'une reputation saine & entiere. 5. Qui ayent une pieté éminente par une plenitude du S. Esprit, laquelle soit comme visible par une vie toute sainte. 6. La pieté ne suffit pas ; le don de la sagesse & de la prudence est necessaire pour la conduite des autres. 7. Estre établi par l'autorité legitime & apostolique. 8. N'y entrer que pour servir & travailler : *Opus*.

4 Les Apostres ne dédaîgnent pas de rendre compte à l'Eglise de leurs occupations. – Les ministres de l'Eglise sont ses mediateurs pour offrir à Dieu ses devoirs, ses desirs, & son sacrifice par la priere, & pour porter à l'Eglise les volontez, les graces & les bienfaits de Dieu par le ministere de la parole & des Sacremens. – Estre tout à la priere & tout au ministere, c'est la vie d'un vrai pasteur. La fidelité demande qu'il s'interdise

tout

tout ce qui eſt incompatible avec cette double obligation, & qu'il recherche & employe tout ce qui y peut aider.

5 La bonne intelligence entre les paſteurs & les fidelles, eſt l'effet de la ſageſſe & de la moderation des premiers. Un evêque fera tout recevoir & tout agréer, quand il agira de concert & ſans domination. – Les premices du diaconat ſont benies dans ſaint Eſtienne par une plenitude de foy & du ſaint Eſprit. Plus on approche de cette plenitude, plus on a de marques de vocation. –Il paroiſt bien que la primauté de ce miniſtere n'eſt pas donnée à la faveur, mais à la foy & à la pieté.

6 Ancien uſage de l'Egliſe dans l'ordination. La priere & l'impoſition des mains y ſont employées à tout. – Les ſimples fidelles peuvent avoir part à la preſentation & à la poſtulation; la conſecration appartient aux ſeuls evêques. – C'eſt à Dieu de former les miniſtres par ſon Eſprit; c'eſt à toute l'Egliſe, & ſur tout aux paſteurs de l'attirer par la priere.

7 Ne deſeſperons de perſonne, puis que les plus grands ennemis de J. C. ſe convertiſſent, & que ceux qui vouloient faire mourir les Apôtres ſe rendent leurs diſciples. – L'obeïſſance de ces Prêtres à la foy eſt une preuve de l'operation &

5 *Ce diſcours plut à toute l'aſſemblée, & ils élurent Eſtienne, homme plein de foy & du S. Eſprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parmenas, & Nicolas proſelyte d'Antioche;*

6 *& les preſenterent aux Apoſtres, qui aprés avoir fait des prieres leur impoſerent les mains.*

7 *Cependant la parole de Dieu ſe répandoit de plus en plus, & le nombre des diſciples augmentoit fort dans Jeruſalem. Il y en avoit auſſi beaucoup d'entre les Prêtres qui obeïſſoient à la foy.*

5 Et placuit ſermo coram omni multitudine. Et elegerũt Stephanũm, virum plenum fide & Spiritu ſanctò, & Philippum, & Prochorum, & Nicanorem, & Timonem, & Parmenam, & Nicolaum advenam Antiochenum.

6 Hos ſtatuerunt ante conſpectum Apoſtolorum: & orantes impoſuerunt eis manus.

7 Et verbum Domini creſcebat, & multiplicabatur numerus diſcipulorũ in Jeruſalem valdè: multa etiam turba ſacerdotum obediebat fidei.

du pouvoir ſouverain de l'Eſprit de la foy, & un effet de la priere de Jeſus-chriſt ſur la croix: *Pardonnez leur, &c.*

§. 2. ESTIENNE PLEIN DE FOY, FAIT DE GRANDS MIRACLES; EST ACCUSÉ FAUSSEMENT.

8 Stephanus autem plenus gratiâ & fortitudine, faciebat prodigia & ſigna magna in populo.

8 *Or Eſtienne étant plein de grace & de force, faiſoit de grands prodiges & de grands miracles parmi le peuple.*

9 Surrexerũt autem quidam de Synagoga, quæ appellatur Libertinorum, & Cyrenenſium, & Alexandrinorum, & eorum qui erant à Cilicia, & Aſia, diſputantes cum Stephano:

9 *Et quelques-uns de la ſynagogue, appellée la ſynagogue des affranchis, & de celle des Cyrenéens, & des Alexandrins, & de ceux de Cilicie & d'Aſie, s'éleverent contre Eſtienne, & diſputoient avec luy.*

10 Et non poterãt reſiſtere ſapientiæ, & Spiritui, qui loquebatur.

10 *Mais ils ne pouvoient reſiſter à la ſageſſe & à l'Eſprit qui parloit en luy.*

11 Tunc ſummiſerunt viros, qui dicerent ſe

11 *Alors ils ſubornerent des gens pour*

8 Un ſeul miniſtre plein de grace & d'onction, & animé de l'eſprit de ſon miniſtere, fait plus que cent autres dans l'Egliſe. Rempliſſez-la, Seigneur, de ces ſortes de miniſtres, pleins de grace & de force: de grace, pour toucher le cœur de vos élus; de force, pour ne pas craindre vos ennemis. – C'eſt toûjours parmy le peuple que l'Evangile fait plus de progrez.

9 L'oppoſition & les traverſes ne peuvent manquer à celuy qui voudra faire ſon devoir. – Plus on diſpute ſur la foy, moins on y eſt diſpoſé. Il eſt queſtion de croire, & non pas de conteſter.

10 Heureuſe l'egliſe où le S. Eſprit parle, & où la Sageſſe même agit par ſes miniſtres! Malheureux celuy qui s'efforce d'y reſiſter! – Le miniſtere de la parole eſtoit confié aux premiers diacres dés le commencement de l'Egliſe.

11. 12. Artifices, violences, calomnies, c'eſt

tout ce que l'eſprit du monde a toûjours oppoſé à la conduite des Saints. On n'a point encore appris à s'en défier ny à s'en défendre. La calomnie eſt toûjours auſſi puiſſante & auſſi accreditée que ſi elle n'avoit jamais eſté couverte de confuſion. Les Saints en ſont les victimes ; mais les calomniateurs le ſeront à leur tour de la juſtice de Dieu.

13 Que l'abus des choſes ſaintes & l'ignorance de la loy de Dieu produiſent de maux, & cauſent d'aveuglement dans les cœurs !

14 C'eſt ainſi que les plus ſaintes veritez paſſent ſouvent pour blaſphême. On ſe ferme quelquefois les yeux aux voyes & aux deſſeins de Dieu par un attachement dereglé aux dons de Dieu même, comme les Juifs à la loy, au Temple, &c.

15 Quel doit eſtre au fond du cœur celuy qui approche des autels, & le miniſtre des ſaints myſteres, ſinon ce que ſaint Eſtienne paroiſt au dehors ; un ange en pureté ; en détachement de la terre, en obeïſſance à Dieu ; en zele pour ſa verité & pour ſes intereſts, &c ?

leur faire dire qu'ils l'avoient entendu blaſphemer contre Moyſe & contre Dieu.

12 *Ils émurent donc le peuple, les Senateurs & les docteurs de la loy, & ſe jettant ſur Eſtienne, ils l'entraînerent & l'emmenerent au Conſeil.*

13 *Et ils produiſirent contre luy de faux témoins qui diſoient : Cet homme ne ceſſe de parler contre ce lieu ſaint & contre la loy.*

14 *Car nous luy avons oüi dire, que ce Jeſus de Nazareth détruira ce lieu-cy, & changera les ordonnances que Moyſe nous a laiſſées.*

15 *Et tous ceux qui eſtoient aſſis dans le Conſeil ayant les yeux ſur luy, ſon viſage leur parut comme le viſage d'un ange.*

audiviſſe eum dicentem verba blaſphemiæ in Moyſen, & in Deum.

12 Commoverunt itaque plebem, & ſeniores, & Scribas : & concurrentes rapuerunt eum, & adduxerunt in concilium,

13 Et ſtatuerunt falſos teſtes, qui dicerẽt : Homo iſte non ceſſat loqui verba adversùs locum ſanctum & legem.

14 Audivimus enim eum dicentem : Quoniã Jeſus Nazarenus hic, deſtruet locum iſtum, & mutabit traditiones, quas tradidit nobis Moyſes.

15 Et intuentes eum omnes, qui ſedebant in concilio, viderunt faciem ejus tanquam faciem Angeli.

-Ils le voient tous ſemblable à un Ange; & tous le vont bien-toſt traiter comme un homme poſſedé du demon de blaſphême. Mon Dieu ! vous donnez ſouvent des anges à vôtre Egliſe ; mais ſouvent auſſi il y en a peu qui ayent des yeux pour les connoître, & beaucoup qui ſont preſts à les lapider.

CHAPITRE VII.

§. I. DISCOURS D'ESTIENNE DANS L'ASSEMBLÉE DES JUIFS.

1 Dixit autẽ princeps ſacerdotum : Si hæc ita ſe habent ?

2 Qui ait : Viri fratres, & patres, audite : Deus gloriæ apparuit patri noſtro Abrahæ cùm eſſet in Meſopotamia, priùs quàm moraretur in Charan,

3 Et dixit ad illum : Exi de terra tua, & de cognatione tua, & veni in terrã, quam monſtravero tibi.

1 *ALors le Grand Preſtre luy demanda, ſi ce que l'on diſoit de luy eſtoit veritable.*

2 *Eſtienne répondit : Mes freres & mes peres, écoutez-moy. Le Dieu de gloire apparut à noſtre pere Abraham lors qu'il eſtoit en Meſopotamie, avant qu'il demeurât à Charan,*

3 *& luy dit : Sortez de voſtre pays & de voſtre parenté, & venez dans la terre que je vous montreray.*

1 SAint Eſtienne nous
2 apprend à reſpecter la dignité & l'autorité, même dans ceux qui en ſont les plus indignes - Le miniſtre de Dieu doit eſtre, à l'exemple de ce Saint, plus appliqué à juſtifier la conduite de Dieu que la ſienne ; plus occupé du ſalut du prochain que de ſa propre vie. - Ces apparitions du Dieu de gloire à des hommes pecheurs, eſtoient comme le prélude & l'eſſay de ſon incarnation & de ſa deſcente du ciel.

3 C'eſt encore ici l'eſſay du renoncement evangelique, qui devoit eſtre le fondement de la perfection chreſtienne. Il eſt de tous les temps, & Abraham eſtoit chreſtien dans

la loy naturelle. – Quitter tout sans sçavoir ce que l'on trouvera, n'est pas l'effet d'une foi commune. C'est par un grand détachement de toutes choses que Dieu prépare à ses œuvres ceux qu'il y veut employer. – Abraham est aussi l'image du chrestien comme étranger sur la terre.

4 La terre promise & donnée à Abraham, estoit la figure du ciel promis aux chrestiens. On n'y peut estre transferé qu'aprés avoir quitté le monde & ses cupiditez, & avoir renoncé à tout ce qui est de la corruption & de la premiere naissance.

5 La terre n'est point l'heritage des enfans de Dieu : ils n'y sont que par emprunt & en voyageurs. Ils ne possedent encore qu'en esperance celuy qui leur est promis. – On peut bien s'en fier à Dieu quand il promet quelque chose, sans en examiner les moyens.

6 L'Egypte est la figure du monde. La servitude du peché, representée par celle d'Egypte, est la plus dure de toutes. Qui s'y laisse assujettir, devient étranger aux yeux de Dieu, s'éloigne de la patrie celeste, & se fait un bourreau & un enfer de sa propre conscience.

7 Dieu se sert des pecheurs & de leurs passions

4 *Il sortit donc du pays des Chaldéens, & vint demeurer à Charan. Et aprés que son pere fut mort, Dieu le fit passer en cette terre que vous habitez aujourd'huy,*

5 *où il ne luy donna point de terre, non pas même pour asseoir le pied, mais il luy promit de luy en donner la possession & à sa posterité, lors qu'il n'avoit point encore d'enfant.*

6 *Et Dieu luy prédit que sa posterité iroit demeurer en une terre étrangere; qu'elle y seroit tenue en servitude & fort maltraittée pendant quatre cens ans.*

7 *Mais le Seigneur*

4 Tunc exiit de terra Chaldæorum, & habitavit in Charan. Et indè, postquàm mortuus est pater ejus, transtulit illum in terram istam, in qua nunc vos habitatis.

5 Et non dedit illi hereditatem in ea, nec passum pedis : sed repromisit dare illi eam in possessionem, & semini ejus post ipsum, cùm non haberet filium.

6 Locutus est autem ei Deus : Quia erit semen ejus accola in terra aliena, & servituti eos subjicient, & malè tractabunt eos annis quadringentis :

7 Et gentem cui servierint,

judicabo ego, dixit Dominus, & post hæc exibunt, & servient mihi in loco isto,

8 Et dedit illi testamentum circumcisionis & sic genuit Isaac, & circumcidit eum die octavo: & Isaac Jacob: & Jacob, duodecim Patriarchas.

9 Et Patriarchæ æmulantes, Joseph vendiderunt in Ægyptum, & erat Deus cum eo:

10 Et eripuit eum ex omnibus tribulationibus ejus: & dedit ei gratiam & sapientiam in conspectu Pharaonis regis Ægypti, & constituit eum præpositū super Ægyptum, & super omnem domum suam.

dit : J'exercerai ma justice contre la nation qui l'aura tenue en servitude ; & elle sortira enfin de ce pays-là & me viendra servir en ce lieu-cy.

8 *Il luy donna ensuite l'alliance de la circoncision ; & ainsi Abraham ayant engendré Isaac, le circoncit le huitiéme jour. Isaac engendra Jacob, & Jacob les douze patriarches.*

9 *Les patriarches émus d'envie, vendirent Joseph pour estre mené en Egypte : mais Dieu estoit avec luy ;*

10 *& il le délivra de toutes ses afflictions, & l'ayant rempli de sagesse, le rendit agreable à Pharaon roy d'Egypte, qui luy donna la conduite de son royaume, & de toute sa maison.*

pour punir & purifier son peuple ; mais il les punit à leur tour. Il ne délivre les siens de leurs ennemis, ou visibles, ou invisibles, que pour les rendre dignes de le servir. Il a son temps & ses momens pour cela : il faut les attendre, & cependant prier, & esperer.

8 Abregé de la religion en figures. – C'est l'Evangile qui est la vraye alliance, dont le sceau est la circoncision du cœur, faite par la charité qui luy est propre, & qui est un don de Dieu. – L'alliance de la parfaite circoncision du cœur & du corps n'est pas de cette vie : ce sera dans la resurrection, figurée par le huitiéme jour. – Abraham livrant son fils unique, est la figure du Pere ; Isaac sacrifié & survivant à son sacrifice, la figure du Fils; Jacob, la figure du saint Esprit, de qui sont nez les douze Apostres ou Patriarches de la nouvelle loy, toutes les nations, tous les elus, dont Jacob elu par amour porte le caractere.

9. 10. Qui est l'homme uni à Dieu, vendu par ses propres freres, & livré par envie aux gentils par son propre peuple, sinon Jesus-christ notre

11 *Cependant toute l'Egypte & la terre de Chanaam furent affligées d'une grande famine, & nos peres ne pouvoient trouver de quoi vivre.*

12 *Mais Jacob ayant oui dire qu'il y avoit du bled en Egypte, il y envoya nos peres pour la premiere fois.*

13 *Et les y ayant renvoyez une seconde fois, Joseph fut reconnu de ses freres, & Pharaon sçut de quelle famille il estoit.*

14 *Alors Joseph envoya querir Jacob*

11 Venit autem fames in universam Ægyptum & Chanaam, & tribulatio magna: & non inveniebant cibos patres nostri.

12 Cùm audisset autem Jacob esse frumentum in Ægypto, misit patres nostros primùm:

13 Et in secundo cognitus est Joseph à fratribus suis, & manifestatum est Pharaoni genus ejus.

14 Mittens autem Joseph, accersivit Jacob

Emmanuel, le vrai Joseph, délivré par sa resurrection de la mort & de toutes les afflictions de la vie mortelle, seul agreable en tout au roy du ciel, qui a reçu en plenitude l'Esprit de sagesse & d'amour pour toute l'Eglise? – C'est elle qui est le royaume & la maison de Dieu, dont J. C. est établi le chef avec l'autorité non d'un serviteur, mais du Fils unique de Dieu. – L'envie des freres a toûjours esté la source des plus grandes persecutions des Saints; mais toûjours aussi Dieu les en a délivrez.

11 Cela veut dire que par tout où n'est point J. C. le vray Joseph, la faim & l'indigence du vray pain y regne. Car luy seul est le pain veritable; luy seul vivifie & nourrit nos cœurs de luy-même.

12. 13. Le bled en Egypte, c'est J. C. le grain de froment, le froment des elus incarné dans le monde, & connu par la foy qui vient de l'ouye. Les Juifs enfans de Jacob, conviez les premiers par les Apôtres d'aller à Jesus-christ, n'ont point eu d'yeux pour le connoître: ils le connoîtront à la fin du monde, quand il leur sera annoncé la seconde fois, lors que la plenitude des Gentils figurez par Pharaon sera arrivée à la connoissance du Sauveur du monde.

14 Jesus-christ établi dans la gloire attirera à

patrem suum, & omnem cognationem suam in animabus septuaginta-quinque.

15 Et descendit Jacob in Ægyptum, & defunctus est ipse, & patres nostri.

16 Et translati sunt in Sichē, & positi sunt in sepulchro, quod emit Abraham pretio argenti à filiis Hemor filii Sichem.

17 Cùm autē appropinquaret tempus promissionis, quam confessus erat Deus Abrahæ, crevit populus, & multiplicatus est in Ægypto,

18 Quoadusque surrexit alius rex in Æ-

son pere & toute sa famille, qui consistoit en soixante & quinze personnes.

15 *Jacob donc descendit en Egypte où il mourut, & nos peres aprés luy.*

16 *Et ils furent transportez en Sichem, où on les mit dans le sepulcre qu'Abraham avoit acheté à prix d'argent, des enfans d'Hemor pere de Sichem.*

17 *Mais comme le temps de la promesse que Dieu avoit faite à Abraham s'approchoit, le peuple s'accrut, & se multiplia beaucoup en Egypte,*

18 *jusqu'au regne d'un autre roy, qui*

luy sa famille, & son peuple selon la chair, qu'il n'a point converti en prêchant sur la terre, en les faisant entrer dans l'Eglise sa vraie famille & son peuple par la foy. – On ne doit point abandonner les plus endurcis ; mais leur annoncer de nouveau le salut, quoy qu'ils l'ayent rejetté.

15. 16. La sepulture même des Saints porte les marques de leur foy & de leur esperance, non celles des richesses & de la vanité de l'Egypte. – Les corps de Jacob & de ses enfans enterrez hors de l'Egypte & dans la terre promise, reposent dans le tombeau d'Abraham, parce que leurs ames reposoient dans sa foy, dans son obeïssance, & dans l'attente des promesses eternelles.

17 Dieu dispose les evenemens du monde par rapport à ses propres desseins. Celuy de la formation de son peuple, de son Eglise, du corps des elus, est le capital auquel tout se rapporte. – La fecondité & la multiplication des Hebreux a esté mesurée sur le temps des promesses ; à plus forte raison la fecondité & la vocation des Chrestiens sont reglées sur le nombre necessaire pour remplir celuy des elus, & pour peupler le ciel.

18 Que la protection des puissances du siecle

manque aux plus gens de bien, c'eſt un malheur & une tentation pour ceux qui ont peu de foy : mais pour ceux qui ont une foy vive, c'eſt un gage de la protection de Dieu, & un heureux preſage de leur délivrance prochaine.

19 L'artifice & la violence ſont employez ordinairement contre l'Egliſe, la verité, & ſes défenſeurs. – Dieu multiplie ſon peuple en partie, afin qu'il ſoit perſecuté; il permet que le monde le perſecute pour l'en détacher, le ſanctifier, & le préparer à la jouiſſance des promeſſes eternelles. — Plus les hommes s'efforcent de vouloir détruire les œuvres de Dieu, plus il faut eſperer leur accompliſſement : puiſque c'eſt là la voye des Saints.

20 Moyſe, comme figure de J. C. eſt né comme un étranger, dans le temps du grand beſoin, pour l'accompliſſement des promeſſes. C'eſt parce qu'il eſtoit agreable à Dieu, qu'il a eſté perſecuté des hommes dés ſa naiſſance : c'eſt le ſort des elus.

21 L'homme en J. C. eſt uni à la ſageſſe eternelle, fille du grand Roy. C'eſt par elle qu'il eſt nourri, élevé, ſanctifié & conduit en toutes choſes. – Qui, voyant la providence paternelle de Dieu ſur Moyſe, n'eſperera en Dieu dans l'état le plus deſeſperé ? Qui ſe défiera de ſa providence dans

n'avoit point connu Joſeph.

19 *Ce prince uſant d'une malice artificieuſe contre nôtre nation, accabla nos peres de maux, juſqu'à les contraindre d'expoſer leurs enfans pour en exterminer la race.*

20 *Ce fut en ce temps-là que nâquit Moyſe, qui eſtoit agreable à Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maiſon de ſon pere.*

21 *Et ayant eſté expoſé enſuite, la fille de Pharaon l'emporta & le nourrit comme ſon fils.*

gypto, qui non ſciebat Joſeph.

19 Hic circõveniens genus noſtrum, afflixit patres noſtros, ut exponerent infantes ſuos ne vivificarentur.

20 Eodem tempore natus eſt Moyſes, & fuit gratus Deo, qui nutritus eſt tribus menſibus in domo patris ſui.

21 Expoſito autem illo, ſuſtulit eum filia Pharaonis, & nutrivit eum ſibi in filium.

22 Et erudiens est Moyses omni sapientiâ Ægyptiorum, & erat potens in verbis, & in operibus suis.

23 Cùm autem impleretur ei quadraginta annorum tempus, ascendit in cor ejus ut visitaret fratres suos filios Israël.

24 Et cùm vidisset quemdã injuriam patientem, vindicavit illum: & fecit ultionem ei qui injuriam sustinebat, percusso Ægyptio.

25 Existimabat autem intelligere fratres, quoniam Deus per manũ ipsius daret salutem illis: at illi non intellexerunt.

22 *Depuis Moyse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, & devint puissant en paroles & en œuvres.*

23 *Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, il luy vint dans l'esprit d'aller visiter ses freres les enfans d'Israël.*

24 *Et voyant qu'on faisoit injure à l'un d'eux, il le défendit & le vangea en tuant l'Egyptien qui l'outrageoit.*

25 *Or il avoit cru que ses freres comprendroient bien par-là, que ce seroit par sa main que Dieu les delivreroit; mais ils ne le comprirent pas.*

les plus grands besoins?

22 C'est un crayon de la plenitude de tous les tresors de la sagesse & de la science de Dieu qui sont en Jesus-christ, de la force de sa parole, & de la puissance de ses œuvres. C'est à luy que tout cela nous doit élever. Il nous marque aussi que ceux qui ont à conduire le peuple de Dieu, doivent estre éclairez en toutes manieres. – Les sciences profanes & la connoissance du monde doivent servir à la foy, & non pas la regler.

23 Prenons encore icy occasion de penser avec reconnoissance au conseil adorable de la Sagesse eternelle, de visiter le monde en se faisant homme & semblable à ses freres. – Quitter pour l'amour de ses freres tous les avantages de la cour de Pharaon, & de la qualité de son petit-fils; c'est une grande charité; mais ce n'est que l'ombre de celle du Fils de Dieu descendant du ciel, pour le salut des hommes.

24 Jesus-christ est venu pour réparer l'injure que le demon a faite à l'homme, & l'homme à Dieu par le peché, & pour détruire le peché même & l'empire du demon, figurez par l'Egyptien.

25 Qu'il est vray, Seigneur, que vous estes venu visiter vos freres, & que vos freres ne vous

26 Le lendemain s'estant trouvé avec quelques-uns d'eux qui se querelloient, & tâchant de les accorder, il leur dit : Mes amis, vous estes freres ; comment vous faites-vous injure les uns aux autres?

26 Sequenti verò die apparuit illis litigantibus : & reconciliabat eos in pace, dicens : Viri, fratres estis, ut quid nocetis alterutrũ?

27 Mais celuy qui faisoit injure à l'autre le rebuta, en luy disant : Qui vous a établi prince & juge sur nous?

27 Qui autem injuriam faciebat proximo, repulit eum, dicens : Quis te constituit principem & judicem super nos?

28 Ne voudriez-vous point me tuer comme vous tuâtes hier cet Egyptien ;

28 Numquid interficere me tu vis, quemadmodum interfecisti heri Ægyptium ;

29 Cette parole fut cause que Moyse

29 Fugit autem Moyses in verbo isto : &

ont point reçu! Ah, Sauveur, que je connoisse toûjours, & que je ne rejette jamais cette main liberatrice, que vous avez daigné étendre si souvent sur moi, & que j'ay si souvent méconnue!

26 Le dessein de J. C. venant au monde est d'y apporter la charité, d'y établir la paix, & de nous unir tous comme freres d'une même famille, & membres d'un mesme corps. Seigneur, qui daignez estre nôtre paix, que les hommes répondent mal à vos desseins!

27 Craignons cet état funeste où le malade ne veut point connoître son medecin; le sujet, son prince; le criminel, son juge; l'esclave son liberateur.– Ne se point reconnoitre dans ces portraits, c'est avoir pardessus tous ces maux celuy de l'aveuglement.

28 L'auteur de la vie est bien different de Moyse. Il n'est venu que pour faire mourir le peché, & non le pecheur. Il n'est que vie, & vie abondante, eternelle, & toute divine pour ceux qui sont à luy. – Un pasteur doit se resoudre, à l'exemple de J. C. & des Saints, à ne recueillir icy qu'ingratitude, calomnie & persecution pour toute la charité qu'il exerce envers le prochain.

29 On fait bien de se dérober par la fuite à la fureur des méchans. C'est ce qui a esté pratiqué

factus est advena in terra Madian, ubi generavit filios duos.

s'enfuit ; & il demeura comme étranger au pays de Madian, où il eut deux fils.

30 Et expletis annis quadraginta, apparuit illi in deserto montis Sina Angelus in igne flammæ rubi.

30 *Quarante ans aprés, un Ange du Seigneur luy apparut au desert de la montagne de Sina dans la flamme d'un buisson qui brûloit.*

31 Moyses autem videns, admiratus est visum, & accedente illo ut consideraret, facta est ad eum vox Domini, dicens :

31 *Ce que Moyse ayant apperçû, il fut étonné de ce qu'il voyoit, & s'approchant pour considerer ce que c'estoit, il entendit la voix du Seigneur, qui luy dit :*

par J. C. & par les Saints, qui l'ont ou précedé, ou suivi. Moyse en cela figuroit Jesus-christ & ses membres étrangers sur la terre & fugitifs du monde. – La malice des hommes n'est ordinairement que l'occasion qui fait fuir les serviteurs de Dieu ; mais il y en a d'autres raisons dans les desseins de la providence, soit pour leur propre sanctification, ou pour le bien de l'Eglise.

30 C'est un Ange qui paroist, mais qui representoit Dieu, & qui par cette raison parle en sa personne. Tout est mesuré, & rien n'est precipité dans la conduite de Dieu. Quarante ans d'étude & d'instruction, & quarante ans de retraite pour quarante ans de travail : & cela pour se disposer à conduire un peuple qui n'estoit que la figure de l'Eglise, comme Moyse l'estoit de ses pasteurs. – C'est dans la retraite que Dieu parle aux hommes, qu'il s'unit à eux, qu'il leur découvre ses desseins, & qu'il les prépare à en estre les ministres.

31 Image de l'attention & de l'application que l'on doit aux merveilles de l'Homme-Dieu, en qui la divinité, comme un feu qui embrase le buisson, est unie à la chair qui porte la ressemblance des épines du peché, & qui est comme toute penetrée & embrasée de la divinité, sans en être consumée. C'est peut-estre aussi une image de J. C. glorieux, conversant sur la terre aprés sa

resurrection, & formant ses Apôtres comme autant de Moyses pour les envoyer travailler à la délivrance de son peuple.

32 Dieu se glorifie plus d'être le Dieu d'un petit nombre de gens de bien, que de toutes les nations de la terre. Dieu de la foy dans Abraham pere des croyans; Dieu de l'esperance dans Isaac, figure de la resurrection; Dieu de la charité dans Jacob, modelle de l'amour paternel & fecond en benedictions. – La crainte, la discretion, la retenue sont dues aux choses de Dieu.

33 Nous devons par tout un grand respect à la presence de Dieu, quoy qu'il n'y soit point sous d'autres signes sensibles, que ceux de ses creatures.– Il y a certains lieux où operant plus sensiblement, il y veut estre aussi plus honoré. – Quelle est donc la sainteté de nos eglises où J. C. reside? Quel respect ne leur doit-on point à cause de sa presence? Combien encore plus saint & plus adorable ce corps, cette portion de terre qu'il s'est unie par l'incarnation? Il faut se dégager des affections de la terre pour approcher de Dieu, pour l'entendre, pour luy parler.

34 Image de la misere interieure de l'homme & des gemissemens des Patriarches, qui ont attiré du ciel le veritable liberateur, dont l'incarnation

32 *Je suis le Dieu de vos peres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Et Moyse tremblant n'osoit considerer ce que c'estoit.*

33 *Alors le Seigneur luy dit: Ostez vos souliez de vos pieds: car le lieu où vous estes est une terre sainte.*

34 *J'ay vû de mes yeux l'affliction de mon peuple qui est en Egypte: j'ay entendu leur gemissement, & je suis descendu pour les délivrer. Venez donc maintenant, afin que je vous envoye en Egypte.*

32 Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, & Deus Jacob. Tremefactus autem Moyses, non audebat considerare.

33 Dixit autem illi Dominus: Solve calceamentum pedum tuorum: locus enim in quo stas, terra sancta est.

34 Videns vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, & gemitum eorum audivi, & descendi liberare eos. Et nunc veni, & mittam te in Ægyptum.

35 Hunc Moysem, quem negaverunt, dicentes: Quis te constituit principem & judicem? hunc Deus principem & redemptorem misit, cum manu Angeli, qui apparuit illi in rubo.

35 Ce Moyse, qu'ils avoient rejetté & renoncé, en disant: Qui vous a établi prince & juge, fut celuy-là même que Dieu envoya pour prince & pour liberateur sous la conduite de l'Ange qui luy avoit apparu dans le buisson.

36 Hic eduxit illos faciés prodigia & signa in terra Ægypti, & in rubro mari, & in deserto annis quadraginta.

36 Ce fut luy qui les délivra faisant des prodiges & des miracles en Egypte, en la mer rouge, & au desert durant quarante ans.

37 Hic est Moyses qui dixit filiis Israël: Prophetam suscitabit vobis Deus de fratribus vestris, tanquam me, ipsum audietis.

37 C'est ce Moyse qui a dit aux enfans d'Israël, Dieu vous suscitera d'entre vos freres un prophete comme moy, écoutez-le.

a esté suivie de la mission des Apôtres aux Gentils. – Le gemissement du cœur rend Dieu attentif à nos besoins. Qui les sent bien, sçait bien prier, & soupire sans cesse aprés son liberateur.

35 Jesus-christ rejetté par les Juifs durant sa vie ; a esté établi par sa resurrection dans une souveraine puissance pour être le chef & le liberateur de son Eglise. – C'est ainsi que Dieu a coûtume de préparer par l'humiliation & par les rebuts ceux dont il se veut servir pour ses œuvres.

36 Qui peut comprendre les merveilles de nôtre redemption par J. Christ ? Combien de miracles invisibles dans une seule ame pour la délivrer de l'Egypte du peché, la sanctifier dans la mer rouge du sang de Jesus-christ, & la conduire par le desert de ce monde à la veritable terre promise ? Ce n'en étoit là que l'ombre.

37 S. Estienne suit les traces de saint Pierre ; (*cy-dessus* 3. 22.) Les Predicateurs doivent se conformer aux Evêques dans l'instruction de leurs peuples. – Moyse est figure & prophete de J. C. veritablement homme, mais non conçu par l'operation d'un homme, ny suscité par un homme. Il est le maître & le docteur des chrestiens,

mais c'eſt au cœur qu'il parle. – Tout le malheur des pecheurs vient de ce qu'ils aiment mieux écouter leurs inclinations que J. C. C'eſt à vous, Seigneur, de nous donner des oreilles pour vous entendre & vous obeïr.

38 C'eſt une peinture de J. C. toûjours élevé de la terre par ſon état divin, toûjours uni & appliqué à Dieu ſon Pere par la priere, toûjours recevant de luy les paroles de la vie eternelle pour les donner aux hommes. Donnez-nous les, Sauveur, ces paroles de la vie, mais en la maniere qui vous eſt propre, en nous en inſpirant l'amour, & en les gravant dans nos cœurs.

39 Qui ne voit icy la deſobeïſſance des Juifs à la parole de J. C? Mais qui n'y voit auſſi une eſpoce d'apoſtaſie interieure de beaucoup de chreſtiens, de Religieux, de Prêtres, dont le cœur retourne ſouvent en Egypte.– C'eſt par le cœur que l'on eſt ou à Dieu par la chrité, ou au monde par la cupidité. – Que le gouſt du cœur eſt corrompu, quand aprés avoir goûté Dieu, il s'en dégoûte pour retourner à la creature !

40 Infidelité étrange, de croire que Dieu dépende d'un homme pour nous ſecourir ! Aveugle-

38 *C'eſt luy, qui pendant que le peuple eſtoit aſſemblé au deſert, s'entretenoit avec l'ange, qui parloit à luy ſur la montagne de Sina. C'eſt luy qui eſtoit avec nos peres, & qui a reçu les paroles de vie pour nous les donner.*

39 *Nos peres ne voulurent point luy obeïr, mais ils le rebuterent retournant de cœur en Egypte,*

40 *& diſant à Aaron : Faites-nous des dieux qui marchent devant nous, car nous ne ſçavons ce qu'eſt devenu ce Moyſe qui nous a tirez du pays d'Egypte.*

38 Hic eſt, qui fuit in Eccleſia in ſolitudine cum Angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, & cum patribus noſtris: qui accepit verba vitæ dare nobis.

39 Cui noluerũt obedire patres noſtri : ſed repulerunt, & averſi ſunt cordibus ſuis in Ægyptum,

40 Dicentes ad Aaron : Fac nobis deos, qui præcedant nos : Moyſes enim hic, qui eduxit nos de terra Ægypti, neſcimus quid factum ſit ei.

41 Et vitulũ fecerunt in diebus illis, & obtulerunt hostiam simulachro, & lætabantur in operibus manuum suarum.

42 Convertit autem Deus, & tradidit eos servire militiæ cœli, sicut scriptum est in libro Prophetarum: Numquid victimas & hostias obtulistis mihi annis quadraginta in deserto, domus Israël?

43 Et suscepistis tabernaculum Moloch, & sidus Dei vestri Rempham, figuras, quas fecistis; adorare eas. Et transferam vos trans Babylonem.

41 *Ils firent ensuite un veau, & sacrifierent à l'Idole, mettant leur joye dans cet ouvrage de leurs mains.*

42 *Alors Dieu se détourna d'eux, & les abandonna à l'impieté, qui leur fit adorer l'armée du ciel, comme il est écrit au livre des Prophetes: Maison d'Israël, m'avez-vous offert des sacrifices & des hosties dans le desert durant quarante ans?*

43 *Et vous avez porté le tabernacle de Moloch, & l'astre de vostre dieu Remphan, qui sont des figures que vous avez faites pour les adorer; c'est pourquoi je vous transporteray au delà de Babylone.*

ment extrême de s'imaginer que l'ouvrage de l'homme puisse être Dieu! Oubli & ingratitude surprenante, aprés tant de merveilles faites pour eux! Mais n'est-ce pas le portrait d'un nombre infini de chrestiens? Chacun se fait son dieu de son inclination. On adore ce qu'on aime. On est esclave de celuy dont on fait la volonté.

41 Jusqu'où peut aller l'égarement du cœur & la folie du peché! Mais combien de gens donnent à un desir brutal, à une passion, ce que ces aveugles donnent à leur idole, en la mettant à la place de Dieu, & en luy sacrifiant tout?

42 Un seul crime est souvent suivi & puni par beaucoup d'autres. Il y a des pechez de source aussi-bien que des vertus. Quand Dieu s'est détourné d'un cœur, que devient-il, & à quoy ne se livre-t-il point? – Dieu n'a que faire des sacrifices exterieurs. Un peuple continuellement dans le murmure & dans l'ingratitude, est indigne d'en offrir à Dieu. C'est celuy du cœur qu'il demande.

43 L'homme corrompu est sujet à l'idolatrie. Il sent bien qu'il n'a pas en luy-même tout ce qu'il luy faut pour estre heureux: & quand il ne le

44 *Nos peres eurent au desert le tabernacle du témoignage, comme Dieu parlant à Moyse luy avoit ordonné de le faire sur le modelle qu'il avoit vû.*

45 *Et nos peres l'ayant reçû, ils l'emporterent sous la conduite de Josué, au païs qui avoit esté possedé par les nations que Dieu chassa & extermina devant eux. Et il y demeura jusqu'au temps de David,*

46 *qui trouva graces devant Dieu, & qui lui demanda qu'il pût bâtir une demeure au Dieu de Jacob.*

47 *Ce fut neanmoins Salomon qui lui bâtit un Temple.*

44 Tabernaculum testimonii fuit cum patribus nostris in deserto, sicut disposuit illis Deus, loquens ad Moysem, ut faceret illud secũdùm formam quam viderat.

45 Quod & induxerunt, suscipientes patres nostri cum Jesu in possessionem Gentium, quas expulit Deus à facie patrum nostrorum, usque in diebus David,

46 Qui invenit gratiam ante Deum, & petiit ut veniret in tabernaculum Deo Jacob.

47 Salomon autem ædificavit illi domum,

le cherche pas en Dieu, il le cherche ailleurs. Le diable ne pouvant arracher de l'esprit le sentiment d'un Dieu & d'une religion, gagne le double en luy persuadant de se donner à lui-même & un dieu, & une religion. -Dieu s'est servi des idolatres mêmes pour punir l'idolatrie des Juifs.

44. 45. Il n'appartient qu'à Dieu d'établir la religion dans laquelle il veut & doit estre servi. Il forme la religion de la terre sur celle du ciel, dont elle n'est qu'une ébauche. -Comme les ceremonies de la loy judaïque estoient figuratives, il n'y avoit que Dieu qui pût les établir, parce qu'il n'y avoit que luy qui pût les proportionner aux mysteres qu'il vouloit accomplir dans la loy nouvelle.

46. 47. David conquerant estoit la figure de J. C. mortel, qui par les combats de sa vie & de sa mort, a amassé tous les thresors de grace & de merites pour former son Eglise. Salomon par l'abondance, la magnificence & la paix de son regne, estoit la figure de JESUS-CHRIST ressuscité, qui regnant dans le ciel forme sur la terre l'edifice de son Eglise de ce qu'il a acquis par son sang.- C'est l'effet de sa priere & de son sacrifice. C'est

48 Sed non Excelsus in manufactis habitat, sicut Propheta dicit:

49 Cœlum mihi sedes est: terra autem scabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus? aut quis locus requietionis meæ est?

50 Nonne manus mea fecit hæc omnia?

48 *Mais le Trés-haut n'habite point dans les temples faits par la main des hommes, selon cette parole du Prophete:*

49 *Le ciel est mon thrône, & la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, & quel pourroit estre le lieu de mon repos?*

50 *Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses?*

luy seul qui trouve grace & misericorde pour elle devant Dieu son Pere; estant seul mediateur par son sang.

48. 49. Rien ne peut renfermer celui qui est infini. Dieu ne peut avoir d'autre Temple digne de luy, que luy-même, & par luy le corps naturel & le corps mystique de son propre Fils, & le cœur de l'homme purifié par le sang de J. C. & sanctifié par son Esprit, & consacré par son onction divine.

50 Dieu ne peut se reposer dans son ouvrage. Il est luy seul sa propre perfection, sa fin, & son repos par essence, comme il l'est de sa creature par misericorde & par bonté.

§. 2. Reproche de S. Estienne aux Juifs, son martyre; sa charité.

51 Dura cervice, & incircumcisis cordibus & auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis, sicut patres vestri, ita & vos.

51 *Testes dures, hommes incirconcis de cœur & d'oreilles, vous resistez toûjours au S. Esprit, & vous estes tels que vos peres ont esté.*

51 Un stile fort & mordant n'est pas incompatible avec la douceur de l'Esprit de Dieu. La charité & le zele de la verité ont leur aiguillon, ou pour réveiller ses disciples, ou pour humilier ses ennemis. – Si le S. Esprit même n'ouvre nos oreilles, nostre esprit & nostre cœur à sa voix, & ne nous fait aimer la verité, que serons-nous autre chose

52 Qui est le prophete que vos peres n'ayent point persecuté ? Ils ont tué ceux qui leur prédisoient l'avenement du Juste, que vous venez de trahir, & dont vous avez esté les meurtriers.

52 Quem Prophetarum non sunt persecuti patres vestri ? Et occiderunt eos, qui prænuntiabant de adventu Justi, cujus vos nunc proditores & homicidæ fuistis:

53 Vous qui avez reçu la loy par le ministere des anges, & qui ne l'avez point gardée.

53 Qui accepistis legem in dispositione Angelorum, & non custodistis.

54 A ces paroles ils entrerent dans une

54 Audientes autem hæc dissecabantur cordi-

que ce qu'ont esté les Juifs, durs & infléxibles ? – Il est difficile de ne pas suivre l'exemple de ses peres. C'est une grande grace que d'en avoir reçu de bons & de catholiques, ou d'estre délivré de ces préjugez de la naissance & de l'exemple paternel.

52 Comme il y a un corps de Saints persecutez dans tous les siecles, il y a un corps de persecuteurs des Saints & d'ennemis de la verité, répandu dans tous les temps, animé du même esprit, & conspirant au même dessein. Prenons garde d'y prendre part par un faux zele, de nous fermer à la verité par prévention, de nous engager par entêtement. – S. Estienne ne sçait ce que c'est que de flatter les pecheurs, ny de diminuer les pechez. Il est question de réveiller ces cœurs de leur assoupissement, & non pas de les endormir davantage.

53 Combien plus d'avoir reçu l'Evangile de J. C. son sang, son Esprit, ses mysteres, &c. & d'y estre infidelles ? – On fait souvent vanité de l'excellence & de la sainteté d'un fondateur, d'un instituteur, d'un directeur, de la main de qui on a reçu les regles & les instructions de la pieté ; & c'est ce qui ne servira qu'à une plus grande condamnation, si on ne suit pas ces regles & ces instructions.

54 On ne se doit pas scandaliser de la force & de la dureté apparente des docteurs de l'Eglise, de peur de condamner l'Esprit de Dieu. Qui

bus suis, & stridebant dentibus in eum.

rage qui leur déchiroit le cœur, & ils grinçoient les dents contre luy.

n'accuseroit S. Estienne d'imprudence & d'aigreur, d'avoir irrité ses ennemis au lieu de les ménager pour leur salut, & d'avoir donné lieu à la persecution de l'Eglise, si Dieu même ne l'avoit justifié en le couronnant du martyre, & en luy donnant les prémices & la primauté de cette grace singuliere?

55 Cùm autem esset plenus Spiritu sancto, intendens in cœlum, vidit gloriam Dei, & Jesum stantem à dextris Dei. Et ait: Ecce video cœlos apertos, & Filium hominis stantem à dextris Dei.

55 Mais Estienne estant rempli du saint Esprit, & levant les yeux au ciel, vid la gloire de Dieu, & Jesus qui estoit debout à la droite de Dieu; & il dit; Je voy les cieux ouverts, & le Fils de l'Homme qui est debout à la droite de Dieu.

56 Exclamantes autem voce magnâ, continuerunt aures suas, & impetum fecerunt unanimiter in eum.

56 Alors ils s'écrierent tous d'une voix, & se bouchant les oreilles, ils se jetterent sur luy tous ensemble;

55 Dieu anime les siens par une nouvelle plenitude du saint Esprit dans les occasions dangereuses, & se rend present à eux d'une maniere consolante & propre à les soûtenir. – S'élever à luy par la priere; envisager la gloire qui nous attend; voir des yeux de la foy J. C. prest à nous secourir; c'est le moyen ce ne pas craindre la colere des hommes. – Le courage & le zele avec quoy on rend témoignage à la verité, attirent de grandes graces & des faveurs particulieres de Dieu.

56 La colere, l'orgueil, & les autres passions aveuglent le pecheur. – Les dons de Dieu dans les autres sont insupportables aux yeux de l'envie. – Tout irrite un ennemi qui a la vengeance dans le cœur. – La prévention corrompt le jugement: & comme on ne peut plus rien écouter, ny rien examiner, on n'est plus capable d'aucun discernement, & l'on est disposé à toute violence.

57 La fidelité de saint Estienne dans la primauté du diaconat, a esté couronnée de la primauté du martyre. Ces sortes de couronnes ne sont pas ambitionnées de tout le monde. Il faut une grande foy pour en connoître le prix. Saul complice de sa mort, en est aussi le témoin pour profiter un jour de cet exemple, en rendre témoignage aux chrestiens d'entre les gentils, & estre luy-même l'objet de la compassion & de la priere du premier martyr. C'est ainsi que tout tourne au bien des elus par la misericorde de Dieu.

58 Le sacrifice de saint Estienne est offert comme celuy de J. C. au milieu de la priere. – Pour pouvoir offrir son esprit à J. Christ avec confiance à l'heure de la mort, il faut qu'il se soit sacrifié luy-même par l'Esprit de J. C. durant sa vie. – C'est un spectacle bien digne des yeux de Dieu, qu'un homme qui n'est occupé que de J. C. dans les souffrances ! Heureux celuy que cette heure trouve préparé à tout, & qui abandonnant son corps aux hommes, ne songe qu'à mettre son ame entre les mains de Dieu !

59 Ny une gresle de cailloux, ny la mort presente ne peut empêcher une veritable charité de s'appliquer aux besoins du prochain. – La priere de S. Estienne pour ses ennemis, est humble,

57 Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapiderent ; & les témoins mirent leurs vestemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

58 Ils lapidoient Estienne ; & luy invoquoit Jesus, & disoit : Seigneur Jesus, recevez mon esprit.

59 Et s'estant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur imputez point ce peché. Aprés cette parole il s'endormit au Seigneur. Or Saul avoit consenti comme les autres à la mort d'Estienne.

57 Et ejicientes eum extrà civitatem lapidabant : & testes deposuerunt vestimenta sua, secùs pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus.

58 Et lapidabant Stephanum invocantem, & dicentem : Domine Jesu, suscipe spiritum meum.

59 Positis autem genibus, clamavit voce magnâ, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cùm hoc dixisset, obdormivit in Domino. Saulus autem erat consentiens neci ejus.

fervente, puiſſante, & conforme à celle de J. C. ſur la croix. Une telle priere pourroit-elle eſtre ſans effet ? – Combien Dieu veut-il que nous aimions nos perſecuteurs, puis qu'il nous en donne de ſi grands exemples dans la mort de J. C. & dans celle de ſon premier imitateur ? – La mort des Saints eſt un ſommeil & un repos pour eux, un ſacrifice pour Dieu, & une ſemence pour l'Egliſe. Saul eſt le premier fruit de cette ſemence dans le premier martyr.

CHAPITRE VIII.

§. I. Saul perſecute l'Egliſe.

1 Facta eſt autem in illa die perſecutio magna in Eccleſia, quæ erat Jeroſolymis, & omnes diſperſi ſunt per regiones Judææ & Samariæ, præter Apoſtolos.

2 Curaverunt autem Stephanum viri timorati, & fecerunt planctum

1 *Au même tems il s'éleva une grande perſecution contre l'Egliſe de Jeruſalem ; & tous les fidelles, excepté les apoſtres, furent diſperſez en divers endroits de la Judée & de la Samarie.*

2 *Or quelques hommes qui craignoient Dieu, prirent ſoin d'enſevelir Eſtienne,*

1 La paix avec le monde, ny la proſperité temporelle ne ſont pas les biens que Dieu donne icy-bas à ſon Epouſe. Ceux que Dieu aime pour l'eternité, il les ſevre bien-toſt des douceurs de la vie preſente. – Quand on eſt à J. C. on ne peut être long-tems en bonne intelligence avec les hommes charnels. – Tout ſert aux deſſeins de Dieu. Les uns ſont diſperſez pour conſerver, purifier & perfectionner leur propre foy, ou pour en porter ailleurs l'exemple & la ſemence : les autres demeurent pour apprendre aux paſteurs à ne pas toûjours fuir dans la perſecution, & pour ſoûtenir l'Egliſe dans le combat.

2 Dieu qui veut qu'on honore les Saints &

leurs reliques, inspire le soin de les conserver.' — Ceremonies des funerailles autorisées par celles du premier martyr.

3 Ne desesperons du salut de personne. Ce loup ravissant sera bien-tost changé en agneau & en pasteur. — Dieu reserve quelquefois ses plus grandes misericordes à ceux que nous voyons abandonnez aux plus grands crimes. Au lieu de s'aigrir contre eux, il faut prier pour eux, & adorer les desseins de Dieu sur eux.

& firent ses funerailles avec un grand deuil.

3 *Cependant Saul ravageoit l'Eglise, & entrant dans les maisons, il en tiroit par force les hommes & les femmes, & les faisoit mettre en prison.*

4 *Mais ceux qui estoient dispersez, annonçoient la parole de Dieu dans tous les lieux où ils passoient.*

magnum super eum.

3 Saulus autem devastabat Ecclesiam, per domos intrans, & trahens viros ac mulieres, tradebat in custodiam.

4 Igitur qui dispersi erant pertransibant, evangelizantes verbum Dei.

4 Dieu cache souvent sa mission sous le voile d'une persecution & d'une fuite, pour tromper & confondre le monde & le demon. – Dieu a plus d'une fin dans sa conduite: & souvent celle que les hommes y croyent voir clairement, ou ne l'est point du tout, ou n'est pas la principale. – Dans ses disciples fugitifs il joint le merite de la fidelité & de l'humilité avec celuy du zele, du travail, de la predication, & de la reconnoissance de son progrés. Il recompense la charité de ceux qui les reçoivent par la grace de la prédication, de la foy, & de la conversion de leur pays.

§. 2. PHILIPPE PRESCHE EN SAMARIE. SIMON LE MAGICIEN EST BAPTISÉ.

5 Le diaconat n'estoit pas un office temporel, comme prétendent les heretiques, puis que S. Estienne & S. Philippe

5 *Philippe donc estant venu dans la*

5 Philippus autem descendens in civita-

(Latin margin) ... ecm Samariæ, prædicabat illis Christum.

6 Intendebant autem turbæ his quæ à Philippo dicebantur, unanimiter audientes, & videntes signa quæ faciebat.

7 Multi enim eorum, qui habebant spiritus immundos, clamantes voce magnâ exibant.

8 Multi autem paralytici & claudi curati sunt.

9 Factum est ergo gaudium magnum in illa

ville de Samarie, leur prêchoit Jesus-christ.

6 *Et le peuple étoit attentif, & écoutoit avec une même ardeur ses discours voyant les miracles qu'il faisoit.*

7 *Car les esprits impurs sortoient des corps de plusieurs possedez, en jettant de grands cris.*

8 *Et beaucoup de paralytiques & de boiteux furent aussi guéris :*

9 *ce qui remplit la ville d'une grande*

diacres sont ministres ordinaires de l'Evangile & du baptême. – Il faut secourir les premiers ceux qui ont de plus grands besoins, & que Dieu semble avoir préferez & preparez luy-même, comme les Samaritains, à qui J. C. avoit prêché avec beaucoup de fruit.

6 Nulle mission extraordinaire sans miracles : ils sont necessaires pour discerner les imposteurs d'avec les apostres. – N'a-t'on pas sujet de croire que cette attention & cette ardeur estoit le fruit de la semence que J. C. avoit jettée dans cette ville dés la premiere année de sa predication.

7 Dieu par les possessions exterieures fait connoître l'état interieur du genre humain possedé par le demon : & il represente aussi la délivrance interieure qu'il annonce par l'exterieure qu'il opere. – Ces grands cris marquent la violence qu'ils souffrent, & en même tems celle que se doit faire le pecheur pour se donner à Dieu.

8 Qu'est-ce que ces infirmitez en comparaison du déreglement de la volonté & de son impuissance à tout bien, qu'elles nous figurent ? C'est à ces maux qu'il faut estre sensible. Pour en estre délivré, il en faut gemir : & pour n'y plus retomber, faire de nôtre guérison le sujet de nôtre reconnoissance.

9 Dieu livre souvent à l'esprit d'erreur ceux

qui ont attaqué, rejetté, ou quitté sa verité. Il permet par un jugement terrible qu'on donne au demon un cœur que l'on a refusé à Dieu. Ah, Seigneur, toute autre peine que celle qui vous ravit mon cœur, & qui vous ravit à luy!

10 Dieu frappe quelquefois des villes entieres d'aveuglement pour punir le mépris qu'on y a fait de sa parole & de sa religion par l'attachement à de faux docteurs & à de mauvaises doctrines. Chacun doit examiner quelle part il y a eu, & s'en humilier.

11 Qu'il est important de rejetter d'abord un seducteur, & de ne pas prêter l'oreille aux enchantemens de l'erreur & du mensonge! Quand on est une fois hors de la voie où Dieu nous avoit mis, comme l'estoient ces Schismatiques, on est capable d'entrer dans toutes les voyes d'illusion. – Ils avoient reconnu J. C. pour *le Sauveur du monde*, (S. Jean 4. 42.) & ils prennent un imposteur pour *la grande vertu de Dieu*. Quel changement! Et qui ne tremblera?

12 Adorons la puissance de l'esprit de la foy, qui dissipe toute illusion; l'efficace de la grace de J. C. qui rompt tout obstacle au salut; la vertu

joie. Il y avoit en la même ville un homme nommé Simon, qui y avoit auparavant exercé la magie, & qui avoit séduit le peuple de Samarie, se disant estre quelque chose de grand;

10 *de sorte qu'ils le suivoient tous depuis le plus grand jusqu'au plus petit, & disoient: Celui-cy est la grande vertu de Dieu.*

11 *Et ce qui les portoit à le suivre, c'est qu'il y avoit déja long-temps qu'il leur avoit renversé l'esprit par ses enchantemens.*

12 *Mais ayant cru ce que Philippe leur annonçoit du royaume de Dieu, ils se*

civitate. Vir autem quidam nomine Simon, qui antè fuerat in civitate magna, seducens gentē Samariæ, dicens se esse aliquem magnum:

10 Cui auscultabant omnes à minimo usque ad maximū, dicentes: Hic est virtus Dei, quæ vocatur magna.

11 Attendebāt autem eum, propter quòd multo tempore magiis suis dementasset eos.

12 Cùm verò credidissent Philippo evangelizanti de regno Dei, in nomine Jesu Christi

baptizabantur viri ac mulieres.

faisoient baptiser, hommes & femmes, au nom de Jesus-christ.

du baptême qui détruit tout enchantement.– Il n'y a point de charmes qui ne cedent à ceux de la grace; parce que rien ne resiste au Tout-puissant. Tout l'artifice & toute la puissance de l'enfer fondent en sa presence, comme la cire devant le feu.

13 Tunc Simon & ipse credidit: & cùm baptizatus esset, adhærebat Philippo. Videns etiam signa & virtutes maximas fieri, stupens admirabatur.

13 *Simon crut aussi luy-même: & aprés qu'il eut esté baptisé, il s'attachoit à Philippe, & voyant les prodiges & les grands miracles qui se faisoient, il en estoit tout hors de luy.*

13 Croire en J. C. s'attacher à l'autorité des ministres de l'Eglise, admirer la toute-puissance de Dieu, sont des graces données quelquefois aux plus indignes & aux reprouvez, afin qu'on soit convaincu qu'elles se donnent toûjours gratuitement. C'est aussi afin de tenir les élus dans l'humilité, dans la défiance d'eux-mêmes, dans la crainte de leur mauvais fond.

§. 3. PIERRE ET JEAN DONNENT LE S. ESPRIT AUX SAMARITAINS. SIMON VEUT ACHETER CE POUVOIR; EST MAUDIT DE PIERRE.

14 Cùm autem audissent Apostoli, qui erant Jerosolymis, quòd recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum & Joannem.

14 *Les Apostres qui estoient à Jerusalem, ayant appris que ceux de Samarie avoient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyerent Pierre & Jean.*

14 La persecution ne peut arrêter le zele & la solicitude des vrais pasteurs. – Les Apôtres agissent toûjours en commun pour le bien de l'Eglise. – Le premier de tous ne dédaigne point de prendre mission de tous. – L'autorité & la charité figurées dans ces deux Apôtres, doivent estre inseparables dans les vrais ministres

de J. C. c'eſt l'ame de toute miſſion apoſtolique.

15 L'excellence du Sacrement de Confirmation eſt ſi grande, qu'il eſt reſervé aux evêques, comme ayant ſeuls la plenitude du ſacerdoce, pour donner la plenitude de la ſanctification chreſtienne. Sa forme eſt la priere ſacramentale, accompagnée de l'impoſition des mains. Son effet eſt de donner avec une nouvelle effuſion de charité & de force, la perſonne même du ſaint Eſprit pour habiter ſubſtantiellement dans le cœur, comme dans ſon temple, & pour le défendre contre les attaques du monde & de l'enfer.

15 *Qui eſtant venus firent des prieres pour eux, afin qu'ils reçuſſent le ſaint Eſprit.*

16 *Car il n'eſtoit point encore deſcendu ſur aucun d'eux; mais ils avoient ſeulement eſté baptiſez au nom du Seigneur Jeſus.*

17 *Alors ils leur impoſoient les mains, & ils recevoient le ſaint Eſprit.*

15 Qui cùm veniſſent, oraverunt pro ipſis ut acciperent Spiritum ſanctum:

16 Nondũ enim in quemquam illorum venerat, ſed baptizati tantum erant in nomine Domini Jeſu.

17 Tunc imponebant manus ſuper illos, & accipiebant Spiritum ſanctum.

16 Le Baptême eſt donné au nom, c'eſt-à-dire, en l'autorité, par les merites, par l'operation de Jeſus-chriſt, & par l'impreſſion & la communion de ſa mort & de ſa reſurrection. – La Confirmation, qui eſt la perfection du Baptême, étoit alors ſouvent manifeſtée par des ſignes exterieurs. Le S. Eſprit deſcendoit viſiblement ſur les fidelles, afin que nous connûſſions qu'il deſcend inviſiblement dans les cœurs de ceux que l'Evêque confirme.

17 L'impoſition des mains, nous marque que Dieu prend de nouveau poſſeſſion de ſa creature; qu'il la ſanctifie par ſa reſidence inviſible; qu'il ſe la conſacre par ſon onction interieure; qu'il ſe l'unit par ſon Eſprit, ſe l'aſſujettit par la puiſſance de ſa grace, & la tient en ſa main pour y accomplir ſes deſſeins. Comment des chreſtiens

18 Cùm vidisset autem Simon, quia per impositionem manus Apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam,

19 Dicens: Date & mihi hãc potestatem, ut cuicumque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctũ. Petrus autem dixit ad eum:

20 Pecunia tua tecum sit in perditionem: quoniã donum Dei existimasti pecuniâ possideri.

21 Non est tibi pars, neque sors in sermone isto: cor enim tuum non est rectum coram Deo.

18 *Lors que Simon eut veu que le saint Esprit estoit donné par l'imposition des mains des Apostres, il leur offrit de l'argent, & leur dit:*

19 *Donnez-moy aussi ce pouvoir, que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint Esprit. Mais Pierre luy dit:*

20 *Que vostre argent perisse avec vous, vous qui avez cru que le don de Dieu puisse s'acquerir avec de l'argent.*

21 *Vous n'avez point de part à cette grace, & vous ne pouvez rien prétendre à ce ministere; car vostre cœur n'est pas droit devant Dieu.*

peuvent-ils negliger de recevoir une si grande grace? Comment des Evêques peuvent-ils negliger de la donner?

19 Simon est le chef de tous ceux qui veulent usurper le ministere par ambition, par cupidité, par un commerce profane & sacrilege. Il est aisé de se laisser prendre à l'éclat des dignitez ecclesiastiques. – Vouloir faire servir le saint Esprit à ses passions, c'est un abus terrible, & plus commun qu'on ne pense. Seigneur, purgez-en vôtre Eglise. Faites-moy connoître ce qu'il peut y en avoir de caché dans les replis de mon cœur.

20 Le seul dessein d'acheter les choses spirituelles est un crime damnable. C'est pecher même que de croire que cela se puisse faire; combien plus d'en faire leçon, & de pallier ce crime par des détours & des artifices pour le faire commettre impunément? – Le S. Esprit est le don de Dieu par excellence, parce qu'il est la charité substantielle, & de plus le principe & la fin de tous les autres dons, le premier dans les desseins de Dieu, le fruit de tous les mysteres de Jesus-christ: don sans lequel on abuse de tous les autres.

21 Un cœur droit, à cet égard, est celuy qui

dans les affaires de Dieu ne cherche que la volonté & les interests de Dieu. Mais il n'est vrayement tel que quand il l'est devant Dieu. – Un cœur corrompu par le peché ou par des intentions criminelles, est indigne du ministere ecclesiastique. – Deux conditions sont necessaires pour une entrée legitime ; la sainteté qui y dispose, & la volonté de Dieu qui y appelle gratuitement, & comme par sort.

22 *Faites donc penitence de cette méchanceté, & priez Dieu, afin que, s'il est possible, il vous pardonne cette pensée de vôtre cœur.*

23 *Car je voy que vous estes rempli de fiel & d'amertume, & engagé dans les liens de l'iniquité.*

24 *Simon luy répondit : Je vous supplie de prier vous-mê-*

22 Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua : & roga Deum, si fortè remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui.

23 In felle enim amaritudinis, & in obligatione iniquitatis video te esse.

24 Respondens autem Simon, dixit : Precamini vos

22 Dieu ne peut pardonner un peché dont on n'a point de douleur, & qu'on ne veut point reparer ; & rien n'est plus rare que la conversion d'un simoniaque de profession, parce qu'un tel homme n'a guéres de religion. – La penitence & la priere sont les deux ressources des plus grands pecheurs. – Il y a des pechez de pensées qui peuvent estre mortels & trés-damnables. – Le chef même des pasteurs peut bien ordonner la penitence, mais il ne peut donner l'assurance. C'est une étrange temerité, que de présumer plus que luy.

23 Un ambitieux arresté dans ses desseins, & un hypocrite découvert, n'ont dans le cœur que le dépit, la haine, & la colere. Il est difficile à un orgueilleux de digerer un refus. –Le pecheur, & sur tout un pecheur d'habitude, est un captif ; le demon est son maistre ; son crime est sa chaîne ; sa conscience, sa prison ; Jesus-christ seul son liberateur.

24 La fausse penitence d'un scelerat & d'un

pro me ad Dominum, ut nihil veniat super me horum quæ dixistis.

25 Et illi quidem testificati & locuti verbũ Domini, redibant Jerosolymam, & multis regionibus Samaritanorum evangelizabant.

me le Seigneur pour moy, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25 *Pierre & Jean ayant rendu témoignage au Seigneur & annoncé sa parole, s'en retournerent à Jerusalem aprés avoir prêché l'Evangile en plusieurs bourgs des Samaritains.*

ambitieux impuissant, ne sert qu'à le rendre plus criminel devant Dieu. Il craint la peine, comme Simon; mas il ne hait point son peché non plus que luy. – Un hypocrite qui se voit découvert se couvre d'une fausse apparence d'humilité, pour éviter, s'il peut, une veritable humiliation. – Qui n'avoue son peché que parce qu'il ne peut plus le cacher, est un orgueilleux qui change de visage, mais qui ne change point de cœur. – Rien n'est plus aisé ny plus commun, que de rejetter sur les autres le soin de prier, sans vouloir rien faire soy-même, c'est une marque d'un cœur dur & impenitent; qui veut sauver les apparences sans songer à sauver son ame.

25 Quelle joye remporte dans son cœur un pasteur qui vient de rendre témoignage à Jesus-christ & d'accroître son troupeau! – Cette triple victoire de saint Pierre & de saint Jean sur l'attachement judaïque à la loy, sur la superstition samaritaine, & sur l'illusion magique, est le fruit de la mort de saint Estienne, & de la premiere mission des Apostres hors de Jerusalem. La parole arrosée du sang des martyrs & soûtenuë de leurs prieres, en devient plus puissante & plus feconde.

§. 4. L'EUNUQUE BAPTISÉ PAR PHILIPPE.

26 En ce même temps l'ange du Seigneur parla à Philippe, & luy dit : Levez-vous, & allez vers le midy au chemin qui descend de la ville de Jerusalem à Gaze, qui est deserte.

27 Et se levant il s'en alla. Or un Ethiopien eunuque, l'un des premiers officiers de Candace reine d'Ethiopie, & surintendant de tous ses thresors, estoit venu à Jerusalem pour adorer.

28 Et à son retour estant assis dans son chariot, il lisoit le prophete Isaïe.

26 Angelus autem Domini locutus est ad Philippum, dicens : Surge, & vade contrà meridianum ad viam quæ descendit ab Jerusalem in Gazam : hæc est deserta.

27 Et surgens abiit. Et ecce vir Æthiops, eunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnes gazas ejus, venerat adorare in Jerusalem,

28 Et revertebatur sedens super currum suum : legensque Isaiam prophetam,

26 Dieu n'épargne rien pour attirer à luy ceux qu'il a choisis. Si un ange est necessaire, il l'envoyera. Il le fait une fois d'une maniere sensible, pour nous faire comprendre ce qu'il fait invisiblement sur ses elus & pour ses elus par luy-même, par les anges, & par ses ministres.

27 L'obeïssance exacte de ce ministre à un esprit celeste, est le modelle de celle qui est due aux evêques pour les fonctions evangeliques. - Cet homme est comme les premices de la vocation des personnes riches & puissantes : car nulle condition n'est exclue du salut. - La fidelité aux devoirs de la religion est recompensée en luy, pour faire connoître à ceux de sa condition qu'ils en doivent donner l'exemple aux peuples. La pieté n'est pas incompatible avec les grands emplois, quoy que l'alliance en soit rare & difficile.

28 C'est ainsi qu'on sanctifie les voyages par des lectures de pieté. - Celle de l'Ecriture sainte entre les mains même d'un homme d'affaires & de finances, marque qu'elle est pour tout le monde. - Cette lecture porte une benediction particuliere,

29 Dixit autem Spiritus Philippo: Accede, & adjunge te ad currum iſtum.

30 Accurrens autẽ Philippus, audivit eum legentem Iſaiam Prophetam, & dixit: Putaſne intelligis quæ legis?

31 Qui ait: Et quomodo poſſum, ſi non aliquis oſtenderit mihi? Rogavitque Philippũ ut aſcenderet, & ſederet ſecum.

29 *Alors l'Eſprit dit à Philippe: Avancez & approchez-vous de ce chariot.*

30 *Auſſi-toſt Philippe accourut, & ayant oui que l'ennuque liſoit le prophete Iſaïe, il luy dit: Entendez-vous bien ce que vous liſez?*

31 *Il luy répondit: Comment le pourrois-je entendre ſi quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter & de s'aſſeoir auprés de lui.*

& attire de grandes graces. Rien n'eſt plus propre à entretenir les ſentimens de pieté que l'on remporte chez ſoy en revenant de la priere publique.

29 Dieu veut des miniſtres bien dépendans de ſon Eſprit. Il ne leur donne ſes ordres que par degrez. Philippe vient là ſans ſçavoir pourquoy: il s'approche d'un homme, ſans connoître ny qui il eſt, ny ce qu'il doit faire, ny ce qu'il doit dire.

30 Dieu donne ſouvent dans les momens ce qu'on doit dire aux ames à qui on eſt envoyé. Leur diſpoſition & leur occupation ouvre quelquefois l'eſprit de celuy qui leur doit parler. Il faut avoir grand ſoin d'étudier les diſpoſitions & la conduite de l'Eſprit de Dieu dans ceux que l'on a à conduire, ou à qui l'on doit parler de ſa part.

31 L'obſcurité ſainte de la parole de Dieu, n'eſt pas aux laïques une raiſon pour ſe diſpenſer de la lire. – Prétendre la pouvoir entendre par ſon propre eſprit, & ſans le ſecours des docteurs de l'Egliſe, c'eſt une étrange préſomption. Dieu a voulu la condamner dés le commencement de l'Egliſe dans une occaſion miraculeuſe, pour confondre l'orgueil de l'eſprit humain. – Dieu veut inſtruire les hommes par les hommes. Il envoye un interprete & un evangeliſte, par un miracle caché aux yeux de l'homme, ſous l'apparence d'une rencontre inopinée & de pur hazard. Combien

bien il y en a de semblables qui ne sont point connues !

32 J. C. nostre victime adorable, a esté immolée dans le silence, la douceur, l'humilité. – Refuserons-nous d'apprendre de luy à souffrir sans murmurer, en adorant Dieu dans la paix du cœur, & en nous humiliant.

33 J. C. abaissé jusqu'à la mort la plus ignominieuse, en est retiré de la maniere la plus glorieuse.– Qui peut comprendre sa naissance eternelle dans le sein de son Pere, sa naissance divine dans la bassesse de nostre chair, sa naissance glorieuse des tenebres du tombeau, sa naissance sacramentale sur nos autels, sa naissance spirituelle dans les ames ? – Les elus forment une posterité, ou une lignée mysterieuse, spirituelle, innombrable, donnée à J. C. comme le fruit & la recompense de sa mort. Il n'a pas voulu qu'il luy en coûtât moins pour nous avoir ; & nous voudrions qu'il ne nous en coûtât rien pour estre à luy.

34 Le moyen de profiter de la lecture de la parole de Dieu, est d'en demander ou d'en chercher humblement l'intelligence ; de n'avoir point de honte d'avouer son ignorance ; de s'adresser à

32 *Or le passage de l'Ecriture qu'il lisoit estoit celui ci : Il a esté mené comme une brebi à la boucherie, & il n'a point ouvert la bouche non plus qu'un agneau, qui demeure muet devant celuy qui le tond.*

33 *Dans son abbaissement il a esté délivré de la mort, à laquelle il a esté condamné. Qui pourra raconter son origine ; parce que sa vie a esté retranchée de la terre ?*

34 *L'eunuque dit à Philippe : Je vous prie de me dire de qui le Prophete entend parler : Si c'est de luy-même, ou de quelqu'autre ?*

32 Locus autem Scripturæ, quem legebat, erat hic : Tamquam ovis ad occisionem ductus est : & sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum.

33 In humilitate judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit, quoniam tolletur de terra vita ejus ?

34 Respondens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo Propheta dicit hoc ? de se, an de alio aliquo ?

35 Aperiens autem Philippus os suum, & incipiens à Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum.

36 Et dum irent per viam, venerunt ad quamdã aquam : & ait Eunuchus: Ecce aqua, quid prohibet me baptizari?

37 Dixit autem Philippus : Si credis ex toto corde, licet. Et respondens ait : Credo, Filium Dei esse Jesum Christum.

35 *Alors Philippe prenant la parole commença par cet endroit de l'Ecriture à luy annoncer Jesus.*

36 *Aprés avoir marché quelque tems, ils rencontrerent de l'eau, & l'eunuque lui dit : Voilà de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé?*

37 *Philippe luy répondit : Vous pouvez l'estre, si vous croyez de tout vostre cœur. Il luy repartit : Je croy que Jesus-christ est le Fils de Dieu.*

ceux que Dieu nous a donnez pour nous instruire. – Celuy qui fait ce qu'il connoist dans les Ecritures, recevra de Dieu sa lumiere pour en connoistre davantage.

35 Jesus-christ est caché dans l'ancien Testament; il est la clef de toutes les Ecritures. C'est luy qu'il faut avoir toûjours devant les yeux & dans le cœur en les lisant. – Dieu donne souvent la lumiere de sa verité à ceux qui instruisent, à cause de l'humilité de ceux qui demandent & qui écoutent. – Annoncer J. C. c'est enseigner tout ce qu'il faut croire, esperer, & faire par sa grace. La science du Sauveur renferme toute la science du salut. Eh, plût à Dieu qu'elle fût l'unique science du monde!

36 Cette sainte impatience d'estre à J. C. fait bien voir qu'il est déja à luy par le cœur. Qui peut le connoître & la vertu de son sang, sans desirer d'y estre lavé & purifié pour luy plaire?

37 C'est icy une image du catecumenat, & une confession de foy abregée & parfaite. – La foy du cœur, & de tout le cœur, est une foy animée de la charité, & d'une charité dominante. – C'est elle seule qui peut assujettir le cœur sous le joug de la foy, & en surmonter tous les obstacles. Cette disposition est necessaire pour la reconciliation; mais elle est elle-même un don de celuy

qui nous reconcilie avec luy. – Dieu demande tout le cœur : est-ce trop pour celuy qui nous a tout donné en Jesus-christ ? Car J. C. renferme tout de la part de Dieu ; comme le cœur renferme tout de la part de l'homme.

38 Apprenons icy à ne pas differer de nous donner à Dieu. Profitons des occasions qu'il nous fait naître, de peur qu'elles ne nous échappent sans retour. – Cette maniere de baptiser par immersion, a esté changée depuis par l'Eglise. Apprenons de là ce qu'elle peut dans les Sacremens, & en d'autres choses ; qu'il y a des usages & des pratiques que Jesus-christ n'a pas instituées ny ordonnées absolument & indispensablement pour tous ny pour toûjours ; & qu'il a donné aux Apôtres & à l'Eglise le pouvoir de juger de leur utilité, & d'en changer quelques-unes, quand le bien de l'Eglise le demande.

39 Quand on a rempli son ministere quelque part, il faut se retirer pour éviter l'amusement, les louanges & l'applaudissement des hommes.–Lors que nous avons esté adressez à un homme de Dieu, nous devons avoir soin de profiter de sa presence avant qu'il nous soit enlevé ; le posseder sans attachement ; en porter la separation sans chagrin ; continuer de pratiquer ses avis sans relâche. – La joye d'avoir connu les veritez divines, appris Jesus-christ, reçû sa grace & son Esprit, doit estre accompagnée de reconnoissance, de l'estime de ses dons, & du mépris de toutes les

38 *Il commanda aussi-tost qu'on arrêtât son chariot, & ils descendirent tous deux dans l'eau, & Philippe baptisa l'eunuque.*

39 *Estant remontez hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, & l'eunuque ne le vit plus : mais il continua son chemin estant plein de joye.*

38 Et jussit stare currum : & descenderunt uterque in aquâ, Philippus, & Eunuchus, & baptizavit eum.

39 Cùm autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, & amplius non vidit eum Eunuchus. Ibat autem per viam suam gaudens.

40 Philippus autem inventus est in Azoto, & pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Cæsaream.

40 *Et Philippe se trouva dans Azot, d'où estant sorti, il annonça l'Evangile à toutes les villes par où il passa jusqu'à ce qu'il vint à Cesarée.*

choses de la terre.

40 Dieu apprend à ses ministres à ne s'attacher ny aux personnes, ny aux lieux.–Qui peut comprendre la raison de ce choix de pays & de villes, aussi-bien que de celuy des personnes? Adorons Dieu sans vouloir sonder la profondeur de ses desseins. – Embrasser les occasions que la providence nous presente pour travailler à son œuvre, c'est suivre son Esprit & sa conduite. – Les voyages des Saints sont toûjours utiles. Ils ne font pas un seul pas sans répandre la bonne odeur de J. C. Tâchons de les imiter, soit par les instructions, soit par le bon exemple: chacun selon son état & sa portée.

CHAPITRE IX.

§. 1. CONVERSION DE PAUL.

1 Saulus autẽ adhuc spirans minarum, & cædis in discipulos Domini, accessit ad Principem sacerdotum,

2 Et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas: ut si quos invenisset hujus viæ viros,

1 *Cependant Saul, qui alors ne respiroit que menaces & que carnage contre les disciples du Seigneur, vint trouver le grand Prestre,*

2 *& luy demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que s'il trouvoit*

1 OU conduit le faux zele d'un des plus religieux d'entre les Juifs, armé de l'autorité du grand Prestre? N'apprendra-t-on jamais à s'en défier?–Dieu laisse aller l'homme jusqu'où sa passion le peut emporter, afin de faire voir un jour d'où sa grace l'a pû ramener.

2 Admirable conduite de Dieu, qui fait servir à ses desseins ceux de ses ennemis! Il conduit Saul à sa mission par la mis-

sion sacrilege que Saul demande au grand Prestre. — Les préparatifs d'une cruelle persécution, selon les desseins des hommes, deviennent par la disposition de Dieu les préparatifs de la consolation & de l'établissement de l'Eglise.

3 Qu'il est bon de mettre toute sa confiance en Dieu ! Il délivre l'eglise de Damas au moment qu'on la croit perdue, pour nous apprendre à ne desesperer jamais de son secours. – La lumiere dont Saul est assiegé au dehors, figure celle dont Dieu va penetrer son cœur : lumiere prévenante qui n'attend pas Saul, mais qui va au devant de luy ; qui n'est attirée par aucun desir, aucun effort, aucun travail, aucune vigilance, aucune priere, application ny recherche, ny par aucunes autres avances de la part de Saul, mais qui prévient tous les mouvemens de sa volonté par son infusion & son operation toute-puissante, & qui y fait tout le bien qu'elle y veut trouver.

4 Il faut que le pecheur soit humilié & terrassé pour estre capable d'entendre la voix de Dieu. C'est ce qu'il fuit davantage, & ce qui luy est plus necessaire. – Le chef qui est dans le ciel, & les membres qui sont sur la terre, ne faisant qu'un corps, c'est persecuter Jesus-christ que de faire souffrir l'Eglise dans ses enfans, ou dans ses ministres. – Aimables souffrances que J. C. glorieux né dedaigne pas de s'approprier ! Ce qui fait la

quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jerusalem.

3 *Mais lors qu'il s'avançoit dans son chemin, & qu'il estoit proche de Damas, il fut environné & frappé tout d'un coup d'une lumiere du ciel.*

4 *Et estant tombé par terre, il entendit une voix qui luy disoit : Saul, Saul, pourquoy me persecutez-vous?*

ac mulieres : vinctos perduceret in Jerusalem.

3 Et cùm iter faceret, contigit ut appropinquaret Damasco : & subitò circumfulsit eum lux de cœlo.

4 Et cadens in terram, audivit vocem dicentem sibi : Saule, Saule, quid me persequeris ?

5 Qui dixit : Quis es, Domine. Et ille : Ego sum Jesus, quem tu persequeris : durum est tibi contra stimulum calcitrare.

5 *Il répondit : Qui estes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur luy dit : Je suis Jesus que vous persecutez ; il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.*

6 Et tremens ac stupens dixit: Domine, quid me vis facere ?

6 *Alors tout tremblant & effrayé, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?*

7 Et Dominus ad eum : Surge, & ingredere civitatem, & ibi dicetur tibi quid te oporteat facere. Viri autem illi qui comitabantur cum eo, stabant stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes.

7 *Le Seigneur luy répondit: Levez-vous, & entrez dans la ville. On vous dira là ce qu'il faut que vous fassiez. Or ceux qui l'accompagnoient dans son voyage, s'arrêterent tout étonnez : car ils entendoient une voix, mais ils ne voyoient personne.*

dignité de leur merite dans les persecutez, fait la grandeur du crime dans les persecuteurs.

5 Divers degrez de la conversion d'un pecheur. 1. Il commence par n'être pas sourd aux reproches de sa conscience, ni aux coups dont Dieu le frappe. 2. Il cherche à connoistre J. C. le vray mediateur. 3. Il connoist son propre peché. 4. Il commence à craindre. Car puisque c'est Dieu même qui est offensé, le Sauveur qui est persecuté ; que ne doit-il pas craindre ? 5. Mais la misericorde de Dieu estant infinie, & la grace du Sauveur toute-puissante ; que ne doit-il point esperer ?

6. 6. La crainte des jugemens de Dieu s'augmente & domine d'abord dans un pecheur éclairé & touché de Dieu. Qui n'en est pas effrayé ne connoist assez ny Dieu, ny le peché. 7. La source de tous nos pechez, c'est nostre volonté corrompue ; il y faut renoncer. La source de nôtre sanctification, c'est la volonté de Dieu ; il s'y faut abandonner. 8. La priere est l'exercice principal d'un penitent. – Un excellent moyen pour faire penitence, est de se sacrifier pour jamais à la volonté de Dieu. Plus on s'en est éloigné, plus on doit la chercher & l'aimer.

7. 9. Un vrai penitent demeure dans l'humi-

liation jusqu'à ce que Dieu l'en retire. – Saint Paul, à qui Dieu a par luy-même donné sa mission, & revelé tant de mysteres pour la conversion du monde, est neanmoins renvoyé à l'Eglise pour sa propre conversion & sanctification. – On doit dépendre des hommes pour aller à Dieu; c'est l'ordre étably pour donner aux uns le merite de l'humilité, & aux autres celuy de la charité. – Les faveurs de Dieu ne sont pas pour tous : il les dispense comme il lui plaît.

8 *Saul ensuite se leva de terre, & ayant les yeux ouverts, il ne voyoit point. Ils le conduisirent donc par la main, & ils le menerent à Damas,*

9 *où il fut trois jours sans voir, & sans boire ny manger.*

10 *Or il y avoit un disciple à Damas, nommé Ananie, à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananie : & il répondit : Me voicy, Seigneur.*

8 Surrexit autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damascum.

9 Et erat ibi tribus diebus non videns, & non mãducavit, neque bibit.

10 Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias : & dixit ad illum in visu Dominus : Anania. Et ille ait : Ecce ego, Domine.

8 Aveuglement aimable, qui sert à ouvrir les yeux de l'ame! Dieu luy apprend par son état à renoncer à ses propres lumieres & à sa propre conduite, pour entrer dans la voye du salut.

9 J. C. même souverain directeur & medecin des ames, ne précipite rien dans la reconciliation de S. Paul, toute miraculeuse qu'elle est. Ces trois jours d'un jeûne rigoureux, d'une priere continuelle, (*v.* 11.) & d'un état d'aveuglement, d'humiliation, & de penitence, nous enseignent ce qu'il faut faire à proportion dans la penitence. – C'est une conduite pleine de sagesse, de lumiere & de charité, de donner aux ames le temps de porter avec humilité & de sentir l'état de peché; de demander l'esprit de penitence & de contrition, & de commencer au moins à satisfaire à la justice de Dieu, avant que de les réconcilier.

10 Quand on veut estre à Dieu, il faut commencer par luy demander avec instance un guide,

11 Et Dominus ad eum : Surge, & vade in vicum, qui vocatur Rectus, & quære in domo Judæ Saulũ nomine Tarsensem : ecce enim orat.

11 *Le Seigneur luy dit : Levez-vous, & vous en allez dans la rue qu'on appelle droite, & cherchez dans la maison de Judas un nommé Saul de Tarse ; car il y est en prieres.*

12 (Et vidit virum Ananiam nomine, introeuntem, & imponentem sibi manus ut visum recipiat.)

12 *Et il voit presentement en vision un homme nommé Ananie, qui entre & luy impose les mains, afin qu'il recouvre la vûe.*

13 Respondit autem Ananias : Domine, audivi à multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem :

13 *Ananie luy répondit : Seigneur, j'ay entendu dire à plusieurs combien cet homme a fait de maux à vos saints dans Jerusalem.*

de son choix & selon son cœur. – La vocation à ce ministere supplée souvent au défaut des grands talens. C'en est un grand, que d'estre en la main de Dieu pour tout ce qu'il demande, sans s'avancer de soy-même.

11 Aller au devant des pecheurs, chercher les brebis égarées, c'est le devoir d'un pasteur. – Ceux qui ne sont pas pasteurs ordinaires, ont besoin d'une vocation particuliere. – Dieu fait chercher par ses serviteurs ceux qui le cherchent par la priere. – Dieu applique les pasteurs particulierement aux ames qui s'appliquent le plus à luy.

12 Dieu en differant ses dons à l'égard de ses élus, leur en donne une vûe & une esperance qui bannit toute inquietude.

13 C'est sagesse & prudence de ne se pas rendre d'abord aux revelations & aux voyes extraordinaires. Ce n'est pas deshonorer le S. Esprit, qui en est l'auteur, mais luy obeïr, en ne s'exposant pas à prendre l'esprit de tenebres pour l'Esprit de lumiere. – Dieu nous donne une grande preuve de la verité de sa religion, en luy donnant pour apostre le plus ardent de ses persecuteurs. Car il ne pouvoit changer son cœur, s'il n'en estoit le maitre ; & il ne le pouvoit l'estre, sans estre Dieu. – Il n'appartient qu'à Dieu de

tirer de l'affliction même la consolation qu'il veut donner aux siens.

14 La mission du veritable Prince des Prestres, qui conduit luy-même Saul à Damas, est plus puissante que celle du Pontife des Juifs. Aussi Saul est-il luy-même le prisonnier de J. C. avant qu'il puisse mettre la main sur ses serviteurs.

15 Dieu ne se peut tromper dans son choix, parce que c'est luy qui met dans sa creature le bien qui sert de fondement à son élection. – La mission de saint Paul est une mission universelle. Il a à combattre les tenebres du paganisme, l'opiniâtreté inflexible des faux Juifs, & l'orgueil de la grandeur humaine. De quelle foy, de quelle grace, de quelle humilité n'a-t'il point dû estre armé pour vaincre tous ces monstres ?

16 La mission au ministere & la soumission aux souffrances sont inséparables. – Les hommes n'attirent à eux les hommes que par la douceur ou par l'esperance ; Dieu fait voir son souverain pouvoir sur les cœurs en les attirant par la vûe des souffrances & de la mort. – Plus Dieu prépare de grace à une ame, plus il luy prépare de souffrances.

17 J. C. avoit donc fait connoître à Ananie ce qui s'estoit passé, pour preuve de la verité de

14 *Et même il est venu en cette ville avec un pouvoir des princes des Prestres, pour emmener prisonniers tous ceux qui invoquent vostre nom.*

15 *Le Seigneur luy répondit : Allez le trouver ; parce que cet homme est un instrument que j'ay choisi pour porter mon nom devant les gentils, devant les rois & les enfans d'Israël.*

16 *Car je luy montreray combien il faudra qu'il souffre pour mon nom.*

17 *Ananie donc s'en alla, & estant*

14 Et hic habet potestatem à principibus sacerdotum alligandi omnes, qui invocant nomen tuum.

15 Dixit autem ad eum Dominus : Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, & regibus, & filiis Israël.

16 Ego enim ostendam illi, quanta oporteat eum pro nomine meo pati.

17 Et abiit Ananias, & introivit in domũ

& imponens ei manus, dixit: Saule frater, Dominus misit me Jesus, qui apparuit tibi in via qua veniebas, ut videas, & implearis Spiritu sancto.

entré en la maison où estoit Saul, il luy imposa les mains, & luy dit: Saul mon frere, le Seigneur Jesus qui vous est apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vûe, & que vous soyez rempli du saint Esprit.

la vision & de sa mission. – L'imposition des mains faite par l'ordre & avec la benediction de Dieu, a une vertu & une efficace singuliere pour les maux du corps, aussi-bien que pour les maladies de l'ame. C'est ainsi que Dieu cache les thresors de ses graces & de son Esprit sous des signes fort simples.

18 Et confestim ceciderunt ab oculis ejus tamquam squamæ, & visum recepit: & surgens baptisatus est.

18 *Aussi--tost il tomba de ses yeux comme des écailles, & il recouvra la vûe; & s'estant levé, il fut baptisé.*

19 Et cùm accepisset cibũ, confortatus est. Fuit autem cum discipulis, qui erant Damasci, per dies aliquot.

19 *Il mangea ensuite, il reprit des forces; & il demeura durant quelques jours avec les disciples qui estoient à Damas.*

18. 19. L'aveuglement judaïque, dont S. Paul est guéri, estoit figuré par ces écailles. – Il reçoit la vûe avant que d'estre baptisé, afin que ce miracle augmentant sa foy & sa confiance, il fût plus disposé à recevoir la grace chrétienne. Enfin saint Paul reçoit le sacrement de la regeneration, & le sceau de sa reconciliation, change d'esprit & de cœur, devient membre de J. C. & enfant de l'Eglise qu'il a persecutée. – Louons-en Dieu, puisque ç'a esté pour nostre salut.

§. 2. PAUL PRESCHE A DAMAS; EVITE LES EMBUSCHES DES JUIFS; VA A JERUSALEM ET A TARSE.

20 Et continuò in synagogis prædicabat

20 *Et aussi-tost il prêcha Jesus dans les*

20 La reconnoissance, l'ardeur du nouvel Esprit qui le remplit, le zele du salut de ses freres, le desir de réparer le tort qu'il

a fait à l'Eglise, la fidelité à sa mission, ouvrent la bouche au nouvel apôtre. Peut-on connoître & aimer J. C. & ne se pas empresser de le faire connoître aux hommes ? Que je le fasse, Seigneur, par une vie qui soit selon vous, & par tous les moyens qui conviennent à mon état, & dans toutes les occasions que vôtre providence me fera naître.

21 Qui connoist bien ce que peut la grace de J. C. sur le cœur de l'homme, n'est pas surpris du changement de Saul. L'ame fidelle en prendra occasion de benir Dieu, de se confier en sa grace, & de le remercier de ce qu'il a fait pour nous dans nostre apôtre, & dans tous ceux qui nous apprennent à servir Dieu. – De la conversion de qui peut-on desesperer, aprés celle de ce persecuteur ? On ne daigne pas quelquefois prier pour de telles gens ; & peut-estre que nôtre salut est attaché au leur.

22 Plus on travaille pour J. C. plus la grace croist & se fortifie dans le cœur. – Dieu trouve sa gloire à édifier son Eglise par ceux qui la devoient détruire, parce qu'il aime à confondre la sagesse humaine, & à faire éclatter sa grace toute divine.

23 On ne peut manquer d'avoir le monde

synagogues, assurant qu'il estoit le Fils de Dieu.

21 *Tous ceux qui l'écoutoient, estoient frappez d'étonnement, & ils disoient : N'est-ce pas là celuy qui persecutoit si cruellement dans Jerusalem ceux qui invoquoient ce nom, & qui est venu icy pour les emmener prisonniers aux princes des Prestres ?*

22 *Mais Saul se fortifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs qui demeuroient à Damas, leur montrant que Jesus étoit le Christ.*

23 *Long-tems aprés les Juifs resolurent en-*

Jesum ; quoniā hic est Filius Dei.

21 Stupebant autem omnes qui audiebant, & dicebant : Nonne hic est, qui expugnabat in Jerusalem eos, qui invocabant nomen istud : & huc ad hoc venit, ut vinctos illos duceret ad principes sacerdotum ?

22 Saulus autem multò magis convalescebat, & confundebat Judæos, qui habitabant Damasci, affirmans quoniam hic est Christus.

23 Cùm autem implerentur dies multi,

consilium fecerunt in unum Judæi ut eum interficerent.

24 Notæ autem factæ sunt Saulo insidiæ eorum. Custodiebant autem & portas die ac nocte, ut eum interficerent.

25 Accipientes autem eum discipuli nocte, per murum dimiserunt eum, submittentes in sporta.

26 Cùm autem venisset in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis, & omnes timebant eum, non credentes quòd esset discipulus.

27 Barnabas autem apprehensum illum duxit ad Apostolos: & narravit illis quomodo in via vidisset Dominum, & quia locutus est ei, & quomodo in Damasco fiducialiter egerit in nomine Jesu.

semble de le faire mourir.

24 *Saul fut averti du dessein qu'ils avoient formé contre sa vie : & comme ils faisoient garde jour & nuit aux portes pour le tuer,*

25 *les disciples le prirent & le descendirent durant la nuit par la muraille dans une corbeille.*

26 *Estant ainsi venu à Jerusalem, il cherchoit à se joindre aux disciples : mais tous le craignoient, ne croyant pas qu'il fust disciple.*

27 *Alors Barnabé l'ayant pris, l'amena aux apostres, & leur raconta comment le Seigneur luy estoit apparu dans le chemin, & ce qu'il luy avoit dit, & comme depuis il avoit parlé librement & fortement dans la ville de Damas au nom de Jesus.*

contraire, quand on est dans les interests de J. C. C'est ce qui attache le plus les Saints à luy, bien loin de les en separer.

24. 25. L'assurance qu'a S. Paul, par revelation, des desseins de Dieu sur luy, ne l'empêche pas de prendre des moyens humains, même extraordinaires, pour mettre sa vie en sureté. – La protection de Dieu se cache souvent sous des moyens humilians qu'il inspire. C'est tenter Dieu que de les negliger, & d'avoir une confiance oisive.

26 Dieu épargne aux plus grands Saints les tentations de vanité. Il est bon souvent de ne pas trouver dans nos amis cette ouverture & cet accueil favorable que nous en attendions. –On est heureux d'estre comme forcé de ne s'attacher qu'à Dieu, & de ne trouver de consolation qu'en luy.

27 Dieu laisse les Saints dans les voyes communes, quand la necessité n'en demande point d'extraordinaires. – Paul a besoin d'un homme pour estre connu & avoué des apôtres, & Dieu le luy fait trouver. – Il fait naitre

des occasions, où la necessité de publier ses merveilles donne lieu de les faire connoitre, & d'en edifier l'Eglise.

28 On doit, si on le peut, réparer les fautes dans les lieux mêmes où on les a faites; edifier ceux que l'on a scandalisez: travailler à convertir ceux que l'on a détournez de la vertu, ou de la verité. – Un brave au milieu du peril ne s'appuye que sur sa valeur; un ministre de J. C. ne met sa confiance qu'en luy dans les occasions dangereuses. – Quel courage ne trouve-t'on point dans les fonctions du ministere, quand on se souvient que c'est au nom, en la personne, par l'Esprit, & pour la cause de Jesus-christ que l'on travaille.

29 Quand on est traitté comme J. C. dans la predication, c'est ordinairement une marque que l'on prêche dans son Esprit, & c'est même un commencement de recompense. – Les traverses & les mauvais traitemens sont moins à craindre à un predicateur de l'Evangile, que l'applaudissement & les louanges.

30 Un vray disciple de J. C. un homme evangelique, ne songe guéres par luy-même à fuir le danger, quand il est utile quelque part à l'œuvre de Dieu. Plus il s'oublie soy-même, plus on en doit avoir soin. – Ce n'est pas la chair & le sang, mais la charité pour ses freres, qui le mene en son pays.

28 *Paul demeura donc dans Jerusalem vivant avec eux, & parlant avec force au nom du Seigneur Jesus.*

28 Et erat cum illis intrans & exiens in Jerusalem, & fiducialiter agens in nomine Domini.

29 *Il parloit aussi aux gentils, & il disputoit avec les Grecs, & eux cherchoient un moyen de le tuer.*

29 Loquebàtur quoque gentibus, & disputabat cum Græcis: illi autem quærebant occidere eum.

30 *Ce que les freres ayant reconnu, ils le menerent à Cesarée, & l'envoyerent à Tarse.*

30 Quod cùm cognovissent fratres, deduxerunt eum Cæsaream, & dimiserunt Tarsum.

§. 3. PIERRE GUERIT ENE'E; RESSUSCITE TABITHE.

31 Ecclesia quidem per totam Judæam, & Galilæam, & Samariam, habebat pacem, & ædificabatur ambulans in timore Domini, & consolatione sancti Spiritus replebatur.

32 Factum est autem, ut Petrus dum pertransiret universos, deveniret ad sanctos, qui habitabant Liddæ.

31 *Cependant l'Eglise estoit en paix par toute la Judée, la Galilée, & la Samarie, & elle se multiplioit marchant dans la crainte du Seigneur, & dans la consolation du saint Esprit.*

32 *Or Pierre visitant de ville en ville tous les disciples, vint aussi voir les saints qui habitoient à Lydde.*

31 Si Dieu est maître de la guerre & de la paix des Etats, c'est luy aussi qui regle la persecution, ou donne la paix à l'Eglise selon ses desseins. – Il fait servir l'une & l'autre, comme il luy plaist, à la sanctification & à la multiplication de son Eglise. Ne craindre que ce que ce que le Seigneur nous ordonne de craindre, sur tout de perdre son amour; & ne chercher de consolation que celle de son Esprit, c'est le moyen de beacoup avancer dans la perfection.

32 Ce premier exemple des visites episcopales & apostoliques, donné par le chef des apostres & des Evêques, fait voir que ceux qui sont les premiers en autorité, doivent aussi estre les premiers à faire leur devoir, & à en donner l'exemple aux autres. – Il les visite *tous*, parce que *tous* sont ses brebis, les pauvres aussi-bien que les riches. – Ce n'est ny par interest, ny par ostentation qu'il fait ses visites, mais par la charité de celuy qui luy a confié ses *disciples* & ses *saints*. – Ces deux noms nous marquent, que les chrestiens reconnoissant Jesus-christ pour leur maître & leur modelle, doivent étudier sa doctrine & ses maximes, & imiter sa vie & ses vertus. – C'est aussi l'objet des visites pastorales, de veiller sur la doctrine &

ſur les mœurs ; de maintenir la foy & la pieté ; de pourvoir à l'inſtruction & à l'edification des peuples ; & de s'informer de ce qui manque à l'une & à l'autre.

33. 34. Saint Pierre a toûjours fort à cœur de nous appliquer à J. C. comme à celuy qui fait tout dans l'Egliſe. – On doit à ſon exemple avoir grand ſoin de ne s'attirer point la gloire & l'honneur des œuvres de Dieu. – Jeſus-chriſt eſt le ſouverain medecin des corps auſſi-bien que des ames : luy ſeul en doit eſtre glorifié.

35 La ſanté eſt trop peu de choſe pour meriter ſeule des miracles. C'eſt à ſa propre gloire que Dieu les donne, en faiſant ſervir au ſalut de beaucoup d'ames une ſeule guériſon corporelle.

36 L'aumône n'appauvrit point. Elle vuide la main, mais elle remplit le cœur. – Quel threſor pour le ciel qu'une vie pleine de bonnes œuvres! Une bonne veuve, qui remplit ainſi ſa vie pour Dieu, jugera ceux dont la vie n'eſt qu'un grand vuide, & qui ne font rien pour l'eternité

37 Heureuſe l'ame que la mort trouve riche,

33 *Il y trouva un homme nommé Enée, qui depuis huit ans eſtoit couché ſur un lit eſtant paralytique.*

33 Invenit autem ibi hominem quemdam, nomine Æneam, ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus.

34 *Et Pierre luy dit : Enée, le Seigneur Jeſus-chriſt vous guérit ; levez-vous, & faites vous-même vôtre lit. Et auſſi-toſt il ſe leva.*

34 Et ait illi Petrus : Ænea, ſanat te Dominus Jeſus Chriſtus : ſurge, & ſterne tibi. Et continuò ſurrexit.

35 *Tous ceux qui demeuroient à Lydde & à Sarone virent ce miracle, & ils ſe convertirent au Seigneur.*

35 Et viderũt eum omnes qui habitabant Lyddæ & Saronæ, qui converſi ſunt ad Dominum.

36 *Il y avoit auſſi à Joppé entre les diſciples une femme nommée Tabithe ou Dorcas, ſelon que les Grecs expliquent ce nom ; elle eſtoit remplie de bonnes œuvres & des aumônes qu'elle faiſoit.*

36 In Joppe autem quædam diſcipula, nomine Tabitha, quæ interpretata dicitur Dorcas. Hæc erat plena operibus bonis, & eleemoſynis, quas faciebat.

37 *Or eſtant tombée malade en ce tems-*

37 Factum eſt autem in diebus illis, ut infirma-

ta moreretur. Quam cùm lavissent, posuerunt eam in cœnaculo.

là, elle mourut ; & aprés avoir esté lavée elle fut mise dans une chambre haute.

non en or, en meubles, en science, en reputation, ou en desirs steriles, mais en bonnes œuvres !

38 Cùm autem propè esset Lydda ad Joppem, discipuli audientes quia Petrus esset in ea, miserunt duos viros ad eum, rogantes: Ne pigriteris venire usque ad nos,

38 *Et comme Lydde estoit prés de Joppé, les disciples ayant oui dire que Pierre y estoit, ils envoyerent vers luy deux hommes qui le prierent de prendre la peine de venir chez eux.*

39 Exurgens autem Petrus venit cum illis. Et cùm advenisset, duxerunt illum in cœnaculum : & circumsteterunt illum omnes viduæ flentes, & ostendentes ei tunicas & vestes, quas faciebat illis Dorcas.

39 *Aussi-tost Pierre partit & s'en alla avec eux. Lors qu'il fut arrivé, ils le menerent à la chambre haute, où toutes les veuves se presenterent à luy en pleurant, & en luy montrant les robes & les habits que Dorcas leur faisoit.*

40 Ejectis autem omnibus foras, Petrus ponens genua oravit : & conversus ad corpus dixit : Tabitha, surge. At illa aperuit oculos suos : & viso Petro resedit.

40 *Pierre les ayant tous fait sortir, & s'estant mis à genoux il pria : & se tournant vers le corps, il dit : Tabithe, levez-vous. Elle ouvrit les yeux ; & ayant vû Pierre, elle se mit en son séant.*

38. 39. La simplicité & la confiance des premiers chrétiens en leurs pasteurs, estoient aussi grandes que la bonté & la charité du premier des Apôtres envers les fidelles, estoit extrême. Le cœur des brebis répond ordinairement à celuy des pasteurs. – Rien ne fait mieux l'eloge d'un chrestien aprés sa mort, que les larmes des pauvres, & les aumones dont leurs mains sont pleines. – Celle qui sanctifie ses mains en travaillant soy-même pour les pauvres comme pour J. C. fait en même tems une œuvre de religion envers luy, de charité envers le prochain, d'humilité, de penitence, &c. à l'égard d'elle-même.

40 L'humilité & la charité, le secret de la retraite, & la priere jointe aux larmes des pauvres, peuvent tout obtenir de Dieu. – Dieu se plaist à faire éclater le pouvoir des Saints & à nous faire du bien par leur canal, pour mettre en credit la sainteté, & autoriser

41 *Il luy donna aussi-tost la main & la leva; & ayant appellé les saints & les veuves, il la leur rendit vivante.*

41 Dans autem illi manum, erexit eam. Et cùm vocasset sanctos, & viduas, assignavit eam vivam.

42 *Ce miracle fut sçû de toute la ville de Joppé, & plusieurs crurent au Seigneur.*

42 Notum autem factum est per universam Joppen: & crediderũt multi in Domino.

43 *Et Pierre demeura là plusieurs jours chez un corroyeur nommé Simon.*

43 Factum est autem, ut dies multos moraretur in Joppe, apud Simonem quemdam coriarium.

autoriser le culte des saints. Il fait bon s'adresser à eux, & les employer auprés de Dieu : il le trouve bon, quoy qu'en disent les heretiques, puis qu'il les exauce.

41 Dieu écoute les desirs de son Eglise, la priere des Saints, & les besoins des pauvres. – Une femme charitable est un thresor dans une ville. On ne le connoist jamais mieux que quand on l'a perdue. Demander à Dieu avec instance qu'il prolonge une vie d'où dépend (parce qu'il le veut ainsi) celle des pauvres, c'est une aumône que les plus pauvres peuvent faire.

42 Un seul miracle convertit tant d'ames, & tant de miracles visibles & invisibles de tous les siecles, ne seront pas capables de vaincre l'incredulité d'un libertin. Il faut plus que des miracles. C'est la grace qui les rend utiles & en fait profiter.

43 Les grands ne sont pas dignes de recevoir les apostres & les serviteurs de Dieu ; c'est à un bon artisan que cette grace est reservée. Plus cette demeure paroist aux yeux charnels indigne du premier evêque de l'Eglise, plus elle est digne du vicaire de J. C. & de son humilité. – S. Pierre demeure là pour recueillir le fruit du miracle, non par la louange des hommes, mais par la conversion des pecheurs.

CHAPITRE X.

§. I. UN ANGE APPAROIST A CORNEILLE.

1 VIr autem quidam erat in Cæsarea, nomine Cornelius, Centurio cohortis quæ dicitur Italica,

1 IL y avoit un homme à Cesarée nommé Corneille, qui estoit Centenier dans une cohorte de la legion appellée l'Italienne.

2 Religiosus, ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, & deprecans Deum semper:

2 *Il estoit religieux & craignant Dieu avec toute sa famille; il faisoit beaucoup d'aumônes au peuple, & il prioit Dieu incessamment.*

3 Is vidit in visu manifestè, quasi hora diei nona, Angelum Dei introeuntem ad se, & dicentem sibi: Corneli:

3 *Un jour vers la neuviéme heure il vid clairement un ange de Dieu qui se presenta devant luy, & luy dit: Corneille.*

1 DIeu a par tout des serviteurs, en tous états, & au milieu même des idolâtres. – C'est icy un prélude de l'universalité de l'Eglise, & du choix des gentils.

2 On peut estre fidelle à Dieu, même dans le métier de la guerre. Cet homme condamnera ceux qui rougissent de faire au milieu de l'Eglise & aux yeux des chrestiens, ce qu'il fait vivant avec des payens & parmi des gens de guerre. – La priere & l'aumône sont de puissantes sollicitations devant Dieu. L'une soûtient l'autre. – L'aumône donne des aîles à la priere pour aller plus vîte à Dieu; & la priere donne des forces à l'aumône pour la suivre.

3 Dieu connoist ses élus. Il les trouve & les attire à luy, quelque part qu'ils soient. Corneille reçoit cette grace à une des heures consacrées à la priere, afin qu'on en connoisse la benediction. – Les anges sont les ministres de leur salut. Si on honore ceux qui y servent visiblement, pourquoy non ceux qui y servent d'une maniere invisible?

4 Les anges portent avec eux l'impression de la majesté de Dieu, & ils en frappent ceux qu'ils visitent de sa part. – On est toûjours prest à toute volonté de Dieu, & on ne cherche qu'à la connoître quand on en a un vif amour dans le cœur. – La priere & l'aumone montent jusqu'à Dieu, quand la charité & l'Esprit de Dieu sont descendus jusques à l'homme pour les operer, les sanctifier & les élever. – Rien ne monte à Dieu que ce qui vient de Dieu, & qui est fait pour Dieu. – Rien n'attire plus sa misericorde que la charité de l'aumône & l'humilité de la priere.

4 *La frayeur le saisit aussi-tost, & regardant l'ange, il luy dit : Seigneur, que demandez-vous de moy? L'ange luy répondit ; Vos prieres & vos aumônes sont montées jusqu'à Dieu, & il s'en est souvenu.*

4 At ille intuens eum, timore correptus, dixit : Quid est, Domine? Dixit autem illi : Orationes tuæ, & eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.

5 *Envoyez donc presentement à Joppé, & faites venir un certain Simon surnommé Pierre.*

5 Et nunc mitte viros in Joppen, & accersi Simonem quemdam, qui cognominatur Petrus :

6 *Il est logé chez un corroyeur nommé Simon, qui a sa maison prés de la mer ; c'est luy qui vous dira ce qu'il faut que vous fassiez.*

6 Hic hospitatur apud Simonem quemdam coriarium, cujus est domus juxta mare : hic dicet tibi quid te oporteat facere.

5 Dieu envoye un ange, non pour tirer Corneille de la voye commune, & de la dépendance des pasteurs ordinaires, mais pour l'y faire entrer & l'y établir. Tout ce qui nous en tire doit estre suspect. – Dieu n'envoye pas Corneille à S. Pierre, mais fait venir S. Pierre chez Corneille, tant pour ne le pas tirer du lieu où son devoir l'attachoit, qu'afin que cette misericorde se répandît sur ses parens & sur s s amis.

6 Ce n'est ny chez les docteurs de la loy, ny chez les prestres, ny chez les pharisiens, ny chez les grands du monde, que les ministres de la verité trouvent une retra te. Un artisan a souvent plus de zele & plus de charité, parce qu'il a plus

7 Et cùm discessisset Angelus, qui loquebatur illi, vocavit duos domesticos suos, & militem metuentem Dominum, ex his qui illi parebant.

8 Quibus cùm narrasset omnia, misit illos in Joppen.

7 *L'ange qui luy parloit s'estant retiré, il appella deux de ses domestiques, & un soldat craignant Dieu du nombre de ceux qu'il commandoit;*

8 *& leur ayant dit tout ce qui luy estoit arrivé, il les envoya à Joppé.*

d'humilité & de simplicité, & moins de desseins pour la terre. – Nous faire trouver un ange visible, qui nous instruise de la voye du ciel, c'est un des secours que les anges invisibles nous peuvent donner à l'exemple de celui-cy.

7 Un maistre fidelle à Dieu, trouve ou forme des serviteurs qui luy ressemblent. – Dieu est admirable dans sa conduite sur ses élus. Il en unit souvent plusieurs, afin qu'ils se soutiennent & s'aident l'un l'autre. – Un soldat gentil entre la superstition judaïque & l'idolâtrie payenne, ne laisse pas d'aller à Dieu en ne prenant part ny à l'une ny à l'autre; tant la grace de Dieu est puissante & ses desseins immanquables.

8 La pieté met entre un maistre & ses domestiques une confiance & une ouverture de cœur que nulle autre chose n'y peut mettre.

§. 2. VISION DE PIERRE.

9 Posterâ autem die iter illis facientibus, & appropinquantibus civitati, ascendit Petrus in superiora ut oraret circa horam sextam.

10 Et cùm esuriret, voluit

9 *Le lendemain lors qu'ils estoient en chemin, & qu'ils approchoient de la ville; Pierre monta sur le haut de la maison vers la sixiéme heure pour prier.*

10 *Et ayant faim*

9. 10. Le temps de la priere est un temps de communication avec Dieu; c'est là que Dieu découvre ses desseins, répand ses graces, dégage l'ame des choses de la terre. – Midi, heure de priere parmi les Juifs, doit estre venerable aux chrestiens, à cause du crucifiement de JESUS-CHRIST. C'est à quoy ré-

pond l'office de Sexte dans l'Eglise avant le repas.

11 Toutes les nations appellées de tous les coins du monde pour former l'Eglise, sont la verité que cette vision represente. – Cette Eglise est toute celeste, estant née de Dieu par le S. Esprit, & subsistant en J. C. son chef & son sauveur.

12 Image des nations sans loy & sans grace, abandonnées aux passions les plus brutales. On devient en quelque façon ce qu'on adore. Les idolâtres qui adoroient toutes sortes de bestes, en ont le nom dans l'Ecriture, & en portent la ressemblance & les inclinations dans leurs mœurs.

13 Meurtre saint & desirable, où l'on ne tue que le peché dans les pecheurs, pour les faire entrer dans le corps de l'Eglise, & les faire vivre en J. C. – Les premices de la gentilité, aussi-bien que celles des Juifs, sont données au premier des apostres comme par préciput.

14 Cette fidelité de saint Pierre à la loy, est admirable & edifiante. Il falloit qu'on la connût, afin qu'on ne crût pas qu'il condamnoit la loy, en allant aux gentils. – Quiconque pour l'amour de Dieu s'attache à son devoir dans un état moins-

il voulut manger; mais pendant qu'on luy en apprêtoit, il luy survint un ravissement d'esprit.

11 *Et il vid le ciel ouvert, & comme une grande nappe suspendue par les quatre coins, qui descendoit du ciel en terre,*

12 *où il y avoit de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre pieds, de reptiles, & d'oiseaux du ciel.*

13 *Et il ouit une voix qui luy dit: Levez-vous, Pierre, tuez & mangez.*

14 *Mais Pierre répondit: Je n'ai garde, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé qui fust impur & souillé.*

gustare. Parantibus autem illis, cecidit super eum mentis excessus.

11 Et vidit cœlum apertum, & descendens vas quoddam, velut linteum magnum, quatuor initiis submitti de cœlo in terram,

12 In quo erant omnia quadrupedia, & serpentia terræ, & volatilia cœli.

13 Et facta est vox ad eum: Surge, Petre, occide, & manduca.

14 Ait autem Petrus: Absit, Domine, quia numquam manducavi omne commune & immundum.

15 Et vox iterùm secundò ad eum : Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris.

16 Hoc autem factum est per ter : & statim receptum est vas in cœlum.

17 Et dum intrà se hæsitaret Petrus, quidnã esset visio, quam vidisset : ecce viri, qui missi erant à Cornelio, inquirentes domum Simonis, astiterunt ad januam,

18 Et cùm vocassent, interrogabãt, si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium.

15 Et la voix luy parlant encore une seconde fois, luy dit : N'appellez pas impur ce que Dieu a purifié.

16 Cela s'estant fait jusqu'à trois fois, la nappe fut retirée dans le ciel.

17 Lors que Piere estoit en peine en luy-même de ce que pouvoit signifier la vision qu'il avoit eue, les hommes envoyez par Corneille s'estant enquis de la maison de Simon, se presenterent à sa porte.

18 Et ayant appellé quelqu'un, ils demanderent si ce n'estoit pas là que Simon, surnommé Pierre, estoit logé.

parfait, peut esperer de monter plus haut.

15 Ce que de certains animaux avoient d'impur selon la loy, marquoit au pecheur les vices de son cœur qui le rendent vraiment impur devant Dieu. Jesus-christ par son sang a tout purifié. – Il n'y a plus de distinction à faire entre le juif & le gentil, puis qu'ils sont tous appellez à faire un même corps en Jesus-christ.

16 L'Eglise tire son origine du ciel, & retournera au ciel pour lequel elle est faite. Elle n'est sur la terre que pour estre purifiée, & rendue digne d'estre reçue de son époux.

17. 18. Dieu laisse les saints quelquefois dans l'obscurité & dans l'incertitude, afin d'embrazer davantage leurs desirs & leurs prieres, & de leur faire meriter par là de connoître la volonté de Dieu.

§. 3. PIERRE VA TROUVER CORNEILLE, ET LUY PRESCHE JESUS-CHRIST.

19 Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei :

19 Cependant Pierre pensant à la vision qu'il avoit eue, l'Es-

19 Dieu sçait bien se faire entendre à ses serviteurs, quand il veut ou-

vrir leur esprit à ses desseins. – La lumiere est donnée à qui a le cœur droit, & qui cherche Dieu dans la simplicité de son cœur.

20 La crainte d'offenser Dieu tient quelquefois les saints en suspens. Dieu les rassure par sa parole. – Il faut à S. Pierre un ordre exprés d'en-haut pour le tirer du lieu où il faisoit du bien, & où Dieu avoit autorisé son séjour & son travail par un miracle, & par la conversion de tant d'ames. Il sçavoit que c'est un des artifices du demon, de nous faire abandonner un bien present & certain, par l'apparence d'un bien incertain.

21 Dieu ne donne sa lumiere qu'avec mesure & par degrez, pour tenir l'homme dans la dépendance. – Il faut toûjours travailler à avancer dans la connoissance de sa volonté, pour agir à proportion.

22 La pieté attire l'esprit même des plus opposez. Le témoignage des ennemis ne peut estre suspect. La visite des Saints est la recompense de la charité. – La premiere leçon donnée d'enhaut à Corneille, c'est de s'adresser aux ministres du Seigneur, & de les écouter.

23 Saint Pierre tout pauvre qu'il est, exerce

prit luy dit : Voilà trois hommes qui vous demandent.

20 *Levez-vous donc, descendez, & ne faites point difficulté d'aller avec eux. Car c'est moy qui les ay envoyez.*

21 *Aussi-tost Pierre descendit pour aller trouver ces hommes, & leur dit : Me voicy, Je suis celuy que vous cherchez, quel est le sujet qui vous a fait venir icy?*

22 *Ils luy répondirent : Corneille Centenier, homme-de-bien & craignant Dieu, selon le témoignage que luy rend toute la nation juive, a esté averty par un saint ange de vous faire venir chez luy, & de se faire instruire par vous.*

23 *Pierre donc les fit entrer & les logea,*

Ecce viri tres qui quærunt te.

20 Surge itaque, descende, & vade cum eis, nihil dubitans : quia ego misi illos.

21 Descendēs autem Petrus ad viros, dixit : Ecce ego sum, quem quæritis : quæ causa est, propter quam venistis ?

22 Qui dixerunt : Cornelius Centurio, vir justus, & timens Deum, & testimonium habens ab universa gente Judæorum, responsum accepit ab Angelo sancto, accersire te in domum suam, & audire verba abs te.

23 Introducens ergo eos, recepit hospitio.

Sequenti autem die surgens profectus est cum illis : & quidam ex fratribus ab Joppe comitati sunt eum.

& le lendemain il partit avec eux, ayant pris avec soy quelques-uns des freres de la ville de Joppé, qui l'accompagnerent.

24 Altera autem die introivit Cæsaream. Cornelius verò expectabat illos, convocatis cognatis suis & necessariis amicis.

24 *Le jour d'aprés ils arriverent à Cesarée, où Corneille les attendoit avec ses parens & ses plus intimes amis qu'il avoit assemblez chez luy.*

25 Et factum est cùm introisset Petrus, obvius venit ei Cornelius, & procidens ad pedes ejus adoravit.

25 *Lors que Pierre estoit prest d'entrer, Corneille alla au devant de luy, & se jettant à ses pieds l'adora.*

26 Petrus verò elevavit eum, dicens : Surge, & ego ipse homo sum.

26 *Mais Pierre le releva, luy disant : Levez-vous, je ne suis qu'un homme non plus que vous.*

l'hospitalité. – Sa promtitude à obeïr fait voir qu'il ne tient à rien qu'à la volonté adorable de Dieu. – L'honneur que les fidelles luy rendent est éloigné de tout faste, mais aussi il est sincere.

24 On s'appauvrit en partageant avec d'autres les biens de la terre ; plus on communique par la charité ceux de la foy & de la grace, plus on s'en remplit soy-même. – La vraie amitié consiste à desirer & à procurer les vrais biens à ses amis : & c'est ce qui fait voir que Corneille a déja l'esprit du christianisme, avant que d'en avoir le sacrement.

25 La pauvreté & la simplicité du prince des apôtres n'empêche pas un vrai fidelle d'y reconnoître l'Esprit & l'autorité de Dieu. Il en sera toûjours de même dans leurs successeurs. C'est l'amour du faste & de la magnificence qui les a fait juger necessaires à la dignité episcopale. – Le zele & l'humilité de Corneille estoit une digne préparation au baptême. – Les pieds qui apportent l'Evangile de la paix du ciel, sont vraiment dignes de veneration.

26 Quelque dignité qu'on ait dans l'Eglise, on doit reconnoître, comme S. Pierre, que l'on est homme, & sujet aux défauts de l'homme. C'est une faute plus grande qu'on ne pense de se laisser

élever par les autres au dessus de la condition humaine, par l'attribution des prérogatives ou des honneurs qui ne luy peuvent convenir.

27. 28. Un ministre de J. C. doit justifier sa conduite dans les rencontres nouvelles ou extraordinaires, & qui peuvent scandaliser. - La parole de Dieu & sa volonté connue sont la regle & le garant de la conduite du serviteur fidelle.

29 C'est une fidelité qu'on doit à son ministere, de ne point perdre de temps en discours inutiles dans les affaires de Dieu, & de s'y appliquer au plûtost. Le temps est pretieux, quand il s'agit du salut.

30 Outre les prieres publiques, il est bon de prier dans le secret de sa maison, pour ne pas trop attirer les yeux du monde, & pour edifier son domestique. - Les anges dans les apparitions portent les marques & comme les livrées de leur pureté & de leur candeur.

31 La priere est efficace,

27 *Et s'entretenant avec luy, il entra dans la maison, où il trouva plusieurs personnes qui s'y estoient assemblées.*

28 *Alors il leur dit: Vous sçavez que les Juifs ont en grande horreur d'avoir quelque liaison avec un étranger, ou de l'aller trouver chez luy; mais Dieu m'a fait voir que je ne devois estimer aucun homme impur & souillé.*

29 *C'est pourquoy dés que vous m'avez mandé, je n'ay fait aucune difficulté de venir. Je vous supplie donc de me dire pourquoy vous m'avez envoyé querir?*

30 *Alors Corneille luy dit: Il y a maintenant quatre jours que je m'estois mis en priere dans ma maison à la neuviéme heure, & je vis un homme vêtu d'une robbe blanche qui vint se presenter devant moy, & me dit:*

31 *Corneille, vô-*

27 Et loquens cum illo intravit, & invenit multos qui convenerant.

28 Dixitque ad illos: Vos scitis quomodo abominatum sit viro Judæo, conjungi aut accedere ad alienigenam: sed mihi ostendit Deus, neminem communem aut immundum dicere hominem.

29 Propter quod sine dubitatione veni accersitus. Interrogo ergo, quam ob causam accersistis me?

30 Et Cornelius ait: A nudiusquarta die usque ad hanc horam, orans eram horâ nonâ in domo mea, & ecce vir stetit ante me in veste candida, & ait:

31 Corneli,

exaudita eſt oratio tua, & eleemoſynæ tuæ cōmemoratæ ſunt in conſpectu Dei.

tre priere a eſté exaucée, & Dieu s'eſt ſouvenu de vos aumônes.

32 Mitte ergo in Joppen, & accerſi Simonē, qui cognominatur Petrus; hic hoſpitatur in domo Simonis coriarii juxta mare.

32 *C'eſt pourquoy envoyez à Joppé, & faites venir de là un nommé Simon, surnommé Pierre : il eſt logé en la maiſon de Simon corroyeur prés de la mer.*

33 Confeſtim ergo miſi ad te : & tu benè feciſti veniendo. Nunc ergo omnes nos in conſpectu tuo adſumus, audire omnia quæcumque tibi præcepta ſunt à Domino.

33 *J'ay envoyé à l'heure même vers vous, & vous m'avez fait grace de venir. Nous voilà maintenant tous aſſemblez devant vous pour ouir de voſtre bouche tout ce que le Seigneur vous a odonné de nous dire de ſa part.*

34 Aperiens autem Petrus os ſuum, dixit : In veritate comperi, quia non eſt perſonarum acceptor Deus;

34 *Alors Pierre prenant la parole dit : En verité je voi bien que Dieu ne fait point acception des perſonnes ;*

quand elle naiſt de la ſource de la foy, & qu'elle eſt échauffée par l'ardeur de la charité. – Quiconque fait miſericorde aux hommes, la recevra de Dieu. Ce que Dieu reçoit par la main du pauvre, ne peut eſtre oublié ; mais il faut auparavant qu'il ſoit un don de Dieu, & un effet de ſa grace. Si cela n'étoit pas vray dans Corneille même avant ſon batême, il auroit eu dequoy ſe glorifier. Sa priere a été exaucée, mais elle avoit eſté précedée d'une foy qu'il n'avoit ny demandée, ny meritée.

32. 33. Dieu prépare les ames à ſes graces particulieres par une diſpoſition generale de ſoumiſſion à tous ſes ordres. – Ecouter les paſteurs de l'Egliſe comme portant la parole de Dieu, & comme parlant de ſa part & en ſon nom, c'eſt le moyen d'en profiter.

34 Dieu choiſit l'un plûtoſt que l'autre; mais la raiſon de ce choix eſt dans luy-même, & non pas dans celuy qu'il choiſit, ny dans des qualitez qui le rendent préferable. – Les miniſtres du Seigneur doivent ſuivre ſon Eſprit, en ſe donnant à tous ſans diſtinction. Toutes les ames leur doivent eſtre également cheres. – Toutes ſortes de

personnes estant appellées au salut, on doit à toutes le soin & l'application.

35 Ce n'est ny par la naissance, ny par l'état, ny par les qualitez exterieures que l'on plaist à Dieu ; mais par la disposition du cœur, & la sainteté de la vie : & rien de cela ne luy peut estre agreable qu'autant qu'il en est le principe & la fin. On ne plaist à Dieu que par l'amour de Dieu, & cet amour se manifeste par les œuvres.

36 La religion chrêtienne est établie pour tous par le Seigneur de tous. – La paix que Dieu annonce par J. C. ne peut estre que la paix du ciel & de l'eternité : le Prestre qui nous l'a acquise par son sacrifice, estant un Prestre celeste & eternel. – Il n'est pas seulement l'evangeliste de la reconciliation par sa parole ; il en est la victime par sa mort, & le consommateur par son Esprit. – Qui ne reconnoist pas icy la divinité de J. C. dans sa souveraineté, a un voile sur le cœur comme les Juifs.

37 S. Jean a esté le nœud des deux alliances. Où il finit, là J. C. commence. Il prêche le baptême de la penitence, mais c'est à J. C. d'en donner l'esprit & la verité.

38 Le nom de *Christ*, qui signifie *oint*, marque non l'effusion d'un baume exterieur, comme dans les prestres & les rois qui le figuroient ; mais l'union substantielle de la divinité même à l'hu-

35 *mais qu'en toute nation celuy qui le craint, & dont les œuvres sont justes, luy est agreable.*

36 *C'est ce que Dieu a fait entendre aux enfans d'Israël en leur annonçant la paix en Jesus-christ qui est le Seigneur de tous.*

37 *Vous avez oui parler de ce qui est arrivé dans toute la Judée, & qui a commencé par la Galilée aprés le baptême que Jean a prêché :*

38 *comment Dieu a oint de l'Esprit saint*

35 Sed in omni gente, qui timet eum, & operatur justitiam, acceptus est illi.

36 Verbum misit Deus filiis Israël, annuntiās pacem per Jesum Christum : (hic est omnium Dominus.)

37 Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam : incipiens enim à Galilæa, post baptismum quod prædicavit Joannes,

38 Jesum à Nazareth : quomodo unxit eum

Deus Spiritu sancto, & virtute, qui pertransiit benefaciendo & sanando omnes oppressos à diabolo, quoniam Deus erat cum illo.

& de force Jesus de Nazareth, qui allant de lieu en lieu faisoit du bien par tout, & guérissoit tous ceux qui estoient sous la puissance du diable, parce que Dieu estoit avec luy.

39 Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum, & Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno.

39 *Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée & dans Jerusalem. Cependant ils l'ont fait mourir l'attachant à une croix.*

40 Hunc Deus suscitavit tertiâ die, & dedit eum manifestum fieri,

40 *Mais Dieu l'a ressuscité le troisiéme jour, & a voulu qu'il se montrât,*

manité sainte par l'incarnation du Verbe, & l'infusion du saint Esprit avec la plenitude de ses dons dans l'ame de Jesus-christ l'Homme-Dieu. – Cette onction est appropriée au saint Esprit, parce qu'elle est la source de tous les effets de grace, de sainteté & d'amour operez dans Jesus-christ & dans son Eglise ; comme tous les effets d'autorité, de puissance & de force sont appropriez au Pere. – Nul n'est chrestien que par la participation de cette onction & consecration divine. Elle nous fait prestres & rois en Jesus-christ. Nous exerçons ce sacerdoce, en nous sacrifiant & nous consacrant à Dieu ; & cette royauté, en luy assujettissant ce qui est en nous. – Jesus-christ fait voir en chassant les demons des corps, ce qu'il doit faire dans les ames. Sa maniere de les chasser est une preuve de sa divinité.

39. 40. Les apostres ne prennent point d'autre qualité que celle de témoins de la doctrine, des actions, des souffrances, de la mort, & de la resurrection de Jesus-christ. La simplicité avec laquelle ils en rendent témoignage, fait bien voir que ce n'est pas des discours persuasifs de la sagesse & de l'eloquence humaine qu'on doit attendre la conversion des ames. Tout chrestien en doit rendre témoignage par sa foy & par sa vie.

41 *non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avoit choisis avant tous les temps; à nous qui avons mangé & bû avec luy depuis qu'il est ressuscité d'entre les morts.*

41 Non omni populo, sed testibus præordinatis à Deo nobis, qui manducavimus & bibimus cum illo, postquàm resurrexit à mortuis.

42 *Et il nous a commandé de prêcher & de témoigner au peuple que c'est luy qui a esté étably de Dieu pour estre juge des vivans & des morts.*

42 Et præcepit nobis prædicare populo, & testificari, quia ipse est, qui constitutus est à Deo judex vivorum & mortuorum.

43 *Tous les prophetes luy rendent ce témoignage: Que quiconque croira en luy, recevra par son nom la remission de ses pechez.*

43 Huic omnes Prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum,

41 Le monde persecuteur de J. C. est indigne d'estre témoin du mystere de sa resurrection. — Le choix eternel & gratuit au ministere de l'apostolat, & à la grace de la vie ressuscitée & glorieuse, nous apprend que ce qui paroist estre des rencontres de hazard dans leur vocation, n'en est point en effet. – Quelle reconnoissance ne lui doivent point ceux qui ont succedé à ce ministere & à cette grace?

42 On doit prêcher les mysteres qui impriment de la crainte, aussi-bien que ceux qui donnent de la confiance. – Jesus-christ n'est pas moins nôtre juge que nôtre sauveur. Nôtre sort pour l'eternité est entre les mains de ce juge, & nous l'offensons! – Il est du devoir d'un chrétien de l'adorer, de se soûmettre à luy, de l'aimer même en cette qualité; mais en se préparant à son jugement.

43 Toute l'Ecriture n'est qu'une peinture & une prophetie de J.C. Comme on en merite l'intelligence par la foy, on y prépare son cœur par la pureté & l'humilité. – Nul n'est reconcilié à Dieu qu'au nom de Jesus-christ, c'est-à-dire par ses merites, sa grace, & son autorité; & la foy qui nous applique ses merites & sa grace, en est elle-même un effet. Tous les autres moyens du

ſalut ſont renfermez dans la foy comme dans leur germe & leur ſemence ; mais ce n'eſt pas une foy ſans amour & ſans confiance.

§. 4. Effusion du saint Esprit sur les Gentils, et leur baptesme.

44 Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus ſanctus ſuper omnes qui audiebant verbum.

45 Et obſtupuerunt ex circumciſione fideles, qui venerant cum Petro : quia & in nationes gratia Spiritus ſancti effuſa eſt.

46 Audiebant enim illos loquentes linguis, & magnificantes Deum.

44 *Pierre parloit encore, lors que le S. Eſprit deſcendit ſur tous ceux qui écoutoient la parole.*

45 *Et tous les fidelles circoncis qui eſtoient venus avec Pierre, furent frappez d'étonnement de voir que la grace du S. Eſprit ſe répandoit auſſi ſur les gentils.*

46 *Car ils les entendoient parler diverſes langues & glorifier Dieu.*

44 Dieu prévient ſouvent le miniſtere de l'Egliſe pour faire voir ſa ſouveraineté & ſon indépendance. – Celuy qui diſpoſe luy-même les cœurs à ſes graces, les répand quand il luy plaiſt; & comme il luy plaiſt. – Le fruit de la parole de Dieu dépend d'une diſpoſition que luy-même forme dans les cœurs, & qu'on doit luy demander humblement.

45 L'ignorance des deſſeins de Dieu, & la grandeur de ſes miſericordes ſur les pecheurs, les rend preſque incroyables. – On juge mal des hommes, quand on n'en juge que par leur etat exterieur – Dieu ſeul connoiſt le fond des cœurs. & ce qu'il y veut operer ; il faut luy en laiſſer le jugement.

46 C'eſt ſouvent pour augmenter & fortifier l'humilité dans des gens de bien, que Dieu leur manifeſte par des effets extraordinaires ou une vertu cachée dans un état mépriſable, ou les graces qu'il fait à ceux qu'on en juge les plus indignes.

47 Quand on connoiſt une fois que le ſaint Eſprit s'eſt rendu maiſtre d'une ame, rien ne peut retarder ſa reconciliation.– Les ſacremens, qui donnent la premiere grace, ne laiſſent pas d'eſtre neceſſaires ou utiles à ceux qui ſont à Dieu. Ce qu'il opere par des voyes extraordinaires, n'empêche pas que l'Egliſe ne garde l'ordre qui luy eſt preſcrit.

47 *Alors Pierre dit : Peut-on refuſer le baptême à ceux qui ont déja reçû le ſaint Eſprit comme nous ?*

48 *Et il commanda qu'on les baptiſât au nom du Seigneur Jeſus-chriſt. Aprés cela ils le prierent de demeurer quelques jours avec eux.*

47 Tunc reſpondens Petrus: Numquid aquã quis prohibere poteſt, ut non baptizentur hi, qui Spiritum ſanctum acceperunt ſicut & nos?

48 Et juſſit eos baptizari in nomine Domini Jeſu Chriſti. Tunc rogaverũt eum ut maneret apud eos aliquot diebus.

48 Saint Pierre les inſtruit par luy-même, parce que Dieu vouloit qu'il ouvrît le premier la porte du ſalut aux gentils, pour honorer ſa primauté. Mais il ſemble les laiſſer baptiſer à d'autres, & les renvoyer pour les ſacremens aux paſteurs ordinaires de cette Egliſe, pour les autoriſer. – Eſtre baptiſé au nom de Jeſus-chriſt, c'eſt l'eſtre dans le ſang qu'il a répandu, dans la foy qu'il a prêchée, & en la maniere qu'il a inſtituée & commandée. – C'eſt un des effets du ſaint Eſprit reçu, que d'eſtre affamé du pain de la parole de Dieu, & de le demander aux paſteurs.

CHAPITRE XI.

§. 1. PIERRE REPRIS, REND RAISON DE SA CONDUITE.

1 LA vocation des gentils eſt manifeſtée aux juifs convertis, & à

1 *LEs apoſtres & les freres qui étoient dans la Judée,*

1 AUdierunt autem Apoſtoli, & fratres, qui erant

in Judæa: quoniam & Gentes receperunt verbum Dei.

2 Cùm autem ascendisset Petrus Jerosolymam, disceptabant adversùs illum, qui erant ex circumcisione,

3 Dicentes: Quare introisti ad viros præputium habentes, & manducasti cum illis?

4 Incipiens autem Petrus exponebat illis ordinem, dicens;

apprirent que les gentils mêmes avoient reçû la parole de Dieu.

2 *Et lors que Pierre fut venu à Jerusalem, les fidelles circoncis disputoient contre luy;*

3 *& luy disoient: Comment avez-vous esté chez des hommes incirconcis, & comment avez-vous mangé avec eux?*

4 *Mais Pierre commença à leur raconter par ordre comment la chose s'estoit passée.*

toute l'Eglise, afin que tous d'un même cœur rendent gloire à Dieu de cette conqueste & du progrés de l'Evangile. – Une seule famille chrestienne répand quelquefois bien loin la bonne odeur de J. C.

2 Un pasteur doit s'attendre à voir sa conduite blâmée, & à trouver de la contradiction. C'est un contrepoids quelquefois necessaire à la joye d'un bon succés. – Il est moins dangereux d'avoir à se justifier d'une accusation injuste, qu'à se défendre du poison des louanges & de l'applaudissement.

3 Ce murmure, qui vient d'un jugement temeraire, est fondé sur l'Ecriture mal entendue, & sur l'ignorance du mystere de la vocation des gentils & du commandement fait à S. Pierre. – Un faux zele fait souvent condamner dans les Superieurs la conduite de Dieu, & les œuvres de son Esprit.

4 Humilité édifiante du premier des Apôtres, qui ne dédaigne pas de rendre compte de sa conduite à une partie de l'Eglise; loin de se plaindre de la peine qu'on luy fait, ou d'opposer les prérogatives de sa dignité. – On a toûjours plus à craindre de se trop élever dans une dignité éminente, que de s'y rabaisser plus qu'on ne doit. – On gagne plus à exposer simplement & humblement sa conduite à ses inferieurs, qu'à se roidir contr'eux avec fierté. Il est du devoir d'un pasteur

teur de temperer l'autorité par la charité.

5 Croire toutes sortes de visions & d'extases, c'est imprudence & legereté ; n'en croire aucune, c'est temerité & ignorance. – Celles qui arrivent à des pasteurs éclairez, & qui regardent toute l'Eglise, sont les moins suspectes. Ce sont deux excés également blâmables de les croire toutes vrayes, parce que quelques-unes le sont; & de n'en croire aucune veritable, parce que beaucoup sont fausses.

6 Les pecheurs sont devenus semblables aux bêtes : tout terrestres par leurs inclinations charnelles ; sauvages les uns aux autres, par l'envie, la colere, la haine, &c. rampans sur la terre, par l'avarice ; s'élevans par l'orgüeil & l'ambition. – Les payens en adorant toutes ces sortes d'animaux, se sont mis au dessous d'eux, & ont merité d'en porter le nom dans les Ecritures.

7 Ce qui est un meurtre dans la figure, est dans le figuré le sacrifice spirituel de la justification & de la sanctification du pecheur, où il perd une vie brutale & criminelle, pour en recevoir une sainte & chrestienne; où l'esprit est immolé à Dieu par la foy, la volonté par l'obeïssance, le corps par la mortification ; où les pechez sont

5 *Lors que j'estois, dit-il, dans la ville de Joppé faisant oraison, il me survint un ravissement d'esprit, & j'eus une vision dans laquelle je vis descendre du ciel comme une grande nape tenue par les quatre coins, qui s'abbaissoit & venoit jusques à moy.*

6 *Et la considerant avec attention, j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds, des bestes sauvages, des reptiles, & des oiseaux du ciel.*

7 *J'entendis aussi une voix qui me dit : Pierre, levez-vous, tuez, & mangez.*

5 Ego eram in civitate Joppe orans, & vidi in excessu mentis visionem, descendens vas quoddam velut linteum magnū quatuor initiis summitti de cœlo, & venit usque ad me.

6 In quod intuens considerabam, & vidi quadrupedia terræ, & bestias, & reptilia, & volatilia cœli.

7 Audivi autem & vocem dicentem mihi : Surge, Petre, occide, & manduca.

8 Dixi autem: Nequaquã, Domine: quia commune aut immundum numquam introivit in os meum.

9 Respondit autem vox secundò de cœlo: Quæ Deus mundavit tu ne commune dixeris.

10 Hoc autem factum est per ter: & recepta sunt omnia rursùm in cœlum.

11 Et ecce viri tres confestim astiterunt in

8 *Je répondis : Je n'ay garde, Seigneur, car jamais rien d'impur & de souillé n'entra dans ma bouche.*

9 *Et la voix me parlant encore une seconde fois, me dit : N'appellez pas impur ce que Dieu a purifié.*

10 *Cela se fit jusqu'à trois fois, & aussi-tost toutes ces choses furent retirées dans le ciel.*

11 *Au même tems trois hommes qui a-*

consumez par le feu du saint Esprit, & où la victime changée & purifiée passe dans le corps de J. C. par le ministere de ceux qui sous luy en sont les chefs, les pasteurs, & les sacrificateurs.

8 Ce langage parabolique, que saint Pierre ne comprend point encore, a servi à nous apprendre sa fidelité à la foy. – Ce que la bouche est à un juif, le cœur l'est à un chrestien; rien d'impur n'y doit entrer. La fidelité d'un juif à ce joug insupportable des observances judaïques, qui faisoient la pureté legale, confondra le chrétien qui a fait profession d'une pureté interieure & veritable, s'il n'y est fidelle.

9 Il n'y a que la grace de Jesus-christ qui rende l'homme propre au sacrifice de la foy: sans cela rien qu'impureté, rien qu'indignité. Son sacrifice a purifié toute la terre, & a levé l'irregularité du peché, qui rendoit tous les pecheurs indignes d'estre sacrifiez à Dieu.

10 Dieu ne veut pas qu'on croye legerement. Il parle autant de fois qu'il le faut pour appliquer l'esprit & faire faire attention. – Le nombre de trois est consacré dans le christianisme. Il est bon que le souvenir de la Trinité que nous adorons, soit renouvellé en nous par toutes sortes de voyes & d'objets.

11. 12. Quand l'Esprit parle, il faut obeïr: mais il faut auparavant discerner les esprits. – La

regle de la foy, la lumiere apoſtolique, & la priere, ſont les préſervatifs contre l'illuſion. – C'eſt ſageſſe & prudence aux miniſtres de l'Egliſe, d'avoir toûjours des témoins de leur conduite, à l'imitation de l'Apôtre ; & ſelon l'eſprit de l'Egliſe, à l'exemple des Saints.

13. 14. Heureux celuy que Dieu addreſſe à un homme qui a pour luy des paroles de ſalut ! – La langue eſt devenue, par la corruption du cœur, une ſource intariſſable d'iniquité ; par l'Eſprit de Dieu, le canal de toutes les graces, l'inſtrument de la foi, & la ſource du ſalut. – Un chef de famille attire ſur elle la benediction de Dieu, quand il luy eſt fidelle.

15 Dieu égale les premices des gentils aux premices des juifs, pour humilier ceux cy, conſoler les autres, & marquer l'unité du corps qu'ils doivent compoſer ſans diſtinction. C'eſt icy comme la Pentecoſte des gentils, le commencement de l'accompliſſement des promeſſes à nôtre égard, & nôtre premiere entrée dans le

voient eſté envoyez vers moy de la ville de Ceſarée, ſe preſenterent à la porte de la maiſon où j'étois.

domo, in qua eram, miſſi à Cæſarea ad me.

12 *Et l'Eſprit me dit que j'allaſſe avec eux ſans en faire aucune difficulté. Ces ſix de nos freres que vous voyez, vinrent avec moy, & nous entrâmes dans la maiſon de cet homme,*

12 Dixit autẽ Spiritus mihi, ut irem cum illis, nihil hæſitans. Venerunt autem mecum & ſex fratres iſti, & ingreſſi ſumus in domum viri.

13 *qui nous raconta comme il avoit vû en ſa maiſon un ange qui s'eſtoit preſenté devant luy, & luy avoit dit : Envoyez à Joppé, & faites venir Simon ſurnommé Pierre.*

13 Narravit autem nobis, quomodo vidiſſet Angelum in domo ſua, ſtantem & dicentem ſibi : Mitte in Joppen, & acceſſi Simonem, qui cognominatur Petrus,

14 *Il vous dira des paroles par leſquelles vous ſerez ſauvez vous & toute voſtre maiſon.*

14 Qui loquetur tibi verba, in quibus ſalvus eris tu, & univerſa domus tua.

15 *Quand j'eus commencé à leur parler, le ſaint Eſprit deſcendit ſur eux, comme il eſtoit deſcendu ſur nous au commencement.*

15 Cùm autem cœpiſſent loqui, cecidit Spiritus ſanctus ſuper eos, ſicut nos in initio

16 Recordatus sum autem verbi Domini, sicut dicebat: Joannes quidem baptizavit aquâ, vos autem baptizabimini Spiritu sancto.

16 *Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé dans l'eau, mais vous serez baptisez dans le saint Esprit.*

17 Si ergo eandem gratiam dedit illis Deus, sicut & nobis, qui credidimus in Dominum Jesum Christum: ego quis eram, qui possem prohibere Deum?

17 *Puis donc que Dieu leur a donné la même grace qu'à nous qui avons crû au Seigneur Jesus-christ, qui étois-je moi pour m'opposer à Dieu?*

18 His auditis, tacuerunt: & glorificaverunt Deum, dicentes: Ergo & Gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam.

18 *Ayant entendu ce discours ils s'appaiserent & glorifierent Dieu, en disant: Dieu donc a aussi fait part aux gentils du don de la penitence qui mene à la vie.*

corps de J. C. Ce mystere nous peut donc estre indifferent?

16 Ces paroles qui paroissoient n'estre que pour les apostres, estoient donc pour nous tous. C'est ainsi que les evenemens expliquent les propheties.– Les promesses sont pour les gentils, aussi-bien que pour les juifs. — La nouvelle naissance en J. C. par le baptême du S. Esprit renferme toutes les autres graces, comme en estant la semence & le germe sacré. C'est pourquoy J. C. a tout promis en promettant le baptême du S. Esprit.

17 Dieu est le maistre de ses graces: il n'appartient pas au ministre d'en regler l'œconomie & la distribution. C'est à luy d'en étudier le cours dans les ames, & de le suivre : le vouloir changer, c'est envie, ignorance, effort inutile.

18 Si c'est Dieu que nous aimons, & non pas nous-mêmes, réjouissons-nous de ce qu'il est honoré dans les autres, comme si c'estoit en nous.– Qui aime l'Eglise, aime son unité & sa perfection. Ce doit être l'objet de nos prieres, & de nos actions de graces: & c'est une grande infidelité que l'indifference sur ce sujet. – La mortification de la penitence est une espece de mort ; mais consolez-vous, ames penitentes, cette mort mene à la vie. L'un & l'autre est un don de Dieu.

§. 2. FIDELLES DISPERSEZ; PRESCHENT AUX JUIFS, PUIS AUX GENTILS. BARNABE' ET PAUL PRESCHENT A ANTIOCHE. DISCIPLES APPELLEZ CHRESTIENS.

19 Les persecutions sont utiles à l'Eglise. Ce que ses ennemis croyent la devoir détruire, est ce qui la fait croître. – Il faut que Dieu ouvre le chemin de l'Evangile : c'est à nous d'attendre ses ordres, & d'y estre fidelles. La persecution ne décourage point un vray chrestien. Il trouve sa patrie par tout où il peut aimer Dieu & servir l'Eglise. Il ne peut estre exilé sur la terre, puisque toute la terre est un exil où il est né.

20 Dieu a dans sa main un grand nombre de voies differentes pour sauver ses elus. – Il se sert quelquefois du zele de quelques particuliers pour jetter les fondemens d'une nouvelle Eglise. De pauvres fugitifs, le mépris & le rebut du monde, deviennent les apôtres du salut pour ces sages du siecle, & leur apprennent la vraye sagesse. Que vos voyes, mon Dieu, sont differentes des nôtres !

21 La semence de la parole, que la main de

19 *Cependant ceux qui avoient esté dispersez depuis la persecution qui s'estoit élevée à la mort d'Estienne, avoient passé jusqu'en Phenicie, en Chypre & à Antioche, & n'avoient annoncé la parole qu'aux juifs seulement.*

20 *Mais quelques-uns d'entreux qui estoient de Chypre & de Cyrene entrerent dans Antioche, & parlerent aussi aux grecs, leur annonçant le Seigneur Jesus.*

21 *Et la main du Seigneur estoit avec eux, de sorte qu'un grand nombre de personnes crurent & se convertirent au Seigneur.*

19 Et illi quidem, qui dispersi fuerant à tribulatione, quæ facta fuerat sub Stephano, perambulaverunt usque Phœnicē, & Cyprum, & Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis.

20 Erant autem quidam ex eis viri Cyprii, & Cyrenæi, qui cùm introissent Antiochiam, loquebantur & ad Græcos, annuntiãtes Dominum Jesum.

21 Et erat manus Domini cum eis : multusque numerus credentiū conversus est ad Dominum.

22 Pervenit autem sermo ad aures ecclesiæ, quæ erat Jerosolymis, super istis: & miserunt Barnabam usque ad Antiochiam.

23 Qui cùm pervenisset, & vidisset gratiam Dei, gavisus est, & hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino.

24 Quia erat vir bonus, & plenus Spiritu sancto, & fide. Et apposita est multa turba Domino.

22 *Le bruit en estant venu jusqu'à l'eglise de Jerusalem, ils envoyerent Barnabé à Antioche;*

23 *lequel y estant arrivé, & ayant vû la grace de Dieu, il s'en réjouit, & les exhorta tous de demeurer dans le service du Seigneur avec un cœur ferme & inébranlable:*

24 *car c'estoit un homme vraiment bon, plein du saint Esprit & de foi; & un grand nombre de personnes crurent & se joignirent au Seigneur.*

Dieu arrose, porte toûjours son fruit. La foy & la conversion du cœur sont l'ouvrage de la vertu salutaire & medicinale de sa grace. Appliquez sur le mien, Seigneur, cette main toute-puissante, augmentez ma foy, achevez ma conversion.

22 L'eglise matrice de Jerusalem, est toûjours appliquée au bien des nouvelles eglises. –Le pouvoir de la mission est attribué à l'Eglise, comme à la dépositaire de l'autorité apostolique: c'est à elle que tout est donné: *unitati, non uni.*

23 On ne doit pas même connoître le nom de jalousie entre les ouvriers evangeliques: mais avoir autant de joye du succez des autres, que de celuy de ses propres travaux. – Rien n'est plus consolant pour une ame qui aime Dieu, que de voir son royaume s'étendre. – Il faut avoir éprouvé ce que c'est que d'estre à Dieu aprés avoir esté éloigné de luy, pour comprendre la joye des Saints dans la conversion des pecheurs. – C'est la perseverance seule qui est couronneé. On doit en faire connoître la necessité & l'incertitude dés le commencement, afin de tenir les ames dans l'humilité, la priere, & la fidelité.

24 La louange que donne le saint Esprit n'est point suspecte. Il n'appartient de louer les Saints, qu'à celuy qui fait les Saints. Luy seul peut faire

un bon cœur, luy ſeul en connoiſt le prix.

25 Qui ne cherche que la gloire de ſon maiſtre, employeroit volontiers toutes les creatures pour l'avancer. – On ne craint point de partager l'honneur du travail, quand on eſt bon par une vraye charité, qu'on eſt plein du zele de l'Eſprit de Dieu, & que la foy fait mépriſer l'eſtime des hommes.

26 Epoque memorable, ou naiſſance du nom de Chreſtien. Celuy qui le porte en doit remplir la ſignification. Eſtre Chreſtien, c'eſt faire profeſſion de ſuivre les maximes de Jeſus-chriſt, aimer ce qu'il a aimé, mépriſer ce qu'il a mépriſé, & ne deſirer que les biens qu'il a promis. – Il eſt aiſé de porter aujourd'hui un nom qui n'a rien que d'honorable. N'en avoir point rougi quand il eſtoit odieux, & qu'il y alloit de la vie, c'eſt un courage qui fait voir la ſainteté de cette Egliſe naiſſante. C'eſt ſur ce nom, & ſur les devoirs qu'il renferme, que nous ſerons jugez: travaillons ſerieuſement à les remplir.

25 *Barnabé s'en alla enſuite à Tarſe pour chercher Saul, & l'ayant trouvé il l'amena à Antioche.*

26 *Ils demeurerent un an entier dans cette Egliſe, où ils inſtruiſirent un fort grand nombre de perſonnes; de ſorte que ce fut à Antioche que les diſciples furent premierement nommez* CHRESTIENS.

25 Profectus eſt autem Barnabas Tarſum, ut quæreret Saulum: quem cùm inveniſſet, perduxit Antiochiam.

26 Et annum totum converſati ſunt ibi in Eccleſia: & docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primùm Antiochiæ diſcipuli, Chriſtiani.

§. 3. PROPHETIE D'AGABUS. AUMOSNES POUR LES CHRESTIENS DE JUDÉE.

27 La bonne odeur de la pieté d'une Egliſe y attire les ſerviteurs de Dieu.

28 Dieu châtie avec tant de bonté qu'il annon-

27 *En ce même temps quelques prophetes vinrent de Jeruſalem à Antioche;*

28 *l'un deſquels*

27 In his autem diebus ſupervenerunt ab Jeroſolymis prophetæ Antiochiam:

28 Et ſurgens

unus ex eis nomine Agabus, significabat per Spiritum famem magnā futuram in universo orbe terrarum, quæ facta est sub Claudio.

29 Discipuli autem, prout quis habebat, proposuerunt singuli in ministerium mittere habitantibus in Judæa fratribus:

30 Quod & fecerunt, mittentes ad seniores per manus Barnabæ & Sauli.

nommé Agabus, prédit par l'Esprit de Dieu, qu'il y auroit une grande famine par toute la terre, comme elle arriva ensuite sous l'empereur Claude.

29 *Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, quelques aumônes aux freres qui demeuroient en Judée;*

30 *ce qu'ils firent en effet, les envoyant aux prestres par les mains de Barnabé & de Saul.*

ce ses châtimens, afin qu'on les évite. L'usage qu'on doit faire de ces avertissemens est de se convertir pour desarmer la justice de Dieu. C'est le peché seul qui l'irrite, c'est la penitence seule qui l'appaise.

29 La charité compatissante & secourable des premiers fidelles, fait voir qu'ils n'avoient pas pris en vain le nom de Chrestiens. – La crainte de la famine rend les gens du monde plus avares, elle ouvre le cœur & la bourse des disciples de J. C. – L'aumône doit estre proportionnée aux biens que l'on possede, volontaire, étendue, &c. Il n'appartient qu'aux Chrestiens de s'aimer & s'aider mutuellement sans se connoître. C'est assez de sçavoir que ce sont des membres de Jesus-christ, pour partager tout avec eux.

30 Le sacrifice de la charité chrestienne est bien digne d'être offert à Dieu par les mains des apôtres & des prêtres. – Les premiers apotres ne méprisent pas le soin des aumônes : tant pour rendre cet emploi recommandable aux fidelles, que parce qu'ils sont eux-mêmes les peres des pauvres. Un evêque ne se deshonorera jamais en s'y appliquant. – C'est prudence que de ne s'en reposer que sur les personnes les plus sûres. – La vraye charité n'est pas bornée à un lieu particulier, elle s'étend par tout où son secours est necessaire.

CHAPITRE XII.

§. I. MARTYRE DE S. JACQUES. PRISON ET DELIVRANCE DE S. PIERRE.

1 C'Est un grand malheur d'employer contre Dieu la puissance qu'on a reçue de luy.– La grandeur & la puissance humaine ne disposent guéres à embrasser une religion fondée sur la foiblesse & l'humilité d'un Dieu. – La conversion des empereurs & des rois n'a pû estre obtenue que par les prieres & le sang des martyrs de trois siecles entiers.

2 Saint Jacques a eu la primauté du martyre entre les apôtres ; primauté plus avantageuse que celle qu'il demandoit à nôtre Seigneur. Dieu redresse les desirs des siens, & les exauce en leur donnant quelque chose de meilleur que ce qu'ils demandent.

3 On s'accoûtume aux plus grands crimes quand on s'y est une fois embarqué. Il faut resister dés le commencement. – Rien ne coûte à un ambitieux, & il sacrifie sans peine à ses desseins & la vie des hommes & ce qu'il y a de plus saint. Il fait un jeu & un divertissement de la mort des plus gens-de-bien. Celle de S. Jacques est le prix de la flaterie du peuple pour ce roy impie, & le fruit de la complaisance de ce roy pour son peuple. C'est ainsi qu'un méchant prince & un mé-

1 *EN ce mesme temps le roy Herode entreprit de maltraitter quelques-uns de l'Eglise ;*

2 *& fit mourir par l'épée Jacques frere de Jean.*

3 *Et voyant que cela plaisoit aux juifs, il fit encore prendre Pierre. C'estoit alors les jours des pains sans levain.*

1 Eodem autem tempore misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.

2 Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.

3 Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet & Petrum. Erant autem dies Azymorum.

4 Quem cùm apprehendiſſet, miſit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militũ cuſtodiendum, volens poſt Paſcha producere eum populo.

4 *L'ayant donc fait arreſter, il le mit en priſon, & le donna à garder à quatre bandes de quatre ſoldats chacune, dans le deſſein de le faire mourir devant tout le peuple aprés la feſte de Paſque.*

5 Et Petrus quidem ſervabatur in carcere. Oratio autem fiebat ſine intermiſſione ab Eccleſia ad Deum pro eo.

5 *Pendant que Pierre eſtoit ainſi gardé dans la priſon, l'Egliſe faiſoit ſans ceſſe des prieres à Dieu pour luy.*

6 Cùm autem producturus eũ eſſet Herodes, in ipſa nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus: & cuſtodes ante oſtium cuſtodiebant carcerem.

6 *Mais la nuit de devant le jour qu'Herode avoit deſtiné à ſon ſupplice, comme Pierre dormoit entre deux ſoldats lié de deux chaînes, & que les gardes qui eſtoient devant la porte gardoient la priſon,*

chant peuple achevent de ſe corrompre mutuellement. – Le demon redouble ſa rage à la feſte de Paſque, ſe ſouvenant que le ſacrifice de la croix l'y a dépouillé de tout ce qu'il poſſedoit; & Jeſus-chriſt ſe ſert de ſa malice pour faire honorer ce ſacrifice, & en celebrer l'anniverſaire par le martyre & le ſacrifice d'un de ſes apôtres.

4 Plus la prudence humaine prend de précautions contre les deſſeins de Dieu, plus elle ſert à faire éclater ſa puiſſance.– C'eſt la marque d'un cœur bien corrompu, de former le deſſein de perdre par une cruelle flaterie, ceux qui ne faiſoient du mal à perſonne, & que Dieu autoriſoit par tant de miracles inconteſtables.

5 La priere eſt toute la reſſource de l'Egliſe dans ſon affliction. C'eſt en quoy elle met tous ſes artifices, ſes armes, ſes intrigues, ſes ſollicitations & ſa force. Elle ne ſçait point d'autre voye de défendre ſes miniſtres opprimez, que de les offrir ſans ceſſe à celuy qui les luy a donnez.

6 Dieu attend que le beſoin ſoit viſible & extrême pour faire paroître ſa vigilance, ſa fidelité, & ſa puiſſance. – Plus un homme de bien eſt traité en ſcelerat, plus il doit ſe conſoler de porter

les livrées de J. C. humilié sous l'injustice des hommes. – Celuy qui peut dormir en cet état, fait voir jusqu'où vont la tranquilité & la paix de son ame dans les plus grands perils, son mépris pour la vie, & sa confiance en Dieu.

7 Dieu écoute les prieres de ses serviteurs, mais dans ses momens. L'esperance qu'on a en luy n'est pas trompeuse. – On peut considerer cecy comme une image du secours que Dieu donne, ou par sa grace, ou par l'ange gardien, à une ame qui est endormie dans les tenebres & les liens du peché, & dans la puissance du diable. Il l'éclaire, la réveille & la presse de sortir du sommeil. Il fait tomber de ses mains les chaînes qui l'empêchoient de les lever au ciel par la priere, de les étendre vers les pauvres par l'aumône, de faire des œuvres de penitence, d'humilité, de charité, &c.

8 Il le met en état de marcher dans la voye des commandemens de Dieu, & de reprendre la robe de la charité. Il luy sert de guide & de compagnon dans le chemin du salut.

9 La facilité que la grace fait quelquefois trouver dans la conversion & dans la délivrance des inclinations corrompues, la fait presque regarder

7 *l'ange du Seigneur parut tout d'un coup ; le lieu fut remply de lumiere ; & l'ange le poussant par le costé l'éveilla, & luy dit : Levez-vous promtement. Au même moment les chaînes tomberent de ses mains.*

8 *Et l'ange luy dit : Mettez vostre ceinture & attachez vos souliez. Il le fit ; & l'ange ajoûta : Prenez vostre vestement, & suivez-moy.*

9 *Pierre donc sortit, & il le suivoit ne sçachant pas que ce qui se faisoit par l'ange fust veritable, mais s'imaginant que tout ce qu'il voyoit n'estoit qu'un songe.*

7 Et ecce Angelus Domini astitit : & lumen refulsit in habitaculo : percussoque latere Petri, excitavit eum, dicens : Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus.

8 Dixit autem Angelus ad eũ : Præcingere, & calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circumda tibi vestimentum tuum, & sequere me.

9 Et exiens sequebatur eum : & nesciebat quia verum est, quod fiebat per Angelum : existimabat autem se visum videre.

10 Transeuntes autem primam & secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem : quæ ultrò aperta est eis. Et exeuntes processerunt vicum unum : & continuò discessit Angelus ab eo.

10 *Lors qu'ils eurent passé le premier & le second corps de garde, ils vinrent à la porte de fer par où l'on va à la ville, qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; de sorte qu'estant sortis ils allerent ensemble le long d'une rue, & aussi-tost l'ange le quitta.*

11 Et Petrus ad se reversus, dixit : Nunc scio verè, quia misit Dominus Angelum suum, & eripuit me de manu Herodis, & de omni expectatione plebis Judæorum.

11 *Alors Pierre estant revenu à soy, dit en luy-même : C'est à cette heure que je connois veritablement que le Seigneur a envoyé son ange, & qu'il m'a délivré de la main d'Herode & de toute l'attente du peuple juif.*

12 Conside-

12 *Et ayant pensé*

comme un songe par ceux qui l'éprouvent. – Les secours des saints anges sont imperceptibles. N'attendons pas que nous les connoissions en particulier pour leur en témoigner nôtre reconnoissance, & pour en louer Dieu.

10 Toutes les difficultez s'applanissent souvent pour ceux qui ont une fois quitté le peché & les occasions. – Ceux qui ont une veritable confiance en Dieu le trouveront tousjours prest à les proteger d'une maniere ou d'une autre. C'est luy qui sauve aussi-bien par les voyes ordinaires & insensibles, que par les miracles les plus éclatans. Mais les hommes ne sont guéres frappez que par les moyens extraordinaires & miraculeux. Dieu cesse d'employer ceux-cy quand la necessité cesse.

11 Qui fait réflexion sur la conduite que Dieu a tenue sur luy dans sa conversion, y voit & y admire ce qu'il ne voyoit pas alors. Il voit qu'il a fait des démarches qu'il n'auroit jamais faites par luy-même, & que Dieu luy a caché des difficultez, qui l'auroient épouvanté. – La main de Dieu est plus puissante que toutes les puissances de la terre & de l'enfer. Qui s'appuye sur elle n'a rien à craindre.

12 Que ne peuvent point obtenir de Dieu les

veilles, les prieres, & l'union d'une sainte Eglise?– Le choix que fait icy saint Pierre de cette maison, est un grand eloge de la pieté de ceux qui y étoient. – La joye de revoir les premiers l'Apôtre délivré, est la recompense de la fidelité à la priere, du zele pour l'Eglise, de la charité pour ses ministres, de cette sainte assemblée, qui avoit passé la nuit en veilles & en prieres pour la délivrance de leur pasteur.

13. 14. La vigilance, la joye, la fidelité, le zele & la simplicité d'une fille ont esté jugées dignes d'estre remarquées par le S. Esprit. Dieu laisse dans l'oubli les noms des conquerans, & conserve à l'Eglise de tous les siecles le nom d'une pauvre fille. Il nous apprend à estimer le bien par tout où il se trouve, sans égard à la condition.

15 Preuve des anges gardiens. Il falloit que ce fust dés lors une doctrine bien établie & bien commune parmy les fidelles, & même parmy les juifs, puis qu'ils supposent, sans hesiter, que Pierre avoit un ange attaché à sa personne.

16 Une joye inesperée est le fruit de l'esperance

à ce qu'il devoit faire, il vint à la maison de Marie mere de Jean, surnommé Marc, où plusieurs estoient assemblez & en prieres.

13 *Quand il eut frappé à la porte, une fille nommée Rhode, vint pour ouir qui c'estoit.*

14 *Et ayant reconnu la voix de Pierre, elle en eut une si grande joye, qu'au lieu de luy ouvrir, elle courut leur dire que Pierre estoit à la porte.*

15 *Ils luy dirent : Vous avez perdu l'esprit. Mais elle les assura que c'estoit luy. Surquoy ils disoient : C'est son ange.*

16 *Cependant Pierre continuoit à frapper. Ils luy ouvrirent ; & l'ayant vû ils furent saisis d'un extrême étonnement.*

ransque venit ad domum Mariæ matris Joannis, qui cognominatus est Marcus, ubi erant multi congregati, & orantes.

13 Pulsante autem eo ostium januæ, processit puella ad audiendum, nomine Rhode.

14 Et ut cognovit vocem Petri, præ gaudio non aperuit januam, sed intrò currens nuntiavit stare Petrum ante januam.

15 At illi dixerunt ad eam : Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere. Illi autem dicebant : Angelus ejus est.

16 Petrus autem perseverabat pulsãs. Cùm autem aperuissent, viderunt eum, & obstupuerunt.

17 Annuens autem eis manu, ut tacerent, narravit quomodo Dominus eduxiſſet eum de carcere, dixitq; anuntiate Jacobo, & fratribus hæc. Et egreſſus abiit in alium locum.

18 Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum eſſet de Petro.

17 *Mais luy leur ayant fait ſigne de la main qu'ils ſe tûſſent, il leur raconta comment le Seigneur l'avoit tiré de la priſon, & leur dit : Faites ſçavoir ceci à Jacques & aux freres. Et auſſi-toſt il ſortit & s'en alla en un autre lieu.*

18 *Quand il fut jour, il y eut un grand trouble parmy les ſoldats, pour ſçavoir ce que Pierre eſtoit devenu.*

& de la priere chreſtienne. La ſurpriſe marque que la priere eſtoit ſans préſomption, quoy qu'elle ne fût pas ſans confiance. – Dieu ſe plaît à aller au delà des vœux de ſes ſerviteurs, & à leur donner plus qu'ils n'auroient oſé luy demander.

17 Le premier des apôtres ne dédaigne pas de rendre compte aux fidelles de ce que Dieu a fait en luy. – Saint Jacques le mineur, parent du Seigneur, evêque de Jeruſalem, eſt averty particulierement comme evêque de ce lieu. – Se dérober à la fureur des perſecuteurs, eſt une conduite humble, prudente, & pratiquée par les apôtres, de l'ordre de Dieu même.

18 On ſe trouble, au lieu de reconnoître la main de Dieu. Cela arrive ſouvent. – On ne ſonge qu'à ſatisfaire les hommes, & on ne ſonge point à ſauver ſon ame en écoutant Dieu qui parle par ce miracle. Ceux qu'il avoit faits en faveur des autres par le miniſtere de ſaint Pierre, pouvoient bien leur perſuader qu'il en avoit fait un en faveur de cet Apotre. Mais la paſſion ou l'intereſt bouche l'eſprit à toutes ces réflexions. On ne penſe qu'à ſoy, & on ne penſe point à Dieu.

§. 2. HERODE AGRIPPA FRAPPÉ DE DIEU.

19 L'impie est en fureur de n'avoir pas executé son mauvais dessein, au lieu de remercier Dieu de luy avoir épargné ce crime. – Les miracles les plus évidens ne font qu'endurcir les réprouvez, pendant que les elus en louent la bonté de Dieu, & l'adorent comme le protecteur de la verité, de la justice, & de l'innocence. Dieu se sert de la cruauté d'un tyran, ou pour purifier les justes, ou pour punir les pecheurs, & pour leur laisser combler la mesure de leurs crimes.

20. 21. Tel pense monter sur son tribunal pour juger les autres, qui monte sur l'échaffaut de son supplice. Un juge qui se munit de cette pensée, sera bien éloigné de faire aucune injustice. – Ce Roy prend jour pour faire paroître sa grandeur & sa magnificence. Mais c'est le Roy des rois qui l'a pris pour abbatre son orgueil, pour vanger l'Eglise & ses Saints, & pour apprendre en sa personne à

19 *Et Herode l'ayant fait chercher, & ne l'ayant point trouvé, aprés avoir fait donner la question aux gardes, il commanda qu'ils fussent menez au supplice; & il s'en alla de Judée à Cesarée où il demeura.*

20 *Or il estoit irrité contre les Tyriens & les Sidoniens; mais ils le vinrent trouver d'un commun accord; & ayant gagné Blaste, qui estoit chambellan du roy, ils demanderent la paix, parce que leur pays tiroit sa subsistance des terres du roy.*

21 *Herode donc ayant pris jour pour leur parler, parut vêtu d'une robe royale; & estant assis dans son thrône, il haranguoit devant eux.*

19 Herodes autem cùm requisisset eum, & non invenisset, inquisitione factâ de custodibus, jussit eos duci: descendensque à Judæa in Cæsareã, ibi commoratus est.

20 Erat autem iratus Tyriis, & Sydoniis. At illi unanimes venerunt ad eum, & persuaso Blasto, qui erat super cubiculũ regis, postulabant pacem, eo quòd alerentur regiones eorum ab illo:

21 Statuto autem die, Herodes vestitus veste regiâ, sedit pro tribunali, & concionabatur ad eos.

21 Populus autem acclamabat : Dei voces, & non hominis.

22 *Et le peuple se récrioit dans ses acclamations : C'est la voix d'un Dieu, & non pas d'un homme.*

23 Confestim autem percussit eum Angelus Domini, eo quòd non dedisset honorem Deo : & consumptus à vermibus, expiravit.

23 *Mais au même instant un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu, & estant mangé de vers il mourut.*

24 Verbum autem Domini crescebat, &

24 *Cependant la parole de Dieu faisoit*

tous les rois, qu'ils ne sont rien que par luy, & que pour luy, & que tost ou tard ils doivent paroître devant luy pour recevoir leur sentence.

22 La mesure se comble quelquefois par une flaterie pleine de blaspheme, que la fureur a extorquée, & dont l'orgueil s'est nourry. – Un prince chrestien ne doit rien craindre davantage que de s'attirer ou de souffrir de ces sortes de louanges qui ne sont dues qu'à Dieu. Les leur donner, c'est les commettre avec Dieu, qui est jaloux de sa gloire.

23 Saint Pierre enchaîné, gardé à vue, sur le point d'estre mis à mort, est délivré; Herode sur son thrône, adoré de son peuple, environné de sa cour est jugé & frappé à mort. Qui n'adorera la conduite de Dieu sur l'un & sur l'autre? –Ne pas rapporter à Dieu la gloire de la puissance, de l'autorité, ou des talens qu'on a reçus de luy, c'est un peché dont toute la vie de bien des gens est pleine. C'est pour tous le sujet d'une serieuse réflexion.– Un orgueilleux qui reçoit l'encens cõme un Dieu, & qui se voit en un moment la proye des vers, doit apprendre aux grands de la terre à s'humilier sous la toute-puissante main de Dieu.– Un homme qui sçache bien apprendre aux rois à s'humilier & à rendre vrayment gloire à Dieu, c'est dequoy ils ont plus besoin, & dequoy ils manquent davantage.

24 La parole de Dieu fait toûjours tout le chemin que Dieu veut qu'elle fasse, quelques obstacles

obstacles qu'on y apporte : parce qu'il sçait convertir les obstacles mêmes en moyens, & faire servir à ses desseins tous les efforts contraires de ses ennemis.

25 Les apôtres retournent au lieu de leur résidence, aprés avoir satisfait à la charité qui les en a tirez. – Les eglises se doivent aider mutuellement. Celle d'Antioche a envoyé des aumônes à celle de Jerusalem, & celle-cy envoye à l'autre le secours d'un nouvel ouvrier, fortifié comme les deux autres, de l'exemple de la protection de Dieu sur S. Pierre & sur son Eglise.

de grands progrés, & se répandoit de plus en plus.

25 *Et aprés que Barnabé & Saul se furent acquittez de leur ministere, ils retournerent de Jerusalem, ayant aussi pris avec eux Jean surnommé Marc.*

multiplicabatur.

25 Barnabas autem & Saulus reversi sunt ab Jerosolymis, expleto ministerio, assumpto Joanne, qui cognominatus est Marcus.

CHAPITRE XIII.

§. I. PAUL ET BARNABÉ ENVOYEZ AUX GENTILS PAR LE S. ESPRIT.

1 ETat florissant de l'eglise d'Antioche. Les predicateurs & les catechistes, qui ont le don d'expliquer l'Ecriture & les mysteres du salut déja accomplis, sont les prophetes du nouveau Testament ; parce qu'ils apprennent aux hommes les desseins & les volontez de Dieu, les exhortant à la penitence, & leur annonçant le jugement qu'il doit faire un jour des

1 *IL y avoit dans l'eglise d'Antioche des prophetes & des docteurs, sçavoir Barnabé & Simon, qu'on appelloit le noir, Lucius le Cyrenéen, Manahen frere de lait d'Herode le tetrarque, & Saul.*

1 ERant autẽ in Ecclesia, quæ erat Antiochiæ, prophetæ, & doctores, in quibus Barnabas, & Simon, qui vocabatur Niger, & Lucius Cyrenensis, & Manahen, qui erat Herodis Tetrarchæ collactaneus, & Saulus.

2 Ministrantibus autem illis Domino, & jejunantibus, dixit illis Spiritus sanctus : Segregate mihi Saulũ & Barnabam in opus ad quod assumpsi eos.

3 Tunc jejunantes, & orantes, imponentesque eis manus, dimiserunt illos.

2 *Or pendant qu'ils sacrifioient au Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le S. Esprit leur dit : Separez-moy Saul & Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ay appellez.*

3 *Et aprés qu'ils eurent jeûné & prié, ils leur imposerent les mains & les laisserent aller.*

vivans & des morts.

2 Les plus grands apôtres sont soumis à la voye ordinaire de l'imposition des mains des ministres de l'Eglise. Plus on a l'esprit de Dieu, moins on s'exemte des regles de l'Eglise & de son œconomie ordinaire. – Quand l'esprit est humilié & élevé à Dieu par la priere, le corps mortifié par le jeûne, & tous les merites de Jesus-christ offerts à Dieu par le sacrifice du corps & du sang de sa victime ; c'est alors que le saint Esprit se communique aux hommes, & fait connoitre sa volonté. – S'il n'appelle luy-même au ministere, on ne peut que s'y perdre. – La coûtume d'ordonner les ministres de l'Eglise durant les saints mysteres, est venue des apôtres, l'Eglise catholique & apostolique conserve toûjours cette marque de son origine.

3 Origine des jeûnes & des prieres que l'Eglise employe pour les ordinations. Si cela s'est fait pour la mission d'un apôtre appellé par Jesus-christ même d'une maniere si miraculeuse, que ne doit-on point faire pour le choix des ministres, dont le cœur & la vocation sont si cachez? – Tous les fidelles y sont interessez, tous doivent prier & jeûner pour avoir des pasteurs fidelles. — On doit estimer beaucoup les pratiques apostoliques, comme venant de Jesus-christ même. – Quand on connoist la volonté de Dieu, il est de la fidelité de n'en pas differer l'execution d'un moment.

4. 5. Ces apôtres ne ressemblent point à ceux qui se contentent de l'honneur du ministere, sans en embrasser les fatigues & le travail. On ne s'enrôle pas pour ne point combattre. On ne se loue pas à un maistre pour estre oisif dans sa maison. – Quand on est appellé & envoyé de l'Eglise éclairée & conduite par le saint Esprit, on l'est par le saint Esprit même. – L'importance est de répondre à la sainteté de cette mission par une fidelité parfaite à faire connoître J. C. & à servir les ames.

4 *Estant ainsi envoyez par le saint Esprit, ils allerent à Seleucie, & de là en Chypre.*

5 *Lors qu'ils furent arrivez à Salamine, ils prêchoient la parole de Dieu dans les synagogues des juifs, & ils avoient Jean pour leur servir d'aide & de ministre.*

4 Et ipsi quidem missi à Spiritu sancto abierunt Seleuciam: & inde navigaverunt Cyprum.

5 Et cùm venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei in synagogis Judæorum. Habebant autem & Joannem in ministerio.

§. 3. ELYMAS AVEUGLÉ : PAUL PROCONSUL CONVERTI.

6. 7. La prudence naturelle peut servir à la conversion, quoy que rien de naturel ne la puisse meriter. – Le desir d'entendre la parole de Dieu est le premier pas vers la foy. Il vient de Dieu; & c'est luy aussi qui nous porte à embrazer de plus en plus ce desir par la priere, l'attention, &c.

8 Le demon travaille par ses ministres, pendant que J. C. travaille par les

6 *Ayant traversé l'isle jusqu'à Paphos, ils trouverent un Juif faux prophete & magicien, nommé Barjesu,*

7 *qui estoit avec le proconsul Serge Paul homme sage & prudent. Ce proconsul envoya querir Barnabé & Saul, desirant d'entendre la parole de Dieu.*

8 *Mais Elymas,*

6 Et cùm perambulassent universam insulā usque Paphum, invenerunt quēdam virum magum pseudoprophetam, Judæū, cui nomen erat Barjesu.

7 Qui erat cum proconsule Sergio Paulo viro prudēte. Hic, accersitis Barnaba & Paulo, desiderabat audire verbum Dei.

8 Resistebat

autem illis Elymas magus (sic enim interpretatur nomen ejus) quærens avertere Procõsulem à fide.

c'est-à-dire, le magicien, car c'est ce que signifie ce nom d'Elymas, leur resistoit, s'efforçant d'empêcher le proconsul d'embrasser la foy.

9 Saulus autem, qui & Paulus, repletus Spiritu sancto, intuens in eum,

9 *Alors Saul, qui s'appelle aussi Paul, estant remply du saint Esprit, & regardant fixement cet homme,*

10 Dixit: O plene omni dolo, & omni fallaciâ, fili diaboli, inimice omnis justitiæ, non desinis subvertere vias Domini rectas.

10 *luy dit: O homme plein de toute sorte de tromperie & de malice, enfant du diable, ennemy de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voies droites du Seigneur?*

11 Et nunc ecce manus Domini super te,

11 *Mais la main du Seigneur est sur*

siens. – Le diable est souvent sur la langue d'un flatteur ou d'un seducteur, pendant que le saint Esprit ouvre la bouche & meut la langue du predicateur.– Les grands sont toûjours environnez de gens qui les détournent du bien, & leur inspirent le mal, & ils n'ont pas toûjours des apôtres qui les en garantissent. La prudence humaine ne peut seule les en défendre: mais Dieu supplée à tout pour ses élus.

9 Au défaut des apôtres il faut chercher des hommes remplis de l'Esprit de Dieu, qui nous défendent de la tromperie & de l'illusion. Les écrits des apôtres nous tiennent lieu de leur presence, & avec la priere qui attire la lumiere & la grace du S. Esprit, ils peuvent suppléer au défaut des hommes.

10 Les faux docteurs sont indignes d'être ménagez. C'est une conduite & une regle apostolique de les traiter durement, ou pour les confondre, ou pour les convertir, ou pour les empêcher de nuire. L'amour de la verité seroit moins saint & moins utile, s'il estoit moins vehement à l'égard des seducteurs d'office, & des calomniateurs de profession. C'est prudence & charité, de les faire connoitre pour ce qu'ils sont.

11 C'est une plus grande punition de laisser

un homme en repos dans l'aveuglement de son cœur, que de le réveiller par un aveuglement exterieur. – Mon Dieu ! que c'est un état bien funeste, quand des tenebres penales tombent sur un cœur, que ses yeux s'obscurcissent, que le soleil de justice s'est caché pour luy, qu'il tourne de tous costez, & ne marche plus qu'à tâtons sans sçavoir où il va ! – C'est une aimable violence que celle qui force les yeux de l'esprit de s'ouvir à la verité, & qui arrête le progrés de l'erreur & de la malice ! Heureux cet aveugle, s'il eût desiré la vraye lumiere, & qu'il eût cherché la main de Paul pour estre conduit à Dieu !

vous, vous allez devenir aveugle, & vous ne verrez point le soleil jusqu'à un certain temps. Aussi-tost les tenebres tomberent sur luy, ses yeux s'obscurcirent, & tournant de tous costez, il cherchoit quelqu'un qui luy donnast la main.

12 *Le proconsul voyant ce miracle embrassa la foy, & il admiroit la doctrine du Seigneur.*

13 *Quand Paul & ceux qui estoient avec*

& eris cæcus ; non videns solem usque ad tempus. Et confestim cecidit in eum caligo, & tenebræ, & circuiens quærebat qui ei manum daret.

12 Tunc Proconsul cùm vidisset factum, credidit admirans super doctrina Domini.

13 Et cùm à Papho navigassent Paulus &

12 Un même miracle convertit celuy qui le voit, & ne convertit pas celuy qui le sent ; parce que Dieu en fait un invisible sur le cœur du proconsul, & n'en fait pas un sur celuy du magicien. – Une personne de qualité qui a besoin d'un double miracle pour estre à Dieu, doit aussi prier & gemir doublement. C'est une grace bien singuliere, quand l'esprit ne se soumet pas seulement à la foy, mais qu'il s'ouvre d'abord à la beauté des veritez de la religion, & que son cœur se trouve tout d'un coup charmé de la doctrine du Seigneur.

13 Peu d'ouvriers sont fidelles à porter perseveramment les fatigues & les traverses du minis-

qui cum eo erant, venerunt Pergen Pamphiliæ. Joannes autem descendens ab eis, reversus est Jerosolymam.

luy furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge en Pamphilie. Mais Jean les ayant quittez s'en retourna à Jerusalem.

tere apostolique. La douceur de la compagnie de saint Paul n'est pas capable d'arrêter celuy que Dieu laisse à son dégoût & à sa foiblesse. Mais ce petit délaissement passager n'est que pour son instruction, & tournera à son bien.

§. 3. PREDICATION DE SAINT PAUL A ANTIOCHE DE PISIDIE.

14 Illi verò pertranseuntes Pergen, venerunt Antiochiam Pisidiæ: & ingressi synagogam die sabbatorum, sederunt.

15 Post lectionem autem legis, & Prophetarum, miserunt principes synagogæ ad eos, dicentes: Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite.

16 Surgens autem Paulus, & manu silentiũ indicens, ait: Viri Israëlitæ, & qui timetis Deũ, audite:

17 Deus ple-

14 *Et pour eux estant partis de Perge, ils vinrent à Antioche de Pisidie: & estant entrez dans la synagogue au jour du sabbat, ils s'assirent.*

15 *Et aprés la lecture de la loy & des prophetes, les chefs de la synagogue leur envoyerent dire: Mes freres, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, vous pouvez parler.*

16 *Aussi-tost Paul se levant fit signe de la main qu'on lui donnât audience: & leur dit: O Israëlites, & vous qui craignez Dieu, écoutez.*

17 *Le Dieu du*

14 La foiblesse d'un ministre de l'Evangile ne doit pas décourager les autres. Ceux-cy vont chercher dans cette synagogue des ames qu'ils puissent gagner à Dieu. Ils n'y en trouveront pas; mais ils y rendront témoignage à J. C. & c'est ce qu'il demande d'eux.

15. 16. La confiance de saint Paul est un effet de sa foy. Quiconque annonce Jesus-christ sans crainte & sans esperance humaine, l'annonce avec la force & l'authorité de celuy qui parle en luy.

17 Les graces des enfans sont souvent une suite de celles des peres. On fait trop peu de réflexion sur celles-cy, & c'est ingra-

peuple d'Israël a choisi nos peres, & les a élevez en honneur pendant qu'ils demeuroient en Egypte, d'où il les tira avec un bras fort & élevé.

18 *Et durant l'espace de quarante ans il souffrit leurs mœurs dereglées dans le desert.*

19 *Et ayant détruit sept nations au pays de Chanaan, il leur en distribua les terres par sort,*

20 *environ quatre cens cinquante ans aprés. Il leur donna ensuite des Juges jusqu'au prophete Samuel.*

21 *En ce temps-là ils demanderent un*

bis Israël elegit patres nostros, & plebem exaltavit cùm essent incolæ in terra Ægypti, & in brachio excelso eduxit eos ex ea.

18 Et per quadraginta annorum tempus mores eorum sustinuit in deserto.

19 Et destruës gentes septem in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum,

20 Quasi post quadringentos & quinquaginta annos: & post hæc dedit judices usque ad Samuel Prophetam.

21 Et exinde postulaverunt regem: & dedit

titude. – Les ancêtres saints sont le canal par où la loy de Dieu & ses bienfaits viennent à nous comme par heritage : on doit les honorer par cette raison, & louer Dieu des biens qu'il leur a faits.

18 Si Dieu n'avoit traité nos peres avec patience & misericorde, peut-estre n'aurions-nous jamais été; ou nous n'aurions été que des vases de colere. – Ces quarante ans du desert sont l'image de la vie presente. Tant que nous y sommes, nous avons besoin de la longue patience de Dieu.

19. 20. Dieu est le maître du monde; il en dispose comme il luy plaist. Il fait connoître de temps en temps aux potentats par des revolutions extraordinaires, que c'est de sa main qu'ils ont tout reçû, & que toute la puissance & tous les droits des royaumes demeurent toûjours dans son souverain pouvoir. – En donnant à son peuple le pays de Chanaan, il execute en même temps plusieurs desseins: Il punit des pecheurs, récompense des justes, s'acquitte de sa parole, accomplit ses promesses, détruit l'idolâtrie, établit son propre culte, prépare tout à l'avenement de son Fils au monde, à l'établissement de son Eglise, & au salut des élus.

21 On est bien quand on est dans la main de

illis Deus Saül filium Cis, virum de tribu Benjamin, annis quadraginta.

roy ; & *Dieu leur donna Saül fils de Cis de la tribu de Benjamin : & ainsi se passerent quarante ans.*

21 Et amoto illo, suscitavit illis David regem : cui testimonium perhibens, dixit : Inveni David filiũ Jesse, virum secundùm cor meum, qui faciet omnes voluntates meas.

22 *Puis l'ayant ôté du monde, il leur donna David pour roy, à qui il rendit témoignage en disant : J'ay trouvé David fils de Jessé, qui est un homme selon mon cœur, & il accomplira toutes mes volontez.*

23 Hujus Deus ex semine secundùm promissionem eduxit Israël salvatorem Jesum,

23 *C'a esté de sa race que Dieu, selon sa promesse, a suscité Jesus, pour estre le Sauveur d'Israël ;*

24 Prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum pœnitentiæ omni populo Israël.

24 *Jean ayant prêché avant luy à tout le peuple d'Israël le baptême de la penitence pour préparer à son avenement.*

Dieu. Quand l'inquietude, l'aveuglement & l'orgueil nous en font sortir, nous ne pouvons tomber que dans une conduite toute humaine.

22 Le premier roy donné de Dieu aux hommes, est donné par justice selon le cœur des hommes qui le demandent ; le second est donné par misericorde selon le cœur de Dieu qui le choisit. — Il n'y a point d'autre moyen pour estre selon le cœur de Dieu, que de faire sa volonté en toutes choses. – Celuy qui, comme Saül, ne la fait pas en tout, doit craindre d'être rejetté comme luy.

23 La promesse & l'avantage de l'ancien Testament, c'estoit de donner la naissance au Sauveur ; l'avantage du nouveau, c'est de la recevoir de J. C. & en J. C. par son Esprit. Si nous n'avons pû desirer cette grace avant que de la recevoir, desirons-en au moins la perfection, & travaillons-y de toutes nos forces. – Le vray Israëlite dont Jesus est le Sauveur, c'est son Eglise, hors laquelle il n'y a point de salut.

24 La penitence a toujours esté la vraye préparation à recevoir Jesus-christ. Elle est prêchée à tous, elle est pratiquée de peu : soyons de ce petit nombre. Car son avenement n'est pas entie-

rement accompli en nous, & il ne le sera parfaitement que quand il n'y aura plus rien en nous de la corruption d'Adam.

25 Heureux qui, comme saint Jean, consomme sa course en rendant témoignage à J. C. par ses paroles & par sa vie & en s'aneantissant toûjours soy-même ! – Rien n'est plus insupportable à un humble ministre de J. C. que de se voir honoré au préjudice de son maître. – Distinguons toûjours bien ce qui est en nous par nous-mêmes, d'avec ce que la misericorde de Dieu y a mis ; & nous n'aurons pas sujet de nous élever. C'est ainsi que S. Jean trouve moyen d'estre toûjours petit à ses propres yeux.

26 Ceux pour qui J. C. est premierement venu en vertu des promesses, sont les seuls qui ne le veulent point recevoir. – Croyons toûjours que c'est pour nous que Dieu parle, si nous voulons profiter de sa parole. – Combien de fois, Seigneur, ai-je rejetté les paroles de salut que vous m'addressiez par vos ministres & par vos écritures ? Faites par vostre grace que j'y sois plus fidelle.

27 Les Juifs, faute de sçavoir les Ecritures,

25 *Et lorsque Jean achevoit sa course, il disoit : Qui croyez-vous que je sois ? Je ne suis point celuy que vous pensez ; mais il en vient un autre aprés moy, dont je ne suis pas digne de délier les souliez.*

26 *C'est à vous, mes freres, qui estes enfans de la race d'Abraham, & à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que cette parole de salut a esté envoyée.*

27 *Car les habitans de Jerusalem & leurs princes ne l'ayant point connu pour ce qu'il estoit, & n'ayant point entendu les paroles des prophetes qui se lisent chaque jour de sabbat, ils les ont accomplies en le condamnant.*

25 Cùm impleret autem Joannes cursum suum, dicebat : Quem me arbitramini esse, non sum ego, sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere.

26 Viri fratres, filii generis Abraham, & qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est.

27 Qui enim habitabant Jerusalem, & principes ejus, hunc ignorantes, & voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt ;

28 Et nullam causam mortis invenientes in eo, petierunt à Pilato, ut interficerent eum.

29 Cúmque consummassent omnia, quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento.

30 Deus verò suscitavit eum à mortuis tertiâ die: qui visus est per dies multos his,

31 Qui simul ascéderant cum eo de Galilæa

28 *Et quoy qu'ils ne trouvassent rien en luy qui fust digne de mort, ils demanderent à Pilate qu'il le fist mourir.*

29 *Et lors que tout ce qui avoit esté écrit de luy fut accompli, on le descendit de la croix, & on le mit dans le tombeau.*

30 *Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts le troisiéme jour.*

31 *Et il a esté vû durant plusieurs*

n'ont point connu J. C. & l'ont crucifié. Helas, combien il y en a que la même ignorance engage à le crucifier par le peché! — Il faut lire l'Evangile en chrestien, non en juif avec un voile sur le cœur. C'est à vous, Seigneur, de faire tomber ce voile. Faites, s'il vous plaist, par vôtre misericorde, que j'accomplisse les propheties, non en vous rejettant, mais en vous obeïssant.

28 Les juges mortels n'ont pû trouver de crime dans J. C. mais il avoit un autre juge qui l'a trouvé chargé des pechez de tous les hommes. — Les juifs & les gentils s'unissent contre Jesus-christ, & Jesus-christ par cette infidelité acquiert un nouveau droit sur les uns & sur les autres.

29 J. C. ne s'est livré au pouvoir des hommes que pour obeïr à Dieu son Pere: & il ne s'en retire point que son obeïssance ne soit consommée. Apprenons de luy à n'obeïr pas à demy, nous en dût-il coûter la vie.

30 La resurrection de l'humanité de J. C. est une preuve indubitable de sa divinité, de la verité de sa religion, de son Evangile, & de tout ce qu'il avoit enseigné: puis qu'il l'avoit promise & annoncée comme le signe de Jonas, qui devoit estre le sceau de toutes les veritez qu'il avoit prêchées.

31 Le témoignage que J. C. ressuscité demande de nous tous, c'est de vivre dans l'esprit de sa

vie ressuscitée, en méprisant les choses de la terre, & en cherchant & goûtant celles du ciel. Car en vain travaillons-nous pour le ciel & y portons-nous tous nos desirs, si J. C. n'y est point dans sa gloire.

32 Toutes les promesses sont renfermées en Jesus-christ. Elles s'accomplissent en luy par l'accomplissement de ses mysteres, & sur tout de sa resurrection; & en nous, par la foy & par la participation de leur grace & de leur esprit : c'est dans le baptême que sa mort & sa resurrection nous sont imprimées, & comme appropriées; & elles achevent de s'accomplir en nous dans le reste de nôtre vie.

33 La resurrection de Jesus-christ est le sceau de la fidelité de Dieu dans ses promesses, & la source de la fidelité des hommes à en recueillir les effets. — C'est pour luy une troisiéme naissance, & le principe de la nôtre pour le ciel, qui est l'adoption parfaite.

34 Il n'y a que J. C. & son Eglise qui recueillent le fruit des promesses anciennes par la resurrection. C'est par elle que nous avons une victime sainte, incorruptible & eternelle, & que nous

jours par ceux qui estoient venus avec luy de Galilée à Jerusalem, qui luy rendent encore aujourd'huy ce témoignage devant le peuple.

32 *Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse qui a esté faite à nos peres;*

33 *Dieu nous en ayant fait voir l'effet, à nous qui sommes leurs enfans, en ressuscitant Jesus, selon qu'il est écrit dans le second Pseaume: Vous estes mon Fils, je vous ay engendré aujourd'huy.*

34 *Et pour montrer qu'il l'a ressuscité d'entre les morts, pour ne plus retourner au sepulcre, il dit : J'accompliray fidellement les promesses que j'ay faites à David.*

in Jerusalem: qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem.

32 Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est:

33 Quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris, ressuscitans Jesum, sicut & in Psalmo secũdo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodiè genui te.

34 Quod autem suscitavit eum à mortuis, ampliùs jam non reversurum in corruptionem ita dixit: Quia dabo vobis sancta David fidelia.

35 Ideòque & aliàs dixit: Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

36 David enim in sua generatione: cùm administrasset, volúntati Dei, dormivit: & appositus est ad patres suos, & vidit corruptionem.

37 Quem verò Deus suscitavit à mortuis, non vidit corruptionem.

35 *Et il dit encore en un autre endroit : Vous ne permettrez pas que vôtre Saint éprouve la corruption.*

36 *Car pour David, aprés avoir servy en son temps aux desseins de Dieu, il s'est endormy & a esté mis avec ses peres, & il a éprouvé la corruption :*

37 *mais celuy que Dieu a ressuscité, n'a point éprouvé la corruption.*

le serons nous-mêmes un jour. Ne retournons point non plus que luy à nôtre tombeau.

35 Tous les saints sont les saints de Dieu, parce qu'ils ne le sont que par la participation de sa sainteté. Mais J. C. est singulierement le Saint de Dieu, par la communication de la plenitude de la sainteté & de la divinité même, qui est la sainteté essentielle & supersubstantielle. — Le corps de J. C. loin d'estre sujet à la corruption, est le remede de la corruption d'Adam, la semence de l'incorruptibilité des chrestiens, & le germe de leur immortalité.

36 David n'a rien esté que par rapport aux desseins de Dieu sur Jesus-christ son Fils. Sa vie, son regne, & ses combats sont une peinture ébauchée de ceux du Sauveur. – Les plus grands Princes ne sont que pour servir aux desseins de Dieu. Heureux s'ils comprennent cette verité & s'ils y sont fidelles! Malheureux s'ils se mettent à la place de Dieu en faisant tout servir, & Dieu même, à leurs propres desseins! – Le chrestien doit estre une copie de J. C. Homme-Dieu parfait & accomply. Il ne doit travailler qu'à servir *dans son tems* aux desseins de Dieu : mais helas! *son tems,* (c'est à dire sa vie) n'est souvent occupé & remply que de ses propres desseins.

37 Faites, ô mon Dieu, dans mon cœur ce que vous avez fait une fois en J. C. Ressuscitez-le

continuellement, afin d'y détruire ou d'y prévenir la corruption du peché.

38 Ne cherchons point en nous ny ailleurs ce que nous ne pouvons trouver qu'en Jesus-christ. Allons à luy avec confiance, mais en obeïssant à sa loy. C'est luy seul qui remet les pechez; luy seul qui les prévient par sa grace, & qui en arrache la racine.

39 La foy justifie quand elle opere, mais elle n'opere que par la charité. – Ce qui n'agit point sur le cœur, comme la loy, ny rien de ce qui n'est qu'exterieur, ne peut operer nôtre sanctification & nôtre salut. Elle y sert en nous montrant J. C. mais il faut que luy-même nous tire à luy, afin que nous allions à luy.

40 Ne soyons pas sourds à cette voix salutaire, qui nous appelle à la penitence. – Les propheties sont ou de misericorde ou de jugement. Quiconque ne les veut point accomplir en recourant à la misericorde de Dieu, les accomplira en éprouvant la rigueur de sa justice. *Prendre garde*, c'est veiller, prier, employer le temps que Dieu nous donne pendant que nous l'avons, de peur qu'il ne nous soit ôté.

41 L'abandonnement des juifs & le choix des gentils, est un jugement que les juifs n'ont pû encore comprendre. – Une partie de l'aveuglement & de l'abandonnement des impies consiste à ne pas connoitre leur état, ny la conduite de la jus-

38 *Sçachez donc, mes freres, que c'est par luy que la remission des pechez vous est annoncée;*

39 *& que quiconque croit en luy, est justifié par lui de toutes les choses dont vous n'avez pû estre justifiez par la loy de Moyse.*

40 *Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est prédit par les prophetes.*

41 *Voyez, vous qui méprisez ma pa-*

38 Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per hunc vobis remissio peccatorum annuntiatur: & ab omnibus, quibus non potuistis in lege Moysi justificari,

39 In hoc omnis, qui credit, justificatur.

40 Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in Prophetis:

41 Videte, contemptores, & admiramini,

& disperdimini : quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non credetis, si quis enarraverit vobis.

role ; soyez dans l'étonnement & tremblez de frayeur. Car je feray une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous l'annoncera.

42 Exeuntibus autem illis, rogabant ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba hæc.

42 *Aprés qu'ils furent sortis de la synagogue, on les pria de parler encore du même sujet au sabbat suivant.*

43 Cùmque dimissa esset synagoga, secuti sunt multi Judæorum, & colentium advenarum, Paulum & Barnabam : qui loquentes suadebant eis ut permanerent in gratia Dei.

43 *Et quand l'assemblée fut separée, plusieurs des juifs & des proselytes craignant Dieu, suivirent Paul & Barnabé, qui les exhortoient à perseverer dans la grace de Dieu.*

tice de Dieu sur eux. – Le mépris de la parole & des bienfaits de Dieu, n'est pas toûjours puni par des châtimens visibles, comme dans les Juifs : mais les peines invisibles, qu'on ne peut éviter, sont-elles moins terribles que les autres ? Seigneur, que le cœur de l'homme est dur, d'avoir besoin que vous l'excitiez à trembler à la vue de vos jugemens !

42 C'est approcher du salut que d'aimer à en entendre parler ; mais il ne faut pas demeurer en chemin, comme firent les juifs. Donnez-nous, mon Dieu, l'amour des veritez chrestiennes, un cœur docile, & une volonté pleine & perseverante d'estre à vous.

43 Ce n'est pas assez d'avoir travaillé à convertir les ames, & de les avoir ébranlées ; il faut s'appliquer à les faire avancer & perseverer dans les bons desseins.

§. 4. JUIFS ENDURCIS ET ABANDONNEZ. GENTILS CONVERTIS.

44 Sequenti verò Sabbato, penè universa,

44 *Le sabbat suivant presque toute la*

44 La parole de Dieu a un attrait puissant. – On doit instruire de telle maniere qu'on fasse desirer de plus en plus l'instruc-

tion. – Cet empressement est louable ; mais c'est à Dieu de le benir & d'en tirer le fruit pour sa gloire & pour nostre bien : Qui n'est effrayé voyant cette ardeur rendue inutile aux Juifs par l'opposition des hommes ?

45 Il arrive souvent que Dieu ne trouve point de plus grands ennemis que parmy ceux qu'il a le plus favorisez. Les Juifs dépositaires des veritez divines, deviennent les plus grands obstacles à leur établissement. Quel jugement, & qu'il est encore à craindre pour plusieurs !

46 Craignons que la grace de la parole de Dieu ne nous soit ôtée pour estre donnée à d'autres. – C'est une chose terrible que de se fermer à soy-même le chemin du salut par le mépris de cette parole. – Ce sont les pechez des particuliers qui comblent la mesure de tout un peuple. Prenons garde que ce ne soient les nôtres.

47 Ce que Dieu ôte aux uns par justice, il le donne à d'autres par misericorde. – Jesus-christ ne seroit la lumiere de notre esprit que pour nôtre

ville s'assembla pour ouir la parole de Dieu.

45 *Mais les juifs voyant ce concours de peuple, furent remplis d'envie & de colere, & ils s'opposoient avec des paroles de blasphême à ce que Paul disoit.*

46 *Alors Paul & Barnabé leur dirent hardiment : Vous estiez les premiers à qui il falloit annoncer la parole de Dieu : mais puisque vous la rejettez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie eternelle, nous nous en allons presentement vers les gentils.*

47 *Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé, selon qu'il est écrit : Je vous ai établi pour estre la lumiere des gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémitez de la terre.*

civitas convenit audire verbum Dei.

45 Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, & contradicebant his, quæ à Paulo dicebantur, blasphemantes.

46 Tunc constanter Paulus & Barnabas dixerunt : Vobis oportebat primùm loqui verbum Dei : sed quoniam repellitis illud, & indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad Gentes.

47 Sic enim præcepit nobis Dominus : Posui te in lucem Gẽtium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ,

48 Audientes autem Gentes gavisæ sunt, & glorificabant verbum Domini: & crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam.

48 *Les gentils entendant cecy se réjouirent, & ils glorifioient la parole du Seigneur, & tous ceux qui avoient esté prédestinez à la vie eternelle embrasserent la foy,*

49 Dissemi-nabatur autem verbum Domini per universam regionem.

49 *Ainsi la parole du Seigneur se répandoit dans tout ce pays.*

50 Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas, & honestas, & primos civitatis, & excitaverunt persecutionem in Paulum & Barnabam, & ejecerunt eos de finibus suis.

50 *Mais les juifs ayant animé des femmes devotes & de qualité, & les principaux de la ville, exciterent une persecution contre Paul & Barnabé, & les chasserent de leur pays.*

condamnation, comme à l'égard des juifs, s'il n'étoit le salut de nôtre cœur par sa grace. - Cette double grace demande une double reconnoissance.

48 Qui peut apprendre, qui peut penser sans un transport de joye, que Jesus-christ luy est donné, & qu'il est son Sauveur? Il faut commencer par recevoir la parole de Dieu avec respect & reconnoissance. - La foy des élus est l'effet de leur predestination à la vie eternelle. Ce que Dieu veut absolument, il le veut efficacement. Faites, ô mon Dieu, que par un fidelle usage de ma foy, je me trouve du nombre de cette troupe choisie, que vous attirez si efficacement à vous.

49 La persecution suit la parole de Dieu par la malice des hommes: & le fruit de la parole suit la persecution par la misericorde de Dieu.

50 Les impies executent souvent sur eux-mêmes les arrests de la justice de Dieu. Ils s'excommunient eux-mêmes en rejetant du milieu d'eux les serviteurs de Dieu. - Cet exemple fait voir que les femmes devotes doivent craindre de s'engager en de grands pechez par un faux zele & par trop de credulité. - On doit trembler quand on voit des gens-de-bien & des ministres fidelles du Seigneur chassez d'un pays, dont peut-estre ils sont

sont le sel & la lumiere.

51 Quel estat que celuy d'un troupeau abandonné de son propre pasteur par l'ordre de Dieu même! C'est une espece d'abandonnement plus ordinaire, mais invisible, quand Dieu retire sa benediction de leur parole & de leurs soins à l'égard des ames qui s'en sont rendues indignes.

52 Peut-on, Seigneur, n'estre pas remply de joye, au milieu même de la persecution, quand on est plein de votre Esprit? – Que toute joye est suspecte & dangereuse quand elle ne vient pas de cette plenitude! C'est elle qui fait la joye des disciples de J. C. il faut estre de ce nombre pour y avoir part, & on n'en est qu'en aimant, étudiant & pratiquant ses maximes.

51 *Alors Paul & Barnabé secouerent contre eux la poussiere de leurs pieds, & vinrent à Icone.*

52 *Cependant les disciples estoient remplis de joye & du saint Esprit.*

51 At illi, excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium.

52 Discipuli quoque replebantur gaudio, & Spiritu sancto.

CHAPITRE XIV.

§. I. Miracles de Paul et Barnabé. Ils sont chassez d'Icone.

1 La conversion est ordinairement attachée à la parole; mais sa force ne vient que de l'onction que l'Esprit y répand. – Quand on lit l'histoire de ses succez, on devroit sentir la joye qu'on auroit dû sentir alors du progrés de l'Evangile. — Peut-estre

1 *Lors qu'ils furent à Icone, ils entrerent ensemble dans la synagogue des juifs, & ils y parlerent d'une telle sorte, qu'une grande multitude de juifs & de grecs embrassa la foy.*

1 Factum est autem Iconii, ut simul introirent in synagogam Judæorum, & loquerentur, ita ut crederet Judæorum & Græcorum copiosa multitudo.

2 Qui verò increduli fuerũt Judæi, suscitaverunt, & ad iracundiam concitaverunt animas Gentium adversùs fratres.

3 Multo igitur tempore demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimoniũ perhibente verbo gratiæ suæ, dante signa & prodigia fieri per manus eorum.

4 Divisa est est autem multitudo civitatis: & quidam quidem erant cum Judæis, quidam verò cum Apostolis.

5 Cùm autem factus esset impetus Gentilium & Judæorum cum principibus

2 *Mais ceux des juifs qui demeurerent dans l'incredulité, exciterent & irriterent l'esprit des gentils contre les freres.*

3 *Ils demeurerent long-temps en cette ville, parlant avec grande liberté pour la gloire du Seigneur, qui rendoit témoignage à la parole de sa grace en leur faisant faire des prodiges & des miracles.*

4 *Ainsi toute la ville fut partagée; les uns estant pour les juifs, & les autres pour les apostres.*

5 *Mais les apôtres ayant sçu que les gentils & les juifs avec leurs principaux*

avons-nous reçu de main en main la foy, de ceux dont nous lisons la conversion.

2 Quand on est assez malheureux pour ne pas obeïr à la verité, on est aussi fort disposé à en éloigner les autres, & à lui susciter des ennemis: & ce ne sont pas là de legeres fautes. – Quand on est une fois hors de la voye de Dieu, on tombe aisément de peché en peché.

3 Il faut ne tenir à rien pour avoir cette liberté au milieu des perils. – Elle ne doit pas venir de présomption, ny d'une generosité humaine, mais du zele de la gloire de Dieu & de confiance en luy. – Il n'abandonne point ceux qui s'exposent à tout pour sa cause: & souvent il rend témoignage, par des effets extraordinaires de sa protection, à ceux qui luy rendent témoignage par la parole de la verité.

4 Les hommes seront toûjours partagez entre Jesus-Christ & le monde. C'est une humiliation qu'il souffre dans ses ministres & dans sa parole jusqu'à la fin des siecles. Ah, Seigneur, que je ne sois pas de ceux qui vous humilient & vous abandonnent; mais de ceux qui s'attachent à votre doctrine!

5. 6. La fuite des apôtres est la punition des

uns & le gain des autres. – Il ne faut pas toûjours demeurer exposé aux insultes & aux outrages. C'est à l'Esprit de Dieu à faire discerner dans les occasions ce qui est plus de sa gloire.

chefs alloient se jetter sur eux pour les outrager & les lapider,

6 ils s'enfuirent à Listre & à Derbe, villes de Lycaonie & au pays d'alentour, où ils prêchoient l'evangile.

suis, ut contumeliis afficerent, & lapidarent eos,

6 Intelligentes confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram & Derben, & universam in circuitu regionem, & ibi evangelizantes erant.

§. 2. ILS GUERISSENT UN BOITEUX A LYSTRE: ON LEUR VEUT SACRIFIER; ON LES LAPIDE.

7 Que ceux qui sont exemts de ces sortes d'infirmitez louent Dieu. Que ceux qui en sont affligez, s'en servent pour aller à luy. Que tous y voyent la peinture du déreglement de la volonté, & de l'impuissance où le peché nous a mis.

8 Il fait bon se trouver en la compagnie des Saints, & s'exposer à leurs regards. – La parole de Dieu écoutée avec estime & avec respect, réveille & nourrit la foy, & la foy attire les autres dons, & quelquefois même des graces temporelles.

9. Qui cherche Dieu pour les besoins de son

7 Or il y avoit à Lystre un homme perclus de ses jambes, qui estoit boiteux dés le ventre de sa mere, & qui n'avoit jamais marché.

8 Cet homme entendit la predication de Paul; & Paul arrêtant les yeux sur luy, & voyant qu'il avoit la foy qu'il seroit guéri,

9 il dit à haute voix; Levez-vous, & tenez-vous droit sur vos pieds. Aussitost il se leva en sautant, & commença à marcher.

7 Et quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui numquam ambulaverat.

8 Hic audivit Paulum loquentem. Qui intuitus eum, & videns quia fidem haberet ut salvus fieret,

9 Dixit magnâ voce: Surge super pedes tuos rectus. Et exilivit, & ambulabat,

10 Turbæ autem cùm vidissent, quod fecerat Paulus, levaverunt vocem suam, Lycaonicè dicentes: Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos.

10 *Le peuple ayant vû ce que Paul avoit fait, ils éleverent leurs voix, & dirent en langue Lycaonienne: Ce sont des dieux qui sont descendus vers nous en forme d'hommes.*

11 Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum verò Mercuriũ: quoniam ipse erat dux verbi.

11 *Et ils appelloient Barnabé Jupiter, & Paul Mercure, parce que c'estoit luy qui portoit la parole.*

12 Sacerdos quoque Jovis, qui erat ante civitatem, tauros & coronas ante januas afferens, cum populis volebat sacrificare.

12 *Et même le sacrificateur du temple de Jupiter, qui estoit prés de la ville, amena des taureaux, & apporta des couronnes devant la porte, voulant aussi-bien que le peuple leur sacrifier.*

13 Quod ubi audierunt Apostoli, Barnabas & Paulus, conscissis tunicis suis exilierunt in turbas, clamantes:

13 *Mais les apôtres Barnabé & Paul ayant entendu cecy, déchirerent leurs vêtemens, & s'avançant au milieu de la multitude, ils criérent:*

ame, trouve souvent même la santé du corps. — Que ne devons-nous pas attendre pour nôtre salut de celuy qui est apôtre pour le bien de l'ame, & non pour celuy du corps, quand nous aurons recours à luy pour les affaires de nôtre salut qu'il desire avec tant d'ardeur? Grand Saint, jettez un de ces regards sur moy: dites sur mon cœur une de ces paroles remplies de la vertu de Jesus-christ.

10. 11. On dégrade souvent ainsi les choses de Dieu en mêlant des imaginations & des illusions humaines avec la foy de la puissance divine. – Quels sentimens un miracle excite envers les hommes, qui n'en sont que les instrumens! Quelle froideur & quelle insensibilité pour tant de bienfaits, dont Dieu seul est l'auteur!

12. 13. Il est rare de ne pas recevoir au moins une partie de la gloire qu'on nous presente. C'est la pierre de touche de la fidelité d'un ministre de Jesus-christ. On se fait honneur de rejetter des louanges grossieres & des flatteries outrées, parce qu'on ne veut pas se rendre ridicule. Mais des louanges fines & delicates, un

encens préparé avec art, qu'il est rare de ne s'en pas laisser entêter!

14 Ce n'est pas assez de rejetter l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu, il faut avoir de l'horreur & de l'indignation de ce qui nous en est offert.–On doit bien prendre garde qu'en travaillant à détruire les idoles exterieures, ou celles du vice dans les autres, on ne se mette soy-même insensiblement à la place de ces idoles.–Le souvenir de nos miséres & de nos infirmitez est un excellent antidote contre le poison de la vanité. Saint Paul s'arme aussi de la pensée de la toute-puissance de Dieu. Il sçait que le Createur en est jaloux, & qu'il ne souffrira jamais qu'on luy dérobe quelque chose pour en enrichir sa creature.

15 Hé, mon Dieu! que deviendrons nous, si vous nous laissez marcher dans nos voyes? Si l'Esprit de Jesus ne nous fait entrer, marcher & perseverer dans les voyes de la verité & de la vie, où le nôtre nous conduira-t'il, sinon dans des voyes d'erreur & de mort?

16 Le monde est un evangile naturel, qui annonce la grandeur & atteste la providence de Dieu: mais il ne parle qu'à des sourds, si Dieu ne donne des oreilles pour l'entendre. – Quelle bonté, d'avoir continué aprés le peché de donner aux

14 *Mes amis que voulez-vous faire? Nous ne sommes que des hommes non plus que vous, & sujets aux mêmes infirmitez: & nous vous annonçons que vous vous convertissiez de ces vaines superstitions, au Dieu vivant qui a fait le ciel & la terre, la mer & tout ce qu'ils contiennent,*

15 *qui dans les siecles passez a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies.*

16 *Et neanmoins il n'a point cessé de rendre toûjours témoignage de ce qu'il*

14 Et dicentes: Viri, quid hæc facitis? & nos mortales sumus, similes vobis homines, annuntiantes vobis ab his vanis cõverti ad Deum vivum, qui fecit cœlum, & terram, & mare, & omnia quæ in eis sunt;

15 Qui in præteritis generationibus dimisit omnes gentes ingredi vias suas.

16 Et quidem non sine testimonio semetipsum reliquit, benefaciens de

cœlo, dans pluvias & tempora fructifera, implens cibo & lætitiâ corda nostra.

17 Et hæc dicentes, vix sedaverunt turbas ne sibi immolarent.

18 Supervenerunt autem quidam ab Antiochia & Iconio Judæi: & persuasis turbis, lapidantesque Paulum, traxerunt extrà civitatem, existimantes eum mortuum esse.

19 Circumdantibus autem eum discipulis, surgens intravit ci-

est: en faisant du bien aux hommes; en dispensant les pluyes du ciel & les saisons favorables pour les fruits; en nous donnant la nourriture avec abondance, & remplissant nos cœurs de joye.

17 *Mais quoi qu'ils pussent dire, ils eurent bien de la peine à empêcher que le peuple ne leur sacrifiast.*

18 *En ce même temps quelques juifs d'Antioche & d'Icone estant survenus, ils gagnerent le peuple, & ayant lapidé Paul, ils le traînerent hors de la ville croyant qu'il fust mort.*

19 *Mais les disciples s'estant amassez autour de luy, il se le-*

hommes devenus ses ennemis, les biens de la terre & la pluye du ciel, & de ne les avoir pas livrez à la tristesse, au desespoir, au dernier aveuglement!

17 Que de peine pour porter les hommes au culte du vray Dieu! Quelle malheureuse pente à l'idolatrie & à la superstition! – C'est une honte pour le christianisme, de ce que l'on souffre qu'on emploie publiquement les mots de sacrifice, d'autels, de temples, d'adoration, de toute-puissance, &c. pour louer des hommes; & qu'il n'y ait plus de termes, non pas même celuy de Dieu, qui soit reservé à Dieu.

18 Inconstance de l'homme, qui sacrifie à sa fureur celuy à qui un moment auparavant il vouloit sacrifier comme à un Dieu! – Dieu n'abandonne pas ses serviteurs, quand il les laisse souffrir; mais il les sanctifie comme des victimes, les consacre de nouveau comme ses prêtres, les remplit de plus en plus de l'esprit de sacrifice, en leur donnant occasion de se sacrifier plus d'une fois.

19 L'exemple du courage de saint Paul rend les disciples courageux. On recueille souvent dés icy-bas le fruit du bon exemple que l'on donne

va & rentra dans la ville, & le lendemain il s'en alla à Derbe avec Barnabé.

vitatem, & postei à die profectus est cum Barnaba in Derben.

aux autres. – C'est temerité, & non pas courage, de demeurer de gayeté de cœur & sans utilité dans le peril. Il faut ceder au torrent de la multitude & se retirer; à moins qu'un pasteur attaché à un troupeau ne soit necessaire à l'œuvre de Dieu.

§. 3. ILS VISITENT LES FIDELLES; ILS LES FORTIFIENT; ILS RETOURNENT A ANTIOCHE.

20 *Et aprés avoir annoncé l'Evangile dans cette ville-là, & instruit plusieurs personnes, ils retournerent à Lystre, à Icone & à Antioche,*

20 Cúmque evangelizassent civitati illi, & docuissent multos, reversi sunt Lystram, & Iconium, & Antiochiam,

21 *fortifiant le courage des disciples, les exhortant à perseverer dans la foy, & leur remontrant que c'est par beaucoup de peines & d'afflictions que nous devons entrer dans le royaume de Dieu.*

21 Confirmãtes animas discipulorum, exhortantésque ut permanerent in fide: & quoniã per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.

22 *Ayant donc ordonné des prestres en*

22 Et cùm constituissent illis per singulas

20 Un chrestien ne sçait ce que c'est que de cesser de faire du bien à ses ennemis, ny un apôtre d'abandonner des ames par la vue du peril.

21 Plus la persecution est violente, plus on a besoin de pasteurs qui consolent les forts & qui soutiennent les foibles. – Point de salut maintenant que par la croix. L'homme innocent alloit à Dieu par une voye de repos, de plaisir, & de grandeur; l'homme pecheur n'en a point d'autre pour se sauver que le travail, la souffrance, & l'aneantissement. C'est une verité fondamentale qui doit regler toute la vie. Heureux qui l'a bien gravée dans le cœur!

22 Les prieres & les jeûnes ont toûjours esté les préparatifs de l'ordination dans l'Eglise catho-

ecclesias presbyteros, & orassent cum jejunationibus, commendaverunt eos Domino, in quem crediderunt.

23 Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam,

24 Et loquentes verbum Domini in Perge, descenderunt in Attaliam :

25 Et indè navigaverunt Antiochiam, undè erant traditi gratiæ Dei, in opus quod compleverunt.

26 Cùm autem venissent, & congregassent Ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deus cum illis, & quia aperuisset Gentibus ostium fidei.

27 Morati sunt autem tempus non modicū cum discipulis.

chaque eglise avec des prieres & des jeûnes, ils les recommanderent au Seigneur, auquel ils avoient crû.

23 *Ils traverserent ensuite la Pisidie, & vinrent en Pamphylie.*

24 *Et ayant annoncé la parole du Seigneur à Perge, ils descendirent à Attalie.*

25 *De là ils firent voile à Antioche, d'où on les avoit envoyez en les abandonnant à la grace de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avoient accomplie.*

26 *Y estant arrivez & ayant assemblé l'eglise, ils leur raconterent combien Dieu avoit fait de grandes choses avec eux, & comme il avoit ouvert aux gentils la porte de la foy.*

27 *Et ils demeurerent là assez longtems avec les disciples.*

lique. On y a toûjours crû qu'il falloit consulter la volonté de Dieu sur le choix des pasteurs, par la priere ; & fortifier la priere par le jeûne. – Tout le monde est interessé dans ce choix ; tout le monde doit conspirer pour le rendre bon.

23. 24. 25. Ces apôtres reviennent au lieu où a commencé leur mission, comme pour engager ceux qui ont prié pour le succez des œuvres de Dieu, à l'en remercier, en le leur faisant connoître.

26 Saint Paul n'a point peur de faire tort à sa dignité en rendant compte à l'Eglise d'Antioche de ce qu'il avoit fait. – C'est Dieu qui fait le bien par le ministere des ouvriers evangeliques, c'est à luy qu'il en faut rendre la gloire. – On donne lieu aux fidelles d'en benir Dieu, quand on leur fait part de la benediction qu'il a répandue sur les travaux de ses ministres.

27 Le repos des Saints n'est pas inutile, & n'est qu'un changement de travail : on doit l'honorer aussi-bien que leurs travaux les plus éclatans & les plus penibles.

CHAPITRE XV.

§. I. CONCILE DE JERUSALEM SUR LES OBSERVATIONS LEGALES.

1 LA doctrine de l'Eglise attaquée dés le commencement par les enfans mêmes de l'Eglise; fait voir qu'elle a esté dans les travaux dés sa jeunesse aussi-bien que son Epoux. – L'attachement dereglé à des pratiques exterieures, indifferentes en elles-mêmes, & trop peu d'estime de la puissance de la grace de J. C. ont esté la source de ces troubles parmy les fidelles.

2 La condescendance ne doit jamais aller jusques à affoiblir les veritez de la foy. C'est quelquefois la trahir que de ne la pas défendre fortement. – C'est à l'Eglise de prononcer sur les veritez de la foy. Saint Paul même la consulte, & vient chercher ses décisions.

3 La vraye charité se réjouit du progrés de la verité. La conversion des pecheurs ne peut estre in-

1 *OR quelques-uns qui estoient venus de Judée, enseignoient cette doctrine aux freres : Si vous n'étes circoncis selon la pratique de la loy de Moyse, vous ne pouvez estre sauvez.*

2 *Mais Paul & Barnabé s'estant elevez fortement contr'eux, il fut résolu que Paul & Barnabé, & quelques-uns d'entre les autres, iroient à Jerusalem vers les apostres & les prestres, pour leur proposer cette question.*

3 *Quelques-uns de cette eglise les ayant accompagnez à leur départ, ils traverserent la Phenicie & la Samarie, racontant la conversion des gentils; ce qui donnoit beaucoup de joye à tous les freres.*

1 ET quidam descendẽtes de Judæa, docebant fratres : Quia nisi circumdamini secundùm morem Moysi, non potestis salvari.

2 Factâ ergo seditione non minimâ Paulo & Barnabæ adversùs illos, statuerũt ut ascenderent Paulus & Barnabas, & quidam alii ex aliis, ad Apostolos & presbyteros in Jerusalem, super hac quæstione.

3 Illi ergo deducti ab Ecclesia, pertransibant Phœnicem & Samariam, narrantes conversionem Gentium : & faciebant gaudium magnum omnibus fratribus.

4 Cùm autem venissent Jerosolymam, suscepti sunt ab Ecclesia & ab Apostolis, & senioribus, annuntiãtes quanta Deus fecisset cum illis.

5 Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum, qui crediderunt, dicentes : Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Moysi.

6 Conveneruntque Apostoli & seniores videre de verbo hoc.

4 *Et estant arrivez à Jerusalem, ils furent bien reçus par l'eglise, par les apôtres, & par les prêtres, & ils leur rapporterent combien Dieu avoit fait de grandes choses avec eux.*

5 *Mais quelques-uns de la secte des pharisiens, qui avoient embrassé la foy, s'éleverent & soutinrent : Qu'il falloit circoncire les gentils, & leur ordonner de garder la loy de Moyse.*

6 *Les apôtres donc & les prêtres s'assemblerent pour examiner cette affaire.*

differente à ceux qui aiment l'Eglise, ny l'avancement du regne de J. C. à ceux qui le desirent & le demandent tous les jours dans sa priere.

4 C'est une pratique utile & apostolique entre les evêques & les pasteurs de se communiquer mutuellement le bien que Dieu fait par leur ministere, & de concerter ensemble les moyens d'avancer l'œuvre de Dieu. S. Luc semble nous vouloir faire remarquer icy comme trois differens corps, le corps de l'Eglise, le corps des evêques, le corps du clergé subalterne.

5 La foy n'ôte pas toûjours toutes les tenebres, & ne suffit pas pour guérir l'enflure du cœur. On a peine à voir negliger ce qu'on a aimé avec orgueil, & à ne pas vouloir assujettir les autres au joug que l'on a porté. Dégagez-nous, ô verité divine, de tous les sentimens humains qui vous deshonorent.

6 Premier concile de l'Eglise chrestienne composé d'apôtres & de prêtres ou evêques. – Dieu permet les doutes entre les ministres de l'Eglise naissante, afin d'apprendre à leurs successeurs à se défier de leur propre lumiere. – La promesse faite aux apotres, que J. C. seroit toûjours avec eux, & que le S. Esprit leur enseigneroit toute verité, ne les a pas dispensez d'examiner les veritez, ny

d'employer les moyens humains pour les découvrir.

7 Le premier apôtre fait l'ouverture du premier concile, qui peut estre regardé comme le modelle des autres. – C'est par l'étude, l'examen & la conference, avec l'assistance du saint Esprit, que l'on y trouve la verité, & non par une revelation nouvelle. L'antiquité ou la tradition & la parole de Dieu sont les fondemens de ces décisions : estant comme les archives de l'Eglise, d'où elle tire toutes les veritez qu'elle doit proposer à la foy des fidelles.

8 Celuy qui remplit les cœurs de son amour, peut seul en rendre un témoignage certain. Il faut voir dans un pecheur des effets & des œuvres du S. Esprit pour juger de sa conversion. Dieu y supplée icy par un témoignage visible & extraordinaire, duquel seul les apôtres tirent la justification de leur conduite.

9 Il n'y a de difference importante entre les cœurs des hommes, que celle que la grace y met. – La justification est attribuée à la foy, parce que la foy en est le commencement, le principe & le fondement, & qu'on la suppose animée de la charité.

10 Tout joug est insupportable à la nature

7 *Et aprés en avoir beaucoup conferé ensemble, Pierre se leva, & leur dit : Mes freres, vous savez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, & qu'ils crussent.*

8 *Et Dieu qui connoist les cœurs, leur a rendu témoignage, leur donnant le saint Esprit, aussi-bien qu'à nous.*

9 *Et il n'a point fait de difference entre eux & nous, ayant purifié leurs cœurs par la foy.*

10 *Pourquoy donc tentez-vous mainte-*

7 Cùm autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos : Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in nobis elegit, per os meum audire Gentes verbum Evangelii, & credere.

8 Et qui novit corda Deus, testimoniū perhibuit, dans illis Spiritum sanctū, sicut & nobis,

9 Et nihil discrevit inter nos & illos, fide purificans corda eorum.

10 Nunc ergo quid tentatis Deum, impone-

re jugum super cervices disci-pulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare po-tuimus?

11 Sed per gratiam Domini Jesu Christi credimus salva-ri, quemadmo-dum & illi.

12 Tacuit au-tem omnis mul-titudo: & audie-bant Barnabam & Paulum, nar-rantes quanta Deus fecisset signa & prodigia in Gentibus per eos.

13 Et post-quàm tacuerunt, respondit Jaco-

nant Dieu, en imposant aux disciples un joug que ny nos peres, ny nous n'avons pû porter?

11 *Mais nous croyons que c'est par la grace du Seigneur Jesus christ que nous serons sauvez aussi-bien qu'eux.*

12 *Alors toute l'assemblée se tut; & ils écouterent Barnabé & Paul, qui leur racontoient combien de miracles & de prodiges Dieu avoit faits par eux parmi les gentils.*

13 *Aprés qu'ils se furent tûs, Jacques*

sans la grace de J. C. – La loy, quand elle est seule, est un fardeau qui accable l'homme, au lieu de l'aider; qui humilie l'orgueil, sans le détruire; qui fait connoître le devoir, sans le faire aimer; & qui est occasion de peché, de malediction & de mort, loin d'en délivrer. Que ne devons-nous point à J. C. par qui la charité, qui fait aimer tout assujettissement, & accomplir toute loy, est répandue dans nos cœurs par le S. Esprit, aprés qu'il nous l'a meritée par sa croix.

11 Premiere verité décidée par les premiers evêques dans le premier concile de l'Eglise contre les premiers ennemis de la grace de Jesus-christ: Que c'est elle seule qui sauve l'homme en tout temps, en tout état, & en toute condition. Sans elle, rien n'est utile au salut, & tout y peut estre contraire.

12 La conversion des gentils faite indépendamment de la loy, prouve que c'est de la grace que l'on doit attendre le salut, & non de la loy. Les miracles sont toûjours le seul garant des entreprises extraordinaires dans la religion. La mission vers les gentils l'estant doublement, Dieu redouble & multiplie aussi extraordinairement les miracles en faveur de Paul & de Barnabé les apôtres des gentils.

13. 14. Le chrestien est tout consacré au nom,

c'est-à-dire, à la majesté, à la sainteté, à la volonté, au culte, & à la gloire de Dieu. Si sa vie & chacune de ses actions ne répondent à cette consecration, c'est une espece de larcin & de sacrilege. - Peu de chrestiens comprennent bien jusqu'où s'étendent les obligations de la consecration chrestienne; & peu même le veulent comprendre.

15 Les pasteurs de l'Eglise doivent examiner la doctrine & former leur conduite sur les écritures expliquées par l'Eglise même. Il y a toûjours un parfait accord entre les vrais miracles & les écritures: & l'un ne peut jamais rendre un témoignage contraire à l'autre.

16 David & sa maison estoient les figures de J. C. & de son Eglise. Dieu même en est l'architecte, & nous en sommes les materiaux. Seigneur, taillez-moy selon vôtre volonté comme une pierre vivante; j'accepte tout, pourvû que je ne sois pas rejetté de vôtre edifice.

17 Ouy, Seigneur, c'est vous qui faites tout dans vos elus; qui vous faites rechercher & aimer de tous ceux qui vous cherchent & vous aiment. - Il est juste que nous portions vôtre nom, puis

prit la parole, & dit: Mes freres, écoutez-moy.

14 *Simon vous a representé de quelle sorte Dieu a commencé de regarder favorablement les gentils, pour choisir parmi eux un peuple consacré à son nom.*

15 *Et les paroles des prophetes s'y accordent, selon qu'il est écrit:*

16 *Aprés cela je reviendray édifier de nouveau la maison de David, qui est tombée; je répareray ses ruines & la releveray:*

17 *afin que le reste des hommes, & tous les gentils qui seront appellez de mon nom, cherchent le Seigneur: c'est ce que dit le Seigneur, qui fait ces choses.*

bus, dicens: Viri fratres, audite me.

14 Simon narravit quemadmodum primùm Deus visitavit sumere ex Gentibus populũ nomini suo.

15 Et huic concordant verba Prophetarum, sicut scriptum est:

16 Post hæc revertar, & reædificabo tabernaculum David, quod decidit; & diruta ejus reædificabo, & erigam illud:

17 Ut requirant cæteri hominum Dominum & omnes gentes, super quas invocatum est nomẽ meum, dicit Dominus faciens hæc.

18 Notum à sæculo est Domino opus suum.

19 Propter quod ego judico, non inquietari eos qui ex Gentibus convertuntur ad Deum,

20 Sed scribere ad eos ut abstineant se à contaminationibus simulachrorum, & fornicatione, & suffocatis, & sanguine.

18 *Dieu connoist son œuvre de toute eternité.*

19 *C'est pourquoy je juge qu'il ne faut point inquieter ceux d'entre les gentils qui se convertissent à Dieu,*

20 *mais qu'on leur doit seulement écrire qu'ils s'abstiennent des souillures des idoles, de la fornication, des chairs étouffées, & du sang.*

que nous sommes vôtre ouvrage. C'est ce nom qui fait nôtre sanctification & nôtre gloire, c'est à luy que nous devons tout rapporter : c'est du zele de sa sanctification & de sa gloire que nous devons estre comme devorez.

18 L'œuvre de Dieu par excellence, c'est son Eglise. C'est à quoy il rapporte toutes les autres, & nous devons conspirer & cooperer avec luy à sa perfection. Il en connoist, dispose & ordonne toutes les parties. Le bien qui s'y execute dans le temps est un effet de son amour & de ses volontez eternelles. Il faut y suivre ses desseins, & se laisser conduire à son Esprit le souverain ordonnateur de son ouvrage. – Qu'est-ce que l'homme pour vouloir encherir sur les pensées & les desseins de la Sagesse divine, & changer les moyens de la sanctification de son œuvre qu'il a daigné nous manifester dans ses Ecritures & dans la Tradition apostolique?

19 Il ne faut pas surcharger les nouveaux convertis de trop de pratiques exterieures quoy que bonnes, ny leur donner par là occasion d'y mettre trop leur confiance. – L'unité de Dieu demande unité & simplicité de culte, autant que l'infirmité humaine le peut souffrir. Il ne faut s'en éloigner que le moins qu'on peut.

20 La douceur de la charité est le propre d'un chrestien ; il doit fuir tout ce qui y paroist contraire. – La charité demande quelquefois que l'on impose un joug à quelques-uns par condescen-

dance pour les autres, comme cette abstinence du sang, qui est un sage ménagement donné à la foiblesse des juifs. Mais ce joug doit estre levé quand il n'est plus necessaire.

21 La fidelité des juifs à la lecture de la parole de Dieu, confond les pasteurs & les chrestiens qui la negligent. – Le dimanche qui a succedé au sabbat, doit estre sanctifié par des lectures de pieté, & sur tout des saintes Ecritures. C'est le lait du chrestien, & que Dieu même, qui connoist son œuvre, luy a donné. Il est dangereux de l'en vouloir sevrer.

21 *Car quant à Moyse, il y a de tout temps en chaque ville des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit chaque jour de sabbat.*

21 Moyses enim à temporibus antiquis habet in singulis civitatibus qui eum prædicent in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur.

§. 2. LETTRE DU CONCILE AUX EGLISES DES GENTILS.

22 La prudence, la vigilance, la charité des apôtres pour les foibles, éclatent par tout dans leur conduite. – Les membres de l'Eglise appliquez aux besoins les uns des autres, rendoient l'Eglise aimable même à ses ennemis. — Qu'elle y regne toûjours, ô mon Sauveur, & dans les fidelles, & dans les pasteurs, cette charité, qui est le fruit de vostre sang, & l'ame de la pieté chrétienne.

23. 24. Faute d'imiter

22 *Alors il fut resolu par les apostres & les prestres avec toute l'Eglise de choisir quelques-uns d'entr'eux, pour envoyer à Antioche avec Paul & Barnabé. Ils choisirent donc Jude, surnommé Barsabas, & Silas, qui estoient des principaux entre les freres.*

22 Tunc placuit Apostolis, & senioribus cum omni Ecclesia, eligere viros ex eis, & mittere Antiochiam cum Paulo & Barnaba, Judam, qui cognominabatur Barsabas, & Silam, viros primos in fratribus.

23 *Et ils écrivirent par eux cette lettre: Les apôtres, les prêtres, & les freres, à*

23 Scribentes per manus eorum. Apostoli & seniores fratres, his, qui sunt Antiochiæ, &

Syriæ, & Ciliciæ, fratribus ex Gentibus, salutem.

nos freres d'entre les gentils qui sont à Antioche, en Syrie & en Cilicie, salut.

24 Quoniam audivimus quia quidam ex nobis exeuntes, turbaverunt vos verbis, evertentes animas vestras, quibus non mandavimus;

24 *Comme nous avons sçu que quelques-uns qui venoient d'avec nous, vous ont troublez par leurs discours, & ont renversé vos consciences, sans toutefois que nous leur en eussions donné aucun ordre:*

25 Placuit nobis collectis in unum, eligere viros, & mittere ad vos, cum charissimis nostris Barnabâ & Paulo,

25 *aprés nous estre assemblez dans un même esprit, nous avons jugé à propos de vous envoyer des personnes choisies avec nos chers freres Barnabé & Paul,*

26 Hominibus, qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

26 *qui sont des hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de nostre Seigneur Jesus-christ.*

ce sage ménagement des apôtres, de ne pas nommer les auteurs du trouble & de l'erreur, on donne quelquefois lieu à de nouveaux troubles & à des erreurs plus dangereuses, en irritant des esprits mal-disposez. – C'est aussi équité & prudence de les desavouer, quoy que de leur eglise. – Qu'un zele faux & aveugle est capable de faire de mal! Il n'y a qu'une charité éclairée qui le puisse réparer.

25 Heureuse l'Eglise, quand tous les pasteurs ainsi unis dans un même esprit, conspirent à la conservation du thresor de la verité, & du lien de la charité! Nul ne s'attribue icy la gloire de la décision. Tous sont appliquez à la faire d'une maniere qui rende la paix à l'Eglise: parce que tous aiment uniquement l'Eglise & la paix, & n'ont en vûe que les interests de Jesus-christ.

26 Le plus bel éloge que puisse donner un concile composé d'apôtres & de saints, à des ministres de l'Eglise, est de s'estre exposé à tout pour Jesus-christ. Aussi un ministre est-il indigne de servir J. C. quand il ne méprise pas sa vie pour luy & pour son Eglise.

27 Estre choisi entre tant de saints par des apôtres & des saints, est une marque d'une grande sainteté.

28 Quand l'Eglise parle, c'est le saint Esprit qui parle. – C'est une étrange présomption aux heretiques de s'attribuer chacun la mesme prérogative que l'Epouse de Jesus-christ, ou de manquer de respect & de soumission pour ses ordonnances! C'est la mesme Eglise aujourd'huy qu'alors, & c'est par elle dans tous les temps que le saint Esprit nous enseigne ses veritez, & regle nôtre conduite.

29 Ce que le S. Esprit a ordonné par une sage dispensation contre la manducation du sang, l'Eglise l'a ôté quand la raison a cessé. On honore la loy, & on ménage les juifs en retenant cette ordonnance. La revocation faite de ce reglement dans la suite a autorisé l'evangile, conservé aux chrestiens leur liberté, & fait voir la puissance de l'Eglise.

30. 31. Si une lettre si courte des apôtres donne tant de joye & de consolation, combien en doit-on attendre de toute l'Ecriture, qui est comme une lettre de Dieu aux hommes?

27 *Nous vous envoyons donc Jude & Silas, qui vous feront entendre les mêmes choses de vive voix.*

28 *Car il a semblé bon au S. Esprit & à nous, de ne vous point imposer d'autre charge que celles-cy, qui sont necessaires:*

29 *Sçavoir de vous abstenir de ce qui aura esté sacrifié aux idoles, du sang, des chairs étouffées, & de la fornication, dont vous ferez bien de vous garder. Adieu.*

30 *Ayant donc été envoyez de la sorte, ils vinrent à Antioche, où ils assemblerent les fidelles, & leur rendirent cette lettre,*

31 *qu'ils lûrent avec beaucoup de consolation & de joye.*

27 Misimus ergo Judam & Silam, qui & ipsi vobis verbis referent eadem.

28 Visum est enim Spiritui sancto, & nobis, nihil ultrà imponere vobis oneris quàm hæc necessaria:

29 Ut abstineatis vos ab immolatis simulachrorum, & sanguine, & suffocato, & fornicatione; à quibus custodientes vos, benè agetis. Valete.

30 Illi ergo dimissi, descenderunt Antiochiam: & congregatâ multitudine, tradiderunt epistolam.

31 Quam cùm legissent, gavisi sunt super consolatione,

§. 3. JUDE ET SILAS PROPHETES. PAUL ET BARNABÉ SE SEPARENT.

32 Judas autem & Silas, & ipsi cùm essent Prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, & confirmaverunt.

33 Facto autē ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace à fratribus ad eos qui miserant illos.

34 Visum est autem Silæ ibi remanere: Judas autem solus abiit Jerusalem.

35 Paulus autem & Barnabas demorabantur Antiochiæ, docentes, & evangelizantes cum aliis pluribus verbum Domini.

32 *Jude & Silas estant eux-mêmes prophetes, consolerent & fortifierent aussi les freres par plusieurs discours.*

33 *Aprés qu'ils eurent demeuré là quelque temps, les freres les renvoyerent en paix aux apostres qui les avoient envoyez.*

34 *Silas neanmoins jugea à propos de demeurer à Antioche: & Jude retourna seul à Jerusalem.*

35 *Paul & Barnabé demeurerent aussi à Antioche, où ils enseignoient & annonçoient avec plusieurs autres la parole du Seigneur.*

32 Ceux qui ont l'onction du saint Esprit sont des sources de consolation, de lumiere & de force pour l'Eglise. On doit demander a Dieu qu'il luy donne beaucoup de predicateurs remplis de cette onction : le remercier quand il luy en donne, & s'étudier d'en profiter.

33. 34. Dieu laisse une sainte liberté aux hommes apostoliques. Il donne attrait pour certains lieux & certaines ames à ses serviteurs. On ne fait rien de contraire à l'Esprit de Dieu en suivant ces sortes d'instincts, quand il ne s'y trouve rien de la chair & du sang, & qu'on ne manque à rien de sa vocation. – Dieu separe dans un temps ceux qu'il avoit unis auparavant. Tout est bon quand le bien de l'Eglise s'y rencontre.

35 Ceux qui sont pleins de la parole de Dieu & du zele de sa gloire, ne peuvent que se répandre de l'abondance de leur cœur.–Remplissez-nous-en, Seigneur, afin que nos conversations en soient remplies, & que le monde n'y ait point de part.

36 Les visites episcopales, generales, réïterées, ne peuvent estre que trés-utiles. Saint Paul en connoissoit le besoin, & sçavoit que l'œil du pasteur est le salut du troupeau. – Elles sont necessaires pour confirmer les fidelles, & pour maintenir le bien qu'on a établi parmy eux. Un Evêque doit connoître l'état de son diocese par luy-même, & il ne le peut que par les visites.

37. 38. Il est necessaire à un evêque d'estre accompagné dans ses visites: mais il est important de n'y mener que des ouvriers sans reproche. – Le même saint Esprit inspire à saint Paul de faire sentir à Marc sa faute, & de l'humilier de sa lâcheté; & à saint Barnabé de le consoler & de l'encourager par sa condescendance. Tous deux accomplissent par des voies opposées les desseins de Dieu sur la même personne.

39 Il arrive des contestations innocentes entre les plus grands saints. Dieu les permet pour faire connoître qu'ils sont hommes, & pour accomplir ses differens desseins sur l'Eglise & sur les élus. Deux missions & deux

36 *Quelques jours aprés Paul dit à Barnabé: Retournons visiter nos freres par toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.*

37 *Or Barnabé vouloit prendre avec luy Jean surnommé Marc.*

38 *Mais Paul le prioit de considerer qu'il n'estoit pas à propos de prendre avec eux celuy qui les avoit quittez en Pamphylie, & qui ne les avoit point accompagnez dans leur ministere.*

39 *Il se forma donc entr'eux une contestation, qui fut cause qu'ils se separerent l'un de l'autre. Barnabé prit Marc avec luy, & s'embarqua pour aller en Chypre.*

36 Post aliquot autem dies, dixit ad Barnabam Paulus: Revertentes visitemus fratres per universas civitates, in quibus prædicavimus verbum Domini, quomodo se habeant.

37 Barnabas autem volebat secum assumere & Joannem, qui cognominabatur Marcus.

38 Paulus autem rogabat eum (ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, & non esset cum eis in opus) non debere recipi.

39 Facta est autem dissensio, ita ut discederét ab invicem, & Barnabas quidem assumpto Marco navigaret Cyprum.

40 Paulus verò electo Silâ profectus est, traditus gratiæ Dei à fratribus.

40 *Et Paul ayant choisi Silas partit avec luy, aprés avoir esté abandonné à la grace de Dieu par les freres.*

41 Perambulabat autem Syriam, & Ciliciā, confirmans Ecclesias, præcipiens custodire præcepta Apostolorum, & seniorum.

41 *Il traversa la Syrie & la Cilicie, confirmant les eglises, & leur ordonnant de garder les reglemens des apostres & des prestres.*

visites au lieu d'une, sont un des fruits que Dieu tire icy de ce differend.

40 C'est une pratique sainte à un evêque de dire adieu à son peuple avant que de partir pour ses visites, & de luy donner sa benediction : & c'est le devoir de son peuple de lui donner des marques de son affection & de son respect en ces occasions, & d'attirer la benediction du ciel sur sa visite par ses vœux & ses prieres. – Quand un pasteur se montre un vray pere, il trouve de vrais enfans.

41 Les fonctions des visites episcopales sont de confirmer le bien déja étably, d'établir celuy qui manque : de publier les ordonnances synodales & les reglemens apostoliques; & d'en recommander l'observation avec force. – On s'empresse quelquefois de faire de nouveaux statuts & de nouveaux reglemens; au lieu de faire observer les anciens, comme saint Paul. C'est à quoy se borne l'Apôtre, & c'est ce qu'il y a de meilleur à faire dans les visites.

CHAPITRE XVI.

§. I. PAUL CIRCONCIT TIMOTHÉE; VISITE LES EGLISES.

1 UNe mere chreſtienne reçoit dans la pieté de ſes enfans le fruit des ſoins qu'elle a pris pour leur éducation.

2 Il n'y a qu'un chrétien qui puiſſe bien louer la vertu dans les autres ; parce qu'il n'y a que la charité qui en connoiſſe le prix, & qui la regarde ſans envie dans le prochain.

3 Un bon Evêque, un zelé paſteur, n'a garde de laiſſer échapper un cooperateur fidelle, quand la providence le lui preſente. – C'eſt une grande ſageſſe, que de lever tous les obſtacles à la confiance des peuples, même dans les choſes non neceſſaires – Autre choſe eſt de ſe ſoumettre volontairement à la loy, comme n'eſtant pas mauvaiſe; autre choſe d'y contraindre, comme ſi elle eſtoit neceſſaire. Saint Paul fait le premier, par une prudente diſpenſation. Il condamne & empêche le ſecond, conformément au reglement du concile de Jeruſalem.

1 *PAul eſtant arrivé à Derbe & à Lyſtre, rencontra un diſciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidelle, & d'un pere gentil.*

2 *Les freres, qui eſtoient à Lyſtre & à Icone, rendoient un témoignage avantageux à ce diſciple.*

3 *Paul donc voulut qu'il vint avec luy, & il le circoncit à cauſe des juifs qui eſtoient en ces lieux-là : car tous ſçavoient que ſon pere eſtoit gentil.*

1 PErvenit autem Derben, & Lyſtrã. Et ecce diſcipulus quidam erat ibi nomine Timotheus, filius mulieris Judææ fidelis, patre Gentili.

2 Huic teſtimonium bonum reddebant, qui in Lyſtris erant, & in Iconio fratres.

3 Hunc voluit Paulus ſecum proficiſci : & aſſumens circũcidit eum propter Judæos qui erant in illis locis. Sciebant enim omnes quod pater ejus erat Gentilis.

4 Cùm autem pertransirent civitates, tradebāt eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab Apostolis & senioribus, qui erant Jerosolymis.

4 *Or allant de ville en ville ils donnoient pour regle aux fidelles de garder les ordonnances qui avoient esté établies par les apostres & par les prestres de Jerusalem.*

4 Il faut, à l'exemple de saint Paul, instruire les fidelles de la doctrine des apotres; c'est le meilleur préservatif contre les erreurs & les nouveautez. – Les apôtres loin d'envier à leurs inferieurs la part qu'ils devoient avoir aux décisions & au gouvernement de l'Eglise, les y associent.

5 Et Ecclesiæ quidem confirmabantur fide, & abundabant numero quotidiè.

5 *Ainsi les eglises estoient fortifiées en la foy, & croissoient en nombre de jour en jour.*

5 Les eglises seront tousjours florissantes, quand elles auront pour pasteurs des imitateurs de la foy, de la sagesse, du zele, de la charité, & de la condescendance des apôtres.

§. 2. LE SAINT ESPRIT DEFEND DE PRESCHER EN ASIE ET EN BITHYNIE. VISION QUI FAIT PASSER S. PAUL EN MACEDOINE.

6 Transeuntes autem Phrygiā, & Galatiæ regionem, vetati sunt à Spiritu sancto loqui verbum Dei in Asia.

6 *Lors qu'ils eurent traversé la Phrygie & la Galatie, le saint Esprit leur défendit d'annoncer la parole de Dieu en Asie.*

6 Dieu maître de ses graces & de sa parole, en regle & en arrête le cours selon sa volonté & ses desseins sur les élus. Qu'y a-t'il à faire sur cela, sinon d'adorer sa conduite sans la vouloir penetrer. Dieu nous veut apprendre par là a recevoir sa grace avec reconnoissance comme un pur don, & à craindre que la lumiere de la verité ne nous soit ôtée, si nous l'attribuons à nos merites.

7 *Et estant venus en Mysie, ils se disposoient à passer en Bithynie : mais l'Esprit de Jesus ne le leur permit pas.*

7 Cùm venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bythyniam : & non permisit eos Spiritus Jesu.

8 *Ils passerent ensuite la Mysie, & descendirent à Troade,*

8 Cùm autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem :

9 *où Paul eut la nuit cette vision : Un homme de Macedoine se presenta devant lui, & lui fit cette priere : Passez en Macedoine, & venez nous secourir.*

9 Et visio per noctem Paulo ostensa est : Vir Macedo quidam erat stans, & deprecans eum, & dicens : Transiens in Macedoniam, adjuva nos.

10 *Aussi-tost qu'il eut eu cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macedoine, ne doutant point que Dieu ne nous y appellât pour y prêcher l'evangile.*

10 Ut autem visum vidit, statim quæsivimus proficisci in Macedoniam, certi facti quòd vocasset nos Deus evangelizare eis.

7 Ce qui se passe à l'égard des peuples, se fait aussi à l'egard des ames. Dieu ne les choisit pas par caprice, mais par une raison souverainement sage ; quoy que la raison de la préference dans le choix de quelques-unes, soit un secret connu du seul Esprit qui le fait. – Les apôtres suivent dans l'usage de leur ministere, non leur propre inclination, mais les mouvemens du S. Esprit, sans hesiter & sans raisonner. — On se sent quelquefois porté à servir certaines ames, & Dieu semble s'y opposer : c'est un jugement adorable : il faut s'y conformer sans l'approfondir.

8. 9. Dieu sçait faire connoître sa volonté à ceux qui la cherchent avec simplicité, & sans autre interest que celuy de sa gloire. – Il éprouve la soumission & la dépendance de ses serviteurs en s'opposant à leurs desirs ; & puis il ouvre une porte à leur zele & à leurs travaux en y donnant sa benediction.

10 Quand on connoist la volonté de son maître, on doit s'y rendre sans delay. – C'est icy que S. Luc paroist avoir esté appellé à travailler avec saint Paul à la vigne du Seigneur. En vain, Seigneur, vous appellez au travail, si vous n'en don-

11 Navigantes autem à Troade, recto cursu venimus Samothraciam, & sequenti die Neapolim :

12 Et indè Philippos, quæ est prima partis Macedoniæ civitas, colonia. Eramus autem in hac Urbe diebus aliquot conferentes,

11 *Nous étant donc embarquez à Troade, nous vinmes droit à Samothrace, & le lendemain à Naples.*

12 *De là à Philippe, qui est la premiere colonie Romaine qu'on rencontre dans cette partie de la Macedoine, où nous demeurâmes quelques jours.*

nez l'amour. En vain vous commandez, si vous de donnez vous-même ce que vous commandez.

11. 12. Estimons le bonheur de ces peuples qui ont entendu parler saint Paul ; mais écoutons-le nous-mêmes dans ses epîtres toutes divines. On regrette vainement de n'avoir pas entendu de sa bouche des veritez dont ses écrits sont pleins, & dont on peut nourrir son ame à tout moment.

§. 3. CONVERSION DE LYDIE. PYTHONISSE DELIVRÉE.

13 Die autem sabbatorum egressi sumus foras portam juxtà flumen, ubi videbatur oratio esse : & sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant.

14 Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum, colens Deum

13 *Le jour du sabbat nous sortîmes de la ville, & nous allâmes prés de la riviere, où estoit le lieu ordinaire de l'oraison. Nous nous assîmes & nous parlâmes aux femmes qui estoient là assemblées.*

14 *Il y en avoit une nommée Lydie de la ville de Thyatire, marchande de pour-*

13 Un ouvrier zelé ne perd aucune occasion d'annoncer Jesus-christ, & d'exercer son ministere. Dieu en dispensant les femmes des emplois civils, leur donne plus de temps pour vaquer à la priere & à la lecture sainte, & semble les y appeller particulierement. Celles-cy y ont esté fidelles, & elles ont eu le bonheur d'y trouver saint Paul & de l'entendre les premieres.

14 Qui sert Dieu de bonne foy dans son état, doit esperer que Dieu luy fera connoître ce qui luy manque. – L'homme parle aux oreilles du

corps; mais c'est à Dieu d'ouvrir le cœur, & de luy donner des oreilles pour se faire entendre. Les réflexions & l'attention aux veritez divines, sont l'effet d'une grace singuliere. – C'est par la priere qu'elle vient d'y préparer son cœur; mais elle n'a bien prié que par une autre grace de Dieu.

15 La foy est reconnoissante. – Dieu donne à ses serviteurs des retraites dans le besoin, & il rend des familles dignes de cette benediction. – Un ouvrier evangelique ne doit pas se procurer l'entrée dans les maisons, & il ne doit ceder qu'à la violence de la charité. Il est de l'honneur de son ministere de ne loger que chez des personnes de bonne odeur.

16 S. Paul aime à prier en commun, & dans les lieux destinez à la priere. Il nous apprend à ne pas negliger le bon exemple de la priere publique. –Le diable se mesle souvent dans les passions des hommes. L'avarice, qui est une espece d'idolatrie, l'attire plus que les autres, & fait tomber l'avare dans ses filets.

17 La louange du bien dans la bouche d'un impie, est ou forcée, ou suspecte d'artifice & de mauvaise intention. Toute louange peut devenir

pre, qui servoit Dieu. Elle nous écouta, & le Seigneur luy ouvrit le cœur pour entendre ce que Paul disoit.

15 *Après qu'elle eut été baptisée, & sa famille avec elle, elle nous fit cette priere: Si vous me croyez fidelle au Seigneur, entrez en ma maison & y demeurez; & elle nous força d'y loger.*

16 *Or il arriva que comme nous allions au lieu ordinaire de la priere, nous rencontrâmes une servante, qui ayant un esprit de Pithon, apportoit un grand gain à ses maistres en devinant.*

17 *Elle se mit à nous suivre Paul*

audivit: cujus Dominus aperuit cor intendere his quæ dicebantur à Paulo.

15 Cùm autem baptizata esset, & domus ejus, deprecata est dicens: Si judicastis me fidelem Domino esse, introite in domum meam, & manete. Et coëgit nos.

16 Factum est autem euntibus nobis ad orationem, puellam quamdam habentem spiritum pythonem obviare nobis, quæ quæstum magnum præstabat dominis suis divinando.

17 Hæc subsecuta Paulum, & nos, clamabat

dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis.

& nous, en criant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu tres-haut, qui vous annoncent la voye du salut.

un piege du demon, ou pour perdre les gens de bien par l'envie des méchans, ou pour leur faire perdre l'humilité par l'estime des bons.

18 Hoc autem faciebat multis diebus. Dolens autem Paulus, & conversus spiritui dixit : præcipio tibi in nomine Jesu Christi exire ab ea. Et exiit eadem horâ.

18 *Elle fit la mesme chose durant plusieurs jours. Mais Paul ayant peine à le souffrir, se retourna vers elle, & dit à l'esprit : Je te commande au nom de Jesus-christ de sortir de cette fille, & il sortit à l'heure mesme.*

18 Louer les impies, ou recevoir leurs louanges, sont deux choses quelquefois également dangereuses. On s'engage en quelque façon dans un commerce de reconnoissance & d'estime reciproque : & on ne doit avoir ny commerce, ny tréve avec le demon. – Saint Paul en délivrant cette fille du demon, se délivre luy-même de la tentation des louanges. – Les mauvais traitemens qu'il prévoyoit sans doute qu'il s'attiroit en faisant sortir cet esprit devin, ne l'en empêchent point, & des magistrats chrestiens laissent exercer impunément & quasi publiquement le métier de devin au milieu des villes, quoy qu'il ne leur en coûtât rien pour faire cesser cette impieté. Où est la Religion ?

§. 4. PAUL ET SILAS FOUETTEZ, MIS EN PRISON ; CONVERTISSENT LE GEOLIER ; SONT DELIVREZ.

19 Videntes autem Domini ejus quia exivit spes quæstûs eorum, apprehendentes Paulum & Silam,

19 *Mais les maîtres de cette servante voyant qu'ils avoient perdu l'esperance de leur gain, se saisirent*

19. 20. Si on ne se défend avec soin de l'avarice, elle conduit aux plus grands excés & à toutes sortes de crimes. – Quand

de Paul & de Silas ; & aprés les avoir emmenez au palais devant ceux qui avoient l'autorité dans la ville ,

perduxerunt in forum ad principes :

20 *ils les présenterent aux magistrats , en leur disant : Ces hommes troublent toute nostre ville. Car ce sont des juifs ,*

20 Et offerentes eos magistratibus , dixerunt : Hi homines conturbant civitatem nostram , cùm sint Judæi :

21 *qui veulent introduire une maniere de vie , qu'il ne nous est point permis à nous , qui sommes Romains , de recevoir & de suivre.*

21 Et annuntiant morem , quem non licet nobis suscipere , neque facere , cùm simus Romani.

22 *Le peuple accourut en foule contre eux : & les magistrats ayant fait déchirer leurs robes , commanderent qu'ils fussent battus de verges.*

22 Et cucurrit plebs adversùs eos : & magistratus , scissis tunicis eorum, jusserunt eos virgis cædi.

on en est possédé , on ne pardonne rien à ceux qui s'y opposent. – La calomnie est toûjours preste à seconder la vengeance , & à empoisonner les meilleures actions, pour en faire des crimes. – Ceux qui troublent le mauvais repos des pecheurs , seront toûjours traittez comme des perturbateurs du repos public. On n'attaque jamais le vice impunément,quand il est le plus fort.

21 On ne manque jamais ny de prétextes pour calomnier les serviteurs de Dieu , ny de mauvaises raisons pour se dispenser d'embrasser la vraye religion ou la pieté. – Que la religion sert souvent de voile à l'iniquité! Dieu le souffre , mais le temps de la colere viendra. – Ils se servent du nom & de la puissance des Romains pour couvrir leur malice ; & Dieu s'en servira un jour pour la punir.

22 Des magistrats serviront souvent d'instrument à la vengeance des impies, s'ils ne sont sur leurs gardes. Il faut tout examiner & ne rien précipiter, si on ne veut point s'exposer à faire des injustices. – Ce que Dieu laisse souffrir à son apôtre , ne paroissoit alors guéres propre à avancer les affaires de sa religion. On connoist maintenant que c'est par ces moyens qu'il a converti le monde.

23 Et cùm multas plagas eis imposuissent, miserunt eos in carcerem, præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos.

24 Qui cùm tale præceptum accepisset, misit eos in interiorem carcerem, & pedes eorum strinxit ligno.

25 Mediâ autem nocte, Paulus & Silas orantes, laudabant Deum, & audiebant eos, qui in custodia erant.

23 *Et aprés qu'on leur eut donné plusieurs coups, ils les mirent en prison, & ils ordonnerent au geolier de les garder sûrement.*

24 *Le geolier ayant reçu cet ordre les mit dans un cachot, & leur serra les pieds dans des ceps.*

25 *Sur le minuit Paul & Silas s'estant mis en prieres, chantoient des hymnes à la louange de Dieu, & les prisonniers les entendoient.*

23 Les souffrances accompagnent par tout les vrais ministres de J. C. C'est à quoy Dieu a voulu attacher le progrés de l'evangile, & l'établissement de la verité. — On s'exposera toûjours à beaucoup de jugemens faux & temeraires, si on ne prend pour regle de ne juger jamais par les mauvais traitemens ny de la foy, ny de la probité, ny de la cause des personnes.

24 Estre mis au nombre des scelerats pour J. C. est une chose honorable depuis que Jesus-christ y a luy-même esté mis. – Les pieds de ceux qui annoncent la paix evangelique ne sont jamais plus beaux, ny plus venerables, que quand ils sont dans les fers pour J. C. ny leur lumiere plus éclatante que dans les tenebres d'un cachot.

25 Les lieux ne sanctifient pas les personnes; mais les personnes sanctifient les lieux. Une prison devient un temple, quand il s'y trouve de vrais serviteurs de Dieu, qui l'y louent & l'y adorent. – Pour ne point chercher d'autre repos aprés les souffrances, que dans la priere & la louange de Dieu, il faut estre de vrais disciples de Jesus-christ souffrant. – S. Paul edifie par le bon exemple ceux à qui il ne peut estre utile d'une autre maniere. Rien ne faisoit mieux connoistre la grandeur du Dieu qu'il prêchoit, que ce chant de joye & de louange au milieu de l'humiliation,

des souffrances, & de la prison.

26 Que c'est une grande consolation pour ceux que le monde opprime, de sçavoir que les cachots les plus profonds ne sont pas inaccessibles à la providence & à la puissance de Dieu !–Quels liens ne peut point rompre, quand il luy plaist, celuy à qui rien ne peut resister ?

27 Le demon prend occasion de nos troubles & de nos frayeurs pour nous tenter. C'est pourquoy il faut tâcher en cet état de ne pas perdre Dieu de vue, & de recourir à luy. – Qui ne met point son esperance en Dieu, n'a d'autre ressource dans ses malheurs que le desespoir.

28 Par combien de miracles, ô mon Dieu, vous vous glorifiez dans vos serviteurs ! S. Paul du fond du cachot & sans lumiere, voit le geolier, les prisonniers ne songent point à se sauver les portes estant ouvertes, la terre tremble, la prison s'ouvre, les fers se brisent, &c.

29 Combien de miracles pour une seule famille méprisable aux yeux des hommes, mais élue de Dieu ! Quelle misericorde ! – La grace de

26 *Et tout d'un coup il se fit un si grand tremblement de terre, que les fondemens de la prison en furent ébranlez ; toutes les portes s'ouvrirent, & les liens de tous les prisonniers furent rompus.*

27 *Le geolier s'étant éveillé, & voyant toutes les portes de la prison ouvertes, tira son épée & voulut se tuer, s'imaginant que les prisonniers s'étoient sauvez.*

28 *Mais Paul luy cria à haute voix : Ne vous faites point de mal ; car nous voicy encore tous.*

29 *Alors le geolier ayant demandé de la lumiere, entra dedans, & tout tremblant se jetta aux pieds de Paul & de Silas.*

26 Subitò verò terræ motus factus est magnus, ità ut moverentur fundamenta carceris. Et statim aperta sunt omnia ostia, & universorum vincula soluta sunt.

27 Expergefactus autem custos carceris, & videns januas apertas carceris, evaginato gladio volebat se interficere, æstimans fugisse vinctos.

28 Clamavit autem Paulus voce magnâ, dicens : Nihil tibi mali feceris : universi enim hic sumus.

29 Petitoque lumine, introgressus est : & tremefactus procidit Paulo & Silæ ad pedes :

30 Et producens eos foras, ait : Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam ?

31 At illi dixerunt : Crede in Dominum Jesum, & salvus eris tu, & domus tua.

32 Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus.

30 *Et les ayant tirez de ce lieu-là, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour estre sauvé?*

31 *Ils luy répondirent : Croyez au Seigneur Jesus, & vous serez sauvé, vous & vostre famille.*

32 *Et ils luy annoncerent la parole du Seigneur, & à tous ceux qui estoient dans sa maison.*

Dieu triomphe de ce qu'il y a ordinairement de plus impitoyable & de plus dur, & nous fait voir encore un nouveau miracle plus admirable que les autres. – Dieu recompense les liens & les souffrances de ses serviteurs, en les faisant servir au salut de quelques-uns de ses élus. Il en a par tout & de toutes conditions, & il les attire à luy par toutes sortes de moyens. Que vous estes adorable, ô mon Dieu, dans toutes vos voies sur eux !

30 Qu'il est vray, ô Jesus, que vous avez une facilité toute-puissante à vous rendre maistre des volontez les plus opposées à vostre verité ! Exercez-la selon vos desseins sur tous ceux qui la combattent ou qui y resistent, & convertissez-les à vous.

31 Le salut d'une famille est ordinairement attaché à celuy de son chef. – La foy nous conduit à Jesus-christ ; mais d'où vient cette foy sinon de Jesus-christ ? Et quels merites trouve-t-il dans celuy à qui il la donne, sinon l'indignité même ?

32 La plus grande consolation pour un prisonnier de J. C. est de luy attirer des disciples dans les liens par la parole & par le bon exemple. Seigneur, vous en avez encore aujourd'huy de ces ministres fidelles qui sont dans les liens pour vôtre cause. Consolez-les, fortifiez-les, rendez-les utiles à vôtre Eglise, & remplissez-les de l'onction & de la force de vôtre Esprit, afin qu'ils ayent la consolation de vous gagner des ames en cet état.

33 Un baptême, ou bain de charité est une digne préparation pour le baptême de J. C. – C'est ainsi que Dieu confond ses ennemis, & qu'ils font croître le royaume de Jesus-christ en voulant le détruire. Un geolier attaché à sa prison, ne pouvoit aller comme les autres entendre la parole du salut de la bouche des apôtres: & Dieu, qui fait tout pour ses élus, luy envoye des apôtres & luy fait porter la lumiere de la foy jusques dans les tenebres de sa prison. O amour! ô conduite admirable de Dieu sur ceux qu'il a choisis!

34 Il falloit que saint Paul souffrist pour porter la joye de la foy dans cette maison de tristesse, & que la liberté de cette famille fust la recompense de ses chaînes. – C'est un sujet de consolation pour les ministres de J. C. persecutez par les infidelles, d'esperer que Dieu les consolera par la conversion de quelque ame.

35. 36. Sortez *donc maintenant*; comme voulant dire: Puis que vous ne l'avez pas voulu quand je vous ay offert la liberté. S. Paul apprend au geolier à estre fidelle, en n'usant point du moyen qu'il avoit eu de se sauver, & attendant l'ordre des magistrats.

33 *A cette même heure de la nuit, il lava leurs playes: & aussi-tost il fut baptisé avec toute sa famille.*

34 *Puis les ayant menez en son logement, il leur servit à manger, & il se réjouit avec toute sa maison de ce qu'il avoit crû en Dieu,*

35 *Le jour estant venu, les magistrats envoyerent des huissiers pour dire au geolier, qu'il laissât aller ces prisonniers.*

36 *Aussi-tost le geolier vint dire à Paul: Les magistrats ont mandé qu'on vous élargist: sortez donc maintenant, & vous en allez en paix.*

33 Et tollens eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum: & baptizatus est ipse, & omnis domus ejus continuò.

34 Cúmque perduxisset eos in domum suam, apposuit eis mensam, & lætatus est cum omni domo sua credens Deo.

35 Et cùm dies factus esset, miserunt magistratus lictores, dicentes: Dimitte homines illos.

36 Nuntiavit autem custos carceris verba hæc Paulo: Quia miserunt magistratus ut dimittamini: nunc igitur exeuntes ite in pace.

37 Paulus autem dixit eis : Cæsos nos publicè, indemnatos, homines Romanos miserunt in carcerem, & nunc occultè nos ejiciunt? Non ita: sed veniant,

37 *Mais Paul dit à ces huissiers : Quoy! aprés nous avoir publiquement battus de verges, sans connoissance de cause, nous qui sommes citoyens Romains, ils nous ont mis en prison, & maintenant ils nous en font sortir en secret? Il n'en sera pas ainsi, il faut qu'ils viennent eux-mêmes nous en tirer.*

38 Et ipsi nos ejiciant. Nuntiaverunt autem magistratibus lictores verba hæc. Timueruntque audito quòd Romani essent :

38 *Les huissiers rapporterent cecy aux magistrats, qui eurent peur ayant appris qu'ils estoient citoyens Romains.*

39 Et venientes deprecati sunt eos, & educentes rogabant ut egrederentur de Urbe.

39 *Ils vinrent donc leur faire des excuses; & les ayant mis hors de la prison, ils les supplierent de se retirer de leur ville.*

37 C'est prudence & charité de parler quelquefois avec quelque hauteur à ceux qu'on ne peut empêcher de faire du mal que par la crainte. – On peut faire valoir innocemment les qualitez & les prérogatives exterieures & les privileges temporels : & on le fait même avec merite, quand on le fait pour la gloire de Dieu, comme saint Paul. – Il ne le fait qu'aprés avoir satisfait son amour pour les souffrances. Pour ne pas éviter ces traitemens humilians & douloureux, le pouvant faire, il faut avoir une charité heroïque, & un cœur apostolique.

38 Craindre la colere des hommes, & ne pas craindre de commettre des injustices, c'est une infidelité bien moins pardonnable à des magistrats chrétiens, qu'à des juges payens. Peut-estre y en a-t'il beaucoup qui craignent de déplaire à la puissance souveraine, & ne comptent pour rien de faire punir sans connoissance de cause des innocens.

39 Autant qu'est méprisable cette humiliation interessée, ordinaire aux ames lâches, autant est édifiante la generosité chrestienne de S. Paul, qui oublie les injures, & rend service à ses persecuteurs.

40 Les afflictions de ce bon pasteur ne luy peuvent faire oublier les besoins de ses amis, ny l'aigrir contre ses ennemis. Il cede aux uns; il console les autres; il édifie tout le monde. Mon Dieu, donnez-nous un tel cœur, plein de la douceur chrestienne, facile à oublier le mal reçu, toûjours disposé à faire du bien aux autres.

40 *Et eux au sortir de la prison allerent chez Lydie, & ayant vû les freres les consolerent, & puis partirent.*

40 Exeuntes autem de carcere, introierūt ad Lydiam: & visis fratribus consolati sunt eos, & profecti sunt.

CHAPITRE XVII.

§. I. PAUL CONVERTIT LES THESSALONICIENS; EST PERSECUTÉ PAR LES JUIFS.

1 *ILs passerent de là par Amphipolis, par Apollonie, & vinrent à Thessalonique, où il y avoit une synagogue des juifs.*

2 *Paul y entra selon sa coûtume, & il leur parla durant trois jours de sabbat,*

3 *leur découvrant par les écritures & leur faisant voir qu'il avoit fallu que le Christ souffrist, & qu'il ressuscitât d'entre les morts: & ce Christ, leur disoit-il, est Jesus-christ que je vous annonce.*

3 La mort & la resurrection de J. C. sont les premiers mysteres que l'apôtre annonce; parce que ce sont les mysteres fondamentaux du christianisme. – S. Paul, loin d'avoir honte des humiliations de son maître, ou de les cacher par des ménagemens humains, les prêche hautement à ceux qui en estoient les plus scandalisez, & en fait le commencement & le fond de

1 Cum autē perambulassent Amphipolim, & Apolloniam, venerūt Thessalonicam, ubi erat synagoga Judæorum.

2 Secundùm consuetudinem autem Paulus introivit ad eos, & per sabbata tria differebat eis de Scripturis,

3 Adaperiens & insinuans quia Christum oportuit pati, & resurgere à mortuis: & quia hic est Jesus Christus, quem ego annuntio vobis.

4 Et quidam ex eis crediderunt, & adjuncti sunt Paulo & Silæ, & de colentibus Gentilibusque multitudo magna, & mulieres nobiles non paucæ.

5 Zelantes autem Judæi, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, & turbâ factâ, concitaverunt civitatem : & assistentes domui Jasonis, quærebant eos producere in populum.

6 Et cùm non invenissent eos, trahebant Jasonem, & quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes : Quoniam hi, qui Urbem concitant, & huc venerunt,

4 *Quelques-uns d'eux crurent & se joignirent à Paul & à Silas, comme aussi une grande multitude de grecs craignans Dieu, & plusieurs femmes de qualité.*

5 *Mais les juifs estant poussez d'un faux zele, prirent avec eux quelques méchans de la lie du peuple, & ayant excité un tumulte, ils troublerent toute la ville, & ils vinrent pour forcer la maison de Jason, voulant enlever Paul & Silas, & les mener devant tout le peuple.*

6 *Mais ne les ayant point trouvez, ils traînerent Jason & quelques-uns des freres devant les magistrats de la ville, en criant : Ce sont là ces gens qui troublent toute la terre, & qui sont venus nous troubler icy :*

ses instructions. – Il n'étoit pas absolument necessaire que J. C. souffrist ; mais supposé les propheties & l'ordre de son Pere, il ne pouvoit pas arriver qu'il ne souffrît pas.

4 La grace ne préfere pas les personnes de qualité, mais elle ne les rejette pas aussi. Elle se fait honneur, non de leurs richesses, mais du mépris qu'elle en inspire, & de la victoire qu'elle remporte sur leur orgueil.

5 Le demon a ses zelateurs aussi-bien que J. C. – Nul bien ne s'établit sans contradiction. Pour un ami cent ennemis, quand il est question de servir Dieu & d'établir son royaume. – Dieu suffit contre tous, & il sçait mettre ses serviteurs à couvert, quand il luy plaist.

6 C'est l'ordinaire de faire passer pour brouillons ceux qui annoncent au monde des veritez qu'il n'aime pas. – Il y a un trouble salutaire, & qui est la source de la veritable paix : mais les hommes charnels ou ne le connoissent, ou ne s'en accommodent pas, ou le rendent odieux.

7 La calomnie vient toûjours au secours des ennemis de l'Eglise, & ne manque jamais de rendre ceux qui la servent odieux aux puissances. – Il est vray qu'ils prêchent un autre roy; mais un roy qui ne regne que par l'humilité & par la croix. C'est par luy que regnent les rois de la terre: & luy qui fait des rois de tous ses vrais serviteurs, mais dans le ciel.

8 Dieu permet que toutes les puissances soient contraires aux predicateurs de la verité, afin que sa victoire ne puisse estre attribuée qu'à sa grace. – Il est aussi facile d'animer le monde contre les serviteurs de Dieu, qu'il est difficile de le leur rendre favorable. – C'est leur gloire de l'avoir pour ennemy, & de ne s'en défendre que par la patience.

9 Dieu laisse aller les hommes aux desirs de leurs cœurs, ou il les fléchit selon ses desseins: il fait bon avoir de son côté celuy qui en est le maistre. C'est luy qui rend ces magistrats plus équitables; comme c'est luy qui a permis l'injustice de ceux de Philippe, *(ch. 16. 22.)*

7 *Et Jason les a reçûs chez luy. Ils sont tous rebelles aux ordonnances de Cesar, en soutenant qu'il y a un autre roy qu'ils nomment* JESUS.

8 *Ils émurent donc la populace, même les magistrats de la ville qui les écoutoient.*

9 *Mais Jason & les autres ayant donné caution, les magistrats les laisserent aller.*

7 Quos suscepit Jason, & hi omnes contrà decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse, Jesum.

8 Concitaverunt autem plebem, & principes civitatis audientes hæc.

9 Et acceptâ satisfactione à Jasone, & à ceteris, dimiserunt eos.

§. 2. PAUL PRESCHE A BEROE'E; EST CONDUIT A ATHENES.

10 L'experience de la protection de Dieu ne doit rendre personne ny negli-

10 *Dés la nuit même les freres conduisirent hors de la*

10 Fratres verò confestim per noctem dimiserunt Paulum

& Silam in Berœam : qui cùm venissent, in synagogam Judæorum introierunt,

11 Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidiè scrutantes Scripturas, si hæc ità se haberent.

12 Et multi quidem crediderunt ex eis, & mulierum Gentilium honestarum, & viri non pauci.

ville Paul & Silas pour aller à Beroée, où estant arrivez ils entrerent dans la synagogue des juifs.

11 *Or ces juifs de Beroée estoient d'un naturel plus noble & plus équitable que ceux de Thessalonique, & ils reçûrent la parole avec beaucoup d'affection & d'ardeur, examinant tous les jours les écritures, pour voir si ce qu'on leur disoit estoit veritable.*

12 *De sorte que plusieurs d'entr'eux, & beaucoup de femmes grecques de qualité, & un assez grand nombre d'hommes crurent en Jesus-christ.*

gent, ny temeraire. – L'amour de la souffrance ne doit pas dominer au préjudice de l'œuvre de Dieu. – Il faut garder le milieu entre la présomption qui ne craint rien, & la lâcheté qui craint tout : n'estre ny fier, ny timide.

11 Le plus beau naturel du monde ne peut être ny un merite, ny une disposition suffisante pour la grace. C'est à la grace même de se ménager une entrée dans le cœur, & d'en faire tout le merite. La bonne foy, le desir de connoître la verité, & l'étude humble & sincere de l'écriture, dissipent bien des nuages qui cachent la verité. – Les obstacles de la prévention, des préjugez de la naissance & de l'accoûtumance, des illusions, & des artifices des faux docteurs, &c. s'évanouissent quand on veut écouter & examiner : & c'est à quoy la grace fait servir, quand il luy plaist, l'équité naturelle & la droiture du cœur.

12 Saint Luc remarque plusieurs fois la conversion des femmes de qualité, comme faisant plus d'honneur à la grace du Sauveur ; le sexe & la qualité sont deux obstacles joints ensemble dans les dames. Le sexe, parce qu'ayant moins d'étude, & estant moins exercées aux disputes

Theologiques, elles ſe défient davantage, & ont plus de peur d'eſtre ſurpriſes ou trompées. La qualité, parce que les dames de qualité tiennent plus au monde & à ſes vanitez, y ont de plus grands engagemens, & ſont dans une plus grande dépendance que les hommes. Mais tout cede à la grace.

13 L'entêtement joint à l'intereſt, eſt preſque invincible dans les faux zelez. Ils n'épargnent rien pour pouſſer à bout ce qu'ils ont une fois entrepris. – Il eſt rare que l'on faſſe autant pour répandre la verité, que d'autres pour l'opprimer. Les uns trouvent toûjours dequoy colorer leur faux zele ; les autres dequoy juſtifier leur lâcheté, principalement quand l'autorité a pris parti.

14 Ceder à la violence, ſe dérober à la perſecution, épargner les crimes & les engagemens aux ennemis de la verité, c'eſt un des caracteres de la veritable charité, qui n'eſt ny fiere, ny indiſcrete.

15 Un orgueilleux croit ſuffire ſeul à tout ; & les hommes jaloux ou intereſſez veulent eſtre ſeuls par tout ; un miniſtre humble & deſintereſſé, fût-il un Paul, croit avoir toûjours beſoin de ſecours, & n'a jamais à ſon gré aſſez de cooperateurs.

13 *Mais quand les juifs de Theſſalonique ſçurent que Paul avoit auſſi annoncé la parole de Dieu à Beroée, ils y vinrent émouvoir & troubler le peuple.*

14 *Auſſi-toſt les freres ſe hâterent de faire ſortir Paul pour aller vers la mer, & Silas avec Timothée demeurerent à Beroée.*

15 *Mais ceux qui conduiſoient Paul le menerent juſqu'à Athenes, où ils le quitterent aprés avoir reçu ordre de luy de dire à Silas & à Timothée, qu'ils le vinſſent trouver au plutoſt.*

13 Cùm autem cognoviſſent in Theſſalonica Judæi, quia & Berœæ prædicatum à Paulo verbum Dei, venerunt & illuc commoventes & turbantes multitudinem.

14 Statimque tunc Paulum dimiſerunt fratres, ut iret uſque ad mare : Silas autem & Timotheus remanſerunt ibi.

15 Qui autem deducebant Paulum, perduxerunt eum uſque Athenas, & accepto mandato ab eo ad Silam & Timotheum, ut quàm celeriter venirent ad illum, profecti ſunt.

§. 3. PREDICATION DE SAINT PAUL DANS L'AREOPAGE.

16 Paulus autem cùm Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, videns idololatriæ deditam civitatem.

16 *Pendant que Paul les attendoit à Athenes, son esprit se sentoit ému & comme irrité dans luy-même, en voyant que cette ville estoit si attachée à l'idolatrie.*

17 Disputabat igitur in synagoga cum Judæis & colentibus, & in foro, per omnes dies, ad eos qui aderant.

17 *Il parloit donc dans la synagogue avec les juifs, & avec ceux qui craignoient Dieu, & tous les jours sur la place avec ceux qui s'y rencontroient.*

18 Quidam autem Epicurei, & Stoïci philosophi disserebãt cum eo, & quidam dicebant: Quid vult seminiverbius hic dicere? Alii verò: Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse: quia Jesum, & resurrectionem annuntiabat eis.

18 *Il y eut aussi quelques philosophes Epicuriens & Stoïciens qui confererent avec luy; & les uns disoient; Qu'est-ce que veut dire ce discoureur? Et les autres: Il semble qu'il prêche de nouveaux dieux: ce qu'ils disoient à cause qu'il leur aunonçoit Jesus & la resurrection.*

16 Peut-on voir regner l'erreur au lieu de la verité, & le demon à la place de Dieu, sans avoir le cœur déchiré de douleur & consumé de zele? — Il y a une autre idolatrie dans les amateurs du monde, qui n'est pas moins criminelle, ny moins déplorable; mais que l'on voit avec trop d'indifference, & dont on n'a point assez d'horreur. On en doit gemir au moins, si on ne peut autre chose.

17 Le zele de S. Paul ne peut estre oisif. Ne réveillera-t-il point celuy de tant de ministres de J. C. endormis & ensevelis dans l'oisiveté & dans les vains amusemens du monde? — Quand l'on a à cœur l'œuvre de Dieu, on y travaille en tout temps & en tout lieu: aussi-bien dans les places publiques que dans les temples. Le monde entier doit estre le temple de la verité.

18 L'orgueil de la philosophie ne s'accommode guéres de l'humilité de

19 *Enfin ils le prirent & le menerent à l'Areopage, en luy disant : Pourrions-nous sçavoir de vous quelle est cette nouvelle doctrine que vous publiez ?*

20 *Car vous nous dites de certaines choses dont nous n'avons point encore oui parler. Nous voudrions donc bien sçavoir ce que c'est.*

21 *Or tous les Atheniens & les étrangers qui demeuroient à Athenes, ne passoient tout leur temps qu'à dire & à entendre dire quelque chose de nouveau.*

19 Et apprehensum eum ad Areopagum duxerunt, dicentes: Possumus scire quæ est hæc nova, quæ a te dicitur, doctrina ?

20 Nova enim quædam infers auribus nostris : Volumus ergo scire quidnam velint hæc esse.

21 (Athenienses autem omnes, & advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, nisi aut dicere, aut audire aliquid novi.)

l'evangile & de l'opprobre de la croix. – Ceux qui sont accoûtumez à adorer toutes les inventions de leur esprit, & toutes les illusions de leur imagination, sont ordinairement les plus opposez à la verité. – Un genre d'hommes qui fait profession de s'écouter soy-même & de se faire écouter des autres, n'est guéres en état d'écouter Dieu, ny de recevoir sa verité.

19. 20. L'esprit de curiosité est ordinairement un obstacle à la verité ; mais quelquefois Dieu s'en sert pour faire entrer la verité dans le cœur. — Qu'elle seroit louable ! Qu'elle seroit utile, cette curiosité, si elle ne nous appliquoit aux creatures que pour y chercher les traces du createur, & pour y admirer les merveilles de sa sagesse ! Mais combien de choses inutiles occupent nôtre esprit, & en remplissent toute l'attention ? De combien de bagatelles nôtre memoire, nôtre imagination & nôtre cœur deviennent le receptacle & le magasin ?

21 Ce n'est pas en vain que l'Esprit de Dieu fait remarquer l'oisiveté des Atheniens. Que ceux dont il a fait le portrait sous ce nom-là, pesent devant Dieu si c'est pour estre employez inutilement, que la vie, le temps, & les talens leur sont donnez par celuy qui ne peut rien faire que

22 Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait: Viri Athenienses per omnia quasi superstitiosiores vos video.

23 Præteriens enim, & videns simulachra vestra, inveni & aram, in qua scriptum erat: IGNOTO DEO. Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis.

24 Deus, qui fecit mundum, & omnia quæ in eo sunt, hic cœli & terræ cùm sit Dominus, non in manufactis templis habitat.

22 *Paul estant donc au milieu de l'Areopage, leur dit: Seigneurs Atheniens, il me semble qu'en toutes choses vous estes religieux jusqu'à l'excés.*

23 *Car ayant regardé en passant les statues de vos dieux, j'ay trouvé même un autel sur lequel il est écrit :* Au Dieu inconnu. *C'est donc ce Dieu que vous adorez sans le connoistre que je vous annonce.*

24 *Dieu qui a fait le monde, & tout ce qui est dans le monde, estant le Seigneur du ciel & de la terre, n'habite point dans les temples bâtis par les hommes.*

pour sa gloire. – Les nouvelles ne font que dissiper l'esprit, occuper le cœur, entretenir son oisiveté ; il n'y a que les veritez chrétiennes qui le puissent remplir & porter a Dieu.

22 Saint Paul attaque la sagesse humaine comme dans son fort. L'on ne peut craindre la force de l'esprit du monde, quand on est animé de celuy de Jesus-christ.

23 Cet exorde si éloquent & si bien pris, fait voir que l'éloquence n'est pas défendue à un predicateur evangelique. – Il ne faut pas rendre la parole de Dieu esclave de l'éloquence humaine, mais faire servir l'éloquence humaine à la parole de Dieu. – On doit aussi étudier les mœurs, les coûtumes, les inclinations de ceux qu'on veut persuader, pour ouvrir par là leur esprit à la verité.

24 Il est de la sagesse d'un predicateur de proportionner son discours à la portée de ceux à qui il parle : d'employer la force du raisonnement, avec les philosophes : l'autorité des propheties, avec les juifs ; celle de l'Evangile & des apôtres, avec les chrestiens. Dieu est present par tout sans y estre renfermé. Celuy qui a fait toutes choses ne peut demeurer qu'en luy-même, où il estoit avant

que de les créer. Il est lui-même son lieu & son monde, & il l'est uniquement. – Dieu n'a jamais eu sur la terre qu'un seul temple où il ait habité personnellement ; l'humanité sainte remplie substantiellement de toute la plenitude de la divinité. – Il est dans les nôtres par la communication de sa sainteté, par l'operation de sa grace, & par la presence sacramentelle de JESUS-CHRIST Dieu & Homme tout ensemble. C'est en luy que Dieu est adoré comme dans un temple vraiment saint & vraiment adorable.

25 *Il n'est point honoré par les ouvrages de la main des hommes, comme s'il avoit besoin de ses creatures, luy qui donne à tous la vie, la respiration, & toutes choses.*

25 Nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cùm ipse det omnibus vitam, & inspirationem, & omnia:

26 *Il a fait naître d'un seul toute la race des hommes, & il leur a donné pour demeure toute l'étendue de la terre, ayant marqué l'ordre des saisons, & les bornes de l'habitation de chaque peuple;*

26 Fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, & terminos habitationis eorum,

25 Le Createur ne peut estre honoré que par ce qu'il communique de ses perfections à ses creatures, ny recevoir que ce qu'il donne. L'homme reçoit par besoin & par indigence; Dieu par grandeur & par bonté, comme un hommage dû à sa souveraine perfection & à sa toute-puissance, & une reconnoissance qu'il est celuy qui seul suffit à luy-même, & qui répand de sa plenitude sur ses creatures. – Oublier que l'on a reçu de Dieu la vie & toutes choses, c'est une ingratitude honteuse; en disposer indépendamment de luy, c'est une extrême injustice; ne la luy pas consacrer, une espece de larcin & de sacrilege : mais l'employer contre luy en commettant toutes sortes de pechez, c'est un attentat inconcevable.

26 Tous les hommes viennent d'Adam. C'est Dieu qui les a distribuez par toute la terre, qui

27 Quærere Deum, si fortè attrectent eum, aut inveniant, quamvis non longè sit ab uno-quoque nostrûm.

27 *afin qu'ils cherchassent Dieu, & qu'ils tâchassent de le trouver comme avec la main, & à tâtons; quoy qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.*

28 In ipso enim vivimus, & movemur, & sumus: sicut & quidam vestrorum Poëtarum dixerunt: Ipsius enim & genus sumus.

28 *Car c'est en luy que nous avons la vie, le mouvement, & l'estre: & selon que quelques-uns de vos poëtes ont dit: Nous sommes les enfans & la race de Dieu.*

regle tous leurs mouvemens, leur durée, tout ce qui les regarde. — Tout nous doit élever à Dieu, puis que c'est Dieu qui dispose & ordonne tout. Il n'y a ny destin, ny hazard dans le royaume de la providence; mais une disposition toute sage & toute-puissante, qui nous doit porter à adorer en tout la conduite de Dieu.

27 Que cette parole n'est-elle gravée dans tous les cœurs: Que nous ne sommes sur la terre que pour chercher Dieu! Une grande partie du monde fait toute autre chose. L'autre tout le contraire. – Il y a deux manieres de chercher Dieu. 1. Dans nous-mêmes. 2. Dans les creatures qui sont hors de nous. Le peché a changé ces moiens en empêchemens. On s'arrête aux creatures & à soy-même, & on oublie Dieu au lieu de vivre en sa presence; on le perd au lieu de le trouver. Ce n'est plus qu'en J. C. & que par J. C. qu'on le trouve, & toutes choses avec luy.

28 N'est-il pas juste de dépendre de Dieu dans l'usage de la vie que nous tenons de luy; de rapporter à Dieu tous les mouvemens que nous recevons par luy; d'aimer Dieu de tout l'estre que nous avons en luy? – Nous sommes créez une seconde fois en Jesus-christ Homme-Dieu: & c'est en luy & par luy que nous sommes vraiment les enfans & la race de Dieu, d'une maniere que ce poëte ne pouvoit connoître, & que la raison humaine ne peut comprendre. Ce n'est qu'en luy

que nous avons le nouvel eſtre de la foy, le mouvement de l'eſperance, & la vie de la charité.

29 Rien ne marque plus la corruption & la dégradation de l'homme par le peché, que de luy voir prendre pour ſon Dieu des choſes terreſtres & inanimées. – C'eſt un jugement trés-juſte, mais terrible ſur l'ame aſſez malheureuſe pour avoir ſecoué le joug de l'Eſtre ſouverain, qui ſeul eſt au deſſus d'elle, d'eſtre aſſujettie à tous ceux qui ſont au deſſous, juſqu'à en faire ſon Dieu.

30 N'eſt-ce pas eſtre encore dans ce tems d'ignorance, & faire ſon Dieu de l'or, de l'argent & des pierres; que de faire ſon bonheur des richeſſes, des pierreries, des bâtimens ſuperbes, de l'honneur, des plaiſirs? – Il n'y a point de vraye penitence, ſi on ne mépriſe toutes ces choſes, & ſi on n'en détache ſon cœur.

29 *Puis donc que nous ſommes les enfans & la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité ſoit ſemblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, dont l'art & l'induſtrie des hommes a fait des figures.*

30 *Mais Dieu étant en colere contre ces temps d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes & en tous lieux qu'ils faſſent penitence:*

31 *parce qu'il a arreſté un jour, auquel il doit juger le monde ſelon ſa juſtice, par celuy qu'il a deſtiné à en eſtre le juge, dont il a donné à tous les hommes une preuve certaine, en le reſſuſcitant d'entre les morts.*

29 Genus ergo cùm ſimus Dei, non debemus æſtimare, auro, aut argento, aut lapidi, ſculpturæ artis & cogitationis hominis, Divinum eſſe ſimile,

30 Et tempora quidem hujus ignorantiæ deſpiciens Deus, nunc annunciat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant,

31 Eo quòd ſtatuit diem, in quo judicaturus eſt orbem in æquitate, in viro, in quo ſtatuit, fidem præbens omnibus, ſuſcitans eum à mortuis.

31 Prévenons ce jour par une converſion veritable. Ne nous épargnons point maintenant, afin que la juſtice de Dieu nous épargne alors. – Ce jour ſi arreſté & ſi certain du Jugement, eſt incertain à noſtre égard; & Dieu n'a pas voulu

32 Cùm audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridebant, quidam verò dixerunt : Audiemus te de hoc iterùm.

33 Sic Paulus exivit de medio eorum.

34 Quidam verò viri adhærentes ei, cre-

32 *Mais lors qu'ils entendirent parler de la resurrection des morts, quelques-uns s'en mocquerent, & les autres dirent : Nous vous entendrons une autre fois sur ce point.*

33 *Ainsi Paul sortit de leur assemblée.*

34 *Quelques-uns neanmoins se joigni-*

nous le marquer, afin qu'il n'y en ait aucun dans nôtre vie où nous ne nous tenions prests à paroître devant son tribunal. — Jesus-christ nous a sauvez par sa foiblesse & par sa grace; il nous jugera dans sa puissance & dans sa justice. Si on ne la craint pas, c'est qu'on n'a pas de foy. – Les propheties de la resurrection de J. C. accomplies sont un garand assuré de l'accomplissement de celles du jugement. J. C. en a esté luy-même le predicateur & le prophete, figuré par Jonas.

32 Les veritez de la religion seront toûjours une folie aux yeux des sages du monde. N'attendons pas leur approbation pour les croire : elles ne seroient pas croyables si l'homme charnel les comprenoit & les aimoit. L'affaire du salut est toûjours pour les amateurs du monde l'affaire d'un autre temps : comme si le pecheur estoit assuré de la vie, de l'occasion, de la grace, &c. – Le monde est presque tout partagé entre ces deux sortes de pecheurs : Les uns se mocquent des veritez du salut ; les autres different de jour en jour d'en faire usage.

33 Ainsi s'échappent les occasions du salut, pendant qu'on délibere. On neglige de profiter des avis & de la presence d'un homme de Dieu : il nous est enlevé : il ne revient plus : & on meurt sans avoir mis sa conscience en état de paroistre devant Dieu.

34 Un seul d'un corps si nombreux & si sage ! C'est qu'il faut plus d'un miracle pour convertir

à l'humilité de la croix un sage du siecle. – Dieu console toûjours un predicateur apostolique par l'acquisition de quelques ames. Un petit nombre bien converti luy tient lieu d'un monde entier. Saint Paul convertit Athenes en convertissant Denis l'Areopagite, qu'il en devoit établir Evêque, & qui a formé cette Eglise & l'a arrosée de son sang par le martyre.

rent à luy & embrasserent la foy, entre lesquels fut Denis senateur de l'Areopage, & une femme nommée Damaris, & d'autres avec eux.

diderunt : in quibus & Dionysius Areopagita, & mulier nomine Damaris, & alii cum eis.

CHAPITRE XVIII.

§. I. Paul vient a Corinthe; y travaille de ses mains avec Priscille et Aquilas; convertit beaucoup de monde.

1. 2. DIeu a toûjours dans les thresors de sa bonté des consolations pour ceux qui souffrent, & qui ont recours à luy. Combien grande celle de trouver la societé d'un apôtre, d'un Paul! Heureux ce bannissement qui les fait tomber entre les mains d'un homme de Dieu!

3 Plus un apôtre élevé au troisiéme ciel se rabaisse en gagnant sa vie du travail de ses mains, plus il nous doit estre ve-

1 *APrés cela Paul estant party d'Athenes, vint à Corinthe;*

2 *& ayant trouvé un juif nommé Aquilas, originaire du Pont, qui estoit nouvellement venu d'Italie avec Priscille sa femme, parce que l'empereur Claude avoit ordonné à tous les juifs de sortir de Rome, il se joignit à eux.*

3 *Et parce que leur*

1 POst hæc egressus ab Athenis venit Corinthum :

2 Et inveniēs quemdam Judæum nomine Aquilam, Ponticum genere, qui nuper venerat ab Italia, & Priscillam uxorem ejus, (eo quòd præcepisset Claudius discedere omnes Judæos à Roma) accessit ad eos.

3 Et quia ejus.

dem erat artis, manebat apud eos, & operabatur (erant autem scenofactoriæ artis.)

4 Et disputabat in synagoga per omne sabbatum, interponens nomen Domini Jesu, suadebatque Judæis, & Græcis.

5 Cùm venissent autem de Macedonia Silas & Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judæis esse Christum Jesum.

6 Contradicentibus autem eis, & blasphemantibus, excutiens vesti-

métier estoit de faire des tentes, & que c'estoit aussi le sien, il demeuroit chez eux & y travailloit.

4 *Mais il prêchoit dans la synagogue tous les jours de sabbat, & faisant entrer dans ses discours le nom du Seigneur* Jesus, *il s'efforçoit de persuader les juifs & les grecs.*

5 *Or quand Silas & Timothée furent venus de Macedoine, Paul s'employoit à prêcher avec encore plus d'ardeur, en montrant aux juifs que* Jesus *estoit le* Christ.

6 *Mais les juifs le contredisant avec des paroles de blasphêmes, il secoua ses*

nerable. – Ce n'est point déroger à la noblesse du ministere ecclesiastique, que de gagner sa vie à la sueur de son front. C'est toûjours quelque chose de grand, que d'imiter J. C. & ses apostres.

4 L'assiduité de saint Paul à son ministere, sans en retirer aucun secours temporel, condamne terriblement ceux qui s'enrichissent du bien de l'Eglise sans y rien faire ou presque rien. – Son zele pour répandre la connoissance de J. C. & l'étendue de sa charité qui ne neglige personne, sont pour tous les pasteurs des modeles qu'ils doivent souvent considerer.

5 Plusieurs ouvriers evangeliques bien unis ensemble s'animent l'un l'autre au travail. – La societé ecclesiastique est utile à l'œuvre de Dieu, & on y trouve beaucoup de secours pour servir plus utilement l'Eglise. – Un ministre lâche & paresseux rejette volontiers le travail sur les autres ; saint Paul ne songe qu'il a des cooperateurs, que pour embrasser le travail avec plus d'ardeur.

6 Recevoir la parole de Dieu avec un esprit de contradiction, c'est la recevoir en juif. – Quand on en vient jusqu'à blasphémer la parole & la ve-

rité de Dieu, on eſt livré au ſens reprouvé.–Un abus perſeverant de cette parole de Dieu, eſt enfin puny par un abandonnement exterieur ou interieur.–Cette perle de la parole evangelique n'eſt pas pour les pourceaux qui la foulent aux pieds. On ne la doit pas expoſer à eſtre deshonorée.

7. 8. Dieu ſe ſert quelquefois de la retraite d'un predicateur apoſtolique, pour faire rentrer en eux-mêmes ceux qu'il quitte, & pour convertir ceux à qui il transfere la grace de la parole.

9 Celuy qui voit le fond des cœurs, voyoit celuy de Paul, & le beſoin qu'il avoit de conſolation & de forces. – Il ne manque jamais à ceux qui ſe ſont une fois jettez entre ſes mains, & qui ſont tout conſacrez à ſes intereſts.–Ce qu'il fait icy par une viſion, il le fait tous les jours par d'autres voyes ſecretes, par leſquelles il conſole & encourage les ouvriers de l'Egliſe, ou en les aſſurant de ſa protection, ou en leur faiſant eſperer du fruit de leurs travaux.

10. 11. Souvent on ſe rebute de la dureté d'un

habits, & leur dit: Que vôtre ſang ſoit ſur vôtre teſte. Pour moy j'en ſuis innocent, je m'en vais deſormais vers les gentils.

7 *Et eſtant party de là, il entra chez un nommé Tite Juſte, qui craignoit Dieu; dont la maiſon tenoit à la ſynagogue.*

8 *Criſpe, chef de la ſynagogue, crut auſſi au Seigneur avec toute ſa famille; & encore pluſieurs autres des Corinthiens ayant oui Paul, crurent & furent baptiſez.*

9 *Alors le Seigneur dit à Paul en viſion durant la nuit: Ne craignez point, mais parlez ſans vous taire.*

10 *Car je ſuis avec vous, & nul ne vous pourra maltraitter; parceque j'ay en cette ville un grand peuple.*

menta ſua, dixit ad eos: Sanguis veſter ſuper caput veſtrum: mundus ego, ex hoc ad Gentes vadam.

7 Et migrans inde, intravit in domum cujuſdam, nomine Titi Juſti, colentis Deum, cujus domus erat conjuncta ſynagogæ.

8 Criſpus autem archiſynagogus credidit Domino cum omni domo ſua: & multi Corinthiorum audientes credebant, & baptizabantur.

9 Dixit autem Dominus nocte per viſionem Paulo: Noli timere, ſed loquere, & ne taceas.

10 Propter quod ego ſum tecum: & nemo apponetur tibi ut noceat te: quoniam populus eſt mihi multus in hac civitate.

11 Sedit autem ibi annum & sex menses, docens apud eos verbum Dei.

11 *Il demeura donc un an & demi à Corinthe, leur enseignant la parole de Dieu.*

peuple, & c'est peut-estre où Dieu a le plus d'élus. – Beaucoup de prieres, beaucoup de patience, grande confiance en la protection de Dieu, grande application au travail : ce sont les moyens d'avancer les affaires de Dieu.

§. 2. PAUL ACCUSÉ DEVANT GALLION; VA EN SYRIE, A EPHESE, &c.

12 Gallione autem proconsule Achaïæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum, & adduxerunt eum ad tribunal,

13 Dicentes : Quia contrà legem hic persuadet hominibus colere Deum.

14 Incipiente autem Paulo aperire os, dixit

12 *Or Gallion estant proconsul d'Achaïe, les Juifs d'un commun accord s'éleverent contre Paul, & le menerent à son tribunal,*

13 *en disant : Celui-cy veut persuader aux hommes d'adorer Dieu d'une maniere contraire à la loy.*

14 *Et Paul estant prest de parler pour*

12 Voir tout le monde ligué contre soy, c'est dequoy décourager celuy qui ne sçauroit pas que Dieu est aussi puissant contre tous, que contre un seul. – Les juifs presentent Paul devant les tribunaux comme criminel, mais Dieu l'y conduit pour rendre témoignage de son Fils, & pour convaincre les juifs de leur infidelité.

13 L'ignorance & la passion font souvent prendre pour contraire à la religion ce qui en est le pur esprit. Cela sera ainsi jusqu'à la fin du monde; mais il faut se consoler par l'exemple de J. C. & de ses apostres. – Nous nous persuadons facilement, que ce qui combat nos inclinations, combat la loy de Dieu : & le pretexte de ses interests sert souvent de voile à la malice des hommes, & à leur obstination.

14. 15. C'est quelque chose à un magistrat de ne vouloir pas se rendre juge des affaires de la religion,

ligion, pourvû que ce ne soit pas par caprice, par amour du repos, ou par indifference pour la religion même; mais par respect & soumission pour l'ordre de Dieu.

16. 17. On est coupable d'un mal qu'on peut empêcher & qu'on n'empêche point. – Cette indifference de ce juge pour la justice, fait connoistre son cœur, & la fausseté du zele dont il vient de se faire honneur. – Empêcher les violences qui se commettent par un faux zele de religion, n'est pas une entreprise, mais un devoir des magistrats.

18 Ce n'est ny par hypocrisie, ny par attachement, mais par prudence & par charité envers les foibles, que S. Paul pratique ces ceremonies indifferentes & encore tolerées pour l'amour de la paix. – Un pasteur peut s'accrediter par des condescendances innocentes : mais il doit toûjours combattre, & ne jamais dissimuler des pratiques superstitieuses & visiblement mauvaises.

sa défense, Gallion dit aux juifs : O juifs, s'il s'agissoit de quelque injustice, ou de quelque mauvaise action, je me croirois obligé de vous entendre avec patience.

15 *Mais s'il ne s'agit que de contestations de doctrine, de mots, & de vostre loy, démeslez vos differends comme vous l'entendrez ; car je ne veux point m'en rendre juge.*

16 *Il les fit retirer ainsi de son tribunal.*

17 *Et tous ayant saisi Sosthene chef de la synagogue, le battoient devant le tribunal, sans que Gallion s'en mist en peine.*

18 *Quand Paul eut encore demeuré là plusieurs jours, il prit congé des freres, & s'embarqua pour aller en Syrie avec Priscille & Aquilas, s'estant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée, à cause d'un vœu qu'il avoit fait.*

Gallio ad Judæos : Si quidem esset iniquum aliquid, aut facinus pessimum, ô viri Judæi, rectè vos sustinerem.

15 Si verò quæstiones sunt de verbo, & nominibus, & lege vestra, vos ipsi videritis : Judex ego horum nolo esse.

16 Et minavit eos à tribunali.

17 Apprehendentes autem omnes Sosthenem principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal : & nihil eorum Gallioni curæ erat.

18 Paulus verò cùm adhuc sustinuisset dies multos, fratribus valefaciens, navigavit in Syriam, (& cum eo Priscilla, & Aquila) qui sibi totonderat in Cenchris caput : habebat enim votum.

19 Devenitque Ephesum, & illos ibi reliquit. Ipse verò ingressus synagogam, disputabat cum Judæis.

19 *Et il arriva à Ephese, où il laissa Priscille & Aquilas. Pour luy, estant entré dans la synagogue, il confera avec les juifs,*

20 Rogantibus autem eis ut ampliori tempore maneret, non consensit,

20 *qui le prierent de demeurer plus longtems avec eux. Mais il ne voulut point y consentir.*

21 Sed valefaciens & dicens: Iterùm revertar ad vos Deo volente, profectus est ab Epheso.

21 *Et il prit congé d'eux, en leur disant: Je reviendray vous voir, si c'est la volonté de Dieu, & il partit ainsi d'Ephese.*

22 Et descendens Cæsaream, ascendit & salutavit Ecclesiam, & descendit Antiochiam.

22 *Estant abordé à Cesarée, il alla à Jerusalem; & aprés avoir salué l'Eglise, il alla à Antioche,*

23 Et facto ibi aliquanto tempore profectus est, perambulans ex ordine Galaticam regionem, & Phrygiam, confirmans omnes discipulos.

23 *où il passa quelque temps; & il en partit ensuite traversant par ordre, & de ville en ville, toute la Galatie & la Phrygie, & fortifiant tous les disciples.*

19. 20. Les saints se conduisent par des raisons superieures aux honnestetez du monde & aux inclinations naturelles. Dieu leur met souvent dans le cœur une conduite dont nous ne sçavons pas la raison, & dont ils ne la sçavent peut-estre pas eux-mêmes durant quelque temps.

21 La charité de l'apôtre sçait par des paroles d'honnêteté adoucir la peine d'un refus necessaire. – On ne doit rien promettre qu'avec dépendance des ordres & de la volonté de Dieu. – Un ministre doit aller où Dieu l'appelle dans le temps, & s'abandonner à luy pour le reste. Un serviteur ne doit point avoir d'autres desseins que ceux de son maistre.

22 Voyage de pieté. Observation des festes par les apôtres. – La devotion de celebrer les grands mysteres aux lieux où ils se sont accomplis, quand on le peut, est une devotion apostolique. – La pieté n'oblige pas à negliger les devoirs de l'amitié chrestienne & de l'honnesteté.

23 Toute la conduite de l'apôtre apprend aux pasteurs à s'appliquer particulierement à ceux

qu'ils ont instruits, à entretenir le bien par de frequentes & d'exactes visites, & à avoir égard aux foibles, qui ont besoin d'estre encouragez de temps en temps. Il n'y a point de travaux que la charité pastorale ne fasse embrasser, & elle ne compte pour rien les fatigues de tant de voyages. Quels exemples pour les successeurs des apôtres!

§. 3. APOLLON INSTRUIT PAR PRISCILLE ET AQUILAS.

24. 25. Quand un homme est capable de faire connoistre Jesus-christ & sa verité, & que Dieu luy en presente l'occasion, son talent & son zele font voir sa vocation en ce point, ne fust-il que laïque & que catechumene, comme Apollon. Dieu en suscite quelquefois de tels dans l'Eglise pour confondre la paresse, ou l'infidelité de ceux qui sont plus obligez à la servir. – On voit dans cet exemple combien est utile l'étude de la parole de Dieu.

26. 27. Apollon par le zele de deux laïques mariez, est instruit plus à

24 *En ce mesme temps un juif nommé Apollon, originaire d'Alexandrie, homme éloquent & fort versé dans les écritures, vint à Ephese,*

25 *Il estoit instruit dans la voye du Seigneur, & parlant avec ferveur d'esprit, il expliquoit & enseignoit avec soin ce qui regardoit Jesus, quoy qu'il n'eust connoissance que du baptême de Jean.*

26 *Il commença donc à parler librement & hardiment dans la synagogue. Et quand Priscille & Aquilas l'eurent oui, ils le retirerent chez eux, & l'instruisirent plus amplement de la voye de Dieu.*

27 *Il voulut ensuite passer en Achaïe: & les fre-*

24 Judæus autem quidam, Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potēs in scripturis.

25 Hic erat edoctus viam Domini: & fervens spiritu loquebatur, & docebat diligenter ea quæ sunt Jesu, sciens tantùm baptisma Joannis.

26 Hic ergò cœpit fiducialiter agere in synagoga. Quem cùm audissent Priscilla & Aquila, assumpserunt eum, & diligentiùs exposuerunt ei viam Domini.

27 Cùm au-

tem vellet ire in Achaiam, exhortari fratres, scripserunt discipulis ut susciperent eum. Qui cùm venisset, contulit multùm his qui crediderant.

28 Vehementer enim Judæos revincebat publicè, ostendens per Scripturas, esse Christum Jesum.

res l'y ayant exhorté, ils écrivirent aux disciples qu'ils le reçussent ; & y estant arrivé, il servit beaucoup aux fidelles.

28 *Car il convainquoit les juifs publiquement avec grande force, leur montrant par les écritures que Jesus estoit le Christ.*

fond des mysteres & de la science du christianisme, reçoit le baptême, & est presenté à l'Eglise. – On luy peut donc rendre des services considerables sans avoir le ministere sacré. La sollicitude pour ses interests, & l'application à ce qui est de la gloire de Dieu, est de tous les états. On peut avoir le zele & l'esprit du sacerdoce sans en avoir le caractere.

28 Ce neophite fait moins l'office de predicateur de l'Eglise chrestienne, que de controversiste dans la synagogue judaïque. – Quand il auroit instruit les chrestiens dans leurs assemblées de l'Eglise, ce que les apôtres auroient souffert par dispensation avant que la discipline fust formée, ne devroit pas estre tiré à consequence par ceux qui sont dans la voye commune & ordinaire. – L'Esprit de Dieu arme qui il luy plaist contre l'errreur & le vice. Heureux qui est humble & fidelle en suivant son mouvement, & en servant à ses desseins!

CHAPITRE XIX.

§. I. DISCIPLES QUI N'AVOIENT REÇU QUE LE BAPTESME DE JEAN, BAPTISEZ PAR SAINT PAUL.

1 Factum est autê, cùm Apollo esset Corinthi, ut Paulus

1 *Pendant qu'Apollon estoit à Corinthe, Paul ayant*

1 On ne sçauroit repeter trop souvent que les fatigues de saint

Paul, ses courses, l'activité & l'étendue de son zele, condamnant la lâcheté & l'oisiveté de beaucoup de pasteurs.

2 Combien y a-t-il de chrestiens, qui a peine connoissent le S. Esprit? Combien y en a-t-il qui par leurs œuvres en disent autant que ces disciples d'Ephese! C'est ne le pas connoistre que de ne sçavoir pas qu'il nous est donné pour estre le principe de nos actions, que sans luy nous ne pouvons rien, & qu'il faut l'invoquer à tout moment.

4 Le baptême de saint Jean estoit un sacrement significatif de la foy du Messie à venir & du baptême chrestien; celuy de l'Eglise, un sacrement qui donne la foy, qui engage à suivre l'evangile de tout le cœur, qui represente & applique la mort & la resurrection de J. C.

5 Nom adorable & salutaire, que l'on oublie bien-tost les merveilles que vous operez dans les ames par ce sacrement! C'est le nom du Sauveur & du salut; mais c'est aussi celuy de nostre modelle & de nostre juge. Il ne sauve que ceux qui l'imitent. Il juge ceux qui deshonorent son

traversé les hautes provinces de l'Asie, vint à Ephese, où ayant trouvé quelques disciples, il leur dit :

2 *Avez-vous reçu le saint Esprit depuis que vous avez embrassé la foy? Ils luy répondirent : Nous n'avons pas seulement oui dire qu'il y ait un saint Esprit.*

3 *Il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu? Ils luy répondirent : Le baptême de Jean.*

4 *Alors Paul leur dit : Il est vray que Jean a baptisé du baptême de la penitence, en disant au peuple qu'ils devoient croire en celuy qui venoit aprés luy, c'est-à-dire en Jesus.*

5 *Ce qu'ayant oui, ils furent baptisez au nom du Seigneur Jesus.*

peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, & inveniret quosdam discipulos :

2 Dixitque ad eos : Si Spiritum sanctum accepistis credentes? At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus.

3 Ille verò ait : In quo ergò baptizati estis? Qui dixerunt : In Joannis baptismate.

4 Dixit autem Paulus : Joannes baptizavit baptismo pœnitentiæ populum, dicens : In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Jesum.

5 His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu.

6 Et cùm imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos, & loquebantur linguis, & prophetabant.

7 Erant autem omnes viri ferè duodecim.

6 *Et après que Paul leur eut imposé les mains, le saint Esprit descendit sur eux; & ils parloient diverses langues, & ils prophetisoient.*

7 *Ils estoient environ douze.*

nom par une vie qui n'y répond pas.

6 La foy est bien imparfaite, si on n'estime pas plus les effets invisibles que le saint Esprit opere encore maintenant dans les ames, que ces dons exterieurs qui en étoient alors la marque visible. – La main des evêques est aujourd'huy aussi efficace pour donner le saint Esprit, que celle de saint Paul l'estoit au commencement de l'Eglise; mais les cœurs sont bien differens de ceux de ces premiers fidelles.

§. 2. PAUL PRESCHE A EPHESE PENDANT DEUX ANS, ET Y FAIT DE GRANDS MIRACLES.

8. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans, & suadens de regno Dei.

9 Cùm autem quidam indurarentur, & non crederent, maledicentes viam Domini coram

8 *Paul entra ensuite dans la synagogue, où il parla avec liberté & hardiesse pendant trois mois, conferant avec les juifs, & s'efforçant de leur persuader ce qui regarde le royaume de Dieu.*

9 *Mais comme quelques-uns s'endurcissoient & demeuroient dans l'incredu-*

8 Qui pourroit empêcher la liberté d'un ministre de l'evangile, qui n'espere rien au siecle present, & qui regarde la mort comme un heureux passage au siecle à venir. Quiconque aura le cœur aussi dégagé de tout, & aussi disposé à tout, que S. Paul, aura la même liberté.

9 Il est de la prudence de cesser de parler aux endurcis pour ne les endurcir pas davantage, leur épargner des pechez, ne pas combler leur mesure, n'irriter pas Dieu contr'eux, & ne pas deshono-

rer sa parole & sa verité. La tendresse d'un pere ne luy permet pas de laisser ses enfans encore foibles, exposez sans secours aux solicitations & aux seductions des ennemis de la foy, ou à leur fureur.

10 La perseverance d'un ouvrier evangelique au milieu de la contradiction, luy donne enfin la consolation d'avoir rempli son ministere envers tous ceux à qui il estoit envoyé. – Rien ne peut fermer la bouche à un predicateur qui est plein de ses obligations & de son devoir. Il ne peut retenir captive la parole du Seigneur.

11 La mission extraordinaire n'est ny veritable, ny recevable sans l'attestation des miracles: & les heretiques sont par cette seule raison indignes d'estre écoutez. – Nul homme ne doit parler aux hommes de la part de Dieu sans estre autorisé, ou de Dieu même, ou de ceux qui ont reçu pour cela l'autorité de Dieu par une succession legitime. – On y doit faire réflexion autant de fois que la parole de Dieu en donne l'occasion; parce que c'est une preuve courte & décisive contre tous les novateurs schismatiques.

12 Il n'y a que des cœurs aveuglez & endurcis qui ne voyent pas icy la vertu miraculeuse & l'usage des reliques des saints. Dieu les autorise par des miracles visibles: les demons cedent à leur

liié, décriant devant tout le peuple la voye du Seigneur, il se retira, & separa ses disciples d'avec eux, & il enseignoit tous les jours dans l'école d'un nommé Tyran:

10 *ce qu'il continua durant deux ans. De sorte que tous ceux qui demeuroient en Asie, tant juifs que gentils, ouirent la parole du Seigneur.*

11 *Et Dieu faisoit des miracles extraordinaires par les mains de Paul;*

12 *jusques-là même que les mouchoirs*

multitudine, discedens ab eis, segregavit discipulos, quotidiè disputans in schola Tyranni cujusdam.

10 Hoc autem factum est per biennium, ita ut omnes, qui habitabant in Asia, audirent verbum Domini, Judæi atque Gentiles.

11 Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manum Pauli:

12 Ita ut etiã super languidos deferrentur à

corpore ejus sudaria, & semicinctia, & recedebant ab eis languores, & spiritus nequam egrediebantur.

& les linges qui avoient touché son corps estant appliquez aux malades, ils estoient guéris de leurs maladies, & les esprits malins sortoient.

pouvoir: & des hommes s'obstinent à les combattre, sous prétexte de ne pas donner à la creature ce qui n'est dû qu'à Dieu. C'est dérober veritablement à Dieu l'honneur qu'il veut qu'on luy rende dans ses serviteurs, vouloir donner des bornes à sa puissance, & l'empêcher d'y donner telle part qu'il luy plaist à ses serviteurs.

§. 3. EXORCISTES JUIFS BATTUS PAR LES DEMONS. LIVRES BRÛLEZ.

13 Tentaverunt autem quidam & de circumeuntibus Judæis exorcistis invocare super eos, qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes: Adjuro vos per Jesum, quem Paulus prædicat.

14 Erant autem quidam Judæi Scevæ principis sacerdotum septem filii, qui hoc faciebant.

15 Respondens autem spiritus nequam,

13 *Or quelques-uns des exorcistes juifs qui alloient de ville en ville, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jesus sur ceux qui estoient possedez des malins esprits, en leur disant: Nous vous conjurons par Jesus que Paul prêche.*

14 *Ceux qui faisoient cela, estoient sept fils d'un juif prince des prestres nommé Sceva.*

15 *Mais le malin esprit leur répondit:*

13 Le nom de Jesus n'est puissant qu'autant qu'il l'accompagne de sa vertu & de son Esprit. — C'est foy & religion à ses serviteurs d'y mettre leur confiance & de l'employer contre ses ennemis; c'est un abus, une irreverence, & une usurpation dans ceux qui ne sont pas à luy. Comme c'est à l'Eglise que Jesus-christ a donné pouvoir sur le demon, c'est dans l'Eglise & par ses ministres que ce pouvoir s'exerce, & que les autres dons du S. Esprit se répandent & se communiquent.

14. 15. Un vray chrestien ne doit pas craindre le demon, puis qu'il est esclave de son mai-

tre : mais un pecheur le doit regarder comme le ministre de la justice de Dieu. – Le demon même nous apprend quel cas on doit faire de ceux qui sans mission usurpent l'autorité de l'Eglise. Hors de son sein il n'y a ny miracles, ny puissance sur le demon; parce qu'il n'y a que l'Eglise qui soit le royaume de J. C. & que le demon regne par tout où J. C. ne regne point.

16 L'abus des choses saintes n'attire pas toûjours des châtimens visibles, semblables à celuicy : mais il n'en sera que plus terriblement puny. – Les exorcistes de la loy n'avoient de pouvoir sur le demon qu'en vertu du Messie à venir. Depuis qu'il s'est incarné, ce pouvoir n'est plus que pour ceux à qui il communique luy-même celuy qu'il a acquis sur l'enfer par sa victoire.

17 Dieu fait servir & les infidelles, & les demons mémes à la gloire de son Fils, & à la confusion de ses ennemis. Faites, Seigneur, que les effets merveilleux de vôtre puissance me frappent d'une crainte salutaire, & que je sois fidelle à vous en glorifier.

18 Confession publique, mais volontaire. L'Esprit de la grace porte toûjours à s'humilier

Je connois Jesus, & je sçay qui est Paul : mais vous, qui estes-vous ?

16 *Aussi-tost l'homme qui estoit possedé d'un demon furieux, se jetta sur deux de ces exorcistes, & s'en estant rendu maistre, il les traitta si mal, qu'ils furent contraints de s'enfuir de cette maison tout nuds & blessez.*

17 *Cet évenement ayant esté sçu de tous les juifs & de tous les gentils qui demeuroient à Ephese, ils furent saisis de crainte, & ils glorifioient le nom du Seigneur Jesus.*

18 *Plusieurs de ceux qui avoient crû,*

dixit eis : Jesum novi, & Paulum scio : vos autem qui estis ?

16 Et insiliens in eos homo, in quo erat dæmonium pessimum, & dominatus amborum, invaluit contrà eos, ita ut nudi & vulnerati effugerent de domo illa.

17 Hoc autem notum factum est omnibus Judæis, atque Gentilibus, qui habitabāt Ephesi : & cecidit timor super omnes illos, & magnificabant nomen Domini Jesu.

18 Multique credentium veniebant, confi-

tentes & annuntiantes actus suos.

venoient confesser & declarer ce qu'ils avoient fait de mal.

de ses pechez, & la loy de Dieu à le faire sous la main de ses ministres.

19 Multi autem ex eis, qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, & combusserunt coram omnibus, & computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium.

19 *Il y en eut aussi beaucoup de ceux qui avoient exercé les arts curieux, qui apporterent leurs livres & les brûlerent devant tout le monde : & quand on en eut supputé le prix, on trouva qu'il montoit à cinquante mille deniers.*

20 Ita fortiter crescebat verbum Dei, & confirmabatur.

20 *Ainsi la parole de Dieu se répandoit de plus en plus, & se fortifioit puissamment.*

19 Quiconque est vraiment touché de la douleur de ses crimes, en a horreur & sacrifie avec joye tout ce qui en a esté l'instrument. – Le demon & ses supposts ont eu l'artifice de couvrir de ce beau nom d'arts curieux, les sciences les plus noires & les plus damnables, les superstitions sacrileges, & tous les plus pernicieux commerces avec l'ennemi du genre humain : & des chrestiens sont assez miserables pour se laisser prendre à ces appas. – De quelque prix que soient de méchans livres, des peintures deshonnestes, ou d'autres instrumens de peché, &c. il en faut défaire le monde. – Les œuvres effectives de la penitence, & la fuite des occasions prochaines, sont le sceau & la preuve de la conversion.

20 Le goust & les fruits de la parole de Dieu croissent à proportion que l'on s'abstient de lectures dangereuses, que l'on sacrifie les objets & les instrumens de ses passions, & que l'on renonce aux arts & aux états contraires au salut. Ce qui nous auroit dû combler de joye en ce temps-là, ne nous touchera-t-il point aujourd'huy ? Prenons-en au moins occasion de prier Dieu que sa parole se répande & se fortifie puissamment dans les païs où regnent encore l'idolâtrie &

l'ignorance de Dieu, & qu'il daigne y envoyer des apôtres animez de son Esprit.

21 Un serviteur de J. C. ne prend jamais de desseins sans consulter le S. Esprit. C'est à luy disposer de la vie d'un chrestien; combien plus de celle d'un ministre de l'Eglise? C'est une vie consacrée, elle est toute à Dieu, elle doit estre toute employée à sa gloire.

22 Un vray pasteur est appliqué à tous les differens besoins du troupeau de Dieu. C'est surquoy il regle ses voyages & son séjour dans chaque lieu. De quelle paix, de quelle consolation n'est point accompagnée une telle disposition?

21 *Aprés cela, Paul se proposa par l'instinct du saint Esprit de passer par la Macedoine & par l'Achaïe, & d'aller à Jerusalem, disant: Lors que j'auray esté là, il faut aussi que je voye Rome.*

22 *Et ayant envoyé en Macedoine deux de ceux qui le servoient dans son ministere, Timothée & Eraste, il demeura encore quelque temps en Asie.*

21 His autem expletis, proposuit Paulus in spiritu, transitâ Macedoniâ & Achaiâ, ire in Jerosolymam, dicens: Quoniam postquàm fuero ibi, oportet me & Romam videre.

22 Mittens autem in Macedoniam duos ex ministrantibus sibi, Timotheum & Erastum, ipse remansit ad tempus in Asia.

§. 4. SEDITION A EPHESE CONTRE SAINT PAUL.

23 La paix avec le monde ne peut durer longtemps. – La voye du Seigneur sera toûjours combattue par ceux qui aiment leurs propres voyes. – Plus on trouve d'opposition au bien, plus il faut s'y attacher invariablement.

24. 25. L'interest des

23 *Mais la voye du Seigneur fut alors traversée par un grand trouble.*

24 *Car un orfévre, nommé Demetrius, qui faisoit de petits temples d'argent de la Deesse Diane, & donnoit beaucoup à gagner à ceux de ce métier,*

23 Facta est autem illo tempore turbatio non minima de via Domini.

24 Demetrius enim quidam nomine, argentarius, faciens ædes argenteas Dianæ, præstabat artificibus non modicum quæstum:

25 Quos convocans, & eos qui hujuſmodi erant opifices, dixit: Viri, ſcitis quia de hoc artificio eſt nobis acquiſitio:

25 *les aſſembla avec d'autres qui travailloient à de ſemblables choſes, & leur dit: Mes amis, vous ſçavez que c'eſt de ces ouvrages que vient tout noſtre gain,*

26 Et videtis, & auditis, quia non ſolû Epheſi, ſed pænè totius Aſiæ, Paulus hic ſuadens avertit multam turbam, dicens: Quoniam non ſunt dii, qui manibus ſunt.

26 *& cependant vous voyez vous-mêmes, & vous entendez dire que ce Paul icy a détourné un grand nombre de perſonnes du culte des dieux, non ſeulement à Epheſe, mais preſque par toute l'Aſie, en diſant; Que les ouvrages de la main des hommes ne ſont point des dieux.*

27 Non ſolùm autem hæc periclicabitur nobis pars in redargutionem venire, ſed & magnæ Dianæ templum in ni-

27 *Et il n'y a pas ſeulement à craindre pour nous que noſtre métier ne ſoit décrié, mais même que le temple de la grande*

hommes charnels ſe meſle toûjours, & domine ſouvent dans les affaires de la religion. – Il n'arrive que trop ſouvent qu'on regarde, non ſi ce que l'on fait eſt juſte, mais s'il s'accommode avec nos paſſions & noſtre fortune. – Le diable ne ſoûtient ſon empire que par le moyen des paſſions des hommes, & ſur tout de la cupidité des biens de la terre; Jeſus-chriſt n'établit le ſien qu'en les détruiſant, & ſur tout l'amour des biens periſſables.

26 Faire ſervir la religion à ſes deſſeins & à ſes cupiditez, c'eſt un vice de tous les ſiecles. – Chacun a ſes idoles, dont il eſt amoureux; l'un l'ouvrage de ſes mains, l'autre ceux de ſon eſprit; les uns le gain, d'autres la gloire. – On ne rend la religion lucrative que par quelque choſe de ſon exterieur. C'eſt ce qui fait que celuy-cy croiſt toûjours, & qu'on n'y peut toucher ſans exciter de grandes tempeſtes; au lieu que l'interieur déperit, ſans que preſque perſonne s'en mette en peine.

27 Que l'hypocrite ſous le maſque de la pieté ſçait bien cacher ſes deſirs dereglez! –On ſe trompe ſouvent ſoy-même en ſe perſuadant qu'on

n'agit que par le zele de la gloire de Dieu. Et où ne va-t-on point avec ce faux zele ?

28. 29. Rien plus capable de remuer les passions des hommes que l'interest & un faux zele de religion joints ensemble. C'est ce qu'il faut guérir avec le plus de soin. C'est l'interest des Etats aussi-bien que de l'Eglise, de dissiper ce qui peut les entretenir.

30 Ceux mesmes qui sont le plus dans la main de Dieu, & qu'il conduit par son Esprit, ne laissent pas d'avoir quelquefois besoin d'estre retenus par les hommes. – On ne doit pas abandonner les serviteurs de Dieu au peril, ny à leur propre zele. – Un pasteur fait son devoir quand il est prest à tout : mais ses brebis doivent faire le leur en empêchant qu'il ne s'expose sans necessité.

31 La conduite de ces Asiarques, qui estoient des prestres gentils, fait voir que l'on trouve par tout de l'équité, comme par tout on trouve de l'entêtement. – La providence

Déesse Diane ne tombe dans le mépris, & que la majesté de celle qui est adorée dans toute l'Asie, & même dans tout l'univers, ne s'aneantisse peu à peu.

28 *Ayant entendu ce discours, ils furent transportez de colere, & ils s'écrierent : Vive la grande Déesse des Ephesiens.*

29 *Toute la ville fut aussi-tost remplie de confusion : & ces gens-là coururent en foule à la place publique, où estoit le theatre, entraînant Gaïus & Aristarque Macedoniens, qui avoient accompagné Paul dans son voyage.*

30 *Paul vouloit aller se presenter à ce peuple, mais les disciples l'en empêcherent.*

31 *Et quelques-uns aussi des Asiarques qui estoient ses amis, l'envoyerent prier de ne se presenter point au theatre.*

hilum reputabitur, sed & destrui incipiet majestas ejus, quam tota Asia, & orbis colit.

28 His auditis, repleti sunt irâ, & exclamaverunt dicentes : Magna Diana Ephesiorum.

29 Et impleta est civitas confusione, & impetum fecerunt uno animo in theatrum, rapto Gajo & Aristarcho Macedonibus, comitibus Pauli,

30 Paulo autem volente intrare in populum, non permiserunt discipuli.

31 Quidam autem & de Asiæ principibus, qui erant amici ejus, miserunt ad eum rogantes ne se daret in theatrum ;

33 Alii autem aliud clamabant. Erat enim Ecclesia confusa : & plures nesciebant qua ex causa convenissent.

33 De turba autem detraxerunt Alexandrũ, propellentibus eum Judæis : Alexander autem manu silentio postulato, volebat reddere rationem populo.

34 Quem, ut cognoverunt Judæum esse, vox facta una est omnium, quasi per horas duas clamantium : Magna Diana Ephesiorum.

35 Et cùm sedasset scriba turbas, dixit : Viri Ephesii, quis enim ex hominum, qui nesciat Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ, Jovisque prolis ?

32 *Cependant les uns crioient d'une maniere, & les autres d'une autre : car tout ce concours de peuple n'estoit qu'une multitude confuse, & la pluspart même ne sçavoient pas pourquoy ils estoient assemblez.*

33 *Alors Alexandre fut tiré de la foule, les juifs le poussant devant eux. Et étendant la main, il demanda audience, pour se justifier devant le peuple.*

34 *Mais ayant reconnu qu'il estoit juif, ils s'écrierent tous durant prés de deux heures : Vive la grande Diane des Ephesiens.*

35 *Aprés quoy le greffier de la ville les ayant appaisez, il leur dit : Seigneurs Ephesiens, y a-t-il quelqu'un qui ne sçache pas que la ville d'Ephese rend un culte particulier au temple de la grande Déesse Diane, fille de Jupiter?*

se sert de toutes sortes d'instrumens pour ses desseins. – L'amitié de saint Paul avec ces gentils scandalizeroit ceux qui ne connoissent pas les routes de la charité, qui se fait toute à tous les hommes pour les gagner tous.

32 De quelque couleur que se couvrent les passions, elles se manifestent toûjours par leurs effets. – Quelle peut estre une assemblée où préside, non l'Esprit de Dieu, mais l'esprit de vengeance & de fureur, sinon une assemblée de confusion & de desordre ?

33. 34. La prévention & l'entetement éteignent la raison, & ferment les oreilles. Qu'il est dangereux d'y tomber ! – Il est de la prudence de ne présenter à une populace échauffée que des personnes agreables. – Il faut arrêter par les sens ceux sur qui la raison ne peut rien.

35 En vain on se roidit contre un peuple mutiné. Il faut ceder d'abord pour pouvoir ensuite reprendre le dessus.

36. 37. Cette équité d'un officier payen envers ceux d'une autre religion, n'eſt pas indigne d'eſtre imitée par des chreſtiens. – Le bon ſens & une probité même toute humaine, nous apprennent à ne donner jamais les mains à des accuſations calomnieuſes, ſous quelque prétexte que ce ſoit. – Il y a peut-eſtre beaucoup de chreſtiens en qui cette fermeté à s'oppoſer à l'injuſtice manqueroit dans l'occaſion.

38. 39. On fuit toûjours les voyes d'une juſtice reglée, quand on peut opprimer par violence ceux qu'on ne peut condamner juſtement. Ce ſeroit le moyen de connoiſtre qui a raiſon; & c'eſt ce qu'on ne veut pas.

40 Un ſage magiſtrat peut beaucoup, quand il ſçait ménager ſon autorité & celle de ſon Prince. Combien plus, s'il a Dieu devant les yeux, & s'il attire ſon Eſprit & ſa protection par la priere? – On peut gagner des particuliers par raiſon; on ne vient guéres à bout de la multitude, ſi on ne la

36 *Puis donc que cecy eſt reconnu de tout le monde, vous devez demeurer en paix, & ne rien faire inconſiderément.*

37 *Car ceux que vous avez amenez icy ne ſont ny ſacrileges, ny blaſphemateurs de voſtre Déeſſe.*

38 *Que ſi Demetrius & les ouvriers qui ſont avec luy, ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, on tient l'audience, & il y a des proconſuls: qu'ils s'appellent en juſtice les uns les autres.*

39 *Que ſi vous avez quelque autre affaire à propoſer, elle ſe pourra terminer dans une aſſemblée legitime.*

40 *Car nous ſommes en danger d'eſtre accuſez de ſedition pour ce qui s'eſt paſſé aujourd'huy, ne pouvant alleguer aucune raiſon pour juſtifier ce concours tumultuaire de peuple. Ayant achevé ce diſcours, il*

36 Cùm ergo his contradici non poſſit, oportet vos ſedatos eſſe, & nihil temerè agere.

37 Adduxiſtis enim homines iſtos, neque ſacrilegos, neque blaſphemantes deam veſtram.

38 Quòd ſi Demetrius, & qui cum eo ſunt artifices, habent adversùs aliquem cauſam, conventus forenſes aguntur, & proconſules ſunt, accuſent invicem.

39 Si quid autem alterius rei quæritis: in legitima Eccleſia poterit abſolvi.

40 Nam & periclitamur argui ſeditionis hodiernæ: cùm nullus obnoxius ſit (de quo poſſimus reddere rationem) concurſus iſtius. Et cùm hæc dixiſſet, dimiſit Eccleſiam.

congedia toute l'assemblée.

prend par son propre interest, & par la crainte du châtiment.

CHAPITRE XX.

§. I. PAUL VA EN MACEDOINE; PRESCHE A TROADE. MORT ET RESURRECTION D'EUTIQUE.

1 POstquàm autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis, & exhortatus eos, valedixit, & profectus est ut iret in Macedoniam.

2 Cùm autem perambulasset partes illas, & exhortatus eos fuisset multo sermone, venit ad Græciam:

3 Ubi cùm fecisset menses tres, factæ sunt illi insidiæ à Judæis navigaturo in Syriam: habuitque consilium ut reverteretur per Macedoniam,

1 *LE tumulte étant cessé, Paul fit venir les disciples, & les ayant exhortez, il leur dit adieu, & partit pour aller en Macedoine.*

2 *Aprés avoir esté en divers lieux de cette province, & avoir fait plusieurs exhortations, il vint en Grece,*

3 *où ayant demeuré trois mois, il resolut de retourner par la Macedoine, à cause que les juifs luy avoient dressé des embûches sur le chemin qu'il devoit prendre pour aller par mer en Syrie.*

1 LA prudence chrestienne & l'interest de l'evangile veulent que l'on cede à l'orage. – Dieu se sert de la malice d'un peuple pour exercer sa misericorde sur d'autres. – Ce qui ne paroist aux yeux de la chair qu'une fuite necessaire, est a ceux de la foy une mission ordonnée par le saint Esprit.

2. 3. La confiance en Dieu n'empêche point qu'on ne se serve de la prudence naturelle. – Ce n'est pas honorer la providence, mais la tenter, que d'en attendre la protection dans une oisiveté présomptueuse. – Qui auroit jamais crû que le peuple de Dieu dût s'opposer à son regne avec une application si obstinée? C'est ce que fera toûjours un corps où regneront l'orgueil, la jalousie & l'interest.

4. 5. Cinq

4. 5. Cinq ou six gens de bien, unis ensemble, font une armée formidable au demon : sur tout quand ils ont à leur teste un Paul, un chef rempli de son zele, de sa lumiere, de son desinteressement, &c. Donnez, Seigneur, aux gentils qui restent à convertir, de tels missionnaires, & unissez-les par vôtre Esprit d'unité & de charité pour travailler ensemble à vôtre œuvre.

6 Apprenons de S. Paul à sanctifier les grandes fêtes, en les passant dans le repos, & non pas en voyages, moins encore en promenades, ou en parties de divertissement. C'est un étrange dereglement, de consacrer à son plaisir des jours que Dieu a consacrez à son culte & à nôtre sanctification.

7 Le Dimanche est donc consacré dés le temps des apotres aux assemblées des chrestiens pour la celebration des saints mysteres, & la predication de la parole de Dieu. C'est à la fraction de ces deux pains que l'on reconnoist le zele d'un vray pasteur : & à la faim pour l'un & l'autre, qu'on reconnoist la pieté d'un chrestien.

4 *Il fut accompagné jusqu'en Asie par Sopatre fils de Pyrrhus de Beroée, par Aristarque & par Second, tous deux de Thessalonique, par Gaïus de Derbe, & par Timothée. Et quant à Tychique & Trophime, qui estoient d'Asie,*

5 *estant partis devant luy ils nous attendirent à Troade.*

6 *Aprés les jours des pains sans levain nous nous embarquâmes à Philippe, & nous vinmes en cinq jours les trouver à Troade, où nous en demeurâmes sept.*

7 *Le premier jour de la semaine les disciples estant assemblez pour rompre le pain, Paul qui devoit partir le lendemain, leur fit un sermon qu'il continua jusqu'à minuit.*

4 Comitatus est autem eum Sopater Pyrrhi Berœensis; Thessalonicensium verò Aristarchus, & Secundus, & Gajus Derbeus, & Timotheus: Asiani verò Tychicus & Trophimus.

5 Hi cùm præcessissent, sustinuerunt nos Troade:

6 Nos verò navigavimus post dies azymorum à Philippis, & venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem.

7 Unâ autem Sabbati cùm convenissemus ad frangendum panem, Paulus disputabat cum eis, profecturus in crastinum, protraxitque sermonem usque in mediam noctem.

8 Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati.

9 Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychus super fenestram, cùm mergeretur somno gravi, disputante diu Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsùm, & sublatus est mortuus.

10 Ad quem cùm descendisset Paulus, incubuit super eum: & complexus dixit: Nolite turbari, anima enim ipsius in ipso est.

8 *Il y avoit beaucoup de lampes en la salle haute où nous étions assemblez.*

9 *Et comme le discours de Paul dura long-temps, un jeune homme nommé Eutique, qui estoit assis sur une fenestre, s'endormit, & estant enfin assoupi d'un profond sommeil, il tomba du troisiéme étage en bas, & on le remporta mort.*

10 *Mais Paul estant descendu en bas, s'étendit sur luy, & l'ayant embrassé il leur dit: Ne vous troublez point, car il vit.*

8 Ce n'est point icy une description inutile, mais un effet de la charité de saint Luc, qui n'a pas voulu que l'on attribuât le sommeil d'Eutique ny à paresse ny à dégoust pour la parole de Dieu, mais à la fumée du grand nombre de lampes, jointe à la longueur du sermon. Apprenons à excuser le prochain.

9 Admirons le zele infatigable de saint Paul, & l'amour des chrétiens pour la parole evangelique. – Dieu prêche à son tour, & substitue un mort qui parle plus éloquemment que les predicateurs vivans. – Les veilles de l'Eglise sont presque aussi anciennes que l'Eglise même. Heureux ceux qui peuvent profiter du repos & du silence de la nuit, pour louer & prier Dieu avec plus d'attention & plus de ferveur!

10 L'incertitude de l'heure de la mort, & la certitude de la foy de la resurrection, sont prouvées en même temps dans la personne de ce jeune-homme. – Qu'avons nous autre chose à faire, qu'à nous preparer à l'un, & à attendre & esperer l'autre? – Image de ce qu'un pasteur doit faire pour les ames mortes par le peché. Il doit les chercher & aller à elles par un vray zele; s'abaisser & descendre dans leurs besoins par une sage condescendance; s'appliquer à elles par l'instruc-

tion & la priere ; leur témoigner une charité sincere.

11 Le pain de la parole de Dieu doit servir à nous rendre utile celuy de l'Eucharistie ; comme celuy de l'Eucharistie doit nous rendre plus affamez du pain de la parole de Dieu. Celle-cy doit préceder le sacrifice & la communion pour y préparer les ames ; & doit suivre pour en faire un saint usage. – Cette maniere vraiment pastorale de prendre congé de son troupeau, est bien digne de l'apôtre, & digne de servir de modelle aux pasteurs.

12 Si un mort ressuscité est le sceau de la prédication de saint Paul, & la consolation d'une eglise, combien plus la resurrection de J. C. confirme son evangile, & console les vrais chrestiens?

13 Ou pour souffrir plus de fatigues, ou pour avoir occasion de visiter quelque eglise en chemin, & de gagner quelques ames à J. C. C'est ainsi qu'un ministre plein de zele met tout à profit, & tire un double gain de ses voyages pour son maitre.

11 *Puis estant remonté, & ayant rompu le pain & mangé, il leur parla encore jusques au point du jour, & s'en alla ensuite*

12 *Et on ramena le jeune homme vivant, dont ils furent extrémement consolez.*

13 *Pour nous, nous montâmes sur un vaisseau, & nous allâmes jusqu'à Asson, où nous devions reprendre Paul selon l'ordre qu'il en avoit donné ; parce que pour luy il avoit voulu faire le chemin à pied.*

14 *Lors donc qu'il nous eut rejoints à Asson, nous allâmes tous ensemble à Mitylene.*

15 *Et continuant nôtre route, nous arrivâmes le lendemain vis à vis de Chio. Le jour suivant nous abordâmes à Samos ; le jour d'aprés nous vinmes à Milet.*

11 Ascendens autem, frangensque panem, & gustans, satisque allocutus usque in lucem, sic profectus est.

12 Adduxerunt autem puerum viventem, & consolati sunt non minimè.

13 Nos autem ascendentes navem, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum : sic enim disposuerat ipse per terram iter facturus.

14 Cùm autem convenisset nos in Asson, assumpto eo, venimus Mitylenen.

15 Et inde navigantes sequenti die venimus contrà Chium, & aliâ applicuimus Samum, & sequenti die venimus Miletum.

16 Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ne qua mora illi fieret in Asia. Festinabat enim, si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes faceret Jerosolymis.

16 *Car Paul avoit resolu de passer Ephese sans y prendre terre, afin d'éviter tout ce qui auroit pû l'arrêter en Asie, se hâtant pour estre, s'il estoit possible, le jour de la Pentecoste à Jerusalem.*

16 C'estoit sans doute pour celebrer la feste du saint Esprit dans le lieu où il estoit descendu la premiere fois ; pour avoir occasion d'annoncer J. C. aux peuples qui y accouroient de toutes parts ; pour gagner les juifs par l'observation de la loy ; & pour détruire la calomnie qui l'accusoit d'en estre ennemy. Ainsi éclattent par tout la religion, le zele & la sagesse de l'apôtre.

§. 2. DISCOURS DE SAINT PAUL A MILET.

17 A Mileto autem mittens Ephesum, vocavit majores natu Ecclesiæ.

17 *Estant à Milet, il envoya à Ephese pour faire venir les prestres de cette Eglise.*

18 Qui cùm venissent ad eum & simul essent, dixit eis : Vos scitis à prima die, quâ ingressus sum in Asiâ, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim.

18 *Et quand ils furent venus, il leur dit : Vous sçavez de quelle sorte je me suis conduit pendant tout le temps que j'ay esté avec vous depuis le premier jour que je suis entré en Asie ;*

17 Un pasteur superieur doit avoir un soin tout particulier des autres pasteurs. – On instruit des peuples entiers en instruisant un ministre de l'Eglise. C'est une semence qui rapporte au centuple.

18 Une vie toûjours uniforme dans le bien depuis le commencement, est assez rare. – On doit vivre de telle maniere dans la charge pastorale, que l'on soit irreprehensible aux yeux du prochain. – C'est un grand avantage de s'y estre conduit de telle maniere qu'on puisse avoir la confiance d'en prendre tout le monde à témoin, comme d'une chose notoire.

19 La vie des premiers pasteurs mêmes doit toûjours estre tres-éloignée de tout faste. – La necessité d'y former les pasteurs, force quelquefois les evêques les plus humbles à proposer pour exemple leur maniere de vie. – La force que le saint Esprit donne à ses serviteurs, n'empêche pas qu'ils ne sentent vivement, & quelquefois jusqu'aux larmes, les peines & les traverses. Les souffrances ne sont rien : mais de voir l'œuvre de Dieu traversée, & le progrés de l'evangile arrêté par la conspiration des faux freres, c'est ce qui tire les larmes des yeux de saint Paul, & ce qui doit faire gemir tous les vrais serviteurs de Dieu en semblables occasions. – Ces traverses peuvent les affliger, mais elles ne peuvent ny les empêcher de travailler, ny leur faire perdre la confiance.

20 L'instruction est un des principaux devoirs des pasteurs. – Qui peut dire, comme saint Paul, qu'il a remply exactement ce devoir ? – La fidelité demande qu'on ne se borne pas au necessaire, mais qu'on n'épargne rien de ce qui est utile. – Les instructions particulieres font plus d'impression, & souvent sont necessaires.

21 La penitence & la necessité des merites & de la grace de J. C. pour estre reconcilié avec

19 *que j'ai servy le Seigneur en toute humilité & avec beaucoup de larmes parmy les traverses qui me sont survenues par la conspiration des juifs contre moy :*

20 *que je ne vous ay rien caché de tout ce qui vous pouvoit estre utile, rien ne m'ayant empêché de vous l'annoncer, & de vous en instruire en public & en particulier ;*

21 *prêchant aux juifs, aussi-bien qu'aux gentils, la penitence envers Dieu, & la foy envers nostre Seigneur Jesus-christ.*

19 Serviens Domino cum omni humilitate, & lacrymis, & tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum :

20 Quomodo nihil subtraxerim utilium, quominùs annuntiarem vobis, & docerem vos publicè, & per domos,

21 Testificans Judæis atque Gentilibus in Deum pœnitentiam, & fidem in Dominum nostrum Jesum Christum.

22 Et nunc ecce alligatus ego Spiritu, vado in Jerusalem; quæ in ea ventura sint mihi ignorans:

23 Nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur, dicens: quoniam vincula & tribulationes Jerosolymis me manent.

24 Sed nihil horum vereor: nec facio animā meam pretiosiorem quàm me, dummodò consummem cursum meum, & ministerium verbi, quod accepi à Domino Jesu, testificari Evangelium gratiæ Dei.

22 *Et maintenant estant lié par le saint Esprit je m'en vas à Jerusalem, sans que je sçache ce qui m'y doit arriver,*

23 *sinon que dans toutes les villes par où je passe, le saint Esprit me fait connoître que des chaînes & des afflictions m'y sont préparées.*

24 *Mais je ne crains rien de toutes ces choses, & ma vie ne m'est point plus precieuse que mon salut. Il me suffit que j'acheve ma course, & que j'accomplisse le ministere que j'ay reçû du Seigneur Jesus, qui est de prêcher l'evangile de la grace de Dieu.*

Dieu, sont deux veritez capitales du salut qui renferment toutes les autres. Un evêque en doit instruire avec soin les autres pasteurs; & ceux-cy les fidelles.

22 Un ministre de la verité entre les mains de ses ennemis, & au milieu des perils, se doit livrer à l'Esprit de Dieu pour le suivre par tout, & s'abandonner à sa conduite sans en vouloir penetrer les suites. – La vue que le saint Esprit donne aux siens des maux qui leur sont préparez, les encourage, loin de les affoiblir: parce qu'ils en connoissent le prix & le fruit.

23 Le saint Esprit, tout consolateur qu'il est, ne laisse pas d'annoncer la croix & les afflictions, afin qu'on s'y prépare par la priere: mais c'est luy aussi qui y prépare le cœur, & qui le fait prier. – Il n'y a qu'une religion divine, & qui reconnoist que Dieu, maître du cœur, luy fait aimer tout ce qui luy plaist, où l'on se sacrifie à son service, sans rien attendre icy-bas que des afflictions.

24 Peut-on refuser sa vie à celuy à qui on doit tout? Elle n'est estimable que parce qu'elle peut servir à acheter le ciel; estre le prix d'une gloire infinie; la matiere d'un sacrifice agreable à Dieu;

un moyen de luy témoigner noſtre fidelité & nôtre obeïſſance, & de luy gagner des ames & des royaumes entiers. — Un ſerviteur de Dieu n'enviſage que ſon devoir, ſans conſiderer le peril. Et la plûpart du monde n'enviſage que le peril, ſans preſque conſiderer ſon devoir.

25 Un paſteur auſſi charitable que S. Paul, peut bien perdre de vue ſes brebis, mais il ne peut s'en éloigner de l'eſprit & du cœur.

25 *Je ſçay que vous ne verrez plus mon viſage, vous tous parmi leſquels j'ay paſſé en prêchant le royaume de Dieu.*

26 *Je vous declare donc aujourd'huy que je ſuis pur & innocent du ſang de vous tous ;*

27 *parce que je n'ay point fui de vous annoncer toutes les volontez de Dieu.*

28 *Prenez donc garde à vous-mêmes*

25 Et nunc ecce ego ſcio, quia ampliùs non videbitis faciem meam vos omnes, per quos tranſivi prædicans regnum Dei.

26 Quapropter conteſtor vos hodiernâ die, quia mundus ſum à ſanguine omnium.

27 Non enim ſubterfugi, quominùs annuntiarem omne conſilium Dei vobis.

28 Attendite vobis, & univerſo gregi, in

26 Une confiance ſi grande ne peut eſtre que la recompenſe d'une grande fidelité à ſes devoirs.— C'eſt une grande conſolation pour un paſteur de pouvoir parler comme S. Paul à l'heure de la mort. Mais qui le peut?

27 Que ne doivent donc pas craindre au contraire ceux qui par ignorance, pareſſe, timidité, reſpect humain, ou autrement, ſuppriment les veritez chreſtiennes, & laiſſent les ames dans l'ignorance, ou de tous leurs devoirs, ou d'une partie? – Quels troubles; quels remords au dernier moment pour ceux qui auront acheté leur repos aux dépens du ſalut des ames, de la verité, du repos & de la liberté des ſerviteurs de Dieu, & du bien de toute l'Egliſe!

28 Deux défauts à éviter à un paſteur, ou de s'occuper trop de ſoy-même & negliger ſon troupeau, ou de ſe donner tellement au troupeau, qu'il oublie ce qu'il doit à ſon ame. – On doit

quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos, regere ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo.

29 Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcentes gregi.

30 Et ex vobis ipsis exurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se.

& à tout le troupeau, sur lequel le saint Esprit vous a étably evêques pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang.

29 *Car je sçay qu'après mon départ il entrera parmy vous des loups ravissans, qui n'épargneront point le troupeau,*

30 *& que d'entre vous-mêmes il s'élevera des gens qui publieront des doctrines corrompues, afin d'attirer des disciples aprés eux.*

avoir travaillé à son propre salut avant que de s'appliquer à celuy des autres. – Un pasteur est obligé de veiller, non sur quelques brebis, mais sur tout le troupeau, puis que c'est de tout le troupeau qu'il est chargé. – C'est une verité revelée que les evêques sont d'institution divine, & qu'ils reçoivent du saint Esprit leur autorité. – Si un evêque se souvient que son troupeau est l'Eglise de Dieu, rachetée par son sang, & confiée à ses soins par le S. Esprit, que ne fera-t-il pas pour elle ? Que ne craindra-t'il point pour luy-même, s'il n'est fidelle ? Veritez trop peu meditées.

29 Quelle douleur pour un pere de prévoir la desolation de ses enfans ! Dieu aime mieux qu'ils soient affligez par la vue des maux qui arriveront à l'Eglise, que tentez par la joye du bien qu'ils y ont fait. – Dieu prédit les malheurs, afin qu'on aille au devant par la penitence. – Il faut connoître sa colere, afin qu'on la desarme par la priere & par l'humiliation.

30 L'Eglise la plus sainte peut avoir dans son sein des ennemis de la saine doctrine. – Quand on en veut avoir une propre à s'attirer beaucoup de monde, on ne peut manquer de s'écarter de la verité. – Quelle est la source de la pluspart des heresies, sinon le desir de se faire des sectateurs & des disciples ? Ainsi la corruption de l'esprit

vient de la corruption du cœur. – On ne devient maître de l'erreur que par les heresies, qu'aprés avoir esté disciple du demon par l'orgueil & par la présomption.

31 Rien n'est plus capable de réveiller le zele des pasteurs subalternes, que l'exemple ou le souvenir des travaux & de la trendresse pastorale d'un bon evêque. – Nous ne connoîtrions point les larmes de S. Paul, si sa charité, pour nous les découvrir, n'avoit trahi son humilité. – Efforçons-nous d'imiter l'étendue, la tendresse, l'application, & la vigilance de ce zele apostolique, chacun selon son don & son état.

31 *C'est pourquoy veillez, en vous souvenant que je n'ay point cessé ny jour, ny nuit, durant trois ans d'avertir avec larmes chacun de vous.*

32 *Et maintenant je vous recommande à Dieu & à la parole de sa grace, à celuy qui peut achever l'édifice que nous avons commencé, & vous donner part à son heritage avec tous ses Saints.*

33 *Je n'ay desiré de recevoir de personne ny de l'argent, ny de l'or, ny des vêtemens.*

31 **Propter quod vigilate, memoria retinentes, quoniã per triennium nocte & die non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrûm.**

32 **Et nunc commendo vos Deo, & verbo gratiæ ipsius, qui potens est ædificare, & dare hæreditatem in sanctificatis omnibus.**

33 **Argentum & aurum, aut vestem nullius concupivi, sicut**

32 Un pasteur éclairé n'attend le succés de ses travaux, que de la grace de Dieu. – C'est sa consolation de laisser entre les mains du souverain pasteur des ames, celles qu'il a servies par son ministere. – Dieu peut tout sur le cœur de l'homme: c'est le grand principe de la Theologie morale de saint Paul, & le fondement de son esperance pour l'Eglise. – C'est à celuy qui fait tout par ses ministres dans les fidelles, de recompenser & les fidelles & les ministres.

33 Modelle du desintereſſement pastoral. C'est beaucoup de n'avoir point profité, même dans le besoin, des richesses de ses enfans spirituels;

34 Ipsi scitis: quoniam ad ea, quæ mihi opus erant, & his, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ.

35 Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes, oportet suscipere infirmos, ac meminisse verbi Domini Jesu, quoniam ipse dixit: Beatius est magis dare, quàm accipere.

36 Et cùm hæc dixisset, positis genibus suis oravit cum omnibus illis.

34 *Et vous sçavez vous-mêmes que ces mains que vous voyez ont fourni à tout ce qui m'estoit necessaire, & à ceux qui estoient avec moy.*

35 *Je vous ay montré qu'en toutes choses il faut soûtenir ainsi les foibles en travaillant, & se souvenir de ces paroles que le Seigneur Jesus a dites luy-même, Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*

36 *Aprés leur avoir ainsi parlé il se mit à genoux, & pria avec eux tous.*

c'est plus de n'en avoir pas même eu le desir; mais plus encore d'avoir travaillé soy-même pour subvenir à leurs besoins.

34 Un ministre de l'Evangile doit conserver sa liberté & sa reputation, & gagner plutost sa vie à la sueur de son front, que de s'exposer au soupçon d'interest. – Celuy qui ne peut imiter cet exemple, en doit au moins étudier l'esprit & le suivre en quelque chose.

35 On doit faire plus qu'on n'est obligé, quand il s'agit d'ôter aux foibles l'occasion de s'indisposer, ou de nous regarder comme interessez. – Cette parole de Jesus-christ non écrite ailleurs, mais reçue par S. Paul de la tradition, nous doit estre pretieuse. – Il n'y a qu'une charité apostolique qui puisse comprendre ce bonheur. – Le monde peut faire gloire de ne rien recevoir, quand il ne manque de rien; & de donner, quand il a abondamment. – Il n'y a que l'evangile qui montre le secret d'estre liberal dans la plus grande pauvreté, & d'y trouver un fonds & un tresor pour soy & pour les autres.

36 Cet adieu est vraiment digne d'un apostre. – L'humilité & la priere donnent aux paroles d'un pasteur une force toute divine. – On s'unit en Dieu plus étroitement avec ses amis quand on se quitte l'un l'autre pour luy.

37 La tendresse n'est pas défendue aux Saints. Qui en merite davantage qu'un cœur semblable à celuy de saint Paul? Les vrais pasteurs n'ont rien de cette gravité fiere des superieurs qui sont pleins de l'esprit du monde. Un pere vraiment pere reçoit toûjours avec bonté & cordialité les marques d'amitié des moindres de ses enfans.

37 *Ils commencerent aussi-tôt à fondre en larmes, & se jettant au cou de Paul, ils le baisoient.*

38 *Estant principalement affligez de ce qu'il leur avoit dit, Qu'ils ne verroient plus jamais son visage; & ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.*

37 Magnus autem fletus factus est omnium: & procumbentes super collum Pauli, osculabantur eum,

38 Dolentes maximè in verbo, quod dixerat, quoniam ampliùs faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem.

38 Qui n'est pas touché de la perte d'un bon evêque, ou d'un charitable pasteur, ne comprend pas combien ils sont rares, combien ils sont necessaires. Conservez, Seigneur, à vostre Eglise ceux que vous luy avez donnez: & donnez-luy-en toûjours qui soient des Pauls en zele, en charité, & en fidelité.

CHAPITRE XXI.

§. I. PAUL VA A JERUSALEM. FILLES DE PHILIPPE PROPHETESSES.

1 LEs amitiez que forme la grace, ne sont bien connues que de ceux qui en ont l'experience. On se separe avec peine, parce qu'on s'aime veritablement; mais on se separe sans hesiter, parce qu'on tient plus à Dieu,

1 *APrés que nous nous fûmes separez d'eux avec beaucoup de peine, nous nous éloignâmes du port, & nous vinmes droit à Cos, le lendemain à Rhodes, & de là à Patare.*

1 Cum autem factum esset ut navigaremus abstracti ab eis, recto cursu venimus Coum, & sequenti die Rhodum, & inde Pataram.

2 Et cùm inveniſſemus navem transfretãtem in Phœnicem, aſcendentes navigavimus.

3 Cùm apparuiſſemus autem Cypro, relinquentes eam ad ſiniſtram, navigavimus in Syriam, & venimus Tyrum: ibi enim navis expoſitura erat onus.

4 Inventis autem diſcipulis, manſimus ibi diebus ſeptem: qui Paulo dicebant per Spiritum ne aſcenderet Jeroſolymam.

5 Et expletis diebus profecti, ibamus, deducentibus nos omnibus cum uxoribus & filiis uſque foras civitatem: & poſitis genibus in littore, oravimus.

2 *Et ayant trouvé un vaiſſeau qui paſſoit en Phenicie, nous montâmes deſſus & fimes voile.*

3 *Nous découvrîmes l'iſle de Chypre, que nous laiſſâmes à gauche ; & continuant noſtre route vers la Syrie, nous vinmes à Tyr, où le vaiſſeau devoit décharger ſes marchandiſes.*

4 *Y ayant trouvé des diſciples, nous y demeurâmes ſept jours, & ils diſoient par l'Eſprit à Paul, qu'il n'allât point à Jeruſalem.*

5 *Aprés que nous y eûmes paſſé ces ſept jours, nous en partîmes : & ils vinrent tous avec leurs femmes & leurs enfans nous conduire juſques hors de la ville, où ayant mis les genoux en terre ſur le rivage, nous fimes la priere.*

& à ſa volonté qu'à toute autre choſe.

4 Dieu a ſoin de tenir ſaint Paul toûjours attentif aux ſouffrances qui l'attendent. — Le ſaint Eſprit épargne les ames communes ; il montre en tous lieux la croix à ceux à qui il en a donné un vif amour. – Les gens du monde ne ſouffrent que ce qu'ils ne peuvent ny prévenir, ny eviter : les Saints vont au devant des ſouffrances. – C'eſt par un art tout divin, & qui ne tend qu'à multiplier le merite d'une même ſouffrance, & qu'à en faire ſouvent offrir le ſacrifice par une acceptation pleine de foy & de charité, que Dieu en donne une connoiſſance anticipée.

5 Il n'y a que la foy qui puiſſe former des liaiſons ſi étroites & ſi tendres entre des inconnus & en ſi peu de temps. – Quel temple plus auguſte & plus magnifique aux yeux de la foi, que ce morceau de terre expoſé à la vue du ciel, que l'eſprit & la foy apoſtolique, avec la priere & la charité de cette petite egliſe conſacrent par une pieté ſi ſimple & ſi grande !

6 Ce n'est que dans la religion chrétienne qu'on trouve cette liaison de cœurs si étroite & si tendre par rapport à Dieu. C'est qu'elle seule possede sa verité & sa parole, qui forme cette liaison, & qui est portée jusqu'au cœur par l'onction du saint Esprit.

7 Toute la curiosité & la satisfaction des vrais serviteurs de Dieu dans les voyages, est d'y en rencontrer & d'en visiter d'autres qui servent Dieu avec fidelité & dans le veritable esprit de la religion. C'est en cela qu'ils trouvent du repos, du rafraîchissement & de nouvelles forces.

8. 9. Ce monastere domestique de vierges chrétiennes, est le fruit de l'education sainte d'un pere chrestien. – Dieu donne quelquefois à des filles humbles, fidelles, desinteressées, qui luy sont consacrées par la pureté du cœur & du corps, & animées d'amour & de zele pour JESUS-CHRIST, pour sa parole, pour son Eglise, des lumieres qu'il ne donne pas à des prestres & à des docteurs.

6 *Et nous estant embrassez, nous montâmes sur le vaisseau, & ils retournerent chez eux.*

7 *De Tyr nous vinmes à Ptolemaïde, où nous achevâmes nôtre navigation; & ayant salué les freres, nous demeurâmes un jour avec eux.*

8 *Le lendemain nous vinmes à Cesarée, & estant entrez dans la maison de Philippe l'Evangeliste, qui estoit un des sept Diacres, nous demeurâmes chez luy.*

9 *Il avoit quatre filles vierges qui prophetisoient.*

6 Et cùm valefecissemus invicem, ascendimus navem: illi autem redierunt in sua.

7 Nos verò navigatione explecta à Tyro descendimus Ptolemaïdam: & salutatis fratribus, mansimus die unâ apud illos.

8 Aliâ autem die profecti, venimus Cæsaream. Et intrantes domum Philippi evangelistæ, qui erat unus de septem, mansimus apud eum.

9 Huic autem erant quatuor filiæ virgines prophetantes.

§. 2. AGABUS PREDIT LES LIENS DE S. PAUL. LARMES DES DISCIPLES; CONSTANCE DE SAINT PAUL.

10 Et cùm moraremur per dies aliquot, supervenit quidam à Judæa propheta, nomine Agabus.

11 Is cùm venisset ad nos, tulit zonam Pauli, & alligans sibi pedes & manus, dixit: Hæc dicit Spiritus sanctus: Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt in Jerusalem Judæi, & tradent in manus Gentium.

12 Quod cùm audissemus, rogabamus nos, & qui loci illius erant, ne ascenderet Jerosolymam.

13 Tunc respondit Paulus, & dixit: Quid facitis flentes, & affligentes cor meum? Ego

10 *Pendant nôtre demeure en cette ville, qui fut de quelques jours, un prophete nommé Agabus arriva de Judée,*

11 *qui nous estant venu voir, prit la ceinture de Paul, & s'en liant les pieds & les mains, il dit: Voicy ce que dit le S. Esprit: L'homme à qui est cette ceinture, sera lié de cette sorte par les juifs dans Jerusalem, & ils le livreront entre les mains des gentils.*

12 *Ayant entendu cette parole, nous le priâmes, nous & tous ceux de ce lieu-là, de ne point aller à Jerusalem.*

13 *Mais Paul répondit: Que faites-vous de pleurer ainsi & de m'attendrir le*

10. 11. Plus S. Paul approche du temps & du lieu de ses souffrances, plus le S. Esprit les luy découvre clairement. — C'est un honneur au disciple d'estre traité comme son maistre, de perdre pour luy sa liberté, où il a perdu la sienne, & d'être livré comme luy aux gentils, dont il estoit l'Apotre. – Sera-ce donc un crime d'honorer ces chaînes qui ont servy à nous acquerir la liberté des enfans de Dieu? – Chaînes plus heureuses que la liberté triomphante de ses ennemis.

12 Ce n'est point s'opposer aux desseins de Dieu, que de prendre des précautions contre les maux prédits; parce que Dieu les prédit quelquefois pour les faire éviter.

13 Les plus gens de bien ont à se défendre de la tendresse de leurs amis, & à se défier même de celle de leur propre cœur. –Quand on connoist une fois la volonté de Dieu,

rien ne nous doit arrêter.– Un cœur déja éprouvé par tant de souffrances, & qui ne se promet rien de luy-même, peut parler avec cette confiance. — L'occasion de donner sa vie pour celuy qui nous a donné la sienne, est trop précieuse à celuy qui connoist le prix du martyre, & qui aime Dieu, pour la laisser échapper. Il la donne pour J. C. c'est tout dire.

14 L'amour des fidelles pour leur pasteur doit ceder à l'amour du pasteur pour J. C. – On doit respecter les desseins de Dieu & l'operation de sa grace dans les ames, en ne s'opposant pas à ce qu'elle inspire. – On se console de tout dans la vue de la volonté de Dieu, quand on ne cherche point autre chose. On y trouve son repos, quand on s'y abandonne sans reserve. – Dieu fait connoistre ce qu'il demande de ceux qui sont tout-à-fait à luy par la fermeté qu'il leur donne à ne pas ceder aux sentimens des autres.

15. 16. La fermeté de saint Paul affermit les amis de la verité & les siens. – La timidité est dans les mauvais temps un mal contagieux, dont le

cœur? Je vous declare que je suis tout prest de souffrir à Jerusalem, non seulement la prison, mais la mort même pour le nom du Seigneur Jesus.

14 *Et quand nous vîmes que nous ne pouvions le persuader, nous ne le pressâmes pas davantage, mais nous dîmes : Que la volonté du Seigneur soit faite.*

15 *Ces jours estant passez, nous nous disposâmes à partir, & nous allâmes à Jerusalem.*

16 *Quelques-uns des disciples de la ville de Cesarée vinrent aussi avec nous, qui amenoient un ancien disciple nommé Mnason, originaire de l'isle de Chypre, chez lequel nous devions loger.*

enim non solùm alligari, sed & mori in Jerusalem paratus sũ, propter nomen Domini Jesu.

14 Et cùm ei suadere non possemus, quievimus, dicentes : Domini voluntas fiat.

15 Post dies autem istos præparati, ascendebamus in Jerusalem.

16 Venerunt autem & ex discipulis à Cæsarea nobiscum, adducentes secum apud quem hospitaremur Mnasonem quẽdam Cyprium, antiquum discipulum.

cours ne peut être arrêté que par de grands exemples de fermeté & de courage. – On ne connoiſt ce bon diſciple, que par le bonheur qu'il a eu de recevoir chez luy l'Apôtre perſecuté, de donner retraite à la verité dans ſa perſonne, de loger, pour ainſi dire, dans ſa maiſon toute l'Egliſe des gentils que S. Paul portoit dans ſon cœur. C'a eſté comme le privilege de ſon ancienneté dans la confeſſion du nom de Jeſus-chriſt, la recompenſe de ſa fidelité éprouvée par toutes les traverſes arrivées à l'Egliſe, & peut-eſtre le ſceau de ſa perſeverance, & le dernier moyen exterieur de ſa prédeſtination & de ſon ſalut.

§. 3. AVIS DE JACQUES A PAUL, QUI SE PURIFIE DANS LE TEMPLE.

17 Et cùm veniſſemus Jeroſolymam, libenter exceperunt nos fratres.

18 Sequenti autem die introibat Paulus nobiſcum ad Jacobum, omneſque collecti ſunt ſeniores.

19 Quos cùm ſalutaſſet, narrabat per ſingula, quæ Deus feciſſet in gentibus per miniſterium ipſius.

17 *Quand nous fûmes arrivez à Jeruſalem, les freres nous reçûrent avec joye,*

18 *Et le lendemain nous allâmes avec Paul viſiter Jacques, chez lequel tous les preſtres s'aſſemblerent.*

19 *Aprés les avoir embraſſez, il leur raconta en détail tout ce que Dieu avoit fait par ſon miniſtere parmi les gentils.*

17. 18. 19. Cette aſſemblée du clergé de Jeruſalem chez S. Jacques ſon evêque, eſt comme le premier ſynode epiſcopal, ou diocéſain. Un evêque ne ſçavoit alors ce que c'étoit de faire tout luy ſeul, & de ne pas partager avec ſes cooperateurs tout ce qui regardoit l'edification de l'Egliſe & le ſalut des ames. – Saint Paul y rend compte de ſa miſſion vers les gentils. – Il y a bien de la difference entre un narré, que la vanité tire de la bouche d'un mercenaire, & celuy que le reſpect & l'humilité font faire à un Apotre.

20 *Ayant entendu toutes ces choses., ils en glorifierent Dieu, & luy dirent : Vous voyez, mon frere, combien de milliers de juifs ont crû ; & ils sont tous zelez pour la loy.*

20 At illi cùm audissent, magnificabant Deū, dixeruntque ei : Vides, frater, quot millia sunt in Judæis, qui crediderunt, & omnes æmulatores sunt legis.

21 *Or ils ont oui dire que vous enseignez à tous les juifs qui sont parmy les gentils, de renoncer à Moyse, en disant qu'ils ne doivent pas circoncire leurs enfans, ny vivre selon les coûtumes reçues parmi les juifs.*

21 Audierunt autem de te, quia discessionem doceas à Moyse eorum, qui per gentes sunt, Judæorum, dicens non debere eos circumcidere filios suos, neque secundùm consuetudinem ingredi.

22 *Que faut-il donc faire ? Il faut les assembler tous ; car ils sçauront que vous êtes arrivé.*

22 Quid ergo est ? utique oportet cōvenire multitudinem : audient enim te supervenisse.

23 *Cependant vous ferez ce que nous vous*

23 Hoc ergo fac quod tibi dicimus : Sunt

20 On n'entend jamais parler des merveilles que Dieu opere dans les ames sans l'en loüer, quand on a bien à cœur les interests de sa gloire. – Les préjugez de la naissance & de l'accoûtumance sont difficiles à vaincre. Chacun doit remercier Dieu de n'y avoir pas esté engagé, ou d'en estre délivré par sa grace.

21 La pluspart des disputes de religion entre les enfans de l'Eglise, viennent ou d'attachement à des choses indifferentes & non necessaires, ou de ce qu'on entend mal les sentimens des autres. Ne vouloir ny se détacher de celles-là, ny s'éclaircir de ceux-cy, est une fort mauvaise disposition. Quels maux n'a-t elle point causez à S. Paul? Quels troubles à l'Eglise ? Quel retardement au progrez de l'Evangile ? Et quel préjudice n'apportera-t'elle pas toujours aux affaires de Dieu & à ceux qui y travaillent ?

22 Quelque lumiere que l'on ait, on doit, comme S. Paul, écouter volontiers le conseil des autres. Dieu veut cette dépendance mutuelle, pour lier les cœurs des ouvriers evangeliques les uns avec les autres.

23. 24 Il est du zele de ne rien omettre pour

nobis viri quatuor votum habentes super se.

24 His assumptis, sanctifica te cum illis : & impende in illis ut radant capita, & sciant omnes quia quæ de te audierunt, falsa sunt, sed ambulas & ipse custodiens legem.

25 De his autem qui crediderunt ex Gentibus, nos scripsimus, judicantes, ut abstineant se ab idolis, immolato, & sanguine, & suffocato, & fornicatione.

26 Tunc Paulus, assumptis viris, posterâ die purificatus cum illis intravit in templum, annuntians expletionem dierum purificationis, donec offerretur pro unoquoque eorum oblatio.

allons dire : Nous avons icy quatre hommes qui ont fait un vœu.

24 *Prenez-les avec vous, & vous purifiez avec eux en faisant les frais de la ceremonie, afin qu'ils se rasent la teste, & que tous sçachent que ce qu'ils ont ouy dire de vous est faux ; mais que vous continuez à garder la loy.*

25 *Quant aux gentils qui ont crû, nous leur avons écrit que nous avions jugé qu'ils devoient s'abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, & des chairs étouffées, & de la fornication.*

26 *Paul donc ayant pris ces hommes, & s'estant purifié avec eux, entra au temple le jour suivant, faisant sçavoir les jours ausquels s'accompliroit leur purification, & quand l'offrande devroit estre presentée par chacun d'eux.*

guérir les ignorans, ou pour gagner les personnes prévenues de la prudence : de se justifier quand l'utilité de l'Eglise le demande : de la charité de ceder à la foiblesse : de l'humilité, de n'irriter pas, par la fierté, l'obstination & la malignité de ses ennemis.

26 L'humilite de saint Paul le fait ceder sans repliquer aux avis du clergé de Jerusalem. Sa charité le fait condescendre aux inclinations des juifs. Il avoit assez fait voir que la loy n'estoit plus necessaire ; il fait connoître icy qu'il ne la croit pas mauvaise. Chaque chose a son temps : c'est par la lumiere de Dieu qu'on connoist quand on doit changer de conduite à l'exterieur, pour le bien & selon le besoin de l'Eglise, sans changer ny son Esprit, ny sa foy.

§. 4. PAUL MALTRAITÉ PAR LES JUIFS; DELIVRÉ PAR LYCIAS.

27 L'enteſtement d'un peuple ſuperſtitieux l'emporte ſouvent ſur tous les ménagemens. – La cabale & la malice rendent inutile la charité la plus ingenieuſe & la plus condeſcendante. On ne ſe doit point rebuter : la charité n'eſt jamais perdue.

28 Les préventions des juifs eſtoient fondées ſur la loy qu'ils tenoient de Dieu, & ſur le ſoin qu'il avoit eu d'eux. Les préjugez des PP. RR. ſont-ils comparables à ceux-là? Les juifs avoient peine à croire qu'il fallût préferer une poignée de juifs mêlée de gentils, pauvre & perſecutée par tout, à toute la ſocieté du peuple choiſi de Dieu; l'Evangile donné par un crucifié, à une loy gravée par le doigt de Dieu, & donnée d'une maniere ſi glorieuſe; & une religion ſans temple & ſans appareil, à un temple magnifique bâti par l'ordre de Dieu, & à une religion dont il eſt l'auteur. Mais les propheties & les miracles de Jeſus-chriſt & des apôtres renverſoient tous ces préjugez. Un changement de religion qui n'a rien de tout cela, eſt bien éloigné d'eſtre de Dieu.

29. 30. Quelle religion, de s'imaginer honorer Dieu en impoſant aux autres de faux crimes,

27 *Mais ſur la fin des ſept jours, les juifs d'Aſie l'ayant vû dans le temple, émurent le peuple & ſe ſaiſirent de luy,*

28 *en criant : Au ſecours, Iſraelites, voicy celuy qui dogmatiſe par tout contre ce peuple., contre la loy, & contre ce lieu ſaint, & qui de plus a encore amené des gentils dans le temple, & a profané ce ſaint lieu.*

29 *Ils diſoient cela, parce qu'ayant*

27 Dum autem ſeptem dies conſummarentur, hi qui de Aſia erant Judæi, cùm vidiſſent eum in templo, concitaverunt omnem populum, & injecerunt ei manus, clamantes :

28 Viri Iſraëlitæ, adjuvate: hic eſt homo, qui adverſus populum, & legem, & locum hunc, omnes ubique docens, inſuper & Gentiles induxit in templum, & violavit ſanctum locum iſtũ.

29 Viderant enim Trophimum Epheſium

in civitate cum ipso, quem æstimaverunt quoniam in templum introduxisset Paulus,

30 Commotaque est civitas tota, & facta est concursio populi. Et apprehendentes Paulum, trahebant eum extrà templum : & statim clausæ sunt januæ.

31 Quærentibus autem eum occidere, nuntiatum est tribuno cohortis : Quia tota confunditur Jerusalem.

32 Qui statim assumptis militibus, & centurionibus, decurrit ad illos. Qui cùm vidissent tribunum, & milites cessaverunt percutere Paulum.

33 Tunc accedens tribunus apprehendit eũ, & jussit eum alligari catenis duabus : & interrogabat quis esset, & quid fecisset.

34 Alii autem

vû dans la ville Trophime d'Ephese avec Paul, ils croyoient que Paul l'avoit introduit dans le temple.

30 *Aussi-tost la ville fut émue, & il se fit un concours du peuple ; & ayant saisi Paul, ils le tirerent hors du temple, dont les portes furent fermées en même tems.*

31 *Et comme ils se disposoient à le tuer, le bruit vint au tribun de la cohorte, que toute la ville de Jerusalem estoit en trouble & en confusion.*

32 *Il prit au même instant des soldats & des centeniers avec luy, & courut à ceux qui tenoient Paul, qui voyant le tribun & ses soldats, cesserent de le battre.*

33 *Le tribun s'approchant se saisit de luy, & l'ayant fait lier de deux chaînes, il demandoit qui il étoit, & ce qu'il avoit fait.*

34 *Mais dans cette*

lors que l'on en commet de veritables ! Le monde n'est-il pas plein de ces sortes de gens, qui se dérobent à eux-mêmes la vue de leur mauvaise conscience, pendant qu'ils accablent les autres par leurs calomnies ?

31 L'heure du sacrifice de S. Paul n'estoit pas encore venue. Dieu en est le maistre, & en dispose selon ses desseins.

32 Ces sortes de secours, qui paroissent tout humains, estoient suscitez & reglez par l'ordre de celuy qui avoit d'autres desseins sur la vie de saint Paul. – Ce Paul, qu'un peuple furieux traite comme un scelerat & un sacrilege, est aux yeux de Dieu une victime sainte qui s'offre dans son cœur pour ceux qui le veulent immoler.

33. 34. Enfin voilà la prophetie accomplie : Paul livré aux gentils par les juifs comme son maistre, & chargé de chaînes, dont il fera sa gloire comme le prisonnier de Jesus-christ.

35. 36. Que vous estes incomprehensible, ô mon Dieu, dans votre conduite sur vos serviteurs, & dans la formation de vôtre Eglise! Qui prendroit S. Paul en cet état pour un des premiers ministres du Dieu tout-puissant, pour un des principaux pasteurs de son troupeau, pour celuy par qui il veut convertir le monde? Ne jugeons donc jamais en pareil cas des personnes par l'exterieur, ny par l'estime des hommes.

37. 38. Il est de la gloire du disciple d'estre pris, comme son maistre, pour un seditieux & un perturbateur du repos public. Qui ne se consolera par cet exemple en de semblables occasions?

39 Un ministre du Seigneur ne se laisse point abatre par les maux. L'esprit qui l'anime est plus fort que tout ce qui le peut affliger.

foule les uns crioient d'une maniere, & les autres d'une autre. Voyant donc qu'il n'en pouvoit rien apprendre de certain à cause du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse.

35 *Lors que Paul fut sur les degrez, il fallut que les soldats le portassent, à cause de la violence & de la foule de la populace:*

36 *car il estoit suivy d'une grande multitude de peuple, qui crioit: Faites-le mourir.*

37 *Paul estant sur le point d'entrer dans la forteresse, dit au tribun: Puis-je prendre la liberté de vous dire quelque chose? Le tribun luy répondit: Sçavez-vous parler grec?*

38 *N'estes-vous pas cet Egyptien, qui ces jours passez se souleva & mena au desert avec luy quatre mille brigands?*

39 *Paul luy répondit: Je vous assure que je suis juif, & de Tarse, citoyen de cette ville de Cilicie, qui est assez connue. Au reste je vous prie*

aliud clamabant in turba. Et cum non posset certum cognoscere præ tumultu, jussit duci eum in castra.

35 Et cùm venisset ad gradus, contigit ut portaretur à militibus propter vim populi.

36 Sequebatur enim multitudo populi, clamans: Tolle eum:

37 Et cùm cœpisset induci in castra Paulus, dicit tribuno: Si licet mihi loqui aliquid ad te? Qui dixit: Græcè nosti?

38 Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies tumultum concitasti, & eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum?

39 Et dixit ad eum Paulus: Ego homo sum,

quidem Judæus à Tarso Ciliciæ, non ignotæ civitatis municeps. Rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum

40 Et cùm ille permisisset, Paulus stans in gradibus, annuit manu ad plebem, & magno silentio facto, allocutus est linguâ Hebræâ, dicens :

de me permettre de parler au peuple.

40 *Le tribun le luy ayant permis, il se presenta debout sur les degrez, & fit signe de la main au peuple. En même tems il se fit un grand silence; & il leur dit en langue hebraïque;*

40 Jamais on n'est plus digne de porter la parole de Dieu au nom de J. C. que quand on porte en son propre corps ses livrées par la croix & les soufrances C'est vraiment alors la parole de Jesus-christ crucifié: parce qu'il n'y a que son Esprit, qui puisse dans un si grand trouble donner & la liberté & des paroles dignes de Dieu & de ses veritez.

CHAPITRE XXII.

§. I. DISCOURS DE PAUL AUX JUIFS.

1 Viri fratres, & patres, audite quam ad vos nunc reddo rationem.

2 Cùm audissent autem quia Hebræâ linguâ loqueretur ad illos, magis præstiterunt silentium.

3 Et dicit: Ego sum vir Judæus, natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in ista civitate, secus pedes Gamaliel eruditus juxtà veritatem paternæ legis, æmulator legis, sicut & vos omnes estis hodiè.

1 *Mes freres & mes peres, je vous prie de vouloir écouter ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma justification.*

2 *Quand ils l'entendirent parler à eux en langue hebraïque, ils écouterent encore avec plus de silence; & il leur dit:*

3 *Pour ce qui regarde ma personne je suis juif, né à Tarse en Cilicie. J'ay esté élevé en cette ville aux pieds de Gamaliel, & instruit dans la maniere la plus exacte d'observer la loy de nos peres, estant zelé pour la loy com-*

3 Il falloit que le docteur des nations fust juif, parfaitement instruit de la loy, & zelé pour son exacte observance; afin que le salut leur vinst des juifs, & qu'on ne pût attribuer ny à prévention, ny à ignorance, ny à indifference, sa doctrine touchant l'inutilité des ceremonies

legales. Adorable prévoyance de Dieu qui prépare ainsi de longue main ceux qu'il veut employer à ses œuvres !

4. 5 Saint Paul fait servir ses pechez passez à la gloire de Dieu & au salut de ses freres : & c'est ce que tout pecheur doit tâcher de faire à son exemple. – Un tel homme ne peut estre soupçonné d'avoir esté aveuglé par son affection pour les chrétiens. C'est ainsi que Dieu prévient par sa sagesse tout ce que celle des hommes peut opposer à ses desseins.

6 La lumiere qui aveugle Saul en plein midy, luy fait connoistre l'aveuglement des juifs & le sien, qui resistoit aux lumieres de la loy qu'ils avoient reçue & de l'evangile qu'ils rejettoient.

7 Image des reproches interieurs par où Dieu commence la conversion : c'est un grand malheur de travailler à les étouffer, & d'y réüssir. – Paul n'est pas le seul, qui croyant persecuter les ennemis de Dieu, persecute son Fils

me vous estes encore tous aujourd'huy.

4 *C'est moy qui ay persecuté ceux de cette secte jusqu'à la mort, les chargeant de chaînes, hommes & femmes, & les mettant en prison,*

5 *comme le Grand-prestre & tout le senat m'en sont témoins: jusques-là même qu'ayant pris d'eux des lettres pour les freres de Damas, j'y allay pour amener aussi prisonniers à Jerusalem ceux de cette même secte qui estoient là, afin qu'ils fussent punis.*

6 *Mais il arriva que comme j'estois en chemin, & que j'approchois de Damas, vers l'heure de midy, je fus environné tout d'un coup & frappé d'une grande lumiere du ciel.*

7 *Et estant tombé par terre, j'entendis une voix qui me disoit : Saul, Saul : pourquoy me persecutez-vous ?*

4 Qui hanc viam persecutus sum usque ad mortem, alligans & tradens in cu odias viros ac mulieres,

5 Sicut princeps sacerdotum mihi testimoniú reddit, & omnes majores natu, à quibus & epistolas accipiens, ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem inde vinctos in Jerusalem ut puniantur.

6 Factum est autem, eunte me, & appropinquante Damasco mediâ die, subitò de cœlo circumfulsit me lux copiosa;

7 Et decidens in terram, audivi vocem dicentem mihi: Saule, Saule, quid me persequeris?

8 Ego autem respondi : Quis es Domine ? Dixitque ad me : Ego sum Jesus Nazarenus, quē tu persequeris.

9 Et qui mecum erant, lumen quidem viderunt, vocem autem non audierunt ejus, qui loquebatur mecum.

10 Et dixi : Quid faciam, Domine ? Dominus autem dixit ad me : Surgens vade Damascum, & ibi tibi dicetur de omnibus, quæ te oporteat facere.

11 Et cùm non viderem præ claritate luminis

8 *Je répondis : Qui estes-vous, Seigneur ? & celuy qui me parloit, me dit : Je suis Jesus de Nazareth que vous persecutez.*

9 *Ceux qui estoient avec moy virent bien la lumiere, mais ils n'ouïrent point la voix de celuy qui me parloit.*

10 *Alors je dis : Seigneur, que feraije ? Et le Seigneur me répondit : Levez-vous & allez à Damas ; & on vous dira là tout ce que vous devez faire.*

11 *Et comme le grand éclat de cette*

dans ses membres. – Jesus-christ employe tout pour changer Saul : sa lumiere qui l'aveugle, pour l'éclairer ; sa main qui l'abat, pour le relever ; sa voix qui luy fait des reproches, pour l'attirer à luy. Heureux qui, comme saint Paul, ne rejette pas cette lumiere, ne repousse pas cette main, ne fait pas le sourd à cette voix !

8 Tout pecheur est un persecuteur de Jesus-christ & de son Esprit. – On l'afflige, on le chasse du cœur, on l'y fait mourir quand on y éteint sa grace par le peché, & par le scandale, ou le mauvais exemple.

9 Dieu fait voir par ce partage, qu'il dispense ses dons selon des vues & par une sagesse à laquelle la nôtre ne peut atteindre. Il ne laisse connoistre aux autres de ce miracle, que ce qu'il leur en faut pour voir que le doigt de Dieu est icy. Le reste est pour Paul uniquement.

10 Il falloit une autre voix que celle qui frappe les oreilles de Saul, pour tirer de sa volonté cet abandon si promt & si parfait à celle de Dieu. – Allons où Jesus-christ même nous renvoye, c'est-à-dire à l'Eglise & à ses ministres, pour connoistre la volonté & les desseins de Dieu : c'est par eux qu'il parle.

11 C'est ainsi que souvent l'abondance des lu-

mieres exterieures ne sert qu'à aveugler davantage ceux que la lumiere de la grace n'éclaire point encore. — Image d'un pecheur qui a besoin d'un guide pour aller à Dieu.

12 Dieu reserve de grandes consolations à ses fidelles serviteurs, quand ils s'en croyent le plus éloignez. C'est alors le temps de Dieu. – Il falloit que le changement miraculeux de Saul eût un témoin approuvé par les juifs ; afin qu'il n'y eût rien dans sa conversion, ny dans sa mission, qui leur pût estre suspect.

13 La parole de Dieu est efficace dans la bouche de ses ministres, quand ils l'employent par son ordre & selon ses desseins. C'est luy qui opere interieurement dans les ames par ceux à qui il a promis qu'il seroit avec eux jusqu'à la consommation des siecles.

14 Rien ne se fait icy-bas, qui n'ait esté reglé par la Sagesse de Dieu. – Quels merites Dieu a-t'il trouvez dans S. Paul pour le prédestiner à de si grandes graces, & sur tout à celle de sa conversion, & à celle de sa mission? – Dieu prédestine le bien qu'il veut faire en nous. Sa prédestination, c'est la préparation de ses dons.

lumiere m'avoit ôté la vûe, ceux qui estoient avec moy me prirent par la main, & me menerent à Damas.

12 *Or il y avoit à Damas un homme fidelle à la loy, nommé Ananie, à la vertu duquel tous les juifs qui y demeuroient, rendoient témoignage.*

13 *Il me vint trouver, & s'approchant de moy, il me dit : Mon frere Saul, recouvrez la vue : & au même instant je vis & le regarday.*

14 *Il me dit ensuite : Le Dieu de nos peres vous a prédestiné pour connoistre sa volonté ; pour voir le Juste, & pour entendre les paroles de sa bouche :*

illius, ad manum deductus à comitibus veni Damascum.

12 Ananias autem quidam, vir secundùm legem testimonium habens ab omnibus cohabitantibus Judæis.

13 Veniens ad me, & astans dixit mihi : Saule frater respice. Et ego eadem horâ respexi in eum.

14 At ille dixit : Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, & videres justú, & audires vocem ex ore ejus :

15 Quia eris testis illius ad omnes homines, eorum quæ vidisti & audisti.

16 Et nunc quid moraris? Exurge, & baptizare, & ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.

17 Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, & oranti in templo, fieri me in stupore mentis,

18 Et videre illum dicentem mihi: Festina, & exi velociter ex Jerusalem: quoniam non recipient testimonium tuum de me.

15 *car vous luy rendrez témoignage devant tous les hommes de ce que vous avez vû & entendu.*

16 *Qu'attendez-vous donc? Levez-vous & recevez le baptême, & lavez vos pechez en invoquant le nom du Seigneur.*

17 *Estant retourné depuis à Jerusalem, lors que j'estois en prieres dans le temple j'eus un ravissement d'esprit,*

18 *& je le vis qui me dit: Hâtez-vous, & sortez promtement de Jerusalem; car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendrez de moy.*

15 Dieu ne donne ses graces à ses ministres que pour son Eglise. C'est un larcin que de n'en pas faire usage pour l'edifier, & pour y répandre la connoissance de J. C. Qu'il y en a peu qui soient bien fidelles à le faire connoître! C'est neanmoins en quoy consiste la vie eternelle.

16 Le devoir d'un penitent est de demeurer dans l'humiliation jusqu'à ce qu'on l'en retire; & celuy d'un pasteur charitable de le relever, le consoler, & l'encourager. – On ne peut trop presser les pecheurs de se donner à Dieu, & d'entrer dans l'Eglise. Il n'y a rien à risquer en hâtant leur reconciliation quand la volonté de Dieu & le fond de leur cœur sont connus. – Que S. Paul est éloigné de la disposition de ceux qui demandent les sacremens avec fierté, & qui font violence pour les extorquer! C'est assez pour en estre indigne.

17 Il y a une benediction particuliere à prier Dieu dans la maison de la priere. C'est dans ce lieu & dans cet exercice que Dieu a coûtume de se communiquer davantage.

18 Chacun doit craindre pour son ame ce qui arrive à cette ville ingrate. Dieu retire ses ministres, sa parole, sa lumiere, à ceux qui n'en

font point l'usage qu'ils doivent. En quel etat sommes-nous, quand nous forçons Dieu de se retirer? Forçons-le plutost par nos larmes & par nos prieres, de ne se retirer jamais, & de briser la dureté de notre cœur qui le rejette.

19 Dieu voit & aime dans le peché le bien qu'il en veut tirer : sans cela il ne le permettroit jamais. – Il laisse croupir quelquefois de grands pecheurs dans le crime, afin que leur conversion serve à encourager & convertir les uns, & à convaincre & condamner les autres.

20 On peut prendre part à la persecution en trois manieres, comme S. Paul l'avoit fait : en la voyant avec plaisir, en l'approuvant par son consentement ou par son silence, & en aidant les persecuteurs en quelque chose. – Il y en a bien peu qui réparent, comme S. Paul, la part qu'ils ont eue à l'oppression du prochain. On croit la pluspart du temps en devoir être quitte pour cesser de le faire ; encore a-t'on bien de la peine à en venir là quand on est une fois engagé.

21 Paul a esté osté aux juifs, & donné aux gentils pour punir les premiers de leur ingratitude, & executer à l'égard des autres les desseins de la misericorde de Dieu. – Ny la crainte ny le respect humain ne l'empêchent de dire les veri-

19 *Je luy répondis : Seigneur, ils sçavent eux-mêmes que c'estoit moy qui mettois en prison & qui faisois battre de verges dans les synagogues ceux qui croyoient en vous ;*

20 *& que lors qu'on répandoit le sang de vôtre martyr Estienne, j'estois present & je consentois à sa mort, & que je gardois les vêtemens de ceux qui le lapidoient.*

21 *Mais il me dit : Allez-vous-en ; car je vous envoyeray bien loin vers les gentils.*

19 Et ego dixi : Domine, ipsi sciunt quia ego eram concludens in carcerem & cædens per synagogas eos qui credebant in te :

20 Et cùm funderetur sanguis Stephani testis tui, ego astabam, & consentiebam, & custodiebam vestimenta interficientium illum.

21 Et dixit ad me : Vade quoniam ego in nationes longè mittam te,

tez les plus deſagréables. La volonté de Dieu eſt pour luy une loy ſouveraine : les jugemens & les mauvais traittemens des hommes ne luy ſont rien.

§. 2. FUREUR DES JUIFS CONTRE SAINT PAUL. ON LE VEUT FOUETTER; IL SE DECLARE CITOYEN ROMAIN.

22 Audiebant autem eum uſque ad hoc verbum, & levaverunt vocem ſuam dicentes : Tollite de terra hujuſmodi : non enim fas eſt eum vivere.

23 Vociferantibus autem eis, & projicientibus veſtimenta ſua, & pulverem jactantibus in aërem,

24 Juſſit tribunus induci eum in caſtra, & flagellis cædi & torqueri eum, ut ſciret propter quam cauſam ſic acclamarent ei.

25 Et cùm aſtrinxiſſent eum loris, dicit aſtanti ſibi Centurioni Paulus :

22 *Les juifs l'avoient écouté juſqu'à ce mot ; mais ils éleverent leur voix, & crierent : Oſtez du monde ce méchant : car ce ſeroit un crime de le laiſſer vivre.*

23 *Et comme ils crioient & jettoient leurs robes à terre & de la poudre en l'air,*

24 *le tribun le fit mener dans la forteresse, & commanda qu'on luy donnât la queſtion en le fouettant, pour tirer de ſa bouche ce qui les faiſoit crier ainſi contre luy.*

25 *Mais quand ils l'eurent lié, Paul dit à un centenier qui étoit preſent : Vous eſt-*

22 L'envie ferme le cœur & les oreilles à la parole de Dieu. On l'écoute paiſiblement juſqu'à ce qu'on touche aux paſſions & aux inclinations propres. – Tout ſe revolte dans les gens du monde, dés qu'on remue les veritez qui ne leur déplaiſent que parce que le peché leur plaiſt.

23. 24. Il y a peu de ſecours à attendre des hommes dans les perſecutions publiques. Ceux qui les doivent le plus arrêter, y contribuent ſouvent par leur injuſtice. – Commencer par ſuppoſer que des gens ſont coupables, parce qu'ils ſont maltraitez, c'eſt agir contre la raiſon & contre l'experience.

25 L'Eſprit de Dieu conduit ſes ſerviteurs par plus d'une voye, tantoſt pour ſouffrir les mauvais traitemens, tantoſt pour les éviter. – C'eſt

agir avec prudence & avec sagesse que de faire connoître & d'employer les avantages humains & temporels, quand il est utile à la gloire de Dieu & au bien de l'Eglise.

29 Ces sortes de gens craignent assez de déplaire aux hommes & de s'attirer leur disgrace; mais songent-ils ordinairement si Dieu est offensé, & se mettent-ils en état d'éviter sa justice? — Saint Paul n'a garde de vouloir tirer de la gloire des avantages de sa naissance: mais il croit devoir faire connoistre au Tribun qu'ayant reçu de son pere le droit de la Bourgeoisie Romaine, il ne l'avoit point recherché par ambition.

30 Le respect humain & la consideration d'une qualité exterieure du siecle, fait faire à un politique ce que l'amour de la justice ne luy avoit pû persuader.

il permis de fouetter un citoyen Romain, & qui n'a point esté condamné?

26 *Le centenier ayant oui ces paroles, alla trouver le tribun, & lui dit: Que pensez-vous faire? Car cet homme est citoyen Romain.*

27 *Le tribun aussitost vint à Paul, & luy dit: Estes-vous citoyen Romain? Paul luy répondit: Oui, je le suis.*

28 *Le tribun luy répartit: Il m'a bien coûté de l'argent pour acquerir ce droit d'être citoyen Romain. Et moy, luy répondit Paul, je le suis par ma naissance.*

29 *En même temps ceux qui luy devoient donner la question, se retirerent; & le tribun eut peur voyant que Paul estoit citoyen Romain, & qu'il l'avoit fait lier.*

30 *Le lendemain voulant sçavoir au vray pour quel sujet il estoit accusé des juifs, il luy fit ôter ses chaînes, & ayant ordonné que les princes des prestres & tout le conseil s'assemblassent, il amena Paul & le presenta devant eux.*

Si hominem Romanum & indemnatum licet vobis flagellare?

26 Quo audito, Centurio accessit ad tribunum, & nuntiavit ei, dicens: Quid acturus es? Hic enim homo civis Romanus est.

27 Accedens autem tribunus, dixit illi: Dic mihi si tu Romanus es? At ille dixit: Etiam.

28 Et respondit tribunus: Ego multa summa civitatem hanc consecutus sum. Et Paulus ait: Ego autem & natus sum.

29 Protinùs ergo discesserunt ab illo, qui eum torturi erant. Tribunus quoque timuit postquàm rescivit, quia civis Romanus esset, & quia alligasset eum.

30 Posterâ autem die volens scire diligentiùs qua ex causa accusaretur à Judæis, solvit eum, & jussit sacerdotes convenire, & omne concilium, & producens Paulum, statuit inter illos.

CHAPITRE XXIII.

§. I. PAUL APPELLE LE GRAND-PRESTRE MURAILLE BLANCHIE : DIVISE LES PHARISIENS D'AVEC LES SADDUCEENS.

1 Intendens autem in concilium Paulus ait : Viri fratres, ego omni conscientiâ bonâ conversatus sum ante Deum, usque in hodiernum diem.

2 Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit astantibus sibi percutere os ejus.

3 Tunc Paulus dixit ad eum : Percutiet te Deus, paries dealbate. Et tu sedens judicas me secundùm legem, & contrà legem jubes me percuti ?

1 *Paul regardant fixement tout le conseil, dit : Mes freres, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu en suivant entierement le mouvement de ma conscience.*

2 *A cette parole, Ananie Grand-prêtre ordonna à ceux qui estoient prés de luy, de le frapper sur le visage.*

3 *Alors Paul luy dit : Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie. Quoy ! vous estes assis icy pour me juger selon la loy, & cependant contre la loy vous commandez qu'on me frappe ?*

1 La conscience, quand elle est éclairée, est la regle des actions humaines; quand elle est dans l'erreur, c'est un guide aveugle. Paul avoit suivy ce guide dans les temps de son ignorance, & il en a gemy ; loin de croire que sa conscience erronée pût rectifier sa volonté dereglée, ou excuser ses actions mauvaises.

2 Quand un homme est hors de la voye de Dieu, il ne faut plus attendre de luy ny moderation, ny justice. Son emportement fait acquerir à S. Paul un nouveau trait de ressemblance avec J. C.

3 Un ministre du Seigneur sçait & ce qu'il doit à la patience comme chrétien, & ce qu'il doit à l'honneur de son ministere comme apôtre. – Ce n'est pas l'esprit d'orgueil qui s'aigrit, mais le zele d'un homme de Dieu,

qui avertit en frere, & qui menace en prophete. — Faire le zelateur de la loy, & la violer impunément, c'est une hypocrisie insupportable, & c'est par là qu'on est *une muraille blanchie.*

4. 5. On n'est jamais dispensé de respecter les dignitez instituées de Dieu, même dans ceux qui en sont indignes. – C'est de Dieu que vient toute autorité, elle ne perd jamais ses droits dans ceux qu'il en a revêtus.

6. 7. Se prévaloir des dispositions & des sentimens de son auditoire sans le tromper, & mettre la division entre les ennemis de la verité sans la blesser, c'est un artifice innocent, que l'Apotre a bien sçu mettre en usage.

8 Il est utile de se servir pour la verité de ce que les heretiques ont conservé de dogmes catholiques, & c'est imiter saint Paul. Avoir moins d'erreurs & plus d'orgueil, comme les pharisiens, est un état plus dangereux que d'être moins orgueilleux avec plus d'erreurs. L'humilité peut faire retrouver le chemin de la

4 *Ceux qui étoient presens dirent à Paul: Osez-vous bien maudire le Grand-prestre de Dieu ?*

5 *Paul répondit : Je ne sçavois pas, mes freres, que ce fust le Grand-prestre. Car il est écrit : Vous ne maudirez point le prince du peuple.*

6 *Or Paul sçachant qu'une partie de ceux qui estoient là estient sadducéens, & l'autre pharisiens, il s'écria dans l'assemblée : Mes freres, je suis pharisien & fils de pharisien ; & c'est à cause de l'esperance d'une autre vie, & de la resurrection des morts, que l'on me condamne.*

7 *Paul ayant parlé de la sorte, il s'émut une dissention entre les pharisiens & les sadducéens, & l'assemblée fut divisée.*

8 *Car les sadducéens disent qu'il n'y*

4 Et qui astabant dixerunt : Summum sacerdotem Dei maledicis ?

5 Dixit autem Paulus : Nesciebam, fratres, quia princeps est sacerdotum. Scriptum est enim : Principem populi tui non maledices.

6 Sciens autem Paulus, quia una pars esset Sadducæorum, & altera Pharisæorum, exclamavit in concilio : Viri fratres, ego Pharisæus sum, filius Pharisæorum, de spe & resurrectione mortuorum ego judicor.

7 Et cùm hæc dixisset, facta est dissensio inter Pharisæos & Sadducæos, & soluta est multitudo.

8 Sadducæi enim dicunt, non esse resur-

rectionem; neque Angelum, neque Spiritum: Pharisæi autem utraque confitentur.

9 Factus est autem clamor magnus. Et surgentes quidam Pharisæorum, pugnabant, dicentes : Nihil mali invenimus in homine isto : quid si Spiritus locutus est ei, aut Angelus ?

10 Et cùm magna dissensio facta esset, timens tribunus ne discerperetur Paulus ab ipsis, jussit milites descendere, & rapere eum de medio eorum, ac deducere eum in castra.

a ny resurrection, ny ange, ny esprit ; au lieu que les pharisiens reconnoissent l'un & l'autre.

9 *Il s'éleva ensuite un grand bruit, & quelques-uns contestoient, en disant : Nous ne trouvons point de mal en cet homme. Que sçavons-nous si un esprit, ou un ange, ne luy auroit point parlé?*

10 *Le tumulte s'augmentant, & le tribun ayant peur que Paul ne fust mis en pieces, il commanda qu'on fit venir des soldats ; afin qu'ils l'enlevassent d'entre leurs mains, & le menassent dans la forteresse.*

verité. L'orgueil ne peut qu'aveugler davantage, & causer de nouveaux égaremens.

9 Dieu suscite souvent des secours aux défenseurs de la verité, du milieu de ceux qui en estoient les plus grands ennemis, ou qui y estoient moins disposez. – Les secours des hommes sont peu de chose pour saint Paul. Dieu luy en prépare d'autres plus consolans & plus dignes de luy.

10 Saint Paul n'est pas délivré, parce qu'il est arresté par un ordre superieur à la volonté des hommes. Il est le prisonnier de Jesus-christ ; & c'est en cela qu'est sa gloire.

§. 2. JESUS-CHRIST APPAROIST A PAUL. JUIFS SE DEVOUENT POUR LE TUER.

11 Sequenti autem nocte assistens ei Dominus, ait : Constans esto : sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet & Romæ testificari.

11 *La nuit suivante le Seigneur se presenta à luy, & luy dit : Paul, ayez bon courage ; car comme vous avez rendu témoignage de moi dans Jerusalem, il faut*

11 La vocation & la mission particuliere de S. Paul pour l'eglise de Rome, semble estre le fruit de ses nouvelles souffrances, & la recompense de ses liens. – J. C. console les siens extraordinairement

ment dans leurs besoins extraordinaires. – Il n'apparoist & ne parle pas de cette maniere à tous ses serviteurs pour les encourager : mais il est toûjours present dans la sainte Eucharistie, & d'une autre maniere par sa grace, par sa parole, & par sa protection, pour estre leur lumiere, leur force, & leur consolation.

12 Etrange religion, que ces gens veulent maintenir par le meurtre & par l'impieté ! Qu'il est important de ne pas autoriser des zelateurs ignorans ou entêtez, & de bien comprendre jusqu'où peuvent aller un zele aveugle & un cœur endurcy !

13. 14. 15. L'usurpation du sacerdoce & l'abus des choses saintes, ont conduit les juifs à toutes sortes de crimes. – C'est un jugement terrible sur une eglise, quand les pasteurs ne sont plus bons qu'à affermir leurs brebis dans l'impieté ; & à autoriser & pallier leurs crimes ; ny les brebis qu'à rendre leurs pasteurs participans & complices de leurs pechez.

aussi que vous me rendiez témoignage dans Rome.

12 *Le jour estant venu, quelques juifs s'estant assemblez firent vœu avec serment & imprécation, de ne manger ny boire qu'ils n'eussent tué Paul.*

13 *Ils estoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration.*

14 *Et ils vinrent se presenter aux princes des prestres & aux senateurs, & leur dirent : Nous avons fait vœu avec de grandes imprécations de ne point manger que nous n'ayons tué Paul.*

15 *Vous n'avez donc qu'à faire sçavoir de la part du conseil au tribun, que vous le priez de faire amener demain Paul devant vous, comme pour connoistre plus particulierement de son affaire, & nous serons prests pour le tuer avant qu'il arrive.*

12 Factâ autem die collegerũt se quidam ex Judæis, & devoverunt se dicentes, neque manducaturos, neque bibituros, donec occiderent Paulum.

13 Erant autem plus quàm quadraginta viri, qui hanc conjurationem fecerant :

14 Qui accesserunt ad principes sacerdotum, & seniores, & dixerunt : Devotione devovimus nos nihil gustaturos, donec occidamus Paulum.

15 Nunc ergò vos notum facite tribuno cum concilio, ut producat illum ad vos, tamquàm aliquid certius cognituri de eo. Nos verò priùs quàm appropiet, parati sumus interficere illum,

16 Quod cùm audisset filius sororis Pauli insidias, venit, & intravit in castra, nuntiavitque Paulo.

17 Vocans autem Paulus ad se unum ex Centurionibus, ait: Adolescentem hunc perduc ad tribunũ, habet enim aliquid indicare illi.

18 Et ille quidem assumens eum, duxit ad tribunum, & ait: Vinctus Paulus rogavit me hunc adolescentem perducere ad te, habentem aliquid loqui tibi.

19 Apprehendens autem tribunus manum illius, secessit cum eo seorsùm, & interrogavit illum: Quid est, quod habes indicare mihi?

20 Ille autem dixit: Judæis convenit rogare te, ut crastinâ die producas Paulum in concilium, quasi aliquid certius inquisituri sint de illo:

21 Tu verò ne credideris illis, insidiantur

16 *Mais le fils de la sœur de Paul ayant appris cette conspiration, entra dans la forteresse & le dit à Paul.*

17 *Paul ayant appellé un des Centeniers, luy dit: Je vous prie de mener ce jeune-homme au tribun, car il a quelque chose à luy dire.*

18 *Le Centenier aussi-tost prit le jeune-homme avec luy & le mena au tribun, auquel il dit: Paul le prisonnier m'a prié de vous amener ce jeune-homme, qui a quelque avis à vous donner.*

19 *Le tribun le prenant par la main, & l'ayant tiré à part, luy demanda ce qu'il avoit à luy dire.*

20 *Ce jeune-homme luy dit: Les juifs ont resolu ensemble de vous prier que demain vous envoyiez Paul dans leur assemblée, comme s'ils vouloient connoistre plus exactement de son affaire.*

21 *Mais ne consentez pas à leur demande: car plus de quarante hommes d'entr'eux luy doivent dresser des embûches, ayant fait vœu avec de grands sermens de ne manger, ny boire, qu'ils ne l'ayent tué, & ils sont déja tous préparez, atten-*

16. 17. La prudence & l'esprit apostolique s'accordent bien ensemble. C'est tenter & deshonorer Dieu, que de negliger les moyens naturels que sa providence nous présente. Aprés l'assurance que Paul venoit de recevoir de la bouche de Jesus-christ, qu'il luy rendroit témoignage à Rome, il sembloit n'avoir qu'à demeurer en repos. Mais il sçavoit que souvent les desseins de Dieu s'accomplissent par des moyens humains.

20. 21. C'est un artifice du demon, de donner une couleur de pieté aux plus grands crimes, & d'y engager par un faux principe de religion. – Il gagne doublement, lors qu'il peut ajoûter les sacrileges aux autres pechez.

dant seulement que vous leur ayez accordé ce qu'ils desirent.

enim ei ex eis viri ampliùs quã quadraginta, qui se devoverunt non manducare neque bibere, donec interficiant eum : & nunc parati sunt, expectantes promissum tuum.

§. 3. LYSIAS ENVOYE PAUL A CESARE'E.

22 *Le tribun ayant oui cela, renvoya le jeune-homme, & luy défendit de découvrir à personne qu'il luy eût donné cet avis.*

23 *Et ayant appellé deux Centeniers, il leur dit: Tenez prests dés la troisiéme heure de la nuit deux cens soldats, soixante & dix cavaliers, & deux cens lances pour aller jusqu'à Cesarée.*

24 *Il leur ordonna aussi d'avoir des chevaux pour monter Paul, & le mener surement au gouverneur Felix.*

25 *Car il eut peur que les juifs ne l'enlevassent & ne le tuassent, & qu'aprés cela on ne l'accusast d'avoir reçu d'eux de l'argent pour le leur livrer.*

26 *Il écrivit en même temps à Felix en ces termes: Claude Lysias, au trés-excellent gouverneur Felix, salut.*

27 *Les juifs s'étant saisis de cet homme, & estant sur le point de le tuer, j'y arrivai avec des soldats & le*

25 On ne démêle guéres les desseins de Dieu d'avec ceux des hommes dans la plûpart des évenemens humains. Celuy de Lysias est de conserver Paul pour mettre sa conduite hors d'atteinte; celuy de Dieu est de conserver saint Paul, & de le faire conduire à Rome selon ses desseins.

27 Cette qualité civile & exterieure est plus puissante sur l'esprit des hommes du monde, que des raisons de religion & de justice. Mais tout sert aux desseins de Dieu; même

22 Tribunus igitur dimisit adolescentem, præcipiens ne cui loqueretur, quoniã hæc nota sibi fecisset.

23 Et vocatis duobus Centurionibus, dixit illis: Parate milites ducentos, ut eant usque Cæsaream, & equites septuaginta, & lancearios ducentos, à tertia hora noctis.

24 Et jumenta præparate, ut imponentes Paulum, salvum perducerent ad Felicẽ præsidem.

25 (Timuit enim ne fortè raperent eum Judæi, & occiderent, & ipse posteà calumniã sustineret, tamquam accepturus pecuniam.) scribens epistolam continentem hæc:

26 CLAUDIUS Lysias optimo præsidi, Felici, salutem.

27 Virum hunc compre-

hensum à Judæis, & incipientem interfici ab eis superveniens cum exercitu eripui, cognito quia Romanus est.

28 Volensque scire causam quam objiciebãt illi, deduxi eum in concilium eorum.

29 Quem inveni accusari de quæstionibus legis ipsorum, nihil verò dignũ morte aut vinculis habentem criminis.

30 Et cùm mihi perlatum esset de insidiis, quas paraverant illi, misi eum ad te, denuntians & accusatoribus ut dicant apud te. Vale.

31 Milites ergo secundùm præceptum sibi, assumentes Paulum, duxerunt per noctem in Antipatridem.

32 Et posterâ die dimissis equitibus ut cum eo irent, reversi sunt ad castra.

33 Qui cùm venissent Cæsaream, & tradidissent epistolam præsidi, statuerunt ante illum & Paulum.

34 Cùm legisset autem, & interrogasset de qua provincia esset, & cognoscens

tirai de leurs mains, ayant sçu qu'il estoit citoyen Romain.

28 *Et voulant sçavoir de quel crime ils l'accusoient, je le menay en leur conseil.*

29 *Mais j'ai trouvé qu'il n'estoit accusé que de certaines choses qui regardent leur loi, sans qu'il y eût en luy aucun crime qui fust digne de mort ou de prison.*

30 *Et sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise que les juifs avoient formée pour le tuer, je vous l'ai envoié, ayant aussi commandé à ses accusateurs d'aller proposer devant vous ce qu'ils ont à dire contre luy. Adieu.*

les imperfections des hommes.

29 Il est facile de reconnoitre l'innocence quand on n'est point prévenu : mais on est plus coupable quand on ne s'y applique pas, où qu'agissant contre sa lumiere, on ne la protege pas autant qu'on y est obligé.

30 Que de jugemens téméraires & de calomnies on éviteroit, si on n'en croyoit qu'aux preuves, & que l'on confrontât les accusateurs avec les accusez ! – Il n'y a point d'autre moyen capable d'arrester les méchantes langues, que de les obliger à prouver. On élude tous les autres, & on s'en sert même pour accabler plus sûrement l'innocence.

31 *Les soldats donc pour executer l'ordre qu'ils avoient reçû, prirent Paul avec eux, & le menerent la nuit à Antipatride.*

32 *Et le lendemain ils s'en retournerent à la forteresse, l'ayant laissé entre les mains des cavaliers ;*

33 *qui estant arrivez à Cesarée rendirent la lettre au gouverneur, & luy présenterent Paul.*

34 *Le gouverneur l'ayant lue, s'enquit de quelle*

province estoit Paul, & ayant appris qu'il estoit de Cilicie,

35 *il luy dit : Je vous entendray quand vos accusateurs seront venus : & il commanda qu'on le gardât au palais d'Herode.*

quia de Cilicia;
35 Audiam te, inquit, cum accusatores tui venerint. Jussitque in prætorio Herodis custodiri eum.

CHAPITRE XXIV.

§. I. PAUL ACCUSÉ, SE DÉFEND DEVANT FELIX.

1 L'Envie est insatigable. On entreprend tout pour satisfaire sa passion & son entestement. Un Grand-prestre quitter Jerusalem & les fonctions de la religion pour se rendre l'accusateur d'un innocent; c'est l'effet d'un abandonnement terrible, & la peine de l'abus des choses saintes.

2. 3. La flatterie prépare ordinairement les voyes à la calomnie. Un juge équitable en doit être ennemi, & n'avoir point d'oreilles pour les louanges, s'il veut n'estre pas surpris. – Le nom de la paix n'est jamais employé avec plus de pompe par les méchans, que quand ils luy dressent des embûches pour l'étouffer. Et ils

1 *Cinq jours aprés Ananie Grand-prestre descendit à Cesarée avec quelques senateurs, & un certain orateur nommé Tertulle, qui se rendirent accusateurs de Paul devant le gouverneur.*

2 *Et Paul ayant esté appellé, Tertulle commença de l'accuser en ces termes : Comme c'est par vous, trés-excellent Felix, que nous jouissons d'une profonde paix, & que le bon ordre a esté rétably en plusieurs choses par vostre sage prévoyance,*

3 *Nous le reconnoissons en toutes rencontres & en tous*

1 Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum Ananias, cum senioribus quibusdam, & Tertullo quodam oratore, qui adierunt præsidem adversùs Paulum.

2 Et citato Paulo cœpit accusare Tertullus, dicens : Cùm in multa pace agamus per te, & multa corrigantur per tuam providentiam;

3 Semper & ubique suscipimus, optime Felix, cum

omni gratiarum actione.

lieux, & nous vous en rendons de trés-humbles actions de graces.

4 Ne diutiùs autem te protraham, oro, breviter audias nos pro tua clementia.

4 Mais ne voulant pas vous arrêter long-temps, je vous prie d'écouter avec vôtre equité ordinaire ce que nous avons à vous dire en peu de paroles.

5 Invenimus hunc hominem pestiferum, & concitantem seditiones omnibus Judæis in universo orbe, & auctorem seditionis sectæ Nazarenorum:

5 Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste publique, qui met dans tout l'univers la division & le trouble parmy tous les juifs, & qui est le chef de la secte seditieuse des Nazaréens;

6 Qui etiam templum violare conatus est, quem & apprehensum voluimus secundùm legem nostram judicare.

6 qui a même attenté de profaner le temple; de sorte que nous nous estions saisis de luy, & le voulions juger selon nôtre loy.

7 Superveniens autem tribunus Lysias, cum vi magna eripuit eum de manibus nostris,

7 Mais le tribun Lysias étant survenu, nous l'a arraché d'entre les mains avec grande violence,

8 Jubens accusatores ejus ad te venire: à quo poteris ipse

8 ordonnant que ses accusateurs viendroient comparoistre

ne louent jamais avec plus d'affectation le zele d'un magistrat pour le bon ordre, que quand ils veulent surprendre sa religion pour mettre par tout la confusion & le trouble. Un juge, un magistrat, un prince doit se défier de tous ceux qui les flattent.

5 C'est ainsi que Jesus-christ a esté traité, lors qu'il n'avoit dans le cœur & dans la bouche que des paroles de vie, de paix & d'obeïssance. C'est à quoy ses plus fidelles disciples doivent s'attendre.

6 Ce sont eux-mêmes qui ont violé & détruit le vray temple de Dieu en faisant mourir Jesus-christ, & qui par leurs crimes & par leur persecution profanent & tâchent de détruire l'Eglise, qui est la maison de Dieu. – L'envie nous fait voir dans les autres des crimes imaginaires, & nous cache nos pechez veritables.

7. 8. C'est une violence salutaire aux méchans que de leur ôter le pouvoir de faire le mal. – On est injuste & violent à leur sens, quand on les empê-

che de l'eſtre eux-mêmes. – Quand l'autorité & la juſtice ſe trouvent unies, c'eſt remettre les choſes dans l'ordre, & non pas le troubler par violence.

10 La ſimplicité eſt un des plus grands ornemens de la verité & de la juſtice. C'eſt l'éloquence de S. Paul.

11. 12. Ce voyage de pieté fait par S. Paul à un temple figuratif, n'autoriſe-t-il pas ceux que la pieté inſpire aux fidelles? Ny la prédiction de ſa captivité, ny le peril évident ne peuvent l'empêcher de ſuivre les mouvemens de ſa religion & d'en rendre les devoirs. Que l'on s'en diſpenſe bien à moins!

13 Reduire les ennemis de la verité & de ſes défenſeurs à la neceſſité de prouver, c'eſt le moyen de les confondre, quand les choſes ſe font dans l'ordre. Mais tout devient inutile, quand l'innocence n'eſt point écoutée.

devant vous. Et vous pourrez vous-même en l'interrogeant, reconnoiſtre la verité des choſes dont nous l'accuſons.

9 Les juifs ajoûterent que tout cela eſtoit veritable.

10 Mais le gouverneur ayant fait ſigne à Paul de parler, il le fit de cette ſorte: J'entreprendray avec d'autant plus de confiance de me juſtifier devant vous, que je ſçai qu'il y a pluſieurs années que vous gouvernez cette province.

11 Il vous eſt aisé de ſçavoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je ſuis venu à Jeruſalem pour adorer Dieu.

12 Et ils ne m'ont point trouvé diſputant avec perſonne, ny amaſſant le peuple, ſoit dans le temple, ſoit dans les ſynagogues, ſoit dans la ville.

13 Et ils ne ſçauroient prouver aucun des chefs dont ils m'accuſent maintenant.

judicans, de omnibus iſtis cognoſcere, de quibus nos accuſamus eum.

9 Adjecerunt autem & Judæi, dicentes hæc ità ſe habere.

10 Reſpondit autem Paulus, (annuente ſibi Præſide dicere:) Ex multis annis te eſſe judicem genti huic ſciens, bono animo pro me ſatisfaciam.

11 Potes enim cognoſcere, quia non plus ſunt mihi dies, quàm duodecim, ex quo aſcendi adorare in Jeruſalem:

12 Et neque in templo invenerunt me cum aliquo diſputantem, aut concurſum facientem turbæ, neque in ſynagogis,

13 Neque in civitate: neque probare poſſunt tibi de quibus nunc me accuſant.

14 Confiteor autem hoc tibi, quod secundùm sectam, quam dicunt hæresim, sic deservio Patri & Deo meo, credens omnibus, quæ in Lege & Prophetis scripta sunt:

14 *Il est vray, & je le reconnois devant vous, que selon cette secte qu'ils appellent heresie, je sers le Dieu de nos peres, croyant toutes les choses qui sont écrites dans la loy & dans les prophetes;*

14 En quelque état que l'on soit, on doit confesser ouvertement sa foy. – Personne ne suit plus veritablement la loy & les prophetes, que celuy qui croit en J. C. parce qu'il en est l'esprit, la fin & l'accomplissement.

15 Spem habens in Deum, quam & hi ipsi expectant, resurrectionem futuram justorum, & iniquorum.

15 *esperant en Dieu, comme ils l'esperent eux-mêmes, que tous les hommes justes ou injustes, ressusciteront un jour.*

15 L'esperance des vrais juifs, aussi-bien que celle des chrestiens, regarde les biens de la vie future. – La foy de la resurrection dans ces juifs est une preuve de la tradition, même parmy eux, à qui la loy n'enseignoit pas cette verité.

16 In hoc & ipse studeo sine offendiculo conscientiam habere ad Deum, & ad homines semper.

16 *C'est pourquoy je travaille incessamment à conserver ma conscience exempte de reproche devant Dieu & devant les hommes.*

16 Quand la foy est vive, & l'esperance veritable, la charité en accomplit les œuvres. Celle de saint Paul a quatre qualitez. Elle est 1. operante. 2. Infatigable dans le travail. 3. Exacte devant Dieu. 4. Edifiante aux yeux des hommes. – La bonne conscience est un fonds inépuisable de consolation & d'esperance. Travaillons, comme saint Paul, à nous faire un tel fonds, qui est préferable à tous les thresors du monde.

17 Post annos autem plures, eleemosynas facturus in gentem meam veni, & oblationes, & vota.

17 *Mais estant venu aprés plusieurs années pour faire des aumônes à ma nation, & rendre mes offrandes & mes vœux à Dieu;*

17 Les pelerinages sont saints, quand la charité envers le prochain, & la religion envers Dieu en sont l'ame & le motif, comme dans S. Paul.

18. 19. C'eſt une calomnie groſſiere, d'accuſer ſaint Paul de violer la loy, & de profaner le temple, lors qu'il eſt actuellement occupé à obſerver la loy & à honorer le temple. Mais quand une accuſation n'a que l'envie pour fondement, on ne peut en avoir d'autres preuves que le menſonge. Preuve d'un aveuglement dans les uns, & d'une credulité dans les autres, dont on ne voit tous les jours que trop d'exemples.

20 Saint Paul ne neglige aucun de ſes avantages. La grace ouvre l'eſprit, & applique aux moyens de ſe défendre celuy dont la cauſe eſt celle de Dieu. — Un défi ſi plein de confiance ne peut eſtre un artifice, quand on le fait en preſence de ſes accuſateurs & de ſon juge.

21 La foy de la reſurrection eſt le crime de ſaint Paul, parce que c'eſt la foy des chreſtiens; c'eſt l'abregé de la religion; c'eſt à quoy doit penſer & doit tendre nôtre cœur.

22 C'eſt ſageſſe à un juge de ne rien précipiter,

18 *lors que j'étois encore dans ces exercices de religion, ils m'ont trouvé purifié dans le temple ſans amas de peuple, ny tumulte.*

19 *Ceux qui m'y ont trouvé, ſont quelques juifs d'Aſie, qui devoient comparoître devant vous & ſe rendre accuſateurs, s'ils avoient quelque choſe à dire contre moy.*

20 *Mais que ceux-cy mêmes declarent s'ils m'ont trouvé coupable de quoy que ce ſoit, lors que j'ay comparu dans leur aſſemblée.*

21 *Si ce n'eſt qu'on me veuille faire un crime de cette parole que j'ai dite hautement en leur preſence: C'eſt à cauſe de la reſurrection des morts que vous me voulez condamner aujourd'huy.*

22 *Felix ayant oüy tous ces diſcours, les remit à une autre fois, en diſant: Lors que*

18 In quibus invenerunt me purificatum in templo: non cum turba, neque cum tumultu.

19 Quidam autem ex Aſia Judæi, quos oportebat apud te præſto eſſe, & accuſare ſi quid haberent adversùm me:

20 Aut hi ipſi dicant ſi quid invenerũt in me iniquitatis, cùm ſtem in concilio,

21 Niſi de una hac ſolùmmodo voce, quâ clamavi inter eos ſtans: Quoniam de reſurrectione mortuorum ego judicor hodiè à vobis.

22 Diſtulit autem illos Felix, certiſſimè ſciens de via hac, dicens:

Cùm tribunus Lysias descenderit, audiam vos.

je me seray plus exactement informé de cette secte, & que le tribun Lysias sera venu de Jerusalem, je connoistray de vostre affaire.

23 Justitque Centurioni custodire eum, & habere requiem, nec quemquam de suis prohibere ministrare ei:

23 Il commanda à un Centenier de garder Paul : mais en le tenant moins resserré, & sans empêcher qu'aucun des siens le servît ou le visitât.

& d'attendre tous les éclaircissemens dont il a besoin.

23 C'est une partie de la justice que de traitter humainement un prisonnier, contre qui il n'y a point encore de preuves. Ce seroit une marque de l'équité de Felix, si son avarice ne rendoit sa douceur suspecte.

§. 2. FELIX EFFRAIÉ PAR PAUL; ATTEND DE L'ARGENT DE LUI; LE LAISSE EN PRISON.

24 Post aliquot autem dies veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa, vocavit Paulum, & audivit ab eo fidem, quæ est in Christum Jesum.

24 Quelques jours aprés Felix estant revenu à Cesarée avec Drusille sa femme, qui estoit juive, fit venir Paul, & il écouta ce qu'il luy dit de la foy en Jesus-Christ.

25 Disputante autem illo de justitia & castitate, & de judicio futuro, tremefactus Felix respondit: Quod nunc attinet vade: tempore autem opportuno accersam te.

25 Mais comme Paul luy parloit de la justice, de la chasteté, & du jugement avenir, Felix en fut effrayé, & luy dit : C'est assez pour cette heure, retirez-vous ; quand j'auray le

24. 25. Un zelé ministre de Jesus-christ oublie aisément ses propres interests pour ceux de son maistre. – On doit embrasser toutes sortes d'occasions pour instruire le prochain. S. Paul instruit icy son juge de trois veritez, dont un magistrat a le plus de besoin de se remplir le cœur. 1. L'obligation de rendre justice au public. 2. De la rendre à son épouse par la fidelité qu'il luy doit. – Le juge qui se laisse seduire par une femme étrangere, se laiss-

sera facilement vaincre à ses sollicitations contre la justice. – Le plus grand nombre des injustices vient de cette source impure. – 3. De mediter & d'attendre le jugement du souverain Juge, & de s'y préparer. – On n'aime point à y penser; mais il n'en viendra pas plus tard, & il en sera plus severe & plus terrible.

26 L'avarice rend inutiles les instructions les plus saintes. Un juge qui songe à s'enrichir, est toûjours disposé ou à faire injustice, ou à faire acheter la justice.

27 Un juge corrompu qui craint des accusateurs de ses concussions, se fait des amis aux dépens de la justice & de l'innocence. – On compte pour rien & la longue captivité d'un saint homme, & les suites qu'elle peut avoir; cependant on se charge de tout, & on en doit attendre un terrible jugement. – On met tout en commerce, & même la liberté & la vie des plus gens-de-bien, quand on a une fois laissé gagner son cœur à l'avarice.

temps je vous manderay.

26 *Et parce qu'il esperoit que Paul luy donneroit de l'argent, il l'envoyoit querir souvent, & il s'entretenoit avec luy.*

27 *Deux ans s'étant passez, Felix eut pour successeur Porcius Festus, & voulant obliger les juifs, il laissa Paul en prison.*

26 Simul & sperans, quod pecunia ei daretur à Paulo, propter quod & frequenter accersens eum, loquebatur cum eo.

27 Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Portium Festũ. Volens autem gratiam præstare Judæis Felix, reliquit Paulum vinctum.

CHAPITRE XXV.

§. I. SAINT PAUL SE DÉFEND DEVANT FESTUS; IL APPELLE A CESAR.

1 *FEstus donc estant arrivé dans la province, vint trois jours aprés de Cesarée à Jerusalem.*

2 *Et les princes des prestres avec les premiers d'entre les Juifs, vinrent trouver le gouverneur pour accuser Paul devant luy.*

3 *Et ils luy demandoient comme une grace qu'il le fist venir à Jerusalem, leur dessein estant de le faire assassiner par des gens qu'ils avoient disposez dans le chemin.*

4 *Mais Festus leur répondit, que Paul estoit en prison à Cesarée, où il iroit dans peu de jours.*

5 *Que les principaux donc d'entre vous, leur dit-il, y viennent avec moy; & si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'en accusent.*

6 *Ayant demeuré à Jerusalem huit ou dix jours au plus, il vint à Cesarée. Et le lendemain s'estant assis sur le tribunal, il commanda qu'on amenast Paul.*

2 Quelle miserable disposition pour des prêtres, que de ne penser qu'à perdre un innocent! C'est où peuvent conduire l'entrée illegitime dans le sacerdoce, l'avarice, l'envie, l'orgueil, &c.

3 L'injustice, la violence, & la trahison, sont les œuvres par lesquelles on peut juger sans témerité du cœur de ces prêtres. Une malice si profonde peut n'avoir commencé que par de petites choses.

1 FEstus ergo cùm venisset in provinciam post triduum ascendit Jerosolymam à Cæsarea.
2 Adieruntq; eum principes sacerdotum, & primi Judæorum, adversùs Paulum, & rogabant eum,
3 Postulantes gratiam adversùs eum, ut juberet perduci eum in Jerusalem, insidias tendentes ut interficerent eum in via.
4 Festus autem respondit, servari Paulum in Cæsarea: se autem maturiùs profecturum.
5 Qui ergo in vobis (ait) potentes sunt, descendentes simul, si quod est in viro crimen, accusent eum.
6 Demoratus autem inter eos dies non ampliùs quàm octo, aut decem, descendit Cæsaream, & alterâ die sedit pro tribunali, & jussit Paulum adduci.

7 Le monde juge les Saints, comme il a jugé J. C. mais un jour ils jugeront le monde à leur tour.

8 Plus la justification est simple & sans ornemens de l'éloquence, plus elle est conforme à l'Esprit & à la pratique de Jesus-christ.

9 C'est l'esprit & la coûtume des politiques & des ambitieux, de se jouer de la justice, de l'innocence, & de la religion. — Qu'on est malheureux d'avoir la fortune dans la teste! Il n'y a rien qu'on ne luy sacrifie.

10. 11. Saint Paul nous apprend par sa conduite, que le tribunal seculier est permis aux ecclesiastiques dans la necessité. – Il vaut mieux être entre les mains des payens, que de ceux qui faisant profession de connoistre Dieu, ont la haine dans le cœur, & sont pleins d'un faux zele de religion. – La confiance & la liberté que donne l'innocence devant les juges, efface tout ce que la haine & l'envie la plus ardente peut inspirer de

7 Et comme on l'eut amené, les juifs qui estoient venus de Jerusalem se presenterent tout autour du tribunal, accusant Paul de plusieurs grands crimes, dont ils ne pouvoient apporter aucune preuve.

8 Et Paul se défendoit en disant: Je n'ay rien fait ny contre la loy des juifs, ny contre le temple, ny contre Cesar.

9 Mais Festus étant bien aise de favoriser les juifs, dit à Paul: Voulez-vous venir à Jerusalem, & y estre jugé devant moy sur les choses dont on vous accuse?

10 Paul luy répondit: Me voicy devant le tribunal de Cesar: c'est là qu'il faut que je sois jugé. Je n'ay fait aucun tort aux juifs, comme vous-même le sçavez fort-bien.

11 Que s'il se trouve que je leur aye fait quelque tort, ou que j'aye commis quelque

7 Qui cùm perductus esset, circumsteterunt eum, qui ab Jerosolyma descenderant Judæi, multas & graves causas objicientes, quas non poterant probare.

8 Paulo rationem reddente: Quoniam neque in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem quidquam peccavi.

9 Festus autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit: Vis Jerosolymam ascendere, & ibi de his judicari apud me?

10 Dixit autem Paulus: Ad tribunal Cæsaris sto, ibi me oportet judicari: Judæis non nocui, sicut tu melius nosti.

11 Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori: si verò nihil est

rum ; quæ hi accusant me, nemo potest me illis donare. Cæsarem appello.

crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. Mais s'il n'y a rien de veritable dans toutes les accusations qu'ils font contre moy, nul ne me peut livrer entre leurs mains. J'en appelle à Cesar.

12 Tunc Festus cum concilio locutus, respondit : Cæsarem appellasti ? ad Cæsarem ibis.

12 *Alors Festus, aprés avoir conferé avec son conseil, répondit : Vous avez appellé à Cesar, vous irez devant Cesar.*

hardiesse & d'assurance.

12 Il y a un ordre superieur à celuy de Festus, qui envoye saint Paul à Rome : & Festus y sert sans le connoistre. – On voit les évenemens humains : mais on ne voit pas les ressorts de la providence qui les regle, & s'en sert pour accomplir ses desseins. – On ne peut manquer d'adorer toûjours les desseins de Dieu cachez sous ceux des hommes.

§. 2. AGRIPPA VEUT VOIR S. PAUL ; IL EST AMENÉ DEVANT LUI.

13 Et cùm dies aliquot transacti essent, Agrippa rex & Berenice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum.

14 Et cùm dies plures ibi demorarentur, Festus regi indicavit de Paulo, dicens : Vir quidam est derelictus à Felice vinctus,

15 De quo cùm essem Jerosolymis, adierunt me principes sacerdotum, & seniores Judæorum, postulantes adversùs illum damnationem.

16 Ad quos

13 *Quelques jours aprés le roy Agrippa & Berenice vinrent à Cesarée pour saluer Festus.*

14 *Et comme ils y demeurerent assez long-temps, Festus parla au Roy de l'affaire de Paul, en luy disant : Il y a icy un homme que Felix a laissé prisonnier;*

15 *que les princes des prestres & les senateurs des juifs vinrent accuser devant moy lors que j'estois à Jerusalem, me demandant que je le condamnasse à la mort.*

16 *Mais je leur répondis ; Que ce n'étoit point la coûtume des Romains de condamner un homme, avant que l'accusé ait ses accusateurs presens*

16 Plût à Dieu que cette regle si équitable, si souvent repetée depuis Felix, & si souvent violée, fût gravée sur le bronse & sur l'airain dans les palais des Princes ! – Que

cette maxime des Romains, éclairez de la seule lumiere naturelle, condamnera de jugemens injustes & précipitez! – Un payen suit exactement la loy & la coûtume; & un chrétien ne suivra pas les regles de la verité, de la justice, & de la charité, quand il est question de juger son frere? C'est faire l'office de bourreau plûtost que de juge, que de condamner un accusé sans l'entendre.

19 L'incredulité des juifs à l'égard de la resurrection de JESUS-CHRIST, est le principe de leur infidelité. – Quelles suites d'erreurs & de malheurs une seule fourberie entraîne aprés soy, & quel jugement sur ceux qui en corrompant les gardes, témoins de la resurrection, ont retenu presque toute la nation dans l'infidelité! Ainsi dans le monde un mauvais conseil, un seul mensonge, une calomnie une fois établie, est une source d'une infinité de maux. Qu'il y faut bien penser!

20. 21. S. Paul appelle;

devant luy, & qu'on luy ait donné la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17 *Aprés qu'ils furent venus ici, je m'assis dés le lendemain sur le tribunal, ne voulant point differer cette affaire, & je commandai que cet homme fust amené.*

18 *Ses accusateurs estant devant lui, ne lui reprocherent aucun des crimes dont je m'estois attendu qu'ils l'accuseroient.*

19 *Mais ils avoient seulement je ne sçay quelle dispute avec lui touchant leur superstition, & touchant un certain Jesus mort, que Paul assuroit estre vivant.*

20 *Ne sçachant donc quelle resolution je devois prendre sur cette affaire, je lui demandai s'il vouloit bien aller à Jerusalem pour y estre jugé sur les points dont on l'accusoit.*

21 *Mais Paul en*

respondi: Quia non est Romanis cõsuetudo damnare aliquem hominem, priùs quàm is qui accusatur, præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina.

17 Cùm ergo huc cõvenissent sine ulla dilatione, sequenti die sedens pro tribunali, jussi adduci virum.

18 De quo, cùm stetissent accusatores, nullam causam deferebant, de quibus ego suspicabar malum:

19 Quæstiones verò quasdam de sua superstitione habebant adversùs eum, & de quodam Jesu defuncto, quem affirmabat Paulus vivere.

20 Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione, dicebam si vellet ire Jerosolymam, & ibi judicari de istis.

21 Paulo au-

tem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem.

22 Agrippa autem dixit ad Festum: Volebam & ipse hominem audire. Cras, inquit, audies eum.

23 Alterâ autem die, cùm venissetAgrippa, & Berenice, cum multa ambitione, & introissent in auditorium cum tribunis & viris principalibus civitatis, jubente Festo, adductus est Paulus.

24 Et dixit Festus: Agrippa rex, & omnes, qui simul adestis nobiscum viri, videtis hunc, de quo omnis multitudo Judæorũ interpellavit me Jerosolymis, petentes & acclamantes non oportere eum vivere ampliùs.

ayant appellé, & voulant que sa cause fust reservée à la connoissance d'Auguste, j'ai ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à Cesar.

22 *Agrippa dit à Festus : Il y a déja du temps que j'ai envie d'entendre parler cet homme. Vous l'entendrez demain, répondit Festus.*

23 *Le lendemain donc Agrippa & Berenice vinrent avec grande pompe, & étant entrez dans la salle des audiences avec les tribuns & les principaux de la ville, Paul fut amené par le commandement de Festus.*

24 *Et Festus dit à Agrippa : O roy Agrippa, & vous tous qui estes ici presens avec nous, vous voyez cet homme contre lequel tout le peuple juif m'est venu trouver dans Jerusalem, me representant avec de grandes instances & de grands*

mais c'est l'injustice de son juge qui l'y contraint. On voit ainsi des procez tirez en longueur, & des innocens opprimez par l'iniquité d'un premier juge. La severité du souverain Juge sur ces juges corrompus est incomprehensible.

22 Si on desiroit pour son salut ce que l'on ne desire que par pure curiosité, on trouveroit peut-estre son bonheur, où l'on ne trouve que sa condamnation.

23 Cette pompe & ce faste ne sont guéres propres à disposer à entendre un apôtre. L'humilité, que la parole de Dieu demande, a peine à loger dans un cœur tout chargé des trophées de la vanité. Il y a bien de la difference entre la distinction que la dignité demande, & que l'Evangile ne condamne pas ; & un luxe excessif, que l'orgueil inspire, & que Dieu ne peut souffrir.

24 Le saint Esprit qui a demandé la vie de Paul dans le cœur des Saints par des gemissemens inenarrables,

narrables, & par ce cry de la charité, que Dieu ne sçauroit ne point écouter, est plus puissant que l'esprit d'envie qui a demandé sa mort par la bouche des juifs.

25 Malgré les ennemis de saint Paul, Dieu sçait tirer de la bouche de son juge un témoignage public de son innocence. Dieu est toûjours le maître.

26 Ce n'est point tant icy l'examen du procez de Paul, qu'une instruction & une information que son juge fait contre ses ennemis, quelque desir qu'il eût de les favoriser. L'aveu qu'il fait de l'innocence de son prisonnier, ce roy qu'il en rend le juge, & toute cette assemblée, seront autant de témoins contre eux au tribunal de Dieu.

27 Il y avoit bien moins de raison & d'apparence de vouloir favoriser les juifs contre ce prisonnier. Plus il le trouve innocent, plus il se déclare luy-même coupable, s'il n'a pas fait son devoir pour le sauver.

cris, qu'il n'estoit pas juste de le laisser vivre plus long-temps.

25 *Cependant j'ai trouvé qu'il n'avoit rien fait qui fût digne de mort; & comme lui-mesme a appellé à Auguste, j'ai resolu de le lui envoyer.*

26 *Mais parce que je n'ay rien de certain à en écrire à l'Empereur, je l'ay fait venir devant cette assemblée, & principalement devant vous, ô roy Agrippa, afin qu'aprés avoir examiné son affaire, je sçache ce que j'en dois écrire.*

27 *Car il me semble qu'il n'y a point d'apparence d'envoyer un prisonnier, sans marquer en même temps quels sont les crimes dont on l'accuse.*

25 Ego verò comperi nihil dignum morte eum admisisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum, judicavi mittere.

26 De quo quid certum scribam domino, non habeo. Propter quod produxi eum ad vos, & maximè ad te, rex Agrippa, ut interrogatione factâ habeam quid scribam,

27 Sine ratione enim mihi videtur mittere vinctum, & causas ejus non significare.

CHAPITRE XXVI.

§. I. PAUL SE DEFEND DEVANT AGRIPPA.

1 Agrippa vero ad Paulum ait : Permittitur tibi loqui pro temetipso. Tunc Paulus extentâ manu cœpit rationem reddere.

2 De omnibus, quibus accusor à Judæis, rex Agrippa, æstimo me beatum, apud te cùm sim defensurus me hodiè,

3 Maximè te sciente omnia, & quæ apud Judæos sunt consuetudines, & quæstiones : propter quod obsecro patienter me audias :

4 Et quidem vitam meam à juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi,

5 Præscientes me ab initio (si velint testimo-

1 *Alors Agrippa dit à Paul : On vous permet de parler pour vostre défense. Paul aussi-tost ayant étendu la main, parla de cette sorte :*

2 *Je m'estime heureux, ô roi Agrippa, de pouvoir aujourd'huy me justifier devant vous des choses dont les juifs m'accusent ;*

3 *parce que vous estes pleinement informé de toutes les coûtumes des juifs, & de toutes les questions qui sont entr'eux : c'est pourquoy je vous supplie de m'écouter avec patience.*

4 *Premierement pour ce qui regarde la vie que j'ai menée dans Jerusalem parmi ceux de ma nation depuis ma jeunesse, elle est connue de tous les juifs.*

5 *Car s'ils veulent rendre témoignage à la verité, ils sçavent que suivant l'exemple de mes ancêtres,*

1 Paul est assez justifié par l'aveu de son juge ; mais il accepte cette permission par respect envers la puissance royale, & pour avoir occasion de prêcher J. C. & de le faire connoistre.

2. 3. Le respect qu'on doit aux grands, quoy qu'éloignez de Dieu, veut qu'on leur parle d'une maniere soûmise & proportionnée à leur élevation & à leur autorité.

5 La secte la moins éloignée de la verité, peut estre souvent la plus corrompue pour le cœur. – Tous ces divers engagemens de la naissance, de l'ancienneté de la religion, de l'excellence de la secte sur les autres, sont autant de chaînes que la grace a brisées pour convertir saint Paul.

6 Heureux saint Paul, heureux le chrestien, qui n'a point d'autre crime que d'esperer uniquement aux promesses de Dieu, & de ne fonder son esperance que sur Jesus-christ! — Plus on souffre pour cette foy & cette esperance, plus on a droit d'attendre ce que l'on croit & ce qu'on espere.

7 Les vrais Israelites sous des promesses charnelles attendoient des biens spirituels, & sur tout, Jesus-christ qui en est le fondement. – Les vrais Chrétiens n'en connoissent, n'en cherchent, & n'en esperent point d'autres que ceux qu'il a promis, & qui sont invisibles.

8 Dieu qui a tout fait de rien, peut bien redonner la vie à celuy qui l'a perdue. – Qui est ferme dans la foy de la puissance de Dieu, ne trouve aucun mystere impossible.

9 Paul ne pourroit se consoler d'avoir combattu Jesus-christ, s'il ne voyoit le bien que Dieu en a tiré. Il falloit qu'il connust ce que peut un faux zele, afin de s'en mieux garantir, & d'en préserver les autres avec luy.

j'ai vêcu en pharisien, faisant profession de cette secte qui est la plus assurée de nostre religion.

6 *Et cependant on m'oblige aujourd'hui de paroître devant des juges, parce que j'espere en la promesse que Dieu a faite à nos peres,*

7 *de laquelle nos douze tribus qui servent Dieu nuit & jour esperent d'obtenir l'effet. C'est cette esperance, ô roi Agrippa, qui est le sujet de l'accusation que les juifs forment contre moy.*

8 *Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts?*

9 *Pour moi j'avois crû d'abord qu'il n'y avoit rien que je ne dusse faire contre le nom de Jesus de Nazareth.*

nium perhibere) quoniam secundùm certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus.

6 Et nunc in spe, quæ ad patres nostros repromissionis facta est à Deo, sto judicio subjectus:

7 In quam duodecim tribus nostræ, nocte ac die deservientes, sperant devenire. De qua spe accusor à Judæis, rex.

8 Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitat?

9 Et ego quidem existimaveram, me adversùs nomen Jesu Nazareni debere multa contraria agere.

10 Quod & feci Jerusolymis, & multos sanctorum ego in carceribus inclusi, à principibus sacerdotum potestate acceptâ : & cùm occiderentur, detuli sententiam.

11 Et per omnes synagogas frequenter puniens eos, compellebam blasphemare : & amplius insaniés in eos, persequebar usque in exteras civitates.

12 In quibus dum irem Damascum cum potestate & permissu principum sacerdotum,

13 Die mediâ in via, vidi, rex, de cœlo suprà splendorem solis circumfulsisse me lumen, & eos qui mecum simul erant.

14 Omnesque

10 *Et c'est ce que j'ai executé dans Jerusalem, où j'ai mis en prison plusieurs des saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prestres ; & lors qu'on les faisoit mourir, j'y ai donné mon consentement.*

11 *J'ai esté souvent dans toutes les synagogues, où je les forçois de blasphémer à force de tourmens & de supplices. Et estant transporté de fureur contr'eux, je les persecutois jusques dans les villes étrangeres.*

12 *Un jour donc que j'allois dans ce dessein à Damas avec un pouvoir & une commission des princes des prestres,*

13 *lors que j'estois en chemin, ô Roi, je vis en plein midy briller du ciel une lumiere plus éclattante que celle du soleil, qui m'environna, & tous ceux qui m'accompagnoient.*

14 *Et estant tous*

10 Il est rare de s'appliquer à profiter, & à faire profiter les autres, des égaremens de sa propre jeunesse, en les racontant avec une vraye humilité pour attirer le prochain à la verité.

11 Un Chrestien qui a contribué à la perte ou à l'infidelité d'une seule ame, a de quoy gemir & s'humilier le reste de ses jours, plus que saint Paul, qui l'a fait dans l'ignorance. – C'est un excellent moyen de reparer les fautes commises contre le prochain, que de se sacrifier comme saint Paul au salut des ames en la maniere qu'on le peut selon son état.

13 Celuy qui connoist de quel abime la grace l'a retiré, ne se peut lasser d'en parler. – Le premier rayon de lumiere qui a commencé nostre conversion, est digne d'un eternel souvenir, & d'une reconnoissance infinie.

14 Seigneur, qui vous estes souvenu & de Saul persecuteur, & de vostre Eglise persecutée, souvenez-vous encore aujour-

d'huy & de cette même Eglise, & de ceux qui en sont separez par l'heresie, ou qui la divisent par le schisme, ou qui la troublent par les divisions domestiques. Si vous daignez les éclairer & les toucher, quelle dureté de cœur ne cedera point à vostre grace?

15 Que ceux qui ne vous connoissent point, demandent, Seigneur, à vous connoître. Dites à mon ame que vous estes son Jesus, son Sauveur, son salut; mais dites-le en Sauveur & en Dieu, & en l'attirant puissamment à vostre amour.

16 La mission de saint Paul est aussi surprenante & aussi indépendante des regles ordinaires, que la vocation des gentils estoit extraordinaire, & indépendante de celle des juifs. Que de choses luy ont esté revelées en ce moment, puis qu'il devoit estre le ministre & le témoin de ce qu'il y a vû! Quelle bonté! Quelle douceur pour une ame dés le premier moment de sa conversion, d'ajoûter la promesse de nouvelles faveurs à celles dont il la comble!

17 Que pourroit entreprendre un homme qui est la foiblesse même, s'il n'estoit asluré de la

tombez par terre j'entendis une voix qui me disoit en langue hebraïque: Saul, Saul, pourquoy me persecutez-vous? Il vous est dur de regimber contre l'éguillon.

15 *Je dis alors: Qui estes-vous, Seigneur? Et le Seigneur me dit: Je suis Jesus que vous persecutez.*

16 *Mais levez-vous, & vous tenez debout; car je vous ay apparu, afin de vous établir ministre & témoin des choses que vous avez vues, & de celles aussi que je vous montreray en vous apparoissant de nouveau;*

17 *& je vous délivrerai de ce peuple & des gentils ausquels je vous envoye maintenant,*

nos cùm decidissemus in terrã, audivi vocem loquentem mihi Hebraïcâ linguâ: Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi contrà stimulum calcitrare.

15 Ego autem dixi: Quis es, Domine? Dominus autem dixit: Ego sum Jesus, quem tu persequeris.

16 Sed exurge, & sta super pedes tuos: ad hoc enim apparui tibi, ut constituam te ministrum, & testem eorum quæ vidisti, & eorum quibus apparebo tibi.

17 Eripiens te de populo, & gentibus, in quas nunc ego mitto te,

18 Aperire oculos eorum, ut convertantur à tenebris ad lucem, & de potestate satanæ ad Deum, ut accipiant remissionem peccatorum, & sortem inter sanctos, per fidem quæ est in me.

19 Undè, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni:

20 Sed his, qui sunt Damasci primùm, & Jerosolymis, & in omnem regionem Judææ, & Gentibus annuntiabam, ut pœnitentiam agerent, & converterentur ad Deum, digna pœnitentiæ opera facientes.

18 *pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se convertissent des tenebres à la lumiere, & de la puissance de satan à Dieu; & que par la foy qu'ils auront en moy, ils reçoivent la remission de leurs pechez, & qu'ils ayent part à l'heritage des saints.*

19 *Je ne resistay donc point, ô Roy Agrippa, à la vision celeste.*

20 *Mais j'ay annoncé premierement à ceux de Damas, & ensuite dans Jerusalem, dans toute la Judée, & aux gentils, qu'ils fissent penitence, & qu'ils se convertissent à Dieu en faisant de dignes œuvres de penitence.*

protection d'un Dieu tout-puissant? Cette promesse est pour tous ceux qui esperent en Dieu, & qui sont chargez de ses œuvres. – L'on est indigne d'y travailler si on ne fait fond sur luy par une vive esperance.

18 Le peché mortel, aussi-bien que l'infidelité, est un état de tenebres & de servitude sous la puissance du diable. Celuy de la grace, est un état de lumiere & de liberté sous la main de Dieu. La remission des pechez & la gloire, sont le fruit de la foy; mais la foy & tout ce qui naist de cette racine; est un don de Dieu, dont nul ne se doit glorifier qu'en Jesus-christ.

19 Les inspirations de Dieu nous tiennent lieu de vision celeste: de la fidelité aux premieres dépendent beaucoup de graces, & souvent le salut.

20 Une penitence proportionnée aux pechez est la marque veritable d'une conversion sincere. – Tel est fidelle à la faire, comme saint Paul, qui n'est pas aussi fidelle que luy à prêcher la necessité & les conditions d'une conversion veritable, & d'une penitence parfaite. On achete quelquefois le ciel bien cher pour soy-même, & on le

21 *Voilà le sujet pour lequel les juifs s'estant saisis de moy dans le temple, se sont efforcez de me tuer.*

22 *Mais par l'assistance que Dieu m'a donnée, j'ay subsisté jusqu'à aujourd'huy, instruisant les grands & les petits, & ne disant autre chose que ce que les Prophetes & Moyse ont prédit devoir arriver.*

23 *Sçavoir que le Christ souffriroit la mort, & qu'il seroit le premier qui ressusciteroit d'entre les morts, & qui annonceroit la lumiere au peuple & aux gentils.*

21 Hac ex causa me Judæi, cùm essem in templo, comprehensum tentabant interficere.

22 Auxilio autem adjutus Dei usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extrà dicens quàm ea quæ Prophetæ locuti sunt futura esse, & Moyses,

23 Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorũ, lumen annuntiaturus est populo, & Gentibus.

donne à bon marché aux autres.

21 Chacun doit estre disposé, à l'exemple de l'Apôtre, à estre le martyr de toutes les veritez chrétiennes, & sur tout de celles qui servent de fondement à son ministere; un predicateur & un confesseur de celles de la penitence, en la prêchant sincerement malgré les oppositions du monde. – Les hommes veulent estre trompez sur ce sujet; mais malheur au ministre lâche & infidelle qui les trompe, & qui se laisse entraîner à leurs inclinations, au lieu de les combattre au peril de son repos & de sa vie.

22 Dieu conserve en mille manieres visibles ou secretes, ses ministres qui ont confiance en luy, & qui ne retiennent point la verité captive. Elle est pour tous, il la faut annoncer à tous sans acception ny d'états ny de personnes. – Un predicateur est hors d'atteinte, quand il a pour garand de ce qu'il prêche l'Ecriture ou la tradition. C'est dans ces sources qu'il doit puiser, non dans les ruisseaux bourbeux & écartez de ceux qui enseignent leurs propres visions.

23 Trois points capitaux du christianisme qui renferment les autres; la mort de Jesus-christ, sa resurrection, & la réünion des juifs & des gentils

par la foy dans son corps. – Saint Paul les prêche hautement devant les juifs, quoy que la premiere soit leur scandale, la seconde leur confusion, la troisiéme l'objet de leur jalousie.

§. 2. PAUL EST APPELLÉ INSENSÉ. SON ZELE POUR RENDRE TOUT LE MONDE CHRESTIEN.

24 Hæc loquente eo, & rationem reddente, Festus magnâ voce dixit: Insanis, Paule: multæ te litteræ ad insaniam convertunt.

25 Et Paulus: Non insanio (inquit) optime Feste, sed veritatis & sobrietatis verba loquor.

24 *Lors qu'il disoit ces choses pour sa déense, Festus s'écria: Vous estes insensé, Paul; vostre grand sçavoir vous a renversé l'esprit.*

25 *Paul luy répondit: Je ne suis point insensé, trés-excellent Festus; mais les paroles que je viens de dire sont des paroles de verité & de bon sens.*

24 Plus les mysteres de Jesus christ crucifié & les veritez de son Evangile paroissent folie aux hommes charnels, plus les yeux de la foy les trouvent dignes de respect & d'amour. – Qu'elle est sage cette folie evangelique, qui détache l'homme de son propre sens pour le faire entrer dans la lumiere de Dieu, & luy mettre dans la bouche ce langage de la foy, que les sages du monde ne comprennent point, & qu'ils traittent d'extravagance!

25 On doit répondre avec moderation, mais aussi auec vigueur aux outrages qui retombent sur la doctrine de Jesus-christ. – Un ministre de Jesus-christ n'est pas maistre de son devoir ny de la verité, pour la laisser flétrir sans prendre sa défense. – Un humble silence n'est pas une vertu de tous les temps & de toutes les occasions: mais peu sont capables de parler aux grands d'une maniere qui accorde la liberté que demande la cause de Dieu, avec le respect qui est dû à la suprême autorité. C'est alors que l'on a grand

besoin du saint Esprit.

26 L'Eglise n'a point de mysteres dont elle doive rougir. Un predicateur ne doit rien prêcher, qu'il ne soit prest d'avouer devant tout le monde.

27. 28. Les grands du monde ne goûtent guéres les entretiens de la foy. Ils tournent en raillerie ce qu'ils ne comprennent pas, ou qu'ils ne veulent pas comprendre.

29 Quelque estime que l'on fasse des souffrances endurées pour Jesus-christ, il n'est ny de la charité de les souhaiter à ceux qui n'en sçavent pas faire un saint usage, ny de la prudence, de vouloir faire entrer dans cette voye ceux dont on ne connoist pas les forces, ny les desseins de Dieu sur eux. – Les hommes charnels écoutent bien plus volontiers des souhaits temporels, que ceux des biens invisibles. Cependant il n'y en a point d'autres veritables.

30 C'est ainsi que l'on sort des meilleurs sermons, sans faire usage des veritez, & sans en vouloir profiter pour le salut. – Tout

26 Car le Roy est bien informé de tout cecy, & je parle devant lui avec d'autant plus de liberté, que je sçai qu'il n'ignore rien de ce que je dis; parce que ce ne sont pas des choses qui se soient passées en secret.

27 O roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophetes? Je sçai que vous y croyez.

28 Et Agrippa dit à Paul: Il ne s'en faut guéres que vous ne me persuadiez d'être chrestien.

29 Paul lui répartit: Plût à Dieu que non seulement il ne s'en fallût guéres; mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous & tous ceux qui m'écoutent presentement, devinssiez tels que je suis, à la reserve de ces liens.

30 Le Roy, le Gouverneur, Berenice, & ceux qui étoient avec eux se leverent.

26 Scit enim de his rex, ad quem & constãter loquor: latere enim eum nihil horum arbitror. Neque enim in angulo quidquam horum gestum est.

27 Credis, rex Agrippa, Prophetis? Scio, quia credis.

28 Agrippa autem ad Paulum: In modico suades me Christianum fieri.

29 Et Paulus: Opto apud Deũ, & in modico, & in magno, non tantùm te, sed etiam omnes qui audiunt, hodiè fieri tales, qualis & ego sum, exceptis vinculis his.

30 Et exsurrexit rex, & præses, & Berenice, & qui assidebant eis.

31 Et cùm secessissent, loquebantur ad invicem, dicentes : Quia nihil morte, aut vinculis dignum quid fecit homo iste.

32 Agrippa autem Festo dixit : Dimitti poterat homo hic, si non appellasset Cæsarem.

31 *Et s'estant retirez à part ils parlerent ensemble, & dirent : Cet homme n'a rien fait qui soit digne de la mort ou de la prison.*

32 *Et Agrippa dit à Festus : Il pouvoit estre renvoyé absous, s'il n'eût point appellé à Cesar.*

dépend de la maniere d'écouter, & de la disposition du cœur ; mais c'est la grace qui donne & l'application, & le cœur, & la priere qui attire la grace.

31. 32. L'innocence de S. Paul reçoit des témoignages de tous côtez, mais peu de secours effectifs. C'est l'esprit du monde. Il faut que Paul ressemble à son maître, c'est le dessein de Dieu sur luy & sur ses vrais serviteurs.

CHAPITRE XXVII.

§. I. Paul est mis dans un vaisseau pour aller a Rome. Description de son voyage.

1 Ut autem judicatum est navigare eum in Italiam, & tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni nomine Julio cohortis Augustæ.

2 Ascendentes navem Adrumetinam, incipientes navigare circà Asiæ loca, sustulimus, perseverante nobiscum Aristarcho Macedone Thessalonicensi.

3 Sequenti autem die deve-

1 *Après qu'il eut esté resolu que Paul iroit en Italie, & qu'on le mettroit avec d'autres prisonniers entre les mains d'un nommé Jules, centenier dans la cohorte appellée l'Auguste :*

2 *nous montâmes sur un vaisseau d'Adrumette, nous levâmes l'anchre, & nous commençâmes à cotoyer les terres d'Asie, ayant avec nous Aristarque Macedonien de Thessalonique.*

3 *Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon, & Jules traitant Paul avec humanité,*

3 Dieu est le maistre des cœurs. Selon qu'il veut exercer ou soulager ses serviteurs, il laisse aller les cœurs inhumains à leur inclination naturelle, ou les incline à la douceur. - C'est à luy qu'il faut s'addres-

ſer pour fléchir les hommes.

permit qu'il allât voir ſes amis, & que l'on eût ſoin de luy.

4 *Eſtant partis de là nous priſmes noſtre route au deſſous de Chypre, parce que les vents eſtoient contraires.*

5 *Et aprés avoir traverſé la mer de Cilicie & de Pamphilie, nous arrivâmes à Mire de Lycie;*

6 *où le centenier ayant trouvé un vaiſſeau d'Alexandrie qui faiſoit voile en Italie, il nous y fit embarquer.*

7 *Nous allâmes fort lentement pendant pluſieurs jours, & nous arrivâmes avec grande difficulté vis-à-vis de Gnide: & parce que le vent nous empêchoit d'avancer, nous cotoyâmes l'iſle de Crete vers Salmone.*

8 *Et allant avec peine le long de la côte, nous abordâmes à un lieu nommé Bonport, prés duquel eſtoit la ville de Thalaſſe.*

9 *Mais parce que beaucoup de temps s'eſtoit écoulé, & que la navigation devenoit perilleuſe, le temps du jeûne eſtant déja paſſé, Paul donna cet avis à ceux qui nous conduiſoient :*

10 *Mes amis, je voy que la navigation s'en va devenir trés-fâcheuſe & pleine de peril, non ſeulement pour le vaiſſeau & pour ſa charge, mais auſſi pour nos perſonnes & nos vies.*

10 Saint Paul agit toûjours comme s'il n'avoit point reçu aſſurance d'arriver à Rome. Il eſt en peine pour ſes freres, plus que pour luy-même. — L'ordre ſurnaturel des deſſeins de Dieu ne change point l'ordre naturel & ordinaire des choſes humaines, parce que Dieu ſçait bien le moyen de faire ſervir celui-cy au premier.

nimus Sidonem. Humanè autem tractans Julius Paulum permiſit ad amicos ire, & curam ſui agere.

4 Et indè cùm ſuſtuliſſemus, ſubnavigavimus Cyprũ, propterea quod eſſent venti contrarii.

5 Et pelagus Ciliciæ & Pamphyliæ navigantes, venimus Lyſtram, quæ eſt Lyciæ:

6 Et ibi inveniens centurio navem Alexandrinam navigantem in Italiam, tranſpoſuit nos in eam.

7 Et cùm multis diebus tardè navigaremus, & vix deveniſſemus contrà Gnidum, prohibente nos vento, adnavigavimus Cretæ, juxtà Salmonẽ:

8 Et vix juxtà navigantes, venimus in locum quemdam, qui vocatur Boniportus, cui juxtà erat civitas Thalaſſa.

9 Multo autem tempore peracto, & cùm jam non eſſet tuta navigatio, eo quòd & jejunium jam præteriiſſet, conſolabatur eos Paulus :

10 Dicens eis : Viri, video quoniam cum injuria & multo damno, non ſolùm oneris & navis, ſed etiam animarum noſtrarum, incipit eſſe navigatio.

11 Centurio autem gubernatori & nauclero magis credebat, quàm his quæ à Paulo dicebantur.

12 Et cùm aptus portus non esset ad hyemandum, plurimi statuerunt consilium navigare indè, si quomodo possent, devenientes Phœnicem, hyemare, portum Cretæ respicientem ad Africum, & ad Corum.

13 Aspirante autem Austro, æstimantes propositum se tenere, cùm sustulissent de Asson, legebant Cretâ.

14 Non post multum autem misit se contrà ipsam ventus Typhonicus, qui vocatur Euroaquilo.

15 Cùmque arrepta esset navis, & non posset conari in ventum, datâ nave flatibus, ferebamur.

16 In insulam autem quamdam decurrentes, quæ vocatur Cauda, potuimus vix obtinere scapham.

17 Quâ sublatâ, adjutoriis utebantur, accingentes na-

11 Mais le centenier ajoutoit plus de foy aux avis du pilote & du maistre du vaisseau, qu'à ce que disoit Paul.

12 Et comme le port n'estoit pas propre pour hyverner, la pluspart furent d'avis de se remettre en mer pour tâcher de gagner Phenice, qui est un port de Crete, qui regarde les vents du couchant d'hyver; & d'esté, afin d'y passer l'hyver.

13 Le vent du midy commençant à souffler doucement, ils pensoient qu'ils viendroient à bout de leur dessein, & ayant levé l'anchre d'Asson, ils côtoyerent de plus prés l'isle de Crete.

14 Mais il se leva peu aprés un vent impetueux d'entre le levant & le nord, qui donnoit contre l'isle.

15 Et comme il emportoit le vaisseau sans que nous pûssions y resister, nous le laissâmes aller au gré du vent.

16 Nous fûmes poussez au dessous d'une petite isle appellée Caude, où nous pûmes à peine estre maistres de l'esquif.

17 Mais l'ayant enfin tiré à nous, les matelots employerent

11 On n'écoute guéres un malheureux, tel qu'estoit saint Paul aux yeux des hommes; comme si le bon sens estoit attaché à la fortune. — Souvent les maistres de l'art ont honte de recevoir des avis d'un homme qui n'est pas du métier: & Dieu confond leur orgueil par le mauvais succez de leurs projets.

12. 13. Il fait bon estre en la compagnie des serviteurs de Dieu; mais il faut sçavoir en profiter. Leurs consolations & leurs avis viennent de Dieu; mais souvent ils sont mal reçus des hommes pour leurs pechez.

17 A quels perils ne s'expose-t-on point, ou pour faire fortune, ou

pour gagner la vie du corps, ou pour obeïr à des hommes ? Combien peu s'y exposeroient pour Dieu ! On s'abandonne à la mer, on confie sa vie à un pilote & à une planche, & l'on a peine souvent à se confier à la providence d'un Dieu, dont la lumiere, la bonté, & la puissance sont infinies, & desquelles nous avons tant d'experiences.

18. 19. On se resout à tout perdre pour sauver une vie qui doit bien-tost finir. Pour sauver son ame & éviter une mort eternelle, de quoy se prive-t'on ? Rougissons de ce que l'amour de la vie passagere peut sur nous, pendant que nous sommes insensibles aux promesses d'une vie eternelle & bienheureuse. Qu'avons-nous fait pour elle?

toute sorte de moyens, & lierent le vaisseau par dessous, craignant d'estre jettez sur des bancs de sable ; ils abaisserent le mas & s'abandonnerent ainsi à la mer.

18 *Et comme nous estions rudement battus de la tempête, le jour suivant ils jetterent les marchandises dans la mer.*

19 *Trois jours aprés ils y jetterent aussi de leurs propres mains l'équipage du vaisseau.*

vem, timentes, ne in Syrtim inciderent, summisso vase sic ferebantur.

18 Validâ autem nobis tempestate jactatis, sequenti die jactum fecerunt.

19 Et tertiâ die suis manibus armamenta navis projecerunt.

§. 2. Dieu donne a Paul tous ceux qui estoient avec luy. Son vaisseau se brise; et tous se sauvent.

20 Un peril si present force les plus resolus de penser à la mort & à l'éternité ; & malgré la foy certaine de l'incertitude du dernier moment, dont on peut estre surpris à toute heure & en tout lieu, on

20 *Le soleil, ny les étoiles ne parurent point durant plusieurs jours, & la tempête estoit toûjours si violente, que nous perdîmes toute esperance de nous sauver.*

20 Neque autem sole, neque syderibus apparentibus per plures dies, & tempestate non exiguâ imminente, jam ablata erat spes omnis salutis nostræ.

21 Et cùm multa jejunatio fuiſſet, tunc ſtans Paulus in medio eorum, dixit: Oportebat quidem, ô viri, audito me, non tollere à Creta, lucrique facere injuriam hanc & jacturam.

21 *Mais parce qu'il y avoit long-temps que perſonne n'avoit mangé, Paul ſe leva au milieu d'eux, & leur dit : Sans doute, mes amis, vous euſſiez mieux fait de me croire & de ne point partir de Crete, pour nous épargner tant de peine & une ſi grande perte.*

22 Et nunc ſuadeo vobis bono animo eſſe, amiſſio enim nullius animæ erit ex vobis, præterquàm navis,

22 *Je vous exhorte neanmoins à avoir bon courage, parce qu'il ne perira perſonne, & il n'y aura que le vaiſſeau de perdu.*

23 Aſtitit enim mihi hac nocte Angelus Dei, cujus ſum ego, & cui deſervio,

23 *Car cette nuit même un ange du Dieu à qui je ſuis & que je ſers, m'a apparu,*

s'endort ſans prendre aucune précaution. Préſervez-nous d'un tel aveuglement, Seigneur, & délivrez-en ceux qui en ſont frappez.

21 On ne neglige jamais impunément les avis des ſaints. La lumiere que Dieu leur donne s'étend ſouvent ſur les choſes temporelles: la mépriſer, c'eſt mépriſer la providence.

22 Un vray chreſtien ne ſçait ce que c'eſt que d'inſulter à ceux qui ſe trouvent mal de n'avoir pas écouté ſes avis. Il tâche de les en conſoler; loin de s'en vanger. Cette prédiction de ſaint Paul s'accomplira bien-toſt; & perſonne n'y penſera. Les hommes reçoivent ſouvent en beſtes les faveurs de Dieu les plus viſibles.

23 Dieu ne protege pas ſeulement les ſiens; mais il les conſole en les aſſurant par avance de ſa protection. Que cette application aux beſoins de ſes ſerviteurs eſt digne de ſa bonté, & qu'elle merite bien noſtre adoration, noſtre amour, & noſtre confiance! – On honore les miniſtres des princes, parce qu'ils ſont revêtus de leur autorité, & qu'ils ſont le canal du commerce d'entr'eux & leur peuple : & on trouvera mauvais qu'on honore les anges revêtus de l'autorité de Dieu, miniſtres de ſa charité, & qui portent ſa pa-

role aux hommes ?

24 Un seul homme selon le cœur de Dieu, est une puissante protection, & une sauve-garde assurée dans un vaisseau, dans une famille, dans une ville, &c. – Le salut ou la vie d'un grand nombre de personnes sont quelquefois attachez à la pieté d'un seul homme de bien. – Ce qui est lié aux desseins particuliers de Dieu, n'est point abandonné aux regles generales des mouvemens, ny à la suite des causes naturelles.

25 La confiance & le courage d'un homme pour qui Dieu s'est declaré, est capable de ranimer les plus abbatus.

24 *& m'a dit : Paul : ne craignez point, il faut que vous comparoissiez devant Cesar ; & je vous annonce que Dieu vous a donné tous ceux qui navigent avec vous.*

25 *C'est pourquoy, mes amis, ayez bon courage ; car j'ai cette confiance en Dieu que ce qui m'a esté dit arrivera.*

26 *Mais nous devons estre jettez contre une certaine isle.*

27 *La quatorziéme nuit comme les vents nous poussoient de tous côtez sur la mer Adriatique, les matelots crurent vers le milieu de la nuit entrevoir quelque terre.*

28 *Et ayant jetté la sonde ils trouverent vingt brasses, & un peu plus loin ils en trouverent quinze.*

29 *Alors craignant que nous n'allassions donner contre quelque écueil, ils jetterent quatre anchres de la poupe, & ils attendoient avec impatience que le jour vinst.*

30 *Or comme les matelots cherchoient à s'enfuir du vaisseau, & qu'ils descendoient l'esquif en mer sous prétexte d'aller jetter des anchres du côté de la proue,*

24 Dicens : Ne timeas, Paule, Cæsari te oportet assistere : & ecce donavit tibi Deus omnes qui navigant tecum.

25 Propter quod bono animo estote viri : credo enim Deo, quia sic erit, quemadmodum dictum est mihi.

26 In insulam autem quamdam oportet nos devenire.

27 Sed posteaquàm quartadecima nox supervenit, navigantibus nobis in Adria circà mediam noctem, suspicabantur nautæ apparere sibi aliquam regionem.

28 Qui & summittentes bolidem, invenerunt passus viginti : & pusillum inde separati, invenerunt passus quindecim.

29 Timentes autem ne in aspera loca incideremus, de puppi mittentes anchoras quatuor, optabant diem fieri.

30 Nautis verò quærentibus fugere de navi, cùm misissent scapham in mare sub obtentu quasi inciperent à prora anchoras extendere,

31 Dixit Paulus centurioni & militibus : Niſi hi in navi manſerint, vos ſalvi fieri non poteſtis.

32 Tunc abſciderunt milites funes ſcaphæ, & paſſi ſunt eam excidere.

33 Et cùm lux inciperet fieri, rogabat Paulus omnes ſumere cibum, dicens : Quartadecimâ die hodiè expectantes jejuni permanetis, nihil accipientes.

34 Propter quod rogo vos accipere cibum pro ſalute veſtra : quia nullius veſtrûm capillus de capite peribit.

35 Et cùm hæc dixiſſet, ſumens panem, gratias egit Deo in conſpectu omnium : & cùm fregiſſet, cœpit manducare.

31 *Paul dit au centenier & aux ſoldats : Si ces gens-ci ne demeurent dans le vaiſſeau, vous ne pouvez vous ſauver.*

32 *Alors les ſoldats couperent les chables de l'eſquif, & le laiſſerent tomber.*

33 *Sur le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en leur diſant : Il y a aujourd'huy quatorze jours que vous eſtes à jeun, & que vous n'avez rien pris en attendant la fin de la tempête.*

34 *C'eſt pourquoy je vous exhorte à prendre de la nourriture pour vous pouvoir ſauver ; car il ne tombera pas un ſeul cheveu de la teſte d'aucun de vous.*

35 *Aprés avoir dit cela, il prit du pain, & ayant rendu graces à Dieu devant tous, il le rompit & commença à manger.*

31 Quelque aſſurance qu'on ait de la volonté de Dieu, il ne faut pas negliger les moyens humains. La vie de tous ceux du vaiſſeau a eſté donnée à Paul ; & il ne s'attend pas pour cela à un miracle viſible, mais à la benediction que Dieu donnera aux efforts & aux ſoins des hommes.

33 Qui n'admirera la charité de l'apoſtre, qui étend ſes ſoins juſqu'aux beſoins du corps ! Quelque mépris qu'on ait fait de ſes avis, il ne laiſſe pas d'en donner de nouveaux. La charité ne ſçait ce que c'eſt que d'avoir de la fierté ou du reſſentiment, ny de ſe rebuter.

34 Mon Dieu, que vous changez aiſément la condition des hommes ! Un priſonnier devient le liberateur de ceux qui le tiennent captif, parce que vous le voulez ; & il rend doublement la vie à ceux qui l'en jugent peut-eſtre indigne.

35 Cette fidelité de ſaint Paul à ſanctifier ſes repas par la priere, eſt un reproche pour ceux qui prennent la nourriture ſans penſer à celuy qui la leur

leur donne. – Des chrétiens rougissent souvent de faire devant d'autres chrestiens, ce que S. Paul fait icy en presence des idolâtres.

38 On se prive sans merite des choses les plus necessaires à la vie, pour sauver le reste d'une vie languissante. Combien de choses inutiles & superflues, dont on est idolâtre, pourroient être le prix d'une vie eternelle, si on les donnoit aux pauvres pour l'amour de Dieu?

36 *Tous les autres prirent courage à son exemple, & se mirent aussi à manger.*

37 *Or nous estions dans le vaisseau deux cens soixante & seize personnes en tout.*

38 *Quand ils furent rassasiez, ils soulagerent le vaisseau en jettant le bled dans la mer.*

39 *Le jour estant venu ils ne connurent point quelle terre c'étoit : mais ils apperçûrent un golphe où il y avoit un rivage, & ils resolurent d'y faire échouer le vaisseau s'ils pouvoient.*

40 *Ils retirerent les anchres, & lâcherent en même temps les attaches des gouvernaux ; & s'abandonnant à la mer aprés avoir mis le voile de l'artimon au vent, ils tiroient vers le rivage.*

41 *Mais ayant rencontré une langue de terre qui avoit la mer de tous costez, ils y firent échouer le vaisseau, & la proue s'y estant enfoncée demeuroit immobile, mais la poupe se rompoit par la violence des vagues.*

42 Que les hommes sont aveugles & ingrats de ne pas reconnoistre à qui ils doivent la vie ! Sans la foy il n'y a guéres de veritable douceur, ny guéres d'humanité, de reconnoissance & de justice. Mais quelque mauvais dessein

42 *Les soldats étoient d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux s'estant sauvé à la nage ne s'enfuit.*

36 Animæquiores autem facti omnes, & ipsi sumpserunt cibum.

37 Eramus verò universæ animæ in navi ducentæ septuaginta sex.

38 Et satiati cibo alleviabant navem, jactantes triticum in mare.

39 Cùm autem dies factus esset, terram non agnoscebant : sinum verò quendam considerabant habentem littus, in quem cogitabant, si possent, ejicere navem.

40 Et cùm anchoras sustulissent, committebant se mari, simul laxantes juncturas gubernaculorum : & levato artemone secundùm auræ flatum tendebãt ad littus.

41 Et cùm incidissemus in locum dithalassum, impegerunt navem : & prorâ quidem fixâ manebat immobilis, puppis verò solvebatur à vi maris,

42 Militum autem consilium fuit ut custodias occiderent : ne quis cùm enatasset, effugeret.

43 Centurio autem volens servare Paulum, prohibuit fieri: jussitque eos, qui possent natare, emittere se primos, & evadere, & ad terram exire:

44 Et ceteros alios in tabulis ferebant: quosdam super ea, quæ de navi erant. Et sic factum est, ut omnes animæ evaderent ad terram.

43 *Mais le centenier les en empêcha, parce qu'il vouloit sauver Paul; & il commanda que ceux qui pouvoient nager se jettassent les premiers hors du vaisseau, & se sauvassent en terre,*

44 *& que les autres se missent sur des planches & sur des pieces du vaisseau. Et ainsi ils gagnerent tous la terre & se sauverent.*

que puissent avoir les hommes, Dieu est plus maître de leurs volontez, qu'ils ne le sont eux-mêmes. Il n'y a rien à craindre pour celuy qui est en la main de Dieu, & qu'il entreprend de sauver, soit pour la vie du corps, ou pour celle de l'ame.

43 S. Paul sauve pour la troisiéme fois la vie aux autres prisonniers. - Estre captif en la compagnie de saint Paul, est un avantage préferable à la liberté. Heureux s'ils eussent connu qu'il estoit encore plus veritablement le ministre d'un salut eternel!

44 C'est ainsi que Dieu accomplit ses promesses, & qu'il cache sa toute-puissance sous des moyens & des efforts qui paroissent tout humains & tout naturels. - Tout le monde est sauvé en consideration de saint Paul, comme il l'avoit prédit de la part de Dieu; & pas un mot de reconnoissance, ny pour saint Paul, ny pour Dieu.



CHAPITRE XXVIII.

§. I. PAUL JETTÉ EN L'ISLE DE MALTE, EST MORDU D'UNE VIPERE; GUERIT TOUS LES MALADES; CONTINUE SON VOYAGE.

1 PEndant que le peu-
2 ple de Dieu exerce
toutes ſortes de cruautez envers ſes ſerviteurs, Dieu donne pour eux à des inconnus & à des idolâtres un cœur plein d'humanité. – On peut bien dire encore qu'il le fait en conſideration de ſon Apôtre, & que c'eſt une ſuite de ſa promeſſe.

3 Jeſus-chriſt eſt fidelle à la promeſſe qu'il a faite à ſes apoſtres, de les rendre invulnerables aux animaux venimeux.

4 Il y a des idolâtres, qui ſans autre inſtruction que celle de leurs faux preſtres, ont le ſentiment de la providence gravé dans le cœur : perſuadez qu'il diſpoſe des évenemens du monde, & des mouvemens même des animaux, ſelon les deſſeins de ſa miſericorde ou

1 *NOus eſtant ainſi ſauvez, nous reconnumes que l'iſle s'appelloit Malte. Et les barbares nous traitterent avec beaucoup de bonté.*

2 *Car ils nous reçurent tous chez eux, & ils y allumérent un grand feu à cauſe de la pluye & du froid qu'il faiſoit.*

3 *Alors Paul ayant ramaſſé quelques ſarmens, & les ayant mis au feu, une vipere que la chaleur en fit ſortir, le prit à la main.*

4 *Quand les barbares virent cette bête qui pendoit à ſa main, ils s'entrediſoient : Cet homme eſt ſans doute quelque meurtrier, puis qu'après avoir eſté ſauvé*

1 ET cùm evaſiſſemus, tunc cognovimus quia Melita inſula vocabatur. Barbari verò præſtabant non modicam humanitatem nobis.

2 Accenſâ enim pyrâ, reficiebant nos omnes, propter imbrem, qui imminebat, & frigus.

3 Cùm congregaſſet autem Paulus ſarmentorum aliquantam multitudinem, & impoſuiſſet ſuper ignem, vipera à calore cùm proceſſiſſet, invaſit manum ejus.

4 Ut verò viderunt Barbari pendentem beſtiam de manu ejus, ad invicem dicebant : Utique homicida eſt homo hic, qui cùm evaſerit de mari, ul-

tio non finit cum vivere.

5 Et ille quidem excutiens bestiam in igné, nihil mali passus est.

6 At illi existimabant eum in tumorem convertendum, & subitò casurum, & mori. Diu autem illis expectantibus, & videntibus nihil mali in eo fieri, convertentes se, dicebant eum esse Deum.

7 In locis autem illis erant prædia principis insulæ, nomine Publii, qui nos suscipiens triduò benignè exhibuit.

8 Contigit autem, patrem Publii febribus & dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit: & cùm orasset, & imposuisset ei manus, salvavit eũ.

de la mer, la vangeance divine le poursuit encore & ne veut pas le laisser vivre.

5 *Mais Paul ayant secoué la vipere dans le feu n'en reçut aucun mal.*

6 *Les barbares s'attendoient qu'il enfleroit, ou qu'il tomberoit mort tout d'un coup, mais aprés avoir attendu longtemps, lors qu'ils virent qu'il ne luy en arrivoit aucun mal, ils changerent de sentiment, & dirent que c'estoit un Dieu.*

7 *Il y avoit en cet endroit là des terres qui appartenoient à un nommé Publius, le premier de cette isle, qui nous reçut fort humainement, & qui exerça envers nous l'hospitalité durant trois jours.*

8 *Or il se rencontra que son pere estoit malade de fiévre & de dyssenterie. Paul donc l'alla voir, & ayant fait sa priere il luy imposa les mains*

de sa justice.

5 Quand il plaist au Createur, les bestes reprennent leur premiere soumission pour l'homme, perduë par le peché. – La crainte qu'on en a, doit toûjours être accompagnée d'une grande confiance en la puissance & en la bonté de celuy qui les a faites.

6 Les hommes passent facilement d'une extrémité à l'autre. Ces barbares par l'excés où ils tombent ne laisseront pas de confondre & les juifs, témoins de tant de miracles, & tous ceux qui se font honneur de n'en croire aucun.

7 Dieu fait trouver par tout à ses serviteurs les secours dont ils ont besoin. Il ne manque point à ceux qui luy sont fidelles.

8 L'hospitalité exercée seulement par un sentiment d'humanité, reçoit aussi une recompense humaine. Charité des saints reconnoissante. On ne leur fait point de bien sans en recevoir davantage. – Dieu qui donne l'huma-

nité dont on use envers les siens, leur donne aussi de quoy la recompenser.

9 Saint Paul paye pour tous aux dépens de son maître. C'est luy qui les luy a donnez tous (*c.* 27. *v.* 24.) & c'est aussi par luy que tous témoignent leur reconnoissance. — Tous les habitans ayant eu part au secours donné à ceux du vaisseau, Dieu veut que tous en reçoivent la recompense. - Il fait connoître ses serviteurs par tout, & ceux-cy laissent par tout des marques de la grandeur du Dieu qu'ils adorent.

10 C'est ainsi que Dieu fait servir à la grandeur de son nom le malheur du naufrage, & tous les autres accidens.

14 Il n'y a guéres de consolation plus sensible que celle de se trouver avec de veritables serviteurs de Dieu, & d'éprouver la tendresse cordiale de leur charité. Il ne faut pas croire que saint Paul ait passé ces sept jours dans l'oisiveté. Il n'oublioit jamais qu'il estoit l'Apostre de Jesus-christ aussi-bien que

& le guérit.

9 *Aprés ce miracle tous ceux de l'isle qui estoient malades, vinrent à luy, & ils furent guéris.*

10 *Ils nous rendirent aussi de grands honneurs, & ils nous pourvûrent de tout ce qui nous estoit necessaire pour nostre voyage.*

11 *Au bout de trois mois nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie qui avoit passé l'hyver dans l'isle, & qui portoit pour enseigne Castor & Pollux.*

12 *Nous abordâmes à Syracuse, où nous demeurâmes trois jours.*

13 *De là, en côtoyant la Cilicie nous vinmes à Rhege, & un jour aprés le vent du midy s'estant levé, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzole,*

14 *Où nous trouvâmes des freres, qui nous prierent d'y demeurer sept jours; &*

9 Quo facto, omnes, qui in insula habebant infirmitates accedebant, & curabantur:

10 Qui etiam multis honoribus nos honoraverunt, & navigantibus imposuerunt quæ necessaria erant.

11 Post menses autem tres, navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hiemaverat, cui erat insigne Castorum.

12 Et cùm venissemus Syracusam, mansimus ibi triduò.

13 Inde circumlegentes devenimus Rhegium: & post unum diem flante Austro, secundâ die venimus Puteolos:

14 Ubi inventis fratribus rogati sumus manere apud eos dies septem: &

Sic venimus Romam.

ensuite nous primes le chemin de Rome.

son prisonnier, & que la parole de Dieu ne peut estre captive.

§. 2. PAUL ARRIVE A ROME; PRESCHE JESUS-CHRIST AUX JUIFS; IL LEUR REPROCHE LEUR ENDURCISSEMENT; IL INSTRUIT TOUS CEUX QUI LE VIENNENT VOIR.

15 Et inde cùm audissent fratres, occurrerunt nobis usque ad Appii forum, ac tres Tabernas. Quos cùm vidisset Paulus, gratias agens Deo, accepit fiduciam.

15 *Lors que les freres de Rome eurent appris des nouvelles de nostre arrivée, ils vinrent au devant de nous jusques au lieu appellé le marché d'Appius & aux trois loges; & Paul les ayant vûs rendit graces à Dieu, & fut rempli d'une nouvelle confiance.*

16 Cùm autem venissemus Romam, permissum est Paulo manere sibimet cum custodiente se milite.

16 *Quand nous fûmes arrivez à Rome, il fut permis à Paul de demeurer où il voudroit avec un soldat qui le gardoit.*

17 Post tertium autè diem convocavit primos Judæorum. Cùmque convenissent, dicebat eis: Ego, viri fratres, nihil adversus plebem faciens, aut morem pa-

17 *Trois jours aprés, Paul pria les principaux d'entre les juifs de le venir trouver; & quand ils furent venus, il leur dit: Mes freres, quoy que je n'eusse rien*

15 La joie de saint Paul vient moins de sa satisfaction particuliere, que de ce qu'il voit les prémices du royaume de J. C. dans la capitale de l'idolatrie. – L'Apostre nous apprend à rendre graces à Dieu de tout; & Dieu en le remplissant d'une nouvelle confiance, nous fait voir que c'est aux cœurs reconnoissans qu'il en inspire ordinairement davantage.

16 L'entrée de S. Paul chargé de chaînes dans la capitale du monde, pour concourir à en faire la capitale de l'Eglise, est plus glorieuse & plus triomphante que celles des Empereurs Romains; mais aux yeux de la foy.

17. 18. Ni le cœur, ni la langue de saint Paul ne peuvent estre captifs au milieu de ses chaînes. Il

ne perd point de temps. Il s'applique à l'œuvre de Dieu ſans differer. – Un miniſtre de Jeſus-chriſt qui ſe voit traité en criminel, ne doit pas laiſſer prendre aux autres des ſoupçons contre ſon innocence. La reputation d'un ouvrier Evangelique doit eſtre ſans tache.

19 L'eſprit d'un chrétien n'eſt point vindicatif. Toutes les injuſtices & les violences qu'a ſouffertes ſaint Paul de la part des juifs, ne ſont pas capables de l'aigrir contr'eux.

20 Chaînes venerables & préticuſes à toute l'Egliſe, & qui ſont pour tant de millions d'ames, une ſource & un inſtrument de liberté & de ſalut, je vous revere & vous honore comme un monument de l'amour de ſaint Paul pour Jeſus-chriſt, & de la charité de Jeſus-chriſt pour l'Egliſe. – C'eſt pour l'eſperance d'Iſrael que ſaint Paul ſouffre, & Iſrael ne le comprend pas. Nous ſommes partie du vrai Iſrael que ſaint Paul a acquis à Jeſus chriſt en le délivrant par ſes chaînes

commis contre le peuple, ny contre les coutumes de nos peres, j'ai eſté fait priſonnier à Jeruſalem, & mis entre les mains des Romains,

18 *qui m'ayant examiné me vouloient mettre en liberté, parce qu'ils ne me trouvoient coupable d'aucun crime qui meritât la mort.*

19 *Mais les juifs s'y oppoſant, j'ai eſté contraint d'appeller à Ceſar, ſans que j'aye deſſein neanmoins d'accuſer en aucune choſe ceux de ma nation.*

20 *C'eſt pour ce ſujet que je vous ay priez de venir icy; afin de vous voir & de vous parler. Car c'eſt pour l'eſperance d'Iſrael que je ſuis lié de cette chaîne.*

21 *Ils lui répondirent: Nous n'avons point reçu de lettre de Judée ſur vôtre ſujet, & il n'eſt venu aucun de nos freres de ce pays-là qui nous ait dit du mal de vous.*

ternum, vinctus ab Jeroſolymis traditus ſum in manus Romanorum:

18 Qui cùm interrogationem de me habuiſſet, voluerunt me dimittere, eo quòd nulla eſſet cauſa mortis in me.

19 Contradicentibus autem Judæis, coactus ſum appellare Cæſarem, non quaſi gentem meam habens aliquid accuſare.

20 Propter hanc igitur cauſam rogavi vos videre, & alloqui. Propter ſpem enim Iſraël catenâ hac circumdatus ſum.

21 At illi dixerunt ad eum: Nos neque litteras accepimus de te à Judæa, neque adveniens aliquis fratrum nuntiavit, aut locutus eſt quid de te malum.

22 Rogamus autem à te audire quæ sentis: nam de secta hac notum est nobis quia ubique ei contradicitur.

22 *Mais nous voudrions bien que vous nous dissiez vous-même vos sentimens. Car ce que nous sçavons de cette secte, c'est qu'on la combat par tout.*

23 Cùm constituissent autem illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex lege Moysi & Prophetis, à mane usque ad vesperam.

23 *Ayant donc pris jour avec luy, ils vinrent en grand nombre le trouver dans son logis, & il leur prêchoit le royaume de Dieu, leur confirmant ce qu'il leur disoit par plusieurs témoignages, & depuis le matin jusqu'au soir il tâchoit de leur persuader la foy de Jesus, par la loy de Moyse & par les prophetes.*

24 Et quidam credebant his quæ dicebantur: quidam verò non credebant.

24 *Les uns croyoient ce qu'il disoit, & les autres ne le croyoient pas.*

25 Cùmque invicem non essent consen-

25 *Et ne pouvant s'accorder entr'eux ils*

& par sa mort, de la captivite de l'erreur. Que nôtre reconnoissance réponde à un tel bienfait.

21. 22. Qu'une religion combattue & contredite par tout, soit par tout reçue en si peu de temps, est-ce un petit miracle pour cette religion, qui bien loin de rien promettre icy-bas qui puisse attirer les hommes sensuels, combat toutes leurs inclinations? Toutes les fausses religions ont esté reçues avec facilité; la religion chrestienne est seule en butte à toutes les puissances de la terre dés sa naissance, & seule répanduë en peu de temps par tout le monde.

23 La vraie methode pour traiter de religion avec les juifs, est d'employer les témoignages de la loy & des Prophetes. — Le zele de S. Paul le tient uniquement occupé des affaires du royaume de son maistre J. C. & luy fait oublier toutes les autres.

24 Vous faites toûjours voir, ô mon Dieu, & ce qu'est le cœur de l'homme aidé de votre grace, & ce qu'il est, abandonné à luy-même: ce qu'y fait la misericorde, ce qu'y laisse la justice.

25 Jesus-christ est le denouement & la clef des

Ecritures. C'est par luy seul que tout s'y concilie, & devient clair & lumineux : sans luy tout y est tenebres, embarras & contradiction.

26 C'est une commission qu'on ne brigueroit pas trop, que celle d'estre envoyé à un peuple pour luy reprocher la dureté de son cœur, & luy annoncer sa reprobation : mais il faut obeïr à Dieu, quelque desagreables que soient les veritez qu'il veut que l'on préche aux hommes. – Que cet état est à craindre ! L'orgueil & l'envie y ont conduit les juifs, craignons d'y tomber en les imitant.

27 Est-ce estre fort different des juifs, que d'avoir tous les jours par la parole de Dieu les veritez & les mysteres de la religion presens à l'esprit, & n'en avoir le cœur si peu touché ? C'est un remede que cette divine parole: mais c'est à la main medicinale de Jesus-christ de l'appliquer. On s'endurcit en lisant souvent l'Ecriture, quand, à l'exemple des Juifs, on n'y cherche point Jesus-christ, ou qu'on l'y cherche dans les inclinations d'Adam, pour la faire servir à la grandeur & aux richesses temporelles, ou avec peu de sentiment du besoin infini que l'on

se retiroient ; ce qui donna sujet à Paul de leur dire cette parole : C'est avec grande raison que le saint Esprit, qui a parlé à nos peres par le prophete Isaye,

26 *a dit : Allez vers ce peuple, & luy dites : Vous écouterez, & en écoutant vous n'entendrez point. Vous verrez, & en voyant vous ne verrez point.*

27 *Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, & leurs oreilles sont devenues sourdes, & ils ont bouché leurs yeux ; de peur que leurs yeux ne voyent, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, & que s'estant convertis je ne les guérisse.*

tientes, discedebant, dicente Paulo unu verbum: Quia benè Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros,

26 Dicens: Vade ad populum istum, & dic ad eos: Aure audietis, & non intelligetis: & videntes videbitis, & non perspicietis.

27 Incrassatum est enim cor populi hujus, & auribus graviter audierunt, & oculos suos compresserunt: ne fortè videant oculis, & auribus audiant, & corde intelligant, & convertantur, & sanem eos,

28 Notum ergo sit vobis, quoniam Gentibus missum est hoc salutare Dei, & ipsi audient.

29 Et cùm hæc dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se quæstionem.

30 Mansit autem biennio toto in suo conducto: & suscipiebat omnes, qui ingrediebãtur ad eum,

31 Prædicans regnum Dei & docens quæ sunt de Domino Jesu Christo, cum omni fiducia, sine prohibitione.

28 *Sçachez donc que ce salut de Dieu est envoyé aux gentils, & qu'ils le recevront.*

29 *Lors qu'il leur eut dit ces choses, les juifs s'en allerent ayant de grandes contestations entr'eux.*

30 *Paul ensuite demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avoit loué, où il recevoit tous ceux qui le venoient voir,*

31 *prêchant le royaume de Dieu, & enseignant ce qui regarde le Seigneur Jesus-christ avec toute liberté, sans que personne l'en empêchât.*

a de luy & de sa grace.

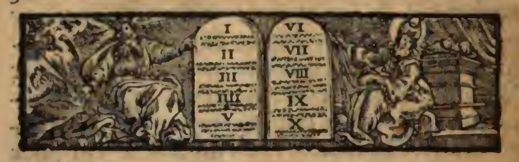
28 Ni la crainte des juifs, ni le besoin qu'il peut avoir d'eux, ne peut porter saint Paul à dissimuler son apostolat pour les gentils, & leur vocation à la foy. La fidelité qu'on doit à son ministere, doit fermer les yeux à tous les respects humains, & à tous les avantages temporels.

29 Que la foy termine de disputes! Point de paix qu'en recevant Jesus-christ la veritable paix. – Les prédicateurs de la verité ne sont pas coupables des contestations qu'elle donne lieu aux hommes charnels de faire naître. La verité même incarnée n'a pu prêcher sans troubler les pecheurs, ny sans les irriter contre elle. Si le maistre n'est pas venu apporter la paix, mais un glaive de division, ses ministres doivent s'attendre au même sort.

30. 31. L'apostre recouvre dans la capitale de l'idolatrie la liberté de prêcher Jesus-christ, qu'il avoit perduë dans la capitale du peuple de Dieu – Tout ce que nous sçavons de son sejour de deux ans à Rome, c'est qu'il y a prêché & fait connoistre Jesus-christ, & qu'il a travaillé sans relâche à établir le royaume de Dieu, tant par la parole que par les epistres qu'il écrivit de là à plusieurs eglises. Que ceux que la curiosité,

l'ambition, & les autres cupiditez de la vie y conduisent, y retiennent, & y occupent uniquement, soient salutairement confondus par l'exemple de saint Paul. Et vous, Seigneur, faites par vôtre grace que l'exemple de votre Apôtre embrase ses successeurs d'un zele ardent pour vôtre gloire, d'un amour pur & desinteressé pour vôtre Eglise, & d'un desir continuel du regne de Dieu votre Pere, à qui soit honneur, gloire & empire dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.



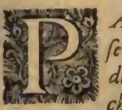


L'EPISTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Charité de S. Paul envers les Romains. Il ne rougit point de l'Evangile. Le juste vit de la foy.

1 PAulus servus Jesu Christi, vocatus Apostolus, segregatus in Evangelium Dei,

1 *AUL serviteur de Jesus-christ, apostre par la vocation divine, choisi & destiné pour annoncer l'evangile de Dieu,*

1 A dignité apostolique & pastorale, est une vraie servitude. Elle oblige a estre tout à Jesus-christ & à son Eglise. – Une marque des plus assurées de la vocation, c'est quand on fait état de ne vivre, de ne travailler, & de ne posseder rien que pour Jesus-christ & pour l'Eglise. La destination de Dieu est le seul titre legitime qui y

donne droit. - Enseigner l'evangile de Dieu, non les imaginations & les inventions de l'esprit des hommes, c'en est la fin & le fonds.

2 Quelle nouveauté n'est point suspecte dans la religion, si l'evangile même a dû estre autorisé des promesses anciennes, & du témoignage des Ecritures? - Tout ce qui paroist nouvellement n'est pas nouveau : les plus anciennes erreurs sont toûjours des nouveautez; les plus nouvelles veritez sont toûjours anciennes.

3. 4 La predestination de Jesus-christ, chef des predestinez, est le modelle de celle de ses membres. Il a trois naissances adorables. La 1. divine & eternelle, de la substance & du sein du Pere, pour produire avec luy un amour eternel & consubstantiel. La 2. humaine & temporelle, de la substance & du sein de sa mere, pour souffrir & mourir, & racheter le monde. 3. Du sein du tombeau, dans la gloire & l'immortalité, par sa resurrection, pour établir le royaume de Dieu & son Eglise. Portons à son exemple & dans son esprit l'infirmité, l'humiliation, & les miseres de la vie presente, comme enfans d'Adam, pour meriter d'entrer avec lui dans la puissance, la gloire, & l'état tout spirituel de la resurrection, qui est l'adoption parfaite des enfans de Dieu.

5 Toute grace nous vient de Dieu par J. C.

2 *qu'il avoit promis auparavant par ses Prophetes dans les Ecritures saintes,*

3 *touchant son Fils, qui lui est né, selon la chair, du sang de David;*

4 *qui a esté predestiné pour estre Fils de Dieu dans une souveraine puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa resurrection d'entre les morts; touchant, dis-je, Jesus-christ nostre Seigneur.*

5 *Par lequel nous avons reçû la grace*

2 Quod autē promiserat per Prophetas suos in Scripturis sanctis.

3 De Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundùm carnem.

4 Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundùm spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri:

5 Per quem accepimus gratiam, & Aposto-

latum ad obediendum fidei in omnibus Gentibus pro nomine ejus.

& l'apostolat, pour faire obeïr à la foy toutes les nations; par la vertu de son nom.

6 In quibus estis & vos vocati Jesu Christi:

6 *Au rang desquelles vous estes aussi: comme ayant esté appellez par Jesus-christ.*

7 Omnibus qui sunt Romæ, dilectis Dei, vocatis sanctis. Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

7 *A vous tous, qui estes les bien-aimez de Dieu, & saints par vostre vocation. Que Dieu nôtre Pere, & Jesus-christ nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix.*

tant celle qui nous rend fidelles & obéïssans à la lumiere de Dieu pour nôtre propre sanctification, que celle qui nous rend utiles aux autres pour leur conversion. – C'est le nom, les mérites, & l'Esprit de J. C. qui font tout dans l'Eglise. – L'esprit de la foi n'est pas un esprit de dispute, mais un esprit d'obéïssance: & il n'y a point d'obéïssance salutaire sans amour. – La foy n'est pas une operation & un raisonnement de l'esprit humain, mais une soumission & une adherence de la volonté de l'homme à la parole de Dieu. – Obéïr à la foi, n'est pas seulement y assujettir nostre esprit, mais y soumettre nostre volonté, & y conformer nôtre vie.

6 L'apostolat de saint Paul dure jusqu'à la fin des siécles. Nous sommes ces nations, ausquelles il prêche par ses epitres & par les successeurs de son ministere. – Quelle reconnoissance pour Jesus-christ, qui ne nous appelle pas seulement par la predication, mais nous attire à lui par sa grace, en même tems qu'il en laisse tant d'autres dans la servitude de l'idolatrie & du peché!

7 Estre appellé au christianisme & à la sainteté, c'est la même chose. – Dieu appelle & sanctifie dans le tems pour le ciel tous ceux qu'il a aimez & choisis de toute eternité dans son Fils. – Cette salutation apostolique est un abregé de la

religion. Un Dieu qui est Pere, & nostre Pere, & qui nous aime comme ses enfans. Un Sauveur qui est Dieu, puis qu'il donne la grace & la paix aussi-bien que son Pere, & qui est nostre Seigneur, parce qu'il nous a rachetez par son sang, & qu'il est maître de nos cœurs par son Esprit – Tous les desseins de Dieu, toute l'œconomie des mysteres du Sauveur, & tous les desirs du chrétien se terminent au regne de J. C. sur la terre par sa grace victorieuse du peché, & au regne de Dieu dans la paix du ciel par la gloire aprés la destruction du peché.

8 *Premierement je rens graces à mon Dieu pour vous tous par Jesus-christ, de ce qu'on parle de vostre foy dans tout le monde.*

9 *Car Dieu que je sers par le culte interieur de mon esprit dans l'evangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous:*

10 *luy demandant*

8 Primùm quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis: quia fides vestra annuntiatur in universo mundo.

9 Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quòd sine intermissione memoriã vestri facio.

10 Semper in

8 Tout le commerce que la religion met entre Dieu & nous, consiste à recevoir de lui ses graces; & à luy en rendre la gloire. – C'est par J. C. que Dieu fait tout le bien en nous, c'est par J. C. qu'il le faut tout rapporter à Dieu. – La reconnoissance est un des premiers devoirs & des plus oubliez. Les pasteurs doivent, à l'exemple de S. Paul, y suppléer pour leurs brebis. – La foy de l'Eglise de Rome, celebre par tout dés le commencement de l'Eglise jusqu'à present. C'est une consolation aux catholiques anciens & nouveaux, de se trouver unis dans la même doctrine avec une Eglise, où la succession de la foy, non plus que celle de l'autorité apostolique, n'a jamais esté interrompue, & qui a merité par là de donner son nom à l'Eglise catholique.

9. 10 Le jurement est permis, quand l'interest de la gloire de Dieu le rend necessaire. – Porter

orationibus meis: obsecrans, si quo modo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos.

11 Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos:

12 Id est, simul consolari in vobis, per eam, quæ invicem est, fidem vestram atque meam.

13 Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpè proposui venire ad vos, (& prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum habeam & in vobis, sicut & in cæteris gentibus.

continuellement dans mes prieres, que si c'est sa volonté il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous.

11 *Car j'ai grand desir de vous voir, pour vous faire part de quelque grace spirituelle, afin de vous fortifier,*

12 *c'est-à-dire, afin qu'estant parmi vous, nous recevions une mutuelle consolation dans la foy qui nous est commune.*

13 *Aussi, mes freres, je suis bien aise que vous sçachiez que j'avois souvent proposé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations: mais j'en ai été empêché jusqu'à cette heure.*

l'eglise dans son cœur & prier sans cesse pour elle, c'est le propre d'un bon pasteur & d'un vrai chrétien. – Ne rien demander à Dieu qu'avec soumission à sa volonté & dans son ordre, c'est le moyen d'être toûjours exaucé.

11. 12 La tendresse d'un pasteur apostolique, ses prieres, ses desirs, son empressement pour aller servir le troupeau que Dieu lui a destiné, sont peints dans ces paroles de l'Apostre. Qu'il est éloigné de chercher des prétextes pour differer son départ! — Il n'entre ni amusement, ni vaines joies dans ses visites; il les regle selon l'ordre de Dieu; il les anime du zele de la perfection des ames; il s'encourage mutuellement au bien avec ses brebis dans l'esprit de la foy, & ne s'y réjouit que du succés des affaires de Dieu.

13 Qui aime Jesus christ, cherche à le faire connoistre. – Les voyages & les predications des pasteurs, aussi-bien que des apostres doivent estre reglez, non par la curiosité, ni par le hazard, ni par la volonté des hommes, mais par celle de Dieu, qui se manifeste quelquefois par les empêchemens. – Quiconque l'adore, l'aime & en veut,

veut dépendre en toutes choses, a grand soin de l'étudier.

14 Un pasteur se doit tout à tout son troupeau. – Beaucoup de capacité & d'humilité pour instruire les sages des hautes veritez; beaucoup de patience & d'assiduité pour enseigner aux simples la science du salut: n'omettre aucun de ses devoirs; ne negliger aucune de ses brebis : c'est ce qu'on trouvoit en S. Paul; mais où le trouver maintenant?

15 Dieu demande des pasteurs toûjours prests à exercer leur ministere avec joie & avec courage, & non pas des lâches & des paresseux, que l'éloignement, les dangers, & les fatigues épouventent. Qui peut dire comme S. Paul : Il ne tient pas à moi que le peuple ne soit instruit de ses devoirs ?

16 L'homme avoit honte de prêcher, ou de faire ce qu'un Dieu a bien voulu enseigner & souffrir pour lui ! – Pour annoncer, sans rougir, la folie de la croix à Rome le sejour de la sagesse humaine & de l'eloquence profane, & le fort de la superstition payenne, il falloit aimer autant que saint Paul, l'humiliation de J. C. – Respects humains, mauvaise honte, crainte des maux temporels, tout cela est indigne de celui qui sçait que c'est un Dieu qu'il sert. – Dieu renferme l'efficacité de son Esprit & la puissance de sa grace dans sa parole; c'est là qu'il faut les chercher en priant.

14 *Je suis redevable aux Grecs & aux Barbares, aux sçavans & aux simples.*

15 *Ainsi pour ce qui est de moi, je suis prest de vous annoncer aussi l'evangile, à vous, qui estes à Rome.*

16 *Car je ne rougis point de l'evangile, parce qu'il est la vertu de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premierement les juifs, & puis les gentils.*

14 Græcis & Barbaris, sapientibus & insipientibus debitor sum :

15 Ita (quod in me) promptum est & vobis, qui Romæ estis, evangelizare.

16 Non enim erubesco Evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primùm, & Græco.

17 Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem : sicut scriptum est : justus autē ex fide vivit.

17 *Et la justice de Dieu nous y est revelée, la justice qui vient de la foy, & se perfectionne dans la foy, selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foy.*

– L'evangile sauve, non celui qui le lit, l'écoute, ou le porte sur soy, mais celui qui le reçoit, l'aime, & le pratique par une foy vive.

17 Toutes les voies de Dieu sont ou misericorde ou justice. – La premiere partie de l'evangile, est l'ordre de la misericorde qui sauve les hommes par J. C. en répandant par lui les dons sanctifians de sa grace, depuis la foy du juste Abel, jusqu'à celle du dernier des élus. J. C. seul est la source & la perfection de la vraie justice, cachée dans l'ancienne loy, & manifestée dans la nouvelle. – L'homme animal vit & se nourrit de ce qui frappe & flatte ses sens ; le philosophe, de ce qui luy fournit sa raison ; le Chrétien, de la grace presente que la foy luy fait trouver en Jesus-christ, & des biens avenir qu'elle luy rend presens.

§. 2. INGRATITUDE ET IMPIETÉ DES PHILOSOPHES. SAGES INSENSEZ. DIEU VISIBLE DANS L'ORDRE DU MONDE.

18 Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem & injustitiam hominum eorum, qui veritatem Dei in injustitia detinent.

18 *On y découvre aussi la colere de Dieu qui éclatera du ciel contre toute l'impieté & l'injustice des hommes, qui retiennent la verité de Dieu dans l'injustice ;*

18 La seconde partie de l'evangile, est l'ordre de la justice dans lequel Dieu juge les pecheurs par J. C. & punit par lui tous les pechez depuis celui de Cain, jusqu'au dernier. – Il y a dequoy trembler pour tous les hommes, puis que tous sont coupables de cette injustice, l'un plus, l'autre moins. – Quiconque aime &

glorifie Dieu autant qu'il le connoist, fait passer la verité, de son esprit dans ses actions. – N'aimer que l'éclat de sa lumiere, & n'en faire pas actuellement la regle de sa vie, c'est en abuser contre le dessein de Dieu, & commettre une injustice contre lui.

19 Toute connoissance de Dieu, même naturelle, même dans les philosophes payens, ne peut venir que de Dieu. Sans la grace elle ne produit qu'orgueil, que vanité, qu'opposition à Dieu même; au lieu des sentimens d'adoration, de reconnoissance, & d'amour.

20 Les creatures sont l'evangile des philosophes & des payens. C'est dans J. C. l'image de Dieu, que les chrétiens doivent étudier ses perfections. – Si les payens sont inexcusables pour n'avoir pas écouté la voix des creatures, combien plus les chrétiens, qui ferment l'oreille à la parole evangelique du createur & à la voix des miracles, des mysteres, & du sang de Jesus-christ?

21 Connoistre Dieu & ne le pas adorer, en mettant uniquement en lui sa confiance, & en lui rapportant tout bien par l'action-de-grace, seroit un peché moins surprenant & plus tolera-

19 *parce qu'ils ont connu ce qui se peut découvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connoître.*

20 *Car les perfections invisibles de Dieu, sa puissance eternelle & sa divinité, sont devenues visibles depuis la creation du monde, par la connoissance que ses creatures nous en donnent: & ainsi ces personnes sont inexcusables.*

21 *Parce qu'ayant connu Dieu ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne lui ont point rendu graces: mais ils se sont égarez dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a esté rempli de tenebres.*

19 Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis, Deus enim illis manifestavit.

20 Invisibilia enim ipsius, à creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur: sempiterna quoque ejus virtus, & divinitas, ita ut sint inexcusabiles.

21 Quia cùm cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt: sed evanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiens cor eorum;

22 Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.

23 Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & serpentium.

22 *Ils sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages.*

23 *Et ils ont transferé l'honneur qui n'est dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'un homme corruptible, & à des figures d'oiseaux, de bestes à quatre pieds, & de serpens.*

ble s'il n'étoit que dans des payens. Quiconque les imite dans leur infidelité, sera puni comme eux. – Il faut que la raison soit bien corrompue, puis qu'étant donnée à l'homme pour chercher Dieu, elle a servi aux plus sages à s'éloigner de lui. Premier degré de punition : Perdre la lumiere dont on abuse, & tomber dans les tenebres & l'aveuglement du cœur, jusqu'à ne connoistre plus Dieu.

22 Second degré : Ne se connoistre plus soi-même, & se croire d'autant plus sage que l'on est plus insensé. – Que la vanité & l'enflure de la philosophie purement humaine est ridicule ; & qu'elle doit bien humilier l'homme !

23 Troisiéme degré : Ne plus connoistre les autres creatures, jusques à prendre leurs images pour des dieux. Quatriéme : Jusqu'à rendre aux bestes, les plus ennemies de l'homme, l'honneur dû à Dieu seul, la bonté même & la source de tout bien.

§. 3. IMPIETE' PUNIE PAR L'ABANDONNEMENT AUX PASSIONS INFAMES, ET AU DEREGLEMENT DE L'ESPRIT.

24 Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam : ut

24 *C'est pourquoi Dieu les a livrez aux desirs de leur cœur, aux vices de l'impure-*

24. 27. 5. Corruption generale, qui du cœur passe au corps, & du propre corps à ceux des autres, & de l'usage naturel à toute brutalité & à toute abomination. – C'est une

peine trés-juste & bien proportionnée au peché, que rien ne soit soumis à l'homme, quand il n'est pas soumis à Dieu ; que tout soit deshonoré par l'impureté dans celui qui deshonore Dieu par l'impieté & par l'idolatrie ; & que celui qui met les bestes en la place de Dieu, se mette lui-même au-dessous des bestes par des infamies qui ne se trouvent point parmi les bêtes. Si des sages & des philosophes ont esté tels, mon Dieu, quelle est la corruption de l'esprit & du cœur de l'homme, & que devient celui que vous livrez aux illusions de sa raison, & aux desirs de sa volonté ?

28 Trois sortes d'abandonnement. 1. Aux desirs du cœur (*v.* 24.) par le refus de ses graces. 2. A des passions honteuses (*v.* 26.) qui sont la peine des pechez du cœur déréglé. 3. A un sens dépravé, ou à un renversement de la raison (*v.* 28.) qui fait qu'on estime & qu'on prend le bien pour le mal, & le mal pour le bien, &

té, en sorte qu'en s'y plongeant ils ont deshonoré eux-mêmes leurs propres corps ;

25 *eux qui avoient mis le mensonge en la place de la verité de Dieu, & rendu à la creature l'adoration & le culte souverain, au lieu de le rendre au createur, qui est beni dans tous les siécles. Amen.*

26 *C'est pourquoi Dieu les a livrez à des passions honteuses. Car les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature.*

27 *Les hommes de même rejettãt l'alliance des deux sexes qui est selon la nature, ont esté embrasez d'un desir brutal les uns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme une infamie déteſtable, en recevant ainsi en eux-mêmes la juste peine qui estoit due à leur aveuglement.*

28 *Et comme ils*

contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis :

25 Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium : & coluerunt, & servierunt creaturæ potiùs quã Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen.

26 Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. Nam fœminæ eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam.

27 Similiter autem & masculi, relicto naturali usu fœminæ, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, & mercedẽ, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes.

28 Et sicut

non probaverunt Deum habere in notitia : tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt,

n'ont pas voulu reconnoistre Dieu, Dieu aussi les a livrez à un sens dépravé, en sorte qu'ils ont fait des actions indignes de l'homme ;

29 Repletos omni iniquitate, malitiâ, fornicatione, avaritiâ, nequitiâ, plenos invidiâ, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrores,

29 *qu'ils ont esté remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité. Ils ont esté envieux, meurtriers, querelleux, trompeurs. Ils ont esté corrompus dans leurs mœurs,*

30 Detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obedientes,

30 *semeurs de faux rapports, calomniateurs & ennemis de Dieu. Ils ont esté outrageux, superbes, altiers, inventeurs de nouveaux moyens de faire le mal, desobeissans à leurs peres & à leurs meres,*

qu'on met son bonheur dans ce qu'il y a de plus infame. – Puis que c'est en s'élevant par l'orgueil, & par l'amour de la vaine gloire que ces sages payens sont tombez dans ces abîmes d'impureté; comprenons que l'orgueil & la vanité déplaisent infiniment à Dieu.

29 6. L'impie tombe enfin dans une plenitude d'injustice, dans une malice consommée, & dans un tel débordement de crimes, que rien n'échappe à sa dépravation. – Il n'y a point de plus terrible punition que d'estre abandonné à soi-même. — L'homme a voulu, en quittant Dieu, éprouver s'il pourroit estre heureux sans lui; Dieu en abandonnant l'homme à son tour, lui fait connoistre en quels abîmes de malheurs on tombe, quand on n'est point soutenu de sa main.

30 La paix & la charité sont l'ouvrage de Dieu; l'humilité en est la gardienne, & l'orgueil en est la ruine. – Qui s'efforce de les détruire par de faux rapports & par des calomnies, s'éleve contre Dieu & se declare son ennemi. – De quelle malignité n'est point capable le cœur de l'homme, à qui les crimes connus ne suffisent pas ?

Qui eſt rebelle à ſon pere celeſte, n'a garde d'eſtre ſoumis à celui de ſa chair, ſinon par cupidité & par intereſt.

31 Malheur à ces ames indifferentes qui n'ont rien à cœur de ce qui regarde les intereſts de Dieu, la juſtice, & la charité, ni même leur propre ſalut!

32 Quelle folie & combien commune, de connoiſtre la juſtice de Dieu, & vivre comme s'il n'y en avoit point! – Celui-là ſe charge des pechez des autres qui y conſent, les approuve, ne les empêche pas quand il le peut, ſur tout s'il y eſt obligé par ſa charge ou ſon état, comme ſont les princes, les magiſtrats, les peres, les maiſtres, les paſteurs, &c. – La paſſion & l'infirmité peuvent entraîner, comme malgré lui, dans le peché celui qui le commet; il n'y a qu'une malice conſommée qui le puiſſe faire aimer à celui qui le loue & l'approuve dans les autres. – Quand on n'a pas aſſez de fermeté pour reſiſter aux méchans, on doit éviter les compagnies où l'on ne peut eſtre ſans approuver le mal.

31 *ſans prudence, ſans modeſtie, ſans affection, ſans foi, ſans miſericorde.*

32 *Et aprés avoir connu la juſtice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choſes, ſont dignes de mort, & non ſeulement ceux qui les font, mais auſſi ceux qui approuvent ceux qui les font.*

31 Inſipientes, incompoſitos, ſine affectione, abſque fœdere, ſine miſericordia.

32 Qui cùm juſtitiam Dei cognoviſſent, non intellexerunt, quoniam qui talia agunt, digni ſunt morte: & non ſolùm qui ea faciunt, ſed etiam qui conſentiunt facientibus.

CHAPITRE II.

§. 1. JUIFS FAISANT CE QU'ILS CONDAMNENT. PATIENCE DE DIEU REDOUTABLE AUX IMPENITENS.

1 PRopter quod inexcusabilis es, ô homo omnis, qui judicas. In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas: eadem enim agis quæ judicas.

2 Scimus enim quoniam judicium Dei est secundùm veritatem in eos qui talia agunt.

3 Existimas autem hoc, ô homo qui judicas eos qui talia agunt, & facis ea, quia tu effugies judicium Dei?

1 *C'Est pourquoi vous, ô homme qui que vous soyez, qui condamnez les autres, vous vous rendez inexcusable, parce qu'en les condamnant vous vous condamnez vous-même, puis que vous faites les mêmes choses que vous condamnez.*

2 *Car nous savons que Dieu condamne selon sa verité ceux qui commettent ces actions.*

3 *Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent, & qui les commettez vous-même, pensez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu?*

1 MAlheureux les juges, les predicateurs, les maistres, &c. qui en faisant le procez aux autres, se le font à eux-mêmes! – Il est de nostre interest d'estre reservez & lents à juger autrui; parce que Dieu nous juge comme nous jugeons les autres. – On blâme aisément le vice quand on ne le voit que dans les autres: mais Dieu le voit en nous mieux que nous ne le voyons en eux. – On condamne souvent le prochain pour se justifier soi-même devant les hommes, & c'est ce qui nous condamne davantage devant Dieu.

2. 3 Craignons ce jugement qui sera, non selon la flatterie, les adoucissememens, la lâcheté, l'aveuglement, & la corruption du cœur humain; mais selon la verité de la lumiere, de la sainteté, & de la justice inflexible de Dieu. – Nous signons l'arrest contre

4 Eſt-ce que vous mépriſez les richeſſes de ſa bonté, de ſa patience, & de ſa longue tolerance? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la penitence?

5 Et cependant par vôtre dureté & par l'impenitence de vôtre cœur, vous vous amaſſez un treſor de colere pour le jour de la colere, & de la manifeſtation du juſte jugement de Dieu,

6 qui rendra à chacun ſelon ſes œuvres,

7 en donnant la vie éternelle à ceux qui

4 An divitias bonitatis ejus, & patientiæ, & longanimitatis contemnis? ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit?

5 Secundùm autem duritiam tuam, & impœnitens cor, theſaurizas tibi iram in die iræ, & revelationis juſti judicii Dei.

6 Qui reddet unicuique ſecûdùm opera ejus.

7 Iis quidem, qui ſecundùm patientiam boni

nous-mêmes en l'approuvant contre les autres: Dieu ne pouvant ni ſe démentir lui-même, ni flatter perſonne.

4 A voir le pecheur abuſer de la patience de Dieu, ne diroit-on pas, ou qu'il l'attribue à impuiſſance, ou qu'il prend ſa tolerance pour une permiſſion de pecher? Dieu attend, parce qu'il eſt bon & eternel; mais il punira, parce qu'il eſt ſaint & juſte.

5 Rien de ſi certain, de ſi ſevere, & de ſi inévitable que le jugement de Dieu; & l'on vit comme ſi c'étoit peu de choſe, comme ſi on pouvoit lui échaper. – Qui ferme l'oreille à la voix de la miſericorde durant ſa vie, aura à ſoutenir à la mort & la miſericorde mépriſée, & la juſtice irritée. Ne le permettez pas, Seigneur, que je change pour moi les richeſſes de vôtre bonté en un threſor de colere; mais changez plutoſt ce cœur dur & rebelle en un cœur humilié, contrit & penitent.

6 Merites veritables: neceſſité des bonnes œuvres. Ce ſont nos actions bonnes ou mauvaiſes qui rendent doux ou ſevere le jugement de Dieu. Il rend à chacun, non ſelon ſa qualité, ſa ſcience, ſes richeſſes, mais ſelon ſon cœur, ſelon ſes œuvres.

7 La vie eternelle eſt attachée à la perſeverance, & la perſeverance eſt un don que Dieu ne

operis, gloriam, & honorem, & incorruptionem quærunt, vitam æternam:

par leur perseverance dans les bonnes-œuvres cherchent la gloire, l'honneur, & l'immortalité ;

8 Iis autem, qui sunt ex contentione, & qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira & indignatio.

8 *& répandant sa fureur & sa colere sur ceux qui ont l'esprit contentieux, & qui ne se rendent point à la verité, mais qui embrassent l'iniquité.*

9 Tribulatio & angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primùm, & Græci,

9 *L'affliction & le desespoir accablera l'ame de tout homme qui fait le mal, du juif premierement, & puis du gentil.*

doit à personne. – La recompense eternelle n'est pas pour ceux qui vivent dans l'oisiveté & dans la paresse, mais pour ceux dont la foi cherche les biens du ciel ; à qui l'esperance fait vaincre, par la patience, toutes sortes d'obstacles & de difficultez, & dont la charité produit le fruit des bonnes œuvres, l'humilité qui est la semence de la gloire, le mépris du monde qui conduit à l'honneur véritable, la penitence & la mortification, qui sont le germe de l'immortalité.

8 On arrive par degrez au peché & au libertinage. La curiosité, la passion ou l'interest ouvrent l'esprit aux doutes sur la religion ou sur la loi de Dieu ; puis on conteste & on dispute ; on refuse ensuite de s'y soumettre ; enfin on s'abandonne à l'erreur & au peché qu'elle défend. – L'esprit de contention en matiere de religion est dangereux, & opposé à la simplicité de la foi. Il faut ouvrir la porte de son cœur à la verité, comme à une maistresse & à une reine ; & non pas lui en disputer l'entrée comme à une ennemie.

9 Qui peut comprendre ce que c'est que la fureur & la colere de Dieu, comprendra l'affliction & le desespoir d'un damné. – A quoi sert la lumiere à celui qui n'en fait pas un bon usage, comme le juif, sinon à le faire condamner le premier, & à lui attiter un jugement plus rigoureux ?

10 Heureux partage du juste pour l'eternité ! Peut-on y penser serieusement, & ne vouloir rien faire pour en jouir un jour ? Malheureux qui préfere la gloire, l'honneur, le repos de ce monde à ceux du ciel ! Il faut choisir : nous n'avons que l'alternative.

10 *Mais la gloire, l'honneur, & la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien, du juif premierement, & puis du gentil.*

10 Gloria autem, & honor, & pax omni operanti bonũ, Judæo primùm, & Græco :

§. 2. NE POINT ECOUTER LA LOI SANS LA PRATIQUER. LOI ECRITE DANS LE COEUR.

11 C'est au cœur seul que Dieu a égard dans ses jugemens ; il ne couronne que la charité qui y regne ; il ne punit que la cupidité qui y domine, sans avoir égard aux rangs ni aux qualitez des personnes.

12 Personne n'est sans loi : qui ne l'a point gravée sur la pierre, l'a gravée dans sa conscience. – C'est elle qui accuse, convainc, juge, & condamne tous les pecheurs. Quel jugement donc sur ceux qui ayant encore la loi de l'evangile, & celle de la vie de Jesus-christ, vivent comme s'ils n'en avoient aucune !

13 Quel aveuglement au pecheur de se glorifier d'avoir reçu la lumiere, au lieu de s'humilier de ne l'avoir pas suivie ! – L'usage de la loi

11 *Car Dieu ne fait point d'acception de personnes.*

12 *Et ainsi tous ceux qui ont peché sans avoir reçu la loi, periront aussi sans être jugez par la loi, & tous ceux qui ont peché estant sous la loi, seront jugez par la loi.*

13 *Car ce ne sont point ceux qui écou-*

11 Non enim est acceptio personarum apud Deum.

12 Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt : & quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.

13 Non enim auditores legis justi sunt apud

Deum, sed factores legis justificabuntur.

14 Cùm enim Gentes, quæ legem non habēt, naturaliter ea, quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex:

15 Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientiâ ipsorū: & inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus,

19 In die, cùm judicabit Deus occulta hominum, secundùm Evangelium meum per Jesum Christum.

tent la loi qui sont justes devant Dieu: mais ce sont ceux qui gardent la loi qui seront justifiez.

14 *Lors donc que les gentils qui n'ont point la loi, font naturellement les choses que la loi commande, n'ayant point la loi ils se tiennent à eux-mêmes lieu de loi;*

15 *faisant voir que ce qui est prescrit par la loi est écrit dans leur cœur, comme leur conscience en rend témoignage par la diversité des réflexions & des pensées, qui les accusent ou qui les défendent,*

16 *pour le jour où Dieu jugera par J. C. selon l'evangile que je prêche, de tout ce qui est caché dans le cœur des hommes.*

est de l'écouter avec docilité, en conserver le souvenir avec reconnoissance, la mediter avec foi, l'accomplir avec fidelité, l'aimer de tout son cœur, en faire sa joie & ses delices: mais tout cela est l'ouvrage de la grace en nous, & cette grace, un don de Dieu.

14 Le bien qui se fait sans la loi de Moyse, Premiere preuve de la loi naturelle. Elle empêche le juif de se glorifier, & le gentil, de se justifier; & oblige l'un & l'autre à éviter le mal & à faire le bien.

15 La joie & la paix que le bien cause dans l'ame; la crainte, la honte, & le trouble que le mal y excite: Seconde preuve. La déliberation, l'incertitude, & les reflexions sur les actions: Troisiéme preuve. – La conscience est un accusateur dont on ne peut se défendre, & qui commence contre nous le jugemement de Dieu. – La paix ne peut estre dans un cœur dereglé: l'amour seul de la loi y met la paix, parce qu'il y établit l'ordre.

16 Dieu n'ouvrira point d'autre livre dans son jugement que celui de nostre conscience, & ce-

lui de l'evangile. – Si Dieu se reserve de juger par J. C. de ce qui est caché dans le cœur, c'est donc un attentat sur les droits de Dieu & de J. Christ de vouloir juger des intentions & du cœur de nos freres.

§. 3. JUIFS MAÎTRES DES AUTRES, NE S'INSTRUISENT POINT EUX-MESMES. QUEL EST LE JUIF ET LA CIRCONCISION VERITABLE.

17 Mais vous-même qui portez le nom de chrétien; qui vous reposez sur l'evangile; qui vous glorifiez d'avoir reçu J. C. ses graces, son sang, ses mysteres, son esprit, &c. où est la vie digne de ce nom? Où est la pratique de cet Evangile? Où est l'usage de tous ces dons, & la correspondance à tant de graces?

18 Qu'est ce que tout cela en comparaison des instructions & des exemples de J. C? Mais que nous servira tout ceci même sans la pratique, sinon à nous faire recevoir un jugement sans comparaison plus terrible?

17 Mais vous qui portez le nom de juif, qui vous reposez sur la loi, qui vous glorifiez des faveurs de Dieu;

18 qui connoissez sa volonté, & qui étant instruit par la loi, savez discerner ce qui est de plus utile.

19 Vous vous flattez d'estre le conducteur des aveugles, la lumiere de ceux qui sont dans les tenebres,

17 Si autem tu Judæus cognominaris, & requiescis in lege, & gloriaris in Deo,

18 Et nosti voluntatem ejus, & probas utiliora, instructus per legem,

19 Confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt,

19 Qu'il est vrai que les lumieres seules ne font qu'enfler! Qu'il est rare d'estre savant sans estre vain! – La lumiere qui ne sert qu'aux autres, n'est que tenebres pour nous. – S'il y a des pasteurs qui se glorifient d'avoir un grand peuple à conduire; des directeurs, de se voir char-

20 Eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ & veritatis in lege.

20 *le docteur des ignorans, le maistre des simples & des enfans, comme ayant dans la loi la regle de la science & de la verité.*

21 Qui ergo alium doces, teipsum non doces: qui prædicas non furandum, furaris:

21 *Et cependant vous qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-mesme. Vous qui publiez qu'on ne doit point voler, vous volez.*

22 Qui dicis non mœchandum, mœcharis: qui abominaris idola, sacrilegium facis:

22 *Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultere, vous commettez des adulteres. Vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des sacrileges.*

gez d'un grand nombre d'ames; helas, qu'ils connoissent peu le poids d'un tel fardeau!

20 Malheureux quiconque a entre ses mains la regle de la science & de la verité, & ne s'en sert que pour faire le maistre & s'élever au dessus des autres! Plus malheureux encore celui à qui sa presomption fait croire, qu'il se suffit à lui-même pour s'éclairer & se conduire! Si ce vice est à craindre dans ceux qui instruisent & conduisent les autres par l'ordre & la vocation de Dieu; combien plus dans ceux qui s'engageant par eux-mêmes dans ces ministeres, meritent par cela seul d'y être laissez à eux-mêmes?

21 Helas que ce déreglement est commun, & qu'il y en a peu qui appliquent à leur cœur les regles & les maximes dont ils ont l'esprit rempli, & dont ils remplissent même les autres! – Quatre sources d'erreurs & d'égaremens ausquelles un pasteur doit s'efforcer de remedier: L'aveuglement, la mauvaise vie, l'ignorance, & le défaut d'intelligence. *v.* 19. 20. 21.

22 On se justifie en vain de ces crimes devant les hommes, si on s'en rend coupable devant Dieu en desirant les biens de son prochain, ses charges, ses emplois, sa femme, sa fortune, ses talens, &c. Combien plus si on s'approprie la gloire de

Dieu, si on prostitue son cœur par l'amour des creatures, si on s'adore soi-même par l'orgueil, &c?

23 Porter le nom de chrestien, & mener la vie d'un payen, rien de si damnable, rien de si commun. – Mon Dieu, qu'il y a loin de l'esprit au cœur, de la speculation à la pratique! Un esprit tout brillant de lumieres, plein de belles idées sur la religion, dont il se fait honneur, souvent n'est que tenebres dans le cœur; est tout de glace pour la loi de Dieu.

24 Peu s'examinent sur ces sortes de blasphêmes, dont ils sont cause, en ne vivant pas selon la sainteté du christianisme, de l'état religieux, du sacerdoce, &c. – La bonne vie est la louange qui rend le plus d'honneur à Dieu; la mauvaise, dans un état saint de lui-même, renferme une espece de blasphême, & en est l'occasion dans les autres.

25 Que sert-il d'être separé des payens & des juifs par l'exterieur des sacremens & par la difference des ceremonies, si on leur est semblable par le cœur & par les mœurs? Prenons garde que ce qui doit être la marque de nôtre consecration, ne soit l'arrest de nôtre condamnation.

26 Se croire saint pour estre dans un état saint,

23 Vous qui vous glorifiez dans la loy, vous deshonorez Dieu par le violement de la loy.

24 Car vous estes cause, comme dit l'Ecriture, que le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations.

25 Ce n'est pas que la circoncision ne soit utile, si vous accomplissez la loi, mais si vous la violez, tout circoncis que vous estes, vous devenez comme un homme incirconcis.

26 Si donc un homme incirconcis garde les ordonnances de la loi, n'est-il pas vrai que tout incirconcis qu'il est, il sera consideré comme circoncis?

23 Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis, Deũ inhonoras.

24 (Nomen enim Dei per vos blasphematur inter Gentes, sicut scriptum est.)

25 Circumcisio quidem prodest, si legem observes: si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est.

26 Si igitur præputium justitias legis custodias: nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur?

27 Et judicabit id quod ex natura est præputium, legem consummans, te, qui per litteram & circumcisionem prævaricator legis es?

28 Non enim qui in manifesto, Judæus est: neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio:

29 Sed qui in abscondito, Judæus est: & circumcisio cordis in spiritu, non littera: cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.

27 *Et qu'ainsi celui qui étant naturellement incirconcis, accomplit la loi, vous condamnera, vous qui ayant reçu la lettre de la loi, & estant circoncis, estes un violateur de la loi?*

28 *Car le vrai juif n'est pas celui qui l'est au dehors; & la veritable circoncision n'est pas celle qui se fait dans la chair, & qui n'est qu'exterieure.*

29 *Mais le vrai juif est celui qui l'est interieurement; & la circoncision veritable est celle du cœur qui se fait par l'esprit, & non selon la lettre; & ce vrai juif tire sa louange, non des hommes, mais de Dieu.*

c'est une grande illusion. On ne l'est qu'en vivant selon la sainteté de cet état, & en gardant ses regles.

27 Les bons chrestiens jugeront les mauvais anges; mais les mauvais chrestiens seront même condamnez par des payens & par des juifs. – Qu'il vaut bien mieux avoir l'esprit & l'interieur des loix & des regles, que de n'en avoir que le joug & l'exterieur. – Il y a eu parmi les gentils de vrais Israelites, qui sans porter dans leur corps la circoncision judaïque, avoient le cœur circoncis de la main de Dieu. Sans cette circoncision spirituelle, comment auroient-ils pû garder sa loi?

28 Combien de gens croient estre chrétiens, & ne le sont pas! Quoi! l'exterieur qui ne suffisoit pas pour faire un vrai juif au tems de la loi, suffira-t-il pour faire un vrai chrétien au temps de la grace?

29 Il est donc vrai que toute la morale & la pieté du christianisme consiste dans la charité, qui seule peut circoncire le cœur en retranchant la cupidité, ses inclinations, ses habitudes, ses imperfections. – C'est l'ouvrage de Dieu; c'est Dieu seul qu'il en faut louer. – On n'est rien pour

pour Dieu & devant Dieu, que ce que l'on eſt dans le cœur.

CHAPITRE III.

§. I. AVANTAGES DES JUIFS SUR LES GENTILS. ERREUR IMPUTÉE A S. PAUL.

1 L'Homme charnel & incirconcis de cœur ne comprend point quel avantage c'eſt que d'eſtre à Dieu & d'avoir reçu ſa loi. La foi le comprend bien, mais la foi vive, qui ne peut ſe laſſer de dire : Heureux celui qui a le Seigneur pour Dieu, & qu'il a choiſi pour ſon heritage ! Heureux, Seigneur, celui que vous avez inſtruit vous-même, & à qui vous avez enſeigné vôtre loi. Le mauvais uſage des graces dans ceux qui en ſont le canal à nôtre égard, ne doit diminuer en rien nôtre reconnoiſſance envers Dieu.

2 Si c'eſt quelque choſe de ſi grand pour les juifs, d'avoir reçu la parole de Dieu, quoi qu'enveloppée de tant de nuages obſcurs, & comme cachetée & ſcellée ; quelle miſericorde pour les chrétiens d'avoir reçu & l'intelligence & l'effet des promeſſes qu'elle contient ! Mais quel jugement, ſi on n'en fait un bon uſage ! La reconnoiſſance & la frayeur ne doivent guéres eſtre ſeparées ſur ce ſujet.

3 L'ingratitude des hommes ne doit pas em-

1 *QUel eſt donc l'avantage des juifs ; & quelle eſt l'utilité de la circonciſion?*

2 *Leur avantage eſt grand en toutes manieres ; principalement en ce que les oracles de Dieu leur ont eſté confiez.*

3 *Car enfin ſi quelques-uns d'entr'eux*

1 QUid ergo ampliùs Judæo eſt ? aut quæ utilitas circumciſionis ?

2 Multum per omnem modum. Primùm quidē, quia credita ſunt illis eloquia Dei.

3 Quid enim ſi quidam illorum non credi-

derunt? Numquid incredulitas illorũ fidem Dei evacuabit? Absit.

4 Est autem Deus verax; omnis autem homo mendax, sicut scriptum est: Ut justificeris in sermonibus tuis: & vincas cùm judicaris.

5 Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus? Numquid iniquus est Deus, qui infert iram?

n'ont pas crû, leur infidelité anéantira-t-elle la fidelité de Dieu? Non certes.

4 *Dieu est veritable, & tout homme est menteur, selon ce que David dit à Dieu; Afin que vous soyez reconnu fidelle en vos paroles, & victorieux dans les jugemens que les hommes feront de vous.*

5 *Que si nostre injustice fait paroistre davantage la justice de Dieu; que dirons-nous? Dieu (pour parler selon l'homme) est-il injuste de nous punir?*

pêcher qu'on ne revere en eux les dons de Dieu. – La fidelité de Dieu ne peut dépendre de l'infidélité de ses creatures. – C'est un grand aveuglement aux heretiques de quitter l'Eglise sous prétexte du déreglement des mœurs. Dieu a esté fidelle en ses promesses à la societé judaïque, si corrompue; peut-il ne le pas estre à l'Eglise, dont celle-là n'étoit que la figure, quelque déreglez que soient des catholiques? L'homme est si corrompu & si méchant, qu'il use mal des biens de Dieu. Dieu est si bon & si puissant, qu'il tire le bien de la malice des hommes. – Haïssons le peché dans les enfans de l'Eglise: mais ayons un attachement inviolable pour l'Eglise même.

4 Tout est verité en Dieu: tout est mensonge dans le pecheur. Il trompe les autres par sa vie, ses actions, & ses paroles: il se trompe lui-même par l'égarement de ses pensées, la fausseté de ses jugemens, & le déreglement de ses desirs. Il semble souvent vouloir tromper Dieu par son hypocrisie & par ses prieres peu sincéres. – C'est juger & condamner la verité de Dieu, que de douter de sa parole & de ses promesses. Sa fidelité est à l'épreuve des jugemens les plus malins.

5 L'injustice & l'aveuglement des pecheurs semblent pouvoir aller jusques à se vouloir faire

6 *Non certes : car si cela estoit, comment Dieu seroit-il le juge du monde ?*

7 *Mais, dira-t-on, si par mon infidelité la fidelité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi me condamne-t-on encore comme pecheur?*

8 *Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien? (selon que quelques-uns, pour nous noircir, nous accusent de dire.) Ces personnes seront justement condamnées.*

6 (Secundùm hominem dico:) Absit. Alioquin, quomodo judicabit Deus hunc mundum ?

7 Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius : quid adhuc & ego tanquam peccator judicor ?

8 Et non (sicut blasphemamur, & sicut aiunt quidam nos dicere) faciamus mala ut veniant bona : quorum damnatio justa est.

devant Dieu un merite de leurs pechez, sous prétexte du bien qu'il en tire ; & jusqu'à l'accuser lui-même d'injustice, quand il les punit. Il les permet en partie pour faire admirer la beauté divine de l'ordre de sa justice, mais le pecheur n'a point d'yeux pour cette beauté.

6 Dieu même, s'il étoit injuste, ne pourroit pas estre le juge du monde : & l'homme qui n'est qu'injustice veut juger de tout !

7 La justice de Dieu sur les impies, humilie & fait trembler les elus ; sa bonté envers les elus irrite & fait blasphémer les impies. – La misericorde de Dieu ne justifie pas la malice de l'homme, mais la confond. – Il tire doublement sa gloire du peché, en faisant voir combien il est fidele à lui-même par la punition du pecheur, & combien il est fidéle à ses elus, en faisant servir cette punition à l'accomplissement de ses promesses en eux.

8 Jamais le plus petit peché ne doit estre commis pour le plus grand bien. – Corruption étrange du cœur humain ! Du bien que Dieu tire du mal il prend sujet 1. De juger & condamner Dieu (*v.* 5.) 2. De se justifier soi-même (*v.* 7.) 3. De s'endurcir dans sa malice & son peché (*v.* 8.) – Saint Paul calomnié sert à la consolation de ceux qui le sont. – La calomnie ne nous

doit pas fermer la bouche sur les veritez divines; ce seroit les rendre esclaves du mensonge: mais elle doit en faire parler avec circonspection & avec prudence, pour ne la pas exposer à l'injustice des hommes. Ce n'est ni lâcheté ni dissimulation; c'est imiter la sagesse de l'Esprit de Dieu.

§. 2. JUIFS OU GENTILS, TOUS DANS LE PECHÉ. NUL JUSTIFIÉ PAR LES OEUVRES DE LA LOI.

9 Quid ergo? præcellimus eos? Nequaquam. Causati enim sumus, Judæos & Græcos omnes sub peccato esse,

10 Sicut scriptum est: Quia non est justus quisquam:

11 Non est intelligens, non est requirens Deum.

9 *Dirons-nous donc que nous sommes préférables aux gentils? Nullement: car nous avons déja convaincu & les juifs & les gentils d'estre tous dans le peché,*

10 *selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste: il n'y en a pas un seul.*

11 *Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence, il n'y en a point qui cherche Dieu.*

9 Grand principe, qui est comme la clef de toute l'Epistre, & des veritez de la predestination & de la grace. – Quel aveuglement, que des pecheurs pensent à se préferer l'un à l'autre, au lieu de s'exciter mutuellement à la penitence & à l'humiliation, pour estre prests de paroistre devant leur commun juge! – Se juger par rapport à Dieu & à soi-même, & non par rapport aux autres, c'est le moyen de se connoître & d'acquerir l'humilité.

10 Rapportons nous-en à Dieu, plûtôt qu'à nôtre orgueil, & que cette parole l'aneantisse. – Le premier effet du peché qui regne dans le cœur, est de nous dépouiller de la justice. Cherchons-la en J. C. en qui seul nous la pouvons retrouver. – Preuve convaincante du peché originel; puis que nul n'est juste ni sans peché en venant au monde.

11. 2e. effet, il corromt la raison. Redressons

la par la foi, qui eſt la raiſon de l'homme nouveau. 3e. Il dérégle le cœur en le détournant de Dieu. Prions le qu'il lui redonne ſa premiere inclination en lui donnant ſa charité qui eſt le cœur du chrétien, & qui ſeule cherche Dieu comme il faut.

12. 4e. Il lui fait chercher ſon bien, ſa joie & ſon bonheur dans les creatures. – Heureux quiconque s'en dégage par la vue & l'eſperance des biens eternels! 5e Il le rend inutile & impuiſſant à tout bien. – Uniſſons-nous à Jeſus-chriſt, en qui nous pouvons tout. 6e. Il corromt les meilleures actions en ne les rapportant pas à Dieu. C'eſt la grace ſeule qui le fait faire: demandons la ſans ceſſe.

12 *Ils ſe ſont tous détournez du droit chemin; ils ſont tous devenus inutiles; il n'y en a point qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul.*

13 *Leur goſier eſt un ſepulcre ouvert. Ils ſe ſont ſervis de leurs langues pour tromper avec adreſſe, ils ont ſur leurs lévres un venin d'aſpic.*

12 Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt, non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.

13 Sepulchrũ patens eſt guttur eorum, linguis ſuis doloſè agebant: Venenum aſpidum ſub labiis eorum:

13. 7e. Il répand le poiſon du cœur ſur la langue, & la rend un monde d'iniquitez. Purifions noſtre cœur, & noſtre langue ſera pure. 8e. Il en fait un inſtrument de tromperie par le menſonge, le parjure, la flatterie, & les mauvais conſeils. – Que la ſimplicité, l'humilité & la charité regnent dans nôtre cœur, & nous dirons toûjours la verité. 9e. Il en fait une langue d'aſpic, qui cauſe la mort du corps par les fauſſes accuſations, faux témoignages, faux ou vrais rapports; & celle de l'ame, par les mauvais diſcours & les doctrines dangereuſes. S'il n'y avoit que les infideles & les payens qui abandonnaſſent leurs langues à des déreglemens, on ne s'en étonneroit pas. Mais que la langue d'un chrétien, qui ne doit ſervir qu'à la charité & à la neceſſité, ſe livre à ces vices,

14 Quorum os maledictione, & amaritudine plenum eſt :

15 Veloces pedes eorum ad effundendum ſanguinem :

16 Contritio & infelicitas in viis eorum :

17 Et viam pacis non cognoverunt :

18 Non eſt

14 *Leur bouche eſt remplie de malediction & d'amertume.*

15 *Leurs pieds ſont vîtes pour répandre le ſang.*

16 *Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres, & à les rendre malheureux.*

17 *Ils ne connoiſſent point la voye de la paix.*

18 *Ils n'ont point*

mon Dieu, quelle profanation, quelle infidelité!

14. 10ᵉ. Il met dans la bouche des pecheurs mille paroles d'impieté & de blaſphême contre Dieu, & des paroles de haine, d'imprécation, & d'aigreur contre le prochain. Que la charité ſoit dans le cœur, & la douceur ſera ſur la langue.

15. 11ᵉ. Il porte un vindicatif à ne reſpirer que la vengeance & que le ſang. Combien il y en a qui le répandent par leurs deſirs, par leurs conſeils, leurs negligences, leurs lâchetez & leurs approbations. Faites, Seigneur, que nous ſoyons pour le moins auſſi promts à faire du bien au prochain.

16. 12ᵉ. Que c'eſt une grande & profonde miſere, de ne penſer qu'à rendre les autres miſerables! Rien n'eſt plus oppoſé à Jeſus-chriſt, qui a paſſé ſa vie à faire du bien à tout le monde. -Il y en a qui ſont en ce déplorable état, qui s'eſtiment heureux d'y eſtre, & à qui l'on porte envie. Quel aveuglement! Quelle ſource de miſeres éternelles!

17. 13ᵉ. Il oſte la lumiere & la connoiſſance de la loi & des voies de Dieu, qui ſeules conduiſent à la paix veritable. – Qui n'a point la paix de Dieu, doit craindre d'eſtre livré à l'inquietude de ſon propre cœur, & d'eſtre enſuite pour les autres une ſource de troubles & de maux.

18. 14ᵉ. Enfin il étouffe ſouvent la crainte de Dieu, & la religion dans le cœur. – Ah! Seigneur,

ne nous abandonnez donc ni à nous-mêmes, ni au peché, ni aux desirs déréglez de nôtre cœur.

19 Tous les préceptes & de la loi morale & de l'evangile s'adressent donc aussi à tous ceux qui sont sous l'evangile. – Pour les lire avec fruit, chacun doit s'en apliquer les maximes. Quiconque ne les veut pas entendre aujourd'hui pour sa sanctification, les entendra un jour pour sa condamnation. – Le premier principe de la religion & de la pieté qu'on y apprend, c'est la corruption generale de la nature; & l'usage qu'on en doit faire est de la reconnoître avec humilité; d'en gemir dans son cœur; d'en craindre les suites, & sur tout les jugemens de Dieu. Que ce ne soit point, Seigneur, d'une crainte d'esclave, mais de la crainte des enfans.

20 N'attendons pas de la loi ce que Jesus-christ seul nous peut donner. Nous faire connoistre le peché & entrevoir le besoin que nous avons d'un autre secours pour en estre délivrez; c'est tout ce qu'elle peut faire. – Les œuvres que Jesus-christ ne fait point en nous par sa grace, & que nous ne rapportons point à Dieu par son amour, sont des œuvres de la loi, & par consequent des œuvres inutiles pour le salut. Demandons son Esprit, cet Esprit de vie, avant que de commencer d'agir, si nous voulons faire des œuvres de vie.

la crainte de Dieu devant les yeux.

19 *Or nous savons que toutes les paroles de la loi s'adressent à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, & que tout le monde se reconnoisse condamnable devant Dieu:*

20 *parce que nul homme ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la loi, car la loi ne nous a donné que la connoissance du peché.*

timor Dei ante oculos eorum.

19 Scimus autem, quoniam quæcumque lex loquitur, iis, qui in lege sunt, loquitur: ut omne os obstruatur, & subditus fiat omnis mundus Deo:

20 Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo. Per legem enim cognitio peccati.

21 Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est ; testificata à lege & Prophetis.

21 *Au lieu que maintenant sans la loi la justice qui vient de Dieu nous a esté découverte, estant confirmée par la loi & par les prophetes.*

21 La grace divine est vraiment grace, n'estant point donnée aux merites des œuvres de la loi, c'est-à-dire de la nature agissante avec la seule connoissance de ses devoirs & du peché, par la loi ou naturelle ou écrite. – La loi figure, prédit & promet la grace; la grace donne la verité, l'effet & l'accomplissement de la loi, qui est Jesus-christ & la charité. – La religion chrestienne n'est pas nouvelle : elle est promise avant la loi, cachée dans la loi, attestée par la loi, annoncée par les prophetes, découverte par l'evangile, fondée par J. C. scellée & cimentée par son sang. Que vous ai-je fait, ô mon Dieu, pour estre appellé à une telle religion, pendant que tant d'autres sont dans les tenebres de l'idolatrie?

§. 3. LA FOI EN JESUS-CHRIST JUSTIFIE. ELLE NE DÉTRUIT PAS, MAIS ETABLIT LA LOY.

22 Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, in omnes & super omnes qui credunt in eum : non enim est distinctio :

22 *Et cette justice que Dieu donne par la foi en Jesus-christ, est répandue en tous ceux, & sur tous ceux qui croient en lui. Car il n'y a nulle distinction;*

22 Si cette foi n'est pas une foi vive & operante par la charité, elle ne suffit pas pour la justice, mais elle en est la racine & le commencement. Rien nous doit-il être plus precieux que cette racine, d'où naist le fruit de la justice chrétienne & du salut eternel ? – Que vous estes bon, ô mon Dieu, d'établir un moien d'arriver à la vraie justice, qui n'est plus pour un petit peuple, mais qui peut s'acquerir dans toute

la terre & par toutes sortes de pecheurs!

23 Qu'il est aveugle, celui qui ne se met pas au nombre des pecheurs, & qui ne sent point le besoin qu'il a d'un Sauveur! Esperons en tout tems & en tout état; car Dieu met sa gloire à faire misericorde à ceux qui le meritent le moins. – Heureuse necessité de ne pouvoir rien estre, ni rien meriter que par une grace, qui nous oblige de donner à Dieu toute la gloire de nos merites!

24. 25. 26. Catechisme de la justice chrestienne. Comment Dieu se glorifie-t-il en nous, & nous en Dieu? Par sa grace. Qu'opere-t-elle en nous? La vraie sainteté. Par quel motif? Parce qu'il luy plaist. Par qui nous la donne-t-il? Par J. Christ. Comment J. C. nous l'a-t-il acquise? En nous rachetant. Quel prix a-t-il donné? Son sang. Que fait son sang? Il nous reconcilie à Dieu. Comment s'applique-t-il? Par la foi animée de la charité. Qui nous donne cette foi? Jesus-christ même: car elle nous applique son sang, & est neanmoins le fruit de son sang. Qui nous a donné cette victime de reconciliation? Dieu. Pourquoi a-t-il choisi ces moyens?

23 *parce que tous ont peché, & ont besoin de la gloire de Dieu;*

24 *estant justifiez gratuitement par sa grace, par la redemption qu'ils ont en Jesus-christ,*

25 *que Dieu a proposé pour estre la victime de propitiation par la foi qu'on auroit en son sang, pour faire paroistre la justice qu'il donne lui-mesme,*

26 *en pardonnant les pechez passez, qu'il avoit soufferts avec tant de patience; pour faire, dis-je, paroître en ce tems la justice qui vient de lui; montrant tout ensemble qu'il est juste, & qu'il justifie celui qui a la foi en Jesus-christ.*

23 Omnes enim peccaverũt, & egent gloriâ Dei.

24 Justificati gratis per gratiam ipsius per redemptionem, quæ est in Christo Jesu,

25 Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionẽ præcedentium delictorum.

26 In sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore: ut sit ipse justus, & justificans eum, qui est ex fide Jesu Christi.

27 Ubi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? Factorum? Non, sed per legem fidei.

28 Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis.

27 Où est donc le sujet de vôtre gloire? Il est exclus. Et par quelle loi? Est-ce par la loi des œuvres? Non, mais par la loi de la foy.

28 Car nous devons reconnoistre que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

Pour confondre la fausse justice des payens, abolir la justice figurative des juifs, & établir la sienne. Que fait cette justice? Elle purifie le cœur des pechez. De qui purifie-t-elle les cœurs? De toutes les nations, & même de tout ce qu'il y a eu de justes dans les quatre mille ans qui ont précedé J. Christ. Pourquoy a-t-il attendu si long-tems à faire paroistre sa justice? Pour la faire davantage estimer, pour montrer sa fidelité dans l'accomplissement de ses promesses, pour faire connoistre la vertu du sang de Jesus-christ, qui sanctifie les siecles presens, opere sur les siecles passez, & prévient les siecles à venir. – Adoration, action de grace, amour, confiance en Jesus-christ. Nôtre thresor est en luy: nôtre cœur y doit estre.

27 Plus il y a de foy dans une ame, moins il il y a d'orgueil. La foi humilie l'homme, en luy faisant connoistre que sans J. C. il n'est rien que mensonge & peché, & que c'est par les merites & par la grace du Sauveur, qu'il commence, qu'il continue, & qu'il consomme le bien. – La loy des œuvres, c'est la loi exterieure qui ne fait que commander les œuvres necessaires au salut: la loy de la foy, c'est la loy interieure ou la charité qui est le fruit de la foy en J. C. & qui fait aimer & pratiquer la loy de Dieu. Demandons souvent & avec instance cette grace si necessaire.

28 Quiconque met sa confiance dans les œuvres que Jesus-christ ne fait point en luy, s'appuye sur un roseau: & J. C. n'y en fait aucune que

par la foy. – Ce que la loy commande, la foy le demande, l'esperance l'attend, & la charité l'accomplit. O Jesus, auteur & consommateur de la foy, faites vostre œuvre en nous !

29 Il estoit de la grandeur de Dieu, de ne pas resserrer la connoissance de son nom dans un petit coin de la terre. Toute la nature estoit corrompue par le peché, toute la nature devoit estre reparée par la foy. – Dieu ne se fait jamais mieux connoître pour nôtre Dieu, que quand il opere la foy & la charité dans nos cœurs : Dieu seul pouvant agir immediatement sur le cœur de l'homme. Faites, ô grand Deu, que nous vous connoissions tous de cette maniere, qui vous est si glorieuse.

30 La foy est le principe universel de la justice. C'est elle qui donne la vertu aux œuvres de la loy dans le juif, & qui sans ces œuvres justifie le gentil. – Vous estes, Seigneur, doublement nôtre Dieu, nous ayant tirez du neant de la nature par la creation, & de celuy du peché par la foy. Cependant nous n'avons qu'un cœur à vous donner. Au moins possedez le tout entier.

31 C'est établir la loy que d'en faire voir l'esprit & l'accomplissement. Jesus-christ seul la fait accomplir, parce que luy seul la fait aimer par sa grace. Pour l'obtenir, la priere de la foy doit

29 *Dieu n'est-il le Dieu que des juifs ? Ne l'est il pas aussi des gentils ? Oui certes, il l'est aussi des gentils.*

30 *Car il n'y a qu'un seul Dieu, qui justifie par la foy les circoncis, & qui par la foy justifie aussi les incirconcis.*

31 *Détruisons-nous donc la loy par la foy ? A Dieu ne plaise ; mais au contarire nous l'établissons.*

29 An Judæorum Deus tantùm ? nonne & Gentium ? Immo & Gentium.

30 Quoniam quidem unus est Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, & præputium per fidem.

31 Legem ergo destruimus per fidem ? Absit : sed legem statuimus.

accompagner toûjours la lecture & la connoissance de la loy. Mais l'esprit de priere de qui l'avons-nous, sinon de J. C. même ?

CHAPITRE IV.

§. I. ABRAHAM JUSTIFIE', NON PAR SES PROPRES OEUVRES, MAIS PAR SA LOY.

1 Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundùm carnem.

2 Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.

3 Quid enim dicit Scriptura ? Credidit Abraham Deo : & reputatum est illi ad justitiam.

1 *Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham nôtre pere a eu selon la chair ?*

2 *Car si Abraham a esté justifié par ses œuvres, il a dequoi se glorifier, mais non devant Dieu.*

3 *Et cependant que dit l'Ecriture ? Abraham crut ce que Dieu lui avoit dit : & sa foy luy fut imputée à justice.*

1. 2. C'Est l'inclination corrompue du cœur de l'homme de chercher dans ses bonnes œuvres & dans sa propre volonté, quelque chose qui ne soit point de Dieu, & qu'il ne doive qu'à luy-même. Le chrestien, au contraire, fait sa joye de luy devoir tout par J. C. Quiconque voudra se glorifier indépendamment de lui, ne trouvera que confusion. – Abraham est le premier témoin de la grace & de la justice de la foy avant la loy, & le modele d'un vray fidele.

3 Quel thresor qu'une foy vive qui peut tenir lieu de toutes les bonnes œuvres quand on n'en peut faire ! – Une foy comme celle d'Abraham, qui n'a pour fondement & pour bornes que la verité, la fidelité, & la toute-puissance de Dieu, l'honore sans comparaison plus que tout ce que l'homme peut donner de son propre fonds.

4 Dieu ne nous ſauve point gratuitement, s'il y a quelque choſe de bon en nous qui ne vienne point de ſa grace, ou qui la puiſſe meriter. – Qui fait fonds ſur ce que Dieu luy doit, n'a point d'autre fonds que ſa propre ingratitude, ſon aveuglement, & ſa preſomption.

5 Loin de nous cette malheureuſe confiance en nos propres œuvres, qui aneantit le merite & la recompenſe de la foy. – Les merites que Dieu couronne de ſa gloire, nous ſont donnez en vertu du deſſein gratuit que Dieu a de nous ſauver. Seigneur, donnez-nous cette foy à laquelle vous voulez tout donner: car nous ne pouvons meriter vos dons que par d'autres de vos dons.

4 *Or la recompenſe qui ſe donne à quelqu'un pour ſes œuvres, ne luy eſt pas imputée comme une grace, mais comme une dette.*

5 *Et au contraire, lors qu'un homme ſans faire des œuvres, croit en celuy qui juſtifie le pecheur, ſa foi luy eſt imputée à juſtice, ſelon le decret de la grace de Dieu.*

6 *C'eſt ainſi que David dit, qu'un homme eſt heureux à qui Dieu impute la juſtice ſans les œuvres.*

7 *Heureux ceux, dont les iniquitez ſont pardonnées, & dont les pechez ſont couverts.*

4 Ei autem qui operatur, merces non imputatur ſecundùm gratiam, ſed ſecundum debitum.

5 Ei verò qui non operatur, credenti autem in eum, qui juſtificat impium, reputatur fides ejus ad juſtitiã ſecundùm propoſitum gratiæ Dei.

6 Sicut & David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert juſtitiam ſine operibus.

7 Beati quorum remiſſæ ſunt iniquitates, & quorum tecta ſunt peccata.

6 David, ſecond témoin de la grace & de la juſtice gratuite de la foi, pendant la loy.–Le bonheur de l'homme eſt de ne trouver qu'en Dieu, & non en luy-même, ſa force & ſa juſtice: parce qu'il y trouve dequoy s'humilier, & rien du tout qui le puiſſe enfler. – La foy exclud le merite des œuvres qui la précedent; mais elle eſt le fondement du merite de celles qui l'accompagnent & qui la ſuivent.

7 Le premier degré du bonheur, eſt d'eſtre délivré du peché par un pardon veritable, & par

8 Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum.

8 *Heureux celui à qui Dieu n'a point imputé de peché.*

une grace qui nous rend vraiement justes. Mais comment en est-on délivré, s'il n'est que couvert? Comment est-on juste, si le peché vit toûjours dans le cœur, comme enseignent les heretiques? – N'estre point, & ne paroistre point, c'est la même chose devant Dieu : aux yeux de celuy à qui rien ne peut estre caché, rien n'est couvert qu'en cessant d'estre.

8 Dieu n'impute point le peché, quand il en efface la tache, & qu'il n'en fait point souffrir la peine, qui est la mort eternelle. En faire souffrir de temporelles, c'est plus grace & misericorde, que colere & justice. Je ne demande point, Seigneur, de ne point souffrir en cette vie; mais de souffrir en esprit de penitence.

§. 2. Abraham justifié avant la circoncision et la loy. La justice donc ne vient ni de l'un, ni de l'autre.

9 Beatitudo ergo hæc in circumcisione tantùm manet, an etiam in præputio? Dicimus enim quia reputata est Abrahæ fides ad iustitiam.

10 Quomodo ergo reputata est? in circumcisione, an in præputio? Non in circumcisione,

9 *Or ce bonheur n'est-il que pour les circoncis? N'est-il point aussi pour les incirconcis? Nous venons de dire que la foy d'Abraham luy fut imputée à justice.*

10 *Mais quand luy a-t-elle esté imputée? Est-ce aprés qu'il a esté circoncis, ou lors*

9 Ne sommes-nous pas de ces incirconcis, à qui Dieu a tant pardonné de pechez & fait tant de misericorde en Jesus-christ? Réveillons nôtre foy, afin que nôtre justice soit abondante & nôtre cœur reconnoissant.

10 Heureux celuy que les sacremens trouvent déja plein de foy, d'amour, & de justice, comme la circoncision trouva Abraham! Plust à Dieu, au moins qu'aprés nôtre circoncision spirituelle, qui

qu'il estoit incirconcis? Ce n'a point esté après qu'il eut reçu la circoncision, mais avant qu'il l'eût reçue.

11 *Et ainsi il reçut la marque de la circoncision, comme le sceau de la justice qu'il avoit eue par la foy, lors qu'il estoit encore incirconcis; pour estre le pere de tous ceux qui croient n'estant point circoncis, afin que leur foy leur soit aussi imputée à justice,*

12 *& le pere des circoncis, qui non seulement ont reçu la circoncision, mais qui suivent aussi les traces de la foy qu'eut nôtre pere Abraham, lors qu'il estoit encore incirconcis.*

13 *Aussi ce n'est point par la loy que la*

sed in præputio.

11 Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fide, quæ est in præputio: ut sit pater omnium credentium per præputium, ut reputetur & illis ad justitiam:

12 Et sit pater circumcisionis: non iis tantùm qui sunt ex circumcisione, sed & iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ.

13 Non enim per legem promissio Abrahæ,

est le baptême, nous en fussions aussi remplis qu'il l'estoit avant la circoncision de sa chair!

11 Un vrai fidele est accoûtumé à regarder les ceremonies exterieures de l'Eglise, comme des marques de la disposition interieure du cœur & de la foy, qui en est l'ame, & qu'elles doivent réveiller en nous. – Princes, magistrats, maistres, peres & meres, c'est en donnant à ceux qui sont sous vous, les exemples de foy, de religion, de charité, de justice, & des autres vertus chrestiennes, que vous deviendrez vraiment leurs peres, comme Abraham est devenu le pere des croyans par sa foy.

12 Qu'il est commun de se vouloir faire honneur de la pieté & de la sainteté de ceux avec qui on a quelque liaison; mais qu'il est rare qu'on en suive les traces en les imitant! – La foy qui ne nous dispose pas à tout quitter pour Dieu, & à tout sacrifier à sa volonté, n'est pas la foy d'un fils d'Abraham.

13 La promesse gratuite faite à Abraham, avant la loy, d'un heritage temporel, est l'image de la prédestination gratuite à l'heritage eternel. Il est

aut semini ejus, ut hæres esset mundi : sed per justitiam fidei.

promesse a esté faite à Abraham ou à sa posterité, d'avoir tout le monde pour heritage, mais par la justice de la foy.

14 Si enim qui ex lege, heredes sunt : exinanita est fides, abolita est promissio.

14 *Que si ceux qui appartiennent à la loy, sont les heritiers, la foy devient inutile, & la promesse de Dieu sans effet.*

15 Lex enim iram operatur. Ubi enim non est lex; nec prævaricatio.

15 *Car la loi produit la colere & le châtiment ; puis que lors qu'il n'y a point de loy, il n'y a point de violement de la loy.*

donné, non aux merites humains de la loy, mais aux merites divins de la foy ; c'est-à-dire, aux merites qui sont des dons de Dieu. – Ou renonçons aux promesses de l'evangile : ou vivons selon la foy de l'evangile. Ce n'est point la foy seule, mais la justice de la foy, ou la vie conforme à la foy, qui donne aux vrais enfans d'Abraham, droit au monde nouveau, qui est l'Eglise du ciel.

14 C'est donc se tromper & renverser la religion, que de se reposer sur l'accomplissement exterieur de la lettre de l'evangile même, laquelle n'est que la loy, sans en avoir l'esprit qui est l'amour de Dieu. C'est ce qui fait les enfans de Dieu, & l'heritage n'est que pour eux. – Si la crainte suffit pour estre justifié & pour estre heritier, la loy qui produit la crainte, suffira donc aussi : & si la loy & la crainte suffisent, c'est en vain que les promesses ont esté faites ; c'est en vain qu'elles ont esté accomplies en J. C. & par J. C.

15 A quoy sert la loy sans la grace, sinon à nous rendre plus punissables ; parce qu'elle éclaire sans aider, irrite la cupidité sans donner la charité, enfle le cœur au lieu de le guérir ? Que nostre sort est heureux, de n'estre point nez dans le temps du regne de la loy, où la grace estoit si rare, mais d'avoir esté reservez au tems du regne de la grace, où on la reçoit comme

par

par heritage; où la loy de l'amour répandu dans le cœur d'un enfant par le baptême, y prévient l'abus que la cupidité y peut faire de la loy exterieure.

§. 3. GRANDEUR DE LA FOY D'ABRAHAM. SES IMITATEURS JUSTIFIEZ COMME LUY. MORT ET RESURRECTION DE JESUS-CHRIST.

16 Et ainsi c'est par la foy que nous sommes heritiers, afin que nous le soyons par grace, & que la promesse faite à Abraham demeure ferme pour tous les enfans d'Abraham, non seulement pour ceux qui ont reçû la loy, mais encore pour ceux qui suivent la foy d'Abraham, qui est le pere de nous tous;

17 selon qu'il est écrit : Je vous ai éta-

16 Ideò ex fide, ut secundùm gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solùm, sed & ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omnium nostrûm.

17 (Sicut scriptum est : Quia patrem

16 Trois avantages de la justice de la foy. 1. C'est l'effet de la grace & de l'operation de Dieu en nous. Donc la foy est un don de Dieu gratuit; autrement on ne seroit pas justifié gratuitement quand on l'est par la foy. 2. Elle est immuable & invariable, & pour toûjours; au lieu que l'état de la loy devoit cesser. 3. Elle n'est pas pour un petit peuple, mais pour toutes les nations. C'est là le fondement de nostre vocation, benissons-en Dieu. — L'homme dépend de Dieu seul, qui ne luy doit rien; mais Dieu se doit a luy-même l'execution de ses promesses. Il ne promet qu'aux enfans de la foy; mais c'est luy qui engendre ces enfans, en formant en eux la foy.

17 Puis que c'est par la foy qu'Abraham est le pere des nations, c'est donc la foy des nations que Dieu a promise à Abraham: & si c'est luy qui l'a promise, c'est à luy de la former en nous, & de

multarum gentium posui te) ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, & vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt:

18 Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundùm quod dictum est ei: Sic erit semen tuum.

19 Et non infirmatus est fide, nec conside-

bly pere de plusieurs nations : & qui l'est devant Dieu auquel il a cru comme à celuy qui ranime les morts, & qui appelle ce qui n'est point comme ce qui est.

18 *Aussi ayant esperé contre toute esperance, il a cru qu'il deviendroit le pere de plusieurs nations, selon qu'il luy avoit esté prédit : Vôtre posterité sera sans nombre.*

19 *Il ne s'affoiblit point dans sa foy, &*

nous ressusciter, en nous donnant la vie de la foy. Dieu dans la foy d'Abraham, à laquelle les promesses estoient attachées, nous a donné luy-même l'idée qu'il veut que nous ayons de l'operation toute-puissante de sa grace dans nos cœurs, en la figurant par celle qui tire les creatures du neant, & qui redonne la vie aux morts. – Dans quelque langueur, misere, sterilité & impuissance que soit nostre ame, tournons-la avec confiance vers Dieu, qui luy peut redonner la vie, le mouvement & la force. – Estre ou n'être point, mort, ou vivant, sterile ou fecond, c'est la même chose à l'égard de Dieu, quand il veut faire misericorde.

18 Dieu par l'esperance divine rend l'ame victorieuse de toutes les pensées & de toutes les craintes humaines, & l'éleve au dessus de tous les préjugez & de toutes les apparences contraires. – Quiconque fait fonds sur soy-même, peut desesperer de tout dans son impuissance ; qui n'espere qu'en un Dieu tout-puissant, tire des forces & de la consolation de son propre neant. – C'est la grandeur de Dieu de ne trouver en l'homme d'autre fondement de sa misericorde, que la misere même de l'homme ; ni d'autre disposition à sa grace, que l'opposition à la grace même.

19 L'esperance croist ou diminue à mesure que la foy augmente ou s'affoiblit : elles vont toû-

il ne considera point qu'estant âgé de cent ans, son corps estoit déja comme mort, & que la vertu de concevoir estoit éteinte dans celuy de Sara.

ravit corpus suū emortuum cùm jam ferè centum esset annorum, & emortuam vulvam Saræ.

20 *Il n'hesita point, & il n'eut pas la moindre défiance de la promesse de Dieu; mais il se fortifia par la foy, rendant gloire à Dieu.*

20 In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo:

21 *Et estant pleinement persuadé qu'il est tout-puissant pour faire ce qu'il a promis.*

21 Plenissimè sciens quia quæcumque promisit, potens est & facere,

jours d'un même pas. – C'est bien assez d'avoir la parole de Dieu pour garant. Dieu est Dieu, cela suffit à celuy qui croit. – Quiconque est asseuré de ses promesses, luy doit abandonner le choix des voies par où il l'y veut conduire. Celles qui y sont les plus contraires dans la pensée de l'homme, sont quelquefois les plus propres à celui qui tire la vie de la mort; & la fecondité de la sterilité même.

20 Croire sans incertitude, esperer sans défiance, c'est rendre gloire à Dieu: c'est avoir l'idée qu'on doit de sa toute-puissance & de la verité de sa parole. – Dieu l'a dit; Dieu l'a promis: ces deux paroles suffisent pour resister aux vents de l'incredulité, & pour repousser les flots de la défiance.

21 Une foy promte à l'égard des choses les plus difficiles; tranquille au milieu de toutes les contradictions du raisonnement humain; obéïssante jusqu'à tout sacrifier; perseverante dans les plus rudes épreuves; constante & fidele parmi l'infidelité de tout le reste du monde, c'est la plenitude de la foy d'Abraham: étudions-nous à l'imiter pour estre les vrais enfans de Dieu, dont il est la figure. – Abraham croit en Dieu qui luy promet un fils; & nous ne croyons pas ce même Dieu qui nous a donné le sien! Oui, mon Dieu, je croy que vous pouvez tout sur mon cœur; & j'espere que vostre main toute-puissante y accomplira tout

22 Ideò & reputatum est illi ad justitiam.

23 Non est autem scriptum tantùm propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam:

24 Sed & propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum à mortuis.

25 Qui traditus est propter delicta nostra, & resurrexit propter justificationem nostram.

22 *C'est pour cette raison que sa foi lui a esté imputée à justice.*

23 *Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que sa foy lui a esté imputée à justice,*

24 *mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même, si nous croyons en celuy qui a ressuscité d'entre les morts Jesus-christ nostre Seigneur;*

25 *qui a esté livré à la mort pour nos pechez, & qui est ressuscité pour nostre justification.*

ce que vostre souveraine bonté a promis à J. C. pour lui & pour ses membres choisis.

22 Estre fidelle à Dieu dans une occasion considerable, vaut mieux quelquefois que beaucoup d'années d'une vie penitente & laborieuse. – D'une seule action de foy dépend souvent toute la suite de la vie de grace. – Rien n'égale le merite d'une foy courageuse, & qui ne tient qu'à Dieu.

23 Les vertus des chefs des eglises, des états, des ordres & des familles, ne sont pas seulement pour eux; mais profitent à ceux dont ils sont les peres. Un seul exemple est quelquefois la semence & la source d'un bien infini.

24 La foy de la resurrection de J. C. comprend tout, renfermant la foy de tous les mysteres & de toutes les veritez; la resurrection étant le sceau de tout ce qu'il a fait, souffert, enseigné, & promis. Exerçons & demandons souvent cette foy, à laquelle Dieu a attaché le salut. – Dieu impute à justice quand il couronne des merites qui sont des dons de sa bonté; & qu'il daigne nous tenir conte du bien qu'il opere luy-même en nous par sa grace.

25 Jesus-christ sur la croix est une victime d'expiation; Jesus-christ ressuscité, une victime de sanctification. Là il commence nostre reconciliation en détruisant le peché; icy il la consom-

me en répandant la charité : là il merite les graces ; icy il les applique : là il nous enleve au demon ; icy il nous consacre à Dieu : là il détruit la mort ; icy il communique sa vie. – L'adorer souvent dans ces deux mysteres ; en demander les effets ; en invoquer la grace & la puissance sur nous : nous souvenir souvent de nostre batême, qui est le sacrement de la mort & de la resurrection de Jesus-christ, par lequel il a operé en nous la mort du peché & la vie nouvelle de la grace : travailler à perfectionner & achever en nous l'une & l'autre : ce sont là les solides devotions d'un chrétien, & la pieté essentielle du christianisme ; Venez, Esprit sanctificateur, & operez en moy ce que vous demandez de moy.

CHAPITRE V.

§. I. CONFIANCE EN DIEU. FERMETE' ET JOYE DANS LES MAUX. AMOUR ET S. ESPRIT DANS LE COEUR.

1 *Ainsi estant justifiez par la foi, ayons la paix avec Dieu par Jesus-christ nostre Seigneur,*

1 Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum :

1 La paix de Dieu, est le plaisir d'estre bien avec Dieu, & de le posseder dans nôtre cœur ; celle du monde, la joye de jouir de la faveur des grands & des faux biens du monde. – La paix de la foi n'est que pour ceux qui vivent de la foi & selon ses maximes, & qui mettent toute leur confiance en Dieu par J. C. – La grace de J. C. opere en nous la foi ; ses merites la font accepter de Dieu ; sa mediation en fait le moyen continuel de nostre paix avec Dieu. Que nostre action de grace n'ait point de fin. Que nostre union avec

2 Per quem & habemus accessum per fidē in gratiam istam, in qua stamus, & gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei.

3 Non solùm autem, sed & gloriamur in tribulationibus: scientes quod tribulatio patientiam operatur,

4 Patientia autem probationem, probatio verò spem.

2 *qui nous a donné entrée par la foi à cette grace, en laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'esperance de la gloire des enfans de Dieu;*

3 *& non seulement dans cette esperance, mais nous nous glorifions encore dans les afflictions, sçachant que l'affliction produit la patience,*

4 *la patience l'épreuve, & l'épreuve l'esperance.*

Jesus-christ ne soit point interrompue. Que nostre fidelité à la lumiere de la foi nous merite l'accroissement de sa paix. 1. Effet de la grace.

2. 2e. Effet; de nous rendre par elle-même fidelles & perseverans. 3e. Détacher nostre cœur des biens de la terre, & l'attacher par l'esperance aux seuls biens du ciel. 4e. Nous faire estimer uniquement nostre adoption en Jesus-christ, & l'heritage auquel elle nous donne droit. – Les enfans du siecle mettent leur gloire à posseder les biens du siecle present; les enfans de Dieu mettent la leur à attendre ceux du siecle à venir. – Qu'est-ce que la gloire des enfans des Rois, & des Rois mêmes, au prix de celle des enfans de Dieu? Que l'ambition des hommes est mal entenduë!

3. 5e. Effet, mettre toute sa joie à souffrir avec Jesus-christ. C'est le chef-d'œuvre de la foy, & le triomphe de la grace. – Estre patient dans les maux, c'est assez pour un philosophe: les porter avec amour, c'est le propre d'un vrai chrestien: y mettre sa gloire, c'est une grace apostolique. – L'affliction produit la patience, mais dans ceux qui la regardent comme la semence des biens du ciel. L'impatience, le chagrin, le desespoir, c'est tout ce qu'elle produit dans ceux qui aiment la vie presente.

4 Nous ne connoissons veritablement combien

nous tenons à Dieu, que quand nous consentons volontiers à perdre tout, excepté Dieu. – Rien n'est plus consolant, & n'augmente plus l'esperance, que de sentir la presence de Dieu par la tranquillité qu'il opere en nous au milieu des afflictions.

5 *Or cette esperance n'est point trompeuse, parce que l'amour de Dieu a esté répandu dans nos cœurs par le S. Esprit qui nous a esté donné.*

5 Spes autem non confundit: quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.

5 Il est donc vrai, mon Dieu, que vous avez tellement aimé les hommes, que vous leur avez donné vôtre Esprit, & que cet Esprit est la source de nôtre amour pour vous; & cet amour, le fondement de nôtre esperance. Ne cessez point, Seigneur, de nous faire ce don; puis qu'il n'y a pas un moment où il ne nous soit mortel d'en estre privez. – L'amour du monde nous fait tout attendre du monde, & qui est-ce que cette esperance n'a point trompé? L'amour de Dieu nous fait tout esperer de Dieu sur la verité de sa parole: & qui peut dire que cette esperance ait jamais esté vaine & trompeuse, quand elle a esté veritable?

§. 2. JESUS-CHRIST MORT POUR SES ENNEMIS. QUE FERA-T-IL POUR SES AMIS?

6 J. C. ressuscité nous donne son Esprit: quel don! quel thresor! Mais J. C. mortel donne sa vie pour le meriter à des pecheurs: quel excés de charité! – Comment prétendre, aprés un tel exemple, que les défauts, les injures, & la haine du prochain nous dispensent de l'aimer?

6 *Car pourquoy, lors que nous étions encore dans les langueurs du peché, Jesus-christ est-il mort pour des impies dans le temps destiné de Dieu?*

6 Ut quid enim Christus, cùm adhuc infirmi essemus, secundùm tempus pro impiis mortuus est?

7 Vix enim pro justo quis moritur : nam pro bono forsitan quis audeat mori ?

8 Commendat autem charitatem suam Deus in nobis : quoniam cùm adhuc peccatores essemus secundùm tempus.

9 Christus pro nobis mortuus est : multò igitur magis nūc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.

10 Si enim cùm inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus :

7 *Et certes à peine quelqu'un voudroit-il mourir pour un juste : peut-estre néanmoins que quelqu'un auroit la force de donner sa vie pour un homme de bien.*

8 *Mais c'est en cela même que Dieu fait éclatter son amour envers nous, de ce que lors que nous estions encore pecheurs, Jesus-christ n'a pas laissé dans le tems de mourir pour nous.*

9 *Ainsi étant maintenant justifiez par son sang, nous serons à plus forte raison délivrez par luy de la colere de Dieu.*

10 *Car si lors que nous estions ennemis de Dieu, nous avons esté reconciliez avec*

7. 8. L'excés de l'amour de Dieu va jusqu'à livrer son Fils à la mort pour des pecheurs. L'excés de l'ingratitude des pecheurs va jusqu'à mépriser un si grand amour. – Est-il donc possible que Jesus-christ ne prétende de nous que nôtre amour par un amour si prodigieux ; & qu'il se trouve un cœur assez injuste & assez dur pour le lui refuser ? Prenez vous-même ce cœur, ô Jesus, & mettez-y vostre amour, puis que vous en estes le maître.

9 Que ne doivent point attendre de Dieu ceux qu'il a bien voulu laver dans le sang de son propre Fils ? – N'envisageons jamais le jugement que J. C. doit prononcer sur nous, sans jetter les yeux sur celuy qu'il a souffert pour nous. Nous n'avons qu'à regarder J. C. crucifié pour avoir horreur de nos pechez ; & qu'à regarder nos pechez, pour nous embraser de l'amour de J. C. crucifié pour nous.

10 Ne desesperons de rien, puis que J. C. est mort pour nous. Ne nous attribuons rien, puisque nous étions ses ennemis lors qu'il mouroit pour nous. – Pour aimer ainsi ses ennemis sans y estre obligé, sans en rien attendre, il faut estre Dieu.

Pour ne pas aimer un Dieu si aimable, il faut être plus qu'ennemi, être un demon. – Si la mort de J. C. qui est un mystere d'humiliation, d'impuissance, & d'aneantissement, est si puissante qu'elle expie & fait mourir en nous le peché; que ne devons-nous point attendre d'un mystere de gloire, d'immortalité, de toute-puissance? – C'est cette vie ressuscitée, qui nous acquiert & qui opere en nous la vie de la grace & de la gloire; comme c'est sa mort qui en leve les obstacles, & qui nous releve de nôtre indignité.– Les ames que Dieu par sa grace a tirées du peché, lors qu'elles vivoient dans l'oubli de Dieu, peuvent-elles se défier de sa misericorde, lors qu'elles le cherchent, qu'elles sont à lui, qu'il est à elles?

luy par la mort de son Fils, à plus forte raison estant maintenant reconciliez avec luy, nous serons sauvez par la vie de son mesme Fils.

multò magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius.

11 *Et non seulement nous avons esté reconciliez, mais nous nous glorifions mesme en Dieu par Jesus-christ nostre Seigneur, par lequel nous avons obtenu maintenant cette réconciliation.*

11 Non solùm autem, sed & gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christú, per quem nunc reconciliationem accepimus.

11 L'orgueilleux se glorifie en lui-même comme meritant tout; l'humble met toute sa gloire à n'estre, à ne pouvoir, & à ne meriter rien qu'en Jesus-christ. – C'est beaucoup d'estre reconcilié avec son Dieu, c'est plus d'esperer de lui le salut eternel: mais porter dés maintenant dans le cœur un fonds de paix, de confiance, & de joye, par lequel le saint Esprit nous rend témoignage que nous sommes à Dieu par J. C. pour l'eternité, c'est ce que fait l'amour de Dieu, & la participation des souffrances de J. C. C'est ce que saint Paul appelle se glorifier en Dieu par J. C.

§. 3. PECHÉ ORIGINEL. JESUS-CHRIST SOURCE PLUS ABONDANTE DE GRACE QU'ADAM DU PECHÉ. EFFET DE LA LOI.

12 Propterea sicut per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, & per peccatum mors, & ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.

13 Usque ad legem enim peccatum erat in mundo; peccatum autem non imputabatur, cùm lex non esset.

14 Sed regnavit mors ab Adam usque ad

12 *Car comme le peché est entré dans le monde par un seul homme, & la mort par le peché, ainsi la mort est passée dans tous les hommes, par ce seul homme en qui tous ont peché.*

13 *Car le peché a toûjours esté dans le monde jusqu'à la loi: mais la loi n'étant point encore, le peché n'étoit pas imputé.*

14 *Cependant la mort a exercé son re-*

12 Le peché originel, ce funeste heritage de nôtre premier pere, est commun à tous. Quoi qu'effacé par le batême, il nous rend toûjours sujets à la justice de Dieu dans les penalitez de cette vie, dans le supplice de la mort, &c. – Comment goûter les plaisirs du monde dans l'attente où nous devons vivre de nôtre supplice, dont l'arrest nous est prononcé? Il ne faut pas s'étonner que la haine du peché fasse desirer la mort aux Saints: il est en effet plus à craindre que la mort, puis que la mort n'est que l'effet & la peine du peché, & qu'elle honore Dieu en expiant le peché, & sauve l'homme en punissant le pecheur.

13 L'ignorance de la loi écrite n'empêche pas le regne du peché: combien moins une ignorance affectée? On a évité la punition des hommes jusqu'à la loy de Moyse, parce qu'il n'y en avoit aucune exterieure qui decernât des peines contre le peché; mais il n'y en a en aucun temps, qui ne soit sujet à la justice de Dieu. – Il voit le cœur, il y a écrit sa loi; & il juge sur cette loi du cœur tous ceux qui échapent à la justice des hommes.

14 Qui ne craindra la justice de Dieu, voyant

regner la mort durant tous les ſiecles, meſme dans ceux qui n'ont point commis de peché par leur propre volonté, & les enfans incapables d'en commettre? Ce ne peut eſtre que la punition d'un peché hereditaire & originel, Dieu ne pouvant punir que des pecheurs.–Chacun doit apprehender quand il peche, que Dieu ne tienne ſur lui la conduite qu'il a tenue ſur le monde en y laiſſant regner le peché.– Adam eſt la figure de J. C. Ce ſont deux chefs & deux principes, mais l'un de peché, l'autre de grace; l'un de mort, l'autre de vie, l'un de condamnation, & l'autre du ſalut & de la gloire.

16 De quelques pechez que nous ſoyons chargez, confions-nous en J. Chriſt. Sa grace eſt plus efficace & plus puiſſante pour ſauver, que le peché pour perdre. – L'homme par lui-même n'eſt bon qu'à détruire les dons de Dieu; Dieu ſeul peut réparer les pertes de l'homme. – Le peché a fait perir dans Adam la juſtice originelle: mais la grace de Jeſus-chriſt détruit ce peché & une infinité d'autres, rétablit la juſtice d'une maniere victorieuſe & triomphante, la don-

gne depuis Adam juſqu'à Moyſe, à l'égard de ceux meſmes qui n'ont pas peché par une tranſgreſſion de la loi de Dieu, comme a fait Adam, qui eſt la figure du ſecond.

15 *Mais il n'en eſt pas de la grace comme du peché. Car ſi par le peché d'un ſeul pluſieurs ſont morts, la miſericorde & le don de Dieu s'eſt répandu beaucoup plus abondamment ſur pluſieurs par la grace d'un ſeul homme, qui eſt Jeſus-chriſt.*

16 *Et il n'en eſt pas de ce don comme du peché. Car nous avons eſté condamnez par le jugement de Dieu pour un ſeul peché; au lieu que nous ſommes juſtifiez par la grace aprés pluſieurs pechez.*

Moyſem etiam in eos, qui non peccaverunt in ſimilitudinem prævaricationis Adæ, qui eſt forma futuri.

15 Sed non ſicut delictum, ita & donum. Si enim unius delicto multi mortui ſunt: multò magis gratia Dei & donum in gratia unius hominis Jeſu Chriſti in plures abundavit.

16 Et non ſicut per unum peccatum, ita & donum. Nam judicium quidem ex uno in condemnationem: gratia autem ex multis delictis in juſtificationem.

17 Si enim unius delicto mors regnavit per unum : multò magis abundantiam gratiæ, & donationis, & justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.

18 Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem : sic & per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ.

19 Sicut enim per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi, ita & per unius obeditionem, justi constituentur multi.

17 *Que si à cause du peché d'un seul, la mort a regné par un seul homme ; à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grace & du don, & de la justice, regneront dans la vie par un seul homme, qui est Jesus-christ.*

18 *Comme donc c'est par le peché d'un seul, que tous les hommes sont tombez dans la condamnation ; ainsi c'est par la justice d'un seul, que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.*

19 *Car comme plusieurs sont devenus pecheurs par la desobeïssance d'un seul, ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obeïssance d'un seul.*

ne plus abondante, y fait perseverer, & la rend glorieuse & immortelle dans le ciel.

17 *Abondance*, qui répond à nôtre extrême besoin ; *Grace*, à nôtre indignité ; *Don*, à nôtre impuissance ; *Justice*, à nos pechez ; *Vie*, à la mort qui en est la peine, & d'où elle nous ressuscite. Si la grace est si abondante & si riche pour des pecheurs, quelle sera la vie & le regne que Dieu prépare à ses enfans ? Malheureux celui qui préfere la servitude du peché, au regne de J. C !

18 Personne ne naist pecheur, que par la communication du peché d'Adam ; personne ne devient juste que par la participation de la justice, & par l'operation de la grace de J. C. N'oublions jamais le moment où nous avons reçû cette grace par le batême. Conservons la par l'humilité & la reconnoissance, ou réparons la par la penitence.

19 Quoi ! Jesus-christ pour expier la desobeïssance de sa creature, se rend obeïssant jusqu'à la mort, & nous pour nos propres pechez nous ne voudrons nous soumettre à rien ? Quel aveuglement ! quelle injustice ! – La desobeïssance est comme le peché universel qui se trouve dans tous

20 *Or la loy est survenue pour donner lieu à l'abondance du peché. Mais où il y a une abondance de peché, Dieu a répandu une surabondance de grace;*

20 Lex autem subintravit ut abundaret delictum. Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia.

21 *afin que comme le peché avoit regné en donnant la mort, la grace de même regne par la justice en donnant la vie eternelle, par Jesus-christ nostre Seigneur.*

21 Ut sicut regnavit peccatum in mortem: ita & gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum.

les autres; l'obeïssance aussi se doit trouver dans toutes les vertus, & en estre comme l'ame. – La volonté de Dieu, & la volonté propre de l'homme, font le regne de Dieu, ou celui du peché, la religion ou l'idolâtrie, le bonheur ou le malheur eternel.

20 Hé, mon Dieu! qui peut s'enfler de la connoissance de la verité & de la loi de Dieu, puis qu'elle ne sert, quand elle est seule, qu'à nous rendre plus coupables? – Quel mal que l'orgueil! combien difficile à connoître & à guérir! puis que Dieu permet l'abondance du peché, afin que l'orgueilleux humilié par ses chutes, confesse son peché, cherche le medecin, & soit guéri. La puissance souveraine de l'operation medicinale du Sauveur sur la volonté rebelle de l'homme, éclatte en ce qu'elle tire de la plus grande maladie la parfaite santé, c'est dequoy consoler les plus grands pecheurs. Mais ingrat quiconque en prend occasion de tenter Dieu!

21 Dieu, jaloux de sa gloire, laisse croistre le peché, afin que sa grace triomphe en le détruisant par Jesus-christ; & il semble que la volonté humaine lui en veuille disputer la victoire & s'en attribuer l'honneur. – Le regne de la cupidité diminue autant que celui de la charité s'augmente. Ce dernier commence ici, mais il n'est parfait que dans le ciel. Rien ne s'oppose tant à ce regne que nostre presomption, & la confiance en nos forces & en nos merites. Que la grace de Jesus-christ re-

gne & triomphe, & que la presomption humaine soit toûjours humiliée & confonduë. – Quel cœur peut icy retenir sa joye & sa reconnoissance? Qui peut refuser son amour au Sauveur, qui ne veut regner dans nos cœurs, que pour nous rendre saints en cette vie & heureux en l'autre?

CHAPITRE VI.

§. I. LE BAPTISÉ MORT AU PECHÉ, N'Y DOIT PLUS REVIVRE. VIE NOUVELLE.

1 Quid ergo dicemus? permanebimus in peccato, ut gratia abundet?

2 Absit. Qui enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?

1 *Que dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le peché pour donner lieu à cette surabondance de grace?*

2 *A Dieu ne plaise. Car estant une fois morts au peché, comment vivrons-nous encore dans le peché?*

1 La langue ne le dit pas; mais la presomption & la vie des pecheurs ne le disent que trop. – La doctrine de la grace humilie & edifie les enfans de la grace; mais elle nourrit l'orgueil & la paresse des enfans d'Adam, par l'abus qu'ils en font, & par les fausses consequences qu'ils en tirent. – Elle veut être demandée & reçue avec une foi simple. La presomption de la raison humaine qui s'en veut rendre juge, & l'amour du peché, loin de l'attirer avec plus d'abondance, ne sont propres qu'à l'éloigner davantage.

2 Sainteté de l'esprit du batême. Le premier effet de la grace est de nous faire mourir au peché; en sorte que l'esprit, le cœur, les sens n'ayent non plus de vie pour le peché, que ceux d'un mort pour les choses du monde. Hé! qui est-ce qui est mort à l'amour des louanges, à tous les plaisirs, à toutes les cupiditez du siecle?

3. 2e. Effet : Nous appliquer & approprier la mort de Jesus-christ, & nous la rendre plus efficace & plus utile pour expier en nous le peché, & pour nous en separer, que si nous étions nous-mêmes sacrifiez à Dieu & détruits par la mort. Quels pechez ne peut point laver un bain si salutaire ? Quels crimes ne peut point expier le sang d'une telle victime ?

4. 3e. Effet & degré de la grace du batême: Vivre dans l'oubli de la terre, & separez du monde par la disposition du cœur, comme si on étoit enseveli. – Le chrestien est enseveli pour mourir ; tant parce que l'immersion baptismale, qui representoit la sepulture du Sauveur, servoit à appliquer au batisé le merite de la mort & de la sepulture de Jesus-christ, comme fait aussi l'effusion, que parce que la mort du chrestien au peché n'est pas encore achevée, mais doit croître de jour en jour. 4e. Effet : Nous ressusciter & nous faire vivre, marcher, & agir comme des hommes tout nouveaux. – La vie d'un chrestien est la vie d'un homme ressuscité.–Pour connoistre si nous sommes vivans à Dieu, voyons si nous sommes morts au monde.

5. 5e. Effet : N'estre rien que par rapport & par conformité à J. C. & dans sa mort & dans sa

3 *Ne sçavez-vous pas que nous tous qui avons esté baptisez en Jesus-christ, nous avons esté baptisez en sa mort ?*

4 *Nous avons esté ensevelis avec lui par le baptême pour mourir au peché ; afin que comme Jesus-christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Pere, nous marchions aussi dans une nouvelle vie.*

5 *Car si nous sommes entez en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entez par la ressemblance de sa resurrection.*

3 An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus ?

4 Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortẽ : ut quomodo Christus surrexit à mortuis per gloriam Patris, ita & nos in novitate vitæ ambulemus.

5 Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus : simul & resurrectionis erimus.

6 Hoc scientes, quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati, & ultrà non serviamus peccato.

7 Qui enim mortuus est, justificatus est à peccato.

8 Si autem mortui sumus cum Christo : credimus quia simul etiam vivemus cum Christo.

6 *Sachant que nôtre vieil homme a esté crucifié avec lui, afin que le corps du peché soit détruit, & que desormais nous ne soyons plus asservis au peché.*

7 *Car celui qui est mort, est délivré du peché.*

8 *Que si nous sommes morts avec Jesus-christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jesus-christ.*

nouvelle vie. – C'est une necessité indispensable, de mourir avec Jesus-christ, pour vivre avec lui & en lui, selon l'ame & selon le corps, dans le temps & dans l'eternité. — Nous sommes par le baptême, & ensevelis comme des morts, pour achever de détruire le corps du peché & sa corruption ; & mis en terre comme des plantes, pour reprendre une nouvelle vie.

6. 6ᵉ. Effet : Il ne suffit pas de crucifier, de faire mourir, & d'ensevelir le corps du peché, il le faut même détruire, en détruisant ses membres, (*Col.* 3.) la fornication, l'avarice, & les autres vices. – Tous les hommes étoient en Jesus-christ sur la croix, & y sont morts avec luy, parce qu'il y tenoit leur place, comme leur caution & leur victime. Continuons & achevons en nous-mêmes cette mort & ce sacrifice. – Portons en nous par l'imitation de ses vertus, celui qui nous a portez en lui sur la croix en se chargeant de nos iniquitez.

7. 7ᵉ. Nous affranchir du peché.–Tant que le peché vit & regne en nous, nous en sommes esclaves, & nous obeïssons à ses desirs. Point de vraie & parfaite liberté que par la mortification de nos passions déréglées.

8. 8ᵉ. Nous faire vivre avec J. C. & en J. C. par l'union du cœur, par l'application à ses mysteres, par l'imitation de sa vie, & par la participation de sa gloire. Que de degrez de vie, & d'une

d'une vie si desirable! On passe trop legerement ces paroles, *vivre avec Jesus-christ.* Elles renferment tout ce qu'on peut desirer.

9. 9e. Nous faire perseverer dans la vie ressuscitée, & empêcher les rechutes. –Plus rien de mortel ni de ce qui appartient au peché dans J. C. ressuscité ; plus rien de la mort du peché dans ceux qui, par le batême, sont ressuscitez en lui. – Se laisser dominer par le peché aprés en avoir esté délivré par la grace de J. C. c'est faire triompher le demon, du triomphe même de Jesus-christ glorieux & ressuscité.

9 *Parce que nous savons que Jesus-christ estant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, & que la mort n'aura plus d'empire sur luy.*

9 Scientes quod Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultrà non dominabitur.

10 *Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le peché ; mais vivant maintenant, il vit pour Dieu.*

10 Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo.

11 *Considerez-vous de même comme estant morts au peché, & comme ne vivans plus que pour Dieu en Jesus christ nostre Seigneur.*

11 Ita & vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro.

10. 10e. Vivre à Dieu & pour Dieu, lui consacrer toute sa vie en imitant J. C. Il est tout consommé en Dieu par sa resurrection, n'a plus d'assujettissement qu'à Dieu, plus de vie qu'en Dieu, plus de mouvement que pour Dieu ; comme la victime de Dieu dans son état parfait. C'est la loi & le modelle de la perfection, où le chrétien doit tendre & aspirer. – Une seule mort & une seule resurrection de J. C. un seul batême, qui par la vertu & l'application de ces deux mysteres, fasse un nouvel homme en détruisant la corruption du vieil homme.

11 Pour entrer dans la pratique de ces grandes veritez, qui font la sainteté du batême & le fonds du christianisme, on doit 1. les considerer sou-

vent devant Dieu. 2. Dépendre de J. C. comme la branche de la racine, l'edifice du fondement, les membres du chef. 3. S'unir à luy par la charité & la priere. – Point d'autre réponse à la tentation, sinon que nous sommes morts au peché & vivans à Dieu : que tout ce que nous faisons doit estre des actions de vie ; & pour cela avoir Dieu pour fin, & Jesus-christ pour principe : *vivans pour Dieu en Jesus-christ.*

§. 2. QUE LE PECHE' NE SOIT PLUS NOSTRE ROI; NI NOUS SES ESCLAVES; NI NOS CORPS SES ARMES.

12 Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus.

13 Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato : sed exhibete vos Deo, tamquam ex mortuis viventes, & membra vestra arma justitiæ Deo.

12 *Que le peché donc ne regne point dans vôtre corps mortel ; en sorte que vous obeïssiez à ses desirs déreglez.*

13 *Et n'abandonnez point au peché les membres de vostre corps, pour lui servir d'armes d'iniquité ; mais donnez-vous à Dieu, comme devenus vivans de morts que vous estiez, & consacrez-lui les membres de vôtre corps, pour lui servir d'armes de justice.*

12 La loi du peché vit dans les plus grands Saints en cette vie ; qui ne doit trembler ; qui osera s'élever ? Elle ne regne que dans celui qui lui cede, & qui en pechant s'en rend esclave. Veillons & combattons, si nous voulons vaincre. Qui lui obéït une fois, se met en danger de lui obéïr toûjours.

13 Tel qu'est le cœur, tel est l'usage du corps : il sert le maistre que le cœur s'est choisi. – La langue sert d'armes & d'instrument à la charité ou à la cupidité, à la pieté ou à la passion, selon que l'une ou l'autre regne en nous. Ainsi des autres parties & de tous les sens. Les employer à pecher, c'est livrer les dons de Dieu à son enne-

mi, & lui fournir des armes pour lui faire la guerre. – Le vrai chrétien consacre à Dieu, & son cœur par la charité, & son corps par les bonnes œuvres, la penitence, &c.

14 Ne nous trompons point, le peché domine en nous, quand nous le commettons, & tant que nous y demeurons. – Un batisé est encore sous la loi comme un juif, s'il n'accomplit point la loi, ou s'il l'accomplit par la seule crainte. On n'est sous la grace, que quand la grace domine, & qu'elle fait mortifier les œuvres de la chair, & fait vivre & agir, selon la loy de la charité.

14 *Car le peché ne vous dominera plus, parce que vous n'estes plus sous la loi, mais sous la grace.*

15 *Quoi donc! pecherons-nous parce que nous ne sommes plus sous la loi; mais sous la grace? Dieu nous en garde.*

16 *Ne sçavez-vous pas que de qui que ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour luy obeïr, vous demeurez esclaves de celuy à qui vous obeïssiez, soit du peché pour y trouver la mort, soit de l'obeïssance pour y trouver la justice.*

14 Peccatum enim vobis non dominabitur: non enim sub lege estis, sed sub gratia.

15 Quid ergo? peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit.

16 Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam?

15 En vain on se flatte de jouir de la liberté chrestienne, & de n'estre plus sous la loy, si l'amour de la loy ne délivre le cœur de la servitude du peché. – Nous ne sommes sous la grace qu'autant que la grace nous assujettit par amour à la loi de Dieu, & nous rend fidelles à combattre & à surmonter nos passions.

16 Aimer le peché, c'est faire la volonté de nostre ennemi, & luy livrer la nostre. – Que devient nostre volonté par l'habitude du peché, sinon une chaîne de fer qui nous y attache, & nous en rend esclaves? La pieté est la vie de l'ame; le peché en est la mort. L'aimer, c'est nous haïr nous-mêmes.

17 Gratias autem Deo, quod fuiſtis ſervi peccati, obediſtis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in quam traditi eſtis.

18 Liberati autem à peccato, ſervi facti eſtis juſtitiæ.

17 *Mais Dieu ſoit loué de ce qu'ayant été auparavant eſclaves du peché, vous avez obéi du fond du cœur à la doctrine de l'evangile, ſur le modelle de laquelle vous avez eſté formez.*

18 *Et ainſi ayant eſté affranchis du peché vous eſtes devenus eſclaves de la juſtice.*

17. 18. Ne nous laſſons point de remercier Dieu du don de la foi & de la grace du batême : jamais nous ne le ferons aſſez, ni aſſez dignement.– Si nôtre obéïſſance n'étoit pas un don de Dieu, l'Apôtre ne luy en donneroit pas la louange. C'eſt Dieu qui nous parle, c'eſt luy-même qui nous fait obéïr à ſa parole. Si c'eſt en apparence & à l'exterieur, l'amour propre ſuffit. Si c'eſt du fond du cœur & pour l'amour de Dieu, les œuvres le font connoître. – Il en faut toûjours revenir à l'evangile, dont nous avons fait profeſſion au batême, & aux promeſſes que nous y avons faites à Dieu. – Nous n'y avons fait que changer de ſervitude: mais heureuſe celle de la juſtice & de la charité, qui fait la vraie liberté des enfans de Dieu!

§. 3. SE DONNER TOUT A DIEU, COMME ON S'EST ABANDONNÉ A L'INJUSTICE. FRUIT DU PECHÉ, ET DE LA GRACE.

19 Humanum dico, propter infirmitatem carnis veſtræ: ſicut enim exhibuiſtis membra veſtra ſervire immunditiæ, & iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete

19 *Je vous parle humainement, à cauſe de la foibleſſe de vôtre chair. Comme vous avez fait ſervir les membres de vôtre corps à l'impureté & à l'injuſtice, pour commet-*

19 Selon S. Paul, c'eſt s'accommoder à la foibleſſe des hommes, que d'exiger ſeulement qu'on faſſe pour Dieu autant que l'on a fait pour le peché; autant pour le ſalut, que pour la damnation. Qui le fait? & qui ne devroit pas faire davantage? – Il eſt de la juſtice que nous

devons à Dieu, de proportionner nôtre penitence à nos pechez. – Qui a peché par les yeux, par les oreilles, par la langue, &c. qu'il les mortifie, & les faſſe ſervir à la penitence & au ſalut.

20. 21. Malheureuſe & aveugle liberté, qui fait préferer le fardeau peſant du peché, au joug aimable de Jeſus-chriſt! Qui peut aimer le peché, qui eſt accompagné de la ſervitude de l'ame, qui eſt ſuivi de la confuſion, & qui ſe termine à une double mort? – Celui-là eſt vraiment ſage & prudent, qui fait changer la confuſion du peché en une confuſion de penitence & d'amour.

22 Heureuſe & aimable ſervitude qui nous fait être à Dieu, nous tient dans la dépendance de ſon Eſprit, & dans un parfait aſſujettiſſement à ſa loi! La ſervitude des hommes ne fait que des miſerables; celle de Dieu ne fait que des Saints dans le tems, & des rois dans l'eternité.

23 Le pecheur eſt à la ſolde du peché, & cette ſolde c'eſt la mort. Qui prétend autre choſe, eſt injuſte & ſe trompe lui-même. – La vie eternelle eſt la recompenſe des merites & des bonnes

tre l'iniquité, faites-les ſervir maintenant à la juſtice pour vôtre ſanctification.

20 Car lors que vous eſtiez eſclaves du peché, vous eſtiez libres de la ſervitude de la juſtice.

21 Quel fruit tiriez-vous donc alors de ces deſordres, dont vous rougiſſez maintenant; puis qu'ils n'avoient pour fin que la mort?

22 Mais à preſent eſtant affranchis du peché, & devenus eſclaves de Dieu, vous avez pour fruit voſtre ſanctification, & la fin ſera la vie eternelle.

23 Car la mort eſt la ſolde & le payement du peché; mais la vie eternelle eſt une grace, & un don de Dieu en Jeſus-chriſt noſtre Seigneur.

membra veſtra ſervire juſtitiæ in ſanctificationem.

20 Cùm enim ſervi eſſetis peccati, liberi fuiſtis juſtitiæ.

21 Quem ergo fructum habuiſtis tunc in illis, in quibus nunc erubeſcitis? Nam finis illorum mors eſt.

22 Nunc verò liberati à peccato, ſervi autem facti Deo, habetis fructum veſtrum in ſanctificationem, finem verò vitam æternam.

23 Stipendia enim peccati, mors. Gratia autem Dei, vita æterna, in Chriſto Jeſu Domino noſtro.

œuvres ; mais ces merites & ces bonnes œuvres ſont des dons de Dieu, & ces dons le fruit du ſang de Jeſus-chriſt. – Circonſpection admirable de l'Apotre contre l'orgueil humain. Le peché venant de ſon fonds, eſt puni par juſtice : mais les merites eſtant un don de la miſericorde & un effet de la grace, c'eſt par grace & par miſericorde qu'ils ſont recompenſez. –Quelques merites qu'un homme ait acquis, il n'a droit que de s'humilier, puis qu'il n'a rien qu'il n'ait reçû.

CHAPITRE VII.

§. I. FIDELES MORTS A LA LOI, NE VIVENT PLUS QUE POUR DIEU.

1 AN ignoratis, fratres (ſcientibus enim legem loquor) quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit?

1 *IGnorez-vous, mes freres, (je parle à ceux qui ſont inſtruits de la loi) que la loi ne domine ſur l'homme que pour autant de temps qu'il vit?*

1 TAnt que c'eſt moy qui vis, & non pas Jeſus-chriſt qui vit en moy; je ſuis dans la ſervitude & ſous la malediction de la loi, ne la pouvant accomplir ſans ſa grace. Venez donc, ô Jeſus, venez, vivez, & agiſſez en moy par vôtre Eſprit.

2 Nam quæ ſub viro eſt mulier, vivente viro, alligata eſt legi : ſi autem mortuus fuerit vir ejus, ſoluta eſt à lege viri.

2 *Ainſi une femme mariée eſt liée par la loi du mariage à ſon mari tant qu'il eſt vivant : mais lors qu'il eſt mort, elle eſt dégagée de la loi qui la lioit à ſon mari.*

2 Lien indiſſoluble du mariage. La mort ſeule peut délier ce que Dieu a lié. – La femme dépend du mari & luy eſt ſoumiſe, comme l'homme à la loy : mais le mari chrétien doit traitter ſa femme comme la grace traitte le cœur de l'homme, l'aſſujettiſſant avec une douceur dominante, & par une force remplie d'amour.

3 *Si donc elle épouſe un autre homme pendant la vie de ſon mary, elle ſera tenue pour adultere : mais ſi ſon mary vient à mourir, elle eſt affranchie de cette loy ; & elle en peut épouſer un autre ſans eſtre adultere.*

3 Igitur, vivente viro, vocabitur adultera ſi fuerit cum alio viro : ſi autem mortuus fuerit vir ejus, liberata eſt à lege viri : ut non ſit adultera, ſi fuerit cum alio viro.

4 *Ainſi, mes freres, vous eſtes vous-mêmes morts à la loy par le corps de Jeſus-chriſt, pour eſtre à un autre qui eſt reſſuſcité d'entre les morts, afin que nous produiſions des fruits pour Dieu.*

4 Itaque, fratres mei, & vos mortificati eſtis legi per corpus Chriſti : ut ſitis alterius, qui ex mortuis ſurrexit, ut fructificemus Deo.

3 Retenue remarquable de l'Apôtre, qui declare que les ſecondes nôces ne ſont point criminelles, mais qui ſe garde bien de les louer. – Il fait entendre par ſon langage que l'état du mariage eſt une eſpece de ſervitude, ſur tout pour la femme ; afin qu'on ne s'y engage pas legerement. – On n'aime guéres ſa liberté quand on ſe jette de nouveau dans les liens, aprés en avoir eſté délivré. Heureuſe la veuve, qui au moins regarde Dieu comme ſon ſecond époux !

4 Un enfant d'Adam eſtant batiſé eſt cenſé mort par la mort de J. C. & reſſuſcité par ſa reſurrection ; ces myſteres luy eſtant appropriez par le batême. Toute la vieilleſſe d'Adam & de la lettre qui tue, eſt morte en J. C. ſur la croix. Tout ſe renouvelle avec luy. – Nouvel homme, nouvel état, nouveau mariage, dont les fruits ſont la juſtice & les bonnes œuvres. – La grace qui délivre de la ſervitude de la loy en la faiſant accomplir, eſt pour ceux qui étant paſſez d'Adam en Jeſus-chriſt, ſont entez en luy, deviennent ſes membres, & font partie de ſon corps. – C'eſt une difference eſſentielle de la grace d'Adam & de l'état d'innocence d'avec la grace chrétienne, que chacun auroit reçue la premiere en ſa propre perſonne, au lieu qu'on ne reçoit celle-cy qu'en la perſonne de Jeſus reſſuſcité, à qui nous ſommes unis. Faiſons état d'en-

5 Cùm enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabātur in membris nostris, ut fructificarent morti.

5 Car lors que nous estions dans la chair, les passions criminelles estant excitées par la loy, agissoient dans les membres de nostre corps, & leur faisoient produire des fruits pour la mort.

6 Nunc autem soluti sumus à lege mortis, in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritû, & non in vetustate litteræ.

6 Mais maintenant nous sommes affranchis de la loy de mort, dans laquelle nous estions retenus : de sorte que nous sommes assujettis à la nouveauté de l'esprit, & non à la vieillesse de la lettre.

trer comme des épouses fidelles, dans les interests & les inclinations de J. C. ressuscité ; de n'aimer que ce qu'il aime, de n'acquerir rien que pour luy ; & de n'estre fecond en bonnes œuvres que par luy & pour luy seul.

5 Voilà ce que nous sommes sans Jesus-christ, & sous la loy, qui irrite la concupiscence au lieu de la guérir : esclaves de nos passions, & tout charnels. – Difference d'un enfant d'Adam & d'un enfant de Dieu. Le premier tout corrompu dans la nature, ayant pour principe ses passions, ne fait rien pour le ciel, & travaille pour la mort : le second ayant un estre divin en Jesus-christ & son Esprit pour principe, ne fait rien par cet Esprit qui ne le conduise à Dieu.

6 Effets admirables de la grace de J. C. 1. Elle affranchit de la malediction de la loy. 2e. Délivre de la mort. 3e. Assujetit à Dieu. 4e. Remplit de son Esprit. 5e. Change & renouvelle le cœur. 6e. Bannit la crainte, & fait agir par amour. – Si nous voulons connoistre à quoy nous sommes assujettis, voyons quel amour & quelles habitudes dominent en nous. Faites en moi, ô grace divine de mon Sauveur, tout ce que vous y devez faire pour Dieu, & assujettissez-moy vous-même à vous.

§. 2. LOY DU PECHÉ CONTRAIRE A LA LOY DE GRACE.

7. 8. Le peché semble avoir tellement pris la place de la nature, qu'il est souvent caché dans le cœur sans qu'on le connoisse. Le premier effet de la loy est de le découvrir ou en éclairant l'esprit, ou en épouvantant la conscience. C'est une grace que la loi; mais une grace exterieure qui nous devient funeste par nôtre corruption, si la grace interieure de J. C. ne l'accompagne. Donnez-nous donc, Seigneur, ce que vous nous commandez. 2e, La loy irrite la concupiscence, qui se déborde avec plus de fureur aprés avoir esté arrêtée. 3e. Produit toutes sortes de mauvais desirs, en montrant & en défendant le mal qu'elle ne peut guérir. Prévenez en moy, ô mon Dieu, tous les abus que je puis faire de vôtre sainte loy.

9. 10. 4e. Elle réveille & fait comme revivre le peché. Helas ! combien il y en a qui croyent estre vivans devant Dieu, parce

7 *Que dirons-nous donc ? La loi est-elle peché ? Dieu nous garde d'une telle pensée : mais je n'ay connu le peché que par la loy. Car je n'aurois point connu la concupiscence, si la loy n'avoit dit : Vous ne convoiterez point.*

8 *Mais le peché ayant pris occasion de s'irriter par le commandement, a produit en moi toutes sortes de mauvais desirs. Car sans la loy le peché estoit comme mort.*

9 *Et pour moi je vivois autrefois sans loy : mais le commandement étant survenu, le peché est ressuscité.*

10 *Et moi je suis mort. Et il s'est trouvé que le commandement qui devoit servir à me donner la vie, a servi à me donner la mort.*

7 Quid ergo dicemus ? lex peccatum est ? Absit. Sed peccatum non cognovi, nisi per legem : nam cōcupiscentiam nesciebam nisi lex diceret : Non concupisces.

8 Occasionē autem acceptâ, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Sine lege enim peccatum mortuum erat.

9 Ego autem vivebam sine lege aliquando. Sed cùm venisset mandatum, peccatum revixit.

10 Ego autem mortuus sum : & inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.

11 Nam peccatum, occasione acceptâ per mandatum, seduxit me, & per illud occidit.

12 Itaque lex quidem sancta, & mandatum sanctum, & justum, & bonum.

13 Quod ergo bonum est, mihi factū est mors? Absit. Sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem: ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.

11 *Car le peché ayant pris occasion du commandement, m'a trompé, & m'a tué, par le commandement même.*

12 *Ainsi la loi est sainte à la verité, & le commandement est saint, juste & bon.*

13 *Ce qui estoit bon en soi, m'a-t-il donc causé la mort? Nullement; Mais c'est le peché & la concupiscence, qui m'ayant causé la mort par une chose qui estoit bonne, a fait paroître ce qu'elle estoit; de sorte qu'elle est devenue par le commandement même une source plus abondante de peché.*

qu'ils ne connoissent ni la vie chrétienne, ni la mort du peché! Etat déplorable de l'homme par le peché: s'il ignore la loi, son ignorance lui est une occasion de chute; & s'il la connoist, sa connoissance lui donne la mort par la corruption de son cœur. C'est à vous, ô Jesus, & d'éclairer mes tenebres, & de rendre mes connoissances utiles.

11. 5e. La loi, si pure & si lumineuse pour les humbles, est une occasion de seduction & d'illusion à l'homme orgueilleux, qui croit pouvoir vaincre la concupiscence sans la grace. La loi fait connoitre le devoir, mais elle ne convainc pas le pecheur de sa foiblesse & de sa misere. Les vains efforts de la nature & ses chutes funestes, est ce qui la convainc de sa propre impuissance. O lumiere, ô force de la grace de J. Christ, que vous m'estes necessaire!

12 La loi en elle-même est *sainte*, reglant les devoirs de la religion envers Dieu: *juste*, à l'égard du prochain: *bonne* & utile, à l'égard de nous-mêmes. – La loi, l'incarnation même, & tous les mysteres sont des graces exterieures, dont on ne peut qu'abuser, si l'Esprit de Dieu n'en fait faire un bon usage.

13 Plus est grande la corruption du cœur de

l'homme qui empoisonne les lumieres les plus salutaires; plus est admirable la force de la grace de J. C. qui triomphe d'une telle corruption. – Humiliation, défiance, haine à l'égard de nous-mêmes; adoration, amour, abandonnement, dépendance à l'égard de J. C.

§. 3. S. PAUL NE FAIT PAS CE QU'IL VEUT. LOY DE LA CHAIR, LOY DE L'ESPRIT: COMBAT DES DEUX.

14 *Car nous savons que la loi est spirituelle : mais pour moy je suis charnel, estant vendu pour être assujetti au peché.*

15 *Je n'approuve pas ce que je fais, parceque je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je hay.*

16 *Que si je fais ce que je ne veux pas,*

14 Scimus enim quia lex spiritualis est : ego autem carnalis sum : venundatus sub peccato.

15 Quod enim operor, non intelligo. Non enim quod volo bonũ, hoc ago : sed quod odi malum, illud facio.

16 Si autem quod nolo, illud facio: consentio

14 Un tel Apôtre tout ardent de charité, s'humilie, tremble, gemit sous la loi de la concupiscence, & nous qui sommes tout de glace, nous nous exposons temerairement & avec présomption à tout ce qui la peut irriter.

15 Revolte de la chair. Concupiscence. Helas, combien de paroles, de pensées, de desirs, & de mouvemens indéliberez & involontaires, elle cause même dans ceux dont la volonté est sainte! Combien même de ces fautes volontaires, dont les justes gemissent! – Qui ne gemira s'il a de la foy, de se voir dans cette malheureuse necessité de se contredire continuellement à soi-même? Quand serons-nous dans cette heureuse necessité de ne rien haïr de nostre esprit, de nostre volonté, & de nos actions?

16 Dieu sçait bien faire entendre & approuver sa loi au juste tenté, malgré le bruit & les efforts violens de la loy contraire. – Ce qui resiste en

legi, quoniam bona est.

je consens à la loi, & je reconnois qu'elle est bonne.

17 Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.

17 Ainsi ce n'est plus moi qui fais cela: mais c'est le peché qui habite en moi.

18 Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Nam velle, adjacet mihi: perficere autem bonum non invenio.

18 Car je sçai qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire dans ma chair; parce que je trouve en moi la volonté de faire le bien, mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir.

19 Non enim quod volo bonum, hoc facio: sed quod nolo malum, hoc ago.

19 Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas.

nous au peché, nous fait connoistre la sainteté de la loi; ce qui resiste à la loi, nous fait sentir la corruption du peché. C'est une grande consolation au milieu des miseres que l'on sent, de sentir aussi que l'on tient à la loi de Dieu.

17 Il y a comme deux hommes dans chaque chrétien. Jesus-christ qui y demeure par la foi & y fait le bien par sa grace; & l'homme de peché qui y habite par la concupiscence, & y agit par sa volonté charnelle. Combatons sans relâche contre celle-ci par la foi, la priere, & l'amour de la loi de Dieu. Accordons-nous avec cette loi aimable, & nous serons d'accord avec nous-mêmes.

18 Nulle bonne volonté, nul bon mouvement ne peut donc venir de nous, mais c'est J. Christ qui l'opere en nous. – L'opposition de la volonté de l'homme charnel à la volonté de l'homme spirituel, de la cupidité à la charité, de la chair à l'esprit, de la concupiscence à la grace, est pour l'homme une juste peine d'avoir quitté Dieu, & d'avoir cherché sa paix & son bien hors de lui. Apprenons enfin que nostre bien est de lui adherer.

19 Quand la cupidité dans un juste s'éleve contre la loi de l'esprit, helas! en quel état se trouve-t-il? La bonne volonté, quelque forte qu'elle soit, & enfin victorieuse, ne laisse pas de souffrir

de terribles ſecouſſes de la volonté charnelle. Qui a avec cela de la preſomption de ſes forces, eſt bien aveugle, ou bien endurci. Fortifiez-moi, mon Dieu, contre moi-même : car je n'ai point de plus dangereux ennemi.

20 On n'eſt pas criminel pour ſentir ce combat de la concupiſcence ; mais auſſi n'eſt-on pas juſtifié pour ne le ſentir pas. – Qui n'en ſent point la violence, doit craindre d'en être déja vaincu. Qui la ſent, y reſiſte, en gemit, n'eſt pas pour cela aſſuré de la victoire. Conſolez-vous, ames fideles ; rien n'eſt imputé à l'homme de tous les déréglemens qui ſe paſſent en lui, ſi ſa volonté n'y adhere, ou n'y conſent pas.

20 *Que ſi je fais ce que je veux pas, ce n'eſt plus moi qui le fais, mais c'eſt le peché qui habite en moy.*

20 Si autem quod nolo, illud facio : jam non ego operor illud, ſed quod habitat in me, peccatum.

21 *Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une loi qui s'y oppoſe, parce que le mal reſide dans moi.*

21 Invenio igitur legem, volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet :

22 *Car je me plais dans la loi de Dieu ſelon l'homme interieur.*

22 Condelector enim legi Dei ſecundum interiorem hominem :

21 La grace chrétienne eſt une grace de combat. On ſe trompe ſi on prétend devenir ſaint ſans ſe faire violence. Nôtre plus grand ennemi eſt au milieu de nous-mêmes pour l'exercice des uns, pour la perte des autres. Armons-nous de foy, de priere, de vigilance, de courage, pour perſeverer. Mais c'eſt à vous, Seigneur, de nous donner ces armes & la grace de nous en ſervir ; c'eſt de vous que nous les eſperons.

22 L'homme interieur eſt l'homme regeneré qui eſt enté en Jeſus-chriſt, qui eſt guéri, qui eſt animé de l'Eſprit de Dieu : luy ſeul peut goûter la loy de Dieu, parce que luy ſeul l'a gravée dans le cœur par la clarté. Formez, Seigneur, conſervez, & rendez efficace en moy l'amour & le gouſt de voſtre loy.

23 Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, & captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis.

24 Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ?

25 Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei; carne autem legi peccati.

23 *Mais je sens dans les membres de mon corps une autre loi qui combat contre la loi de mon esprit, & qui me rend captif sous la loi du peché qui est dans les membres de mon corps.*

24 *Malheureux homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort?*

25 *Ce sera la grace de Dieu par J. Christ Nostre-Seigneur. Et ainsi je suis moi-même soumis & à la loi de Dieu selon l'esprit, & à la loi du peché selon la chair.*

23 Quelle humiliation à un enfant de Dieu de sentir la concupiscence, d'en souffrir la violence, d'y estre assujetti durant toute sa vie! – Encore que la chair soit captive sous la loi du peché; tout va bien si la volonté domine & triomphe par la loi de l'esprit. – Qui ne craindra neanmoins dans un combat dont le succés est incertain, & où il y va de tout pour l'eternité?

24 L'art de changer en bonheur ce malheureux état, consiste à bien porter en esprit de penitence la persecution interieure de cet homme de peché qui est en nous; à combattre sa malignité de toutes nos forces; a sçavoir bien gemir de nostre servitude sous cette loi de peché, & à invoquer sans cesse nostre liberateur. Celuy qui gemit le plus de sa servitude, est celuy qui est le moins esclave de ce corps de peché. Plus il déplore son malheur, plus il est heureux.

25 O schisme déplorable dans le chrestien, & qui ne finira que par la paix du ciel ! – C'est vouloir perir que de mettre son esperance dans ses propres forces. Nostre force consiste à n'esperer qu'en Dieu, & à n'attendre rien de lui que par Jesus-chrıst. – C'est la gloire de Dieu & le triomphe de sa grace, de rendre un homme victorieux du peché, malgré la loy du peché, & de luy faire faire le bien au milieu des

plus violentes inclinations au mal. Seigneur, daignez mettre vostre gloire à me soumettre à vostre loy, & à faire en moy servir la chair à l'Esprit.

CHAPITRE VIII.

§. I. JUSTE DELIVRÉ DE LA LOY DE MORT. VIE DE LA CHAIR; VIE DE L'ESPRIT, CONTRAIRES ET INALLIABLES.

1 *IL n'y a donc point maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jesus-christ, & qui ne marchent point selon la chair :*

2 *parce que la loi de l'esprit de vie, qui est en Jesus-christ, m'a délivré de la loi du peché & de la mort.*

1 Nihil ergo nunc damnationis est iis, qui sunt in Christo Jesu, qui non secundùm carnem ambulant.

2 Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me à lege peccati & mortis.

1 EFfets de la grace de J. C. & de son Esprit dans les batisez. 1. Elle nous fait enfans de Dieu en J. C. & nous fait subsister en luy. 2e. Elle annulle à nôtre égard la sentence de condamnation prononcée contre les enfans d'Adam, en nous appliquant les merites du sacrifice de J. C. & la vertu de sa mort & de sa resurrection. 3e. Elle nous fait mener une vie sainte & contraire au peché. – Ce n'est pas assez d'estre en J. C. & d'avoir fait profession de renoncer au peché, il faut vivre selon J. C. & haïr réellement le peché. En vain on porte le nom de chrestien, si on n'en fait les actions. Ce n'est pas une grace oisive: il faut marcher, mais dans les voyes de Dieu, qui sont ses commandemens.

2 4e. Nous affranchit de la domination de la concupiscence. 5e. Délivre de la mort éternelle & du corps & de l'ame. – Ingrat & insensé, celuy qui chasse par son peché cet Esprit vivifiant,

3 Nam quod impoſſibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem: Deus filium ſuum mittens in ſimilitudinem carnis peccati, & de peccato damnavit peccatum in carne,

4 Ut juſtificatio legis impleretur in nobis, qui non ſecundùm carnem ambulamus, ſed ſecundùm ſpiritum.

5 Qui enim ſecundùm carnem ſunt, quæ carnis ſunt, ſapiunt; qui verò ſecundùm ſpiritum ſunt, quæ ſunt ſpiritus, ſentiunt.

6 Nam pru-

3 *Car ce qu'il étoit impoſſible que la loi fiſt, la chair la rendant foible & impuiſſante; Dieu l'a fait ayant envoyé ſon propre Fils, reveſtu d'une chair ſemblable à celle du peché: & à cauſe du peché il a condamné le peché dans la chair;*

4 *afin que la juſtice de la loi ſoit acomplie en nous, qui ne marchons pas ſelon la chair; mais ſelon l'eſprit.*

5. *Car ceux qui ſont charnels, aiment & goûtent les choſes de la chair, & ceux qui ſont ſpirituels, aiment & goûtent les choſes de l'eſprit.*

6 *Or cet amour des*

pour rétablir en luy le regne de la concupiſcence & de la mort!

3. 4. 6e. Supplée à l'impuiſſance de la loy, & nous délivre de ſa malediction, en nous la faiſant accomplir. –C'eſt combattre la neceſſité de l'incarnation & de la mort de Jeſus-chriſt, que de combattre la neceſſité & la force de ſa grace, qui en eſt la fin & le fruit.–C'eſt le regne du peché dans la chair qui fait l'impuiſſance de la loy; comme c'eſt l'empire de la grace ſur la volonté qui fait l'accompliſſement de la loi. – La mort s'eſtant aſſujettie injuſtement Jeſus-chriſt innocent, perd le pouvoir qu'elle avoit ſur tous les hommes coupables. Qui n'aimera cette victime ſainte! Elle a ſouffert pour nous, ſouffrons au moins avec elle.

5. 7e. Effet nous rend ſpirituels & nous dégage de la corruption de la chair. – Noſtre gouſt c'eſt noſtre amour. Tel qu'eſt noſtre amour, telles ſont nos œuvres, tel qu'eſt noſtre cœur, telle noſtre vie. C'eſt par là que nous pouvons connoiſtre que nous ſommes ou du ciel ou de la terre, ou à Dieu ou au monde, ou charnels ou ſpirituels. Examinons-nous de bonne foy.

6 Le croyons-nous bien, ce que dit icy le ſaint Eſprit

Esprit par son Apostre : Que c'est un état mortel que d'aimer les choses de la chair, c'est-à-dire, les plaisirs, les richesses, & les honneurs? – On aime mal les creatures quand on les aime pour elles-mêmes, sans rapport à Dieu, & hors les bornes de la necessité. Rien que trouble & que mort quand on n'aime point ce que l'on doit aimer, & que l'on aime ce que l'on doit haïr. Paix sans mesure, pour celui qui aime sans bornes Dieu & sa loy.

7 Peut-on dire que l'on aime Dieu quand on nourrit dans son propre cœur l'ennemi de Dieu même? –Rien n'est opposé à Dieu que l'amour propre qui nous attache à ce qui flatte les sens & l'orgueil. Si cet amour pouvoit estre soumis à Dieu, il ne seroit plus ce qu'il est, n'estant déreglé que parce qu'il n'est point rapporté à Dieu, ni mesuré sur sa volonté.

8 Quelques devotions que vous pratiquiez, vous n'estes point à Dieu, si vous vivez selon vos inclinations corrompues & opposées à l'evangile: c'est ce qui fait la vie de la chair. – Quoy que la chair ne soit pas encore tout-à-fait assujettie, on peut neanmoins n'y estre pas assujetti. Il suffit que nous ne consentions point à sa revolte.

9 Parole terrible ! Car qui n'a point l'Esprit de Jesus-christ, ne peut avoir qu'un esprit d'erreur

choses de la chair est une mort, au lieu que l'amour des choses de l'esprit est la vie & la paix.

7 Car cet amour des choses de la chair est ennemi de Dieu, parce qu'il n'est point soumis à la loy de Dieu, & ne le peut estre.

8 Ceux donc qui sont assujettis à la chair, ne peuvent plaire à Dieu.

9 Mais pour vous, vous n'estes point dans la chair, mais dans l'esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu habite

dentia carnis mors est : prudentia autem spiritûs, vita & pax.

7 Quoniam sapientia carnis inimica est Deo: legi enim Dei non est subjecta; nec enim potest.

8 Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt.

9 Vos autem in carne non estis, sed in spiritu: si tamen spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem

spiritum Christi non habet, hic non est ejus.

en vous. Que si quelqu'un n'a point l'Esprit de Jesus-christ, il n'est point à lui.

10 Si autem Christus in vobis est: corpus quidem mortuũ est propter peccatum, spiritus verò vivit propter justificationem.

10 *Mais si Jesus-christ est en vous, quoi que le corps soit mort en vous à cause du peché, l'esprit est vivant à cause de la justice.*

11 Quod si spiritus ejus, qui suscitavit Jesum à mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Jesum Christum à mortuis, vivificabit & mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis.

11 *Si donc l'esprit de celui qui a ressuscité Jesus d'entre les morts habite en vous, celuy qui a ressuscité Jesus-christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.*

& de tenebres; & celuy qui l'a, le fera voir dans sa conduite & dans sa vie. – Qui n'est point à Jesus-christ à qui peut-il estre, sinon au prince du monde? Le 8e. effet de la grace, c'est d'être la regle de nôtre vie. 9e. Elle nous fait appartenir à J. C. & estre partie de son corps.

10 La regeneration du chrestien est encore imparfaite. – C'est un étrange composé que celui d'un corps mort, & d'une ame ressuscitée, dont l'un s'efforce continuellement d'entraîner l'autre dans son estat. – Réjouissons-nous d'avoir dans nostre ame la vie de l'Esprit de Dieu; mais tremblons de porter dans nôtre corps la mort du peché, c'est-à-dire, une inclination au peché, qui nous y pousse sans cesse. 10e. effet, la grace ou l'Esprit de Jesus est la vie du cœur & l'esprit de nostre esprit.

11 L'onziéme effet est d'estre une source de vie immortelle, même pour le corps. – La resurrection du corps est une suite du batême, un des droits de nôtre adoption, un effet de l'habitation de l'Esprit de J. C. en nous comme membres de ce chef, & temple de cet Esprit. – On ne comprend point assez la grandeur de la grace baptismale. C'est un germe qui renferme la vie eternelle & toutes les graces qui y conduisent. Mais ce germe est souvent étouffé. – Plus l'ame aura

participé à la plenitude de cet Eſprit qui eſt en J. C. plus le corps aura part à la plenitude de ſa gloire. Que devons-nous donc demander plus ſouvent & avec plus d'inſtance, que devons-nous conſerver avec plus de ſoin, que cet Eſprit ?

§. 2. ENFANS DE DIEU POUSSEZ PAR L'ESPRIT DE DIEU, L'AIMENT COMME LEUR PERE; SOUPIRENT APRÉS LEUR DELIVRANCE.

12 *Ainſi, mes freres, nous ne ſommes point redevables à la chair, , pour vivre ſelon la chair.*

13 *Que ſi vous vivez ſelon la chair, vous mourrez ; mais ſi vous faites mourir par l'eſprit les paſſions de la chair, vous vivrez.*

12 Ergo, fratres, debitores ſumus non carni, ut ſecundùm carnem vivamus.

13 Si enim ſecundùm carnem vixeritis, moriemini : ſi autem ſpiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.

12 Que de prétextes ordinairement pour ménager les intereſts de la nature corrompue! L'homme charnel ſe perſuade aiſément qu'il luy doit tout, luy paye volontiers le tribut de ſes veilles, de ſes richeſſes, & de ſon application, & luy conſacre ſa vie, qu'il ne doit qu'à Dieu. – Ce n'eſt pas ſeulement l'intemperance, la fornication, ny les autres vices du corps qui font la vie de la chair ; mais encore l'attachement à la raiſon corrompue & à ſa propre volonté, l'orgueil, l'ambition, l'envie, &c. Combattre continuellement ſes inclinations, c'eſt l'exercice d'un vrai chreſtien durant cette vie.

13 Lequel croyons-nous, ou le monde, qui nous dit que ce n'eſt pas vivre que de ſe combattre & ſe renoncer continuellement ſoi-même ; ou l'Eſprit de Dieu, qui nous aſſure que la vie conſiſte dans la mortification de tous nos deſirs déréglez ? – Il n'appartient qu'à l'Eſprit de Dieu, c'eſt-à-dire à l'Eſprit d'amour ou à la grace de

14 Quicumque enim spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.

15 Non enim accepistis spiritum servitutis iterùm in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus: Abba (Pater.)

14 *Car tous ceux qui sont poussez par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu.*

15 *Aussi vous n'avez point reçu l'esprit de servitude, pour vous conduire encore par la crainte: mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfans, par lequel nous crions: Mon Pere, mon Pere.*

Jesus-christ, de faire mourir les passions dans le cœur, & de luy donner la vie. 12e. Effet.

14 On agit comme enfant de Dieu quand on agit par son Esprit. 13e. Effet: Il nous pousse par sa vertu & nous fait agir. – On agit comme enfant d'Adam: comme disciple de Moyse, & comme esclave du peché & de la loy, quand on agit par la raison corrompue, & par la seule crainte du châtiment. – Qui est-ce qui examine si c'est l'Esprit de Dieu qui le pousse à une charge, à un benefice, au mariage, à l'état ecclesiastique, à quelqu'autre établissement, à l'employ de son temps, à l'usage de ses talens? Un enfant consulte le pere de sa chair & suit son inclination, & il ne consulte point le Pere de son ame, bien loin de suivre son Esprit, d'en estre possedé, & d'en recevoir tous ses mouvemens. Pourquoy donc sommes-nous chrétiens?

15 La grande difference de l'ancien & du nouveau Testament, des juifs & des chrestiens, des esclaves & des enfans, de la loy & de l'evangile, de Sina & de Sion, des cœurs de pierre & des cœurs de chair, des disciples de Moyse & de ceux de Jesus-christ, de la synagogue & de l'Eglise: c'est la crainte & l'amour. O Dieu, combien, à ce conte, de juifs sous le nom de chrestiens? – C'est en vain qu'on crie à Dieu: Mon Pere, si ce n'est point l'esprit de la charité qui crie: 14 . Effet. – Il n'y a que les chrétiens qui adorent & prient Dieu comme leur Pere, parce qu'il n'y a qu'eux

qui ſoient adoptez pour enfans de Dieu dans ſon Fils unique, qui aient droit à ſon Eſprit, & en qui cet Eſprit opere ce que leur Pere celeſte demande d'eux. L'eſprit de la religion paroiſt dans la priere.

16 Si nous diſcernons bien dans chaque action l'eſprit avec lequel nous la faiſons, nous connoiſſons ce que nous ſommes, & ce que nous devons attendre pour cette action, ou le châtiment comme des eſclaves, ou l'heritage comme des enfans. La confiance que nous avons d'eſtre de ce nombre, 15[e]. Effet de la grace. Rien n'aſſure plus un enfant qu'il eſt à ſon pere, que l'amour mutuel de l'un pour l'autre.

16 *Et c'eſt cet Eſprit qui rend luy-même témoignage à nôtre eſprit, que nous ſommes enfans de Dieu.*

17 *Que ſi nous ſommes enfans, nous ſommes auſſi heritiers, heritiers de Dieu, & coheritiers de Jeſus-chriſt ; pourvû toutefois que nous ſouffrions avec lui, afin que nous ſoyïons glorifiez avec lui.*

18 *Car je ſuis perſuadé que les ſouffrances de la vie preſente n'ont point de proportion avec cette gloire, qui ſera un jour découverte en nous.*

16 Ipſe enim Spiritus teſtimonium reddit ſpiritui noſtro, quod ſumus filii Dei.

17 Si autem filii, & heredes : heredes quidem Dei, coheredes autem Chriſti : ſi tamen compatimur, ut & conglorificemur.

18 Exiſtimo enim, quod non ſunt condignæ paſſiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.

17 Souvenons-nous toûjours que nous ſommes les heritiers d'un Dieu vivant dans le ciel, afin de mépriſer les choſes de la terre. (16[e]. Effet.) Mais ſouvenons-nous auſſi que nous ſommes les coheritiers d'un Dieu mort en croix, afin de ne pas refuſer de mourir avec luy ſur la noſtre. Point de part à ſon heritage, ſi on n'a part à ſes ſouffrances. C'eſt une condition indiſpenſable de l'alliance nouvelle. Elle coûte à la chair, mais ſouvent ne lui en coûte-t-il pas plus pour ſe damner.

18 Penſons ſouvent aux biens futurs, & nous compterons pour peu les maux preſens. (17[e]. Effet.) — Comparerons-nous un moment avec une

19 Nam expectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei expectat.

20 Vanitati enim creatura subjecta est non volens, sed propter eum, qui subjecit eam in spe.

19 *Aussi les creatures attendent avec grand desir la manifestation des enfans de Dieu ;*

20 *parce qu'elles sont assujetties à la vanité, & elles ne le sont pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties ;*

eternité ; le monde qui nous fait souffrir, avec Dieu qui nous couronne ; une peine legere avec une recompense qui est Dieu même ? Il est, il vit, il regne dés maintenant dans le chrestien, mais il ne s'y glorifie pas encore. Ce n'est que dans le ciel que le voile de la foy sera levé, & que la gloire de son regne sera manifestée dans nos cœurs.

19 Toutes les creatures se sentent de la corruption de l'homme par l'abus qu'il fait d'elles contre l'intention du Createur. Un vrai chrétien en gemit, desire, & attend le rétablissement de l'ordre, le renouvellement de l'univers, & la consommation de la grace chrétienne. Et on a peine quelquefois d'en entendre parler ? – La vie presente n'est pas un temps de manifestation pour les élus : encore un moment, & nous connoîtrons ce que c'est qu'un enfant de Dieu. Heureux qui emploie ce moment à prier Dieu, à gemir de sa captivité, à pleurer ses pechez, & à soupirer aprés sa délivrance !

20 Le ciel & la terre estoient destinez à élever l'homme à la connoissance & à l'amour de la souveraine verité, & l'homme les fait servir à sa vanité. Quel renversement ! Il en veut jouir comme si elles estoient son Dieu, & il en dispose comme s'il estoit le leur. Quelle contradiction ! – Rapporter tout l'usage des creatures à Dieu, c'est suivre leur instinct, & comme leur inclination : se les rapporter à soi-même, c'est leur faire violence. O charité divine, c'est vous seule qui faites justice

à Dieu en lui rapportant tout. Sans vous l'homme usurpe & s'approprie toutes choses.

21 C'est plus nostre servitude que celle des autres creatures, quand nous en abusons. C'est donc à nous, qui sommes les enfans de Dieu, d'attendre le regne de Dieu, & de desirer la liberté de ses enfans. Comment pouvons-nous craindre l'avenement de nostre liberateur, & trembler aux approches de nostre liberté, si nous avons de la foy? Malheureux, si nous ne sentons pas la dureté de nostre servitude! Plus malheureux si nous l'aimons!

22 Si les autres creatures soupirent en leur maniere aprés ce batême de feu, qui leur doit donner une nouvelle naissance & un nouvel estre; comment craignons-nous la mort? comment ne desirons-nous pas ce moment qui doit détruire en nous le regne du peché, & qui est comme l'enfantement pour la vie de la gloire?

23 Si c'est le caractere des elus, & le 18e. Effet de la grace chrestienne, de gemir, de soupirer, & de desirer la délivrance de ce corps de peché, que devons-nous penser de ceux qui sont attachez à la vie presente, & qui la passent dans la joye & dans les divertissemens? Gemissons au

21 *avec esperance d'estre délivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté de la gloire des enfans de Dieu.*

22 *Car nous savons que jusqu'à maintenant toutes les creatures soupirent, & sont comme dans le travail de l'enfantement.*

23 *Et non seulement elles, mais nous encore qui possedons les premices de l'Esprit, nous soupirons & nous gemissons en nous-mémes, attendant l'effet de l'adoption divine, la redemption & la délivrance de nos corps.*

21 Quia & ipsa creatura liberabitur à servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei.

22 Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit, & parturit usque adhuc.

23 Non solùm autem illa, sed & nos ipsi primitias spiritus habentes; & ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionem corporis nostri.

moins de ne pas gemir, & demandons-en la grace. – Ce que nous avons en cette vie de l'Esprit de Dieu, n'est qu'un commencement & que comme les prémices de cette effusion pleine, parfaite & consommée, qui inondera tout le corps de Jesus-christ, & chaque membre de ce corps glorifié : comme l'adoption & la redemption de ce corps & de ces membres n'est aussi qu'ébauchée. O redemption parfaite, ô adoption pleine & entiere, ô effusion consommée du S. Esprit, quand sera-ce que vous serez accomplie en nous ? – Si cet Esprit saint fait soupirer vers le ciel, (19e. Effet ;) qui ne soupire jamais vers cette aimable patrie, doit craindre que cet Esprit ne soit point en luy. – Il est donc esclave & miserable ce corps que vous parez, que vous flattez, que vous idolatrez ; & par cela même vous augmentez sa captivité & sa misere.

§. 3. NOUS SOMMES SAUVEZ PAR L'ESPERANCE. LE S. ESPRIT EN NOUS. DIEU POUR NOUS ; QUI SERA CONTRE NOUS ?

24 Spe enim salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes : nam quod videt quis, quid sperat ?

24 *Car nous sommes sauvez par l'esperance. Or quand on voit ce qu'on a esperé, ce n'est plus esperance, puis que nul n'espere ce qu'il voit déja.*

24 Que l'esperance chrétienne est un grand thresor ! Elle conserve le fruit & le merite des maux passez ; rend presens les biens à venir ; rend doux les maux temporels ; inspire du mépris pour les douceurs de la vie presente, & donne dés maintenant un avant-goût des biens de l'eternité. (20e. Effet.) L'homme est d'autant plus sain, plus libre, & plus parfait qu'il connoist mieux son mal, qu'il gemit plus de la servitude de son corps, & qu'il soupire avec plus d'ardeur aprés sa délivrance,

& ſon adoption parfaite. Qu'il y en a peu !

25 La vie chreſtienne eſt une vie d'attente & de gémiſſement ; mais pour ceux qui ont de la foy. – Les pecheurs jouiſſent de la vie avec plaiſir, & ne meurent qu'à regret.–Les Saints ſouffrent la vie avec patience, & reçoivent la mort avec joye, (21e. Effet.)

26 Le 22e. effet, eſt d'aider la foibleſſe de la volonté humaine, qui n'eſt foible que par la cupidité, & de donner une force divine, qui n'eſt autre que la charité. – Quelle plus grande miſere que de manquer de tout, ne pouvoir rien demander, ne ſçavoir pas même & eſtre indigne de ſçavoir comment & ce que l'on doit demander ! Trois impuiſſances à l'égard de la priere, ſi l'Eſprit de priere n'eſt donné. – Voilà donc ce que c'eſt que la priere : Le gemiſſement d'un cœur qui ſent ſa miſere, ſa pauvreté, & ſon impuiſſance. – C'eſt au S. Eſprit qui nous fait ſentir ce que nous ſommes, de nous faire connoiſtre, deſirer & demander ce que nous devons eſtre, & de former en nous ce gemiſſement. – Si c'eſt la charité qui gemit & qui prie en nous, celuy qui la donne pour cela, peut-il ne la point écouter ? (23e Effet.)

27 La priere eſt l'interprete du deſir ; & le deſir, le premier fruit de l'amour : c'eſt donc le ſeul bon amour qui forme de bons deſirs, & fait une

25 *Que ſi nous eſperons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience.*

26 *De plus l'Eſprit de Dieu nous aide dans nôtre foibleſſe. Car nous ne ſçavons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prieres, pour le prier comme il faut : mais le ſaint Eſprit lui-même prie pour nous par des gemiſſemens ineffables.*

27 *Et celuy qui penetre le fond du*

25 Si autem quod non videmus, ſperamus: per patientiam expectamus.

26 Similiter autem & Spiritus adjuvat infirmitatem noſtram : nam quid oremus, ſicut oportet, neſcimus : ſed ipſe Spiritus poſtulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.

27 Qui autem ſcrutatur corda, ſcit quid deſide-

ret Spiritus : quia secundùm Deum postulat pro sanctis.

cœur, entend bien quel est le desir de l'Esprit, parce qu'il ne demande rien que selon Dieu pour les Saints.

28 Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis, qui secundùm propositum vocati sunt sancti.

28 *Or nous sçavons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appeliez selon son decret pour estre saints.*

29 Nam quos præscivit, & prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.

29 *Car ceux qu'il a connus dans sa prescience, il les a aussi prédestinez pour estre conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs freres.*

bonne priere. – Dieu n'écoute que sa volonté & que son Esprit; mais quand il nous donne son Esprit pour prier, c'est ordinairement une marque qu'il nous veut donner ce que nous demandons.– Ce que cet Esprit demande principalement, c'est l'accomplissement des desseins de Dieu sur ses élus par la destruction du peché & de ses inclinations, & par la perseverance dans la charité, au milieu des plus grands maux & des plus violentes tentations.

28 La cupidité use mal des meilleures choses; la charité use bien des plus mauvaises. (24e. Effet) en ne s'attachant qu'à Dieu, & n'aimant que Dieu, soit qu'il châtie ou qu'il console, soit qu'il exerce ou qu'il couronne. – On connoist les élus même par leurs pechez, qui leur servent à se connoistre, à s'humilier, à se défier d'eux-mêmes, a ne s'appuyer que sur le bras de Dieu, & à travailler avec crainte & tremblement à leur salut. – La vocation & la perseverance sont des graces infailliblement attachées au decret & aux desseins de Dieu sur ses élus, comme des moyens necessaires à la fin que Dieu se propose, qui est le salut.

29 Le caractere le plus certain de la prédestination à la gloire de Jesus-christ, c'est la conformité à ses souffrances & à ses humiliations. (25e. Effet.) – La prédestination du Fils naturel de

Dieu, est le modelle & la cause de celle de ses freres adoptifs, & dans la fin & dans les moyens. Il étoit unique, & il n'a pas voulu demeurer unique. Quel amour ! Ne vouloir pas l'imiter, c'est renoncer à l'adoption divine.

30 *Et ceux qu'il a prédestinez, il les a aussi appellez; & ceux qu'il a appellez, il les a aussi justifiez; & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.*

30 Quos autem prædestinavit, hos & vocavit: & quos vocavit, hos & justificavit: quos autem justificavit, illos & glorificavit.

31 *Aprés cela que devons-nous dire ? Si Dieu est pour nous ? qui sera contre nous ?*

31 Quid ergo dicemus ad hæc? si Deus pro nobis, quis contrà nos?

32 *S'il n'a pas épargné son Fils, &*

32 Qui etiam proprio Filio suo non pepercit,

30 La grace de la vocation à la penitence & la conversion du cœur, est un préjugé bien favorable pour la prédestination ; mais il n'en faut pas demeurer là. - Adorons Dieu, & humilions-nous dans la vûe de cet ordre & de cet enchaînement de decrets gratuits, efficaces, immuables de Dieu, d'où dépend nostre eternité ; loin de murmurer, de vouloir sonder & approfondir l'abîme impenetrable de sa sagesse & de ses jugemens. - Que celuy-là espere fortement d'avoir part au premier & au dernier, à qui la misericorde de Dieu a déja donné part aux deux autres : mais que sa confiance ne serve qu'à le rendre plus humble, plus vigilant, & plus fidelle.

31 Quelle consolation pour ceux qui portent la marque des élus de Dieu en souffrant de la part du monde, d'avoir Dieu de leur côté, & de n'avoir point d'autres ennemis que les siens ! Que toutes les puissances de la terre & de l'enfer soient contre nous, ce n'est rien, tant que nos interests seront joints à ceux de Dieu, & que nôtre cause sera la sienne. - Rien ne nous fait mieux connoître que Dieu est pour nous, que ce qu'il opere en nous pour nous separer du peché.

32 Quel gage plus precieux de la bonté de

sed pro nobis omnibus tradidit illum : quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit?

33 Quis accusabit adversùs electos Dei ? Deus qui justificat;

34 Quis est qui condemnet? Christus Jesus, qui mortuus est, immò qui & resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.

35 Quis ergo nos separabit à charitate Christi ? tribulatio ?

s'il l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point aprés nous l'avoir donné ?

33 *Qui accusera les elus de Dieu ? C'est Dieu même qui les justifie.*

34 *Qui osera les condamner ? Jesus-christ est mort ; & il n'est pas mort seulement ; mais il est encore ressuscité ; il est à la droite de Dieu où il intercede pour nous.*

35 *Qui donc nous separera de l'amour de Jesus-christ ? Sera-ce*

Dieu pour nous, que l'incarnation & la mort de son Fils ? C'est par J. C. que nous pouvons reconnoître le don qui nous est fait de Jesus-christ. – Celuy-là ne craint rien du monde & espere tout de Dieu, qui connoist, estime & ménage, comme il doit, ce don ineffable de Dieu. – C'est le premier de tous les dons, & sans lequel Dieu ne nous peut plus rien donner.–L'homme ayant dissipé tout ce qu'il avoit reçu de grace en luy-même dans sa creation, n'en reçoit plus qu'en Jesus-christ par une creation nouvelle.

33. 34. Dieu fait sa propre affaire de celle de ses élus : on ne les attaque jamais impunément. – Il aime mieux condamner son propre Fils, que de les abandonner à sa propre justice, quoy qu'il ne les aime que pour son Fils. O amour inconcevable ! – Jesus-christ étant mort à nostre place, & ayant payé pour ses membres, ils ne doivent plus rien à la justice de Dieu tant qu'ils demeurent en luy en conservant la grace du batême. – Quelle confiance ne doit point avoir celuy qui dans la personne de Jesus-christ a un Dieu pour victime en sa mort ; pour roy triomphant, dans sa resurrection ; pour mediateur & grand prestre, en son ascension ; & pour avocat toûjours present à Dieu, en sa séance à la droite de son Pere ?

35 L'amour de Jesus-christ pour ses élus, est

l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persecution, ou la faim, ou la nudité, ou les perils, ou le fer, ou la violence,

36 *selon qu'il est écrit : On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur ; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.*

37 *Mais parmy tous ces maux, nous demeurons victorieux par celuy qui nous *a aimez.*

an angustia ? an fames ? an nuditas ? an periculum ? an persecutio ? an gladius ?

36 (Sicut scriptum est : Quia propter te mortificamur totâ die : æstimati sumus sicut oves occisionis.)

37 Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos.

éternel, immuable, invincible. Rien de ce qui est dans le monde ne peut luy enlever ceux qu'il aime pour l'eternité. – Celuy qui a vaincu la mort & l'enfer, pourroit bien nous délivrer des maux de cette vie ; mais il luy est plus glorieux, & à nous plus utile d'en triompher par sa grace en les souffrant. – Que la crainte des maux & l'amour des biens, loin de nous separer de J. C. nous fasse aller à luy ; puis que c'est en luy que nous trouverons & un asile assuré contre tous les maux, & l'assemblage de tous les biens. – Que les voies de Dieu sont admirables ! ce qui separe les réprouvez de J. C. est le moyen qu'il a choisi pour s'unir plus intimement ses élus. L'adoration, l'amour, l'union, & la fidelité, sont des devoirs dans lesquels nous devons icy nous renouveller.

36 La paix & la liberté avec laquelle nous servons Dieu, est le fruit du sang des Apostres. Le monde ne nous épargneroit pas plus qu'eux, si nous aimions Dieu autant qu'ils l'ont aimé. S'il nous laisse trop en repos & nous traite trop favorablement, craignons d'estre trop peu à Jesus-christ.

37 C'est beaucoup d'estre victorieux de tous les maux : mais c'est plus encore de triompher du peché & de nous-mêmes au milieu de tous ces maux. C'est ce que la grace de Jesus-christ fait

38 Certus ſum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque principatus, neque virtutes, neque inſtantia, neque futura, neque fortitudo,

39 Neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos ſeparare à charitate Dei, quæ eſt in Chriſto Jeſu Domino noſtro.

38 *Car je ſuis aſſuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautez, ni les puiſſances, ni les choſes preſentes, ni les futures, ny la violence,*

39 *ni tout ce qu'il y a de plus haut, ou de plus profond, ni toute autre creature ne nous pourra jamais ſeparer de l'amour de Dieu en Jeſus-chriſt noſtre Seigneur.*

en nous. C'eſt l'intereſt de l'homme de s'y abandonner avec confiance : c'eſt celuy de Dieu de luy en rapporter toute la gloire. – C'eſt donc l'amour eternel de Dieu pour les ſiens, qui eſt la ſource de leur perſeverance, & de toutes les autres graces qui leur font vaincre le peché juſqu'à la fin.

38. 39. La veritable paix de l'eſprit ne conſiſte pas à s'imaginer que nôtre ſalut eſt entre nos mains, mais à vouloir bien que Dieu en ſoit le maiſtre. – Il nous aime, & il peut tout ſur noſtre cœur pour le ſoutenir contre toutes les tentations : c'eſt ce qui doit rendre nôtre eſperance immobile. – Rien ne peut prévaloir contre l'amour, dont il aime ceux qu'il luy a plû d'aimer en JESUS-CHRIST pour l'eternité. C'eſt l'unique, mais ſolide conſolation. – Il faut avoir confiance que l'on eſt de ce nombre, & d'autant plus grande qu'on ſe ſent plus détaché des creatures, & qu'on a plus d'amour pour JESUS-CHRIST, & pour ſon evangile.

CHAPITRE IX.

§. I. MYSTERE DE LA PREDESTINATION.

1 JEsus-christ, le saint Esprit, & la conscience, sont trois témoins de nos actions qui en rendent témoignage devant Dieu, ou pour nous, ou contre nous. – On peut en quelques occasions employer, aussi-bien que saint Paul, le serment ; mais pourvû que la necessité, la verité, & la charité en soient la regle.

2 La perte des ames déchire de douleur le cœur d'un pere & les entrailles d'un vrai pasteur. – Il n'en parle qu'avec larmes & avec tremblement; & c'est comme on doit preparer les esprits à entendre des veritez terribles.

3 Voilà jusqu'où peut aller la charité d'un pasteur, prest à sacrifier tout, & ses plus saints desirs mêmes à la gloire de Dieu & au salut du prochain. – Qui risque pour Dieu & par son Esprit une voie de son salut, ne fait que la changer pour une autre. Rien n'est plus assuré que ce que l'on hazarde pour la charité. – C'est imiter S. Paul que de souffrir en paix l'excommunication & l'anathême injuste, plutost que de trahir la verité,

1 *JEsus-christ m'est témoin que je dis la verité, je ne ments point, ma conscience me rendant ce témoignage par le saint Esprit,*

2 *que je suis saisi d'une tristesse profonde, & que mon cœur est pressé sans cesse d'une douleur violente :*

3 *jusques là que j'eusse desiré de devenir moi-même anathême, & d'estre separé de Jesus-christ pour mes freres, qui sont d'un même sang que moi selon la chair ;*

1 VEritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientiâ meâ in Spiritu sancto :

2 Quoniam tristitia mihi magna est, & continuus dolor cordi meo.

3 Optabam enim ego ipse anathema esse à Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundùm carnem,

4 Qui sunt Israëlitæ, quorum adoptio est filiorum, & gloria, & testamentum, & legislatio, & obsequium, & promissa :

5 Quorum patres, & ex quibus est Christus secundùm carnem, qui est super omnia Deus, benedictus in sæcula. Amen.

6 Non autem

4 *qui sont les Israëlites, à qui appartient l'adoption des enfans de Dieu, sa gloire, son alliance, sa loi, son culte & ses promesses ;*

5 *de qui les patriarches sont les peres, & desquels est sorti selon la chair Jesus-christ même qui est Dieu au dessus de tout, & beni dans tous les siecles. Amen.*

6 *Ce n'est pas nean-*

loin de s'élever contre l'autorité, ou de rompre l'unité. – Ce n'est pas être pasteur que de ne vouloir rien sacrifier au salut des ames. L'exemple de saint Paul est la honte des lâches & des mercenaires devant les hommes, & leur condamnation devant Dieu. Souhaiter des choses possibles ; c'est trop peu à sa charité & à son zele.

4. 5. Recevons avec respect & docilité une preuve de la divinité de J. C. dans ces dernieres paroles ; & voyons avec joye dans les autres une peinture prophetique des avantages inestimables de l'Eglise chrétienne. Par son *adoption* en J. C. elle a en luy la plenitude de la divinité, au lieu de la *gloire* du Temple & de l'Arche ; une *alliance* eternelle, au lieu de la temporelle ; l'Esprit vivifiant de J. C. au lieu de la lettre tuante de la loy ; l'adoration en esprit & en verité & l'eucharistie, au lieu de *culte*, de signes, & des ceremonies exterieures ; l'heritage du ciel, non celuy de la terre ; l'accomplissement des vraies promesses, au lieu des ombres & des figures ; pour pere, le Dieu des patriarches ; pour frere, J. C. qui selon son humanité est chair de sa chair, & os de ses os ; & selon sa divinité est le principe & la fin de toutes creatures, est au dessus de toutes, & doit recevoir la gloire de toutes. Que fera à l'heure de la mort celui qui aura méprisé ou négligé ces avantages ?

6 Les enfans de Jacob sont une des figures & des

des preuves de la prédestination des Saints. Les promesses de Dieu sont pour ceux-cy, & c'est en eux qu'elles s'accomplissent & se verifient dans toutes leurs parties, comme dans le vrai Israël, selon l'esprit & la verité. – Peu de vrais Israëlites entre tant d'enfans d'Israel; peu d'élus & de vrais chrétiens parmi tant de batisez qui composent l'Eglise de la terre. – Pour estre du petit nombre, il faut entrer par la petite porte, & marcher dans la voye étroite.

7 Dieu ne compte dans le livre de vie pour ses enfans que Jesus-christ, & ceux qu'il a prédestinez & adoptez en luy, comme il ne compte pour les enfans d'Abraham que le seul Isaac, & ceux qui devoient naistre de luy. Seconde figure & seconde preuve dans les enfans d'Abraham. – C'est Isaac qui est digne du nom de fils; c'est-à-dire, celui qui, à son exemple, est toûjours prest à obéïr, qui aime la volonté de Dieu plus que sa propre vie; & qui est disposé à luy sacrifier ce qu'il a de plus cher.

8 Menons donc une vie chrétienne & éloignée des desirs charnels, si nous voulons esperer d'être des enfans de Dieu promis à Jesus-christ. Portons dans nostre vie les marques de l'élection divine; qui sont les vertus chrétiennes. – Ce choix est

moins que la parole de Dieu soit demeurée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël, ne sont pas pour cela Israëlites.

7 *Et tous ceux qui sont de la race d'Abraham, ne sont pas pour cela ses enfans; mais Dieu luy dit: Ce sera Isaac qui sera appellé vôtre fils.*

8 *C'est-à-dire, que ceux qui sont enfans selon la chair, ne sont pas pour cela enfans de Dieu; mais que ce sont les enfans de la promesse, qui sont reputez estre les enfans d'Abraham.*

quod exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israël sunt, ii sunt Israëlitæ:

7 Neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filii: sed in Isaac vocabitur tibi semen:

8 Id est, non qui filii carnis, hi filii Dei, sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine.

9 Promiſſionis enim verbum hoc eſt : Secundùm hoc tempus veniam, & erit Saræ filius.

9 *Car voicy les termes de la promeſſe: Je viendrai dans un an en ce même tems, & Sara aura un fils.*

terrible, mais juſte, ſaint, adorable. Que la ſageſſe humaine ſe taiſe, & apprenne à ſe ſoumettre à une ſageſſe qu'elle ne peut comprendre, parce que c'eſt Dieu même.

9 Iſaac conçu miraculeuſement d'un pere décrepit & d'une mere ſterile, eſt la figure du Fils de Dieu incarné, & des enfans de Dieu adoptifs, qui ne ſont faits tels que par l'operation ſurnaturelle, toute-puiſſante, & toute gratuite du ſaint Eſprit, & en vertu du decret eternel de Dieu & de la promeſſe faite à ſon Fils, qui s'execute en ſon temps. O mon Dieu, puis que vous eſtes déja venu à moi, & que vous avez operé ſi puiſſamment en moy, j'eſpere ce qui reſte à accomplir de vos promeſſes ſur moy.

§. 2. ELECTION DE DIEU, NON SELON LES OEUVRES. IL FAIT MISERICORDE A QUI IL VEUT. VASES D'HONNEUR ET D'IGNOMINIE.

10 Non ſolùm autem illa : ſed & Rebecca ex uno concubitu habens. Iſaac patris noſtri.

10 *Et cela ne ſe voit pas ſeulement dans Sara, mais auſſi dans Rebecca, qui conçut en même tems deux enfans d'Iſaac nôtre pere.*

10 Troiſiéme image & preuve de la prédeſtination dans les enfans jumeaux d'Iſaac. La préference toute gratuite des élus ne peut non plus être attribuée, ny à leurs propres merites, ny à ceux de leurs peres & de leurs meres, que la préference de Jacob à Eſaü, nez tout à la fois d'un même pere, d'une même mere, & dans la même diſpoſition. – Moins nous meritons par nous-mêmes, plus nous devons à Dieu. C'eſt le threſor

que nous trouvons dans nostre pauvreté, & le riche fond de l'humilité chrétienne; de ne nous pouvoir glorifier de rien.

11. 12. Quel est icy le dessein de l'Apôtre, sinon de confondre la fausse sagesse de ceux qui cherchent dans les élus des merites ou des œuvres, précedentes ou posterieures, faites ou à faire, qui n'étant pas des dons de Dieu ayent esté le motif de leur prédestination eternelle & de leur préference, & d'établir la foi d'une élection de grace; & non pas de merite, d'une élection qui ne trouve pas dans l'homme ce qui pourroit en estre le motif, mais qui l'y met? *S. Augustin Ep. à Sixte.*

13 L'amour de Dieu éternel & gratuit est le motif de la prédestination des Saints. Qu'aimoit Dieu dans Jacob, sinon le don gratuit de sa misericorde? Et que haïssoit-il dans Esaü; sinon le péché, dans lequel il estoit né? Il met dans l'un le bien qu'il y veut aimer; mais il trouve dans l'autre le mal qu'il y condamne. – Adorons cet amour eternel de Dieu envers ses élus, comme la source de toutes ses misericordes sur eux, & ce qui les distingue des impies.

14 Voilà où se terminent les vains efforts de la raison humaine: ou de vouloir comprendre les jugemens de Dieu, par une présomption extravagante; ou d'accuser d'injustice ce qu'elle ne

11 *Car avant qu'ils fussent nez, & avant qu'ils eussent fait aucun bien ny aucun mal, afin que le decret de Dieu demeurât ferme selon son élection,*

12 *non à cause de leurs œuvres, mais à cause de l'appel & du choix de Dieu, il luy fut dit:*

13 *L'aîné sera assujetti au plus jeune; selon qu'il est écrit: J'ay aimé Jacob, & j'ay haï Esaü.*

14 *Que dirons-nous donc? Est-ce qu'il y a*

11 Cùm enim nondùm nati fuissent, aut àliquid boni egissent, aut mali, (ut secundùm electionem própositum Dei maneret.)

12 Non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei:

13 Quia major serviret minori sicut scriptum est: Jacob dilexi, Esaü autem odio habui.

14 Quid ergò dicemus? Numquid iniquitas

apud Deum? Absit.

15 Moysi enim dicit: Miserebor cujus misereor: & misericordiam præstabo cujus miserebor.

16 Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.

17 Dicit enim Scriptura Pharaoni: Quia in hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam: & ut annuntietur nomen meũ in universa terra.

en Dieu de l'injustice? Dieu nous garde de cette pensée.

15 *Car il dit à Moyse: Je ferai misericorde à qui il me plaira de faire misericorde; & j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié.*

16 *Cela ne dépend donc ny de celuy qui veut, ny de celuy qui court, mais de Dieu qui fait misericorde.*

17 *C'est pourquoy il dit à Pharaon dans l'Ecriture: C'est pour cela même que je vous ai établi, pour faire éclatter en vous ma toute-puissance, & pour rendre mon nom celebre par toute la terre.*

comprend pas, par une impieté sacrilege. Adorer Dieu & s'humilier, est l'unique party qu'il y a à prendre.

15 Ne cherchons point en nous-mêmes le fondement des graces que Dieu nous fait: c'est sa seule misericorde qui en est la source & le motif: misericorde dans la justification des pecheurs; misericorde dans le couronnement des justes. – 4ᵉ. Preuve apprise par Moyse de la bouche de Dieu même: Que Dieu est le maistre de ses dons & de ses graces; que la misericorde n'a point d'autre fondement que la misericorde même; & que c'est la nature de cette perfection divine de ne se pas regler sur le merite, comme la justice.

16 L'homme orgueilleux ne veut rien devoir à Dieu; le vrai humble met toute sa joye à luy devoir tout & à ne s'attribuer rien. Helas! mon Dieu, que pourriez-vous fonder sur une volonté qui est l'inconstance même, sur des forces qui ne sont qu'impuissance, sur des efforts qui ne sont que présomption, sur un fonds qui n'est qu'indignité?

17 S'humilier sous la main de Dieu, estre plein de reconnoissance pour sa grace, en reconnoître la souveraineté, c'est le devoir de l'homme, &

18 *Il est donc vrai qu'il fait misericorde à qui il luy plaist, & qu'il endurcit qui il luy plaist.*

19 *Vous me direz peut-estre : Aprés cela pourquoy Dieu se plaint-il? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ?*

18 Ergo cujus vult miseretur, & quem vult, indurat.

19 Dicis itaque mihi : Quid adhuc quæritur? Voluntati enim ejus quis resistit ?

le dessein de Dieu, quand il nous fait connoître l'endurcissement des pecheurs. - Pharaon est la figure des reprouvez en qui Dieu se glorifie par sa justice. - Cinquiéme figure & cinquiéme preuve de la prédestination gratuite, Moïse & son peuple, Pharaon & le sien. - Apprenons du dernier pourquoy Dieu permet l'élevation, la prosperité & la malice des méchans, & qu'à luy seul appartient de sçavoir & de choisir les voyes par quoy il se veut glorifier.

18 Oui, mon Dieu, il est vrai que vous estes le maistre & le souverain dispensateur de vos graces. Si vous me faites misericorde, c'est une pure liberalité : si vous me laissez à moy-même, c'est un juste jugement. - Dieu n'endurcit point en inspirant la malice qui fait la dureté du cœur ; mais en abandonnant l'homme à sa dureté naturelle, selon qu'il le merite. - Le merite de la grace n'est qu'en J. C. celuy de l'endurcissement est en nous-mêmes. - Quand Dieu n'amolit point le cœur par l'onction interieure de sa grace, toutes les exhortations, & les graces interieures ne servent qu'à l'endurcir davantage. Soyez loué, mon Dieu, de ce que vous ne m'avez pas traitté comme vous aviez droit de le faire.

19 Epouvantable orgueil du cœur de l'homme, de s'attribuer le bien que Dieu fait en luy, & de rejetter sur Dieu la malice de son propre cœur, en luy imputant sa perte qui vient de luy-même! - Dieu ne veut point le peché ; au contraire, il ne le permet que pour le mieux

20 O homo, tu quis es, qui respõdeas Deo? Numquid dicit figmentum ei, qui se finxit: Quid me fecisti sic?

20 *Mais, ô homme, qui estes-vous pour contester avec Dieu? Un vase d'argile dit-il à celuy qui l'a fait: Pourquoi m'avez-vous fait ainsi?*

21 An non habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud verò in contumeliam?

21 *Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase destiné à des usages honorables, & un autre destiné à des usages vils & honteux?*

détruire & en tirer du bien.

20 La raison humaine contestera jusqu'à la fin des siecles contre la justice de Dieu; mais cette parole suffit pour la confondre. – Si nous trouvons une autre réponse que celle de S. Paul, craignons qu'elle ne nous soit suggerée par l'esprit de présomption. – Sixiéme preuve tirée de l'exemple du potier. – La raison même confond le vain raisonnement de l'esprit humain sur les secrets de la conduite de Dieu.

21 Qui se peut plaindre que d'une même masse du genre humain infectée du peché originel & condamnée à la mort, Dieu en tire une partie pour y faire éclatter sa grace en la sauvant, & qu'il laisse l'autre dans sa corruption, pour faire connoître sa justice en la punissant? Seroit-on plus content, s'il laissoit perdre toute la masse entiere? Loin de murmurer, adorons la bonté de Dieu qui sauve ceux qu'il pouvoit perdre.

§. 3. JUSTICE ET MISERICORDE DE DIEU. GENTILS CHOISIS, JUIFS REJETTEZ.

22 Quod si Deus volens ostendere iram, & notam facere potentiam suã, sustinuit in mul-

22 *Qui peut se plaindre de Dieu, si voulant montrer sa juste colere, & faire*

22. 23. La punition même des réprouvez est toute pour la gloire de Dieu, & pour le salut des élus. Elle fait connoistre 1. Sa colere, & par là sa sainteté & son opposition

connoître sa puissance, il souffre avec une patience extrême les vases de colere préparez par la perdition,

23 *afin de faire paroître les richesses de sa gloire sur les vases de sa misericorde qu'il a préparez pour la gloire?*

24 *Sur nous, qu'il a appellez non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils,*

25 *selon qu'il dit luy-même dans Osée: J'appellerai mon peuple, ceux qui n'étoient*

ta patientia, vasa iræ, apta in interitum,

23 Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam.

24 Quos & vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam ex Gentibus,

25 Sicut in Osee dicit. Vocabo non plebem meam, plebem meam: & non dilectam,

infinie au peché. 2. Sa puissance à tirer le bien des plus grands maux, & à faire rentrer dans son ordre les desordres les plus monstrueux. 3. Les richesses de sa gloire dans les elus, en les tirant d'un abîme de corruption par une misericorde toute gratuite, & en faisant regner avec luy ceux qui étoient dans la même masse que les réprouvez. 4. Sa patience sur les réprouvez plus grande que sa severité à les punir. – C'est Dieu qui rend l'homme digne de la gloire; c'est l'homme qui force Dieu à le perdre & à le damner. – Septiéme preuve, tirée de la gloire de Dieu, & du dessein de faire éclatter sa misericorde & sa justice.

24 Huitiéme preuve, tirée de l'exemple des gentils, prédestinez à la foy de l'evangile sans aucuns merites, dont quelques-uns sont appellez, les autres laissez, quoy qu'également pecheurs. La vocation commence à manifester les desseins de Dieu sur ses élus; la perseverance les consomme. – Il est visible par ce verset, que le but de l'Apôtre dans ce chapitre, n'est pas de comparer les juifs avec les gentils, mais les réprouvez avec les élus tirez de l'un & de l'autre peuple.

25. 26. Trois degrez de misericorde de Dieu sur les élus. 1. Il les attire & les conduit de sa main comme son peuple. 2. Il leur découvre la verité & les secrets de son cœur, comme à son

dilectam : & non misericordiam consecutam, misericordam consecutam.

point mon peuple ; ma bien-aimée, celle que je n'avois point aimée, & l'objet de ma misericorde, celle à qui je n'avois point fait misericorde.

26 Et erit : In loco, ubi dictum est eis : Non plebs mea vos : ibi vocabuntur filii Dei vivi.

26 *Et il arrivera que dans le même lieu où je leur avois dit autrefois : Vous n'êtes point mon peuple, ils seront appellez les enfans du Dieu vivant.*

27 Isaïas autem clamat pro Israël : Si fuerit numerus filiorũ Israël tamquam arena maris, reliquiæ salvæ fient.

27 *Aussi Isaïe s'écrie-t-il en partant d'Israël : Quand le nombre des enfans d'Israël seroit égal à celui du sable de la mer, il n'y en aura qu'un petit reste de sauvez.*

28 Verbum enim consummans & abbrevians in æquitate : quia verbum breviatum faciet Dominus super terram :

28 *Car Dieu dans sa justice consumera & retranchera son peuple. Le Seigneur fera un grand retranchement sur la terre.*

épouse. 3. Il se donne à eux en heritage comme à ses enfans. Un roy demande l'obeïssance & l'assujettissement ; un époux, la foi & l'amour ; un pere, la reconnoissance & la confiance.

27 Neuviéme preuve, tirée de l'exemple des juifs. Qui ne tremblera de ne voir qu'un si petit nombre d'élus parmi un peuple tout choisi de Dieu ? Il a fait pour nous plus de prodiges que pour ce peuple ; mais cela ne nous met pas en assurance non plus qu'eux. Soyons fidelles, & esperons. – Le plus grand nombre des juifs rejetté d'abord à cause de son incredulité ; & le reste sauvé à la fin du monde par misericorde, font voir la fidelité de Dieu dans ses menaces & dans ses promesses, & justifie la verité des Ecritures. – Quelque nombreux que soit un peuple, un Ordre, une communauté, Dieu ne compte que ceux qui sont à lui ; le reste ne lui est rien. – Tant que nous suivons le plus grand nombre, soyons assurez que nous ne sommes pas dans la voye du salut.

28 Quelque petit que soit le nombre de ceux à qui Dieu fait misericorde, il ne fait injustice à

personne ; tous estant criminels, & sa justice ne punissant personne qui ne le merite. – Efforçons-nous d'être de ce petit nombre, en prenant la voye étroite, avant le jour terrible du retranchement & de la desolation.

29 Habitans de Sodome & Gomorrhe, image du corps des impies ; Loth délivré avec sa femme & ses deux enfans, 10e. figure & preuve de la prédestination des élus & de leur petit nombre. – Quelque subite & universelle que soit la corruption & la perte des méchans, Dieu saura bien en garantir & en tirer ceux qu'il s'est reservez, dût-il envoyer exprés un ange du ciel, comme à Loth.

29 *Et le même Isaïe avoit dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous avoit reservé quelques-uns de nôtre race, nous serions devenus semblables à Sodome & à Gomorrhe.*

30 *Que dirons-nous donc ? sinon que les gentils qui ne cherchoient point la justice ont embrassé la justice, & la justice qui vient de la foy ;*

31 *& que les Israëlites au contraire, qui recherchoient la loy de la justice, ne sont point parvenus à la loy de la justice.*

32 *Et pourquoy? Parce qu'ils ne l'ont*

29 Et sicut prædixit Isaias : Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, & sicut Gomorrha similes fuissemus.

30 Quid ergò dicemus ? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est.

31 Israël verò sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit.

32 Quare ? Quia non ex fide, sed quasi

30 Jesus-christ connoît ses brebis, s'il ne les cherche & ne les attire, elles n'iront jamais à luy. Cherchez donc, Seigneur, cette brebi errante, & l'attirez à vous. – Dieu pense souvent à ceux qui ne pensent point à luy ; mais c'est une grace qu'il ne fait pas à tous. O abîme des jugemens de Dieu ! Nous reconnoissons, Seigneur, qu'ils sont équitables, que vos graces sont vraiment des graces, & que nous n'avons de nous-même aucun merite. Il n'y en a que par la foy, & la foy est un don de vôtre liberalité.

31. 32. Il n'y a point de méchant qui ne puisse

ex operibus : offenderunt enim in lapidem offensionis.

33 Sicut scriptum est : Ecce pono in Sion lapidem offensionis, & petram scandali : & omnis, qui credit in eum, non confundetur.

point recherchée par la foy, mais par les œuvres de la loi. Car ils se sont heurtez contre la pierre d'achoppement,

33 *selon qu'il est écrit : Je m'en vas mettre en Sion celuy qui est la pierre d'achoppement, la pierre de scandale ; & tous ceux qui croiront en luy, ne seront point confondus.*

estre sauvé, si en quittant le peché il a recours à Jesus-christ. Nul plein de bonnes œuvres qui ne puisse perir, s'il met sa confiance en luy-même & en ses œuvres. – Qu'il est vray que ce n'est point assez de chercher Dieu, mais qu'il le faut chercher où & en la maniere qu'il veut, en chrétien, par la foy & par les voyes de l'evangile ; & non en juif seulement par des devotions exterieures & superficielles. – Ne vouloir point aller à Dieu par Jesus-christ, ny reconnoître la necessité de sa grace, & mettre sa confiance en soy-même, c'est la source de la reprobation de ceux des juifs qui sont peris.

33 Malheur au monde à qui J. C. est une pierre d'achoppement, parce qu'il ne veut point entrer dans l'humilité de ses voyes. – L'orgueil aveugle l'homme, ou l'empêche de regarder à ses pieds, & d'y voir J. C. abaissé & humilié ; il le verra un jour élevé, mais pour sa ruine & sa perte. – Que l'incertitude de nostre sort ne nous décourage point. On ne peut perir en s'attachant à J. C. par une foy vive en la puissance de sa grace, un abandonnement parfait à sa conduite, & une vraye confiance en sa bonté.

CHAPITRE X.

§. I. ZELE DES JUIFS SANS SCIENCE. ILS NE SE SOUMETTENT POINT A LA GRACE QUI JUSTIFIE. JUSTICE DE LA FOI ET DE LA LOI.

1 *IL est vray, mes freres, que je sens dans mon cœur une grande affection pour le salut d'Israël, & que je le demande à Dieu par mes prieres.*

2 *Car je puis leur rendre ce témoignage, qu'ils ont du zele pour Dieu, mais leur zele n'est point selon la science;*

3 *parce que ne connoissant point la justice qui vient de Dieu, & s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à Dieu, pour recevoir cette justice qui vient de luy.*

1 Fratres; voluntas quidem cordis mei, & obsecratio ad Deum, fit pro illis in salutem.

2 Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent, sed non secundùm scientiam,

3 Ignorantes enim justitiam Dei, & suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti,

1. 2. MArques d'une charité & d'un zele vraiment pastoral. 1. Porter dans son cœur ses brebis, même les plus égarées. 2. Prier instamment Dieu pour elles. 3. Loin d'insulter à leur foiblesse, louer ce qu'elles ont de louable 4. Ne point dissimuler leurs défauts. 5. Mêler de douceur les reprehensions fortes. – Hé, mon Dieu, que le zele, qui n'est point selon la science, est commun dans l'Eglise, & combien il y cause de maux! – Plus le zele est grand, plus il est dangereux, quand la lumiere n'y répond & ne le regle pas. – Le vrai zele agit non par des sentimens & des mouvemens aveugles de pieté, mais par principes, avec lumiere, & avec équité.

3 Sources d'un faux zele. 1. Peu de connoissance des desseins & des voyes de Dieu. 2. Complaisance & confiance en soy-même. 3. Amour secret

4 Finis enim legis, Christus; ad justitiam omni credenti.

5 Moyses enim scripsit, quoniam justitiam, quæ ex lege est, qui fecerit homo vivet in ea.

4 *Car Jesus-christ est la fin de la loy, pour justifier tous ceux qui croiront en luy.*

5 *Or Moyse dit touchant la justice qui vient de la loy, Que celuy qui en observera les ordõnances, y trouvera la vie.*

de l'indépendance pour faire le bien. – L'homme ne comprendra-t-il donc jamais que ce n'est point en luy-même, mais en Jesus-christ qu'il doit chercher la vraie justice? Sera-t-il toûjours si amoureux de ses propres œuvres, qu'il ne veuille point devoir ses merites à la grace de Dieu? Sans elle tout effort est vain, toute volonté impuissante, toute justice fausse, toute démarche dangereuse.

4 Fondemens du vray zele. 1. Etudier bien Jesus-christ & sa religion dans les écritures. 2. Regarder toûjours la fin de ses commandemens & de ses conseils, qui est l'esprit & l'interieur. 3. Ne se point faire d'autres voyes ny d'autres regles que celles de la foy, ou qui n'y soient conformes. – Jesus-christ est la fin de la loy, estant l'accomplissement & la verité de ses promesses, la réalité & le corps de ses figures & de ses ombres dans les ceremonies, la victime que prédisoient tous ses sacrifices, l'auteur de la foy & de la grace qui fait accomplir le precepte. – Le secret est de l'avoir toûjours devant les yeux quand on lit les anciennes écritures, dont il est la clef. C'est à luy de s'y faire connoistre, & de rompre les sceaux de ces livres adorables; & à nous de l'invoquer en lisant. – On aime un phantôme, quand on aime les observances de la loy sans y regarder J. C. qui en est la plenitude & la fin.

5 La vie n'est pas dans la possession de la loy, mais dans la pratique de la loy. – Elle éclaire & commande, mais elle ne peut donner qu'une lumiere oisive, sans la foy qui impetre & agit par

la charité. – Qui s'appuye ſur la loy, n'a point de reſſource dans ſon impuiſſance; la foi vive ſupplée à tout, en nous faiſant trouver J. C.

6. 7. L'incarnation, la mort & la reſurrection de J. C. ſont l'objet, la ſource & le merite de la foy chreſtienne. Il n'eſt pas queſtion d'en penetrer les moyens; mais de croire à la parole de Dieu.– La foy ne s'épouvante d'aucune difficulté, parce que plus elles ſont grandes, plus ſon merite eſt grand.–Plus les choſes paroiſſent incroyables, plus elles ſont dignes d'eſtre crues, quand c'eſt Dieu qui parle. – Moins elles ſont proportionnées à l'eſprit & au pouvoir de la creature; plus elles ſont proportionnées au deſſein que Dieu a de l'humilier ſous le joug de la foy. – Croyons une bonne fois que Dieu peut faire ce que l'homme ne peut concevoir, & la raiſon ceſſera de ſe revolter. – Combien de faux raiſonnemens & de craintes frivoles la foy nous épargne, en nous faiſant repoſer de tout ſur la toute-puiſſance de Dieu!

8 Que la foi eſt un don precieux & une loi abregée! Le juif avoit autant de langues pour confeſſer ſa foy, qu'il y avoit de ceremonies, de ſa-

6 *Mais pour ce qui eſt de la juſtice qui vient de la foy, voicy comme il en parle: Ne dites point en vôtre cœur: Qui pourra monter au ciel? c'eſt-à-dire, pour en faire deſcendre Jeſus-chriſt:*

7 *ou qui pourra deſcendre au fond de la terre? c'eſt-à-dire, pour appeller Jeſus-chriſt d'entre les morts.*

8 *Mais que dit l'Ecriture? La parole qui vous eſt annoncée n'eſt point éloignée de vous. Elle eſt dans vôtre bouche & dans vôtre cœur. Telle eſt la nature de la foy que nous vous prêchons:*

6 Quæ autem ex fide eſt juſtitia, ſic dicit: Ne dixeris in corde tuo: quis aſcendet in cœlum? id eſt, Chriſtum deducere;

7 Aut quis deſcendet in abyſſum? hoc eſt, Chriſtum à mortuis revocare.

8 Sed quid dicit Scriptura? propè eſt verbum in ore tuo, & in corde tuo: hoc eſt verbum fidei, quod prædicamus.

9 Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, & in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit à mortuis, salvus eris.

9 *parce que si vous confessez de bouche que Jesus est le Seigneur, & si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé:*

crifices, & de preceptes dans la loy; le chrétien n'a besoin que d'un cœur pour croire, & d'une langue pour faire profession de sa foy: & c'est Dieu même qui donne l'un & l'autre.

9 C'est vraiment confesser que J. C. est le Seigneur, que de lui obéïr; sans cela le chrétien ne le confesse que pour sa condamnation. C'est croire de cœur sa mort & sa resurrection, que de mourir avec lui au monde en renonçant à ses maximes, & de vivre à Dieu par la charité. Les œuvres suivent la foy quand elle est sincere. – Tous les devoirs interieurs de la religion sont compris sous la foi qui en est le fondement & la racine; les exterieurs, sous la parole qui y est toûjours employée.

§. 2. QUE LA BOUCHE CONFESSE CE QUE LE COEUR CROIT. PREDICATEURS ENVOYEZ.

10 Corde enim creditur ad justitiam: ore autem confessio fit ad salutem.

10 *Car il faut croire de cœur pour estre justifié, & confesser sa foy par ses paroles pour obtenir le salut.*

10 En vain l'homme se flatte de la foi de son cœur, s'il la dement par sa langue, par ses maximes, par ses mœurs: ces deux moyens instituez de Dieu pour le salut, renferment tous les autres. La foi bien conditionnée honore Dieu dans le cœur: la confession devant les hommes. La premiere détruit dans le pecheur la presomption de ses propres forces pour le bien, en l'obligeant de ne se confier qu'en Dieu. La seconde l'oblige à mépriser l'estime & la malice des hommes, pour n'estimer & ne craindre que Dieu. Qui rougit de son maistre,

n'est pas digne de le servir: bien moins de regner avec luy.

11 Devrions nous cesser jamais de demander à Dieu cette foy vive qui est le fondement de nôtre esperance, la source de tout bien en nous, & la substance de nôtre salut ?

12 Que celuy-là est riche qui sçait bien prier : puis que la priere met tous les biens de Dieu entre ses mains ! – Il n'y a point d'acception de personnes en Dieu. Les moyens exterieurs de la foi sont exposez à tous ; mais le don interieur de la foy n'est pas fait à tout le monde. – La priere est si essentielle à la religion, qu'elle luy donne même son nom.

13 C'est l'esperance & la charité qui prient; mais c'est la foy qui apprend comment il faut prier : & de ces quatre sources naist le salut. – La foy est la source de la priere ; & autant que la foy est tiede ou fervente, autant la priere est languissante ou pleine d'ardeur. – Tout le culte & tous les devoirs de la religion sont comme renfermez dans la priere, parce qu'elle en est l'ame, qu'elle fait plus connoître la dépendance que l'homme a de Dieu, & qu'elle est le canal qui entretient le commerce entre Dieu & les hommes.

14. 15. La mission divine & apostolique est le fondement & la source du salut des hommes. – L'apostre, comme un bon pasteur, travaille, non

11 *C'est pourquoy l'Ecriture dit : Tous ceux qui croyent en luy ne seront point confondus.*

12 *Il n'y a point en cela de distinction entre les juifs & les gentils ; parce que tous n'ont qu'un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent.*

13 *Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur, seront sauvez.*

14 *Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croyent point en luy? Et comment croi-*

11 Dicit enim Scriptura : Omnis, qui credit in illum, non confundetur.

12 Non enim est distinctio Judæi & Græci : nam idem Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum.

13 Omnis enim, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit.

14 Quomodo ergo invocabût, in quem non crediderunt ? Aut quomodo credēt ei, quem

non audierunt ? Quomodo autem audient sine prædicante ?

15 Quomodo verò prædicabunt nisi mittantur ? ficut fcriptum eft : Quàm fpeciofi pedes evangelizãtium pacem, evangelizantium bona.

ront-ils en luy, s'ils n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, fi perfonne ne leur prêche ?

15 *Et comment les predicateurs leur prêcheront-ils, s'ils ne font envoyez ? felon ce qui eft écrit : Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix font beaux, de ceux qui annoncent les vrais biens !*

par empire, mais par raifon à guérir les juifs de leur jaloufie. Il les force à reconnoître par les Ecritures, que la foy eft le moyen univerfel du falut pour toutes les nations, & par confequent que la parole, qui eft le fondement de la foy, leur doit eftre annoncée. – Le miniftere de la parole eft le plus faint & le plus neceffaire à l'Eglife : & Dieu veuille que ce ne foit pas le plus profané.

§. 3. ELECTION DES GENTILS. INCREDULITÉ DES JUIFS.

16 Sed non omnes obediunt Evãgelio. Ifaïas enim dicit : Domine, quis credidit auditui noftro ?

17 Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Chrifti.

16 *Mais tous n'obéiffent pas à l'evangile. C'eft ce qui a fait dire à Ifaïe : Seigneur, qui a crû ce qu'il nous a oüi prêcher ?*

17 *La foy donc vient de ce qu'on a oui ; & on a oui, parce que la parole de Jefus-chrift a été prêchée.*

16 A confiderer la vie de la plûpart des chrétiens, peut-on dire qu'il y en ait beaucoup qui obéiffent à l'evangile ? On n'en contredit pas tant les myfteres, que les regles des mœurs ; parce qu'il n'en coûte pas tant pour croire ceux-là, que pour fuivre celles-cy.

17 La foi renferme deux graces, toutes deux gratuites : l'inftruction exterieure, & l'obéiffance interieure : fans l'obeïffance la connoiffance nous condamnera. En vain la parole même de J. Chrift frappe l'oreille du corps, s'il n'ouvre l'oreille du

cœur

cœur. – Le croyons-nous bien que c'eſt Dieu qui nous parle quand on nous annonce ſes veritez? C'eſt à nôtre vie de répondre de nôtre foi.

18 Cette parole de Jeſus chriſt reſſonne encore aujourd'hui par toutes les parties de la terre : mais combien il y en a qui la rejettent, ou en refuſant de croire, ou en refuſant de faire ? Combien même à qui cette parole n'a pas encore eſté portée : Dieu nous la devoit-il plus qu'à eux ?

19 Gardons-nous bien de reſſembler aux juifs en ſouffrant avec peine que nos freres ſoient plus fidelles que nous, & en nous rendant jaloux de la grace des autres. Mais craignons auſſi que nôtre grace ne ſoit donnée à d'autres en punition de nôtre infidelité.

20 En combien de manieres, & par combien de voies Dieu s'eſt-il fait connoiſtre à nous, luy-même & ſes deſſeins ſur nous, nos propres beſoins & nos devoirs envers lui, lors que nous n'y penſions point, & que nous le fuyions? Cherchons-le à nôtre tour par la foi qu'il nous a donnée pendant qu'on le peut trouver. Ne ceſſons point de le prier pendant

18 *Mais ne l'ont-ils pas déja entendu? Ouy certes. Leur voix a retenti par toute la terre, & leur parole s'eſt fait entendre juſqu'aux extrémitez du monde.*

19 *Et Iſraël n'en a-t-il point eu auſſi connoiſſance? Mais c'eſt Moyſe qui le premier a dit : Je vous rendray jaloux d'un peuple qui n'eſt pas mon peuple, & je ferai qu'une nation inſenſee deviendra l'objet de vôtre indignation & de vôtre envie.*

20 *Mais Iſaïe dit hautement : J'ai eſté trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas, & je me ſuis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connoiſtre.*

18 Sed dico : Numquid non audierunt? Et quidem in omnem terram exivit ſonus corũ, & in fines orbis terræ verba eorum.

19 Sed dico : Numquid Iſraël non cognovit? Primus Moyſes dicit : Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem : in gentem inſipientem, in iram vos mittam.

20 Iſaïas autem audet, & dicit : Inventus ſum à non quærentibus me : palàm apparui iis, qui me non interrogabant.

21 Ad Israël autem dicit : Totâ die expandi manus meas ad populum non credentem, & contradicentem.

21 *Et il dit contre Israël : J'ay tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple incredule, & rebelle à mes paroles.*

qu'il est encore proche par sa bonté.

21 Les mains de Jesus crucifié sont ouvertes & étendues pour répandre sur nous ses dons, nous proteger par sa puissance, nous montrer ses voyes, nous conduire luy-même, nous appeller à lui; n'aurons-nous pour lui qu'incredulité dans nostre cœur, & que contradiction dans nostre vie & dans nos mœurs? Demandons-lui la docilité de cœur, & l'esprit de la foy, pour écouter avec fruit la parole de Dieu, & la voix du sang de Jesus-christ. N'imitons pas ce peuple rebelle, si nous ne voulons estre rejettez comme lui.

CHAPITRE XI.

§. 1. Quelques Juifs reservez et sauvez par grace. Aveuglement des autres.

1 Dico ergo: Numquid Deus repulit populum suum? Absit. Nam & ego Israëlita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin:

1 *Que dirai-je donc? Est ce que Dieu a rejetté son peuple? Non certes; car je suis moi-même Israëlite; de la race d'Abraham, & de la tribu de Benjamin.*

1 Ce n'est point vanité de se donner soi-même pour exemple, quand c'est la necessité de la charité qui le fait faire, & qu'on ne loue que la grace de Dieu en soi-même. – Soyez aussi humble que saint Paul, & vous serez aussi reconnoissant que lui de la misericorde de Die . – La fidelité de Dieu en ses promesses, & l'immutabilité de sa parole & de ses desseins sur son peudle, sont suffisamment justifiées dans le petit nombre qu'il en tire par l'election de sa

grace. – Une ame élue eſt un peuple entier devant Dieu : & c'eſt un monde qu'il ſauve, quand il ſauve les élus.

2 Ce peuple de Dieu n'eſt pas tant le corps des juifs, que ceux d'entre les juifs & les gentils qu'il a choiſis pour le ſalut. C'eſt nous-mêmes, ſi nous ſommes fideles à nôtre vocation. La preſcience eſt la prédeſtination même; puis que prédeſtiner en Dieu, c'eſt prévoir & connoître de toute eternité ceux qu'il s'eſt reſervez, & les dons qu'il a deſſein de leur faire pour les attirer à luy, les ſanctifier, les faire perſeverer, les couronner. N'y penſons jamais ſans adorer Dieu; ni ſans exercer envers lui nôtre confiance.

3 Souvent Dieu ne laiſſe aux ſiens que la vûe des maux & des deſordres qui les deshonorent; afin de les exercer, de les éprouver & d'embrazer leur zele. – Exemple conſolant pour ceux qui gemiſſent de voir le petit nombre de ceux qui ſe declarent pour la verité & la juſtice; plus conſolant encore pour ceux qui ſouffrent & qui s'expoſent à tout pour elles & pour ceux qui les défendent.

4 Ce n'eſt pas l'homme qui ſe reſerve lui-même, mais Dieu qui ſe reſerve ceux qu'il lui plaît; & il ſçait bien attirer à lui & garder ceux qu'il

2 *Dieu n'a point rejetté ſon peuple qu'il a connu dans ſa preſcience. Ne ſavez-vous pas ce qui eſt rapporté d'Elie dans l'écriture, de quelle ſorte il demande juſtice à Dieu contre Iſraël?*

3 *Seigneur; ils ont tué vos prophetes; ils ont renversé vos autels; je ſuis demeuré tout ſeul, & ils me cherchent pour m'ôter la vie.*

4 *Mais qu'eſt-ce que Dieu lui répond? Je me ſuis reſervé ſept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.*

2 Non repulit Deus plebem ſuam, quam præſcivit. An neſcitis in Elia quid dicit Scriptura: quemadmodum interpellat Deum adversùm Iſraël?

3 Domine, Prophetas tuos occiderunt, altaria tua ſuffoderunt: & ego relictus ſum ſolus, & quærunt animam meam.

4 Sed quid dicit illi divinum reſponſum? Reliqui mihi ſeptem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal.

5 Sic ergo & in hoc tempore, reliquiæ secundùm electionem gratiæ salvæ factæ sunt.

6 Si autem gratia, jam non ex operibus: alioquin gratia jam non est gratia.

7 Quid ergo? quod quærebat Israël hoc non

5 *Ainsi Dieu a sauvé en ce tems selon l'élection de sa grace, un petit nombre qu'il s'est reservé.*

6 *Que si c'est par grace, ce n'est donc point par les œuvres; autrement la grace ne seroit plus grace.*

7 *Aprés cela que dirons-nous, sinon*

se reserve. – Il est jaloux de ses élus, il les cache au monde, & souvent aux Saints mêmes. – Il ne faut juger personne, mais craindre & esperer, adorer & s'abandonner avec confiance à Dieu, le servir en s'unissant de cœur avec ceux qui sont à lui, sans estre connus d'autres que de lui. O grand Dieu! j'ose vous demander cette triple grace d'estre de ce petit nombre que vous vous reservez, que vous cachez aux hommes, & que vous gardez vous-même.

5 Dieu ne sauve que ses élus: mais l'esperance chrétienne nous oblige d'esperer d'estre de ce nombre en menant une vie qui réponde à cette esperance. – Portons en nous le caractere des élus, qui est de ne point fléchir le genou devant les idoles du monde. Ces idoles, c'est tout ce que nous aimons contre la loi de Dieu, & ce qui tient sa place dans nostre cœur. – Dieu choisit ses élus par sa pure grace: humilions-nous. – Le nombre en est petit: c'est donc ce petit nombre qu'il faut suivre, & le grand qu'il ne faut pas imiter.

6 En vain nous cherchons en nous quelque bien qui vienne de nous, ou que nous ayons par nous-mêmes merité. C'est rejetter la grace que de ne lui pas tout donner. – Tous les efforts de ses ennemis tendent à persuader que la grace est donnée au merite; & Dieu ne travaille au contraire qu'à nous convaincre que nous en sommes indignes, & que nous ne la pouvons meriter.

7 Voila ce que c'est que de vouloir chercher

Dieu dans noſtre amour propre, ſelon nos inclinations, & par nous-mêmes, comme les juifs. Ce que l'on trouve, c'eſt l'endurciſſement & l'aveuglement. – Quand Dieu nous choiſit & nous cherche pour ſe faire chercher, on le trouve infailliblement. Je ſuis errant comme une brebi égarée, cherchez, mon Dieu, vôtre ſerviteur, & l'attirez à vous.

8 Punition de l'orgueilleux, qui, à l'exemple des Juifs, veut eſtre juſte & aller à Dieu par lui-même. 1. Dieu le frappe, & il eſt inſenſible comme un homme qui dort. 2. Dieu lui preſente la lumiere, & il ne la voit pas. 3. Dieu lui parle, & il n'entend rien. Si nous croyons cet état bien rare dans le monde, & que nous ne le craignions pas pour nous-mêmes, craignons d'y eſtre déja tombez.

9. 4. Le pain vivant de la parole de Dieu lui devient, par ſa mauvaiſe diſpoſition, un poiſon mortel. 5. Ce pain dont il a abuſé en pechant, devient l'occaſion de nouvelles chutes. 6. Il n'a pas voulu en faire ſa joie & ſa gloire: c'eſt maintenant ſa condamnation & ſon ſupplice. – Il n'y a perſonne qui ne doive craindre que l'abus des graces de Dieu ne ſoit ſuivi en lui d'autres pechez.

qu'Iſraël qui recherchoit la juſtice, ne l'a point trouvée, mais que ceux qui ont eſté choiſis de Dieu l'ont trouvée, & que les autres ont eſté aveuglez?

8 *Selon qu'il eſt écrit: Dieu leur a donné un eſprit d'aſſoupiſſement & d'inſenſibilité; & il ne leur a point donné juſqu'à ce jour des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre.*

9 *David dit encore d'eux: Que leur table leur ſoit un filet, où ils ſe trouvent envelopez: qu'elle leur devienne une pierre de ſcandale, & qu'elle ſoit leur juſte punition.*

eſt conſecutus: electio autem conſecuta eſt: ceteri verò excæcati ſunt:

8 Sicut ſcriptum eſt: Dedit illis Deus ſpiritum compunctionis: oculos ut non videant, & aures ut non audiant, uſque in hodiernum diem.

9 Et David dicit: Fiat menſa eorum in laqueum: & in captionem, & in ſcandalum, & in retributionem illis.

10 Obscurentur oculi eorum ne videant : & dorsum eorum semper incurva.

10 *Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient point ; & faites qu'ils soient toûjours courbez contre terre.*

Il change souvent en maux pour nous les plus grands biens.

10. 7. La parole de Dieu augmente ses tenebres au lieu de les dissiper. 8. Au lieu d'élever son cœur au ciel, elle le courbe de plus en plus vers la terre & l'y attache. – Il est juste que l'on demeure attaché à ce que l'on aime ; à Dieu quand on aime Dieu ; à la terre quand on aime la terre.

§. 2. JUIFS, BRANCHES RETRANCHÉES DE L'OLIVIER FRANC : GENTILS, BRANCHES SAUVAGES ENTÉES SUR LE FRANC.

11 Dico ergo : Numquid sic offenderunt ut caderent ? Absit. Sed illorum delicto, salus est Gentibus ut illos æmulentur.

11 *Que dirai-je donc ? Les juifs sont-ils tombez de telle sorte, que leur chute soit sans ressource ? A Dieu ne plaise : mais leur chute est devenue une occasion de salut aux gentils, afin que l'exemple des gentils leur donnât de l'émulation pour les suivre.*

12 Quod si delictum illorum divitiæ sunt

12 *Que si leur chute a esté la richesse du*

11 Dieu souffre le mal pour en tirer un plus grand bien. – Il faut beaucoup de lumiere, de grace, & de prudence pour l'imiter en cela ; aussi bien que pour faire servir au salut les plus grands pechez. – La chute d'un juste sert quelquefois à convertir un pecheur, afin que la conversion de ce pecheur serve à son tour à relever le juste tombé. – O profondeur adorable de la conduite de Dieu, qui fait ses œuvres & accomplit ses desseins, tantost par des voyes simples & directes, & visiblement proportionnées, tantost par des voyes composées, indirectes, & qui paroissent contraires !

12 Ce qui paroist aux yeux du monde le plus

oppoſé aux deſſeins de Dieu, eſt ſouvent le moyen qu'il a choiſi pour les accomplir, & Dieu fait ſa volonté par la choſe même que l'homme fait contre ſa volonté. Qui n'admirera, ô mon Dieu, les reſſorts cachez de voſtre ſageſſe ? – Combien eſt puiſſant le bon exemple! Malheur à celui à qui il cauſe de la jalouſie, au lieu d'augmenter ſon zele.

13 Ce qui honore veritablement le miniſtere d'un paſteur, eſt le zele d'établir Jeſus-chriſt dans les ames qui luy ſont confiées, ſans oublier les autres. Il leur doit toute ſon application, mais ſans attachement : ſon zele & ſa tendreſſe, mais ſans partialité.

14 Heureux le chrétien qui n'excite point d'autres paſſions dans le cœur de ſes freres, que la ſainte paſſion d'eſtre à Jeſus-chriſt ! Un chrétien, & plus encore un eccleſiaſtique, ne doit penſer à ſes parens que pour le ciel, & ne leur inſpirer d'ambition & de jalouſie que pour le ſalut.

15 Point de vraie conſolation dans les calamitez & dans les pechez mêmes des nôtres, que dans la ſoumiſſion aux ordres & aux deſſeins de Dieu, & dans la vûe du bien qu'il en ſçait tirer. – Regardons le bien plus par rapport à l'Egliſe &

monde, & ſi leur diminution a eſté la richeſſe des gentils; combien leur plenitude enrichira-t-elle le monde encore davantage?

13 Car je vous le
dis à vous, qui eſtes gentils, tant que je ſeray l'Apoſtre des gentils, je travaillerai à rendre illuſtre mon miniſtere,

14 pour tâcher d'ex-
citer de l'émulation dans l'eſprit des juifs, qui me ſont unis ſelon la chair, & d'en ſauver quelques-uns.

15 Car ſi leur per-
te eſt devenue la réconciliation du monde, que ſera leur ſalut, ſinon un retour de la mort à la vie?

mundi : & diminutio eorum divitiæ Gentium : quantò magis plenitudo eorum ?

13 Vobis enim
dico Gentibus : Quamdiu quidem ego ſum Gentium Apoſtolus, miniſterium meum honorificabo,

14 Si quomo-
do ad æmulandum provocem carnem meam, & ſalvos faciam aliquos ex illis,

15 Si enim
amiſſio eorum, reconciliatio eſt mundi : quæ aſſumptio, niſi vita ex mortuis?

16 Quod si delibatio sancta est, & massa: & si radix sancta, & rami.

16 Que si les premices des juifs sont saintes, la masse l'est aussi: & si la racine est sainte, les rameaux le sont aussi.

17 Quod si aliqui ex ramis fracti sunt, tu autem cùm oleaster esses, insertus es in illis, & socius radicis & pinguedinis olivæ factus es,

17 Si donc quelques-unes des branches ont esté rompues, & si vous, qui n'estiez qu'un olivier sauvage, avez esté enté parmi celles qui sont demeurées sur l'olivier franc, & avez esté rendu participant de la séve & du suc qui sort de la racine de l'olivier:

18 Noli gloriari adversùs ramos. Quod si gloriaris: non tu radicem portas, sed radix te.

18 ne vous élevez point de présomption contre les branches naturelles. Que si vous pensez vous élever au dessus d'elles, sachez que ce n'est pas vous qui portez la racine, mais que c'est la racine qui vous porte.

19 Dices ergo: Fracti sunt

19 Car, direz-vous, ces branches naturelles

au corps de J. C. que par rapport à nous-mémes & aux nôtres.

16 Apprenons à juger avantageusement des corps & des particuliers par le bien que nous y voyons; & à ne les pas mépriser à cause du mal qui s'y rencontre. – S. Paul cherche dans ce peuple dégradé ce qui peut le rendre plus estimable. Rien ne le releve davantage, que d'avoir eu dans sa naissance une racine & une tige aussi sainte que les Patriarches, dont Dieu s'est fait, pour ainsi dire, honneur de se dire le Dieu: & d'avoir dans sa décadence même donné J. C. au monde, les fondateurs & les prémices de l'Eglise, les Apôtres & les premiers chrétiens.

17. 18. Humilions-nous dans la chute des autres: peut-être leur grace nous a-t-elle esté donnée, mais peut-être aussi cette même grace ou retournera à eux, ou passera à un autre. – N'insultons point aux juifs: nous sommes entez sur eux. Ils sont nostre racine: c'est d'eux que la foi & le salut nous sont venus. Craignons pour nous, & prions pour eux.

19. 20. Nous ne tenons à Jesus-christ que par

la foi & la charité ; mais cette foi & cette charité dépendent de luy. – La grace est la source de l'humilité, & l'humilité est la gardienne de la grace. – Qui s'éleve d'orgueil sur celui qui est tombé par orgueil, est plus punissable que lui, ne profitant pas de son exemple. Reconnoissance, humilité, tremblement.

21 Que ne doit point craindre un pecheur, & même un juste, quand il considere les jugemens de Dieu sur les anges, sur Adam & sa posterité, sur le peuple juif, sur tant de chrétiens qui valoient mieux que lui, & qui n'avoient peut-être pas reçû tant de graces? – C'est nôtre salut, qu'il ne nous épargne pas en ce monde, afin qu'il puisse nous épargner en l'autre.

22 Les misericordes de Dieu sur nous, nous doivent autant faire trembler que sa séverité sur les autres. – La grace se change en jugement dans ceux qui en abusent. – La chute des autres est une grande instruction pour nous : & une leçon qu'il faut étudier souvent, non pour insulter au prochain, mais pour nous condamner & nous corriger

ont esté rompues, afin que je fusse enté en leur place.

20 *Il est vrai : elles ont esté rompues à cause de leur incredulité ; & pour vous, vous demeurez ferme par vostre foy ; mais prenez garde de ne vous pas élever, & tenez-vous dans la crainte.*

21 *Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi.*

22 *Considerez donc la bonté & la severité de Dieu : sa severité envers ceux qui sont tombez ; & sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis : autrement vous serez aussi retranché comme eux.*

rami ut ego inserar.

20 Benè : propter incredulitatem fracti sunt. Tu autem fide stas : noli altum sapere, sed time.

21 Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit : ne fortè nec tibi parcat.

22 Vide ergo bonitatem, & severitatem Dei : in eos quidem, qui ceciderunt, severitatem : in te autem bonitatem Dei, si permanseris in bonitate alioquin & tu excideris,

23 Sed & illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur : potens est enim Deus iterùm inserere illos.

24 Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, & contrà naturam insertus es in bonam olivam, quantò magis ii, qui secundùm naturam inserentur suæ olivæ.

23 *Que si eux-mêmes ne demeurent pas dans leur incredulité, ils seront de nouveau entez sur leur tige, puis que Dieu est tout-puissant pour les enter encore.*

24 *Car si vous avez esté coupé de l'olivier sauvage, qui estoit vostre tige naturelle, pour estre enté contre vostre nature sur l'olivier franc, à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même seront-elles entées sur leur propre tronc?*

nous-mêmes.– Tremblons au milieu des plus grandes graces, puis que si elles ne sont point suivies de la perseverance, elles serviront à une plus grande condamnation. Et qui peut meriter cette derniere grace?

23 Qu'aucun pecheur ne perde courage : il n'y a point d'abysme de pechez, d'où Dieu ne le puisse tirer. Celui qui retourne à lui avec foi & confiance, trouvera toûjours son sein ouvert pour luy. – Le retour du pecheur n'est fondé par saint Paul que sur la grace toute-puissante de Dieu par Jesus-christ. La malice du pecheur ne fait rien perdre à Dieu ni de sa bonté ni de sa puissance.

24 Si la grace qu'un chrétien a reçûe avant que de quitter Dieu, est pour lui un sujet de craindre sa justice, c'est aussi un gage de ce qu'il peut attendre de sa misericorde, s'il se convertit veritablement à lui. – La conversion des nouveaux mondes doit encourager un chrétien qui veut retourner à Dieu, & qui demande sincerement sa conversion : puis qu'il y voit combien Dieu est riche en misericordes.

§. 3. QUE LES JUIFS UN JOUR RECEVRONT MISERICORDE. PROFONDEUR DE LA SAGESSE ET DES JUGEMENS DE DIEU.

25 *Je veux bien, mes freres, vous découvrir ce mystere & ce secret, afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux; qui est qu'une partie des juifs est tombée dans l'aveuglement, jusques à ce que la multitude des nations entrât dans l'Eglise;*

26 *& qu'ainsi tout Israël fust sauvé, selon qu'il est écrit: Il sortira de Sion un liberateur qui bannira l'impieté de Jacob.*

25 Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, (ut non sitis vobis ipsis sapientes) quia cæcitas ex parte contigit in Israël, donec plenitudo Gentium intraret.

26 Et sic omnis Israël salvus fieret, sicut scriptum est: Veniet ex Sion, qui eripiat, & avertat impietatem à Jacob.

25 La prudence d'un bon pasteur paroist en ce qu'il fait découvrir à tems les mysteres selon les besoins de l'Eglise, & pour la consolation des elus. On en doit faire connoistre, comme saint Paul, non ce qui ne peut servir qu'à nourrir la curiosité de l'esprit humain, mais ce qui est necessaire pour l'humilier & le tenir dans la crainte. – Dieu accomplit ses desseins sur les élus, même par la perte des méchans. –La sagesse de Dieu sçait bien ménager ses interests: elle abandonne un petit peuple endurci, pour luy acquerir des peuples sans nombre. – C'est une consolation dans les pertes que fait l'Eglise, que l'esperance d'une compensation abondante, dont Dieu sçaura bien trouver les moyens.

26 Tout Israel est sauvé dans le petit nombre que Dieu s'en est reservé. Soyez, ô Jesus, le liberateur de ma volonté, & bannissez-en tout ce qui s'oppose à vous. Autant de fois qu'elle s'oppose au bien que vous demandez de moi, ou me porte au mal que vous me défendez, autant de fois elle a besoin que vous soyez son liberateur par vostre grace. – Retour de grace admirable: effor-

17 Et hoc illis à me testamentum: cùm abstulero peccata eorum.

18 Secundùm Evangelium quidem inimici propter vos: secundùm electionem autem, charissimi propter patres.

27 *Et c'est là l'alliance que je feray avec eux lors que j'aurai effacé leurs pechez.*

28 *Ainsi quant à l'evangile, ils sont maintenant ennemis à cause de vous : mais quant à l'élection, ils sont aimez à cause de leurs peres.*

çons-nous de rendre celle que nous avons reçue en la procurant aux autres, comme les gentils serviront à faire trouver aux juifs le liberateur qu'ils ont reçu d'eux.

27 Quelle difference, ô mon Dieu, entre l'alliance judaïque, & l'alliance chrétienne ! L'une & l'autre a pour condition le renoncement au peché, & l'accomplissement de vostre loy : mais là vous l'exigez du pecheur en le laissant dans son impuissance; icy vous luy donnez ce que vous luy commandez, en le purifiant par vostre grace, en gravant vostre loy dans son cœur, & en l'unissant à vous dans vostre Fils.

28 Le peuple juif rejetté dans une grande partie, donne lieu à l'accomplissement des propheties & de la misericorde de Dieu envers les gentils : le même peuple élu dans l'autre partie par une élection immuable, mais cachée & qui paroîtra dans son temps, justifie la verité de Dieu dans ses promesses en faveur des juifs. L'endurcissement des uns est permis pour le salut des autres. –Ne méprisons aucun pecheur : Dieu a quelquefois de grands desseins sur ceux qui luy sont maintenant les plus opposez. – Une grace de réforme pour un Ordre, de pieté pour une famille, de conversion pour un pecheur, est souvent accordée en consideration de la sainteté d'un fondateur, d'un ancêtre, d'un pere. – Avoir recours à eux pour l'obtenir, c'est une conduite conforme à la dépendance que Dieu a mise entre les chefs & les membres.

29 Quelques infidelitez, changemens, ou revolutions qui arrivent dans le monde, loin de changer les desseins & la volonté de Dieu, ils sont soumis à son eternelle volonté & à ses conseils immuables, & servent à leur accomplissement. — Les moyens du salut sont des dons de Dieu aussi seurs, efficaces, & infaillibles, que le decret du salut est absolu, certain, & immuable : les graces répondant à la prédestination, qui en est la préparation & la base.

30. 31. Ne nous lassons point d'adorer la puissance incomprehensible de Dieu, qui tire de si grands biens du peché même ; sa propre gloire, la foy des incredules, & l'accomplissement de ses desseins sur l'Eglise. Changez en bien, Seigneur, tout le mal que vous voyez dans mon cœur, & faites-le servir à vostre gloire. Vous le pouvez.

32 La clef de la doctrine apostolique de la grace de Dieu permet le peché de tous, afin que tous ceux qui sont sauvez ne le soient que par misericorde : tant il est jaloux de la gloire de sa grace. — Si le consentement au mouvement de la grace n'est pas de la grace, c'est un merite qui ne lui est pas dû, & qui peut donner droit au

29 *Car les dons & la vocation de Dieu sont immuables, & il ne s'en repent point.*

30 *Comme donc autrefois vous ne croyiez point en Dieu, & que vous avez ensuite obtenu misericorde, à cause de l'incredulité des juifs ;*

31 *ainsi les juifs n'ont point crû que Dieu voulût vous faire misericorde, afin que la misericorde qui vous a esté faite, leur serve à obtenir misericorde.*

32 *Car Dieu a voulu que tous fussent enveloppez dans l'incredulité, pour exercer sa misericorde envers tous.*

29 Sine pœnitentia enim sunt dona & vocatio Dei.

30 Sicut enim aliquando & vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum :

31 Ita & isti nunc non crediderunt in vestrâ misericordiam, ut & ipsi misericordiam consequantur.

32 Conclusit enim Deus omnia incredulitate : ut omnium misereatur.

33 O altitudo divitiarum sapientiæ, & scientiæ Dei: quàm incomprehensibilia sunt judicia ejus, & investigabiles viæ ejus!

34 Quis enim cognovit sensum Domini? Aut quis consiliarius ejus fuit?

33 *O profondeur des thresors de la sagesse & de la science de Dieu! Que ses jugemens sont impenetrables, & ses voyes incomprehensibles!*

34 *Car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est entré dans le secret de ses conseils?*

pecheur de s'attribuer le merite de sa conversion & de son salut. Rapportons donc tout à Dieu; puis que tout vient de lui. –Il faut qu'il se plaise bien à faire misericorde, puis qu'il permet pour cela la plus grande des miseres; qui est le peché.

33 C'est orgueil & présomption de vouloir tout sçavoir dans la doctrine de la prédestination & de la grace; mais de vouloir tout ignorer, c'est ingratitude & infidelité.– Suivons l'Apostre dans ce sacré labyrinthe; mais arrestons-nous où il s'arreste, si nous ne voulons nous égarer. –Que la curiosité de l'esprit humain se change en admiration, quand Dieu ne découvre point lui-même ses desseins & ses jugemens. Ils ne sont pas sans raison, puis qu'ils sont pleins d'une sagesse & d'une science profonde; mais ces raisons sont aussi incomprehensibles que sa sagesse. – Accoûtumons-nous à nous occuper des jugemens de Dieu avec foy & avec respect, avec crainte & avec confiance, meditons les, admirons-les, & humilions nostre esprit sous leur hauteur infinie.

34 Les jugemens de Dieu sont cachez aux hommes, afin que les plus saints tremblent sous sa main, dépendent de luy, & ne se glorifient qu'en luy. – Quiconque prétend avoir trouvé le dénouëment des desseins de Dieu, & se vante de nous apprendre par ses raisonnemens le secret de la conduite de Dieu, ne nous apprendra assurément autre chose que sa propre présomption.

35 C'est celui qui prétend que s'il est prédestiné, c'est en consideration de ses propres merites; qui ne donne pas tout à la grace de Jesus-christ; qui croit pouvoir faire quelque bon usage de sa volonté que Dieu ne fasse pas en lui, & qui soit le fondement de la grace; & qui a la présomption de croire pouvoir la rendre efficace par un consentement qui ne soit pas l'effet de la grace même. Défendez-moi, Seigneur, de toutes ces illusions de l'orgueil humain. Je n'ai rien de moy-même à vous donner qu'un fond tres-corrompu.

35 *Qui luy a donné quelque chose le premier, pour en prétendre recompense?*

36 *Tout est de lui, tout est par luy, & tout est en luy. A luy soit gloire dans tous les siecles. Amen.*

35 **Aut quis prior dedit illi, & retribuetur ei?**

36 **Quoniam ex ipso, & per ipsum, & in ipso sunt omnia: ipsi gloria in sæcula. Amen.**

36 Enfin qui a droit de demander à Dieu raison de sa conduite, lui à la volonté & à la gloire de qui tout doit estre rapporté dans le Pere comme le principe eternel, *de qui* procedent toutes choses, créées & increées; à qui tout doit se conformer dans le Fils, comme la loi & la regle souveraine, l'exemplaire & l'art divin *sur qui & par qui* tout est formé; *en qui* tout doit se reposer & se consommer dans le saint Esprit, comme l'amour, la paix, le repos, la perfection, le centre & l'unité de toutes choses. – A qui appartient-il de chercher sa gloire en tout, & d'y faire tout servir, sinon à celuy de qui toutes creatures & toutes graces sont émanées comme des écoulemens de son estre & des effets de sa puissance, *ex ipso*; comme des images & des participations divines, *per ipsum*; & comme ne devant plaire & ne pouvant subsister qu'en luy, *in ipso*; J'adore tout ce que le saint Esprit nous a voulu faire icy connoître de vous, ô Trinité eternelle, qui

estes mon Dieu ; & je me donne à vous pour vous glorifier en la maniere qu'il vous plaist que je le fasse.

CHAPITRE XII.

§. I. NOS CORPS HOSTIE VIVANTE DE DIEU. RENOUVELLEMENT DE L'ESPRIT. QUE NUL NE PASSE LA MESURE DE SON DON.

1 OBsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequiũ vestrum.

2 Et nolite conformari huic sæculo, sed re-

1 *JE vous conjure donc, mes freres, par la misericorde de Dieu, de luy offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, & agreable à ses yeux, pour luy rendre un culte raisonnable & spirituel.*

2 *Ne vous conformez point au siecle*

1 TElle qu'est la sanctification, tel est le culte & le sacrifice. La justice de la foy a pris la place de la justice de la loi, comme l'Apôtre l'a fait voir : que les sacrifices de la foy succedent donc aussi à ceux de la loy ; au lieu des victimes charnelles des corps morts des bêtes, incapables de donner ou de recevoir la sanctification, de rendre honneur, ou de plaire à Dieu, faisons de nos propres corps vivans, sanctifiez & consacrez à Dieu par son Esprit, & qui lui sont agréables comme membres de son Fils, des victimes chrestiennes & spirituelles, qu'une foi vive lui sacrifie par le bon usage & la mortification des sens. – L'Apôtre, plein de la misericorde de Dieu, dont il vient d'exposer le grand mystere, ne trouve rien plus capable de porter le chrestien à servir Dieu en luy sacrifiant tout ce qu'il est.

2 Saint Paul passe du sacrifice du corps au sacrifice

crifice du cœur, dont le premier degré est de renoncer à la corruption du siecle – Toute la morale en deux mots : Ne se pas conformer au monde par la cupidité ; se transformer en J. C. par la charité ; renoncer aux maximes du siecle ; embrasser les regles de l'evangile. – La cupidité est aveugle, & aveugle le monde. Quiconque s'en rapporte à son jugement sur la verité de la religion, sur les regles de la morale, & sur l'intelligence de la loi & des voyes de Dieu, ne peut manquer d'estre trompé. – La foy & la charité sont lumineuses, & c'est à la faveur de leur lumiere qu'il faut étudier la religion, & chercher la volonté de Dieu. – *Ce qui est bon*, c'est à dire : la religion & les mysteres de Jesus-christ, que la foy découvre dans les ceremonies de la loy : *Agreable à Dieu*, c'est-à-dire : La victime dont l'esperance & les promesses estoient données par les sacrifices de la loi : *Parfait :* c'est-à-dire : L'accomplissement de la loy par la charité, que les preceptes de la loy nous obligent de demander & de chercher en JESUS-CHRIST. – Trois degrez de grace pour les foibles, pour les plus avancez, & pour les plus parfaits. – Il faut estre fidelles à chercher & à faire la volonté de Dieu, chacun dans son degré & selon sa mesure.

present, mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de vôtre esprit, afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agreable à ses yeux, & ce qui est parfait.

formamini in novitate sensûs vestri : ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, & beneplacens & perfecta.

3 *Je vous exhorte donc vous tous, selon le ministere qui m'a esté donné par grace, de ne vous point élever au delà de ce que vous*

3 Dico enim per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos : Non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad sobrie-

3 Un pasteur, à l'exemple de saint Paul, doit se tenir dans ses bornes, en même temps qu'il exhorte les autres à ne pas sortir des leurs. – Nous

tatem : & unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.

devez dans les sentimens que vous avez de vous-mêmes ; mais de vous tenir dans les bornes de la mode ation , selon la mesure du don de la foi , que Dieu a départie à chacun de vous.

ne devons faire dans l'Eglise, ni vouloir estre dans le corps de Jesus-christ, que ce qu'il veut que nous y soyons. C'est un grand secret, de ne se pas élever au dessus de son talent & de sa grace ; & d'agir selon l'étendue de sa foy, & dans l'ordre de sa vocation.

§. 2. TOUS NE SONT QU'UN CORPS. QUE CHAQUE MEMBRE FASSE CE QU'IL DOIT.

4 Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent :

5 Ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra.

6 Habentes autem donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes ; sive

4 *Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, & que tous ces membres n'ont pas la même fonction ;*

5 *ainsi, quoi que nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous neanmoins qu'un seul corps en Jesus-christ, & nous sommes tous reciproquement les membres les uns des autres.*

6 *C'est pourquoy, comme nous avons tous des dons differens selon la grace qui nous*

4. 5. Que de conclusions il y a à tirer de ce grand principe de toute la religion chrétienne ! — Il renferme sa difference essentielle d'avec la religion judaïque ; la clef des Ecritures, des veritez de la foi, de l'ordre de la hierarchie, des regles de la conduite & de la charité chrétienne. Soyons fideles à l'adoration, à la reconnoissance, à la dépendance dues au chef qui nous fait entrer dans l'unité de son corps. Ayons le respect, la tendresse, l'union parfaite dues aux membres avec qui nous formons un seul corps. Mais quel chef & quel corps !

6 Qu'avons-nous à faire en ce monde, sinon de reconnoistre chacun le don de Dieu en nous,

& d'en faire usage pour luy. – Les predicateurs, qui sont les prophetes de la nouvelle loi, doivent bien sçavoir la religion, estre remplis des regles de la foy, & en entendre parfaitement l'analogie & l'œconomie, aussi-bien que la morale & la discipline. C'est dequoi ils doivent faire leur principale étude.

7 Malheur à celui, qui estant chargé du soin de servir & d'instruire le troupeau de Jesus-christ, ne remplit pas son ministere. – C'est assez pour le salut des autres de satisfaire exterieurement à ces devoirs; mais le salut du ministre dépend de la disposition de son cœur.

8 La foy établie par l'autorité de la parole, doit estre éclairée de sa lumiere dans l'instruction; & soûtenue de sa force dans les exhortations. – La simplicité dans l'aumône bannit, non un discernement raisonnable des besoins des personnes; mais la trop grande crainte de mal donner, les réfléxions de vanité & de complaisance, les vues d'interests, & l'acception des personnes. – Un pasteur sans soin & sans sollicitude, est un idole qu'on enfume d'encens, & non pas un pasteur qui nourrisse son troupeau. – C'est une double misericorde, de soulager la misere par l'aumône;

a esté donnée; que celui qui a reçu le don de prophetie, en use selon l'analogie & la regle de la foi.

7 *Que celui qui est appellé au ministere de l'Eglise, s'attache à son ministere. Que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner.*

8 *Et que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte les autres. Que celui qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité. Que celui qui a la conduite de ses freres, s'en acquitte avec vigilance: & que celui qui exerce les œuvres de misericorde, le fasse avec joye.*

prophetiam secundùm rationem fidei,

7 Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina,

8 Qui exhortatur in exhortando, qui tribuit in simplicitate, qui præest in sollicitudine, qui miseretur in hilaritate.

& de consoler les miserables par la maniere dont on la fait. – Se décharger du poids dangereux des biens temporels, s'en acquerir d'eternels & d'invisibles, & estre comme le sauveur de ses freres, c'est en effet un grand sujet de joye, si on a de la foy.

§. 3. DEVOIRS PRINCIPAUX DE LA VIE CHRESTIENNE.

9 Dilectio sine simulatione. Odientes malum, adhærentes bono:

10 Charitate fraternitatis invicem diligentes: Honore invicem prævenientes:

11 Solicitudine non pigri: Spiritu ferventes: Domino

9 *Que vôtre charité soit sincere & sans déguisement. Ayez le mal en horreur, & attachez-vous fortement au bien.*

10 *Que chacun ait pour son prochain une affection & une tendresse vraiment fraternelle. Prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur & de déference.*

11 *Ne soyez point lâche dans vôtre devoir. Conservez-vous*

9 Qui conçoit bien ce que c'est que d'avoir Dieu pour Pere, & d'estre membre de J. C. comprend aussi quelle difference il y a entre une amitié mondaine, & la charité fraternelle que demande icy S. Paul? – Qualitez & effets de la charité chrétienne. 1. Elle est sincere, aimant du cœur, en tout temps, sans interest, sans flatterie. 2. Elle hait le mal, même dans ceux qu'elle aime, loin de le justifier. 3. Ne s'attache qu'à ce qu'il y a de bien en eux, & l'aime par tout où il se trouve.

10. 4. Elle traite en freres les plus inconnus, comme enfans du même Pere celeste, & membres du même corps. 5. Elle est respectueuse & exemte des legeretez & familiaritez basses & mondaines, parce qu'elle est sainte. 6. Elle est prévenante, parce qu'elle est humble.

11. 7. La charité & l'amitié chrétienne a une sainte sollicitude pour ne pas manquer à ses de-

voirs. 8. Ne se lasse & ne se rebute jamais, mais agit toûjours avec le même zele. 9. Ne regarde que J. C. dans le prochain, & s'entretient dans la ferveur, en se representant souvent quel est celui qu'elle sert.

12. 10. Ne met point sa consolation dans la douceur de l'amitié, ny des biens de cette vie, mais dans l'esperance des biens futurs. 11. Est à l'épreuve de toutes les fatigues, traverses, & souffrances. 12. Gemit sans cesse dans la priere pour le salut des autres autant que pour le sien propre; parce qu'elle sçait que cette vie est un exil & un abyme de miseres.

dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez. servientes:

12 *Réjouissez-vous dans vostre esperance, soyez patiens dans les maux, perseverans dans la priere,* 12 Spe gaudentes: In tribulatione patientes: Orationi instantes:

13 *charitables pour soulager les necessitez des saints, promts à exercer l'hospitalité.* 13 Necessitatibus sanctorum communicantes: hospitalitatem sectantes.

14 *Benissez ceux qui vous persecutent, benissez-les, & ne faites point d'imprecation contr'eux.* 14 Benedicite persequentibus vos: benedicite, & nolite maledicere.

13. 13. Elle rend tous les biens communs entre les riches & les pauvres, parce que l'esprit & le cœur sont communs. – Les Saints sont les chrétiens, & la societé de la grace jointe à celle de la nature leur donne un second droit aux biens de leurs freres dans le besoin. 14. Elle ne peut regarder ny traiter personne comme étranger; parce qu'elle sçait que nous le sommes tous ici à l'égard du ciel, & que personne ne l'est à l'égard de son frere.

14. 15. Loin de vouloir du mal à ses ennemis, elle les porte dans son cœur & leur souhaite les plus grands biens; parce qu'elle scait que J. C. est mort en priant pour ses persecuteurs. – Les nôtres sont nos bienfaicteurs, puis qu'ils nous procurent un nouveau droit au royaume du ciel.

15 Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus:

15 *Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, & pleurez avec ceux qui pleurent.*

15. 16. La joye de ses freres devient la sienne, & elle se rend propres leurs afflictions & leurs maux. On le dit si souvent dans le monde; mais cela ne passe pas le bout des lévres. La charité seule le fait réellement, & sans même le dire.

16 Idipsum invicem sentientes: Non alta sapientes, sed humilibus consentientes. Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.

16 *Tenez-vous toûjours unis dans les mêmes sentimens & les mêmes affections. N'aspirez point à ce qui est élevé, mais accommodez-vous à ce qui est de plus bas & de plus humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.*

16. 17. La charité nous unit dans une même foy & dans le même goût des biens celestes. 18. Elle est humble, nous rend tous égaux, & nous rabaisse pour nos freres jusqu'à ce qu'il y a de plus petit & de plus bas. 19. Nous fait renoncer volontiers à nôtre sens, à nos vues & à nos lumieres, pour suivre celles des autres; parce qu'elle se met au dessous de tous.

17 Nulli malum pro malo reddentes: providentes bona non tantùm coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus.

17 *Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes.*

17. 20. Elle ne sçait ce que c'est que rendre le mal, parce qu'elle n'en connoist point d'autre icy-bas que le peché. 21. En évitant l'ostentation dans le bien qu'elle fait, elle ne laisse pas de chercher à édifier le prochain; parce qu'elle sçait que c'est une humilité mal reglée que de vouloir cacher toûjours toute sorte de bien; qu'elle doit aimer la perfection du prochain comme la sienne propre; que rien n'est à elle qui ne soit à luy; & que le bon exemple est une des dettes de la charité.

18 Si fieri po-

18 *Vivez en paix,*

18. 22. La charité est paisible & pacifique, &

souffre pour le bien de la paix tout ce qui ne blesse point la verité ny la justice. Si avec toutes sortes de personnes, combien plus avec des chrétiens, nos freres, nos membres?

19 23. Si on l'accuse, elle laisse à Dieu le soin de sa justification; & attend avec foi & avec patience son jugement; parce qu'elle fait peu d'estat de celuy des hommes. – 24. Elle étouffe les mouvemens de sa propre colere, souffre celle des hommes, & n'a garde d'exciter ni de prévenir celle de Dieu sur ses ennemis; parce qu'elle sçait que c'est le moyen le plus seur de l'éviter elle-même, & de détourner les effets de la mauvaise volonté de ses ennemis.

20. 25. Elle ne fait connoitre qu'elle a des ennemis, qu'en leur faisant plus de bien qu'aux autres, & se tient bien vangée quand Dieu leur fait misericorde; parce que c'est par là qu'elle la veut meriter elle-même. – Les occasions de servir ses ennemis, sont pretieuses à un vrai chrétien: il n'a garde de les laisser échapper.

21. 26. Enfin elle est à l'épreuve de toute la malignité des plus implacables ennemis, & elle n'en veut triompher que par les bienfaits; parce

si cela se peut, & autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes.

19 *Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers freres: mais donnez lieu à la colere; car il est écrit: C'est à moy que la vengeance est reservée, & c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur.*

20 *Au contraire, si vostre ennemi a faim, donnez-luy à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire: car agissant de la sorte vous amasserez des charbons de feu sur sa teste.*

21 *Ne vous laissez point vaincre par le mal: mais travaillez à vaincre le mal par le bien.*

test, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes:

19 Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ, scriptum est enim: mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus.

20 Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitit, potum da illi. Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius.

21 Noli vinci à malo, sed vince in bono malum.

qu'elle ſçait que c'eſt par là qu'elle imite Dieu, & qu'elle eſt fille de celui qui eſt la charité même. – Vaincre le mal par le mal, c'eſt ſe laiſſer vaincre ſoi-même par ſa propre cupidité & ſa paſſion : vaincre le mal par le bien, c'eſt ſe vaincre ſoi-même par la charité, & triompher de ſon ennemi en gagnant ſon cœur. Seigneur, qui n'avez pû eſtre vaincu par toute la malignité du cœur de vos ennemis ; c'eſt vous ſeul qui pouvez répandre dans mon cœur la douceur de la charité. Voſtre victoire eſt la mienne : daignez m'en appliquer la vertu.

CHAPITRE XIII.

§. I. Estre soumis aux puissances. Payer le tribut aux princes.

1 Omnis anima poteſtatibus ſublimioribus ſubdita ſit: non eſt enim poteſtas niſi à Deo : quæ autem ſunt à Deo ordinata ſunt.

1 *Que tout le monde ſoit ſoumis aux puiſſances ſuperieures ; car il n'y a point de puiſſance qui ne vienne de Dieu, & c'eſt lui qui a établi toutes celles qui ſont ſur la terre.*

1 Doctrine apoſtolique & divine de la puiſſance legitime des rois & autres ſouverains, contre les juifs libertins, les chrétiens charnels, & les eccleſiaſtiques rebelles, qui ſous prétexte de religion violent la religion même, en ſecouant le joug d'une autorité qui vient de Dieu, & ne dépend que de Dieu 1. Devoir des ſujets : Reconnoître la ſouveraineté des princes, leur autorité dans leurs officiers & dans les magiſtrats, & l'obeïſſance qui leur eſt due. L'un & l'autre eſt de droit divin. – *Tout le monde*, ſans exception, c'eſt-à-dire, ſelon ſaint Chryſoſtome, apoſtres, evangeliſtes, prophetes, evêques, prêtres, moines, & religieux

soumis, non par une obeïssance seulement exterieure, mais par un assujettissement volontaire & du fond du cœur: 2e. Devoir. *Aux puissances*: on parle des rois comme on parle des anges. Ne regarder pas leurs défauts personnels, qui viennent d'eux-mêmes; mais leur puissance, qui vient de Dieu, & est toûjours bonne. *Superieures*: Le roy n'a personne au dessus de luy pour le temporel, que Dieu seul: *Omnibus major, solo Deo minor.* Tertul. Dieu est la premiere majesté; le roy, la seconde. Sa couronne est indépendante de toute puissance créée: le reconnoître, 3e. Devoir. *De Dieu*: Tout usage de la puissance, ni toute voye pour y entrer, n'est pas de Dieu; quoi que toute puissance soit de lui: mais tout est dans son ordre, & il est de cet ordre d'y estre soumis en aimant ce qu'il ordonne, souffrant ce qu'il permet, & tolerant ce qu'il tolere.

2 *Celui donc qui s'oppose aux puissances, resiste à l'ordre de Dieu; & ceux qui y resistent, attirent la condamnation sur eux-mêmes.*

3. *Car les princes ne sont point à crain-*

2 Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt:

3 Nam principes non sunt timori boni ope-

2. 4e. Devoir: Ne s'élever jamais contr'eux, quels qu'ils soient: c'est s'attaquer à Dieu. Vouloir se dispenser de l'obeïssance qui leur est due, c'est vouloir se dispenser de la loi eternelle, qui consiste dans l'ordre de Dieu. – C'est lui qui vange les rois de la revolte de leurs sujets, parce qu'ils sont ses images, & qu'il s'est reservé à lui seul le droit de les juger. – Point d'autres armes contre eux, que les gemissemens de la priere; point d'autre resistance à l'autorité, que par les larmes puissantes de la pieté, par les doux efforts de la charité, par la sainte violence de l'humilité.

3 Un prince est aimable à tous ceux qui aiment

ris, sed mali. Vis autem non timere potestatem? Bonum fac; & habebis laudem ex illa:

dre lors qu'on ne fait que de bonnes actions; mais lors qu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous ne point craindre les puissances? Faites bien, & elles vous en loueront.

4 Dei enim minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time: non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister est: vindex in iram ei, qui malum agit.

4 *Le prince est le ministre de Dieu pour vostre bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre; parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour executer sa vengeance, en punissant celui qui fait de mauvaises actions.*

5 Ideò necessitate subditi estote, non solùm propter

5 *Il est donc necessaire de vous y soumettre, non seulement*

l'ordre de Dieu; il n'est terrible qu'à ceux qui aiment leurs propres desordres. – Si les princes méprisent ou maltraitent les gens de bien, & estiment ou autorisent les méchans, c'est un violement de l'ordre de Dieu; mais il est de cet ordre même de le souffrir patiemment. – C'est un double gain que de faire son devoir, & de n'en recevoir en cette vie ni la recompense, ni la louange. Ce que les hommes retiennent injustement, Dieu le rendra au centuple à ceux qui n'attendent rien que de luy.

4 Estre le lieutenant & le ministre de Dieu pour établir le bien, & empêcher le mal, c'est une qualité éminente & sacrée: heureux le prince qui la connoist & la remplit! – Il est le ministre de Dieu pour exercer sa vengeance, non pour servir à celle des autres. – Qu'un enfant de Dieu ne se croye pas dégradé pour obeïr à un homme; puis que c'est Dieu même qu'il doit regarder & respecter dans cet homme, & que cet homme est obligé de le gouverner & de le traiter selon l'esprit, l'intention & les regles de la conduite de Dieu même; avec amour, sagesse, liberté, justice, indulgence, liberalité, &c.

5 Un chrétien regarde la soumission aux princes, non comme une œuvre de surerogation &

ſeulement de conſeil, mais comme une obligation de conſcience, & un devoir indiſpenſable de la religion. – Un vrai chrétien s'en acquitte, non par la crainte des peines comme un eſclave, mais par l'amour de la loi & de la volonté de Dieu, & par la crainte de bleſſer lui-même ſon ame par le peché.

6 Le tribut eſt dû aux princes de droit divin, comme aux miniſtres & aux officiers de Dieu, pour la conſervation du repos public, des biens temporels, & de la vie de leurs ſujets. – Il n'y a que la religion qui ſoumette vraiment le cœur aux rois; parce qu'elle ſeule les regarde comme miniſtres de Dieu.

par la crainte du châtiment; mais auſſi par le devoir de la conſcience.

6 C'eſt pour cette même raiſon que vous payez le tribut aux princes: parce qu'ils ſont les miniſtres de Dieu, toûjours appliquez aux fonctions de leur employ.

iram, ſed etiam propter conſcientiam.

6 Ideò enim & tributa præſtatis: miniſtri enim Dei ſunt, in hoc ipſum ſervientes.

§. 2. RENDRE A CHACUN CE QUI LUI EST DÛ. AMOUR DU PROCHAIN, ABREGÉ DE LA LOI.

7 C'eſt une dette, & non pas un don, que de payer aux rois les tributs ordinaires, & les ſubſides extraordinaires. – Un ſujet doit avoir pour ſon prince, non la terreur d'une mauvaiſe conſcience, ny une ſoumiſſion hypocrite, mais une crainte de reſpect & un amour ſincere.

8 Payer exactement ſes dettes, c'eſt un des pre-

7 Rendez donc à chacun ce qui luy eſt dû: le tribut, à qui vous devez le tribut; les impoſts, à qui vous devez les impoſts; la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez de l'honneur.

8 Acquittez-vous envers tous de tout ce que vous leur devez,

7 Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum: cui vectigal, vectigal: cui timorem, timorem: cui honorem, honorem.

8 Nemini quidquam debeatis, niſi ut invicem diliga-

gatis: qui enim diligit proximum, legem implevit.

ne demeurant redevables que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car celui qui aime le prochain, accomplit la loy.

9 Nam: Non adulterabis: Non occides: Non furaberis: Non falsum testimoniũ dices: Non concupisces: & si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum.

9 *Parce que ces commandemens de Dieu: Vous ne commettrez point d'adultere: Vous ne tuerez point: Vous ne déroberez point: Vous ne porterez point de faux témoignage: Vous ne desirerez rien des biens de vostre prochain; & s'il y en a quelqu'autre semblable; tous ces commandemens, dis-je, sont compris en abregé dans cette parole: Vous aimerez le prochain comme vous-même.*

10 Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio.

10 *L'amour qu'on a pour le prochain, ne souffre point qu'on luy fasse du mal. Et ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.*

miers devoirs du chrétien, comme conforme, non seulement à la raison & à la loi de Dieu, mais encore à l'esprit du christianisme, qui nous détache des biens de la terre. La charité est une dette dont on doit s'acquiter toûjours envers tous, sans en vouloir jamais estre quitte envers personne. Elle seule remplit tous les devoirs envers Dieu & envers le prochain: & sans elle on n'en accomplit aucune comme il faut. Aimable dette, qui enrichit celui qui la paye, & que l'on possede d'autant plus parfaitement, qu'on est plus promt, plus fidelle, & plus liberal à la payer.

9 Il n'y a que la charité qui puisse mettre à couvert l'honneur, la vie, les biens, & la réputation du prochain: elle seule est vraiment soumise à la loi divine & aux loix humaines. Elle seule renferme toutes les vertus, & détruit tous les vices. Si elle n'est la fin, la regle & le principe de toute nostre conduite envers le prochain, nous ne l'aimons pas comme nous nous devons aimer nous-mêmes.

10 Le mal que la charité peut faire souffrir

pour conserver la justice, ou pour procurer la charité même, est dés là un grand bien. – La loi éclaire la charité; mais la charité accomplit la loi. — Heureux qui n'a point d'autre affaire que de se remplir de la lumiere de la loi de Dieu par l'étude des écritures; & de s'embraser de l'ardeur de la charité par la priere! Toute la loi est écrite dans le cœur, quand la charité y est répanduë.

§. 3. MARCHER COMME DURANT LE JOUR. FUIR LES VICES. SE REVESTIR DE JESUS-CHRIST.

11 *Acquittons-nous donc de cet amour, & d'autant plus que nous sçavons que le temps presse, & que l'heure est déja venue de nous réveiller de nôtre assoupissement, puisque nous sommes plus proche de nôtre salut que lors que nous avons reçû la foy.*

11 Et hoc scientes tempus: quia hora est jam nos de somno surgere. Nũc enim propior est nostra salus, quàm cùm credidimus.

11 C'est une grande science que la science du tems de Dieu. – Qu'il y a de chrétiens qui semblent ne connoistre pas mieux que les juifs, le tems de la visite du Seigneur & de sa grace! – C'est en formant nos mœurs sur les maximes de Jesus-christ, & en faisant tout pour l'amour de Dieu, que nous discernons le temps de la loi & celui de la grace, l'état de la servitude des esclaves, & celui de l'amour des enfans. – Plus la lumiere croist & plus les veritez de l'evangile s'éclaircissent; plus aussi nostre paresse & nostre assoupissement sont inexcusables. – Le temps passe & l'eternité approche: méprisons les biens qui passent avec le temps, faisons-nous un thresor de ceux qui demeurent dans l'eternité. – Réveillons-nous à la voix du salut, pour n'estre pas surpris de la trompette du Jugement.

12 Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis.

12 *La nuit est déja fort avancée, & le jour s'approche: quittons donc les œuvres de tenebres, & revêtons-nous des armes de lumiere.*

13 Sicut in die honestè ambulemus; non in comessationibus, & ebrietatibus, non in cubilibus, & impudicitiis, non in contentione, & æmulatione:

13 *Marchons avec bien-séance & avec honnesteté, comme on marche durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, ny aux yvrogneries; aux impudicitez, ny aux dissolutions; aux querelles, ny aux envies.*

14 Sed induimini Dominum Jesum Christũ, & carnis curam ne feceritis in desideriis.

14 *Mais revêtez-vous de nostre Seigneur Jesus-christ, & ne cherchez pas à contenter vostre sensualité, en satisfaisant à ses desirs.*

12. 13. Un ouvrier ne se réveille que pour travailler, un soldat pour combattre, un voyageur pour marcher. Travaillons donc à l'édifice de la charité : combattons les inclinations de la cupidité; avançons vers le ciel & l'eternité, à la faveur du jour de l'evangile & par les forces de la grace. – On doit veiller avec grand soin sur ces trois sources de vices, le plaisir de la bouche, l'impureté, & l'orgueil, d'où naît l'abus des biens exterieurs & des interieurs, de ceux du corps, & de ceux de l'esprit. O grand Dieu, défendez-nous-en par vôtre grace, & donnez-nous des forces pour les combattre!

14 La grace est le jour du chrétien; la foi est son réveil; Jesus-christ est le vestement dont il cache la honte de ses pechez. Se revêtir de J. C. c'est se revêtir interieurement de sa justice, & ne faire voir au dehors que cet habit, c'est-à-dire sa vie, son humilité, sa douceur, & ses autres vertus. – Contenter la raison & la foi, en donnant au corps ce que la necessité exige, & en lui refusant ce que la sensualité demande, c'est obeïr à Dieu même; suivre les inclinations corrompues de la cupidite qui regne dans le corps, c'est estre esclave du peché.

CHAPITRE XIV.

§. I. NE POINT MÉPRISER LES FOIBLES. NE POINT CONDAMNER LES FORTS. NUL NE VIT POUR SOY, MAIS POUR DIEU.

1 *Recevez avec charité celuy qui est encore foible dans la foi, sans vous amuser à contester avec luy.*

2 *Car l'un croit qu'il lui est permis de manger de toutes choses : & l'autre au contraire qui est foible dans la foi, ne mange que des legumes.*

3 *Que celui qui mange de tout, ne méprise point celui qui n'ose manger de tout ; & que celui qui ne mange pas de tout, ne condamne point celui qui mange de tout, puis que Dieu l'a pris à son service.*

1 Infirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum.

2 Alius enim credit se manducare omnia : qui autem infirmus est, olus manducet.

3 Is qui manducat, non manducantem non spernat : & qui non manducat, manducantem non judicat : Deus enim illũ assumpsit.

1 Qui sçait s'affoiblir charitablement avec les foibles, sçait l'art de les rendre forts. – Qui se souvient qu'il est pere, n'oubliera jamais la douceur. – Ce n'est point par la chaleur de la dispute que l'on gagne à Dieu les ames, mais par la douceur de la charité. – La controverse aigrit, rebute, & endurcit souvent beaucoup d'heretiques, & en convertit peu: on ne doit ni la négliger, ni s'en contenter, ni la rendre odieuse par aucune aigreur ni aucune dureté.

2 Dans les choses indifferentes d'elles-mêmes, il vaut mieux abandonner chacun à sa conscience & à sa lumiere, que de troubler la paix par des disputes inutiles. – Le foible ne peut pas suivre le fort ; mais le fort peut & doit ménager le foible.

3 Mépriser les simples & les ignorans, c'est un défaut dont peu de sçavans se défendent : juger

& condamner hardiment ceux qui ont plus de lumiere, c'est un vice assez ordinaire aux ignorans. – Dieu se charge de la conduite des simples & des foibles, aussi-bien que de la nourriture des pauvres. Ils marchent d'autant plus seurement qu'ils se défient plus d'eux-mêmes, & qu'ils sont dans une plus grande necessité de recourir à Dieu & de s'abandonner à luy.

§. 2. INSTRUCTION POUR LES FOIBLES QUI JUGENT ET CONDAMNENT LES AUTRES.

4 Tu quis es, qui judicas alienum servum? Domino suo stat, aut cadit: stabit autem: potens est enim Deus statuere illum.

4 *Qui estes-vous pour oser ainsi condamner le serviteur d'autrui? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu est tout-puissant pour l'affermir.*

5 Nam alius judicat diem inter diem: alius judicat omnem diem: unusquisque in suo sensu abundet.

5 *De même l'un met de la difference entre les jours; l'autre considere tous les jours également. Que chacun agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans son esprit.*

4 Qu'il est dangereux de vouloir se rendre juge de la conscience des autres! 1. Dieu s'est reservé le cœur: il n'est point du ressort de l'homme. 2. C'est entreprendre sur les droits de Dieu, qui est le juge aussi-bien que le maître de tous. 3. C'est s'exposer à condamner celui que Dieu justifie. – Ce que la grace fait dans l'homme pour son affermissement, saint Paul l'attribue à la toute-puissance de Dieu; parce que sa grace n'est autre chose que sa volonté toute-puissante. C'est l'idée que Dieu nous en donne luy-même dans toutes ses Ecritures.

5. 4. On condamne injustement ceux qui agissent & qui doivent agir selon leur conscience dans les choses indifferentes. Quand une lumiere superieure ne nous determine point, nous suivons

vons ſeurement la nôtre.

6. 5. On peut également honorer Dieu par l'uſage ou par la privation de certaines choſes, quand on y cherche également à lui plaire, & qu'elles élevent & uniſſent à Dieu.– Celui qui dans des pratiques indifferentes à la pureté d'intention, & la fidelité à rapporter tout à Dieu, l'honore plus quelquefois dans des fautes de bonne foy, que d'autres dans des actions irreprehenſibles devant les hommes.

7. 6. Dieu peut & doit eſtre honoré en toutes ſortes d'états & par toutes toutes ſortes de voyes, & l'homme n'a droit d'en condamner aucune, quand Dieu en laiſſe la liberté.– La vie & la mort nous doivent eſtre indifferentes en elles-mêmes. On n'y doit regarder que la volonté de Dieu, & le droit qu'il a de s'honorer en nous & par nous comme il luy plaiſt, par noſtre vie ou par noſtre mort.– L'obligation de rapporter tout à Dieu, fait bien voir que nous ne ſommes pas à nous-mêmes.

8. 7. Hé plût à Dieu que ces paroles fuſſent bien gravées dans nos cœurs! Non, n'oublions jamais que tous les momens de nôtre vie ſont à

6 *Celui qui diſtingue les jours, les diſtingue pour plaire au Seigneur; celui qui mange de tout, le fait pour plaire au Seigneur, & en rend graces à Dieu; & celuy qui ne mange pas de tout, le fait auſſi pour plaire au Seigneur, & il rend auſſi graces à Dieu.*

6 Qui ſapit diem, Domino ſapit. Et qui manducat, Domino manducat: gratias enim agit Deo. Et qui non manducat, Domino non manducat, & gratias agit Deo.

7 *Car aucun de nous ne vit pour ſoi-même: & aucun de nous ne meurt pour ſoi-même.*

7 Nemo enim noſtrû ſibi vivit, & nemo ſibi moritur.

8 *Soit que nous vivions, c'eſt pour le Seigneur que nous vivons: ſoit que nous mourions, c'eſt pour le Seigneur que nous mourons. Soit donc que nous vivions, ſoit que nous mourions, nous ſommes toûjours au Seigneur.*

8 Sive enim vivimus, Domino vivimus: ſive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, ſive morimur, Domini ſumus.

9 In hoc enim Christus mortuus est, & resurrexit: ut & mortuorum & vivorum dominetur.

10 Tu autem quid judicas fratrem tuum? aut tu quare spernis fratrem tuum? Omnes enim stabimus ante tribunal Christi.

11 Scriptum est enim: Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu: & omnis lingua confitebitur Deo,

9 *Car c'est pour cela même que Jesus-christ est mort & qu'il est ressuscité, afin d'acquerir un empire souverain sur les morts & sur les vivans.*

10 *Vous donc, pourquoy condamnez-vous vôtre frere? Et vous, pourquoy méprisez-vous le vostre? Car nous paroistrons tous devant le tribunal de Jesus-christ.*

11 *Selon cette parole de l'Ecriture: Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, & que toute nation me reconnoîtra pour son Dieu.*

Dieu, que nous ne devons rien faire que pour luy. N'y estre pas fidelle, c'est entreprendre sur le domaine de J. C. à qui Dieu son Pere a donné les hommes pour heritage dans l'incarnation.

9. 8. C'est lui vouloir ravir ceux qu'il a acquis au prix de son sang & de sa mort. 9. Violer les droits de sa vie nouvelle & immortelle en sa resurrection, qui luy donne comme au roy immortel une nouvelle puissauce sur les hommes pour les regir & les conduire à Dieu; & comme au prestre eternel, le droit de les sacrifier & les consacrer tous à sa gloire par les voyes qu'il lui plaît de choisir.

10. 10. C'est oublier que Dieu est le juge de nous tous; c'est prévenir & usurper son jugement. 11. Pourquoy s'amuser à critiquer la vie des autres, au lieu de nous préparer à répondre de la nôtre à nôtre juge qui va paroître? Si nous ne croyons pas cette verité, nous sommes des infidelles: si nous la croyons, nous sommes des foux de n'en pas faire cet usage.

11. 12. Si nous n'obeïssons maintenant par amour à celui qui nous défend de juger nos freres, il viendra bien-tost nous forcer par sa justice à lui estre soumis. – Falloit-il donc que Dieu employât le jurement pour nous persuader qu'il est le maî-

tre & le Dieu de toute creature? C'est à cause de l'aveuglement & de la dureté de nôtre cœur. – Nôtre langue est faite pour louer & glorifier J. C. & non pas pour deshonorer nos freres par nos accusations temeraires.

12. 13. Le monde est plein de gens qui s'occupent à examiner & à condamner la conduite des autres sur des choses indifferentes : & peu pensent au compte qu'ils rendront à Dieu, peut-estre dés aujourd'hui, depuis les devoirs les plus essentiels jusqu'à une parole oisive.

12 *Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soi-même.*

13 *Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais jugez plûtôt que vous ne devez pas donner à vôtre frere une occasion de chute & de scandale.*

14 *Je sçay, & je suis persuadé, selon la doctrine du Seigneur Jesus, que rien n'est impur de soi-même, & qu'il n'est impur qu'à celui qui le croit impur.*

12 Itaque unusquisque nostrûm pro se rationem reddet Deo.

13 Non ergo ampliùs invicem judicemus : sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum.

14 Scio, & confido in Domino Jesu, quia nihil commune per ipsum, nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est.

13. 14. La charité peut-elle souffrir qu'en condamnant vostre frere, vous l'exposiez à la tentation de vous condamner vous-même, de se refroidir à vôtre égard, de se décourager, ou de se détourner du chemin de la foy, ou de la pieté? – Nous ne faisons point assez nôtre affaire du salut de nos freres. Dieu en fait bien la sienne.

14. 15. Enfin c'est un principe de la foi chrétienne, que toutes les creatures sont bonnes. – Nulle ne peut nuire qu'à celui qui en use contre sa conscience, ou contre l'ordre de Dieu & la défense de l'Eglise. – Graces soient rendues à J. C. qui nous a délivrez des servitudes de la loi judaïque: afin que nous donnions tous nos soins & toute nostre application à purifier nostre cœur; & à le consacrer à Dieu.

§. 3. AVIS AUX SAVANS QUI MÉPRISENT LES FOIBLES.

15 Si enim propter cibum frater tuus contristatur : jam non secundum charitatem ambulas : Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est.

15 *Mais si en mangeant de quelque chose vous attristez vôtre frere, dés lors vous ne vous conduisez plus par la charité. Ne faites pas perir par vôtre manger celuy pour qui Jesus-christ est mort.*

16 Non ergo blasphemetur bonum nostrum.

16 *Prenez donc garde de ne pas exposer aux médisances des hommes le bien dont nous jouissons.*

17 Non est enim regnum Dei, esca & po-

17 *Car le royaume de Dieu ne consiste pas*

15. 1. C'est bien mal entendre la liberté evangelique, & bien abuser de la lumiere de la foi, que d'en user contre l'ordre de la charité, en contristant son frere, & troublant sa conscience. 2. Qui pour ne se vouloir contraindre en rien, ni s'accommoder à la foiblesse de son frere, l'expose à se perdre eternellement, ne connoist guéres le prix du sang d'un Dieu. – Voir J. C. mourir pour le salut de ses propres ennemis, & ne vouloir pas qu'il nous en coûte la moindre condescendance pour nos freres : quelle dureté! quel aveuglement! Que les Superieurs y pensent : que chacun s'examine.

16. 3. Rien ne donne une plus mauvaise opinion de l'Eglise à ses ennemis, que d'y voir dominer sur la foy des fidelles, & y entretenir des divisions pour des choses qui ne blessent ny la foi ny les mœurs. 4. C'est exposer la liberté de l'evangile à passer dans l'esprit des foibles pour un libertinage, ou une liberté d'user de tout sans discernement.

17. 5. Mon Dieu, que cette maxime est d'un grand usage, & qu'il est necessaire de la bien étudier, & d'en connoitre toute l'étendue! – C'est mal connoitre les veritables interests de l'Eglise,

que de la divifer par des contestations inutiles, ou des pratiques indifferentes, au lieu de s'appliquer à y établir la vraie pieté envers Dieu, l'union & la paix entre les chrétiens, & la joie du regne de la charité, qui fupplée à tout.

18. 6. Pourquoy troubler & inquieter des consciences que nous voyons eſtre unies à Dieu par le lien de la charité? – Rien n'eſt plus ſelon le cœur de Dieu, ny plus digne de l'eſtime des hommes, qu'un paſteur qui aime vraiment la paix de l'Egliſe.

19. 7. Voilà ce qui doit exercer le zele d'un paſteur: retrancher toutes les ſemences de diviſion, & établir le bien ſolide d'une maniere edifiante. – On ne ſe doit regarder les uns les autres que pour profiter mutuellement du bon exemple. Malheur à ceux qui par leurs mediſances les forcent à ne ſe regarder qu'avec de mauvais ſoupçons, avec défiance, ou pour ſe juger temerairement les uns les autres.

20. 8. La charité, le ſalut & la paix ſont vraiment l'ouvrage de Dieu, & le ſang de J. C. en eſt le prix: & nous ne ferons pas difficulté de le détruire par un attachement infléxible à nôtre ſens, & par un uſage indiſcret de nôtre lumiere? – La

dans le boire & dans le manger, mais dans la juſtice, dans la paix & dans la joie que donne le S. Eſprit.

18 *Et celuy qui ſert Jeſus-chriſt en cette maniere, eſt agreable à Dieu, & approuvé des hommes.*

19 *Appliquons-nous donc à rechercher ce qui peut entretenir la paix parmi nous, & nous edifier les uns les autres.*

20 *Que le manger ne ſoit pas cauſe que vous détruiſiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'eſt pas que toutes les viandes ne ſoient pures, mais un homme fait mal d'en manger lors qu'en le faiſant il ſcandaliſe les autres.*

tus: ſed juſtitia & pax, & gaudium in Spiritu ſancto.

18 Qui enim in hoc ſervit Chriſto, placet Deo, & probatus eſt hominibus.

19 Itaque quæ pacis ſunt, ſectemur: & quæ ædificationis ſunt, in invicem cuſtodiamus.

20 Noli propter eſcam deſtruere opus Dei. Omnia quidem ſunt munda: ſed malum eſt homini, qui per offendiculum manducat.

21 Bonum est non manducare carnem, & non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur.

21 *Et il vaut mieux ne point manger de chair, & ne point boire de vin, ny rien faire de ce qui est à vostre frere une occasion de chute ou de scandale, ou qui le blesse, parce qu'il est foible.*

22 Tu fidem habes? penes temetipsum habe coram Deo: Beatus, qui non judicat semetipsum in eo quod probat.

22 *Avez-vous une foy éclairée? Contentez-vous de l'avoir dans le cœur aux yeux de Dieu. Heureux celuy que sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire!*

23 Qui autem discernit, si mãducaverit, damnatus est: quia non ex fide. Omne autem, quod non est ex fide, peccatum est.

23 *Mais celuy qui estant en doute s'il peut manger d'une viande, ne laisse pas d'en manger, il est condamné; parce qu'il n'agit pas selon sa foy. Or tout ce qui ne se fait point selon la foy, est peché.*

meilleure chose peut devenir un grand mal, quand la charité n'en regle pas l'usage.

21. 9. Tout doit ceder à la charité & au salut de nos freres. – Une sage & veritable condescendance peut gagner les foibles & les rendre capables d'entendre raison; une conduite dure, inflexible & méprisante, n'est capable que de les rebuter, d'entretenir leur scrupule, & de les éloigner de la lumiere.

22. 10. Toute verité n'est pas toûjours bonne à dire à tous & en toutes sortes de rencontres. Exposer l'Eglise au trouble par une vaine ostentation de sa lumiere & de son sçavoir, c'est s'aimer plus que l'Eglise & n'en avoir pas l'esprit. – Souvent il se faut contenter de se justifier devant le tribunal de sa propre conscience pour le bien de la paix. – Avant que de nous empresser à faire suivre aux autres nostre lumiere, voyons si nous la suivons nous-mêmes en toutes choses.

23. 11. C'est un grand mal que de porter les foibles à un bien non necessaire qu'ils ne reconnoissent pas pour un bien. – La bonne foy vaut mieux aux foibles que la lumiere dans les choses

indifferentes. – On doit prendre le parti le plus ſeur dans le doute : faire autrement, c'eſt tenter Dieu. – Noſtre conſcience eſt le premier caſuiſte que nous devons conſulter dans nos doutes : mais cette conſcience doit eſtre formée par la foy. En vain nous nous appuyons de l'approbation d'une foule de docteurs, ſi ce docteur interieur que nous portons dans nous-mêmes nous condamne.

CHAPITRE XV.

§. I. QUE LES FORTS SUPPORTENT LES FOIBLES. SE CONSOLER ET SE FORTIFIER PAR L'ECRITURE.

1. 12. CE que les forts ont de plus que les autres, n'eſt pas pour accabler les foibles, mais pour les aider. – C'eſt abuſer des dons de Dieu, que de n'en faire uſage que pour ſe ſatisfaire ſoi-même. – Il en eſt de ce bien comme des richeſſes & des autres talens : il en faut faire part au prochain qui en a beſoin, comme eſtant dépoſitaire de la part qu'il a à un patrimoine commun.

1 *NOus devons donc, nous qui ſommes plus forts, ſupporter les foibleſſes des infirmes, & non pas avoir une vaine complaiſance pour nous-mêmes.*

2 *Que chacun de vous tâche de ſatisfaire ſon prochain dans ce qui eſt bon, & qui le peut edifier ;*

1 DEbemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum ſuſtinere, & non nobis placere.

2 Unuſquiſque veſtrûm proximo ſuo placeat in bonum, ad ædificationem,

2. 13. Il faut que chacun regle ſa conduite exterieure par ce qu'il doit au prochain. – Il y a grande difference entre la complaiſance que l'eſprit du monde inſpire pour le prochain, & celle que l'Eſprit de Dieu nous commande : celle-là tend à le perdre en le flattant dans le mal ; celle-

3 Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est: improperia improperantium tib. ceciderunt super me.

3 *puis que Jesus-christ n'a pas cherché à se satisfaire lui-même, selon ce qu'il dit à son Pere dans l'Ecriture : Les injures qu'on vous a faites sont tombées sur moi.*

4 Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt : ut per patientiam, & consolationem Scripturarum, spem habeamus.

4 *Car tout ce qui est écrit, a esté écrit pour nôtre instruction, afin que nous concevions une esperance ferme par la patience, & par la consolation que les Ecritures nous donnent.*

5. Deus autem patientiæ & solatii, det vo-

5 *Que le Dieu de patience & de consola-*

cy à le guérir en supportant ses foiblesses, & en l'encourageant au bien.

3. 14. L'exemple de J. C. ne doit-il pas estre pour nous une loi souveraine de charité & de condescendance envers le prochain ? Il a porté devant son Pere tous nos pechez & la peine qu'ils meritoient, & nous refusons de porter la foiblesse de nos freres.

4. 15. La patience est ce que l'écriture demande le plus de nous. La patience à attendre Dieu, sa grace, & ses momens ; à supporter le prochain, ses foiblesses & ses défauts ; à souffrir ce qui nous arrive au dedans & au dehors de nous-mêmes : la patience ou la fidelité à ne pas tant chercher les consolations humaines, que celles de la parole & des promesses divines ; c'est à quoi se reduit toute l'Ecriture sainte, & ce qui fonde l'esperance chrétienne. – Patience, consolation, esperance, force & courage, fruits de la lecture de la parole de Dieu. Elle est toute entiere & dans toutes ses parties ou l'instruction de nostre foy, ou l'affermissement de nostre esperance, ou l'accroissement de nostre charité : n'en négligeons aucune ; appliquons-nous les toutes, comme si elles n'étoient que pour nous.

5. 16. Qui ne se doit estimer heureux d'avoir occasion d'exercer la patience, dont Dieu est la source, le createur, & le Dieu ; Jesus christ, la

regle & le modelle ; le saint Esprit, la sanctification & le lien? - Le monde a sa consolation, sa paix & son union ; mais celle qui est selon Jesus christ, & qui vient de Dieu, est seule digne d'un chrétien. - Dieu est le Dieu de la patience & de la consolation, parce que c'est luy qui les donne, & les donne en Dieu, les créant, pour ainsi dire, & les formant lui-même dans le cœur. Il est encore le Dieu, parce qu'il est la charité, & que c'est luy qui les répand dans le cœur avec la charité.

tion vous fasse la grace d'être toûjours unis de sentiment & d'affection les uns avec les autres selon l'Esprit de Jesus-christ :

6 *afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiiez Dieu le Pere de nostre Seigneur Jesus-christ.*

7 *C'est pourquoy unissez-vous les uns avec les autres pour vous soutenir mutuellement, comme Jesus-christ vous a unis avec luy pour la gloire de Dieu.*

bis idipsum sapere in alterutrum secundùm Jesum Christũ :

6 Ut unanimes, uno ore honorificetis Deum, & Patrem Domini nostri Jesu Christi.

7 Propter quod suscipite invicem, sicut & Christus suscepit vos in honorem Dei.

6. 17. La fin & la perfection du christianisme est de n'estre tous qu'un cœur pour offrir à Dieu par J. C. la louange & le sacrifice d'une unité toute divine. - L'unité du sacrifice de la louange, c'est l'unité de la foy que la bouche confesse, & de la charité du cœur. - La plus grande gloire du Pere par l'incarnation, est d'estre le Dieu de son Fils. La plus grande gloire du Fils est d'avoir Dieu pour son Pere. La plus grande gloire du chrétien est d'estre appellé à ne faire qu'un fils avec ce Fils unique, & d'avoir un même Pere que lui.

7. 18[e]. Raison de la condescendance. La condescendance incomprehensible, par laquelle le Fils de Dieu a pris & enté en sa personne nostre nature & toutes ses infirmitez par l'incarnation, pour établir l'unité de la religion dans l'unité d'un

corps que forment le chef & les membres, & par l'unité d'un même Esprit qui anime ce corps & y réunit tous les hommes, juifs & gentils, libres & esclaves, &c. Qui pour aimer ses freres & pour concourir de tout son pouvoir à la conservation de l'unité de la charité dans l'Eglise, ne sera touché de ces raisons ? Que Dieu ne trouve sa gloire que dans l'unité, & que pour l'établir plus parfaitement & la consacrer, il a voulu que Dieu & l'homme ne fissent qu'une même personne dans son propre Fils.

§. 2. BONTÉ DE DIEU ENVERS LES GENTILS. PAIX ET JOYE DANS LE S. ESPRIT.

8 Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum.

8 *Car je vous declare que Jesus-christ a esté le dispensateur & le ministre de l'evangile à l'égard des juifs circoncis, afin que Dieu fût reconnu pour veritable par l'accomplissement des promesses qu'il avoit faites à leurs peres.*

9 Gentes autem super misericordia honorare Deum sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in Gentibus, Domine, & nomini tuo cantabo.

9 *Et quant aux gentils, ils n'ont à glorifier Dieu que de sa misericorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les gentils, & que je chanterai des cantiques à la gloire de vôtre nom.*

8. 9. Le salut n'est dû à personne, puis que tous sont pecheurs ; & tous en doivent glorifier Dieu, & s'humilier eux-mêmes. Dieu ne devoit rien aux juifs ni aux gentils ; mais il se devoit à luy-même l'accomplissement d'une promesse toute gratuite faite aux juifs, & la gloire d'une misericorde toute pure, qu'il n'avoit point promise aux gentils. — C'est un grand honneur aux juifs d'avoir eu Jesus-christ même pour apostre & evangeliste ; mais cet honneur se change en jugement pour ceux à qui il est devenu inutile par leur faute.

10. 11. Dans la vocation d'un pecheur il y a toûjours à adorer & à louer la verité de Dieu & sa liberalité, l'accomplissement des promesses qu'il a faites à son Fils de luy donner ses élus, & la misericorde qu'il a faite aux élus de les donner à son Fils.

12 Heureux qui ne fonde que sur Jesus-christ l'esperance de son salut! mais plus heureux encore qui se laisse conduire par luy, & luy est soumis comme à son roy! – Les vertus de la religion sont si liées & si essentielles, que la religion prend tantost le nom de l'esperance, tantost celuy de la foy, souvent celuy de la charité, & quelquefois celuy de la priere, de l'adoration, & de l'invocation.

13 Dieu est le Dieu de l'esperance chrétienne; parce que c'est luy seul qui la forme, qui la soutient, & qui la remplit. – Comme elle est le fruit de la foy; elle est aussi la source de la veritable paix, & de la joye solide. – On est riche & puissant quand on n'espere qu'en Dieu, & que l'on ne desire que Dieu! Il se fait goûter par avance par la paix & la joye qu'il répand dans le fond du cœur, & se fait sentir par l'efficace de son operation.

10 *Il est encore écrit : Réjouissez-vous, gentils, avec son peuple.*

11 *Et ailleurs : Gentils, louez tous le Seigneur ; peuples, glorifiez-le tous.*

12 *Isaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejetton, qui s'élevera pour commander aux gentils, & les gentils espereront en lui.*

13 *Que le Dieu d'esperance vous comble de paix & de joie dans vostre foy, afin que vostre esperance croisse toûjours de plus en plus par la vertu & la puissance du saint Esprit.*

10 Et iterùm dicit: Lætamini Gentes cum plebe ejus.

11 Et iterùm: Laudate omnes Gentes Dominum: & magnificate eum omnes populi.

12 Et rursùs Isaias dicit: Erit radix Jesse, & qui exurget regere Gentes, in eum Gentes sperabunt.

13 Deus autem spei repleat vos omni gaudio & pace in credendo: ut abundetis in spe, & virtute Spiritus sancti.

14 Certus sum autem, fratres mei, & ego ipse de vobis, quoniam & ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientiâ, ita ut possitis alterutrû monere.

14 *Pour moi, mes freres, je suis persuadé que vous estes tout pleins de charité; que vous estes remplis de toutes sortes de connoissances, & qu'ainsi vous pouvez vous instruire les uns les autres.*

14 Paroles bien éloignées du faste & de l'orgueil des mercenaires, ordinairement jaloux & envieux. – Pour estre utile à soi même & aux autres, la charité & la lumiere sont necessaires. Sans la charité on oublie & on abandonne le prochain; sans la lumiere on le trompe & on l'égare.

§. 3. FRUIT DE LA PREDICATION DE S. PAUL PARMI LES GENTILS. AUMÔNE DES EGLISES.

15 Audaciùs autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tamquam in memoriam vos reducens: propter gratiam quæ data est mihi à Deo,

15 *Neanmoins je vous ai écrit ceci, mes freres, & peut-estre avec un peu de liberté, voulant seulement vous faire ressouvenir de ce que vous sçavez déja, selon la grace que Dieu m'a faite,*

16 Ut sim minister Christi Jesu in Gentibus: sanctificans evãgelium Dei, ut fiat oblatio Gentium accepta, & sanctificata in Spiritu sancto.

16 *d'estre le ministre de Jesus-christ parmi les nations, en exerçant la sacrificature de l'evangile de Dieu, afin que l'oblation des gentils lui soit agreable estant sanctifiée par le S. Esprit.*

15. 16. Pasteurs, apprenez de saint Paul, & à honorer vostre ministere par une sainte liberté, & à ménager les esprits par des mesures d'honnesteté. – La charge de predicateur est une grace; il y faut entrer par vocation & avec reconnoissance. C'est un ministere; on doit l'exercer avec humilité & fidelité. C'est une fonction sacrée & sacerdotale: n'y cherchez donc que Dieu & le salut des ames; invoquez le saint Esprit sur le cœur de vos auditeurs, & faites sur eux une aspersion de larmes, de sueurs, & de penitences, comme

ſur une victime qui doit eſtre offerte à Dieu par une foi embrazée de ce feu divin.

17 On ne ſe doit réjouir du ſuccés de l'evangile qu'en J. C. comme on ſe réjouit du ſacrifice où il eſt toutes choſes, & qui eſt tout pour Dieu. – Il n'y a que luy qui puiſſe aſſujettir le cœur au joug de la foy : lui ſeul en doit avoir la gloire.

18. 19. Il ne faut parler du ſuccés de la prédication que par neceſſité, qu'en reconnoiſſant & en faiſant connoiſtre que c'eſt J. C. qui fait en ſes miniſtres tout le bien qui ſe fait par eux. – Il faut de la prudence pour bien parler du fruit qui ſe fait par les autres, à moins qu'il ne ſoit viſiblement plus grand ; de peur de donner lieu à quelque comparaiſon qui flatte l'amour propre. – Pour l'établiſſement de la foi il faut de la part du predicateur, la parole ſoutenue du bon exemple, & ſur tout de la priere qui attire la grace, obtient les miracles, anime la parole & le bon exemple : de la part de Dieu, les miracles exterieurs rendus utiles par l'operation interieure de ſa grace. – Quelle joie d'avoir fait connoiſtre Jeſus-chriſt en tant de lieux, & d'avoir étendu ſi loin ſon regne en ſi peu de temps ! Joie bien due à celuy à qui elle coûte tant de fatigues & de travaux. Qui en aura fait autant que ſaint Paul, pourra bien dire

17 *J'ai donc ſujet de me glorifier en Jeſus-chriſt du ſucces de l'œuvre de Dieu.*

18 *Car je n'oſerois vous parler que de ce que Jeſus-chriſt a fait par moi pour amener les nations à l'obeïſſance de la foy par la parole & par les œuvres,*

19 *par la vertu des miracles & des prodiges, & par la puiſſance du ſaint Eſprit : de ſorte que j'ai porté l'evangile de J. Chriſt dans cette grande étendue de pays, qui eſt depuis Jeruſalem juſqu'à l'Illyrie.*

17 Habeo igitur gloriam in Chriſto Jeſu ad Deum.

18 Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non efficit Chriſtus in obedientiam Gentium, verbo & factis ;

19 In virtute ſignorum & prodigiorum, in virtute Spiritus ſancti : ita ut ab Jeruſalem per circuitum uſque ad Illyricum repleverim Evangelium Chriſti.

20 Sic autem prædicavi Evangelium hoc, non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificarem : sed sicut scriptum est:

21 Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt : & qui non audierunt, intelligent.

22 Propter quod & impediebar plurimùm venire ad vos, & prohibitus sum usque adhuc.

23 Nunc verò ulteriùs locum non habens

20 *Et je me suis tellement acquitté de ce ministere, que j'ai eu soin de ne point prêcher l'evangile dans les lieux où Jesus-christ avoit déja esté prêché, pour ne point bâtir sur le fondement d'autruy, verifiant ainsi cette parole de l'Ecriture:*

21 *Ceux à qui il n'avoit point esté annoncé, verront sa lumiere, & ceux qui n'avoient point encore oui parler de lui, entendront sa parole.*

22 *C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller vers vous, & je ne l'ay pû faire jusqu'à cette heure.*

23 *Mais n'ayant plus maintenant au-*

avec lui, que la grace de Dieu n'a point esté vuide en luy.

20 Le zele d'un pasteur & d'un predicateur doit estre discret & mesuré. – Celui qui regle toutes ses démarches sur la volonté de Dieu, n'a garde d'être entreprenant. – La charité n'a point de bornes, mais ce n'est que dans la necessité. – Elle fait éviter avec soin les occasions de plainte & de jalousie, & ménager la délicatesse des autres ouvriers evangeliques. Saint Paul même reconnoist des bornes, & craint d'entreprendre sur les autres. On le peut bien aprés luy.

21 Qui n'espererа en Dieu, voyant qu'il éclaire quelquefois les plus aveugles, & se fait entendre aux plus sourds ? – C'est une portion de la grace apostolique, que d'estre appellé à porter l'evangile aux payens d'aujourd'huy. On en trouve par tout qui ont quelque chose du paganisme, au moins dans leurs mœurs.

22 Le zele d'aller porter plus loin la parole de Dieu doit estre, non arresté par la paresse, la crainte, & la délicatesse, mais reglé par l'ordre de la charité, par la fidélité à l'œuvre commise, par la volonté de Dieu.

23 Dieu fait connoistre sa volonté sur une

cun sujet de demeurer davantage dans ce pays-ci, & desirant depuis plusieurs années vous aller voir:

24 *lors que je ferai le voyage d'Espagne, j'espere vous voir en passant; afin qu'aprés avoir un peu joüi de vostre presence, vous me conduisiez en ce pays-là.*

25 *Maintenant je m'en vas à Jerusalem porter aux saints quelques aumônes.*

26 *Car les eglises de Macedoine & d'Achaïe ont resolu avec beaucoup d'affection de faire quelque part de leurs biens à ceux d'entre les saints de Jerusalem qui sont pauvres.*

in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis:

24 Cùm in Hispaniam proficisci cœpero, spero quod præteriens videam vos, & à vobis deducar illuc, si vobis primùm ex parte fruitus fuero.

25 Nunc igitur proficiscar in Jerusalem ministrare sanctis.

26 Probaverunt enim Macedonia & Achaia, collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem.

œuvre, lors qu'il en ouvre le chemin en même temps qu'on devient inutile ailleurs. – Il accorde aux siens ce qu'ils desirent, mais en le leur faisant acheter par un long delai, par des prieres perséverantes, & avec une grande patience, & en les y conduisant ordinairement par la voye de la croix.

24 On n'est pas assuré que saint Paul ait esté par tout où il desiroit aller; mais on ne peut douter que Dieu n'ait recompensé ses desirs, son zele & la disposition de son cœur. – Un ouvrier préparé à tout bien, est même couronné pour ce qu'il n'a pas fait; comme un cœur livré à tout mal est puni souvent pour celuy qu'il n'a pû commettre.

25 Le desir de servir les pauvres fait essuyer autant de fatigues aux saints, que le desir de faire fortune & de dominer, en fait souffrir aux autres. – Un tel apostre ne craint point de faire rien de trop petit en portant ses aumônes. Comme c'est une partie du sacrifice de la foy, ce ministere fait partie de l'apostolat. Il est bon de l'exercer quelquefois par soi-même, & de s'en décharger sur d'autres dans la necessité.

26 Un chrestien donne avec joie son bien à des inconnus & à des étrangers, lors qu'il les

27 Placuit enim eis : & debitores sunt eorum. Nam si spiritualium eorum participes facti sunt Gentiles, debent & in carnalibus ministrare illis.

27 *Ils s'y sont portez d'eux mêmes, & en effet ils leur sont redevables. Car si les gentils ont participé aux richesses spirituelles des juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.*

28 Hoc igitur cum consummavero, & assignavero eis fructum hunc : per vos proficiscar in Hispaniam.

28 *Lors donc que je me serai acquitté de ce devoir, & que je leur aurai distribué cette aumône, je passerai par vos quartiers en m'en allant en Espagne.*

regarde en J. C. en qui ils sont tous un même corps. - Un telle union, & une fraternité si admirable des eglises chrétiennes les plus éloignées, est un des endroits par où la Religion se rend plus aimable & paroist plus divine. Où trouve-t-on ailleurs ces avantages de la foy & de la charité ?

27 L'aumône est une dette dans les riches à l'égard des ministres de l'Eglise, des saints religieux, & des pauvres ; parce que Dieu les sanctifie par le ministere des prestres, les soûtient par les prieres des religieux, & ne les souffre souvent qu'en faveur des pauvres. - Que Dieu veuille bien recevoir par les mains de ses ministres, de ses serviteurs, & des pauvres cette petite reconnoissance des grandes graces qu'il leur a faites par leur ministere, c'est une nouvelle grace dont ils luy sont redevables.

28 Un pasteur qui est responsable des aumônes qui lui sont confiées, ne peut prendre trop de précautions pour les bien dispenser. Il le doit faire par luy-même, s'il ne le peut seurement d'une autre maniere. Un saint pasteur est bien aise d'en avoir luy-même la benediction, quand il considere ces aumônes comme le fruit de la providence de Dieu, de la parole de JESUS-CHRIST, de la sollicitude des pasteurs, de la pieté des fidelles, & des larmes des pauvres.

29 La charité d'un pasteur & d'un predicateur envers les pauvres, est souvent recompensée d'une abondante benediction sur son ministere. – Dieu console quelquefois ses ministres dans leurs travaux par une vue certaine du fruit que portera sa parole dans leur bouche.

30 C'est trop peu à l'humilité & au zele de saint Paul, de demander simplement le secours des prieres des fidelles; il faut qu'il les en conjure par ce qu'il y a de plus saint. – Trois moyens conspirent à la sanctification des ames & à la formation du corps de Jesus-christ. Ses mysteres, par lesquels il nous a merité le saint Esprit; le S. Esprit qui nous applique le merite des mysteres de Jesus-christ, & les prieres de l'Eglise que Jesus-christ forme par son Esprit dans le cœur des fidelles. – La priere est un combat figuré par celui de Jacob avec l'ange: nous y combattons contre la justice de Dieu & contre nos propres pechez.

31 Il faut avoir l'esprit apostolique pour ne desirer d'estre délivré des maux presens que pour le bien de l'Eglise. – L'aumône est un sacrifice, qui doit estre offert à Dieu par la charité, avant que d'estre reçu des pauvres. Dieu le reçoit de bon cœur, quand on l'offre de bon cœur. – Un

29 *Or je sçai que vous a ant voir, ma venue sera accompagnée d'une abondante benediction de l'evangile de Jesus-christ.*

30 *Je vous conjure donc, mes freres, par Jesus-christ nostre Seigneur, & par la charité du saint Esprit, de combattre avec moi par les prieres que vous ferez à Dieu pour moi;*

31 *afin qu'il me délivre des juifs incredules qui sont en Judée, & que les saints de Jerusalem reçoivent favorablement le service que je vas leur rendre:*

29 Scio autem quoniam veniēs ad vos, in abundanti a benedictionis Evangelii Christi veniam.

30 Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christū, & per charitatem sancti Spiritus, ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deum.

31 Ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judæa, & obsequii mei oblatio accepta fiat in Jerusalem sanctis,

32 Ut veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, & refrigerer vobiscum.

32 *& qu'ainsi étant plein de joie, je puisse vous aller voir, si c'est la volonté de Dieu, & jouir avec vous d'une consolation mutuelle.*

33 Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.

33 *Je prie le Dieu de paix de demeurer avec vous tous. Amen.*

homme riche craint plus de ne pas trouver qui reçoive son aumône, ou qui la reçoive bien, qu'un pauvre de ne pas trouver qui la lui donne.

32 Point de joie pareille à celle d'une personne charitable, qui voit que ses soins sont utiles aux pauvres membres de J. C. Ne desirez les consolations les plus spirituelles qu'avec soumission à la volonté de Dieu : l'union & la conformité avec cette volonté, vous doit tenir lieu de toute consolation.

33 On ne peut posseder Dieu que dans la paix du cœur, ni avoir la paix du cœur qu'en possedant Dieu. C'est là tout le desir d'un vrai chrétien. C'est tout ce que nous devons desirer à ceux que nous aimons selon la foi. C'est au Dieu de la paix de donner la paix de Dieu.

CHAPITRE XVI.

§. I. IL RECOMMANDE ET SALUE DIVERSES PERSONNES.

1 Commendo autem vobis Phœben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchris :

2 Ut eam suf-

1 *Je vous recommande nôtre sœur Phebé, diaconisse de l'Eglise, qui est au port de Cenchrée ;*

2 *afin que vous la*

I. 2. Modelle d'une femme chrétienne appliquée aux bonnes œuvres sous la conduite des pasteurs. – Origine du ministere des diaconisses employées, non à servir à l'autel, mais à secourir celles de leur sexe

dans leurs besoins spirituels & corporels. – Lettre de recommandation. Ce n'est pas une chose indigne de l'Eglise d'assister & d'appuyer de son credit les fidelles. Toutes les affaires de charité sont les siennes; parce qu'elle est la fille de la charité de Dieu, & la mere de la charité des chrétiens. Puissans motifs pour secourir nos freres. 1. Les merites & la personne même de J. C. qui est en eux. 2. La dignité & la sainteté du christianisme. 3. Les services rendus à l'Eglise. 4. Leur pieté personnelle. 5. La reconnoissance particuliere.

3 L'humble apostre ne refuse point de partager même avec ses disciples, la gloire du travail & du succés de l'evangile. – L'état du mariage ni la foiblesse du sexe, n'empêchent pas qu'on ne puisse estre utile à l'Eglise, quand on l'aime ardemment. – Les laïques récueillent quelquefois la grace que des ecclesiastiques rejettent.

4 Les fidelles doivent entrer dans les obligations & dans les devoirs de leurs pasteurs, comme les pasteurs dans les interests des fidelles. – La persecution n'est pas capable de separer ceux que la foy, l'ordre de la hierarchie, & l'amour de l'Eglise ont unis dans la charité. – Conserver à l'Eglise un saint evêque au peril de sa vie, c'est

receviez au nom du Seigneur, comme on doit recevoir les saints, & que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourroit avoir besoin de vous : car elle en a assisté elle-même plusieurs, & moy en particulier.

3 *Saluez de ma part Prisque & Aquilas, qui ont travaillé avec moi pour le service de Jesus-christ ;*

4 *qui ont exposé leur teste pour me sauver la vie, & à qui je ne suis pas le seul qui soit obligé, mais encore toutes les eglises des gentils.*

cipiatis in Domino dignè sanctis : & assistatis ei in quocumque negotio vestri indiguerit : etenim ipsa quoque astitit multis, & mihi ipsi.

3 Salutate Priscam & Aquilam adjutores meos in Christo Jesu ;

4 (Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt : quibus non solus ego gratias ago, sed & cunctæ ecclesiæ Gentium)

5 Et domesticam Ecclesiam eorum. Salutate Epænetum dilectum mihi, qui est primitivus Asiæ in Christo.

5 Saluez aussi de ma part l'eglise qui est dans leur maison. Saluez mon cher Epenete, qui a esté les prémices des chrétiens de l'Asie.

6 Salutate Mariam, quæ multùm laboravit in vobis.

6 Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7 Salutate Andronicum & Juniam, cognatos & concaptivos meos: qui sunt nobiles in Apostolis, qui & ante me fuerunt in Christo.

7 Saluez Andronique & Junie mes parens, qui ont esté compagnons de mes liens, qui sont considerables entre les apostres, & qui ont embrassé la foy de Jesus-christ avant moy.

une des plus grandes œuvres & des plus utiles qu'on puisse faire. – Rendre service à toute l'Eglise & meriter sa reconnoissance, n'est pas une grace attachée aux ministres de l'Eglise, ny à leur sexe.

5 Il est juste que celuy qui a esté reçu dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise, la reçoive à son tour dans la sienne, quand elle cherche une retraite ou un azyle. – Les prémices dans les œuvres de Dieu ont une benediction particuliere. Heureux qui par son zele & sa fidelité est le premier à recevoir la grace que Dieu presente!

6 Les grands travaux dans un sexe foible ne peuvent estre que l'ouvrage de la grace. – On oublie facilement ce que l'on est, & ce que l'on peut par la nature, quand on est convaincu de ce que l'on doit à J. C. & de ce que l'on peut par son secours.

7 Il est bien plus utile d'estre uni aux saints par la societé de la croix, que par les liens de la chair & du sang. – Quelle invention l'humilité de saint Paul ne lui fournit-elle point pour se mettre au dessous des autres en faisant valoir leur aînesse dans la foy? – Dieu laisse de grands saints dans l'oubli du monde, comme ces parens de saint Paul, pour nous apprendre que ce n'est pas ici le lieu de leur gloire, & afin que l'on ne juge pas de leur sainteté par l'éclat de l'honneur qu'on leur

rend sur la terre. Peut-estre favorise-t-il dans quelques-uns jusqu'à sa manifestation le desir qu'ils ont eu pour la vie cachée & inconnue.

8 Estre particulierement aimé des saints, est un préjugé favorable pour le salut; comme c'en est un bien fâcheux de leur estre contraire.

9 On loue seurement un ministre de l'Eglise, quand on loue en luy, non des desirs steriles, mais des travaux effectifs pour J. C.

10 La fidelité aux obligations d'un état humble & caché, l'emporte souvent devant Dieu sur des travaux éclattans.

11 C'est plus d'estre à Jesus-christ, pour meriter l'application & l'amitié d'un grand apostre, que d'estre son parent.

12 On ne s'avise guéres de louer le repos dans les ministres de l'evangile. C'est à eux d'embrasser le travail durant cette vie, & de n'attendre de Dieu le repos que dans le ciel.

13 Estre enfans des saints est une grace pour les élus, & un sujet de condamnation pour les méchans. – L'heureuse fem-

8 *Saluez Amplias, que j'aime particulierement en nostre Seigneur.*

9 *Saluez Urbain, qui a travaillé avec moy pour le service de Jesus-christ, & mon cher Stachys.*

10 *Saluez Appelles, qui est un fidelle serviteur de J. Christ. Saluez ceux qui sont de la famille d'Aristobule.*

11 *Saluez Herodion mon cousin. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont au Seigneur.*

12 *Saluez Triphene & Triphose, lesquelles travaillent pour le service du Seigneur. Saluez nostre cher Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le service du Seigneur.*

13 *Saluez Rufus, qui est un élu du Seigneur, & sa mere que je regarde comme la mienne.*

8 Salutate Ampliatum dilectissimum mihi in Domino.

9 Salutate Urbanum adjutorem nostrum in Christo Jesu; & Stachyn dilectum meum.

10 Salutate Apellen probum in Christo. Salutate eos, qui sunt ex Aristoboli domo,

11 Salutate Herodionem cognatum meũ. Salutate eos, qui sunt ex Narcissi domo, qui sunt in Domino.

12 Salutate Triphænam & Tryphosam, quæ laborant in Domino. Salutate Persidem charissimam; quæ multùm laboravit in Domino.

13 Salutate Rufum electum in Domino, & matrem ejus, & meam.

14 Salutate Asyncritum, Phlegontem, Herbam, Patrobam, Hermen, & qui cum eis sunt, fratres.

15 Salutate Philologum & Juliam, Nereũ, & sororem ejus, & Olympiadem, & omnes, qui cum eis sunt, sanctos.

16 Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi.

14 *Saluez Asyncrite, Phlegon, Hermas, Patrobe, Hermés, & nos freres qui sont avec eux.*

15 *Saluez Philologue & Julie, Nerée & sa sœur, & Olympiade, & tous les saints qui sont avec eux.*

16 *Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser. Toutes les eglises de J. Christ vous saluent.*

me, qui merite que saint Paul l'honore comme sa mere! – Cette qualité est un grand éloge. Il n'y a qu'un grand merite & qu'une vertu extraordinaire qui ayent pû lui acquerir cet honneur.

14 Nous pouvons bien sur la parole de saint Paul honorer ces saints, quoy que leur merite nous soit caché.

15 Se trouver dans la compagnie des saints sur la terre, c'est un commencement de la societé qu'on doit esperer de former avec eux dans le ciel.

16 La disposition du cœur rend bonnes ou mauvaises les actions exterieures. La cupidité fait du baiser une action profane, une marque de la corruption du cœur, le caractere du mauvais amour, & souvent un instrument de haine & de trahison; la charité & la religion en font une ceremonie sainte, mysterieuse, & toute sacrée. – C'est icy l'origine du saint baiser ou de la paix qui se donne encore aujourd'huy dans la celebration des sacrez mysterés: figure, selon les saints Peres, de ce qu'il y a de plus grand dans la religion; du saint Esprit, qui est le lien sacré & comme le baiser du Pere & du Fils; de l'union des deux natures en Jesus-christ par l'incarnation; de la reconciliation des pecheurs avec Dieu; de la foi & de la charité chrétienne qui unit tous les chrétiens en Jesus-christ, & toutes les eglises ensemble. Donnez-nous, Seigneur, ce qu'il represente; & faites qu'il soit pour

tous le ſymbole de la charité, & le lien de la paix.

§. 2. SEDUCTEURS FLATTENT LES SIMPLES. ESTRE SAGE DANS LE BIEN; SIMPLE DANS LE MAL.

17. 18. Divers caractères des faux apoſtres. Le 1. eſt d'avoir un eſprit de diviſion : 2. Dreſſer des piéges à la doctrine de la tradition: 3. N'avoir point à cœur les intereſts de J. C. 4. Ne ſonger qu'à ſe ſatisfaire & qu'à jouir des commoditez de la vie: 5. Uſer de flatterie pour tromper les ſimples. – Quelque fort que l'on ſoit, on doit éviter les ſeducteurs, pour les confondre, les décrediter, les faire revenir à eux-mêmes, & auſſi pour fuir les occaſions du peché.

19 Rien de meilleur, de plus chrétien, de plus édifiant que l'obeïſſance; mais elle doit eſtre accompagnée de la ſageſſe du diſcernement, pour n'eſtre pas ſurpriſe de l'apparence du bien; & de la ſimplicité, pour n'eſtre pas trop facile à ſoupçonner le mal. – Sageſſe dans le bien, pour en examiner le principe, la fin & les circonſtances, ſans quoy ce ne peut eſtre un vrai bien : ſimplicité dans le mal, pour rejetter ces rafinemens honteux de la

17 *Mais je vous exhorte, mes freres, de prendre garde à ceux qui cauſent parmi vous des diviſions & des ſcandales contre la doctrine que vous avez appriſe, & d'éviter leur compagnie.*

18 *Car ces ſortes de gens ne ſervent point J. C. noſtre Seigneur, mais ſont eſclaves de leur ſenſualité; & par des paroles douces & flatteuſes ils ſeduiſent les ames ſimples.*

19 *L'obeïſſance que vous avez rendue à la foi; eſt venue à la connoiſſance de tout*

17 Rogo autem vos, fratres, ut obſervetis eos, qui diſſenſiones & offendicula, præter doctrinam quam vos didiciſtis, faciunt; & declinate ab illis.

18 Hujuſcemodi enim Chriſto Domino noſtro non ſerviunt, ſed ſuo ventri: & per dulces ſermones, & benedictiones, ſeducunt corda innocentium.

19 Veſtra enim obedientia in omnem locum divulgata eſt. Gaudeo igitur in vobis.

Sed volo vos sapientes esse in bono, & simplices in malo.

20 Deus autem pacis conterat satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.

21 Salutat vos Timotheus adjutor meus, & Lucius, & Jason, & Sosipater, cognati mei.

22 Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam, in Domino.

23 Salutat vos Caius hospes meus, & universa Ecclesia. Salutat vos Erastus arcarius civitatis, & Quartus, frater.

le monde, & je m'en réjouis pour vous : mais je desire que vous soyez sages dans le bien, & simples dans le mal.

20 *Que le Dieu de paix brise bien-tost satan sous vos pieds. Que la grace de nôtre Seigneur J. C. soit avec vous.*

21 *Timothée, qui est le compagnon de mes travaux, vous salue ; comme aussi Lucius & Jason, & Sosipatre, qui sont mes parens.*

22 *Je vous salue au nom du Seigneur, moi Tertius qui ai écrit cette Lettre.*

23 *Caïus qui est mon hoste, & celuy de toute l'eglise, vous salue. Eraste thresorier de la ville vous salue, & nostre frere Quartus.*

cupidité, par lesquels on trouve moyen d'autoriser les inclinations corrompues du pecheur, & d'allier les convoitises du siecle avec la profession du christianisme.

20 Priere sainte & necessaire en tout tems pour l'Eglise. – Si on ne peut avoir la paix par la conversion des ennemis de l'Eglise, il faut se la procurer en faisant par la grace de J. C. un bon usage des maux qu'ils font souffrir. Recourons-y sans cesse.

21 Les devoirs de la vie civile ne sont pas incompatibles avec la religion chrétienne ; mais pourvû qu'on n'en use que dans son esprit. – L'union du sang n'est pas contraire à celle de l'esprit ; & l'une peut servir à sanctifier l'autre.

22 Au nom de qui peut-on utilement souhaiter le salut, sinon au nom de celui qui en est la source & l'auteur, & qui est le salut même ? Il faut avoir soin de sanctifier autant qu'on peut les civilitez du monde. On doit paroître chrétien en toutes choses.

23 Qui reçoit en sa maison J. C. en la personne de ses apostres ou de ses membres, sera reçû lui-

même un jour dans la maison de Dieu & de J. C. Son nom & sa charité meritent d'estre écrits dés maintenant dans le livre de la parole de Dieu.

24 Que peut-on souhaiter à un chrétien qui soit digne de lui que l'amour & la grace de J. C? L'apôtre ne se peut lasser d'en parler & de la souhaiter, parce qu'il en savoit le prix, la necessité, & la puissance. Estimons-la à son exemple. Accoûtumons-nous à en exciter le desir dans nos cœurs par la priere.

25. 26. 27. Récapitulation de toute la doctrine de l'epistre; abregé de toute la religion chrétienne, reduit par l'apôtre en forme d'élevation & de priere: Que toute la gloire de notre salut est due à Dieu seul: que la puissance de sa grace est notre unique appuy, & toute nôtre confiance: que comme c'est elle qui forme en nous nôtre foi, c'est elle aussi qui l'affermit, & qui la perfectionne: que l'evangile de J. C. & la doctrine des apostres en sont la regle: que les mysteres qui nous sont découverts dans le nouveau Testament par l'evangile, ont esté figurez dans l'ancien, & prédits par les pro-

24 *Que la grace de nostre Seigneur Jesus-christ soit avec vous tous.* Amen.

25 *Gloire soit à celui qui est tout-puissant pour vous affermir dans la foi de l'evangile, & de la doctrine de J. C. que je prêche suivant la revelation du mystere, qui estant demeuré caché jusqu'à cette heure dans tous les siecles passez,*

26 *a esté découvert maintenant par le moyen des oracles des prophetes, selon l'ordre de Dieu eternel, & est venu à la connoissance de tous les peuples, afin qu'ils obeissent à la foi.*

27 *A Dieu, dis-je, qui est le seul sage, honneur & gloire par Jesus-christ dans tous les siecles des siecles.* Amen.

24 Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

25 Ei autem, qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum & prædicationem Jesu Christi, secundùm revelationem mysterii temporibus æternis taciti,

(26 Quod nunc patefactum est per Scripturas Prophetarum secundùm præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei) in cunctis Gentibus cogniti.

27 Soli sapienti Deo, per Jesum Christũ, cui honor & gloria in sæcula sæculorum. Amen.

phetes : qu'ils ont esté découverts dans les pays, dans le tems, & aux personnes particulieres, non par hazard, mais selon l'ordre & la volonté de Dieu : qu'encore qu'ils soient prêchez à tout le monde, Dieu a neanmoins principalement en vue la foi & le salut des élus : que dans toutes ces veritez qui font peine à l'esprit humain, il se doit reposer de tout sur la sagesse de Dieu : que tous les raisonnemens de l'homme sur ces veritez ne sont que folie, Dieu estant seul vraiment sage : que la conduite de sa sagesse dans la réparation de l'homme, tend à se faire honorer par la sagesse même incarnée, qui est son Fils, en ne justifiant l'homme ici-bas qu'en lui & que par sa grace, & ne se faisant adorer que par lui dans le ciel : enfin que la gloire que Dieu se procure par son Fils incarné & par son Esprit dans ses membres, est la seule gloire vraiment digne de Dieu, qui ne sera jamais changée, & qui durera dans les siecles des sicles, & sera la religion du ciel dans l'eternité. *Amen.*





I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. Division parmi les Corinthiens. L'un est a Paul; l'autre a Apollon.

1 HEureux qui peut dire avec l'Apôtre, que c'est par la volonté de Dieu, non par la sienne, ny par celle de ses parens, qu'il est dans le sacré ministere! – Celui qui s'associe son inferieur & son disciple, comme fait S. Paul, est bien éloigné de vouloir dominer sur ses égaux & sur ses collegues. – L'humilité n'empêche pas de garder son rang. – Prudence de saint Paul qui ne veut pas être écouté seul dans sa justification, mais se joint Sosthene qui avoit esté chef de synagogue, *(Act. 18.)*

2. Modelle & origine des lettres pastorales. –

1 *PAul apostre de Jesus-christ par la vocation & la volonté de Dieu, & Sosthene son frere :*

2 *A l'Eglise de Dieu qui est à Corin-*

1 Paulus vocatus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Sosthenes frater,

2 Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, sanc-

tificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, & nostro:

the, aux fidelles que Jesus-christ a sanctifiez, & que sa vocation a rendu saints; & à tous ceux qui en quelque lieu que ce soit invoquent le nom de nostre Seigneur Jesus-christ, qui est leur Seigneur comme le nôtre.

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

3 *Dieu nostre Pere, & Jesus-christ nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix.*

4 Gratias ago Deo meo semper pro vobis in

4 *Je rends à mon Dieu des actions-de-*

Un evêque accusé doit sa justification au moins à son troupeau; un apotre, à toute l'Eglise.– Etre chrétien, c'est estre saint par son état: mais ne nous flattons point de la sainteté de nôtre religion, si nous n'y répondons par la sainteté de nôtre vie. – Nous sommes tous au même Seigneur, tous unis dans la même esperance en son nom, tous appellez par sa même grace, tous sanctifiez par son même Esprit: aprés cela nous ne nous unirons pas tous par la même charité?

3 La majesté du nom de Dieu est temperée par la qualité de Pere. – Dieu n'est nostre Pere que parce que nous sommes les membres de son Fils. Le Fils est nôtre Seigneur, parce qu'il nous a rachetez de son sang. Le Pere nous a donnez à son Fils pour nous racheter & nous sanctifier en luy par sa grace. Le Fils nous a offerts à son Pere pour nous donner la *paix* eternelle dans son sein. – Jesus-christ étant appellé Seigneur, comme Dieu l'est dans tout l'ancien Testament, c'est une marque de sa divinité, & de l'adoration que nous luy devons.

4 L'action-de-grace estoit tres-souvent dans la bouche des premiers chrétiens: pourquoi est-elle si rarement dans la nostre? – Devons-nous moins à Dieu? – A luy entendre dire: *Mon Dieu*, on croiroit que Dieu n'est le Dieu que de Paul; à le voir prier, on diroit qu'il ne l'est que de ses

graces continuelles, à cause de la grace de Dieu, qui vous a esté donnée en Jesus-christ,

5 & de toutes les richesses dont vous avez esté comblez en lui dans tout ce qui regarde le don de la parole & de la science ;

6 Le témoignage qu'on vous a rendu de Jesus-christ, ayant esté ainsi confirmé parmy vous.

7 De sorte qu'il ne vous manque aucun de ces dons dans l'attente où vous estes de la manifestation de nostre Seigneur Jesus-christ.

gratia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu :

5 Quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo, & in omni scientia :

6 Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis.

7 Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia, expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi,

brebis ; tant il est appliqué aux misericordes de Dieu sur elles & sur lui-même, tant est plein de leurs devoirs & des siens envers Dieu ! – Il n'y a que ceux qui aiment vraiment Dieu, qui puissent se l'approprier, pour ainsi dire, & en faire leur thresor, en disant : *Mon Dieu*, comme saint Paul. – Il n'y a plus de grace que par J. C. & qu'en J. C. parce qu'il n'y a personne de sauvé qu'en luy.

5 La verité est le thresor de l'Eglise. L'abondance des lumieres que Dieu y répand en certains temps, est pour ceux qui l'aiment, un sujet d'actions-de-graces & de louanges, pendant qu'elle n'est souvent pour d'autres qu'une occasion de jalousies, de troubles, de divisions, d'animositez, & de scandales.

6 Les veritez de la religion s'établissent & s'éclaircissent de plus en plus : mais, helas, l'amour & la pratique des veritez se rallentissent de jour en jour ! O mon Dieu, moins de lumiere, & plus d'œuvres ; moins de science, & plus d'amour !

7 Que ceux qui semblent avoir tant de dons & tant de lumieres ici-bas, ont peu de chose en comparaison de ce que Jesus-christ nous découvrira un jour ! – Gardons-nous bien de vouloir

8 Qui & confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventûs Domini nostri Jesu Christi.

9 Fidelis Deus: per quē vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi Domini nostri.

10 Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi: ut idipsum dicatis omnes, & non sint in vobis schismata: sitis autē perfecti in eodem sensu, & in eadem sententia.

8 *Et Dieu vous affermira encore jusques à la fin, pour vous rendre irreprehensibles au jour de l'avenement de Jesus-christ nôtre Seigneur.*

9 *Dieu, par lequel vous avez esté appellez à la societé de son Fils Jesus-christ nostre Seigneur, est fidelle & veritable.*

10 *Or je vous conjure, mes freres, par le nom de Jesus-christ nôtre Seigneur, d'avoir tous un même langage, & de ne point souffrir parmi vous de divisions ny de schismes; mais d'estre tous unis ensemble dans un même esprit, & dans un même sentiment.*

prévenir le temps de la manifestation par la curiosité, ny celui de la beatitude par le plaisir: attendons l'un & l'autre par la foy & par l'esperance.

8 Rien n'est plus capable de nous affermir & nous faire perseverer dans le bien, que la foi de l'avenement du souverain Juge. – C'est à celuy qui doit faire nostre bonheur dans l'autre vie, de faire nos vertus & nôtre perseverance en celle-ci. – Saint Paul parle aux chrestiens comme s'ils estoient tous élus; parce qu'ils doivent tous esperer d'estre de ce nombre.

9 La fidelité de Dieu en ses promesses, est la source de la vocation des saints, & le fondement de nos esperances. Soyons fidelles à demeurer dans la societé du corps, de l'Esprit, de la vie, des vertus, & des souffrances de J. C. & Dieu sera fidelle à nous recevoir avec lui dans son sein & dans la societé de sa gloire.

10 Ne soyons qu'un entre nous, puis que nous ne sommes qu'un en J. C. Son nom est un nom d'unité & de societé. Unité de nature & societé de Personnes dans la sainte Trinité; unité de Personne, & societé de natures dans l'incarnation; unité d'esprit & societé de biens & de maux dans

ſon Egliſe : puiſſant motif d'union & de charité entre les chrétiens.

11 Obligation capitale d'un paſteur dans l'Egliſe, d'un Superieur dans ſa communauté, d'un pere dans ſa famille, d'y conſerver la paix & l'union, & de ſe faire informer de ceux qui la troublent.

12 Regardons J. Chriſt comme la ſource des veritez & des graces ; & ne nous attachons à ceux qui en ſont le canal, que par rapport à lui & pour l'amour de lui. – Rien n'eſt plus inſupportable à un vrai ſerviteur de J. Chriſt, que de voir qu'on s'attache à lui au préjudice de ſon maiſtre.

13 Rien n'eſt plus neceſſaire qu'une ſage & prudente ſoumiſſion aux paſteurs, mais rien n'eſt plus dangereux qu'un attachement ou charnel, ou imparfait, ou ſuperſtitieux, qui aille juſqu'à leur attribuer ce qui n'appartient qu'à J. C. Luy ſeul eſt mort pour nous, c'eſt de luy ſeul qu'il faut ſe glorifier ; c'eſt de luy ſeul qu'il faut tout attendre.

14. 15. 16. Un ouvrier evangelique doit avoir un zele prévenant, mais meſuré. – Dans les

11 *Car j'ay eſté averti par ceux de la maiſon de Chloé, qu'il y a des conteſtations parmi vous.*

12 *Ce que je veux dire eſt, que chacun de vous prend parti en diſant : Pour moy, je ſuis à Paul ; & moy je ſuis à Apollon ; & moy je ſuis à Cephas ; & moy je ſuis à Jeſus-chriſt.*

13 *Jeſus-chriſt donc eſt-il diviſé ? Eſt-ce Paul qui a eſté crucifié pour vous ? ou avez-vous eſté batiſez au nom de Paul ?*

14 *Je rends graces à Dieu de ce que je n'ai batiſé aucun de vous, ſinon Criſpe & Caïus,*

15 *afin que perſonne ne diſe que vous avez eſté batiſez en mon nom.*

16 *J'ai encore batiſé ceux de la famille*

11 Significatum eſt enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui ſunt Chloes, quia contentiones ſunt inter vos.

12 Hoc autem dico, quod unuſquiſque veſtrûm dicit : Ego quidem ſum Pauli : ego autē Apollo : ego verò Cephæ : ego autem Chriſti.

13 Diviſus eſt Chriſtus ? Numquid Paulus crucifixus eſt pro vobis ? aut in nomine Pauli baptiſati eſtis ?

14 Gratias ago Deo, quod neminem veſtrū baptizavi, niſi Chriſpum & Caïum.

15 Ne quis dicat quod in nomine meo baptizati eſtis.

16 Baptizavi autem & Stephanæ domum :

ceterùm nescio si quem alium baptizaverim:

17 Non enim misit me Christus baptisare, sed evangelizare: non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi.

de Stephanas; & je ne sçache point en avoir baptisé d'autres:

17 *parce que Jesus-christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'evangile, & le prêcher sans y employer la sagesse de la parole, pour ne pas aneantir la croix de Jesus-christ.*

meilleures choses, il faut prendre garde, à l'exemple des saints, de ne pas donner occasion aux attachemens des hommes, & aux suites fâcheuses qu'ils peuvent avoir. La lumiere & la prudence de l'homme ne les peuvent pas toûjours prévoir, & c'est une grace particuliere de la conduite de Dieu, dont saint Paul reconnoist luy estre redevable.

17 La prédication est la principale fonction des Apostres & de leurs successeurs. – On a sujet de craindre en ce temscy, plus que jamais, les manieres trop humaines d'annoncer la verité & la parole de Dieu. C'est un abus criminel, contraire au dessein & à l'esprit de la religion chrétienne. 1e. Raison, *(v. 15.)* pour ne pas donner occasion aux hommes de s'attacher aux ministres de la verité, plutost qu'à la verité même. 2e. Pour ne pas ravir à la croix l'honneur de la conversion du monde, en le donnant à la force du raisonnement humain. – Quel sujet de crainte pour un prédicateur, s'il peut estre accusé au jugement de Dieu d'avoir aneanti la croix de Jesus-christ! C'est beaucoup si quelques gens ne se rient pas de cette crainte. Mais elle ne laisse pas d'estre fondée sur la parole de Dieu.

§. 2.

§. 2. SAGESSE HUMAINE REPROUVÉE DE DIEU. CROIX SCANDALE DES UNS, ET SALUT DES AUTRES.

18. 3e. Raiſon. C'eſt à l'humilité de la predication de la croix que Dieu a attaché la grace de la converſion des pecheurs & ſa puiſſance à ſauver ſes élus. 4e. Que c'eſt un abus déplorable dans la predication, d'avoir plus d'égard au gouſt & au jugement d'un petit nombre de gens du monde qui n'en profitera point, qu'à l'utilité de ceux que Dieu veut ſauver! – Mépriſer la ſimplicité de la parole & l'humilité de la doctrine evangelique, c'eſt un caractere de reprobation : l'eſtimer, la goûter, en eſtre touché, c'eſt un préjugé pour le ſalut.

19. 5e. Parce que Dieu veut mettre en évidence & au décri la vanité de l'éloquence, de la ſcience, & de l'eſprit des philoſophes, en faiſant tout d'un coup par la folie de la predication ce qu'ils n'ont jamais pû faire par tous les efforts de leur fauſſe ſageſſe.

20. 6e. Parce que c'eſt le comble de la gloire de Jeſus-chriſt de faire annoncer l'evangile par des gens ſans lettres & ſans fortune, & le faire recevoir malgré toutes les oppoſitions des grands & des ſçavans du ſiecle. Qui aprés cela conte encore pour quelque choſe la ſageſſe humaine, ne conte

18 *Car la parole de la croix eſt une folie pour ceux qui ſe perdent ; mais pour ceux qui ſe ſauvent, c'eſt-à-dire pour nous, elle a la vertu & la puiſſance de Dieu.*

19 *C'eſt pourquoy il eſt écrit : Je détruirai la ſageſſe des ſages, & je rejetterai la ſcience des ſçavans.*

20 *Que ſont devenus les ſages? Que ſont devenus les docteurs de la loi ? Que ſont*

18 Verbum enim crucis, pereuntibus quidem ſtultitia eſt : iis autem qui ſalvi fiunt, id eſt nobis, Dei virtus eſt.

19 Scriptum eſt enim : Perdam ſapientiam ſapientium, & prudentiam prudentium reprobabo.

20 Ubi ſapiens ? ubi ſcriba ? ubi conquiſitor hujus ſæculi ? Nonne ſtultam fecit

Deus sapientiam hujus mundi ?

devenus ces esprits curieux des sciences de ce siecle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ?

21 Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deũ : placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes.

21 *Car Dieu voyant que le monde avec la sagesse humaine ne l'avoit point connu dans les ouvrages de la sagesse divine ; il luy a plû de sauver par la folie de la predication ceux qui croiroient en luy.*

22 Quoniam & Judæi signa petunt : & Græci sapientiam quærunt :

22 *Les juifs demandent des miracles, & les gentils cherchent la sagesse.*

23 Nos autem prædicamus Christum crucifixum : Judæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam ;

23 *Et pour nous, nous prêchons Jesus-christ crucifié, qui est un scandale aux juifs, & une folie aux gentils ;*

24 Ipsis autem vocatis Judæis, atque Græcis, Christũ Dei virtutem, & Dei sapientiam :

24 *mais qui est la force de Dieu, & la sagesse de Dieu à ceux qui sont appellez, soit juifs ou gentils :*

pas pour beaucoup la sagesse de Dieu.

21. 7e. Le peché a changé la voie du salut. Dans la premiere voie le Createur vouloit attirer les hommes à sa connoissance par l'usage de leur raison, & par la consideration de la sagesse de ses ouvrages ; dans la 2e. le Reparateur les attire par la folie de la parole de la croix, & par l'assujettissement de leur raison, & la soumission de leur volonté. Sans la grace du Sauveur la premiere voie seroit devenue non seulement inutile, mais dangereuse par l'orgueil & la curiosité de l'esprit humain.

22. 24. 8e. Raison. Voie d'autant plus admirable & plus digne de Dieu, qu'en même temps elle combat les inclinations differentes des hommes pecheurs, soit juifs ou gentils, confond leur vanité, & guérit leurs plaies. – Où la grace de Jesus-christ ne se trouve point, la fausse sagesse du gentil, la lumiere orgueilleuse du juif, & la foi morte d'un chrétien, servent également à les éloigner du salut : le gentil, en s'enflant de sa propre sagesse ; le juif, en tentant la puissance de Dieu ; le chrétien, en

abuſant de Jeſus-chriſt, qui eſt la ſageſſe & la puiſſance de Dieu. – Craignons de joindre en nous tous ces crimes, & de devenir payens, en abuſant de l'evangile d'Adam, qui ſont les creatures & les connoiſſances naturelles, par l'enflure de l'eſprit; juifs, en abuſant de l'evangile de Moyſe; c'eſt-à-dire, de la loi, des promeſſes & de la parole de Dieu, par l'infidelité & la défiance; mauvais chrétiens en abuſant de l'evangile & des myſteres de J. C. par l'ingratitude & le violement de ſa loy, & le mépris de ſa croix.

25 *parce que ce qui paroiſt en Dieu une folie, eſt plus ſage que la ſageſſe de tous les hommes; & que ce qui paroiſt en Dieu une foibleſſe, eſt plus fort que la force de tous les hommes.*

25 Quia quod ſtultum eſt Dei, ſapientius eſt hominibus: & quod infirmum eſt Dei, fortius eſt hominibus.

25. 9e. C'eſt une témerité à l'homme de vouloir faire l'œuvre de Dieu par d'autres voyes que celles de Dieu même. Dieu eſt plus ſage dans la conduite qui paroiſt la plus indigne de ſa ſageſſe, que tout ce qui paroiſt de plus ſage à l'eſprit humain; & celui-cy voudra reformer la conduite de Dieu? Chacun le fait en ſa maniere, & plus ſouvent qu'on ne penſe.

§. 3. PEU DE GRANDS ET DE NOBLES PARMI LES FIDELLES. FORCE CONFONDUE PAR LA FOIBLESSE.

26. 10e. L'experience & le ſuccés de l'evangile, ſi grand à l'égard des pauvres & des ſimples, ſi petit à l'égard des grands & des ſages, a fait voir qui ſont ceux que Dieu veut appeller, & par quels moyens

26 *Conſiderez, mes freres, qui ſont ceux d'entre vous, qui ont eſté appellez à la foi. Il y en a peu de ſages ſelon la chair, peu de puiſſans, & peu de nobles.*

26 Videte enim vocationē veſtram, fratres, quia non multi ſapientes ſecundùm carnem, non multi potentes, non multi nobiles,

27 Sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes : & infima mundi elegit Deus, ut confundat fortia :

28 Et ignobilia mundi, & contemptibilia elegit Deus, & ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret.

29 Ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus.

30 Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu,

27 *Mais Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages; il a choisi les foibles selon le monde, pour confondre les puissans.*

28 *Il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qu'il y avoit de plus grand;*

29 *afin que nul homme ne se glorifie devant lui.*

30 *C'est par cette voye que vous estes*

il les veut appeller. – Les avantages de l'esprit, de l'autorité, de la naissance, sont des obstacles au salut plus ordinaires qu'on ne pense.

27 Point de milieu : il faut ou mépriser ce que Dieu méprise ; ou porter l'audace & la folie jusqu'à préferer le jugement du monde à celui de Dieu.

28 Tant que la grandeur & l'éclat du monde sera quelque chose dans nostre esprit, nous serons bien petits & bien méprisables aux yeux de Dieu. 11e. Dieu veut détruire l'estime de toute fausse grandeur, & il n'y a plus de voye pour arriver à la grandeur veritable, que de se conformer à J. C. anéanti & humilié, & de mettre en luy sa confiance.

29. 12e. Le grand dessein de Dieu sur les enfans d'Adam, est de les humilier. Il confond par le succés de l'evangile ceux qui par orgueil l'ont trouvé indigne d'eux ; & humilie ceux qui l'ont reçu ou annoncé, en les mettant dans l'impuissance de se rien attribuer. – C'est nostre bonheur de n'avoir rien dont la gloire ne soit due à Dieu.

30. 13e. Afin que nous ne puissions nous attribuer nostre salut, Dieu a voulu que nous fussions obligez de le chercher hors de nous-mêmes & en J. C. Sortons donc de nous mêmes, en renonçant à nos propres lumieres, à nostre fausse justice, à nos pechez, & à toute la corruption

de nostre cœur ; afin que J. C. soit nostre sagesse, par la lumiere de sa parole ; nostre justice, par les merites de son sacrifice ; nostre sanctification, par la vertu & la sainteté de sa vie ressuscitée ; nostre redemption & nostre liberté, par la puissance de son Esprit & de sa grace.

établis en Jesus-christ, qui nous a esté donné de Dieu pour estre nôtre sagesse, nôtre justice, nôtre sanctification, & nôtre redemption.

qui factus est nobis sapientia à Deo, & justitia, & sanctificatio, & redemptio :

31 *Afin que, selon qu'il est écrit, celuy qui se glorifie, ne se glorifie que dans le Seigneur.*

31 Ut quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur in Domino glorietur.

31. 14ᵉ. Afin que nous ne puissions nous glorifier qu'en JESUS-CHRIST, nous luy devons tellement tout, que c'est même un don de sa grace de ne se glorifier qu'en luy de ses autres dons. – Comment l'homme corrompu pourroit-il découvrir par luy-même la sagesse de Dieu voilée dans l'incarnation & dans les mysteres de nostre salut, lui qui étant innocent ne l'a pû bien connoistre lors qu'elle paroissoit d'une maniere si éclatante à sa raison, non encore obscurcie, dans l'ordre & la beauté des creatures, & dans le gouvernement du monde ?

CHAPITRE II.

§. I. RIEN D'HUMAIN DANS LES DISCOURS DE S. PAUL. IL NE SÇAIT QUE J. C CRUCIFIÉ. LES MIRACLES SONT SES PREUVES.

1 MOdelle d'un prédicateur evangelique dans S. Paul. On est bien éloigné de vous imiter,

1 POur moi, mes freres, lors que je suis venu vers vous pour vous annoncer

1 ET ego cùm venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis, aut sa-

pientiæ, annuntians vobis testimonium Christi.

2 Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum : & hunc crucifixum.

3 Et ego in infirmitate, & timore, & tremore multo fui apud vos :

4 Et sermo meus, & prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritûs & virtutis.

l'evangile de Jesus-christ, je n'y suis point venu avec les discours élevez d'une éloquence & d'une sagesse humaine.

2 *Car je n'ai point fait profession de sçavoir autre chose parmi vous, que Jesus-christ, & Jesus-christ crucifié.*

3 *Et tant que j'ai esté parmi vous, j'y ai toûjours esté dans un état de foiblesse, de crainte, & de tremblement.*

4 *Je n'ai point employé en vous parlant, & en vous prêchant, les discours persuasifs de la sagesse humaine; mais les effets sensibles de l'Esprit & de la vertu de Dieu;*

grand Apôtre, quand on fait consister la force de la predication dans la beauté du langage & du raisonnement humain.

2 Que c'est un grand fonds pour les predicateurs que de sçavoir bien J. C. & son sacrifice ! Mais qui est le prédicateur, qui est le chrétien qui le sçait & qui l'étudie comme il doit? L'ignorance de tout le reste est recompensée avec un avantage inestimable par la science de la croix. C'est vous seul, ô Jesus crucifié, qui en êtes le maître. C'est de vous seul que je veux l'apprendre. Enseignez-la à mon cœur en votre maniere.

3 L'humilité de la vie doit soutenir la simplicité de la parole. Un prédicateur à qui tout rit de la part du monde, n'a guéres de succés à esperer du costé de Dieu : mais quelle confiance ne donne point une disposition semblable à celle de saint Paul, & un tel état porté pour Jesus-christ, pour son evangile, & pour sa verité ?

4 Ne s'appuyer sur rien de charnel & d'humain, c'est le secret pour mettre l'Esprit & la puissance de Dieu de nostre côté. – On a beau dire, l'homme voudra toûjours agir humainement dans les œuvres de Dieu sans une grande miseri-

corde de Dieu même. – Pourquoi voit-on si peu d'effets de l'Esprit & de la vertu de Dieu aprés tant de predications, sinon parce qu'il y entre trop de sagesse & d'éloquence humaine, & trop peu de priere & d'humilité ?

5 *afin que vôtre foi ne soit pas établie sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.*

5 Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei.

5 Il n'y a que Dieu qui soit au dessus de la raison, & qui soit maître du cœur : il n'y a donc que lui qui puisse captiver l'esprit, & faire plier la volonté sous le joug de la foy. C'est un don de Dieu, & Dieu veut qu'il paroisse que c'en est un. – Ce n'est pas une vraie foi que celle qui vient d'un acquiescement naturel de la raison, & non pas de soumission à la parole de Dieu, & de confiance en sa puissance.

§. 2. SAGESSE CACHE'E AU MONDE, REVELE'E A L'EGLISE. L'ESPRIT DE DIEU FAIT CONNOISTRE DIEU. HOMME CHARNEL ET SPIRITUEL.

6 La folie de la prédication a sa sagesse, son élevation, & son éloquence ; mais qui consiste dans la hauteur des veritez, la profondeur des mysteres, & l'ardeur de l'Esprit de Dieu. C'est là ce qui est digne des chrétiens, & même des plus parfaits. – Une sagesse aussi vaine & aussi perissable que le monde, & qui sert si souvent au demon d'instrument pour perdre les hommes, est indigne d'occuper un chrétien, & de servir de baze a l'edifice eternel de la foy & du salut.

6 *Nous prêchons neanmoins la sagesse aux parfaits, non la sagesse de ce monde, ni des princes, qui se détruisent.*

6 Sapientiam autem loquimur inter perfectos : sapientiam verò non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur :

7 Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram,

8 Quam nemo principum hujus sæculi cognovit : si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.

9 Sed sicut scriptum est : Quod oculus non vidit, nec auris audivit :

7 *Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, renfermee dans son mystere, cette sagesse cachée qu'il avoit prédestinée & préparée avant tous les siecles pour nostre gloire;*

8 *(que nul des princes de ce monde n'a connue, puis que s'ils l'eussent connue, ils n'eussent jamais crucifié le Seigneur de la gloire,)*

9 *& de laquelle il est écrit : Que l'œil n'a point vû, l'oreille n'a point entendu,*

7 Vouloir éclaircir, expliquer, & justifier la sagesse de Dieu cachée dans le mystere de l'incarnation par la sagesse humaine, c'est vouloir éclairer la lumiere avec les tenebres. – Que Dieu prédestine de toute eternité, & rapporte au salut & à la gloire de sa creature, sa sagesse anéantie & cachée dans le mystere de l'Homme-Dieu, & qu'il accomplisse pour l'homme ce mystere que ni l'ange, ni l'homme ne peuvent comprendre, c'est ce qui est encore plus incomprehensible à toute la sagesse créée. Quelle adoration, quelle reconnoissance, quel amour peuvent estre dignes de Dieu pour un tel bienfait ?

8 Abîme des jugemens & des voyes de Dieu! Il se cache pour un temps, afin de se faire mieux connoître dans la suite. Jesus-christ se prive de sa gloire & en dérobe la connoissance aux demons pour pouvoir souffrir & operer nostre salut par sa mort : ô bonté infinie! Que de crimes, mais aussi que de biens naissent d'une ignorance penale! Dieu fait tout servir à ses desseins. – N'est-il pas juste que Dieu livre un cœur à ses propres tenebres, & aux pechez qui en suivent, quand il s'est luy-même livré au peché, ou qu'il n'est disposé à l'éviter que par sa cupidité & pour ses propres interests ?

9 Qu'il est important de bien comprendre que

& le cœur de l'hom-
me n'a jamais conçu
ce que Dieu a prépa-
ré pour ceux qui l'ai-
ment.
10 *Mais pour nous,*
Dieu nous l'a revelé
par ſon Eſprit : parce
que l'Eſprit penetre
tout, & même ce qu'il
y a de plus caché
dans la profondeur de
Dieu.
11 *Car qui des*
hommes connoiſt ce qui
eſt en l'homme, ſinon
l'eſprit de l'homme qui
eſt en luy? Ainſi nul
ne connoiſt ce qui eſt
en Dieu, que l'Eſprit
de Dieu.
12 *Or nous n'avons*
point reçû l'eſprit du

nec in cor hominis aſcendit, quæ præparavit Deus iis, qui diligunt illum:

10 Nobis autem revelavit Deus per ſpiritum ſuum. Spiritus enim omnia ſcrutatur, etiam profunda Dei.

11 Quis enim hominum ſcit quæ ſunt hominis, niſi ſpiritus hominis, qui in ipſo eſt? ita & quæ Dei ſunt, nemo cognovit, niſi ſpiritus Dei.

12 Nos autem non ſpiritum hujus mundi

nous ne ſommes pas faits chrétiens pour jouïr des biens ſenſibles, mais pour des biens qui ne peuvent eſtre connus que par la foi, ni poſſedez que par l'amour! – Toute l'œconomie des myſteres du ſalut eſt pour les elus.– Dieu prépare ſa gloire à ceux qui l'aiment; mais ils ne l'aiment, que parce qu'il leur a préparé cet amour.

10 La recompenſe eternelle n'eſt connue que des chrétiens, parce qu'elle n'eſt que pour eux. Il n'y a que l'Eſprit de Dieu qui ſoit digne d'en parler; & il en faut être rempli pour en parler dignement. – Dieu a tout revelé aux apoſtres, & par eux à l'Egliſe, & c'eſt de l'Egliſe qu'il faut recevoir ces revelations. Nous ſommes tous des enfans durant cette vie : nous devons tout recevoir de nôtre mere. C'eſt à elle qu'a eſté promis & donné cet Eſprit qui penetre tout; & nul particulier n'eſt aſſuré, comme elle, de le poſſeder.

11 Vouloir juger des myſteres, des veritez & des affaires de Dieu par l'eſprit du monde, c'eſt une preſomption qui n'eſt que trop commune, & qui aveugle d'autant plus qu'on croit avoir plus de lumiere. – Il faut un Eſprit qui ſoit Dieu, pour penetrer les deſſeins de Dieu.

12 Pour juger du prix des miſericordes que

accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ à Deo donata sunt nobis:

13 Quæ & loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes.

14 Animalis autem homo, non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei: stultitia enim est illi, & non potest intelligere: quia spiritualiter examinatur.

monde, mais l'Esprit de Dieu, afin que nous connoissions les dons que Dieu nous a faits.

13 *Et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux que l'Esprit enseigne, traittant spirituellement les choses spirituelles.*

14 *Or l'homme animal n'est point capable des choses qui sont de l'Esprit de Dieu: elles lui paroissent une folie, & il ne les peut comprendre, parce que c'est par une lumiere spirituelle qu'on en doit juger.*

Dieu a faites à son Eglise, & des dons qu'il reserve à ses élus, ce n'est pas assez d'avoir reçu une fois son Esprit dans le batême: mais il faut en suivre les mouvemens, & l'attirer sans cesse par l'humilité, la reconnoissance & la priere. Ce n'est pas par enthousiasme que l'Esprit de Dieu nous découvre ses secrets, mais en ouvrant nôtre esprit aux écritures, en benissant nôtre travail, en nous appliquant aux veritez & aux mysteres, par une étude soutenue de la priere & reglée par la foi.

13 Le langage humain est trop bas pour une religion si divine. Ce que le saint Esprit seul peut découvrir, luy seul le peut expliquer. – Il est à souhaiter qu'on ne parle de Dieu, que comme Dieu parle de luy-même par sa parole. – Prenons garde de ne profaner pas ses mysteres & ses veritez par des idées basses & toutes humaines, ni par des expressions nouvelles, seculieres, indignes de l'Esprit de Dieu.

14 C'est la gloire de Dieu, & ce doit estre la nôtre, de n'être pas au goût des hommes charnels. – L'homme animal trouve toûjours moyen de se dispenser de croire en regardant les mysteres de la religion, ou comme trop au dessus de l'homme, ou comme trop au dessous de Dieu: l'homme spirituel les juge d'autant plus croyables qu'ils

le sont moins au sens humain. – L'opposition, le mépris, les tenebres du monde à l'égard des choses de Dieu, le rendent toûjours recusable dans les jugemens qu'il en porte. – Cet aveuglement dans les choses spirituelles, est la juste punition d'une vie charnelle.

15 *Mais l'homme spirituel juge de tout, & n'est jugé de personne.*

16 *Car qui connoist l'Esprit du Seigneur, & qui peut l'instruire & le conseiller? Mais pour nous, nous avons l'Esprit de Jesus-christ.*

15 Spiritualis autem judicat omnia: & ipse à nemine judicatur.

16 Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus.

15 Il juge de tout par un jugement non public & d'autorité, mais particulier & de discernement. – L'homme spirituel étant humble, soumis & obeïssant, est bien éloigné de vouloir juger de tout, ou de ne se vouloir soumettre au jugement de personne; plus éloigné encore de refuser l'obeïssance à ses juges, ou d'usurper l'autorité à ses superieurs. – Quiconque a une foi éclairée, & ne tient qu'à Dieu par un pur amour de sa loi, juge saintement des choses de Dieu, & est au dessus du jugement des hommes.

16 Juger les saints, c'est juger l'Esprit de Dieu qui est en eux. – Rien de si petit & de si foible que ces prétendus esprits forts, qui s'élevent au dessus de Dieu pour condamner ses voyes & sa conduite dans l'Eglise. – N'aimons que Dieu dans le ciel, & que l'Eglise sur la terre, & nous pourrons dire avec la confiance de S. Paul, que nous avons l'Esprit de J. C. – On ne peut bien juger des affaires de son royaume, qu'autant que l'on a part à l'Esprit qui le forme & le gouverne.

CHAPITRE III.

§. 1. On devient charnel par les vices meme de l'esprit. Les ministres plantent, l'accroissement vient de Dieu.

1 Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tamquam parvulis in Christo,

2 Lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis: sed nec nunc quidem potestis: adhuc enim carnales estis.

1 *Aussi, mes freres, je n'ai pû vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des personnes encore charnelles, comme à des enfans en Jesus-christ.*

2 *Je ne vous ay nourris que de lait & non pas de viandes solides; parce que vous n'en estiez pas alors capables: & à present même vous ne l'estes pas encore; parce que vous estes encore charnels.*

1 Un vrai pasteur des ames ne sçait ce que c'est que de les flatter dans leurs imperfections.– Souvent on parle inutilement à des gens charnels & imparfaits, parce qu'on leur veut parler comme s'ils étoient spirituels & avancez, afin de passer soi-même pour spirituel. – Il faut connoître la terre qu'on veut ensemencer: & mesurer les instructions à la capacité de celui qu'on instruit. – La foi des mysteres & des veritez est pour tous les chrétiens; l'intelligence, pour les spirituels.

2 De quels thresors de lumiere ne se prive-t-on point en demeurant dans ses imperfections? – Laisser croupir les ames dans des défauts grossiers & capitaux, pendant qu'on les amuse ou qu'elles s'amusent elles-mêmes à une spiritualité vaine, sterile, & présomptueuse, c'est une erreur dangereuse & qui n'est que trop commune. Combien plus les détourner de la voie de la mortification, de la pratique des vertus, de l'application

aux myſteres de la vie & de la mort de Jeſus-chriſt, & de la meditation des veritez de l'evangile, pour les porter temerairement à une maniere de contemplation trompeuſe, illuſoire, & fanatique.

3 *Car puis qu'il y a parmi vous des jalouſies & des diſputes, n'eſt-il pas viſible que vous eſtes charnels, & que vous vous conduiſez ſelon le vieil homme?*

3 Cùm enim ſit inter vos zelus & contentio: nonne carnales eſtis, & ſecundùm hominem ambulatis?

3 L'homme ne montre jamais plus qu'il eſt homme, que par la jalouſie & les contentions : au contraire le caractere le plus viſible de l'Eſprit de Dieu, c'eſt l'unité, la charité, & la paix. – En vain on ſe croit ſpirituel pour avoir quitté les vices groſſiers : on eſt charnel tant qu'on eſt orgueilleux, qu'on aime la vaine gloire, & qu'on eſt ſujet aux autres vices de l'eſprit.

4 *Et puis que l'un dit : Je ſuis à Paul ; & l'autre : Je ſuis à Apollon, n'eſtes-vous pas encore charnels? Qu'eſt donc Paul, & qu'eſt Apollon?*

4 Cùm enim quis dicat : Ego quidem ſum Pauli, alius autem : Ego Apollo : nonne homines eſtis? Quid igitur eſt Apollo? quid verò Paulus?

5 *Ce ſont des miniſtres de celui en qui vous avez crû, & chacun ſelon le don qu'il a reçû du Seigneur.*

5 Miniſtri ejus, cui credidiſtis: & unicuique ſicut Dominus dedit.

4 L'homme charnel neglige la verité, & ſe remplit du vain éclat des paroles qui frappe ſes ſens ; c'eſt mépriſer & laiſſer échapper un threſor, & s'arreſter au vaſe de terre qui le renferme. – Qui ne preſte que l'oreille du corps à la parole de Dieu, s'attache ordinairement au predicateur qui frappe l'oreille; mais qui l'entend de l'oreille du cœur, ne s'attache qu'à celui qui touche & enſeigne le cœur.

5 Quelque talent qu'ait un paſteur, ſouvenons-nous toûjours qu'il n'eſt que le ſerviteur, non l'auteur de la foi; le canal, non la ſource. C'eſt de Dieu qu'il tient & ſon miniſtere & le don de s'en bien acquitter.

6 Ego plantavi, Apollo rigavit: sed Deus incrementum dedit.

7 Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat: sed, qui incrementum dat, Deus.

8 Qui autem plantat, & qui rigat, unum sunt. Unusquisque autem propriam mercedē accipiet secundùm suum laborem.

6 *C'est moi qui ai planté, c'est Apollon qui a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement.*

7 *Or celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose: mais Dieu seul qui donne l'accroissement.*

8 *Et celui qui plante & celui qui arrose, ne sont qu'une même chose; mais chacun recevra sa recompense particuliere selon son travail.*

6 Premiere figure de l'Eglise. L'Eglise & chaque ame est le champ de Dieu. Les apostres y ont planté la foi par l'autorité de Jesus-christ. Les pasteurs l'arrosent par la parole, les sacremens, & la priere; Dieu la fait croître & fructifier par l'operation interieure de sa grace, & en donnant l'accroissement même. C'est ce qu'il fait lui seul & par lui-même; mais c'est lui aussi qui plante avec Paul, & qui arrose avec Apollon.

7 C'est là le fondement solide de l'umilité des pasteurs & de la reconnoissance des fidelles envers Dieu; Que c'est Dieu qui fait tout en nous. Nous dépendons de Dieu pour le travail & pour le succés du travail. On ne sçauroit trop croire que l'on n'est rien. On ne sera jamais bien utile aux ames, tant qu'on s'attribuera quelque chose de ce que Dieu fait en elles.

8 Ce n'est pas le succés que Dieu couronne, mais le travail. Tous ouvriers sont égaux en eux-mêmes par rapport au succés; le travail & la benediction que Dieu y donne, est ce qui les distingue, & c'est l'humilité & la priere qui attirent la benediction.

§. 2. FIDELLES, CHAMP ET EDIFICE DE DIEU. JESUS-CHRIST FONDEMENT : QUI BASTIT DESSUS DU FOIN ET DE LA PAILLE, SAUVÉ PAR LE FEU.

9 L'homme s'assocïe des cooperateurs pour ses œuvres par indigence & par foiblesse ; Dieu, par puissance & par bonté. On n'y doit prendre que la part qu'il plaist au maistre de l'œuvre d'y donner : 2e. Figure. L'Eglise & l'ame sont un édifice dont Dieu est le maître & le principal architecte, Jesus-christ le fondement principal, les apôtres les architectes subordonnez, les evêques les ouvriers, les prestres leurs aides, les bonnes œuvres le corps du bâtiment, la foi le second fondement, la charité le comble & la perfection. Heureux celui qui est une des pierres vivantes de cet édifice ! Mais plus heureux celui qui y subsistera dans l'eternité.

9 *Car nous sommes les cooperateurs de Dieu, & vous, vous estes le champ que Dieu cultive, & l'edifice que Dieu bâtit.*

10 *Pour moi, selon la grace que Dieu m'a donnée, j'ai jetté le fondement comme fait un sage architecte; un autre bâtit dessus; mais que chacun prenne garde comment il bâtit sur ce fondement.*

9 Dei enim sumus adjutores : Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis.

10 Secundùm gratiam Dei, quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui : alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet.

10 Fonder des Eglises, y établir la foy qui en est le fondement, juger de sa doctrine & de tout ce qui la regarde, c'est le partage des apôtres & de leurs successeurs.– Rien de solide dans la pieté, si elle n'est fondée sur la foi des apostres. N'élevons rien sur ce fondement qui en soit indigne : c'est-à-dire, qu'on ne doit point allier une vie toute humaine avec une foi divine, la corruption du peché avec la profession du christianisme.

11 Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus.

12 Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam,

13 Uniuscujusque opus manifestum erit: Dies enim (Domini) declarabit, quia in igne revelabitur: & uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit.

11 *Car personne n'en peut poser d'autre que celui qui a esté posé, qui est Jesus-christ.*

12 *Que si l'on éleve sur ce fondement un edifice d'or, d'argent, de pierres pretieuses, de bois, de foin, de paille,*

13 *l'ouvrage de chacun paroîtra enfin, & le jour du Seigneur fera voir quel il est; parce qu'il sera découvert par le feu, & que le feu mettra à l'épreuve l'ouvrage de chacun.*

11 La foy en J. Christ mediateur est le fondement de l'Eglise chrétienne, de toutes les fonctions de ses ministres, & de toutes les actions de ses membres. N'en faisons aucune qu'en nous unissant à lui, & en l'offrant a son Pere; que par le principe de la foi, & par le mouvement de son amour.

12 Celuy qui ne subsiste devant Dieu qu'en J. C. & qui n'a de vie qu'en lui, doit-il agir autrement que dans la pureté de ses intentions & de ses maximes, dans la sainteté de son Esprit & de ses dispositions, & sur le modelle de sa vie & de ses vertus? C'est par l'union avec elles & par leur merite que nos actions d'elles-mêmes sans prix & sans merite deviennent de l'or, de l'argent, & des pierres precieuses. – Ce qui se fait par la vanité de l'esprit humain, est un bois qui se pourrit en terre, du foin qui se seche sur les toits, un feu de paille qui passe en un moment & se perd en l'air.

13 Celui qui nous jugera alors, nous voit & nous juge dés maintenant, & nous n'y pensons pas. – Ayons soin de ne rien faire que comme sous les yeux de Dieu, & de prévenir par la lumiere de la foi le feu du jugement. – Eprouvons-nous nous-mêmes & nos œuvres pour réparer le passé par l'humiliation, rectifier le present par la charité, pourvoir à l'avenir par la prudence

dence & la priere chrétienne.

14 Rien ne ſera recompenſé dans le ciel que ce qui ſera à l'épreuve du jugement de Dieu. – Rien ne ſubſiſtera & ne ſera couronné dans l'eternité, que ce qui aura eſté fait pour l'eternité, par le principe eternel de la charité, & par le motif eternel de la gloire de Dieu.

15 Quel regret, à la mort & au jugement, de voir tant d'œuvres perdues pour avoir cherché la gloire des hommes! – Quelle bonté de Dieu de ne nous pas rejetter malgré un nombre infini de défauts! – Craignons: car qui peut bien diſcerner ce qui pourra eſtre purifié par le feu paſſager, d'avec ce qui eſt digne d'eſtre puni par le feu eternel? Prévenons l'un & l'autre par celuy de la charité & du zele de la juſtice de Dieu en nous puniſſant nous-mêmes. – Que d'actions bonnes en apparence ſeront détruites & conſumées à cauſe des impuretez ſecretes du cœur humain!

14 *Que ſi l'ouvrage de quelqu'un demeure ſans eſtre brûlé, il en recevra la recompenſe.*

15 *Si au contraire l'ouvrage de quelqu'un eſt conſumé par le feu, il en ſouffrira la perte: il ne laiſſera pas néanmoins d'eſtre ſauvé, mais comme en paſſant par le feu.*

14 Si cujus opus manſerit quod ſuperædificavit, mercedem accipiet.

16 Si cujus opus arſerit, detrimentum patietur: ipſe autem ſalvus erit; ſic tamen quaſi per ignem.

§. 3. CHRÉTIENS TEMPLE DE DIEU. LE VRAI SAGE EST FOU SELON LE MONDE. TOUT EST A L'HOMME QUI EST A JESUS-CHRIST.

16. 3e. Figure: L'Egliſe & chaque ame eſt le temple de Dieu conſacré par ſon Eſprit: quelle dignité! Mais quelle ſainteté

16 *Ne ſçavez-vous pas que vous eſtes le temple de Dieu, & que l'Eſprit de Dieu habite en vous?*

16 Neſcitis quia templum Dei eſtis, & Spiritus Dei habitat in vobis?

17 Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.

18 Nemo se seducat: si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens.

19 Sapientia enim hujus mũdi, stultitia est apud Deum. Scriptum est enim: Comprehendam sapientes in stultitia eorum.

17 *Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple de Dieu est saint, & c'est vous qui estes ce temple.*

18 *Que nul ne se trompe soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense estre sage selon le monde, qu'il devienne fou pour devenir sage.*

19 *Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu, selon qu'il est écrit: Je surprendrai les sages par leurs propres artifices.*

y doit répondre! Nous le sçavons, nous le croyons, nous nous en glorifions; mais nos œuvres ne démentent-elles point nôtre langue, nôtre foy, & nôtre lumiere?

17 C'est une grande gloire pour un fidelle ministre de contribuer à bâtir le seul temple que Dieu veut habiter, & qu'il rend digne de lui. Mais on ne peut dire quelle punition merite un mauvais ministre, qui par son infidelité, sa negligence, son mauvais exemple, gâte ou laisse gâter ce temple que Dieu même a confié à ses soins. – Les juifs ont esté punis comme des rebelles; les mauvais chrétiens le seront comme des profanateurs sacrileges de la sainteté de Dieu & de son temple.

18 La sagesse evangelique consiste à renoncer aux fausses lumieres de la sagesse mondaine, en croyant ce qu'elle juge impossible, en adorant ce qui lui paroist méprisable, & en aimant ce qui semble contraire à son bonheur, comme sont l'humiliation & la souffrance.

19 Choix inévitable, ou d'estre condamné de Dieu, ou de l'estre du monde. Préferer le jugement du monde à celui de Dieu, c'est la derniere folie. – Qui ne veut pour juge, pour regle & pour garand de sa conduite que la sagesse du monde, est aussi fou que le monde même. La prudence qui n'est point selon Dieu, est un piege

pour ceux qui s'appuyent ſur elle.

20 Qui ſe connoît mieux en ſageſſe que la ſageſſe même ? Cependant elle nous aſſure que la ſageſſe du monde n'eſt que vanité, & on ne ſçauroit ſe reſoudre à l'en croire.

21 C'eſt mettre ſa confiance dans les hommes que de regarder un prédicateur, un paſteur, un directeur, autrement que comme les miniſtres & les inſtrumens de Dieu, & de ſe repoſer dans leurs talens même ſurnatúrels. S'ils s'y repoſent eux-mêmes, ils mettent leur gloire dans eux-mêmes.

20 *Et ailleurs : Le Seigneur penetre les penſées des ſages, & il en connoiſt la vanité.*

21 *Que perſonne donc ne mette ſa gloire dans les hommes.*

22 *Car tout eſt à vous, ſoit Paul, ſoit Apollon, ſoit Cephas, ſoit le monde, ſoit la vie, ſoit la mort, ſoit les choſes preſentes, ſoit les futures, tout eſt à vous.*

23 *Et vous eſtes à Jeſus-chriſt, & Jeſus-chriſt eſt à Dieu.*

20 Et iterùm : Dominus novit cogitationes ſapientium, quoniam vanæ ſunt.

21 Nemò itaque glorietur in hominibus.

22 Omnia enim veſtra ſunt, ſive Paulus, ſive Apollo, ſive Cephas, ſive mundus, ſive vita, ſive mors, ſive præſentia, ſive futura : omnia enim veſtra ſunt :

23 Vos autem Chriſti: Chriſtus autem Dei.

22. 23. Tout ce qui eſt créé, & tout ce qui arrive dans le monde, eſt reglé & ordonné par la providence de Dieu, & rapporté à la formation de l'Egliſe & au ſalut des élus: comme toute l'Egliſe & tous les élus ne ſont que pour former un corps à Jeſus-chriſt, & pour compoſer un ſeul Chriſt du chef & des membres: & comme J. C. parfait, accompli, & rempli de tous ſes membres, n'eſt que pour donner à Dieu un preſtre eternel & une victime digne de lui, & pour luy offrir le grand ſacrifice de l'eternité dans le ciel. – L'Egliſe eſt à J. C. mais les miniſtres ſont à l'Egliſe. – Regardons-les comme des canaux dont Dieu ſe ſert pour luy communiquer ſes graces, & dont elle ſe doit ſervir elle-même pour faire remonter juſqu'à luy ſa reconnoiſſance. – Nous ſommes à

Jesus-christ, & Jesus-christ est à Dieu : que de grandes choses sont renfermées dans ces paroles! Ne nous lassons jamais de nous les dire à nous-mêmes, & de les peser devant Dieu au poids de la foy.

CHAPITRE IV.

§. 1. S. PAUL N'OSE SE JUGER LUI-MESME. NE JUGER POINT LES MINISTRES DE DIEU; NE S'Y ATTACHER POINT.

1 Sic nos existimet homo ut ministros Christi, & dispensatores mysteriorum Dei.

1 *Que les hommes nous considerent comme les ministres de Jesus-christ, & comme les dispensateurs des mysteres de Dieu.*

2 Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur.

2 *Or ce qui est à desirer dans les dispensateurs, est qu'ils soient trouvez fidelles.*

1. 4e. Figure : L'Eglise & chaque ame est le royaume de Dieu & de Jesus-christ. Ses apôtres & leurs successeurs sont ses ministres ; ses mysteres, ses merites, & ses graces sont ses thresors ; tous les pasteurs en sont les dispensateurs. – Fidelles, honorez vos pasteurs, c'est au nom & en l'autorité de Dieu qu'ils vous instruisent : c'est en la place de J. C. qu'ils vous conduisent. Pasteurs, humiliez-vous & tremblez : vous n'estes que serviteurs, & vous rendrez un compte exact à Dieu de vostre dispensation à proportion de la sainteté & du prix des thresors qui passent par vos mains.

2 Fidelles à Dieu en annonçant sa verité avec zele, la défendant avec courage, la ménageant avec prudence. Fidelles à J. C. en honorant le ministere par une sainte liberté, en prêchant ses mysteres & ses maximes dans toute leur pureté, en appliquant les sacremens de sa grace & de son

ſang avec diſcernement & charité. Fidelles à l'Egliſe & aux ames en les conduiſant dans les voies de Dieu avec vigilance, en les ſupportant avec une ſage condeſcendance, en les encourageant par leur exemple. Fidelles à leur propre miniſtere, en ne cherchant point à dominer, à s'enrichir, à s'élever, mais à faire regner celuy dont ils ſont les miniſtres, à bien ménager ſes threſors, & à ſe tenir toûjours dans le rang de ſerviteurs, toûjours preſts à travailler & à obeïr.

3 *Pour moi, je me mets fort peu en peine d'eſtre jugé par vous, ou par quelque homme que ce ſoit : je n'oſe pas même me juger moi-même.*

4 *Car encore que ma conſcience ne me reproche rien, je ne ſuis pas juſtifié pour cela ; mais c'eſt le Seigneur qui eſt mon juge.*

5 *C'eſt pourquoy ne jugez point avant le temps juſques à ce que le Seigneur vien-*

3 Mihi autem pro minimo eſt ut à vobis judicer, aut ab humano die : ſed neque meipſum judico.

4 Nihil enim mihi conſcius ſum : ſed non in hoc juſtificatus ſum : qui autem judicat me, Dominus eſt.

5 Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus ; qui & illumina-

3 Qu'on loue ou qu'on blâme un miniſtre qui eſt fidelle à ſes obligations, il doit eſtre preſque également ſourd à l'un & à l'autre. La volonté de ſon roy eſt ſa regle, & non le jugement des hommes. Qui s'y voudra arreſter, ne ſera jamais ſon devoir.

4 Croyons plus le témoignage de nôtre conſcience que celui des hommes ; mais croyons plus encore celui de Dieu que le noſtre propre. – Craignons le jugement de celuy qui ne conſultera pour nous juger, que ſa verité & nos devoirs, ſes graces & noſtre vie. – Si un apôtre ſi éclairé ne ſe croit pas juſtifié, quoi que ſa conſcience ne lui reproche rien ; grand Dieu, combien doivent craindre vos jugemens ceux à qui & leur conſcience, & toute leur vie, & l'evangile même reprochent tant de fautes & de pechez ?

5 Un paſteur, & quiconque veut faire ſon

bit absconlita tenebrarum, & manifestabit consilia cordiū: & tunc laus erit unicuique à Deo.

ne, qui produira dans la lumiere ce qui est caché dans les tenebres, & découvrira les plus secretes pensées des cœurs: & alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera dûe.

devoir, est entre le jugement secret de son Dieu & la censure publique des hommes: doit-il déliberer auquel il aura plus d'égard? – Que de bien & que de mal sous les tenebres du siecle present & dans le secret du cœur humain! Que de jugemens aveugles; que de blâmes injustes; que de louanges mal placées; que de fausses reputations! Attendons avec foy & en paix la lumiere du siecle avenir, & l'ouverture du grand livro des consciences.

6 Hæc autem, fratres, transfiguravi in me & Apollo, propter vos: ut in nobis discatis, ne suprà quàm scriptum est, unus adversùs alterum inflectur pro alio.

6 *Au reste, mes freres, j'ai proposé ces choses en ma personne, & en celle d'Apollon, à cause de vous; afin que vous appreniez par nostre exemple à n'avoir pas d'autres sentimens de vous, que ceux que je viens de marquer; & que nul, pour s'attacher à quelqu'un, ne s'enfle de vanité contre un autre.*

6 Excellente leçon pour les maîtres & pour les disciples. La division des ministres de l'Eglise ruine les affaires de Dieu, autant qu'elles peuvent l'estre. L'orgueil, la vanité, & l'attachement des fidelles en est souvent l'occasion; l'humilité des uns & des autres en est le remede.

§. 2. DISCERNEMENT VIENT DE DIEU. SOUFFRANCE ET PATIENCE DES APOSTRES.

7 Quis enim te discernit? Quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti,

7 *Car qui est-ce qui met de la difference entre vous? Qu'avez-vous que vous*

7 Merveilleuse leçon d'humilité & d'équité pour les pasteurs de l'Eglise! L'amour-propre s'appro-

prie tout ; l'amour de Dieu donne tout à Dieu. – Estre enflé des talens & des graces, comme si on les avoit de soi-même, c'est un aveuglement & une injustice étrange : mais rien de plus commun, & rien dont on s'apperçoive moins dans soi-même. – Si le mouvement de la volonté qui fait consentir à la grace de croire, de prier, & d'aimer Dieu, n'est pas un effet de la grace même & un don de Dieu, c'est l'homme qui se discerne lui-même. – Comment est-ce que Dieu distingue l'homme, sinon parce que c'est lui qui fait dans l'homme ce qui le distingue d'un autre homme en ce qui regarde le salut ?

n'ayez point reçû ? Que si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçu ?

quid gloriaris quasi non acceperis ?

8 *Vous estes déja rassasiez ; vous estes déja riches ; vous regnez sans nous : & plût à Dieu que vous regnassiez, afin que nous regnassions aussi avec vous !*

8 Jam saturati estis, jam divites facti estis : sine nobis regnatis : & utinam regnetis, ut & nos vobiscum regnemus.

9 *Car il semble que Dieu nous traite, nous autres apostres, comme les derniers des hommes ; comme ceux qui sont condamnez à la mort, nous faisant servir de spectacle au monde, aux anges & aux hommes.*

9 Puto enim quod Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tamquam morti destinatos : quia spectaculum facti sumus mundo, & Angelis, & hominibus.

8 Cecy regarde quelques docteurs de l'Eglise de Corinthe, qui se glorifioient de leurs talens en eux-mêmes, & non dans le Seigneur. Malheur aux pasteurs à qui on peut faire ces reproches. – Qu'il est vuide, indigent, & miserable celui qui se vante ainsi de son abondance, de ses richesses, & de son credit !

9 Faire son devoir avec une fidelité inviolable, un courage intrepide, & une souveraine tranquillité au milieu des opprobres, des contradictions & des mauvais traitemens ; c'est vraiment un spectacle digne de la curiosité & de la veneration des hommes, de l'admiration des anges, & des yeux

10 Nos ſtulti propter Chriſtū, vos autem prudentes in Chriſto : nos infirmi, vos autem fortes : vos nobiles, nos autem ignobiles.

10 *Nous ſommes fous pour l'amour de Jeſus-chriſt ; mais vous autres vous êtes ſages en Jeſus-chriſt : nous ſommes foibles, & vous eſtes forts : vous eſtes honorez, & nous ſommes mépriſez.*

11 Uſque in hanc horam & eſurimus, & ſitimus, & nudi ſumus, & colaphis cædimur, & inſtabiles ſumus,

11 *Juſqu'à cette heure nous avons ſouffert la faim & la ſoif, la nudité, & les mauvais traitemens : nous n'avons point de demeure ſtable.*

12 Et laboramus operantes manibus noſtris: maledicimur, & benedicimus : perſecutionem patimur, & ſuſtinemus :

12 *Nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains : on nous maudit & nous beniſſons, on nous perſecute & nous le ſouffrons :*

13 Blaſphemamur, & obſecramus : tamquam

13 *on nous dit des injures, & nous ré-*

de Dieu même : c'eſt ce qu'on peut appeller vivre en evêque & en paſteur.

10 La prudence humaine conſiſte à ne ſe vouloir point faire d'affaires, & à ne vouloir point riſquer ſa reputation, ſon credit, ſa faveur, ſa fortune, en s'acquittant de ſon devoir ; la ſageſſe evangelique, à tout ſouffrir & tout perdre plûtôt que d'y manquer. J. C. ſe compare lui-même à un ver de terre qui eſt ſous les pieds des hommes : comment donc ſes apotres & ſes miniſtres peuvent-ils refuſer d'eſtre mépriſez & écraſez ſur la terre pour ſes intereſts ?

11 Ce n'eſt point aſſurément par cet exemple que l'on juſtifiera les tables ſplendides & delicates, les équipages magnifiques, les riches emmeublemens, les palais ſuperbes, ni une vie molle & pleine d'orgueil & de faſte.

12 Ce n'eſt point non plus ſur ce modelle du travail, de la charité, & de la patience apoſtolique, que l'on vit du patrimoine des pauvres ſans ſervir l'Egliſe, qu'on décrie tout le bien que les autres y font, & qu'on ſuſcite des traverſes aux gens de-bien qu'on n'aime pas.

13 Que l'on eſt heureux quand on a bien compris une fois qu'il vaut mieux eſtre rejetté &

foulé aux pieds, comme ſaint Paul, que d'avoir l'eſtime & la faveur du monde! Précieuſes baliures que Dieu recueille de ſa propre main, qu'il place ſur ſon thrône, qu'il renferme dans ſon ſein!

pondons par des prieres : nous ſommes devenus comme les ordures du monde, comme les baliures qui ſont rejettées de tous.

purgamenta hujus mundi facti ſumus, omnium peripſema uſque adhuc.

§. 3. ROYAUME DE DIEU DANS LES OEUVRES, NON DANS LES PAROLES. SEVERITÉ PATERNELLE DE S. PAUL.

14 On gagnera toûjours quelque choſe quand on aura ſoin de joindre la douceur avec les reproches neceſſaires, d'allier la tendreſſe avec la ſeverité; de parler en pere plus qu'en maître.

15 Beaucoup de paſteurs qui enſeignent avec lumiere & autorité; plus encore de maîtres qui gouvernent avec empire & domination; peu de peres qui engendrent par leur zele & leur charité. – Qu'un paſteur ſe rend aimable à ſes brebis, quand elles le voient ſi jaloux de la qualité de pere!

16 Qui peut donner cette confiance, ſinon la croix & l'humiliation de J. C. portées avec amour & avec joie? Qui oſeroit ſe propoſer pour modelle,

14 *Je ne vous écris pas cecy pour vous cauſer de la honte : mais je vous avertis de vôtre devoir, comme mes tres-chers enfans.*

15 *Car quand vous auriez dix mille maîtres en Jeſus-chriſt, vous n'avez pas neanmoins pluſieurs peres; puis que c'eſt moi qui vous ai engendrez en Jeſus-chriſt par l'evangile.*

16 *Soyez donc mes imitateurs, je vous en conjure, comme je le ſuis moi-même de Jeſus-chriſt.*

14 Non ut confundam vos, hæc ſcribo, ſed ut filios meos chariſſimos moneo.

15 Nam ſi decem millia pædagogorum habeatis in Chriſto, ſed non multos patres. Nam in Chriſto Jeſu per evangelium ego vos genui.

16 Rogo ergo vos, imitatores mei eſtote, ſicut & ego Chriſti.

17 Ideò misi ad vos Timotheum, qui est filius meus charissimus, & fidelis in Domino: qui vos commonefaciet vias meas, quæ sunt in Christo Jesu, sicut ubique in omni Ecclesia docco.

18 Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam.

19 Veniam autem ad vos citò, si Dominus voluerit: & cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem.

20 Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute.

17 *C'est pour cette raison que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils tres-cher, & tres-fidelle en nôtre-Seigneur, afin qu'il vous fasse ressouvenir de la maniere dont je vis moi-même en Jesus-christ, selon ce que j'enseigne par tout dans toutes les eglises.*

18 *Il y en a parmi vous qui s'enflent de présomption; comme si je ne devois plus vous aller voir.*

19 *Je vous irai voir néanmoins dans peu de temps, s'il plaist au Seigneur, & alors je reconnoistrai, non quelles sont les paroles de ceux qui sont enflez de vanité, mais quelle est la vertu de l'Esprit de Dieu en eux.*

20 *Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans la vertu du saint Esprit.*

à moins que de s'estre rendu luy-même une image de J. C. par sa vie?

17 La sollicitude pastorale ne manque jamais de suppléer au défaut de la presence par des vicaires zelez, fidelles, & de confiance, de garder l'uniformité dans l'instruction, & de joindre l'exemple à la parole. – C'est un des caracteres de la verité, de ne point varier.

18 Necessité de la résidence. Combien l'absence d'un pasteur donne de hardiesse aux ennemis du bien.

19 Dieu veut dans le champ de son Eglise, non des discoureurs, mais des ouvriers; non des promesses, mais des effets; non un vain éclat, mais une vertu solide. – Quand un pasteur n'est pas present à son troupeau, il doit toûjours y être attendu, pour consoler les bons, & tenir les brouillons en haleine.

20 Souvent beaucoup de bruit dans les chaires, peu de fruit dans les cœurs. Ce n'est pas l'eloquence humaine qui établit le royaume de Dieu; mais la vertu & l'onction qu'il donne lui-même à sa

parole. C'est particulierement par les conversions & par la pieté que l'on connoist la vertu du saint Esprit dans une eglise.

21 La charité n'est pas moins charité quand elle est severe, que quand elle est douce, pourvû qu'elle mene à Dieu. On doit en étudier les divers temperamens, selon les differens besoins.

21 *Que voulez-vous que je fasse? Aimez-vous mieux que je vous aille voir la verge à la main, ou avec charité & avec un esprit de douceur?*

21 Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate, & spiritu mansuetudinis?

CHAPITRE V.

§. I. INCESTUEUX SUJET DES LARMES DE TOUTE UNE EGLISE; LIVRÉ A SATAN.

1. 2. L'Impureté est une punition ordinaire de l'orgueil & de l'enflure des communautez aussibien que des particuliers. Elle en peut devenir le remede, mais par la seule grace de Jesus-christ. – Les desordres publics demandent des larmes publiques. – Le peché d'un particulier doit faire gemir toute une eglise. – Ce n'est pas assez de reparer le peché passé par la penitence; on doit encore en prévenir les suites par le retranchement & la punition du pecheur public.

1 *C'Est un bruit constant qu'il y a de l'impureté parmi vous, & une telle impureté, qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de semblable parmi les payens, jusques-là qu'un d'entre vous abuse de la femme de son pere.*

2 *Et aprés cela, vous estes encore enflez d'orgueil; & vous n'avez pas au contraire esté dans les pleurs, pour faire retrancher du milieu de vous celui qui a com-*

1 Omnino auditur inter vos fornicatio, & talis fornicatio, qualis nec inter Gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat.

2 Et vos inflati estis: & non magis luctum habuistis ut tollatur de medio vestrûm qui hoc opus fecit,

mis une action si honteuse.

3 Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens eum, qui sic operatus est,

3 *Pour moy estant absent de corps, mais present en esprit, j'ai déja porté ce jugement comme present,*

4 In nomine Domini nostri Jesu Christi, congregatis vobis & meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu,

4 *qui est, Que vous & mon esprit estant assemblez au nom de nôtre Seigneur Jesus-christ, celui qui est coupable de ce crime, soit par la puissance de nostre Seigneur Jesus,*

5 Tradere hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.

5 *livré au demon pour mortifier sa chair, afin que son ame soit sauvée au jour de nôtre Seigneur Jesus-christ.*

3 Exemple de la vigueur de l'autorité episcopale. – Quand le mal est grand & notoire, il faut user de grands remedes & sans delai.

4. 5. Le tribunal de l'Eglise est aussi ancien que l'Eglise même. – La puissance & l'autorité de punir & d'excommunier y reside. Elle est donnée au corps avec dépendance du chef; elle est exercée par le chef, pour & au nom du corps entier de l'Eglise & de son chef invisible, c'est-à-dire par son autorité, dans son esprit, selon ses intentions, en sa personne, & comme il le feroit lui-même. – C'est un abus étrange de le faire en maître, par passion, par caprice, & par des vues particulieres, au lieu de le faire en pasteur de l'Eglise, & en vicaire de Jesus-christ en suivant leurs regles. – Effet terrible de l'excommunication; mais le peché dont elle est la peine, l'est sans comparaison davantage. – Il faut que le diable regne où J. C. ne regne pas. On est dans son royaume & en sa puissance, quand on n'est point dans l'Eglise, & sous la protection de J. C. – Un homme couvert de plaies, desarmé, abandonné de tout secours entre les mains de son ennemi mortel, c'est ce qu'est un excommuhié, livré au demon & exposé à sa malignité & à sa rage. – La premiere fin de l'excommunication est de détruire le

corps du péché, & de convertir le pecheur. – Quel mal que le peché qui a besoin d'un tel remede! – Tirer le salut de l'homme de l'ennemi même du salut, c'est ce que la grace seule de J. C. peut faire. – Les plus excellens remedes dans la main de l'homme se changent souvent en des maux incurables; les plus grands maux dans la main de Jesus-christ peuvent devenir des remedes souverains.

§. 2. JESUS-CHRIST NÔTRE PASQUE. AZYMES DE SINCERITÉ ET DE VERITÉ. N'AVOIR POINT DE COMMERCE AVEC LES CHRÉTIENS VICIEUX.

6 *Vous n'avez donc point sujet de vous tant glorifier. Ne sçavez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la paste?*

7 *Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une paste toute nouvelle, comme vous estes vraiment les pains purs & sans levain. Car Jesus-christ a esté immolé, lui qui est nostre Agneau paschal.*

6 Non est bona gloriatio vestra. Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit?

7 Expurgate vetus fermentũ, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus.

6 N'est-il pas juste que le corps porte la confusion & l'humiliation des fautes de ses membres, comme il reçoit de l'honneur de leurs merites? – 2e. Fin de l'excommunication: La conservation du corps & le bien de l'Eglise. – Rien de si contagieux que le mauvais exemple; il est de la prudence d'en prévenir les effets & les suites.

7. 5e. Figure de l'Eglise & de chaque fidelle: Une paste pure & nouvelle. – Un seul défaut défigure une ame, un seul dereglé une communauté; un seul criminel toute une Eglise. – Puis que nostre état est si saint, que nostre vie soit sainte aussi. Un Dieu est mort pour nous meriter cette sainteté, & nous la ménageons si mal! O victime ado-

8 Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ & nequitiæ, sed in azymis sinceritatis & veritatis.

8 *C'est pourquoy celebrons cette feste, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la corruption; mais avec les pains sans levain de la sincerité & de la verité.*

9 Scripsi vobis in epistola: Ne commisceamini fornicariis.

9 *Je vous ai écrit dans une lettre que vous n'eussiez point de commerce avec les fornicateurs.*

10 Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus: alioquin debueratis de hoc mundo exiisse.

10 *Ce que je n'entens pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des ravisseurs du bien d'autruy, ou des idolâtres: autrement il faudroit que vous sortissiez du monde.*

11 Nunc autem scripsi vobis

11 *Mais quand je vous ai écrit que vous*

rable de nostre pasque & de nostre passage du peché à la justice, d'Adam à Jesus-christ, de la captivité à la liberté des enfans, de la terre au ciel, attirez-nous à vous; nourrissez-nous de vous; changez-nous en vous.

8 La vie d'un vrai chrétien doit estre une Pasque continuelle, une feste toûjours nouvelle, une communion ou participation jamais interrompue de l'esprit, de la vie ressuscitée, des dispositions saintes de Jesus-christ, & un renoncement eternel à tout ce qui est de la corruption du peché, & des inclinations du vieil homme.

9. 10. Un homme ressuscité peut-il souffrir la conversation d'un impudique mort par l'impureté? Il n'y a que la necessité qui fasse condescendre saint Paul à ce mélange. – Un chrétien est quelque chose de si saint, qu'il ne devroit jamais, s'il estoit possible, converser avec les pecheurs publics. – Que d'ennemis luy font la guerre! Où se peuvent cacher les Saints? Les pecheurs couvrent la terre.

11 N'est-il pas encore plus vrai aujourd'huy qu'il faudroit sortir de l'Eglise, s'il falloit éviter tous les chrétiens coupables de ces crimes? Ils ne sont pas moindres qu'alors: mais ils sont trop

communs pour estre punis par cette espece d'excommunication. Indulgence necessaire, mais déplorable, qui ne vient que de la multitude des pecheurs, & de l'abondance des pechez! – Où en sommes-nous ? La médisance qui rendoit alors un homme infame parmi les chrétiens, est presque devenue le caractere des honnestes gens d'aujourd'hui.

12 Il y a bien des chrétiens dont la conversation est plus dangereuse que ne seroit celle des payens mêmes. On en est plus condamnable quand on vit dans l'Eglise contre l'esprit de l'Eglise.

13 L'Eglise en retranchant de son corps ceux qu'elle juge que nous devons éviter, nous apprend à fuir par nous-mêmes l'amitié & la compagnie de ceux dont les mœurs nous peuvent corrompre. – Chaque chrétien porte au milieu de luy-même une eglise, d'où il doit travailler continuellement à bannir cet homme de peché qui y habite & qui corrompt son cœur.

n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes, j'ai entendu que si celui qui est du nombre de vos freres, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou yvrogne, ou ravisseur du bien d'autrui, vous ne mangiez pas même avec lui.

12 *Car pourquoy entreprendrois-je de juger ceux qui sont hors de l'Eglise ? N'est-ce pas de ceux qui sont dans l'Eglise que vous avez droit de juger?*

13 *Dieu jugera ceux qui en sont dehors. Mais pour vous, retranchez ce méchant du milieu de vous.*

non commisceri : si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax : cum ejusmodi nec cibum sumere.

12 Quid enim mihi de iis, qui foris sunt, judicare? Nonne de iis, qui intus sunt, vos judicatis?

13 Nam eos, qui foris sunt, Deus judicabit. Auferte malum ex vobis ipsis.

CHAPITRE VI.

§. I. FUIR LES PROCE'S; SOUFFRIR PLUSTÔT L'INJUSTICE.

1 AUdet aliquis vestrûm habens negotium adversùs alterum, judicari apud iniquos, & non apud sanctos?

2 An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt? Et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis?

3 Nescitis quoniam ange-

1 *COmment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous, qui ayant un different avec son frere, ose l'appeller en jugement devant les méchans & les infidelles, & non pas devant les saints?*

2 *Ne sçavez-vous pas que les saints doivent un jour juger le monde? Que si vous devez le monde, estes-vous indignes de juger des moindres choses?*

3 *Ne sçavez-vous pas que nous serons*

1 FRere contre frere, membre contre membre, & souvent la brebi contre le pasteur: quel oubli de la foi, au moins quelle misere! – Que diroit donc S. Paul s'il voyoit des ecclesiastiques & des religieux passer leur vie dans la chicane du palais, & les gens du siecle décider les affaires du sanctuaire? – 1. Raison contre les procés des chrétiens, tirée de la sainteté du christianisme.

2. 2e. Raison: L'autorité & la grandeur du pouvoir qui leur est destiné dans le ciel. – Les ecclesiastiques jugent dés maintenant le monde; & ils aiment mieux se soumettre à son jugement qu'à l'arbitrage de leurs freres. – Un chrétien abandonne sa conscience & son eternité au jugement d'un prestre; & à peine s'en trouve-t-il qui se fie à son frere pour un interest temporel.

3. 3e. Raison: Leur pouvoir sur les demons – L'interest est un demon plus indomitable que les demons mêmes. – Le monde juge, condamne,

&

& opprime les saints dans le siecle present ; mais les saints auront leur tour dans le siecle à venir.

4. 4e. Raison. Des biens qui doivent perir, meritent-ils tant de précautions & tant de soin ? – C'est à ceux de l'eternité que nostre sollicitude doit estre reservée. 5e. Raison. Les affaires mêmes temporelles sont mieux entre les mains d'un homme-de-bien, quoi que moins habile, qu'entre les mains d'un homme intelligent, mais sans conscience.

5. 6e. Raison. Ce seroit l'honneur de l'Eglise de n'avoir besoin pour conserver la paix entre ses enfans, que de l'entremise d'un homme sage & charitable : c'est l'humilier que de préferer un tribunal seculier à celui de sa charité, ou de faire connoître son indigence.

6. 7e. Raison : Le scandale. Un chrétien qui attend le royaume celeste & eternel, peut-il plaider pour un pouce de terre ? Les biens du monde ne sont capables que de diviser les cœurs les plus unis ; ceux du ciel réüniront les plus opposez. C'est ce qui commence par la charité.

7. 8e. Raison. Si c'est même un péché à des chrétiens d'avoir des procés, à plus forte raison

juges des anges mêmes ? Combien plus le devons-nous estre de ce qui ne regarde que la vie presente ?

4 *Si donc vous avez des differends entre vous touchant les choses de cette vie, prenez pour juges de cette matiere les moindres personnes de l'Eglise.*

5 *Je vous le dis pour vous faire confusion. Est-il possible qu'il ne se trouve point parmi vous un seul homme sage qui puisse estre juge entre ses freres ?*

6 *Mais on voit un frere plaider contre son frere, & encore devant des payens & des infidelles.*

7 *C'est déja un peché parmi vous de*

los judicabimus ? quantò magis sæcularia ?

4 Sæcularia igitur judicia si habueritis : contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum.

5 Ad verecundiam vestrã dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit judicare inter fratrem suum ?

6 Sed frater cum fratre judicio contendit : & hoc apud infideles ?

7 Jam quidem omnino delictum est in

vobis quod judicia habetis inter vos. Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini?

8 Sed vos injuriam facitis, & fraudatis: & hoc fratribus.

ce que vous avez des procés les uns contre les autres. Pourquoy ne souffrez-vous pas plustost qu'on vous trompe?

8 *Mais c'est vous-mêmes qui faites tort aux autres, qui les trompez, & qui traitez ainsi vos propres freres.*

de les porter hors de l'Eglise. Il ne faudroit point d'autre tribunal où la charité regne. Une source de tant de maux peut-elle estre innocente? 9e. Rien n'est plus éloigné de la patience chrétienne. 10e. Rien plus contraire à l'esprit de pauvreté & au détachement que Jesus-christ demande de nous.

8 C'est être homme que de ne pas abandonner son propre bien plûtôt que de plaider; mais plaider, pour ravir celui d'autrui, c'est estre un demon. Qui traite ainsi un chrétien, comment traitteroit-il un Turc?

§. 2. VICES ET PECHEZ QUI NOUS FERMENT LE CIEL. TOUT CE QUI SE PEUT FAIRE NE SE DOIT PAS FAIRE.

9 An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? Nolite errare: Neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri,

10 Neque molles, neque masculorum

9 *Ne sçavez-vous pas que les injustes ne seront point heritiers du royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: Ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adulteres,*

10 *Ni les impudiques, ni les abomina-*

9. 10. C'est ce qui a fait dire aux Peres, que pour estre du nombre des vrais chrétiens qui ont droit au ciel, il faut estre exemt de ces crimes. Mais est-ce en estre exemt que de faire un cercle continuel de confessions & de rechutes dans ces pechez? Absoudre & envoyer à la sainte table ces sortes de pecheurs qui n'ont aucune marque de conversion, & dont les habitudes sont encore toutes vives & toutes entieres, c'est les juger dignes de l'heritage celeste contre ce juge-

ment de l'Apôtre & l'oracle du ſaint Eſprit. Combien il y en a qui ſont trompez & qui ſe trompent eux-mêmes ſur ce ſujet !

11 Quelle difference entre ce que nous ſommes par nous-mêmes, & ce que nous ſommes par Jeſus-chriſt, entre nôtre premiere naiſſance & la ſeconde! Celle-ci nous *lave* en nous délivrant de nos pechez ; nous rend *ſaints* en nous conſacrant à Dieu comme membres de ſon Fils, & temples de ſon Eſprit ; nous rend *juſtes* en redreſſant nôtre cœur par l'amour de la loi de Dieu. – Le peché eſt le propre fonds des enfans d'Adam ; les merites de J. C. & l'operation medecinale de ſon Eſprit ſont nôtre unique eſperance.

bles, ni les voleurs, ni les avares, ni les yvrognes, ni les médiſans, ni les raviſſeurs du bien d'autrui, ne ſeront point heritiers du royaume de Dieu.

11 *C'eſt ce que quelques-uns de vous ont eſté autrefois : mais vous avez eſté lavez, vous avez eſté ſanctifiez, vous avez eſté juſtifiez au nom de nôtre Seigneur Jeſus-chriſt, & par l'Eſprit de nôtre Dieu.*

12 *Tout m'eſt permis ; mais tout n'eſt pas avantageux. Tout m'eſt permis ; mais je ne me rendrai eſclave de quoi que ce ſoit.*

13 *Les viandes ſont pour le ventre, & le ventre eſt pour*

concubitores, neque fures, neque avari, neque ebrioſi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei poſſidebunt.

11 Et hæc quidam fuiſtis, ſed abluti eſtis, ſed ſanctificati eſtis, ſed juſtificati eſtis, in nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti, & in Spiritu Dei noſtri.

12 Omnia mihi licent, ſed non omnia expediunt : Omnia mihi licent, ſed ego ſub nullius redigar poteſtate.

13 Eſca ventri, & venter eſcis : Deus autem & hunc &

12 Il arrive ſouvent que l'eſprit de la loy défend ce que la loy même permet. – Regler l'uſage de la loy à l'égard des foibles, ſelon leur beſoin & leur état dans les choſes d'elles-mêmes indifferentes, c'eſt le ſoin d'un ſage & charitable paſteur. – Qui uſe de tous ſes droits ſans diſcernement & ſans meſure, perd ſouvent celuy de ſa liberté.

13 Quand ſera-ce que ce corps n'aura plus beſoin de nourriture, & que Dieu ſeul le ſoutien-

has destruet : corpus autem non fornicatio ni, sed Domino, & Dominus corpori.

les viandes ; & un jour Dieu détruira l'un & l'autre. Le corps n'est point pour la fornication, mais pour le Seigneur, & le Seigneur est pour le corps.

14 Deus verò & Dominum suscitavit: & nos suscitabit per virtutem suam.

14 *Car comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera de même par sa puissance.*

dra en nourrissant l'ame de lui-même? Quand nos membres n'auront-ils plus d'autre usage que de glorifier leur createur ? – Voluptueux, ce que Dieu doit détruire ne peut estre ton Dieu. – Nos corps sont à Jesus-christ comme ses membres; Jesus-christ est à nos corps comme leur chef : ceux qui ont dans le cœur l'eternité, doivent se servir de leur corps sur la terre pour y continuer la vie, & exercer les vertus de leur chef, afin qu'il s'en serve dans le ciel pour y faire éclater son immortalité & sa gloire.

14 La resurrection des membres est une suite de celle du chef. Un corps mortel, & la mort même, c'est tout ce que le Fils de Dieu a reçu des hommes : la vie & l'immortalité, c'est ce qu'il leur donne en échange. Quel échange, ô mon Dieu! Celui qui attend avec foi ce bonheur pour son corps, peut-il le profaner par l'impureté ou par la débauche ?

§. 3. CHRE'TIEN IMPUR SOUILLE JESUS-CHRIST EN LUI: SON CORPS TEMPLE DU S. ESPRIT. L'ESCLAVE RACHETE' N'EST PLUS A LUI-MESME.

15 Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, faciam

15 *Ne sçavez-vous pas que vos corps sont les membres de Jesus-christ ? Arracherai-je donc à Jesus-christ*

15 Nous le sçavons & nous le croyons, que nous portons J. Christ dans nos corps, & c'est la honte & la condamnation d'un

chrétien de vivre comme s'il ne le ſçavoit pas.–C'eſt un grand peché que la fornication dans un payen, mais dans un chrétien c'eſt une eſpece de ſacrilege. – Nos corps ſont-ils donc moins conſacrez à Dieu & à J. C. par la volonté & l'operation de Dieu & de J. C. même, telle qu'eſt celle du batême & des autres ſacremens, que le corps d'une vierge qui ne le conſacre que par ſa volonté propre & par une action humaine, quoi que ſainte & religieuſe ? – J. C. dit auſſi veritablement dans le batême d'un chrétien : *Ceci eſt mon corps* veritable, quoi que myſtique & par adoption ; que dans l'euchariſtie : *Ceci eſt mon corps* veritable & naturel par tranſſubſtantiation. C'eſt donc arracher des membres à J. C. que de livrer nos corps ou quelqu'un de leurs membres, à l'impureté par des paroles deshonnêtes, par des regards impudiques, par des deſirs corrompus, &c.

ſes propres membres, pour les faire devenir les membres d'une proſtituée ? A Dieu ne plaiſe.

16 *Ne ſçavez-vous pas que celui qui ſe joint à une proſtituée eſt un même corps avec elle ? Car ceux qui eſtoient deux ne ſeront plus qu'une chair, dit l'Ecriture.*

17 *Mais celui qui demeure attaché au Seigneur, eſt un même eſprit avec lui.*

18 *Fuyez la fornication. Quelque autre*

membra meretricis ? Abſit.

16 An neſcitis quoniam qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur Erunt enim (inquit) duo in carne una.

17 Qui autem adhæret Domino, unus ſpiritus eſt.

18 Fugite fornicationem. Omne peccatũ,

16. 17. L'homme eſt entre Dieu & ſes creatures. Il a le choix ou de devenir tout charnel & materiel en s'uniſſant aux creatures ; ou tout ſpirituel en adherant au createur. – Nous deviendrons ce que nous aimerons : l'amour transforme ce qu'il unit. – Un même Eſprit avec Dieu ! Qui le croiroit ſi cet Eſprit même ne le diſoit ? Et nous déliberons ? Quel aveuglement !

18 Eviter avec ſoin toutes les occaſions pro-

quodcumque fecerit homo, extrà corpus est: qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.

19 An nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis à Deo, & non estis vestri?

20 Empti enim estis pretio magno. Glorificate & portate Deum in corpore vestro.

peché que l'homme commette, il est hors du corps, mais celui qui commet fornication, peche contre son propre corps.

19 *Ne sçavez-vous pas que vostre corps est le temple du saint Esprit qui reside en vous, & qui vous a esté donné de Dieu; & que vous n'estes plus à vous-mêmes?*

20 *Car vous avez été achetez d'un grand prix. Glorifiez donc, & portez Dieu dans vostre corps.*

chaines du peché, & sur tout de l'impureté. La combattre en fuyant, c'est une action digne de la generosité chrestienne. Les autres pechez corporels deshonorent & profanent la sainteté du corps; la seule fornication le prive de sa liberté & de son propre domaine, en le livrant à une prostituée, dont il devient le propre corps.

19 Que le corps d'un chrétien soit un temple bâti de la main de Dieu, usurpé par le demon & profané par le peché, racheté par le sang de J. C. oint & consacré de nouveau par le saint Esprit; c'est pour les hommes charnels un vain discours & une metaphore outrée; mais pour les enfans de la foi c'est une verité sainte & divine, & une consolation qui est infiniment au dessus de toute expression. – La fornication dans un chrétien est une profanation sacrilege, accompagnée d'injustice & d'ingratitude.

20 Pourquoi Jesus-christ nous a-t-il rachetez si cher, sinon pour nous posseder seul? – Qui conçoit bien ce que c'est que la servitude du peché & du demon, comprend ce qu'il doit à son liberateur. Si l'Esprit de Dieu veut estre honoré dans nos corqs, ce ne peut estre que d'une maniere spirituelle. Glorifions-le & le portons *aussi dans nostre esprit, puis que l'un & l'autre est à Dieu*, comme ajoûte le grec; car on ne le fait

dans le corps qu'autant qu'on le fait dans l'esprit. Qui fait du sien un temple de l'impureté, glorifie & porte le demon dans le temple de Dieu.

CHAPITRE VII.

§. 1. AVIS POUR LES PERSONNES MARIÉES. CHACUN A SON DON.

1 LE bonheur & la dignité des vierges est préferable à la sainteté du mariage. – Souvent un conseil utile en general devient pour quelques-uns un précepte necessaire. – Heureux qui ne se rend point esclave d'un plaisir que le seul lien du mariage rend pardonnable !

2 Quel est cet avantage dont on ne jouit qu'en se privant d'un plus grand bien, & pour éviter un plus grand mal ! – Où n'avons nous point à craindre les piéges du demon, puis qu'il nous en tend par la continence même ?

3 Souvenez-vous que c'est une dette, qu'on n'exige que par justice, & qu'on ne paye point par volupté, & non pas un present qu'on puisse faire sans mesure, ni demander sans quelque necessité, ou pour la fin du mariage.

4 Les droits des deux parties sont égaux à cet

1 *POur ce qui regarde les choses dont vous m'avez écrit, je vous dirai qu'il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune femme.*

2 *Néanmoins pour éviter la fornication, que chaque homme vive avec sa femme, & chaque femme avec son mari.*

3 *Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, & la femme ce qu'elle doit à son mari.*

4 *Le corps de la femme n'est point en*

1 DE quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere.

2 Propter fornicationem autē unusquisque suam uxorem habeat, & unaquæque suum virum habeat.

3 Uxori vir debitum reddat: similiter autem & uxor viro.

4 Mulier sui corporis potestatem non ha-

bet, sed vir. Similiter autem & vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier.

5 Nolite fraudare invicem, nisi fortè ex cōsensu ad tempus, ut vacetis orationi: & iterùm revertimini in idipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram.

6 Hoc autem dico secundùm indulgentiam, non secundùm imperium.

sa puissance, mais en celle du mari : de même le corps du mari n'est point en sa puissance, mais en celle de la femme.

5 Ne vous refusez point l'un à l'autre ce devoir, si ce n'est du consentement de l'un & de l'autre pour un temps, afin de vous exercer à l'oraison, & ensuite vivez ensemble comme auparavant, de peur que le demon ne prenne sujet de vôtre incontinence de vous tenter.

6 Ce que je vous dis comme une chose qu'on vous pardonne, & non pas qu'on vous commande.

égard, & leurs obligations égales. Nul des deux ne peut se donner à un autre, non pas même d'un consentement mutuel. – Le mari qui se prévaut de son autorité pour abuser du mariage contre l'ordre de la temperance, est un ravisseur & un adultere de sa propre femme.

5 Cet avis apostolique est le fondement de la discipline des siecles suivans, qui ordonne aux personnes mariées de se separer dans les temps particulierement destinez à la priere, à la penitence, à la communion, & à la solennité des grands mysteres, afin de s'y appliquer avec un cœur plus pur, & sans distraction ou partage. – Qu'il est bon de prendre quelque tems pour se purifier par des prieres plus saintes & plus ferventes, principalement quand on est engagé dans le mariage & dans le monde ! – Les plaisirs les plus legitimes ne laissent pas d'être un obstacle aux communications divines & aux exercices de la religion. – Il faut beaucoup de sagesse & de prudence pour prendre un juste temperament entre la tentation d'un usage trop continu du mariage, & celle d'une separation trop longue. C'est pour cela même qu'il est bon de se retirer pour prier.

6 Ce qui a besoin d'indulgence & de pardon

ne peut estre sans quelque peché. – Le plaisir ne peut estre la fin du mariage, mais la seule generation des enfans. – S'y porter par le seul plaisir pour en éviter un plus criminel, c'est se faire une petite playe pour en prévenir une plus grande.

7 Le celibat de S. Paul est digne d'être imité. Cet état de perfection est desirable ; mais si Dieu n'y appelle, il devient un état trés-dangereux. On s'expose à de grandes miseres, si on manque à s'étudier soi-même & sa propre foiblesse, la mesure & la qualité de sa grace, l'attrait & la volonte de Dieu, avant que de s'y engager.

8 Deux états honorables à l'Eglise & avantageux aux particuliers ; la chasteté des veuves, & celle des vierges. Heureux qui sçait conserver sa liberté en l'engageant à Dieu ! – On propose hardiment les choses difficiles, quand on peut montrer par son propre exemple qu'elles ne sont pas impossibles.

9 Il est permis d'user des remedes ; mais il est bien fâcheux de ne s'en pouvoir passer. Il est bon de se souvenir au moins qu'on ne prend point de remedes sans necessité, sans repugnance, sans dégoût, ni pour l'amour des remedes mêmes ; & qu'on ne le fait qu'avec précaution, avec mesure, avec circonspection, & par l'amour de la santé.

7 *Car je voudrois que tous les hommes fussent en l'état où je suis moi-même : mais chacun a son don particulier selon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une maniere, & l'autre d'une autre.*

8 *Quant aux personnes qui ne sont point mariées, ou qui sont veuves, je leur déclare qu'il leur est bon de demeurer en cet état, comme j'y demeure moi-même.*

9 *Que s'ils sont trop foibles pour garder la continence, qu'ils se marient : car il vaut mieux se marier que brûler.*

7 Volo enim omnes vos esse sicut meipsum : sed unusquisque proprium donũ habet ex Deo : alius quidem sic, alius verò sic.

8 Dico autem non nuptis, & viduis : bonum est illis si sic permaneant, sicut & ego.

9 Quod si non se continẽt, nubant. Melius est enim nubere, quàm uri.

10 Iis autem, qui matrimonio juncti sunt, præcipio non ego, sed Dominus, uxorem à viro non discedere:

11 Quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari. Et vir uxorem non dimittat.

12 Nam cæteris ego dico, non Dominus. Si quis frater uxorem habet infidelem, & hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam.

13 Et si qua mulier fidelis habet virum infidelem, & hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum:

10 *Quant à ceux qui sont déja mariez, ce n'est pas moi, mais le Seigneur qui leur fait ce commandement, qui est que la femme ne se separe point d'avec son mari.*

11 *Que si elle s'en separe, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se reconcilie avec son mari; & que le mari de même ne quitte point sa femme.*

12 *Pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moi qui leur dis. Que si un fidelle a une femme qui soit infidelle, laquelle consente de demeurer avec luy, qu'il ne se separe point d'avec elle:*

13 *& que si une femme fidelle a un mari qui soit infidelle, lequel consente de demeurer avec elle, qu'elle ne se separe point d'avec lui.*

– Les plus forts ne doivent pas se passer du mariage par présomption : ni les plus foibles se marier par défiance du secours de Dieu, mais par la crainte de l'offenser.

10. 11. Lien inviolable & attachement inseparable de droit divin, dont une soumission volontaire, une complaisance charitable, & un amour sincere doivent faire une societé douce & agreable. – Le mariage est un signe honoraire de l'unité, de la societé, de l'inseparabilité mutuelle, & de la charité conjugale de celui de J. C. avec son Eglise, qu'il doit representer & imiter. – Un Dieu qui se reconcilie par sa croix son épouse, & la lave dans son propre sang pour se l'unir à jamais, demande-t-il trop, quand il exige qu'un mari & une femme s'aiment chrétiennement, ou se pardonnent l'un à l'autre leurs foiblesses, & se reconcilient ensemble ?

12. 13. Souffrir la compagnie d'un infidelle par la charité conjugale & par l'esperance de son salut, quand la religion & le propre salut n'en souffrent point, ce n'est pas estre infidelle à Dieu, mais

14 *Car le mari infidelle est sanctifié par la femme fidelle ; & la femme infidelle est sanctifiée par le mari fidelle, autrement vos enfans seroient impurs, au lieu que maintenant ils sont saints.*

14 Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, & sanctificata est mulier infidelis per virum fidelem, alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt.

15 *Que si le mari infidelle se separe d'avec sa femme qui est fidelle, qu'elle le laisse aller, parce qu'un frere ou une sœur ne sont plus assujettis en cette rencontre : mais Dieu nous a appellez pour vivre en paix.*

15 Quod si infidelis discedit, discedat : non enim servituti subjectus est frater aut soror in hujusmodi : in pace autem vocavit nos Deus.

16 *Car que sçavez-vous, ô femme, si*

16 Unde enim scis, mulier, si virum salvum

estre l'apôtre de son propre époux. – Le quitter sans cette necessité, c'est aimer plus son repos que son mari. Demeurer avec lui avec peril, c'est aimer plus son mari que son Dieu. – Ce qui n'est commandé par aucune loi particuliere, devient souvent une obligation par la loy generale de la charité.

14 Quand on veut bien vivre en paix avec ceux qui suivent J. C. on a une grande disposition à le suivre soi-même. – La vie chrétienne d'un mari ou d'une femme, est pour sa maison une mission continuelle, dont le fruit est presque infaillible. – Plus un mari est dereglé, plus une femme doit se lier à lui pour l'empêcher de faire des liaisons illicites d'où naissent des enfans de peché, & pour estre en état de veiller sur l'education de ses propres enfans, d'où leur salut dépend.

15 La religion ne doit pas estre esclave de l'infidelité. Il n'y a que la charité & la paix qui puisse faire souffrir une union si disproportionnée : quand la premiere est utile, & que l'autre ne s'y trouve pas, on n'en peut rien esperer.

16 Point de predicateur si fort & si puissant qu'un bon exemple domestique secondé par l'amitié & la charité. – Dieu attache souvent le salut du mari à la pieté de la femme, & celuy de la

facies ? aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies ?

vous ne sauverez point vostre mari ? Et que sçavez-vous aussi, ô mari, si vous ne sauverez point vôtre femme ?

femme à la pieté du mari : & chacun doit prendre garde à ne pas manquer aux desseins de la misericorde de Dieu sur l'autre.

17 Nisi unicuique sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet, & sicut in omnibus ecclesiis doceo.

17 *Mais que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçû du Seigneur, & selon l'état dans lequel Dieu l'a appellé. Et c'est ce que j'ordonne dans toutes les eglises.*

17 L'application des conseils ou des préceptes conditionnez dépend beaucoup des circonstances de l'état particulier, & de la disposition que Dieu donne à chacun. Consultons sa volonté, & étudions l'attrait qu'il nous inspire aussi bien dans l'un que dans l'autre. – L'autorité des apostres & celle de leurs successeurs pour regler la discipline des eglises, paroist dans ces dernieres paroles, aussi bien que l'uniformité dans la conduite.

§. 2. ESCLAVES ; LIBRES. QUE CHACUN DEMEURE DANS L'ETAT OÙ DIEU L'A APPELLÉ.

18 Circumcisus aliquis vocatus est ? non adducat præputium. In præputio aliquis vocatus est ? non circumcidatur.

18 *Un homme est-il appellé à la foi étant circoncis ? Qu'il n'affecte point de paroître incirconcis. Y est-il appellé n'estant point circoncis ? Qu'il ne se fasse point circoncire.*

18 Avoir ou n'avoir point eu part aux ombres & aux figures, n'est plus rien pour celui qui est en possession de la grace & de la verité. Il faut oublier ce qu'on a esté avant que d'estre à Jesus-christ, & ne plus songer qu'à luy consacrer son esprit & son cœur.

19 Circumci-

19 *Ce n'est rien*

19 Tout consiste à faire la volonté de Dieu en

l'aimant de tout son cœur: le reste sans cela n'est qu'illusion. – S'attacher dans le christianisme à des pratiques exterieures contre l'ordre de Dieu; c'est la superstition d'un circoncis: mépriser celles qui viennent de Dieu, ou qu'il ne rejette point, c'est l'orgueil d'un incirconcis.

20 L'auteur de l'ordre n'a garde de vouloir que sa religion serve de prétexte pour troubler celuy des états ni des familles. – La vie est trop peu de chose pour se mettre en peine de changer de condition, à moins que l'ordre de Dieu n'y engage.

21 Il est dangereux de sortir d'un état d'assujettissement & d'humilité: il est bien plus seûr de s'en servir plutôt pour aller à Dieu & pour y porter son maître. – Porter sa servitude ou son assujettissement en patience, c'est assez pour un bon juif; l'aimer par la conformité qu'elle nous fait avoir avec J. C. c'est ce qui est digne d'un chrétien.

22 Celuy qui sçait estimer, comme il doit, la liberté des enfans de Dieu, ne conte pour rien celle du siecle. – C'est quelque chose de si grand d'estre esclave de Jesus-christ, qu'il n'y a point d'autre servitude dont celle-là ne console un

d'estre circoncis, & ce n'est rien d'estre incirconcis, mais le tout est d'observer les commandemens de Dieu.

20 *Que chacun demeure dans l'état où il estoit quand Dieu l'a appellé.*

21 *Avez-vous esté appellé à la foi estant esclave? Ne portez point cet état avec peine, mais plutost faites-en un bon usage, quand même vous pourriez devenir libre.*

22 *Car celuy qui estant esclave est appellé au service du Seigneur, devient affranchi du Seigneur; & de même celuy qui est appellé estant libre, devient esclave de Jesus-christ.*

sio nihil est, & præputium nihil est: sed observatio mandatorum Dei.

20 Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat.

21 Servus vocatus es? non sit tibi curæ: sed & si potes fieri liber, magis utere.

22 Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini: similiter qui liber vocatus est, servus est Christi.

23 Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum.

23 *Vous avez esté achetez d'un grand prix, ne vous rendez pas esclaves des hommes.*

24 Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permaneat apud Deum.

24 *Que chacun donc, mes freres, demeure dans l'état où il étoit lors qu'il a été appellé, & qu'il s'y tienne devant Dieu.*

chrétien qui a secoué le joug du peché.

23 C'est J. C. qui nous a rachetez, c'est luy qu'il faut servir. – La vraie servitude est celle qui nous empêche d'estre à Dieu. – Les vrais esclaves sont ceux que la crainte des maux presens rend esclaves de la volonté des hommes, ou que l'esperance & l'amour des biens de la terre attache aux grands de la terre. Plus esclaves encore ceux qui le sont de leurs passions & de celles des autres, jusqu'à y faire servir les interests de Dieu, de la religion, & de leur propre salut.

24 La loi ceremoniale n'estoit que pour les juifs; la foi sanctifie indifferemment tout le monde. – Songer à changer d'état, c'est souvent l'effet de la legereté du cœur humain; ne songer qu'à se sanctifier où l'on se trouve, c'est la prudence de l'Esprit de Dieu. L'avantage temporel d'un tel changement n'en vaut guéres la peine. Le grand changement viendra bien-tost qui nous égalera tous.

§. 3. Avantages de la virginité: peines du mariage. User du monde comme n'en usant point. Bonheur des veuves.

25 De virginibus autem præceptum Do-

25 *Quant aux vierges, je n'ai point re-*

25 La virginité est de conseil & de perfection, non d'obligation & de precepte. – Imposer aux ames un joug que la loi de Dieu ne leur impose pas, c'est mentir au saint

Esprit ; les engager trop legerement à s'en charger, c'est les exposer au peril d'en estre accablées. Mais aussi ne leur pas montrer les voies de perfection & les conseils evangeliques, c'est estre infidelle à son ministere : c'est manquer à Dieu & aux ames. -- Quand on fait son devoir, c'est un pur effet de la misericorde de Dieu.

26 Ce n'est pas un avantage mediocre, de pouvoir estre à Dieu sans partage, de le pouvoir servir avec liberté, d'être affranchi des sollicitudes du siecle & des embarras d'un ménage. Mais combien grand celui de ne pas connoître un plaisir dont le sentiment est inévitable, la moderation difficile, le peril certain, la tentation violente, & l'attachement criminel ?

27 Qui se jette inconsidérément dans les liens, ne sçait pas ce que c'est que d'estre libre : qui ne se résoud pas à les porter saintement quand il en est chargé, n'en reconnoît pas la force & l'obligation.

çû de commandement du Seigneur : mais voici le conseil que je donne comme estant fidelle ministre du Seigneur, par la misericorde qu'il m'en a faite.

26 Je croy donc qu'il est avantageux, à cause des fâcheuses necessitez de la vie presente, qu'il est, dis-je, avantageux à l'homme de ne se point marier.

27 Estes-vous lié avec une femme ? Ne cherchez point à vous délier : N'estes-vous point lié avec une femme? Ne cherchez point de femme.

28 Que si vous épousez une femme, vous ne pechez pas : & si une fille se marie, elle ne peche pas aussi. Mais ces personnes souffriront dans leur chair des afflictions & des peines. Or je voudrois vous les épargner.

mini non habeo: consilium autem do, tamquam misericordiam consecutus à Domino, ut sim fidelis.

26 Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse.

27 Alligatus es uxori ? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore ? noli quærere uxorem.

28 Si autem acceperis uxorem, non peccasti. Et si nupserit virgo, non peccavit ; tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco.

28 Le mariage est bon, mais les suites en sont

29 Hoc itaque dico, fratres: Tempus breve est: reliquum est, ut & qui habent uxores, tamquam non habentes sint:

30 Et qui flent, tamquam non flentes: & qui gaudent, tamquam non gaudentes: & qui emunt, tamquam non possidentes:

29 *Voici donc, mes freres, ce que j'ai à vous dire: Le temps est court; & ainsi que ceux mêmes qui ont des femmes soient comme n'en ayant point;*

30 *& ceux qui pleurent, comme ne pleurant point: ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point: ceux qui achetent comme ne possedant point:*

fâcheuses. – Un pasteur, un directeur, un predicateur doit, à l'imitation de l'apôtre, avoir soin de ne pas laisser les ames dans l'incertitude & dans le scrupule sur cette matiere. – L'ignorance des peines de cet état dans celuy qui s'y engage est à plaindre; la connoissance que l'experience lui en donne est encore plus déplorable. – Tel n'écoute pas sur ce choix le conseil de l'apôtre animé de l'Esprit de Dieu, qui s'en repentira peut-être trop tard.

29 Que cet avis est salutaire, mais qu'il est difficile a mettre en pratique! Nôtre force est en Dieu; nôtre merite, en Jesus-christ. – Le temps est court, & on le perd comme s'il devoit toûjours durer. – Les siecles ne sont rien à celui qui a l'eternité dans le cœur. – Avoir une femme comme n'en ayant point, c'est ne se pas réjouir d'en avoir une, mais gemir de ne s'en pouvoir passer; n'y aimer que le bien pour lequel Dieu l'a donnée; haïr le mal que la cupidité y fait entrer.

30 L'esperance vive des biens avenir éteint le sentiment des maux presens; & la crainte des jugemens de Dieu, toute la joye du monde. Pour cela il faut de la foi. C'est elle qui donne la force pour ne se pas laisser abattre par l'adversité, & pour ne se pas laisser corrompre par la prosperité. – Où sont ceux qui ont autant de détachement des biens temporels dans la jouissance, que dans la privation? – Les biens qu'on n'emporte point de

ce

31 *enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point : car la figure de ce monde passe.*

32 *Pour moi je desire de vous voir dégagez de soins & d'inquietudes. Celuy qui n'est point marié, s'occupe du soin des choses du Seigneur, & de ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu.*

33 *Mais celui qui est marié, s'occupe du soin des choses du monde, & de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme ; & ainsi il se trouve partagé.*

31 Et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utantur : præterit enim figura hujus mundi.

32 Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo.

33 Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, & divisus est.

ce monde avec soi, ne sont pas dignes d'estre aimez. Ils sont donnez pour en user avec moderation & par necessité ; non pour en jouir avec attachement, & par cupidité.

31 Une ombre de bien, une beauté passagere, une figure d'un moment, une agreable imagination, c'est tout ce que peuvent trouver dans le monde ceux qui l'aiment. Les perfections & les beautez du monde visible, abandonné aux enfans d'Adam, ne sont qu'un crayon & qu'une figure grossiere de celles du monde invisible destiné aux élus. Le mépris, le dégoût, & le détachement du premier est le prix de la jouissance du second.

32 Plus le cœur est vuide, plus Dieu le remplit. Moins il est aux creatures, plus il est au createur. Les faveurs & les caresses de Dieu sont pour les ames qui ne veulent point de celles du monde. Qui en choisissant celles-ci renonce aux premieres, ne les a jamais ni bien goûtées, ni bien connues.

33 Malheureuse necessité de partager un cœur que Dieu veut tout entier ! Partage funeste où le plus souvent Dieu est le plus mal partagé, s'il n'est tout-à-fait oublié ! Qu'il est bien plus aisé de donner tout son cœur & toute son application sans reserve, que de les partager sans injustice !

34 Et mulier innupta, & virgo, cogitat quæ Domini ſunt; ut ſit ſancta corpore, & ſpiritu. Quæ autem nupta eſt, cogitat quæ ſunt mundi, quomodo placeat viro.

34 *De même une femme qui n'eſt point mariée & une vierge, s'occupe du ſoin des choſes du Seigneur, afin d'eſtre ſainte de corps & d'eſprit, mais celle qui eſt mariée, s'occupe du ſoin des choſes du monde, & de ce qu'elle doit faire pour plaire à ſon mari.*

34 C'eſt peu de paroître avoir choiſi J. C. pour unique époux, ſi on donne, non à J. C. mais au monde ou à ſoi-même, ce qu'on donneroit à un mari. – Ce n'eſt point eſtre une vierge de Jeſus-chriſt, que de ne l'eſtre que par indifference, par humeur, par caprice, & pour jouir ſoi-même de ſoi-même. – Qui n'eſt point vierge pour Dieu ſeul, peut eſtre l'adultere de ſon propre cœur. – L'état d'une vierge chrétienne n'eſt pas la ſeule privation d'un mari, mais une conſecration parfaite du corps, de l'eſprit & du cœur, & un zele ardent pour toutes & pour les ſeules affaires de Jeſus-chriſt & de ſon Egliſe.

35 Porrò ad utilitatem veſtram dico: non ut laqueum vobis injiciam, ſed ad id quod honeſtum eſt, & quod facultatem præbeat ſine impedimento Dominum obſecrandi,

35 *Or je vous dis ceci pour voſtre avantage, non pour vous dreſſer un piege, mais pour vous porter ſeulement à ce qui eſt de plus ſaint, & qui vous donne un moyen plus facile de prier Dieu ſans empêchement.*

35 Les conſeils ſont ſouvent des piéges pour les orgueilleux, qui ſans conſulter ni la volonté de Dieu, ni leur propre foibleſſe, ſe portent aux choſes parfaites par une ambition ſpirituelle & pour ſe diſtinguer. – Prenons garde de ne pas donner des ſujets de ſcrupule aux foibles, en propoſant aux forts les voyes de perfection. – Celui qui renonce au mariage pour ſe donner aux embarras du ſiecle avec autant ou plus de liberté qu'une perſonne mariée, eſt bien éloigné de regarder ſon état, comme un moyen de ſe ſeparer du monde & de s'unir à Dieu.

36 L'autorité des parens sur leurs enfans pour le choix d'un état, est établie par saint Paul : mais elle a ses bornes & ses regles. – Celuy qui ne peut atteindre au bien de la virginité, peut honorer Dieu par la chasteté conjugale. – L'Eglise est toute vierge, même dans les personnes mariées qui conservent la pureté de la foi, de l'esperance, & de la charité. Cette espece de virginité subsiste dans le mariage, & souvent avec excellence.

37 Consacrer sa fille à Dieu en suivant la volonté de Dieu & de sa fille, c'est devenir le prestre d'une victime sainte & volontaire. La sacrifier aveuglément à ses propres desseins, à ses passions, aux interests charnels d'une famille, & contre le gré de la fille même, c'est en estre le bourreau.

36 *Que si quelqu'un croit que ce lui soit un deshonneur que sa fille passe la fleur de son âge sans estre mariée, & qu'il juge la devoir marier, qu'il fasse ce qu'il voudra, & il ne pechera point si elle se marie.*

37 *Mais celui qui n'estant engagé par aucune necessité, & qui se trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme résolution dans son cœur, & juge en lui-même qu'il doit conserver sa fille vierge, fait une bonne œuvre.*

38 *Et ainsi celuy qui marie sa fille fait bien, mais celui qui ne la marie point, fait encore mieux.*

39 *La femme est liée à la loi du maria-*

36 Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, & ita oportet fieri : quod vult faciat : non peccat, si nubat.

37 Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis, & hoc judicavit in corde suo servare virginem suam, benè facit.

38 Igitur & qui matrimonio jungit virginem suam, benè facit : & qui non jungit, melius facit.

39 Mulier alligata est legi quanto tempore

38 Nul abus du mariage ne peut empêcher que l'institution n'en soit sainte, le lien sacré, le sacrement divin, la fin honneste, les fruits utiles & necessaires à l'Eglise. Sa sainteté ne peut aussi empêcher que la virginité n'ait des biens, des excellences & des avantages inestimables.

39 Unité inviolable du mariage. – Les secon-

vir ejus vivit: quod si dormierit vir ejus, liberata est. cui vult nubat, tantùm in Domino.

ge tant que son mari est vivant : mais si son mari meurt, elle est libre ; qu'elle se marie à qui elle voudra, pourvû que ce soit selon le Seigneur.

des nopces, permises en elles-mêmes, deviennent souvent mauvaises quand on ne s'y porte que par une concupiscence effrenée & insatiable. On ne peut guéres user qu'en bête de ce sacrement quand on le reçoit en payen. – Se marier *selon le Seigneur*, c'est ne le faire ni par ambition, ni par cupidité, ni par la vue des richesses ; mais ou par necessité, ou en consultant la volonté de Dieu, & en suivant l'esprit & les maximes de l'Evangile.

40 Beatior autem erit si sic permanserit, secundùm meum consilium : puto autem quod & ego Spiritum Dei habeam.

40 *Mais elle sera plus heureuse si elle demeure veuve, comme je le luy conseille. Et je croi que j'ai aussi l'Esprit de Dieu.*

40 Qui ne sçait pas profiter de l'experience d'un premier mariage, merite bien d'essuyer les peines d'un second. – Quand on a laissé échapper la couronne de la virginité, on ne peut mieux faire que de ménager celle de la chasteté du veuvage. – Un directeur qui suit la lumiere de l'evangile, ne peut donner que de bons conseils & qu'avec une confiance qui console. Ce n'est point un conseil humain quand il est fondé sur la lumiere de l'Ecriture & la Tradition.

CHAPITRE VIII.

§. 1. VIANDES IMMOLÉES. LA SCIENCE ENFLE, LA CHARITÉ EDIFIE. QUI AIME DIEU, EST CONNU DE LUY.

1 De iis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quia

1 *QUant aux viandes qui ont esté immolées aux idoles,*

1 C'Est aux forts à ménager les foibles. Se servir de sa lumiere pour

les faire tomber, c'est être savans comme les demons. – Ne fuyons pas la science, mais préferons la charité; la science sans charité est vaine & orgueilleuse, la charité sans science est aveugle & dangereuse.

2 Quelque science que l'on ait, on est bien ignorant, si on n'en connoist le principe & la fin. Dieu en est le principe: c'est là le fondement de l'humilité. Le salut du prochain en est la fin: & c'est le fondement de la charité. – Regler l'ordre, l'ardeur, & l'usage de ses études, c'est une des parties du devoir pastoral.

3 Nul ne peut aimer Dieu, s'il n'a esté aimé de lui, ni sans l'engager à l'aimer encore davantage.–La connoissance dont Dieu connoist les siens, n'est point sterile, mais feconde, bien-faisante, & accompagnée d'amour; telle doit estre à proportion la science d'un pasteur & de tout chrétien.

4 L'idole n'est rien: il n'y a qu'un seul Dieu: mais le pecheur ne s'en fait il pas autant qu'il aime de creatures, & ne s'éleve-t-il pas des idoles veritables dans son cœur?

5 On n'ose pas prendre aujourd'hui le nom de Dieu; mais en verité on n'en affecte que trop

nous n'ignorons pas que nous avons tous sur ce sujet assez de science, mais la science enfle, & la charité édifie.

2 Que si quelqu'un se flatte de sçavoir quelque chose, il ne sçait pas même encore de quelle maniere on doit sçavoir.

3 Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu & aimé de Dieu.

4 Quant à ce qui est donc de manger des viandes immolées aux idoles, nous sçavons que les idoles ne sont rien dans le monde, & qu'il n'y a nul autre Dieu, que le seul Dieu.

5 Car encore qu'il y en ait qui soient

omnes scientiam habemus. Scientia inflat, charitas verò ædificat.

2 Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire.

3 Si quis autem diligit Deũ, hic cognitus est ab eo.

4 De escis autem, quæ idolis immolantur, scimus quia nihil est idolum in mundo, & quod nullus est Deus, nisi unus.

5 Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in

cœlo, five in terra (fiquidem funt dii multi, & domini multi:)

appellez dieux, soit dans le ciel, ou dans la terre, & qu'ainsi il y ait plusieurs dieux & plusieurs seigneurs;

souvent la gloire, la souveraineté, l'indépendance. A peine peut-on se resoudre à paroître ignorer quelque chose, quand on se mêle de science, ou à se voir dominé par quelqu'un, ou à trouver des oppositions à sa volonté & à son pouvoir, quand on est quelque chose dans le monde.

6 Nobis tamen unus Deus, Pater, ex quo omnia, & nos in illum; & unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, & nos per ipsum.

6 *Il n'y a néanmoins pour nous qu'un seul Dieu, qui est le Pere, duquel toutes choses tirent leur être, & qui nous a faits pour lui, & il n'y a qu'un seul Seigneur, qui est Jesus-christ, par lequel toutes choses ont esté faites, comme c'est aussi par lui que nous sommes tout ce que nous sommes.*

6 Sommaire de toute la religion: Un seul Dieu createur, un seul J. Christ reparateur. Dieu crée tout par sa sagesse qui est son Fils: Dieu se rapporte tout à lui-même par sa charité qui est son Esprit. – Un seul chef nous unit tous à lui par son incarnation; un seul Seigneur nous approprie tous à luy par la redemption, un seul prestre & mediateur nous reconcilie tous & nous donne accés à Dieu par sa religion: & c'est J. C. qui est tout cela en tous. – Imitons Dieu dans nôtre estre, nôtre vie & nos actions, en ne faisant rien que par son Fils, & en luy rapportant tout par son Esprit; c'est là proprement le christianisme.

§. 2. QUI SCANDALISE LES FOIBLES, PECHÉ CONTRE JESUS-CHRIST.

7 Sed non in omnibus est scientia. Quidam autem cum con-

7 *Mais tous n'ont pas la science. Car il y en a qui croyant*

7 La lumiere des sçavans doit servir à éclairer les foibles, & non pas à

leur tendre des pieges. – La ſcience n'eſt pas donnée à tous, mais elle eſt donnée pour tous. Elle appartient en proprieté à toute l'Egliſe, auſſi-bien que les autres dons : les particuliers n'en ſont que les dépoſitaires, & ils luy en doivent l'uſage. – De quelque exemple qu'on puiſſe s'autoriſer, c'eſt tousjours pecher d'agir contre ſa conſcience, & dans un doute même mal fondé.

8 Que nous entendons mal la religion, ſi nous croyons qu'une choſe exterieure puiſſe, par elle-même, honorer ou deshonorer Dieu, nous ſauver précisément ou nous perdre! C'eſt la loi de Dieu ou de l'Egliſe, la neceſſité ou la charité qui en doivent regler l'uſage.

9 La liberté que donne une foi éclairée, doit toûjours eſtre reglée par la charité. – Une bonne choſe mal entendue, ou une indifferente mal pratiquée fait ſouvent bien du mal.

10 Quand on eſt expoſé aux yeux des foibles, on doit veiller ſur ſes actions les plus innocentes. Tel penſe s'élever au deſſus des autres par une foi plus inſtruite, qui fait une chute dangereuſe en faiſant tomber ſon frere.

encore que l'idole eſt
quelque choſe, man-
gent des viandes qui
lui ſont offertes, &
ainſi leur conſcience
qui eſt foible, en eſt
ſouillée.
8 *La viande par*
elle-même ne nous
rend pas agreables à
Dieu : ſi nous en man-
geons, nous n'en au-
rons rien davantage
devant lui, ni rien de
moins ſi nous n'en
mangeons pas.
9 *Mais prenez*
garde que cette liberté
que vous vous donnez,
ne ſoit aux foibles une
occaſion de chute.
10 *Car ſi l'un*
d'eux en voit un de
ceux qui ſont plus
inſtruits aſſis à table
dans un lieu conſacré
aux idoles, ne ſera-
t-il pas porté, lui qui

ſcientia uſque
nunc idoli, qua-
ſi idolothytum
manducant : &
conſcientia ip-
ſorum cùm ſit
infirma, pollui-
tur.
8 Eſca autem
nos non com-
mendat Deo.
Neque enim ſi
manducaveri-
mus, abundabi-
mus : neque ſi
non manduca-
verimus, defi-
ciemus.
9 Videte au-
tem ne fortè
hæc licentia ve-
ſtra offendicu-
lum fiat infir-
mis.
10 Si enim
quis viderit eū,
qui habet ſcien-
tiam, in idolio
recumbentem :
nonne con-
ſcientia ejus,
cùm ſit infirma,
ædificabitur
ad manducan-

dum idolothyta ?

11 Et peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est.

12 Sic autem peccantes in fratres, & percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis.

13 Quapropter si esca scandalizat fratrem meum : non manducabo carnem in æternū, ne fratrem meū scandalizem.

est encore foible, à manger aussi de ces viandes sacrifiées, avec sa conscience erronée ?

11 *Et ainsi par vostre science vous perdrez vostre frere encore foible, pour lequel Jesus-christ est mort.*

12 *Or pechant de la sorte contre vos freres, & blessant leur conscience qui est foible, vous pechez contre Jesus-christ.*

13 *Si donc ce que je mange scandalise mon frere, je ne mangerai plûtost jamais de chair toute ma vie, pour ne pas scandaliser mon frere.*

11 Une telle science est bien funeste. Il y en a de plus d'une sorte, ausquelles l'ignorance seroit préferable. – Qui refuse une petite condescendance au salut d'un membre de J. C. a sans doute oublié ce que le Sauveur a fait & a souffert pour lui. – Celui à qui la perte de son frere n'est rien, est bien en danger de se perdre lui-même.

12 Qui peche contre les membres, peche contre le chef & contre tout le corps. – Le scandale qui naist d'un cœur malin & envieux, n'est digne que de mépris & d'indignation; celui qui vient d'une conscience tendre & foible, merite ou qu'on le guérisse par l'instruction, ou qu'on le ménage par la charité.

13 Peut-on mettre en balance quelque nourriture que ce soit, & la vie même, avec une ame, & avec le sang que Jesus-christ a versé pour elle, quand on sçait ce que vaut l'un & l'autre. Donnez-nous, Seigneur, une telle charité. Apprenez-nous cette science, qui enseigne à ne rien préferer au salut de nos freres.

CHAPITRE IX.

§. I. QUI PRESCHE L'EVANGILE, DOIT VIVRE DE L'EVANGILE.

1. 2. ON peut ſe vanter innocemment, & même avec merite de ſes avantages & de ſes droits, quand la gloire de Dieu & la neceſſité de confondre ſes ennemis le demande. – Le témoignage des œuvres eſt un témoignage irreprochable. – La foi des peuples eſt un des caracteres de la vraie miſſion. La converſion des ames & l'établiſſement des egliſes, ſont le ſceau de la prédication, & l'ouvrage de l'homme, mais par la grace de Jeſus-chriſt. 1. Preuve du droit qu'avoit ſaint Paul de vivre de l'autel : Sa vocation au miniſtere. 2. La fondation de cette egliſe particuliere. 3. Ses travaux.

3 Le deſintereſſement d'un miniſtre de l'evangile eſt la plus belle apologie qu'il puiſſe faire de ſa conduite. – Prendre ſa nourriture de l'Egliſe ſans y travailler, c'eſt un vol domeſtique ; la recevoir quand on travaille, c'eſt le droit d'un bon ſerviteur ; prendre plus que ſa nourriture & ſon

1 *NE ſuis-je pas libre ? Ne ſuis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vû J. C. noſtre Seigneur ? N'eſtes-vo pas vous-même mon ouvrage en nôtre Seigneur ?*

2 *Quand je ne ſerois pas apôtre à l'égard des autres, je le ſuis au moins à vôtre égard : car vous eſtes le ſceau de mon apoſtolat en noſtre Seigneur.*

3 *Voici ma défenſe contre ceux qui me reprennent.*

4 *N'avons-nous pas droit d'eſtre nourris à vos dépens ?*

1 NOn ſum liber ? Non ſum Apoſtolus ? Nonne Chriſtum Jeſum Dominum noſtrum vidi ? Nonne opus meum vos eſtis in Domino ?

2 Et ſi aliis non ſum Apoſtolus, ſed tamen vobis ſum : nam ſignaculum Apoſtolatus mei vos eſtis in Domino.

3 Mea defenſio apud eos, qui me interrogant, hæc eſt.

4 Numquid non habemus poteſtatem manducandi, & bibendi ?

5 Numquid non habemus potestatem mulierem sororem circumducendi, sicut & cæteri Apostoli, & fratres Domini, & Cephas?

6 Aut ego solus, & Barnabas, non habemus potestatem hoc operandi?

7 Quis militat suis stipendiis umquam? Quis plantat vineam, & de fructu ejus non edit? Quis pascit gregem, & de lacte gregis non manducat?

5 *N'avons-nous pas le pouvoir de mener par tout avec nous une femme qui soit nostre sœur en Jesus-christ, comme font les autres apôtres, & les freres de nostre Seigneur, & Cephas?*

6 *Serions-nous donc seuls Barnabé & moy qui n'aurions pas le pouvoir d'en user de la sorte?*

7 *Qui est-ce qui va jamais à la guerre à ses dépens? Qui est-ce qui plante une vigne, & n'en mange point de fruit? Ou qui est le pasteur qui ne mange point du lait du troupeau?*

entretien, c'est une avarice de mercenairre; ne prendre pas même sa nourriture, c'est la sagesse & le desinteressement heroïque d'un Paul. 4. Preuve: L'autorité de S. Paul.

5. 5e. Preuve: La coutume des apostres, de se laisser accompagner dans leurs courses de femmes chrétiennes qui se chargeoient du soin de les nourrir. 6. L'exemple des autres apôtres. 7. Celui même des freres ou cousins de J. C. 8. Celui des chefs des apotres. – On peut avoir part à la grace apostolique par sa charité, quand on ne le peut par le ministere. – Faire subsister des ouvriers evangeliques à la campagne, c'est changer, pour ainsi dire, l'or, l'argent, & les pierres precieuses en enfans d'Abraham & en apotres.

6 C'est une singularité louable, de se reduire, pour la gloire de Dieu, à ne pas user des droits communs à tous les autres ministres de l'Eglise. – Il ne faut pas avoir peur que cette singularité devienne trop commune.

7 Qu'il arrive souvent qu'un homme est liberal jusqu'à la profusion envers les ministres de ses plaisirs, & qu'il plaindra à un pauvre curé de la campagne son pain & sa subsistance, quoy qu'il porte les fatigues d'un soldat en combattant contre le vice, & en servant l'Eglise, l'application

d'un vigneron en formant les fidelles à la pieté, & la vigilance d'un berger sur tous leurs besoins & sur leur sureté! 9. 10. & 11e. Preuves tirées de la loi naturelle & de la coûtume.

8. 9. 12e. Preuve tirée de la loi & du droit divin. – Tout est figure dans l'ancien Testament, jusqu'aux choses les plus basses. Le saint Esprit sçait bien expliquer lui-même dans le nouveau ce qu'il a dicté dans l'ancien; il est du respect de s'y rendre attentif. – C'est en suivant les traces & les ouvertures du S. Esprit que les saints Peres ont expliqué l'Ecriture de cette maniere spirituelle : & ceux qui la méprisent, se rendent eux-mêmes fort méprisables.

10. 13. & 14e. Preuves, comme laboureurs & semeurs. – Ceux du champ de l'Eglise doivent imiter les laboureurs qui travaillent, parce qu'ils esperent,

8 *Ce que je dis ici n'est-il qu'un raisonnement humain? La loy même ne le dit-elle pas aussi?*

9 *Car il est écrit dans la loi de Moyse : Vous ne tiendrez point la bouche liée au bœuf qui foule les grains. Dieu se met-il en peine de ce qui regarde les bœufs?*

10 *Et n'est-ce pas plustost pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance? Oui sans doute, c'est pour nous que cela a esté écrit. En effet, celui qui laboure, doit labourer avec esperance de participer aux fruits de la terre, & aussi celui qui bat le grain, doit le faire avec esperance d'y avoir part.*

11 *Si donc nous avons semé parmi vous*

8 Numquid secundùm hominem hæc dico? An & lex hæc non dicit?

9 Scriptum est enim in lege Moysi: Non alligabis os bovi trituranti. Númquid de bobus cura est Deo?

10 An propter nos utique hoc dicit? Nam propter nos scripta sunt, quoniam debet in spe, qui arat, arare: & qui triturat, in spe fructus percipiendi.

11 Si nos vobis spiritualia seminavimus,

& qui esperent, parce qu'ils travaillent. – Point d'oisiveté, point de paresse dans un ouvrier evangelique; point d'impatience dans le delai ou du fruit ou de la récompense.

11 La reconnoissance pour la semence evangelique, est une dette de justice. C'est une in-

magnum est si nos carnalia vestra metamus?

des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions un peu de vos biens temporels?

12 Si alii potestatis vestræ participes sunt, quare non potiùs nos? sed non usi sumus hac potestate, sed omnia sustinemus, ne quod offendiculum demus Evangelio Christi.

12 Si d'autres usent de ce pouvoir à vostre égard, pourquoy n'en userions-nous pas plutost qu'eux? Mais nous n'avons point usé de ce pouvoir, & nous souffrons au contraire toutes sortes d'incommoditez pour n'apporter aucun obstacle à l'evangile de Jesus-christ.

13 Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt, edunt: & qui altari deserviũt, cum altari participant?

13 Ne sçavez-vous pas que les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, & que ceux qui servent à l'autel, ont part aux oblations de l'autel?

14 Ita & Dominus ordinavit iis, qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere.

14 Ainsi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'evangile, de vivre de l'evangile.

gratitude cruelle à des chrétiens qui ont reçu des biens si precieux & si necessaires, de refuser le necessaire aux ministres de l'autel; c'est une bassesse honteuse aux ministres de servir à l'autel pour vivre.

12. 15e. Preuve: L'exemple même des ministres charnels qui n'en sont pas privez. – C'est une generosité que l'on doit à Dieu, de ne pas user de ses droits, en dût-on souffrir, quand la religion en devient onereuse aux foibles ou aux pauvres – Ne vouloir jamais manquer de rien pour avancer l'œuvre de Dieu, n'est pas une disposition fort apostolique. – On ne peut regarder comme une œuvre de surerogation celle de lever les obstacles du progrés de la foi ou de la pieté chrétienne.

13. 16e. Preuve: L'exemple des ministres de la loi. – Les offrandes sont les biens de Dieu; c'est lui qui nourrit ses ministres en leur en faisant part. – Ce n'est pas assurément son dessein de nourrir des ministres oisifs & inutiles; mais des ministres qui travaillent & qui servent l'Eglise.

14. 17e. Preuve: La loi de Jesus-christ. Par

quel droit donc, ou plutost par quelle injustice ceux qui ne sont rien, forcent-ils l'Eglise à fournir non seulement à leur necessaire, mais à leur luxe, à leur ambition, à leur avarice, à leurs dereglemens, à leurs plaisirs ? – Tous les autres ministeres sont compris dans celui de la prédication, comme le plus digne, le premier de tous, & le plus necessaire.

§. 2. SAINT PAUL MET SA GLOIRE A PRESCHER GRATUITEMENT : SE FAIT TOUT A TOUS.

15 *Mais pour moi, je n'ay usé d'aucun de ces droits. Et encore maintenant je ne vous écris point cecy afin qu'on en use ainsi envers moi, puis que j'aimerois mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fist perdre cette gloire.*

15 Ego autem nullo horum usus sum. Non autem scripsi hæc ut ita fiant in me : bonum est enim mihi magis mori, quàm ut gloriam meam quis evacuet.

16 *Car si je prêche l'evangile, ce ne m'est point un sujet de gloire, puis que je suis obligé necessairement à ce ministere.*

16 Nam si evangelizavero, non est mihi gloria : necessitas enim mihi incumbit : væ enim mihi est, si non evangelizavero.

15 Combien il y en a qui font gloire de se ruiner au service des rois de la terre, & combien peu de gens veulent servir Dieu à leurs dépens ! – Il y a certaines occasions où l'on doit tout souffrir plutost que de se départir de la conduite que l'on a prise par l'Esprit de Dieu pour le bien de l'Eglise. C'est son avantage de sacrifier, quand il est necessaire, ses droits temporels à sa paix, ou à ses autres interests plus spirituels.

16 Un homme de Dieu regarde les choses de Dieu d'un œil bien different des autres ! – Un pasteur n'est pas maistre de ses devoirs, sur tout pour prêcher ou ne prêcher pas. Le faire sans y estre appellé, c'est une usurpation sacrilege ; y estre appellé & ne le pas faire, c'est une grande infidelité.

17 Si enim volens hoc ago, mercedem habeo : si autem invitus, dispensatio mihi credita est :

17 *Que si je le prêche de bon cœur, j'en aurai la recompense : mais si je ne le fais qu'à regret, je dispense seulement ce qui m'a esté confié.*

18 Quæ est ergo merces mea ? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evángelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio.

18 *En qui donc trouverai-je un sujet de recompense ? En prêchant de telle sorte l'evangile que je le prêche gratuitement, sans abuser du pouvoir que j'ai dans la prédication de l'evangile.*

19 Nam cùm liber essem ex omnibus, omnium me servũ feci, ut plures lucrifacerem.

19 *Car étant libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, pour gagner à Dieu plus de personnes.*

20 Et factus sum Judæis tamquam Judæus, ut Judæos lucrarer.

20 *J'ai vécu avec les juifs comme juif, pour gagner les juifs ;*

17 C'est le cœur que Dieu regarde, c'est le cœur qu'il recompense. – Chacun reçoit ce qu'il cherche dans le travail : si c'est la vanité, il trouve la vanité ; si c'est Dieu, Dieu est le prix de sa fidelité & de sa peine. – Ce n'est pas assez de remplir ses devoirs à l'exterieur pour attendre recompense, si on ne le fait pour l'amour de celui de qui on l'attend.

18 C'est donner à Dieu que de ne rien recevoir des hommes en le servant. – User des droits les plus legitimes & du pouvoir de l'Eglise, quand son bien & son interest veulent qu'on n'en use point, c'est en abuser contre l'intention de J. C.

19 Toute perte est un gain quand c'est pour gagner des ames à Dieu. – Quiconque entre bien dans l'esprit de la servitude de J. C. ne trouve rien de trop bas. La sainte passion du salut des ames étouffe celle du point-d'honneur qui empêche tant d'ecclesiastiques de faire leur devoir.

20 Il ne faisoit rien qu'il crût mauvais : & il le faisoit pour les gagner, non pour les perdre ou les trahir. – Une charitable condescendance fait faire aux saints ce qu'une passion artificieuse fait faire aux pecheurs. Ceux-ci imitent le diable,

ceux-là Jesus-christ dans leurs differentes transformations.

21 Il n'y a point d'assujettissement que l'on n'embrasse, quand on a une vraie charité. On ne tient aussi à rien des choses indifferentes, quand on a à cœur les interests de Dieu & du prochain. Inconstance apparente, qui vient de la fermeté de la charité. Plus on y est enraciné, plus on est prest à tout faire ou à tout quitter, & à changer de situation, de manieres, de conduite, &c. pour le salut du prochain. C'est imiter cette varieté admirable de la sagesse de Dieu dans le monde & de ses graces dans les ames.

22 C'est là le grand secret de la conduite pastorale, de guérir les infirmitez des foibles, en les portant dans le cœur par une compassion charitable, en les ménageant par une sage douceur, en les instruisant selon leur portée. Jamais on n'en fera tant que le prince des pasteurs, qui s'est vraiment fait tout à tous en se faisant homme pour tous, & semblable à tous hors le peché.

21 *avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse encore esté sous la loi, quoi que je n'y fusse plus assujetti, pour gagner ceux qui sont sous la loi: avec ceux qui n'avoient point de loy, comme si je n'en eusse point eu moi-même, (quoi que j'en eusse une à l'égard de Dieu ayant celle de Jesus-christ) pour gagner ceux qui estoient sans loy.*

22 *Je me suis rendu foible avec les foibles, pour gagner les foibles. Enfin je me suis fait tout à tous pour les sauver tous.*

21 Iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, (cùm ipse non essem sub lege) ut eos, qui sub lege erant, lucrifacerem. Iis, qui sine lege erant, tamquam sine lege essem (cùm sine lege Dei non essem: sed in lege essem Christi) ut lucrifacerem eos, qui sine lege erant.

22 Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem. Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos.

§. 3. COURSE ET LUTTE DE S. PAUL POUR GAGNER LE PRIX. IL CRAINT D'ESTRE REJETTÉ DE DIEU.

23 Omnia autem facio propter Evangelium : ut particeps ejus efficiar.

24 Nescitis quod ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium ? Sic currite ut comprehendatis.

25 Omnis autem, qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet : & illi quidem ut corruptibilem coronā accipiant ; nos autem incorruptam.

23 *Or je fais toutes ces choses pour l'evangile, afin d'avoir part à ce qu'il promet.*

24 *Ne sçavez-vous pas que quand on court dans la carriere, tous courent, mais un seul remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous remportiez le prix.*

25 *Or tous les athletes gardent en toutes choses une exacte temperance; & cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible.*

23 Un predicateur mercenaire & mondain rapporte & fait servir à tout la parole de Dieu; un predicateur apostolique fait servir & rapporte tout au succés de la parole de Dieu. Il ne se peut sauver qu'en travaillant à sauver les autres.

24 Dieu ne couronne que la charité : qui court par un autre mouvement & un autre motif, court en vain. Charité operante qui nous mene à Dieu; charité ardente qui nous y fait courir; charité perseverante qui nous y fait arriver. – C'est la maniere de faire l'œuvre qui la rend agréable à Dieu, & non pas l'œuvre même. – Ce n'est pas assez de courir, il faut courir dans le chemin qui mene au but : & c'est Jesus-christ & sa loi qui est ce chemin.

25 Estre disposé à se priver de tout pour gagner tout, pour meriter la couronne eternelle. La temperance & le jeûne préparent au combat, en affoiblissant nôtre ennemi qui est nôtre corps; plus encore la temperance generale, qui consiste à user sobrement de toutes les choses visibles, &

à se

à ſe renfermer dans le neceſſaire.

26 *Pour moi je cours, & je ne cours pas au hazard. Je combats, & je ne donne pas des coups en l'air.*

27 *Mais je traitte rudement mon corps, & je le reduis en ſervitude, de peur qu'ayant prêché aux autres, je ne ſois réprouvé moi-même.*

26 Ego igitur ſic curro, non quaſi in incertum: ſic pugno, non quaſi aërem verberans:

27 Sed caſtigo corpus meum, & in ſervitutem redigo: ne fortè cum aliis prædicaverim, ipſe reprobus efficiar.

26 La grace chrétienne eſt une grace de courſe & de combat & d'un combat continuel. Le repos & la victoire parfaite ſont pour le ciel. – C'eſt bien courir au hazard que de perdre de vue la patrie celeſte où nous aſpirons, & de quitter la voie tracée par Jeſus-chriſt dans l'evangile, pour ſuivre les routes détournées des hommes. – C'eſt frapper l'air que de ne pas travailler à mortifier nos ſens, & la concupiſcence qui eſt en nous. – Ces combats ſont rudes, cette courſe eſt fatigante, ces coups ſont douloureux. Mais c'eſt vous, Seigneur, qui combattez, qui courez, & qui ſouffrez en nous.

27 Qui eſt-ce que cette crainte de ſaint Paul n'épouventera point ? Quelle préſomption & quelle délicateſſe pourra tenir contre un tel exemple d'humilité & de penitence dans un ſi grand Apôtre ? Prétendra-t-on, aprés cela, être ſauvé ſans penitence ? Quiconque s'en diſpenſe & flatte ſon corps ſous prétexte du travail de la prédication, n'a pas appris cela dans l'école de l'Apôtre.

CHAPITRE X.

§. I. JUIFS FIGURES DES CHRETIENS. QUI EST FERME CRAIGNE DE TOMBER. DIEU TEMPERE LA TENTATION ET NOUS EN DELIVRE.

1 Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, & omnes mare transierunt;

2 Et omnes in Moyse baptizati sunt, in nube, & in mari.

3 Et omnes eamdem escam spiritalem manducaverunt,

4 Et omnes eumdem potum spiritalem biberunt: (bibebant autem de spiritali, consequente eos, petrâ: petra autem erat Christus.)

1 *OR vous ne devez pas ignorer, mes freres, que nos peres ont tous esté sous la nuée; qu'ils ont tous passé la mer rouge;*

2 *qu'ils ont tous esté baptisez sous la conduite de Moyse, dans la nuée & dans la mer;*

3 *qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle;*

4 *& qu'ils ont tous bû d'un même breuvage spirituel. Car ils beuvoient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivoit, & Jesus-christ estoit cette pierre.*

1. 2. 3. ETudions la verité dans les figures. Souvenons-nous que nous sommes batisez dans la mort de J. Christ; qu'il a noyé nos pechez dans son sang; qu'il tempere l'ardeur de nostre concupiscence & nous éclaire par sa grace, nous conduit & nous protege par sa puissance dans le desert de la terre où nous sommes voyageurs, & qu'il nous y nourrit de sa chair & de son sang. Quelle difference entre les figures & la verité! Quelle difference aussi entre la punition & la récompense de l'abus ou de la fidelité à leur égard!

4 Jesus-christ frappé par son Pere, par les juifs & par les gentils durant sa vie & dans sa mort, est la source de l'eau vive de la grace, des sacremens & du salut. – Comme la pierre suivit les Israëlites par l'eau qui en sortit; Jesus-christ nous suit, nous

accompagne, & est en nous par l'Esprit saint qui procede de lui dans l'eternité, qui nous est merité & envoyé par lui dans le tems, & dont nous avons besoin à tout moment. Mon Dieu, que cette pierre soit toûjours ouverte pour nous. Que cette eau ne nous manque jamais.

5 Beaucoup de batisez, & peu de chrétiens; beaucoup mangent J. Christ, peu s'en nourrissent; beaucoup frequentent les sacremens, peu en profitent; beaucoup sont appellez au ciel, peu y arrivent. – Les plus grandes graces ne sont que des sujets de tremblement, si la vie n'y répond pas.

5 *Mais il y en eut peu d'un si grand nombre qui fussent agreables à Dieu, estant presque tous peris dans le desert.*

6 *Or toutes ces choses ont esté des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais desirs, comme ils s'y abandonnerent.*

7 *Ne devenez point aussi idolâtres comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit: Le peuple s'assit pour manger & pour boire, & ils se leverent pour se divertir.*

5 Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo: nam prostrati sunt in deserto.

6 Hæc autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut & illi concupierunt.

7 Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis: quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare & bibere, & surrexerunt ludere.

6 Si nous ne renonçons à nos desirs dereglez, & si nous ne mortifions nos passions, le batême & la communion seront nôtre condamnation. C'est ce que nous apprennent toutes les figures anciennes. Les bienfaits & les punitions de l'ancien Testament sont des images de ce qui se passe dans l'Eglise & dans chaque chrétien.

7 Plût à Dieu qu'il n'y en eût que *quelques-uns* parmi les chrétiens qui fussent idolâtres d'eux-mêmes & des creatures! L'oisiveté, la bonne-chere, & le divertissement ne remplissent-ils pas la vie d'un grand nombre de chrétiens? Helas! combien de gens ne se levent que pour danser, manger, jouer & se divertir? Encore s'ils en demeuroient là.

8 Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, & ceciderunt unâ die viginti tria millia.

9 Neque tentemus Christum sicut quidam eorum tentaverunt, & à serpentibus perierunt.

10 Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt, & perierunt ab exterminatore.

11 Hæc autem omnia in figura contingebant

8 *Ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'eux commirent ce crime, pour lequel il y en eut vingt-trois mille qui furent frappez de mort en un seul jour.*

9 *Ne tentons point Jesus-christ, comme le tenterent quelques-uns d'eux, qui furent tuez par les serpens.*

10 *Ne murmurez point, comme murmurérent quelques-uns d'eux, qui furent frappez de mort par l'Ange exterminateur.*

11 *Or toutes ces choses qui leur arri-*

8 Ce peché, plus commun aujourd'hui que jamais, est plus rarement puni aux yeux des hommes, & en cela même plus terriblement puni de Dieu. – La peine de la mort du corps dans l'ancien Testament, marque que le peché est mortel, & figure la mort eternelle & du corps & de l'ame.

9 C'est tenter Dieu que de se retirer de l'ordre que sa sagesse a établi pour nôtre conduite, ou de se défier de sa puissance, & en chercher des preuves, c'est aussi s'exposer à la tentation & à la fureur du serpent. – Jesus-christ est vraiment Dieu, puis que c'est le tenter que de tenter Dieu. On le voit toûjours à la teste de l'Eglise, dont il est le chef & le conducteur, ou en figure dans le desert, ou en verité depuis son incarnation.

10 S'élever contre l'autorité legitime, murmurer contre les pasteurs qui font leur devoir, décrier leur conduite, c'est s'attaquer à Dieu. Si ce peché & cette punition si terrible ne sont que des figures, quel crime & quel supplice dans la nouvelle loi? C'est un peché des plus communs, & auquel on fait moins de réflexion.

11 C'est un grand principe & d'un grand usage dans l'étude des écritures: Que tout est figure dans l'ancien Testament; que tout est verité dans

le nouveau. Il est de nôtre religion de nous rendre attentifs aux instructions que Dieu nous donne dans les images prophetiques de la conduite qu'il tient sur son Eglise & sur les ames.

voient, estoient des figures, & elles ont esté écrites pour nous servir d'instruction à nous autres, qui nous sommes rencontrez dans la fin des temps.

illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt.

12 Quand nous nous croyons fermes & forts, c'est alors que nous avons plus à craindre de nostre foiblesse & de nostre impuissance. La défiance de soi-même, est le fondement de la force chrétienne. On prévient bien des chutes quand on se tient à terre par l'humilité.

12 *Que celui qui croit être ferme; prenne bien garde à ne pas tomber.*

12 Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat.

13 Dieu permet souvent les premieres tentations ou persecutions pour nous réveiller & nous préparer à de plus grandes par la penitence, la vigilance, & la priere. – Dieu est fidelle à son Eglise & à ses élus en les rendant eux-mêmes fidelles à sa loi par une charité invincible, qui domine dans leur cœur sans le necessiter. – Les plus violentes tentations ne sont qu'une occasion de merite & de triomphe pour ceux qui sont en la main de Dieu; les plus legeres sont un piége & un abîme pour ceux qui sont en leur propre main.

13 *Vous n'avez eu encore que des tentations humaines & ordinaires. Dieu est fidelle, & il ne permettra pas que vous soyez tentez au delà de vos forces, mais il vous fera tirer de l'avantage de la tentation même; afin que vous puissiez perseverer.*

13 Tentatio vos non apprehendat nisi humana: fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentar suprà id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum ut possitis sustinere.

§. 2. UNITÉ DES CHRÉTIENS PAR L'EUCHARISTIE. NE POINT CHERCHER SON PROPRE INTEREST. LIBERTÉ CHRÉTIENNE. FAIRE TOUT POUR DIEU.

14 Propter quod, chariſſimi mihi, fugite ab idolorum cultura:

15 Ut prudentibus loquor, vos ipſi judicate quod dico.

16 Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio ſanguinis Chriſti eſt? & panis, quem frangimus, nonne participatio corporis Domini eſt?

14 *C'eſt pourquoy, mes tres-chers freres, fuyez l'idolâtrie.*

15 *Je vous parle comme à des perſonnes ſages; jugez-vous-mêmes de ce que je dis.*

16 *N'eſt-il pas vrai que le calice de benediction que nous beniſſons, eſt la communion du ſang de Jeſus-chriſt; & que le pain que nous rompons, eſt la communion du corps du Seigneur?*

14 Il y a plus d'une ſorte de tentation d'idolâtrie; chacun a la ſienne. C'eſt une perfection angelique de ne ſe tromper jamais: c'eſt une tentation humaine de tomber dans les tenebres de l'erreur, ou de s'enfler de la lumiere de la verité: c'eſt une tentation diabolique, & la plus dangereuſe idolâtrie, que d'aimer ſes erreurs & ſes propres lumieres juſqu'à rompre l'unité de l'Egliſe par le ſchiſme, ou d'en ſortir par l'hereſie.

15 Il eſt de la prudence d'un ſuperieur & d'un paſteur, de donner les avis avec des témoignages d'eſtime & de reſpect, avec beaucoup de douceur, & en mettant dans une telle évidence les raiſons de ſa conduite, qu'il puiſſe s'en rapporter à ceux qu'il avertit.

16 La verité du ſacrement, du ſacrifice, & de la communion euchariſtique du vrai corps & du vrai ſang de JESUS-CHRIST, eſtoit alors ſi inconteſtable, que S. Paul s'en ſert comme d'un principe reconnu & avoué de tous. – Ce calice de benediction, ſouvent par une communion indigne eſt changé en un calice de la malediction &

de la colere de Dieu. Qu'il me change, Seigneur, de peur que je ne le change.

17 La religion & le sacrifice qui est en l'ame, sont les vrais liens de la societé & de l'unité chrétienne. Souvenons-nous que nous ne devenons tous un même corps en mangeant tous cette même victime, qui est le pain de Dieu, & le corps de son Fils, que pour n'avoir tous aussi qu'un même cœur en participant à sa charité & à son Esprit, qui est le lien eternel du Pere & du Fils.

18. 19. 20. La manducation de la victime nous fait entrer en communion du sacrifice & en societé avec celui à qui il est offert, & qui y a sa part le premier. Tel qu'est le sacrifice, telle est cette union & cette societé. Societé sacrilege & damnable des payens avec le demon; societé figurative & inutile des juifs avec Dieu; societé sainte, divine, & inéfable des chrétiens avec Dieu. – Il est bien plus dangereux d'avoir part avec les demons, & de communier, pour ainsi dire, à leur esprit par l'orgueil, l'envie, la calomnie, la médisance, & les autres vices dont ils se

17 *Car nous ne sommes tous ensemble qu'un seul pain & un seul corps; parce que nous participons tous à un même pain.*

18 *Considerez les Israelites selō la chair: ceux d'entre-eux qui mangent de la victime immolée, ne prennent-ils pas ainsi part à l'autel?*

19 *Est-ce donc que je veuille dire que ce qui a esté immolé aux idoles ait quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose?*

20 *Non: mais je dis que ce que les payens immolent, ils l'immolent aux demons, & non pas à Dieu. Or je desire que vous n'ayez aucune societé avec les demons. Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur, & le calice des demons.*

17 Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus, omnes qui de uno pane participamus.

18 Videte Israël secundùm carnem: nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris?

19 Quid ergo? dico quod idolis immolatum sit aliquid? aut quod idolum, sit aliquid?

20 Sed quæ immolant Gentes, dæmoniis immolant, & non Deo. Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum: non potestis calicem Domini bibere, & calicem dæmoniorum.

21 Non potestis mensæ Domini participes esse, & mensæ dæmoniorum.

22 An æmulamur Dominum? Numquid fortiores illo sumus? Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt.

23 Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant.

21 *Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur, & à la table des demons.*

22 *Est-ce que nous voulons irriter Dieu en le piquant de jalousie? Sommes-nous plus forts que lui?*

* *Tout m'est permis, mais tout n'est pas avantageux.*

23 *Tout m'est permis, mais tout n'edifie pas.*

nourrissent, que de manger de la chair de leurs victimes, qui n'ont aucun rapport à eux que par la folie des hommes.

21 Qui porte à la sainte table ses passions toutes vives, & une conscience attachée au peché, ne boit-il pas le calice de J. C. & celui des demons en même temps? – La vanité des honneurs, des plaisirs, & des richesses de la terre, sont le calice veritable dont le demon enyvre les enfans du siecle, & le pain dont il nourrit ses esclaves. – Passer de la Messe & de la communion aux spectacles où le demon préside, c'est passer réellement de la table du Seigneur à la table du diable.

22 Combien il y en a qui sont dans l'Eglise & prés des autels, comme s'ils y alloient pour affronter Dieu, qui le prient comme s'ils vouloient l'irriter, & qui semblent n'y estre que pour insulter & donner de la jalousie au createur en adorant la creature!

* 23 La charité est le meilleur interprete des loix, des coutumes, des permissions & des tolerances dans l'Eglise: c'est à elle d'en regler l'usage & d'en faire l'application dans les occasions selon les circonstances. – L'edification de l'Eglise & l'interest du salut des particuliers sont deux regles qui servent de guide: sans ces guides on s'égare, & on égare les autres en faisant ce que la loi permet, & que la charité défend.

24 Le vrai caractere de la charité chrétienne, & plus encore de la fidelité paſtorale, c'eſt de ſacrifier ſa propre ſatisfaction au bien du prochain. – Chacun ſe doit conſiderer comme le tuteur de ſon frere, les uns par la loi generale de la charité, les autres par le devoir particulier du miniſtere.

25. 26. La ſimplicité eſt un grand remede contre les ſcrupules. Les réfléxions inutiles & ſouvent la curioſité les entretiennent & les augmentent. – L'ouvrage de Dieu ne peut eſtre mauvais, & nulle creature n'eſt capable de le rendre impur & de le corrompre. – Aucune choſe ne peut ſouiller celui qui le mange; mais l'intemperance, la gourmandiſe, l'infidelité, l'oubli de Dieu, le mépris de l'ordre de l'Egliſe, &c. c'eſt ce qui ſouille l'homme qui s'en nourrit.

27 C'eſt mal reconnoître la liberté que J. Chriſt nous a acquiſe, que de la perdre par des ſcrupules mal fondez.

28 Une partie de la ſolicitude paſtorale & de la charité chrétienne conſiſte à avoir égard à la

24 *Que perſonne ne cherche ſa propre ſatisfaction, mais le bien des autres.*

25 *Mangez de tout ce qui ſe vend à la boucherie, ſans vous enquerir d'où il vient par un ſcrupule de conſcience.*

26 *Car la terre, & tout ce qu'elle contient eſt au Seigneur.*

27 *Si un infidelle vous prie à manger chez lui, & que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous ſervira, ſans vous enquerir d'où il vient par un ſcrupule de conſcience.*

28 *Que ſi quelqu'un vous dit: Ceci a eſté immolé aux idoles: n'en mangez pas à cauſe de celui qui vous a donné cet avis, & auſſi de peur de bleſſer, non vôtre conſcience, mais celle d'un autre.*

24 Nemo quod ſuum eſt quærat, ſed quod alterius.

25 Omne, quod in macello vænit, manducate, nihil interrogantes propter conſcientiam.

26 Domini eſt terra, & plenitudo ejus.

27 Si quis vocat vos infidelium, & vultis ire: omne, quod vobis apponitur, manducate, nihil interrogantes propter conſcientiam.

28 Si quis autem dixerit: Hoc immolatum eſt idolis: nolite manducare, propter illum qui indicavit, & propter conſcientiam;

29 Conſcientiam autem dico non tuam, ſed alterius. Ut quid enim libertas mea judicatur ab aliena conſcientia.

29 *Car pourquoy m'expoſerois-je à faire condamner par un autre cette liberté que j'ai de manger de tout?*

30 Si ego cum gratia participo, quid blaſphemor pro eo quod gratias ago?

30 *Si je prens avec action-de-graces ce que je mange, pourquoi donnerai-je ſujet à un autre de parler mal de moi pour une choſe dont je rens graces à Dieu?*

31 Sive ergo manducatis, ſive bibitis, ſive aliud quid facitis: omnia in gloriam Dei facite.

31 *Soit donc que vous mangiez, ou que vous beuviez, & quelque choſe que vous faſſiez, faites tout pour la gloire de Dieu.*

32 Sine offenſione eſtote Judæis, & Gentibus, & Eccleſiæ Dei:

32 *Ne donnez point occaſion de ſcandale ni aux juifs, ni aux gentils, ni à l'Egliſe de Dieu:*

délicateſſe des conſciences ou à la foibleſſe des ames, & à ne pas négliger leurs peines.

29. 30. Il eſt du bien de l'Egliſe de n'expoſer pas indiſcretement les bonnes choſes à la cenſure des foibles, ou des gens peu inſtruits. – La liberté du chriſtianiſme devient pernicieuſe à quelques-uns & ſcandaleuſe à d'autres, par le mauvais uſage que l'imprudence en fait faire. – Un paſteur éclairé n'a garde de s'expoſer à perdre la créance dont il a beſoin pour gouverner, par un uſage dereglé des dons de Dieu, & par un attachement vicieux à des choſes indifferentes.

31 Tout honore Dieu quand on le fait pour Dieu. Tout le deshonore quand on ſe propoſe une autre fin derniere que ſa gloire. – Principe immuable de la morale chrétienne: Tout vient de Dieu par ſon amour, tout lui doit eſtre rapporté par le noſtre. C'eſt une regle inviolable qu'il faut toûjours avoir devant les yeux, & qui fait partie du commandement d'aimer Dieu pardeſſus toutes choſes, & en toutes choſes.

32 La charité eſt redevable à tous, & doit s'exercer & nous rendre circonſpects à l'égard de tous. – Eſtre expoſez au jugement de tant de perſonnes differentes & n'en bleſſer aucune, c'eſt

une sagesse & une prudence plus qu'humaine : recourons donc à Dieu. — Apprenons ce que nous devons au prochain en d'autres rencontres, du soin sage & charitable qu'a l'Apôtre de ne pas réveiller l'envie & la jalousie des juifs, de ne pas paroître approuver la superstition des gentils, & de ne pas tendre de piége à la foiblesse des chrétiens au sujet des viandes immolées.

33 *comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux en particulier, mais ce qui est avantageux à plusieurs pour estre sauvez.*

33 Sicut & ego omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant.

33 Flatter les autres dans leurs avantages pour sa propre utilité, c'est une complaisance basse & interessée : les flatter dans le mal par timidité, c'est une complaisance lâche & cruelle. Mais une condescendance chrétienne & salutaire, c'est celle qui a pour but de plaire afin que la verité plaise, & que l'on plaise à la verité.

CHAPITRE XI.

§. I. QUE LES HOMMES EN PRIANT SOIENT DECOUVERTS ; LES FEMMES VOILE'ES.

1 OU est le pasteur, où est le chrétien qui peut parler ainsi? Un zele ardent pour le salut du prochain, avec une foi vive & un usage continuel de cette verité : Que tout vient de Dieu ; peuvent seuls donner à des ames bien fidelles la confiance de tenir un tel langage.

1 *SOyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jesus-christ.*

1 IMitatores mei estote, sicut & ego Christi.

2 *Je vous loue, mes freres, de ce que*

2 Laudo autem vos, fratres, quod per

2 On n'aime que trop souvent d'estre dans le

omnia mei memores estis: & sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis.

3 Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est: caput autem mulieris, vir: caput verò Christi, Deus.

4 Omnis vir orans aut prophetans velato capite, deturpat caput suum.

5 Omnis autem mulier orãs aut prophetans

vous vous souvenez de moi en toutes choses, & que vous gardez les traditions & les regles que je vous ai données.

3 *Mais je desire que vous sçachiez que Jesus-christ est le chef & la teste de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, & que Dieu est le chef de Jesus-christ.*

4 *Tout homme qui prie ou qui prophetise ayant la teste couverte, deshonore sa teste.*

5 *Mais toute femme qui prie ou qui pro-*

cœur des hommes par amour propre; mais il est rare de ne le desirer qu'afin d'y mettre Dieu & l'amour de sa loi, comme saint Paul, c'est là aimer Dieu & sa loi plus que soi-même. – Une eglise sera sainte & florissante, quand on y conservera avec soin les regles de la tradition, & les ordonnances des saints pasteurs.

3 La dépendance, l'assujettissement, & l'obeïssance de Jesus-christ envers son Pere, sont le modelle de ce que nous en devons tous à J. C. & la femme à son mari. – J. C. est à Dieu comme au principe de toute sa grandeur, de sa vie, & de sa gloire: l'homme à Jesus-christ comme à son Souverain par sa naissance, à son maistre qui l'a acheté, à son liberateur qui l'a délivré; la femme au mari, comme à son principe, son directeur, & son chef. Tout sera bien reglé quand chacun gardera la loi de sa subordination, comme J. C. le fait envers son Pere.

4 C'est quelque chose de grand à un apostre, à un evêque de s'abaisser jusqu'aux plus petites choses de la discipline de l'Eglise. – Porter les marques de l'autorité qu'on a reçue de Dieu, c'est l'honorer: en tirer vanité, c'est oublier de qui on la tient: les trop negliger, c'est l'avilir & la rendre méprisable.

5 Modestie, retenue, dépendance, humilité

des femmes, ſur tout dans l'egliſe. Rien ne les en diſpenſe, ni les devoirs de la religion, ni les graces extraordinaires. N'en point porter les marques, c'eſt ſecouer le joug, & mépriſer ſon mari.

6 Que ſaint Paul diroit-il des nuditez du ſiecle où nous ſommes, & de ces ajuſtemens plus dignes du theatre que de l'egliſe où on les porte ſans pudeur? L'immodeſtie que ſaint Paul reprend, n'approche pas de celle que nous voyons aujourd'huy avec douleur.

7 L'ordre preſcrit de Dieu l'honore quand on le garde: tout eſt reglé par rapport à ſa gloire, même dans la nature. – Il honore ſon autorité, ſa ſageſſe & ſon indépendance dans l'homme qui en porte l'image. Il l'a établi comme pour recevoir ſes droits en ſa place, &, pour ainſi dire, à ſon profit. Il les reçoit par la ſujettion, la dépendance, & l'indigence de la femme. La femme qui refuſe ces devoirs à ſon mari, les refuſe à Dieu; l'homme qui ſe les attribue ſans les rapporter à Dieu, les uſurpe ſur lui. – Eſtre par vertu incapable de ſentir le plaiſir de l'honneur qu'on reçoit, de ſe l'approprier, & de s'y attacher, c'eſt le recevoir comme une image le reçoit, & comme le doivent recevoir ceux qui ſont les images de Dieu.

phetiſe, n'ayant point la teſte couverte d'un voile, deshonore ſa teſte; car c'eſt comme ſi elle eſtoit raſée.

6 *Que ſi une femme ne ſe voile point la teſte, elle devroit donc avoir auſſi les cheveux coupez. Mais s'il eſt honteux à une femme d'avoir les cheveux coupez, ou d'eſtre raſée, qu'elle ſe voile la teſte.*

7 *Pour ce qui eſt de l'homme, il ne doit point ſe couvrir la teſte, parce qu'il eſt l'image & la gloire de Dieu, au lieu que la femme eſt la gloire de l'homme.*

non velato capite, deturpat caput ſuum: unum enim eſt ac ſi decalvetur.

6 Nam ſi non velatur mulier, tondeatur. Si verò turpe eſt mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput ſuum.

7 Vir quidem non debet velare caput ſuum: quoniam imago & gloria Dei eſt, mulier autem gloria viri eſt.

8 Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro.

9 Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum.

10 Ideò debet mulier potestatem habere suprà caput propter Angelos.

11 Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro, in Domino.

12 Nam sicut

8 *Car l'homme n'a point esté tiré de la femme, mais la femme a esté tirée de l'homme:*

9 *& l'homme n'a pas esté créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.*

10 *C'est pourquoy la femme doit porter sur sa teste, à cause des anges, la marque de la puissance que l'homme a sur elle.*

11 *Toutefois ny l'homme n'est point sans la femme, ny la femme sans l'homme en nostre Seigneur.*

12 *Car comme la*

8. 9. L'homme est comme le principe & la fin de la femme, & il est encore en cela l'image de Dieu. Elle est sortie de luy à proportion, comme il est sorti de Dieu, & elle n'est que pour lui en qualité d'épouse; comme il n'est que pour son Dieu. Chacun doit honorer son principe, & regarder sa fin. – C'est un renversement d'ordre qu'une femme s'éleve contre l'homme, & qu'un homme par une folle passion se rende esclave de la femme & en fasse son bonheur. Celle qui est donnée à son mari comme un secours, doit-elle estre pour lui un piége, une occasion de peché, & un obstacle au salut?

10 Qu'une femme immodeste, qui dans l'eglise n'a point d'égard à la pureté des anges de la terre, c'est-à-dire des prestres, pour qui elle peut estre un écueil par son immodestie, respecte & craigne au moins la puissance des anges du ciel, zelateurs de la sainteté des autels & de leurs ministres.

11 Le christianisme fait voir dans J. C. & dans son Eglise les rapports mutuels d'amour, de fidelité, & de service que se doivent le mari & la femme. Rien n'est plus doux que cette societé, quand elle est reglée selon l'Esprit & l'intention de Jesus-christ.

12 Les creatures dépendent mutuellement les

unes des autres. Dieu eſt le ſeul principe ſouverain & indépendant, auquel toutes choſes ſe doivent rapporter.

13 La pudeur & la modeſtie doivent regner dans les actions de la religion. – Quelle apparence d'appaiſer Dieu par ſes prieres en même temps qu'on l'irrite par l'immodeſtie, la vanité, la deſobeïſſance, & un eſprit d'indépendance & d'orgueil ?

14 Rougiſſez, vous qui pourriez nourrir tous les ans un grand nombre de pauvres de ce que vous dépenſez en coeffures & en perruques ſans meſure & ſans prix.

15 Rougiſſez encore plus, vous qui renoncez à la pudeur de voſtre ſexe, en rejettant le voile qu'il vous a donné, ou qu'il vous ordonne. Il ſemble que les femmes ayent honte de leur ſexe & de la pudeur que Dieu y a attachée, quand on les voit s'étudier à expoſer aux yeux des hommes ce que la nature leur inſpire de cacher.

16 Combien de combats faut-il livrer tous les jours pour perſuader la modeſtie à des femmes

femme au commencement a eſté tirée de l'homme, auſſi l'homme maintenant naiſt de la femme, & l'un & l'autre vient de Dieu.

13 *Jugez vous-mêmes s'il eſt bienſeant à une femme de prier Dieu ſans avoir un voile ſur ſa teſte.*

14 *La nature même ne vous enſeigne-t-elle pas qu'il ſeroit honteux à un homme de laiſſer toûjours croître ſes cheveux ;*

15 *& qu'il eſt au contraire honorable à une femme de les laiſſer toûjours croître, parce qu'ils lui ont eſté donnez comme un voile qui la doit couvrir ?*

16 *Que ſi quelqu'un aime à conteſter, il nous ſuffit de répondre que ce n'eſt point là noſtre coutume, ny celle de l'Egliſe.*

mulier de viro, ita & vir per mulierem : omnia autem ex Deo.

13 Vos ipſi judicate : decet mulierem non velatam orare Deum ?

14 Ne ipſa natura doceat vos, quod vir quidem ſi comā nutriat, ignominia eſt illi :

15 Mulier verò ſi comam nutriat, gloria eſt illi : quoniam capilli pro velamine ei dati ſunt.

16 Si quis autem videtur contentioſus eſſe : nos talem conſuetudinem non habemus, neque Eccleſia Dei.

chrétiennes ? L'esprit de contention n'est point l'esprit des apôtres, de l'Eglise, ni de J. Christ. Celui à qui l'ordre des pasteurs, la tradition apostolique, & l'usage de l'Eglise, ne tiennent pas lieu de toutes les raisons les plus fortes, & d'une loi inviolable, n'est pas digne d'estre de leurs enfans.

§. 2. Institution de l'Eucharistie. S'eprouver soi-mesme. Se juger pour n'estre point jugé.

17 Hoc autem præcipio: non laudans, quod non in melius, sed in deterius convenitis.

18 Primùm quidem convenientibus vobis in Ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, & ex parte credo.

19 Nam oportet & hæreses esse, ut & qui

17 *Mais je ne puis vous louer en ce que je m'en vas vous dire; qui est, que vous vous conduisez de telle sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent au lieu de vous servir.*

18 *Premierement, j'apprens que lors que vous vous assemblez dans l'eglise, il y a des partialitez parmi vous: & je le croi en partie.*

19 *Car il faut qu'il y ait même des*

17 Ce n'est pas assez d'estre assidu aux assemblées de la paroisse pour la Messe, les louanges de Dieu, la priere, les instructions, les sacremens, & les affaires de charité; il le faut faire avec l'esprit de charité, d'humilité, de modestie, d'union & de paix.

18 Malheur à ceux qui font de la maison de la paix chrétienne un theatre de divisions, de contestations & de partialitez. – Comment ose-t-on y venir pour y disputer le pas & un honneur chimerique, ou pour insulter aux pasteurs de l'Eglise? C'est un orgueil sacrilege qu'on n'a point vû dans les payens.

19 *Il faut*, non par necessité, mais selon les desseins de Dieu qui veut le permettre, pour exercer par là la patience, la sagesse, ou la charité

rité de son Eglise ; & pour réveiller l'amour de la verité, en donner l'intelligence, la faire prêcher avec plus d'éclat, exciter la vigilance des pasteurs, faire connoître les loups cachez dans la bergerie, découvrir les brebis qui croissent dans la charité, en se nourrissant en secret de la verité, purifier les vases de la misericorde par les vases de la colere, confondre le demon & accomplir les écritures.

20 Ce n'est point la table de Jesus-christ ny la cene du Seigneur, si au lieu de la paix, de l'union, & d'une charité de veritables freres, on n'y trouve que l'aigreur d'un ennemi, l'indifference d'un étranger, le mépris orgueilleux d'un juif, ou la dureté inhumaine d'un payen. — Quand on voit les Agapes ou festins de charité communs aux riches & aux pauvres, & qui se faisoient aux dépens des riches, déchus de la pureté de leur institution dés le temps & sous les yeux des apôtres, helas ! que peut-on attendre de ces festins par lesquels on pretend entretenir l'amitié & la bonne intelligence ?

21 La malediction de l'orgueil semble attachée presque inséparablement aux richesses, puis que ces siecles si saints n'en étoient pas exemts. – La gourmandise, l'intemperance, le mépris des pauvres, la dureté envers eux, sont des vices ordinaires aux riches du monde, que la pieté ne détache point de leurs richesses.

heresies, afin qu'on découvre par là ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée.

20 *Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cene du Seigneur.*

21 *Car chacun y mange son souper particulier sans attendre les autres. Et ainsi les uns n'ont rien à manger pendant que les autres le font avec excés.*

probati sunt, manifesti fiant in vobis.

20 Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare.

21 Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est.

22 Numquid domos non habetis ad manducandum & bibendum ? Aut Ecclesiam Dei contemnitis, & confunditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis ? Laudo vos? in hoc non laudo.

22 *N'avez-vous pas vos maisons pour y boire & pour y manger ? Ou méprisez-vous l'eglise de Dieu? & voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres ? Que vous dirai-je sur cela? Vous en louerai-je ? Non certes, je ne vous en loue point.*

23 Ego enim accepi à Domino quod & tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem,

23 *Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, qui est, que le Seigneur Jesus la nuit même qu'il devoit être livré à la mort, prit du pain,*

24 Et gratias agens fregit, & dixit : Accipite, & manducate : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem.

24 *& ayant rendu graces le rompit, & dit à ses disciples: Prenez, & mangez: Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en memoire de moi.*

22 Mépriser les pauvres dans l'Eglise, c'est insulter aux membres de J. C. dans leur propre maison. L'eglise & l'evangile sont principalement pour les pauvres, puis que c'est à eux que J. C. est venu l'annoncer : & c'est ignorer l'evangile, deshonorer l'eglise, & mépriser J. C. que de faire confusion aux heritiers de son royaume.

23. 24. Tout ce qui se fait dans les eglises & dans les assemblées des chrétiens, s'y fait par rapport à la sainte Eucharistie, & y doit estre reglé selon l'esprit & le dessein de son institution. – L'Eglise, aussi-bien que saint Paul, suit la tradition dans la celebration & l'administration de l'Eucharistie. Elle nous enseigne à faire en esprit de charité & d'unité, ce qui est une representation de la charité excessive de Jesus-christ, de l'unité de son corps, & de celle qu'il luy promet dans le ciel. – Qu'est-ce quo celebrer ce mystere en memoire de J. C. sinon faire dans la sainte Messe & dans la communion ce que nous aurions dû faire au pied de la croix : y estre pleins de foi, de charité, de reconnoissance, de l'esprit de mortification & de

la mort de J. C. du desir de les imiter & de nous sacrifier avec lui & pour lui, en lui rapportant nôtre vie & nôtre mort, de détruire le peché en nous, & d'en combattre les inclinations & les mouvemens ?

25 O Dieu, quelle alliance, qui est cimentée par le sang d'un Dieu ! qui la violera impunément ? Souvenons-nous que nous devons nostre sang à celui qui nous a donné le sien. Ne lui refusons pas au moins nôtre cœur. Car c'est dans la consecration de nostre cœur à Dieu, que consiste cette nouvelle alliance.

26 L'Eucharistie est instituée pour rendre presente à tous les lieux & à tous les siecles la mort de J. C. pour en faire connoître la vertu, en appliquer le merite, en exiger la reconnoissance des chrétiens, & en rendre à Dieu l'action-de-graces. – Celui-là l'annonce qui l'imite, la continue, l'accomplit, la porte, & la fait voir en lui par la mortification & la penitence. L'Apostre nous assure ici, de la part de Dieu, que l'Eglise ne sera jamais sans sacrifice, & que celui de l'Eucharistie subsistera jusques au second avenement de J. C. Et nous écouterons des deserteurs de l'Eglise qui nous le veulent ravir ?

27 Menace terrible, mais salutaire. On fremit

25 *Il prit de même le calice aprés avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance de mon sang ; faites ceci en memoire de moi toutes les fois que vous le boirez.*

26 *Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, & que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.*

27 *C'est pourquoy quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, il sera coupable du corps & du sang du Seigneur.*

25 Similiter & calicem, postquam cœnavit dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite quotiescumque bibetis in meam commemorationem.

26 Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, & calicem bibetis : mortem Domini annuntiabitis donec veniat.

27 Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè : reus erit corporis & sanguinis Domini.

28 Probet autem ſeipſum homo : & ſic de pane illo edat, & de calice bibat.

28 *Que l'homme donc s'éprouve ſoy-même, & qu'il mange ainſi de ce pain & boive de ce calice.*

29 Qui enim manducat & bibit indignè, judicium ſibi manducat & bibit : non dijudicans corpus Domini.

29 *Car quiconque en mange & en boit indignement, mange & boit ſa propre condamnation, ne faiſant pas le diſcernement qu'il doit du corps du Seigneur.*

30 Ideò inter vos multi infirmi & imbecilles, & dormiunt multi.

30 *C'eſt pour cette raiſon qu'il y a parmi vous beaucoup de malades & de languiſſans, & que pluſieurs dorment du ſommeil de la mort.*

d'y penſer, & on ne conte pour rien de le faire. Que de meurtriers de J. C. ſous le nom de ſacrificateurs & de communians!

28 Examinons noſtre cœur : c'eſt par l'amour qui y domine que nous ſommes dignes ou indignes de la communion. Ne ſe pas éprouver, c'eſt dés là même en eſtre indigne. En vain vous vous fiez à l'épreuve d'un confeſſeur, fuſt-il un apôtre, ſi vôtre conſcience vous reproche de mauvaiſes habitudes, l'amour du peché ou l'impenitence vous en rendent indigne.

29 Si c'eſt le recevoir indignement que de le faire avec negligence & inconſiderément, que merite celui qui le reçoit comme un Judas, ſinon le ſupplice de Judas? – Qui n'apporte à l'autel ni l'innocence, ni la penitence, trouvera la mort dans la vie même. – Recevoir J. C. avec le peché dans le cœur, c'eſt livrer J. C. à ſon ennemi, & ſe livrer ſoi-même à ſon Juge.

30 C'eſt l'execution publique du jugement ſecret que Dieu prononce ſur de mauvaiſes communions. Rien n'eſt plus terrible que ce repos & cette proſperité dont jouiſſent les pecheurs aprés avoir mangé leur jugement. – On fremiroit ſi un ſaint aujourd'hui menaçoit de punir de mort les communions indignes : le ſaint Eſprit nous menace d'une mort eternelle, & on n'y penſe pas!

31 *Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugez de Dieu.*

32 *Mais lors que nous sommes jugez de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnez avec le monde.*

33 *C'est pourquoi, mes freres, lors que vous vous assemblez pour manger dans l'eglise, attendez-vous les uns les autres.*

31 Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur.

32 Dum judicamur autem, à Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur.

33 Itaque, fratres mei, cùm convenitis ad manducandum, invicem expectate.

- Ce n'est donc pas sans fondement qu'on peut attribuer aux sacrifices sacrileges & aux communions indignes les malheurs qui tombent sur des personnes, des familles, des communautez, des provinces, & des royaumes. Malheur à ceux qui y contribuent par leur ignorance ou leur mauvaise conduite, & en poussant à la sainte table des pecheurs qui ont le cœur encore tout sanglant de leurs crimes!

31 Que le pecheur se separe donc de cet autel visible par un jugement de penitence, s'il ne veut être separé de l'autel invisible par un jugement de reprobation.-Dieu se plaist à voir prévenir sa justice par une penitence volontaire: & rien ne l'irrite plus que de ne vouloir pas voir nous-mêmes nos pechez, de peur d'estre obligez de luy faire justice en nous punissant nous-mêmes.

32 Dieu fait misericorde, non seulement en pardonnant les pechez, mais même en les punissant. Il châtie comme ses enfans durant cette vie, ceux qu'il ne veut pas traiter en réprouvez comme le monde dans l'eternité.

33 Si c'est s'exposer à faire une communion indigne, que de mépriser les pauvres, ou ne leur pas faire part de ses biens, que sera-ce de ravir le bien d'autrui par usures, tromperies, injustices, ou en ne payant pas ses propres dettes; ou de ravir l'honneur du prochain par des médisances & des calomnies, sans songer à les réparer?

34 Si quis autem esurit, manducet : ut non in judicium conveniatis. Cætera autem, cùm venero, disponam.

34 *Si quelqu'un est pressé de manger, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas à vôtre condamnation. Je reglerai les autres choses lors que je seray venu.*

34 Les assemblées des fidelles ou des pasteurs où l'ordre de l'Eglise n'est point gardé, où la loi de la charité est violée, où les regles de la tradition sont méprisées, ne peuvent estre qu'à leur condamnation. – Le pouvoir donné aux apôtres pour regler toutes choses dans l'Eglise, est passé à leurs successeurs qui sont les Evêques. C'est un aveuglement, que de ne vouloir pas reconnoître l'autorité qu'ils ont pour faire de nouvelles ordonnances.

CHAPITRE XII.

§. 1. DONS ET OPERATIONS DIFFERENTES DU SAINT ESPRIT.

1 De spiritualibus autem, nolo vos ignorare, fratres.

1 *Pour ce qui est des dons spirituels, mes freres, je ne veux pas que vous ignoriez ce que vous devez sçavoir.*

2 Scitis quo-

2 *Vous vous sou-*

1 Ce n'est pas assez à un pasteur d'arracher les mauvaises plantes des dereglemens, il doit arroser les bonnes en instruisant les ames des veritez & des voies de Dieu, & des regles de la vie chrétienne. – Que de desordres dans l'Eglise, faute de bien connoître ou de considerer le principe, la fin, l'usage des dons spirituels, de l'autorité, de la science, de la parole de Dieu, &c.

2 Que sert à un chrétien de ne se pas laisser entraîner vers les idoles d'or & d'argent, s'il se fait lui-même de l'or & de l'argent, des plaisirs,

& des vains honneurs du siecle, des idoles que son cœur adore, en qui il met sa confiance, dont il fait son bonheur? Il n'y en a guéres qui n'ait ses idoles, petites ou grandes, spirituelles ou corporelles. La pire de toutes, c'est nous-mêmes.

3 Ce que nous étions par nous-mêmes quand nous nous laissions conduire à nos passions, nous doit bien faire connoître que ce n'est que par la grace de Jesus-christ que nous sommes à Dieu. Grace souveraine, sans laquelle on ne peut jamais confesser J. C. & avec laquelle on ne le renie jamais. Aimons d'en dépendre, d'y mettre nostre confiance, de la demander, de nous y abandonner.

4. 5. 6. La Trinité adorable se peint elle-même dans tous ses effets naturels, & dans ses dons surnaturels: il faut l'y chercher & l'y adorer. – Trois sortes de dons pour la formation du corps mystique: Dons de puissance pour les miracles, par rapport au Pere: Dons de travail & de ministere pour le gouvernement & les emplois, par rapport au Fils: Dons de lumiere pour l'instruction, par rapport au saint Esprit. – Le Pere est le principe & la fin de toute puissance créée: rapportons

venez bien, qu'estant payens vous vous laissiez entraîner, selon qu'on vous menoit, vers les idoles muettes.

3 *Je vous declare donc que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu ne dit anathême à Jesus; & que nul ne peut confesser que Jesus est le Seigneur, sinon par le S. Esprit.*

4 *Or il y a diversité de dons spirituels, mais il n'y a qu'un même Esprit.*

5 *Il y a diversité de ministeres, mais il n'y a qu'un mesme Seigneur.*

6 *Et il y a diversité d'operations surnaturelles, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opere tout en tous.*

niam cùm Gentes essetis, ad simulachra muta prout ducebamini euntes.

3 Ideò notum vobis facio, quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. Et nemo potest dicere Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto.

4 Divisiones verò gratiarum sunt, idem autem Spiritus:

5 Et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus:

6 Et divisiones operationum sunt, idem verò Deus qui operatur omnia in omnibus.

7 Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.

8 Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ : alii autem sermo scientiæ secundùm eundem Spiritum :

7 *Or les dons du saint Esprit, qui se font connoistre au dehors, sont donnez à chacun pour l'utilité de l'Eglise.*

8 *L'un reçoit du saint Esprit le don de parler dans une haute sagesse : un autre reçoit du même Esprit le don de parler avec science.*

donc tout à sa gloire. Jesus-christ est l'instituteur & le chef de tous les ministeres hierarchiques : dépendons de lui. Le saint Esprit est la plenitude & la source de toutes les graces spirituelles : ne les recherchons qu'en lui, n'en usons que par luy. – Rien de bon & d'utile au salut, s'il n'est fait dans la force de Dieu, communiquée par J. C. & dans la sainteté des dispositions que forme son Esprit. – Les pasteurs ne sont autre chose que les instrumens de l'operation de Dieu ; les dépositaires de l'autorité de J. C. les canaux de la charité & des graces du saint Esprit ; cependant on se veut faire honneur de tout, on en use avec indépendance, on en prend occasion de violer l'unité, la paix, & la charité.

7 Tous dons, talens, & biens temporels ; toute grandeur, puissance & autorité, sont données pour l'Eglise : celui qui les rapporte à sa propre gloire, & à sa propre utilité, commet une espece de sacrilege, & en fait un abus punissable.

8 Plus la lumiere est grande & surnaturelle, plus le cœur doit estre humble. – La sagesse d'un pasteur qui ne lui vient point du saint Esprit, ne servira qu'à le confondre, & les lumieres les plus sublimes qu'à l'enfler. – Recevoir pour les parfaits les connoissances les plus hautes & les plus relevées, & user de la science ordinaire selon l'Esprit de Dieu, sont deux dons du même Esprit.

9 N'ambitionnons point la foi qui transporte les montagnes, ou qui guérit les maladies corporelles; demandons-en une qui abaisse l'orgueil, & qui guérisse l'enflure de notre cœur, & qui nous applique à nos devoirs.

10 Se convertir à Dieu par un miracle de sa grace, prévoir le moment de la mort & de l'eternité, discerner les mouvemens de l'Esprit de Dieu ou de l'esprit malin, parler tous les differens langages de la charité, entendre bien la langue du ciel & la voix de Dieu; ah! que ces dons sont bien plus estimables, plus utiles & plus desirables, que ceux dont saint Paul fait icy le dénombrement!

11 Tout vient de l'unité, tout doit tendre à l'unité. – Dieu est le maistre de ses dons: chacun doit estre content de sa mesure. C'est souvent même un grand don, de n'en avoir aucun d'éclatant. Adorons cet Esprit qui fait tout dans l'Eglise & dans ses enfans. Regardons avec respect & reconnoissance tous les dons qu'il a répandus en eux. Ce qu'ils en ont est pour nous; ce que nous en avons est pour eux: tout est à tous & pour tous.

9 *Un autre reçoit la foy par le même Esprit, un autre reçoit du même Esprit la grace de guérir les maladies.*

10 *Un autre le don de faire des miracles: un autre le don de prophetie: un autre le discernement des esprits: un autre le don de parler diverses langues: un autre l'interpretation des langues.*

11 *Or c'est un seul & même Esprit qui opere toutes ces choses, distribuant à chacun ces dons selon qu'il lui plaist.*

9 Alteri fides in eodem Spiritu: alii gratia sanitatum in uno Spiritu:

10 Alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum.

11 Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult.

§. 2. TOUTE L'EGLISE UN SEUL CORPS. CHAQUE MEMBRE A SA FONCTION. TOUS ONT BESOIN LES UNS DES AUTRES.

12 Sicut enim corpus unum eſt, & membra habet multa: omnia autem membra corporis cùm ſint multa, unum tamen corpus ſunt: ita & Chriſtus.

13 Etenim in uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati ſumus, ſive Judæi, ſive Gentiles, ſive ſervi, ſive liberi: & omnes in uno Spiritu potati ſumus.

12 *Et comme nôtre corps n'eſtant qu'un, eſt composé de pluſieurs membres, & qu'encore qu'il y ait pluſieurs membres, ils ne ſont tous neanmoins qu'un même corps; il en eſt de même du Chriſt.*

13 *Car nous avons tous eſté batiſez dans le même Eſprit, pour n'eſtre tous enſemble qu'un même corps, ſoit juifs ou gentils, ſoit eſclaves ou libres. Et nous avons tous reçû un divin breuvage pour n'eſtre qu'un même eſprit.*

12 Excellence de la grace chrétienne qui nous ſanctifie en J. C. par voie d'unité avec lui en faiſant de lui & de nous *un même corps* dont il eſt la teſte & nous les membres; *un ſeul Chriſt* qui reçoit en lui la plenitude de l'onction du ſaint Eſprit & de ſa grace, & en nous la participation; *un ſeul Preſtre* & une ſeule *victime*, qui rapporte & ſacrifie tout & ſoi-même à Dieu; *un ſeul Fils* qui ſera l'objet eternel de ſon amour & de ſes delices. Qui peut retenir ſon cœur dans la vue de cette grande verité, qui eſt le fondement du chriſtianiſme, l'abregé de toute la religion, la clef des écritures, un des premiers principes de toutes les veritez chrétiennes, la ſource des devoirs de la charité & de l'union des fidelles, la raiſon eſſentielle de l'ordre hierarchique, la regle de la conduite des paſteurs, & de toute l'œconomie de l'Egliſe?

13 Quelle unité, quelle charité, quelle ſainteté ne demande point de nous un Dieu qui nous rend tous un même corps par ſon Eſprit d'unité, de charité, & de ſainteté? – Le ſaint Eſprit qui

14 *Auſſi le corps n'eſt pas un ſeul membre, mais pluſieurs.*

15 *Si le pied diſoit : Puis que je ne ſuis pas la main, je ne ſuis pas du corps, ne ſeroit-il point pour cela du corps ?*

16 *Et ſi l'oreille diſoit : Puis que je ne ſuis pas œil, je ne ſuis pas du corps, ne ſeroit-elle point pour cela du corps ?*

17 *Si tout le corps*

14 Nam & corpus non eſt unum membrú, ſed multa.

15 Si dixerit pes : Quoniam non ſum manus, non ſum de corpore, num ideò non eſt de corpore ?

16 Et ſi dixerit auris : Quoniam non ſum oculus, non ſum de corpore : num ideò non eſt de corpore ?

17 Si totum

a rendu la Vierge feconde pour concevoir J. Chriſt, donne la fecondité aux eaux du batême pour former ſes membres, & à la parole du prêtre pour leur produire dans le corps & le ſang de Jeſus-chriſt une nourriture auſſi divine que le principe de leur naiſſance eſt divin. – Toute la religion chrétienne ne tend qu'à nous unir tous par la charité : le baptême eſt l'origine de cette unité, l'Euchariſtie en eſt la perfection. – Celui qui la viole, oublie qu'il a reçu avec ſon frere une même naiſſance, qu'il fait avec luy un même corps, qu'il vit du même Eſprit, qu'il eſt nourri du même pain.

14 Vivre avec la même indépendance à l'égard des paſteurs, & la même indifference envers ſes freres que ſi l'on eſtoit ſeul dans l'Egliſe, c'eſt bien ignorer l'eſprit de la religion chrétienne. – Un membre n'a plus de vie dés qu'il veut eſtre ſeul.

15 C'eſt une tentation dangereuſe de vouloir travailler dans l'Egliſe & en eſtre la main, quand on n'y eſt que le pied pour marcher & avancer dans la voie de la perfection. C'en eſt une autre de n'y vouloir rien faire quand on y eſt appellé au travail.

16 Autre illuſion, de vouloir éclairer & conduire les autres, quand on doit ſe contenter d'écouter & d'obeïr.

17 La ſource d'une grande partie des maux

corpus oculus : ubi auditus ? Si totum auditus : ubi odoratus ?

18 Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit.

19 Quod si essent omnia unum membrũ, ubi corpus ?

20 Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus.

21 Non potest autem oculus dicere manui : Operâ tuâ non indigeo ; aut iterum caput pedibus : Non estis mihi necessarii.

estoit œil , où seroit l'ouie? & s'il étoit tout ouie , où seroit l'odorat ?

18 *Mais Dieu a mis dans le corps plusieurs membres , & il les y a placez chacun comme il luy a plû.*

19 *Que si tous les membres n'estoient qu'un seul membre, où seroit le corps ?*

20 *Mais il y a plusieurs membres , & tous ne font qu'un seul corps.*

21 *Or l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai point besoin de vostre secours , non plus que la teste ne peut pas dire aux pieds : Vous ne m'êtes point necessaires.*

de l'Eglise, c'est le défaut ou de vocation dans les ministres, ou de fidelité à leur propre ministere. On ne cherche point à y faire ce qu'on doit, mais ce qu'on desire. Tel s'attribue l'inspection & la fonction pastorale , qui devroit se contenter de profiter dans le silence de l'odeur du bon exemple & de la parole.

18 Dieu seul est le maître de son Eglise. C'est sa volonté & non pas la nôtre qui en doit regler les rangs & les emplois. C'est à chacun de se tenir en sa place.–Pour honorer Dieu & servir l'Eglise , il faut être dans l'état & dans le rang où il nous veut. Mais il est rare d'y vouloir demeurer : chacun se dit à soi-même : Montez plus haut.

19. 20. La multitude & la diversité des membres de l'Eglise, c'est ce qui en fait & l'essence & la beauté. Quelque petits que nous y soyons, c'est beaucoup d'en estre.

21 La multitude, la diversité & la dépendance mutuelle des membres & des ministres de l'Eglise lui sont necessaires. Que feroit un Evêque s'il n'avoit divers ouvriers pour travailler sous luy ? Mais que feroient ces ouvriers , sinon mettre la confusion dans l'Eglise , s'ils n'y vouloient pas

garder la ſubordination & la dépendance les uns à l'égard des autres ? Le plus élevé a beſoin de celuy qui eſt le plus bas. L'un ſert à l'édification, & à la ſanctification de l'autre.

22 Une ame humble & mépriſée ſoutient quelquefois ſeule une grande œuvre, & une egliſe entiere par ſa penitence & ſes prieres. – Les moindres talens ſont ordinairement les plus utiles quand ils ſont bien ménagez. Un bon catechiſte, un zelé & éclairé miſſionnaire n'a point de prix.

23 Ne jugeons de perſonne par ce qui nous en paroiſt au dehors. Dieu ſeul ſçait qui ſont les inſtrumens utiles & les vaſes d'honneur. Tremblons en attendant le juge, qui fera le grand diſcernement. – C'eſt une grande grace de ne ſe point élever au deſſus des pauvres, quand on eſt riche: & de ne point envier la condition des riches quand on eſt pauvre.

24 Il en eſt ſouvent des parties du corps myſtique comme des parties du corps naturel : les plus cachées & les moins honorables, ſont peut-eſtre les plus neceſſaires & les plus dignes d'eſtre conſervées. – Les pauvres ſauvent plus de riches, que les riches ne ſauvent de pauvres, & ils ſont plus neceſſaires à l'Egliſe. Ils ſont riches en foy,

22 *Mais au contraire les membres du corps qui paroiſſent les plus foibles, ſont les plus neceſſaires.*

23 *Nous honorons même davantage par nos veſtemens les parties du corps qui paroiſſent les moins honorables, & nous couvrons avec plus de ſoin & d'honneſteté celles qui ſont le moins honneſtes.*

24 *Car pour celles qui ſont honneſtes, elles n'en ont pas beſoin: mais Dieu a mis un tel ordre dans tout le corps, qu'on honore davantage ce qui eſt moins honorable de ſoi-même;*

22 Sed multò magis quæ videntur membra corporis infirmiora eſſe, neceſſariora ſunt :

23 Et quæ putamus ignobiliora membra eſſe corporis, his honorem abundantiorem circumdamus : & quæ inhoneſta ſunt noſtra, abundantiorem honeſtatem habent.

24 Honeſta autem noſtra nullius egent : ſed Deus temperavit corpus, ei, cui deerat, abundantiorem tribuendo honorem,

25 Ut non sit schisma in corpore, sed idipsum pro invicem solicita sint membra.

25 afin qu'il n'y ait point de schisme ni de division dans le corps, mais que tous les membres conspirent mutuellement à s'entr'aider les uns les autres.

26 Et si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra: sive gloriatur unum membrũ, congaudent omnia membra.

26 Et si l'un des membres souffre, tous les autres souffrent avec lui; ou si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjouissent avec luy.

27 Vos autem estis corpus Christi, & membra de membro.

27 Or vous estes le corps de J. Christ, & membres les uns des autres.

28 Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia primùm Apostolos, secundò Prophe-

28 Ainsi Dieu a établi dans son Eglise premierement des apôtres, secondement des

il y en a plus ordinairement dans un pauvre que dans une multitude de riches: & c'est par la foi que l'Eglise subsiste.

25 C'est l'union & la paix des membres qui conserve le corps. C'est à quoi les pasteurs doivent plus travailler. Ne pas travailler à les unir, c'est une negligence de mercenaire: travailler à les diviser, c'est être un loup plûtôt qu'un pasteur.

26 Qui veut sçavoir s'il vit dans l'esprit d'un vrai membre de Jesus-christ, qu'il examine quelle part il prend aux biens & aux maux des autres membres & de toute l'Eglise S'il lui envie le bien qui est en elle, ou s'il ne sent point ses maux, c'est un membre mort ou bien engourdi.

27 Vivons donc tous de l'Esprit de J. Christ comme nôtre corps vit de nôtre esprit, & n'ayons tous qu'un cœur, comme tous nos membres n'en ont qu'un. - Souvenons-nous bien que nous ne sommes le corps de J. C. que pour continuer sa vie, accomplir ses souffrances, & porter sa croix avec lui.

28 Combien il y a de chrétiens qui n'ont non plus songé à remercier Dieu de tous ces dons qu'il a faits à son Eglise, que s'ils n'en estoient pas les membres, & comme si ce n'estoit pas pour eux

qu'il les a faits? – N'avons-nous pas des apôtres dans les evêques leurs successeurs, & des prophetes dans les predicateurs ? Apprenons de ceux qui n'en ont point, quelle misericorde c'est d'en avoir. C'est à Dieu de les y établir, & non pas aux hommes de s'y établir eux-mêmes.

29. 30. N'envions point les dons ni les talens des autres ; mais songeons serieusement à bien user des nôtres. Ils sont tous à nous par la charité ; nous les possedons tous dans l'unité: réjouissons-nous-en tous pour la verité ; profitons-en tous pour l'eternité.

31 Plus d'empressement non pour les dons plus éclatans, plus honorez, plus élevez, mais pour les meilleurs & les plus utiles à l'Eglise. – N'estimons pas les dons à cause des personnes ; mais les personnes à cause des dons, & les dons à cause de l'edification de l'Eglise. – Les autres dons viennent du ciel, & souvent nous laissent sur la terre ; la charité seule nous éleve, nous consacre & nous unit à Dieu, & nous consomme en lui.

prophetes, & troisiémement des docteurs ; ensuite ceux qui ont la vertu de faire des miracles ; puis ceux qui ont la grace de guérir les maladies ; ceux qui ont le don d'assister les freres ; ceux qui ont le don de gouverner ; ceux qui ont le don de parler diverses langues ; ceux qui ont le don de les interpreter.

29 *Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophetes ? Tous sont-ils docteurs ?*

30 *Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils la grace de guérir les maladies ? Tous parlent-ils plusieurs langues ? Tous ont-ils le don de les interpreter ?*

31 *Entre ces dons, ayez plus d'empressement pour les meilleurs. Mais je m'en vais vous montrer encore une voie beaucoup plus excellente.*

tas, tertiò Doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum, interpretationes sermonum.

29 Numquid omnes Apostoli? numquid omnes Prophetæ? numquid omnes Doctores?

30 Numquid omnes virtutes? numquid omnes gratiam habent curationum? numquid omnes linguis loquuntur? numquid omnes interpretantur?

31 Æmulamini autem charismata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.

CHAPITRE XIII.

§. I. SANS LA CHARITÉ LE MARTYRE MESME EST INUTILE. DESCRIPTION DE LA CHARITÉ.

1 SI linguis hominum loquar, & angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens.

2 Et si habuero prophetiam, & noverim mysteria omnia, & omnem scientiam: & si habuero omnem fidem ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum.

3 Et si distribuero in cibos pauperum om-

1 *QUand je parlerois le langage de tous les hommes, & des anges mêmes, si je n'avois point la charité, je ne serois que comme un airain sonnant, & une cymbale retentissante.*

2 *Et quand j'aurois le don de prophetie; que je penetrerois tous les mysteres; & que j'aurois une parfaite science de toutes choses; & quand j'aurois toute la foy possible, & capable de transporter les montagnes, si je n'avois point la charité, je ne serois rien.*

3 *Et quand j'aurois distribué tout mon*

1 LA charité est la langue du cœur. C'est elle seule qui parle à Dieu, c'est elle seule que Dieu entend. – Qu'est-ce que la connoissance des langues qui n'est point employée par la charité, ni pour la charité, sinon la confusion de Babel? Souvent beaucoup de bruit aux oreilles des hommes, nulle utilité devant Dieu.

2 Sçavoir le present, le passé & l'avenir, & tous les mysteres les plus cachez, ce n'est rien, si on ne sçait aimer Dieu pour lui-même, & le prochain pour Dieu. Que d'ignorans dans le monde sous le nom de sçavans! – C'est estre étrangement aveugle sur ses besoins & sur son propre bien, que d'employer la foy à demander des miracles, & ne l'employer pas à demander la charité.

3 Nul sacrifice n'est agreable à Dieu qu'avec celui de la charité. Tout n'est rien sans le cœur.

Les

Les biens, la liberté, la vie, & tout ce qui nous peut être ôté malgré nous, n'eſt pas digne de Dieu. Nôtre cœur ſeul eſt nôtre propre, c'eſt nôtre cœur ſeul qu'il demande. – Ce ne ſont pas les ſeules actions exterieures de charité qui aſſurent nôtre ſalut, mais la charité même, qui doit eſtre la racine de ces actions. – La charité peut ſuppléer à tout défaut des œuvres; rien ne ſupplée à la charité. Sans elle on ne fait aucun bien utile au ſalut; avec elle on uſe bien même des maux. Elle ſeule rectifie, regle, perfectionne, éleve, anime, & ſanctifie tout.

bien pour nourrir les pauvres, & que j'aurois livré mon corps pour eſtre brûlé, ſi je n'avois point la charité, tout cela ne me ſerviroit de rien.

nes facultates meas, & ſi tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodeſt.

4 *La charité eſt patiente*, 1. *Elle eſt douce & bien-faiſante*, 2. *La charité n'eſt point envieuſe*, 3. *Elle n'eſt point temeraire & precipitée*. 4. *Elle ne s'enfle point d'orgueil*, 5.

4 Charitas patiens eſt, benigna eſt: Charitas non æmulatur, non agit perperàm, non inflatur:

5 *Elle n'eſt point dédaigneuſe*, 6. *Elle ne cherche point ſes propres intereſts*, 7. *Elle ne ſe pique & ne s'aigrit point*, 8. *Elle n'a point de mauvais ſoupçons*, 9.

5 Non eſt ambitioſa, non quærit quæ ſua ſunt, non irritatur, non cogitat malum,

6 *Elle ne ſe réjouit point de l'injuſtice*, 10. *Mais elle ſe réjouit de la verité*, 11.

6 Non gaudet ſuper iniquitate, congaudet autem veritati:

ANTITHESES DE LA CHARITE' & de l'amour-propre par rapport à Dieu, à ſoi-même, & au prochain.

4. 1. La charité ſouffre les delais de Dieu, attend ſes momens, ne les prévient & ne les avance que par l'ardeur de ſes deſirs. Elle ſent & ſouffre ſes propres miſeres, en attend la délivrance & en gemit devant Dieu. Elle porte ſans chagrin les imperfections du prochain, en attend la correction ſans impatience, la demande à Dieu ſans ſe laſſer & ſans ſe refroidir.

L'amour-propre ne veut point dépendre des momens de Dieu, s'éleve avec précipitation & emportement contre les défauts des hommes, s'impatiente contre ses propres imperfections par orgueil, & par un desir déreglé de sa propre excellence & de l'estime des autres.

2 La charité est douce, soumise sans resistance, sans opposition, sans peine à la conduite de Dieu; paisible & tranquille dans ses propres actions; commode & éloignée de faire peine à personne.

L'amour-propre ne se soumet à Dieu qu'en murmurant & par contrainte, agit dans le trouble & l'agitation, est à charge à tout le monde, & ne ménage personne.

3 La charité n'envie point à Dieu la gloire de ses dons en se les appropriant. Elle voudroit l'enrichir (s'il se pouvoit) de ses propres biens, fait toute sa joye de voir qu'il n'en a aucun besoin, & de ce que Dieu est Dieu, & elle lui rend graces de sa grande gloire. Elle est contente que Dieu enrichisse, perfectionne, & glorifie l'homme interieur, aux dépens & par l'humiliation & la mortification de l'homme exterieur. Elle se réjouit du bien d'autrui comme du sien propre, & consent qu'il lui soit préferé.

L'amour-propre s'attribue les biens de Dieu & usurpe ses droits, s'envie & se dérobe à lui-même les graces, la sainteté & les biens eternels, & il fait son malheur & son supplice de la felicité des autres.

4 La charité est sage, prudente, & circonspecte dans les affaires de Dieu; ne fait rien dans les siennes qu'avec maturité, discretion & mesure; rien pour les autres qu'avec réflexion, consideration & attachement à l'ordre.

L'amour-propre eſt ſouvent précipité, temeraire, & inconſideré.

5. La charité aime à ſe remplir de la grandeur de Dieu & de ſon propre neant, travaille à s'oublier ſoi-même, & conſent à eſtre dans l'oubly d'autruy; ſe tient toûjours petite à ſes propres yeux, & veut bien eſtre toûjours au deſſous des autres.

L'amour-propre plein de ſa propre excellence & de ſes propres merites, croit que les dons de Dieu luy ſont dûs; toûjours fort content de lui-même & de ſa conduite, ne peut ſouffrir de compagnon ni de ſuperieur, ſoit en talent ou en autorité.

5. 6. La charité ne dédaigne rien des choſes de Dieu, en regarde tout avec eſtime, reſpect & religion; ne mépriſe en elle-même que ce qui vient d'elle; cherche & trouve toûjours l'endroit par lequel le prochain eſt eſtimable.

L'amour-propre n'eſtime des choſes de Dieu que celles qui le rendent lui-même eſtimable, ſe croit partagé au deſſous de ſes merites, regarde les autres avec mépris.

7 La charité n'a que la volonté & la gloire de Dieu devant les yeux, preſte à lui ſacrifier tous ſes intereſts. Elle craint toûjours de ſe rechercher dans ſes actions, fait des intereſts du prochain les ſiens propres.

L'amour-propre plein de ſes propres intereſts, oublie ceux de Dieu & du prochain, & eſt toûjours preſt de les ſacrifier aux ſiens.

8 La charité porte la conduite de Dieu la plus rigoureuſe dans le ſilence & ſans s'émouvoir; ne ſe prend qu'à ſes pechez de tout ce qu'elle ſouffre, mais ſans ſe troubler; ne perd jamais la tendreſſe pour le pecheur, de quelque zele qu'elle ſoit embraſée contre le peché.

L'amour-propre murmure contre Dieu & n'eſt jamais content de ſa conduite, eſt toûjours dans l'agitation de ſes propres paſſions, toûjours plein d'aigreur & de colere, toûjours preſt à prendre feu contre ſon frere.

9. La charité pleine de la ſainteté & de la juſtice de Dieu le juſtifie en tout, n'a des yeux que pour voir le bien dans le prochain, & n'a l'eſprit & le cœur rempli que de penſées, de deſſeins & de deſirs purs, ſaints & édifians.

L'amour-propre eſt plein de penſées indignes de Dieu ; de ſoupçons & de mauvais deſſeins contre le prochain ; de vanité, de menſonge, & de malignité en lui-même.

6. 10. La charité gemit de tout ce qui deshonore Dieu, entre dans le zele de ſa juſtice contre ſes propres pechez, pleure & punit ſur elle-même les pechez des autres, quelque avantage qui lui en puiſſe revenir.

L'amour-propre eſt inſenſible au deshonneur que le peché cauſe à Dieu, incapable de la triſteſſe de la penitence pour les ſiens propres, fait ſa joie de ceux des autres, principalement s'ils lui ſont utiles.

11 La charité eſt heureuſe dés ce monde, puis qu'elle entre dés maintenant dans la participation de la joie, de la beauté, du regne & du triomphe eternel de la verité, qui rend les ſaints heureux. Elle fait ſa joie de la connoiſſance de la verité, même de celle qui lui coûte le plus à pratiquer, parce qu'elle ſait que la verité la couvrira comme un bouclier, & la délivrera de la cupidité. Elle aime le bien par tout où il eſt, elle n'aime dans le prochain que ſa fidelité & ſa conformité à la verité, & fait ſa joie de la lui faire aimer, de la luy voir embraſſer.

L'amour-propre dit avec indifference & avec

mépris, comme Pilate : Qu'eſt-ce que la verité ? ne la veut point connoitre pour n'eſtre point obligé à la pratiquer, & la perſecute & l'étouffe tant qu'il peut dans les autres.

7. 12. La charité adore & revere la tolerance de Dieu autant que la ſeverité de ſes jugemens. Elle ſe tolere elle-même dans ſes chutes, dans ſes humeurs, & plus encore ceux avec qui elle a à vivre.

7 Elle tolere tout, 12. *Elle croit tout,* 13. *Elle eſpere tout,* 14. *Elle ſouffre tout,* 15.

7 Omnia ſuffert, omnia credit, omnia ſperat, omnia ſuſtinet.

L'amour-propre eſt promt à accuſer de lenteur la vengeance divine, toûjours dur & précipité dans ſes corrections, jamais indulgent que pour lui-même.

13 La charité n'a point d'exceptions dans ſa foi ; l'autorité de Dieu lui eſt égale en tout. Elle embraſſe auſſi bien les veritez qui lui preſcrivent la croix & la mortification, l'amour des ennemis & le pardon des injures, que celles qui lui propoſent la foi des myſteres.

L'amour-propre n'a qu'une foi foible & chancellante ſur les myſteres divins, une foi morte & oiſive ſur les veritez qui le crucifient, une foi infidelle & rebelle ſur l'amour du prochain.

14 La charité ne met non plus de bornes à ſon eſperance qu'à la fidelité & à la puiſſance de Dieu. Elle tire de ſa propre impuiſſance & de ſon neant un ſujet de tout eſperer ; & eſpere plus pour les autres que pour ſoi-même, parce qu'elle les croit plus fidelles & plus humbles.

L'amour-propre ne ſe peut reſoudre à ne rien attendre que de la miſericorde de Dieu ; il cherche toûjours dans ſon propre fonds les raiſons des graces qu'il veut s'attribuer ; & s'il attend plus que les autres, c'eſt qu'il croit meriter davantage.

25 La charité souffre tout pour Dieu, parce que ce tout n'est rien, & que Dieu est tout: elle ne se lasse & ne se plaint jamais de trop souffrir pour son propre salut, & est preste d'acheter celui du prochain aux dépens de tout.

L'amour-propre ne sçait ce que c'est que de souffrir pour Dieu, parce qu'il n'aime que lui-même; il secoue le joug de la croix & des souffrances de Jesus-christ, parce qu'il ne pense qu'à jouir de la vie presente, & est toûjours disposé à faire tout souffrir aux autres, plutost que d'en souffrir la moindre chose, parce qu'il croit que tout est fait pour luy, & qu'il ne doit rien à personne.

§. 2. LA CHARITÉ NE FINIRA POINT, CONNOISSANCE DE DIEU IMPARFAITE EN CETTE VIE.

8 Charitas numquam excidit; sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabũt, sive scientia destruetur.

8 *La charité ne finira jamais. Les propheties s'aneantiront; les langues cesseront; & la science sera abolie.*

8. 16. La charité est la seule vertu qui n'aura jamais de fin; parce qu'elle est elle-même la fin de toutes les vertus, comme elle en est le principe & la perfection, le merite & la couronne, qu'elle est le lien eternel des membres entr'eux & avec Jesus-christ leur chef; que c'est par elle que le chef & les membres seront eternellement consommez en Dieu qui est charité; que c'est elle enfin qui fera le sacrifice & toute la religion du ciel pour glorifier Dieu dans l'eternité.

Pour l'amour-propre il n'en restera rien que ce qui pourra servir à tourmenter les damnez; le desir d'estre heureux, la rage de n'en avoir pas pris les moyens, quand il estoit temps, le deses-

poir d'y parvenir jamais, une envie diabolique contre les bien-heureux qu'ils ont regardez autrefois comme des miserables & des insensez, un eternel déchirement de cœur & d'entrailles contre l'amour-propre qui les a faits ce qu'ils sont, qui sera leur bourreau eternel, & qui dans l'enfer où il sera relegué pour l'eternité, fera dans ses victimes tout le contraire de ce que la charité fera dans le ciel. – Que feroient la prophetie, les langues & la science, où Dieu charité sera plus qu'intimement present à l'esprit & au cœur pour leur parler & les enseigner eternellement, où tout ce qui se dira & s'apprendra dans l'eternité est : Que Dieu est saint : Que Dieu est tout : Que Dieu est Dieu ? O charité divine, qui estes la sainteté de la terre, la langue du ciel, & la science de l'eternité, comment les hommes vous abandonnent-ils pour courir aprés une vaine science, & une connoissance de mots qui perissent aprés un peu de bruit !

9 Tout ce que les saints mesmes connoissent de Dieu en cette vie est bien peu de chose ; encore ne le possede-t-on point sans peril, puis qu'il est une occasion d'orgueil.

10 La perfection de la charité sera la perfection de toutes choses. Qu'elle seule donc occupe & remplisse dés maintenant nos cœurs.

9 *Car ce que nous avons maintenant de science & de prophetie est tres imparfait.*

10 *Mais lors que nous serons dans l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli.*

11 *Quand j'estois enfant, je parlois en enfant, je jugeois en enfant, je raisonnois*

9 Ex parte enim cognoscimus, & ex parte prophetamus.

10 Cùm autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est.

11 Cùm essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut par-

11 Les pensées, les raisonnemens, & les discours que les hommes ont ici-bas sur les choses de Dieu, ne sont que des begayemens d'enfans. Aspirons à l'âge parfait de Jesus-christ pour con-

vulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli.

12 Videmus nunc per speculum in ænigmate: tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte: tunc autem cognoscam sicut & cognitus sum.

13 Nunc autem manent, fides, spes, charitas, tria hæc; major autem horum est charitas.

en enfant ; mais lors que je suis devenu homme, je me suis defait de tout ce qui tenoit de l'enfant.

12 *Nous ne voyons maintenant que comme en un miroir, & en des enigmes ; mais alors nous verrons Dieu face à face. Je ne connois maintenant Dieu qu'imparfaitement, mais alors je le connoistrai comme je suis moi-même connu de lui.*

13 *Or ces trois vertus, la foi, l'esperance, & la charité demeurent ; mais la charité est la plus excellente des trois.*

noître & aimer Dieu parfaitement.

12 Adam, par la lumiere naturelle voyoit Dieu dans les creatures comme dans un miroir. Le chrétien par la foi le connoist comme à la lumiere d'une lampe au milieu de la nuit. Les saints le voyent au grand jour de l'eternité dans sa propre lumiere, dans lui-même. La premiere doit aider la seconde, & la seconde doit faire soupirer aprés la troisiéme. O jour de l'eternité, quand luirez-vous à nos cœurs ? Quand verrons-nous la lumiere increée dans elle-même ?

13 La foy, l'esperance, & la charité sont les seuls dons interieurs necessaires à l'Eglise, dont elles font toute la pieté, toute la louange, la priere & la religion. – La foi & l'esperance sont des vertus de voyageurs, qui nous conduisent au ciel sans y entrer : la charité seule y entre pour y voir ce qu'elle a crû par la foi, & y jouir de ce qu'elle a desiré par l'esperance. – Sans la charité nulle foi n'est parfaite, toute esperance est vaine. – La foi est le fondement de la vie chrétienne & des bonnes œuvres, l'esperance en éleve l'edifice, la charité le perfectionne, l'acheve & le couronne dans l'eternité bien-heureuse.

CHAPITRE XIV.

§. I. DON DES LANGUES. DON D'INSTRUIRE PREFERABLE AUX AUTRES. PRUDENTE SIMPLICITE'.

1 LA charité & ce qu'elle enferme, eſt le ſeul digne objet de noſtre ambition & de noſtre recherche : les autres dons ne ſont eſtimables & deſirables qu'autant qu'ils ſervent à la charité.

2 Les dons & les talens les plus extraordinaires, ſont ſouvent les moins utiles. Ce qui eſt plus propre aux pauvres & aux ſimples, eſt plus propre à former un royaume qui eſt à eux.

3 Dieu n'a donné connoiſſance des écritures que pour la formation de l'Egliſe par la charité ; celuy qui s'en ſert à une autre fin ſans rapport à celle-là, en abuſe. – Convertir les ames, nourrir & fortifier leur pieté du pain de la verité, leur apprendre à faire uſage des miſeres & des afflictions de la vie preſente, c'eſt à quoy tend la ſcience de la parole de Dieu.

4 Que la propre ſatisfaction eſt à craindre dans l'uſage des talens peu communs ! C'eſt une grande grace, de n'en point avoir dont la ſingularité

1 *Recherchez avec ardeur la charité : deſirez les dons ſpirituels, & ſur tout de prophetiſer.*

2 *Car celui qui parle une langue inconnue, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu ; puiſque perſonne ne l'entend, & qu'il parle en eſprit des choſes cachées.*

3 *Mais celui qui prophetiſe, parle aux hommes pour les edifier, les exhorter, & les conſoler.*

4 *Celui qui parle une langue inconnue,*

1 Sectamini charitatem, æmulamini ſpiritalia : magis autem ut prophetetis.

2 Qui enim loquitur linguâ, non hominibus loquitur, ſed Deo : nemo enim audit. Spiritu autem loquitur myſteria.

3 Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem, & exhortationem, & conſolationem.

4 Qui loquitur linguâ, ſemetipſum ædifi-

cat : qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat.

5 Volo autem omnes vos loqui linguis : magis autem prophetare. Nam major est, qui prophetat, quàm qui loquitur linguis, nisi fortè interpretetur, ut Ecclesia ædificationem accipiat.

6 Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens; quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina !

7 Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi

s'edifie lui-même, au lieu que celui qui prophetise edifie l'Eglise.

5 *Je souhaite que vous ayez tous le don des langues, mais encore plus celui de prophetiser, parce que celui qui prophetise est préferable à celui qui parle une langue inconnue, si ce n'est qu'il interprete ce qu'il dit, afin que l'Eglise en soit édifiée.*

6 *Aussi, mes freres, quand je viendrois vous parler en des langues inconnues, quelle utilité vous apporterois-je, si ce n'est que je vous parle en vous instruisant ou par la revelation, ou par la science, ou par la prophetie, ou par la doctrine?*

7 *Ne voyons-nous pas aussi dans les choses inanimées qui rendent des sons, comme*

les rende inutiles au prochain, ou nuisibles à nous-mêmes. L'orgueilleux aime la singularité, & l'homme vain donne aisément dans l'extraordinaire pour se distinguer.

5 L'étude des langues n'est pas inutile à l'Eglise. Une critique sçavante & exacte de la lettre de l'écriture a son usage dans les occasions : mais il est utile & necessaire en tout tems, en tous lieux, & à toutes sortes de personnes d'en étudier & d'en connoître l'esprit, la pieté & les mysteres.

6 Rien n'est plus sec, ni plus propre à enfler, ni plus inutile à l'Eglise que la science des langues étrangeres quand elle est seule, & qu'on n'a pas le don de la faire servir ou à developer les mysteres & les secrets de la religion renfermez dans les figures de l'ancien Testament, ou à expliquer les veritez du christianisme, & la science de la foi, ou à éclairircir les propheties & les promesses du siecle à venir, ou à instruire de la doctrine des mœurs & des regles de la morale chrétienne.

7. 8. 9. Il n'est pas question dans le ministere

de ſe faire admirer d'une douzaine de perſonnes par quelque choſe d'extraordinaire, mais de ſe rendre utile au commun des fidelles, en accommodant les inſtructions à leur portée. C'eſt à quoi il faut s'étudier.

10. 11. Tel ſe rend ridicule même aux gens du monde en voulant s'élever, qui ſe feroit admirer s'il ne vouloit point forcer ſon talent, mais s'en ſervir à des inſtructions familieres & utiles.

12 Saint Paul ſçait faire tourner adroitement à l'utilité de l'Egliſe les défauts mêmes de ſes miniſtres, la vanité d'un predicateur, l'ambition d'un paſteur, &c. c'eſt un don du ſaint Eſprit, qui ſçait ſeul tirer le bien du mal.

13 Qui pourroit eſtre aſſez aſſuré de la pureté de ſon zele pour deſirer des talens, dans le deſſein de ſervir l'Egliſe ? On a fort

les hautbois & les harpes, que ſi elles ne forment des tons differens, on ne peut diſtinguer ce que l'on joue ſur le hautbois, ou ſur la harpe ?

8 *Que ſi la trompette ne rend qu'un ſon confus, qui ſe préparera au combat ?*

9 *De même, ſi la langue que vous parlez n'eſt intelligible, comment pourra-t-on ſçavoir ce que vous dites ? Vous ne parlerez qu'en l'air.*

10 *En effet, il y a tant de diverſes langues dans le monde, & il n'y a point de peuple qui n'ait la ſienne.*

11 *Si donc je n'entens pas ce que ſignifient les paroles, je ſerai barbare à celui à qui je parle : & celui qui me parle me ſera barbare.*

12 *Ainſi, mes freres, puis que vous avez tant d'ardeur pour ces dons ſpirituels, deſirez d'en eſtre enrichis pour l'edification de l'Egliſe.*

13 *C'eſt pourquoy que celui qui parle une langue, demande à Dieu le don de l'interpreter.*

diſtinctionem ſonituum dederint ; quomodo ſcietur id quod canitur, aut quod citharizatur ?

8 Etenim ſi incertam vocem det tuba ; quis parabit ſe ad bellum ?

9 Ita & vos per linguam niſi manifeſtum ſermonem dederitis, quomodo ſcietur id quod dicitur ? eritis enim in aëra loquentes.

10 Tam multa, ut putà, genera linguarum ſunt in hoc mũdo : & nihil ſine voce eſt.

11 Si ergo neſciero virtutem vocis, ero ei, cui loquor, barbarus : & qui loquitur, mihi barbarus.

12 Sic & vos quoniam æmulatores eſtis ſpirituum, ad ædificationem Eccleſiæ quærite ut abundetis.

13 Et ideò qui loquitur linguâ, oret ut interpretetur.

14 Nam si orem linguâ, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est.

14 *Car si je prie en une langue inconnue, mon cœur prie, mais mon esprit & mon intelligence est sans fruit.*

15 Quid ergo est? Orabo spiritu, orabo & mente: psallam spiritu, psallam & mente.

15 *Que ferai-je donc? Je prierai de cœur; mais je prierai aussi avec intelligence. Je chanterai des cantiques de cœur; mais je les chanterai aussi avec intelligence.*

16 Ceterùm si benedixeris spiritu: qui supplet locum idiotæ, quomodo dicet, Amen, super tuam benedictionem? quoniam quid dicas, nescit.

16 *Que si vous ne louez Dieu que du cœur, comment celui qui n'est que du simple peuple, répondra-t-il, Amen, à la fin de vostre action-de-graces, puis qu'il n'entend pas ce que vous dites?*

à craindre en cela l'illusion de l'amour-propre. Le plus sûr est de s'appliquer à bien employer ce que l'on a, plûtost que de desirer ce qu'on n'a pas, & qui pourroit estre une occasion de se perdre.

14 Il est du zele des pasteurs d'empêcher que l'esprit & l'intelligence des fidelles ne demeure sans fruit. – Le cœur est plus attentif, plus appliqué, & plus attaché à Dieu, quand l'esprit est plus rempli, plus nourri, & plus penetré de sa verité & de ses mysteres.

15 Rien plus conforme à la conduite apostolique & à l'Esprit de Dieu, que d'éclairer la foi & la pieté des chrétiens, en leur expliquant les prieres & les louanges de Dieu qu'ils ont tous les jours dans la bouche. C'est un des devoirs des pasteurs, de suivre humblement dans la priere publique l'usage de l'Eglise: dans les prieres particulieres chacun peut se servir de ce qui lui est plus utile, & qui contribue davantage à son edification.

16 Il faut apprendre aux simples fidelles à s'unir par la disposition du cœur & par l'application de l'esprit aux louanges, aux prieres, & au sacrifice de l'Eglise. – Il est juste que les enfans entendent ce que leur mere fait & demande pour eux, & ce qu'ils font & demandent avec

elle. – La louange & la priere publique dans l'Eglise est aussi pour le simple peuple. Lui ravir cette consolation d'unir sa voix à celle de toute l'Eglise, c'est un usage contraire à la pratique apostolique & au dessein de Dieu.

17 Un bon pasteur sçait faire trouver à ses brebis une nourriture salutaire dans toutes les actions & les ceremonies de la Religion, en les accompagnant d'une instruction qui applique l'esprit & réveille le cœur.

18. 19. Tout vient de Dieu, il faut le louer de tout. – Un pasteur doit s'étudier. 1. A bien comprendre lui-même ce qu'il doit enseigner. 2. A l'expliquer en peu de mots, clairs, faciles, & à la portée de tout le monde. Ces grands sermons d'apparat qui coutent tant à un predicateur, sont peu utiles ordinairement. Une instruction simple & bien sensée feroit plus de fruit.

20 L'enfance chrétienne ne consiste pas à juger de tout par les sens comme les enfans, mais à porter l'image de leur pureté, docilité, innocence, humilité, douceur, &c. La lumiere & la sagesse de la foi, loin d'estre contraire à l'enfance chrétienne, en fait partie : un enfant ne se fie pas

17 *Ce n'est pas que vôtre action-de-graces ne soit bonne, mais les autres n'en sont pas edifiez.*

18 *Je loue, mon Dieu, de ce que je parle toutes les langues que vous parlez.*

19 *Mais j'aimerois mieux ne dire dans l'eglise que cinq paroles dont j'aurois l'intelligence, pour en instruire aussi les autres, que d'en dire dix mille en une langue inconnue.*

20 *Mes freres, ne soyez point enfans pour n'avoir point de sagesse ; mais soyez enfans pour estre sans malice, & soyez sages comme des hommes parfaits.*

17 Nam tu quidem benè gratias agis: sed alter non ædificatur.

18 Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrûm linguâ loquor.

19 Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut & alios instruã : quàm decem millia verborum in lingua.

20 Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote : sensibus autem perfecti estote.

21 In lege scriptum est: Quoniam in aliis linguis & labiis aliis loquar populo huic: & nec sic exaudient me, dicit Dominus.

21 *Il est dit dans l'écriture : Je parlerai à ce peuple en des langues étrangeres & inconnues, & aprés cela même, ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.*

22 Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus: prophetiæ autem non infidelibus, sed fidelibus.

22 *Ainsi la diversité des langues est un signe, non pour les fidelles, mais pour les infidelles ; & le don de prophetie au contraire n'est pas pour les infidelles ; mais pour les fidelles.*

23 Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, & omnes linguæ loquantur, intret autem idiotæ, aut infideles, nonne dicent quod insanitis?

23 *Que si toute une eglise estant assemblée en un lieu, tous parlent diverses langues, & que des ignorans ou des infidelles entrent dans cette assemblée, ne diront-ils pas que vous estes des insensez?*

à sa propre lumiere, il ne voit rien que par les yeux de sa mere, & n'en juge que par elle.

21 Les veritez sont devenues comme une langue étrangere à la plûpart des chrétiens ; & la maniere de les prêcher est comme un langage inconnu, tant elle est éloignée de la simplicité des apôtres. Et on ne fait pas réflexion que ce déchet est une des marques les plus sensibles de la vieillesse de l'Eglise & de la colere de Dieu sur ses enfans.

22 Dieu donne des instructions & des lumieres à l'Eglise par le mouvement de sa bonté & de sa misericorde; les prodiges lui sont comme arrachez par l'infidelité des hommes. – Une ame fidelle cherche à s'instruire & à profiter dans les voyes de Dieu, non à voir des signes extraordinaires pour prouver sa foi.

23 On doit n'user qu'avec grande circonspection des talens extraordinaires dont le peuple n'est pas capable de s'édifier. – Les pasteurs font voir qu'ils sont vraiment peres, non en faisant une vaine & inutile ostentation de leurs grands talens ; mais en bégayant, pour ainsi dire, avec leurs enfans, quand ils en ont besoin.

24 Le talent d'expliquer clairement les veritez chrétiennes & les mysteres de la religion, dont saint Paul parle ici sous le nom de prophetie, est le plus utile à l'Eglise quand on l'employe bien. On n'en peut trop avoir qui l'exercent dans une eglise.

25 Le caractere veritable, mais bien rare, d'un prédicateur apostolique, c'est de renverser le cœur des pecheurs, & de l'exposer à leurs propres yeux, les terrasser & les humilier sous la crainte des jugemens de Dieu, leur faire reconnoître & aimer la beauté de la religion. C'est à la simplicité des saints & zelez predicateurs que Dieu accorde cette benediction, & non pas aux discours magnifiques des orateurs.

24 *Mais si tous prophetisent, & qu'un infidelle ou un ignorant entre dans vostre assemblée, tous le convainquent, tous le jugent.*

25 *Le secret de son cœur est découvert ; de sorte que se prosternant le visage contre terre il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu est veritablement parmi vous.*

24 Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota, convicitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus :

25 Occulta cordis ejus manifesta sunt, & ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod verè Deus in vobis sit.

§. 2. USER DE TOUS LES DONS POUR EDIFIER. DIEU EST UN DIEU DE PAIX, NON DE TROUBLE. SILENCE DES FEMMES.

26 Le bien & l'edification de l'Eglise est ce qui doit regler l'usage des dons & des talens : en user autrement, c'est en abuser. – Si un homme inspiré de Dieu doit quelquefois supprimer ce qu'il a reçu, pour ne pas troubler l'Eglise, comment justifie-

26 *Que faut-il donc, mes freres, que vous fassiez ? Si lors que vous estes assemblez, l'un est inspiré de Dieu pour composer un cantique, l'autre pour instruire, un autre pour reveler les secrets de Dieu, un*

26 Quid ergo est, fratres? cùm convenitis, unusquisque vestrûm psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet : omnia ad ædificationem fiant.

autre pour parler une langue inconnue, un autre pour l'interpreter, que tout se fasse pour l'edification.

27 Sive lingua quis loquitur, secundùm duos, aut ut multùm tres, & per partes, & unus interpretetur.

27 *S'il y en a qui ayent le don des langues, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent en une langue inconnue, & qu'ils parlent l'un aprés l'autre; & qu'il y ait quelqu'un qui interprete ce qu'ils auront dit.*

28 Si autem non fuerit interpres, taceat in ecclesia, sibi autem loquatur, & Deo.

28 *Que s'il n'y a point d'interprete, que celuy qui a ce don se taise dans l'Eglise; qu'il ne parle qu'à soi-même & à Dieu.*

29 Prophetæ autem duo, aut tres dicant, & cæteri dijudicent.

29 *Pour ce qui est aussi des prophetes, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent, & que les autres en jugent.*

30 Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat.

30 *Que s'il se fait quelque revelation à un autre de ceux qui sont assis dans l'assemblée, que le premier se taise.*

31 Potestis autem omnes per singulos prophetare: ut

31 *Car vous pouvez tous prophetiser l'un aprés l'autre,*

ra t-on cet empressement de produire le fruit de ses propres études, que nulle consideration ne peut arrêter?

27 On se cherche soi-même quand on veut parler ou agir dans l'Eglise sans mission, sans ordre, sans utilité, & par empressement.

28 Quand on voit qu'on ne peut estre utile au prochain, le meilleur parti est celui du silence, de la priere, & de la retraite, où l'on se contente de s'edifier soi-même, & de traiter avec Dieu pour le prochain.

29 On ne doit rien faire dans l'Eglise qu'avec ordre, & qu'on ne veuille bien soumettre au jugement des autres.

30 Quelque talent qu'on ait, il faut estre tellement disposé à parler, que l'on soit encore plus prest à se taire & à écouter les autres.

31 Pourquoy l'envie, l'empressement, & la jalousie dans l'Eglise de Dieu, où il y a dequoy exercer le zele & les talens de tout le monde? Quand

Quand on ne cherchera qu'à instruire & consoler ses freres, on trouvera bien où le faire sans contestation & sans faire peine à personne.

32 Personne ne doit suivre aveuglément son zele, mais dépendre de l'Esprit de Dieu & de l'Eglise dans l'usage des talens que Dieu a donnez pour l'Eglise, & agir avec esprit de soumission & de paix. Les dons du saint Esprit n'ont rien de l'enthousiasme ni de la violence que l'esprit de tenebres inspiroit autrefois : ils aident la volonté sans la necessiter.

33 Où est Dieu, là est la paix. Où Dieu ni la paix ne sont point, l'ordre & l'unité en sont bannis. La conduite apostolique est par tout uniforme & toûjours appliquée à établir l'ordre, la paix, & l'union.

34 Heureuse condition de trouver dans son état & dans son devoir l'inestimable avantage de ne se point produire au dehors, & de ne prêcher que par l'amour & la pratique du silence, de l'humilité, de l'obeïssance, de la dépendance, & par la bonne odeur des vertus chrétiennes!

35 Il n'y a jamais d'honneur à ne pas faire son devoir & à sortir de l'ordre. – C'est violer la loi eternelle qui établit l'ordre, que de sortir du silence & de la dépendance où Dieu nous a mis. –

afin que tous apprennent, & que tous soient consolez.

32 *Et les esprits des prophetes sont soumis aux prophetes.*

33 *Car Dieu est un Dieu de paix, & non de desordre : & c'est ce que j'enseigne dans toutes les eglises des saints.*

34 *Que les femmes parmi vous se taisent dans les eglises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler; mais elles doivent estre soumises, selon que la loi l'ordonne.*

35 *Que si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs ma-*

omnes discant ; & omnes exhortentur :

32 Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt.

33 Non enim est dissensionis Deus, sed pacis : sicut & in omnibus Ecclesiis sanctorum doceo.

34 Mulieres in Ecclesiis taceant, non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut & lex dicit.

35 Si quid autem volunt dicere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim

mulieri loqui in Ecclesia.

ris, lors qu'elles seront dans leurs maisons ; car il est honteux aux femmes de parler dans l'Eglise.

Le mari est comme l'evêque domestique de sa famille; c'est à lui à instruire de leurs devoirs ceux qui la composent.

36 An à vobis verbum Dei processit ? aut in vos solos pervenit ?

36 *Est-ce de vous que la parole de Dieu est premierement sortie ; ou n'est-elle venue qu'à vous seuls ?*

36 Plus on est proche de la source de l'evangile, plus la doctrine, la discipline, & la morale sont pures. – Il est de l'ordre de recourir dans les doutes aux premieres & plus anciennes eglises, & de recevoir la loi de la discipline de celle de qui on a reçu la foi.

37 Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis ; quia Domini sunt mandata.

37 *Si quelqu'un croit estre prophete ou spirituel, qu'il reconnoisse que les choses que je vous écris sont des ordonnances du Seigneur.*

37 Il n'est pas permis d'enseigner sa propre doctrine, ni de regler l'Eglise par ses propres pensées, mais par les regles de l'evangile & de la tradition. Souvent l'amour-propre fait avoir plus d'attachement à ce qui vient de nous, qu'à ce qui vient de Jesus-christ.

38 Si quis autem ignorat, ignorabitur.

38 *Que si quelqu'un le veut ignorer, il sera lui-même ignoré.*

38 On veut ignorer ce qu'on ne veut pas faire, mais Dieu punit & l'ignorance & le violement de la loi. – Combien de scandales, de desordres, & de contestations dans l'Eglise par l'ignorance de ses loix & de son ordre ! – Estre oublié & ignoré des hommes, c'est plûtost un avantage qu'une perte; mais estre oublié & ignoré de vous, ô mon Dieu, & l'estre pour l'eternité ; qui y peut penser sans secher de frayeur ? & neanmoins qui s'applique serieusement à vous connoître & à vous servir pour éviter ce malheur ?

39. 40. Le moyen de conserver la paix, la verité & la discipline dans l'Eglise, c'est d'y chercher ce qui lui est utile, tolerer ce qui ne nuit point à son bien, en aimer & soutenir l'ordre, l'honnesteté, la bien-séance, & la subordination.

39 *Pour conclure donc, mes freres, desirez sur tout le don de prophetie, & n'empêchez pas l'usage du don des langues.*

40 *Mais que tout se fasse dans la bienséance, & avec ordre.*

39 Itaque, fratres, æmulamini prophetare: & loqui linguis nolite prohibere.

40 Omnia autem honestè, & secundùm ordinem fiant.

CHAPITRE XV.

§. I. Apparition de Jesus-christ ressuscité. S. Paul se croit le moindre de Apostres. Il doit tout a la grace.

1. 2. Combien de graces differentes dont on perd facilement le souvenir! 1. La mission de nos premiers apôtres à nos peres. 2. La prédication. 3. La vocation. 4. Le don de la foi. 5. Celui de la perseverance. 6. La délivrance de nos miseres & de nos pechez, & tous les moyens du salut. Rappellons-les souvent dans nostre memoire avec esprit de reconnoissance.

3. 4. L'écriture & la tradition sont deux regles de la foi. – Le dépost de la

1 Je croy maintenant, mes freres, vous devoir faire souvenir de l'evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçû, dans lequel vous demeurez fermes,

2 *& par lequel vous estes sauvez, afin que vous voyiez si vous l'avez retenu comme je vous l'ai annoncé, puis qu'autrement ce seroit en vain que vous auriez embrassé la foi.*

3 *Car premierement*

1 Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis, quod & accepistis, in quo & statis,

2 Per quod & salvamini: qua ratione prædicaverim vobis, si tenetis, nisi frustrà credidistis,

3 Tradidi enim

vobis in primis, quod & accepi : quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundū Scripturas :

4 Et quia sepultus est, & quia resurrexit tertiâ die secundùm Scripturas:

5 Et quia visus est Cephæ, & post hoc undecim :

6 Deinde visus est plus quàm quingentis fratribus simul : ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt :

7 Deinde visus est Jacobo, deinde Apostolis omnibus :

8 Novissimè

je vous ai enseigné, & comme donné en dépost ce que j'avois moi-même reçu, sçavoir que Jesus-christ est mort pour nos pechez, selon les écritures ;

4 *qu'il a esté enseveli, & qu'il est ressuscité le troisiéme jour, selon les mêmes écritures ;*

5 *qu'il s'est fait voir à Cephas, puis aux onze apôtres :*

6 *qu'aprés il a été vû en une seule fois de plus de cinq cens freres, dont il y en a plusieurs qui vivent encore aujourd'huy, & quelques-uns sont déja morts ;*

7 *qu'ensuite il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les apôtres ;*

8 *& qu'enfin aprés*

foi reçu de J. C. par les apôtres, & transmis à leurs successeurs, est renfermé dans le symbole. Il est trés-utile de le reciter souvent, mais avec attention, avec esprit de foi, d'adoration, de reconnoissance, d'humiliation, & d'amour. Il n'y a pas un mot qui ne contienne plusieurs grands mysteres ; pas un mystere qui ne soit une loi, une regle, & un modelle de nôtre vie. – La mort de J.C. nous oblige de mourir au peché, aux maximes du siecle, & à nous-mêmes ; sa sepulture, de nous cacher au monde, à la vanité, aux occasions du peché ; sa resurrection, de mener une vie nouvelle, d'avoir du dégoût pour la vie presente, de soupirer aprés la vie du ciel, & d'avoir toûjours dans le cœur les années eternelles du siecle à venir.

℣. 6. Le premier apôtre est le premier témoin de la resurrection du Sauveur. Les premieres consolations sont pour les vrais penitens, comme saint Pierre ; pour ceux qui sont dans la priere & dans la retraite, & que le monde persecute, comme les onze apôtres ; & pour les vrais disciples de J. C. comme les cinq cens.

7. 8. Jesus christ nous apprend lui-même à ho-

norer la primauté & l'antiquité, en honorant & autorisant par ses visites & ses apparitions la prérogative de saint Pierre premier apôtre des juifs & de toute l'Eglise, celle de saint Jacques premier evêque de la premiere & plus ancienne de toutes les eglises, & celle de S. Paul premier apostre des gentils. – Plus Dieu éleve les saints, plus ils se rabaissent eux-mêmes. Que cette lutte contre Dieu luy est agreable! L'Esprit & l'exemple de celui qui étant Dieu s'est humilié & aneanti lui-même, portent toûjours ses vrais disciples à l'imiter.

tous les autres il s'est fait voir à moi-même, qui ne suis qu'un avorton.

9 Car je suis le moindre des apôtres; & je ne suis pas digne d'estre appellé apôtre, parce que j'ai persecuté l'Eglise de Dieu.

10 Mais c'est par la grace de Dieu que je suis ce que je suis, & sa grace n'a point

autem omnium tamquam abortivo, visus est mihi.

9 Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei.

10 Gratiâ autem Dei sum id quod sum, & gratia ejus in me vacua non fuit, sed abundantiùs

9 Quelque changement que Dieu ait fait en nous, n'oublions jamais ce que nous avons esté, & ce que nous pouvons devenir. – L'éminence & l'élevation de la grace dans une ame ne paroît jamais plus que quand elle perd de vue tout ce qu'elle a de grand & d'élevé. – Quand il est question des avantages de l'apôtre, il ne se souvient que de ce qu'il a esté par lui-même: quand il est question des interests de Dieu, il ne pense qu'à ce qu'il est par sa grace. – De persecuteur devenir apôtre, c'est une grace bien rare: comme c'est une apostasie bien funeste, quand d'apôtre on devient un persecuteur par l'abus de l'autorité, du ministere, des talens, & par le mauvais exemple; car on persecute l'Eglise en plus d'une maniere.

10 Celui qui a connu sa propre foiblesse par l'experience de ses chutes, n'a pas de peine à

illis omnibus laboravi : non ego autem, sed gratia Dei mecum :

esté sterile en moi : mais j'ai travaillé plus que tous les autres, non pas moi toutefois, mais la grace de Dieu qui est avec moi.

11 Sive enim ego, sive illi; sic prædicamus, & sic credidistis.

11 *Ainsi, soit que ce soit moi, soit que ce soient eux qui vous prêchent, voilà ce que nous prêchons, & voilà ce que vous avez crû.*

reconnoistre qu'il doit tout à la grace. — Où trouver des merites avant la grace qui fait tous les merites? – S'il n'y a point d'amour oisif, il n'y doit point avoir de grace oisive, puis que la grace est l'inspiration de l'amour. La vocation, l'entrée, la fidelité au ministere, les pensées, les desirs, le choix du travail, le commencement, le progrés, la perfection de l'ouvrage, tout est de Dieu, de qui tout vient, par qui tout se fait, en qui tout se consomme. – N'ôtons rien à la grace, ne nous attribuons rien, si nous voulons estre de vrais disciples de S. Paul. Sans ce principe de l'humilité chrétienne, plus on a de zele, de mouvement & de succés dans le travail, plus on court risque de faire des fautes & de se perdre.

11 Voilà en abregé tout ce que saint Paul vient d'enseigner: un seul Dieu, un seul JESUS-CHRIST, qui fait tout en tous ses ministres, un seul ministere solidairement possedé par tous, un seul Evangile preschè par tout, une seule foi qui réünit tout, une seule charité, qui ne doit faire qu'un cœur & qu'une ame de nous tous.

❧

§. 2. PREUVES DE LA RESURRECTION. REGNE DE DIEU SEUL. TOUT ASSUJETTI AU FILS, ET LE FILS AU PERE.

12 Ce qui a esté enseigné toûjours, par tous, & en tous lieux, est la foi de l'Eglise: y contredire c'est errer. Point d'articles de foy nouveaux, point de veritez nouvelles. Ce qui a esté crû par les premiers chrétiens, le doit estre par les derniers. La foy de la resurrection des morts estant si importante, c'est un grand avantage d'en avoir une preuve si éclatante dans celle de Jesus-christ.

13. 14. La resurrection des morts est un point fondamental de toute la religion chrétienne. Le sacerdoce eternel de J. C. la mission des apôtres, l'établissement de l'Eglise, subsistent sur la foi en J.C. ressuscité. Interrogeons-nous souvent nous-mêmes sur cet article, & sur toutes ses suites.

15 Ceux qui portent la parole de Dieu aux hommes, doivent bien prendre

12 *Puis donc qu'on vous a prêché que Jesus-christ est ressuscité d'entre les morts, comment se trouve-t-il parmi vous des personnes qui osent dire que les morts ne ressuscitent point?*

13 *Que si les morts ne ressuscitent point, Jesus-christ n'est donc point ressuscité?*

14 *Et si Jesus-christ n'est point ressuscité, nostre prédication est vaine, & vostre foy est vaine aussi.*

15 *Nous serons même convaincus d'avoir esté des faux témoins à l'égard de Dieu, puis que nous avons rendu témoignage contre Dieu même, en disant qu'il a ressuscité J. C. qu'il n'auroit pas neanmoins ressuscité si les morts ne ressuscitoient pas.*

12 Si autem Christus prædicatur quod resurrexit à mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est?

13 Si autem resurrectio mortuorum non est: neque Christus resurrexit.

14 Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis est & fides vestra:

15 Invenimur autem & falsi testes Dei: quoniam testimonium diximus adversùs Deum, quod suscitaverit Christum; quem non suscitavit, si mortui non resurgunt.

16 Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit.

17 Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra, adhuc enim estis in peccatis vestris.

18 Ergo & qui dormierunt in Christo perierunt.

19 Si in hac vita tantùm in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.

20 Nunc autem Christus resurrexit à mortuis primitiæ dormientium.

16 *Car si les morts ne ressuscitent point, Jesus-christ n'est point aussi ressuscité.*

17 *Que si Jesus-christ n'est point ressuscité, vostre foi est donc vaine; vous estes engagez dans vos pechez.*

18 *Ceux qui sont morts en Jesus-christ, sont donc peris sans ressource.*

19 *Si nous n'avions d'esperance en Jesus-christ que pour cette vie, nous serions les plus miserables de tous les hommes.*

20 *Mais maintenant Jesus-christ est ressuscité d'entre les morts, & il est devenu les prémices de ceux qui dorment.*

garde à ne se rendre pas de faux témoins à son égard, en debitant des choses fabuleuses, & en s'éloignant de la verité de l'evangile soit dans le dogme ou dans la morale.

16. 17. 18. Nous ne sommes justifiez que par la vertu des mysteres de Jesus-christ appliquez par la foi vive & par les sacremens. C'est par sa mort que nous mourons au peché, c'est par sa resurrection que nous vivons à Dieu, plus efficacement & plus saintement que si nous avions esté nous-mêmes crucifiez ou ressuscitez.

19 Sans l'immortalité de l'ame & l'esperance de la resurrection du corps, l'evangile ne feroit que des miserables; les gens-de-bien n'auroient que la peine des criminels, & les scelerats jouiroient seuls de la recompense. – Que les souffrances sont utiles, puis qu'elles nous détachent de la vie presente, & nous obligent à en croire, desirer, & attendre une meilleure! – Tout ce qu'on peut avoir d'avantages en cette vie, ne peut empêcher qu'on ne soit miserable, si on est criminel: tout ce qu'on y peut souffrir, ne peut rendre malheureux celui qui a la foi du siecle à venir.

20. Le corps de Jesus christ mort & enseveli,

est le grain de froment, qui jetté en terre, porte beaucoup de fruit ; son corps ressuscité, sortant du tombeau plein de gloire tout vivant à Dieu & de Dieu, est la gerbe d'épics offerte à Dieu dans la terre promise comme les prémices de la moisson, élevée devant le Seigneur, consacrée à son honneur, qui est en même temps & le sacrifice d'action-de-graces, & le gage de la benediction qu'elle attire sur toute la moisson, & qu'elle reçoit pour elle. – Suivons J. C. par nos desirs dans le ciel. L'esprit de la vie ressuscitée est de s'elever en la presence du Seigneur avec ces sacrées prémices de ses membres elus, en vivant, comme luy, détaché des choses de la terre.

21 *Ainsi parce que la mort est venue par un homme, la resurrection des morts doit venir aussi par un homme.*

22 *Car comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi en Jesus-christ,*

23 *& chacun en son rang ; Jesus-christ le premier comme les premices de tous ; puis ceux qui sont à luy, qui ont crû en son avenement.*

21 Quoniam quidem per hominem mors, & per hominem resurrectio mortuorum.

22 Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita & in Christo omnes vivificabuntur.

23 Unusquisque autem in suo ordine, primitiæ Christus : deinde ii, qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt.

21. 22. Adam & Jesus-christ font toute la science de la religion chrétienne. Nous en faisons profession en renonçant à Adam, à ses inclinations, à sa corruption, & en nous donnant à J. Christ, à son Esprit & à sa nouvelle vie. Elle est le principe & le modelle de la vie de la grace ici-bas; elle est la source & l'exemplaire de la vie de la gloire dans le ciel.

23 Jesus-christ est les prémices des ressuscitez & le chef des elus. Quel doit estre le corps qui aura une telle teste? La disposition & l'ordre de ses membres & de leur resurrection est admirable. On y aura telle place & tel rang que Dieu y aura destiné à chacun, & qu'il luy aura fait

24 Deinde finis; cùm tradiderit regnum Deo & Patri, cùm evacuaverit omnem principatum, & potestatem, & virtutem.

24 *Et alors viendra la consommation de toutes choses, lors qu'il aura remis son royaume à son Dieu & à son Pere, & qu'il aura détruit tout empire, toute domination, & toute puissance.*

25 Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus.

25 *Car J. Christ doit regner jusqu'à ce que son Pere ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.*

26 Novissima autem inimica destruetur mors: Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cùm autem dicat:

26 *Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit. Car l'écriture dit que Dieu a mis tout sous ses pieds, & luy a tout assujetti.*

27 Omnia subjecta sunt ei; sine dubio præter eum, qui subjecit ei omnia.

27 *Et quand elle dit que tout luy est assujetti, il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses.*

acquerir par le don de sa grace. La mesure de la charité, des travaux & des souffrances, sera celle de la gloire.

24. 27. On a beau travailler à s'établir sur la terre, la fin de toutes choses viendra bien-tost; fin de renversement pour tous les desseins des hommes: fin de desolation pour le monde d'Adam & de ses enfans; fin d'aneantissement pour le royaume de satan & de ses supposts; fin de destruction pour le peché, la concupiscence & la mort: mais fin de consommation pour les saints en Dieu; fin de plenitude & de perfection pour toute l'Eglise & pour ses membres; fin victorieuse & triomphante pour Jesus-christ sur tous ses ennemis; fin bien-heureuse & consommante de tous les desseins de Dieu dans la formation de son Christ, l'établissement de son regne & de sa gloire en lui, & dans l'oblation du sacrifice eternel de la charité. Qu'avons-nous à faire dans cette vue, sinon de gemir & desirer, d'attendre & de nous préparer: de conspirer à la destruction des ennemis de Dieu & de J. Christ, en combattant & détruisant en nous le peché & ses inclinations; d'avancer son regne en nous

assujettissant à luy de plus en plus tous les jours, de desirer la mort pour voir mourir en nous le dernier des ennemis qu'il y doit vaincre & détruire.

28 Dans l'état d'innocence Dieu parloit & se communiquoit à l'homme immediatement par lui-même; le peché a tout changé Dans l'état de la loi naturelle & de la loi de Moyse, cela se faisoit par les anges, par les hommes, & par divers moyens exterieurs. Dans l'état de la loi de grace, il le fait par Jesus-christ son Fils envoyé aux hommes pour les remettre dans l'obeïssance, & rétablir le royaume de son Pere. Dans le ciel Dieu fera tout en tous par lui-même. Jesûs-christ ayant achevé son œuvre, qui est de recueillir les élus de Dieu, de les regir sur la terre, de les conduire à son Pere, il n'y aura plus de mediation ni de sacrifice de J. C. pour le peché, plus d'entremise des anges, plus de secours des saints, plus de ministeres des hommes, plus de besoin des écritures, plus de necessité d'aucun moyen exterieur. Dieu dans la Trinité de ses Personnes regnera par lui-même; fera subsister & vivre en lui & de lui tout le corps de l'Eglise, le chef & les membres, les rendra immortels par lui-même comme eternité, les éclairera & les rendra tout lumineux comme verité, se répandra en eux & les consommera en lui-même comme charité.

29 Tout prouve la resurrection des morts, les

28 *Lors donc que toutes choses auront esté assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*

28 Cùm autem subjecta fuerint illi omnia: tunc & ipse Filius subjectus erit ei, qui subjecit sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.

29 *Autrement quelle raison auroient ceux qui sont batisez pour les morts, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent point; Pourquoi sont-ils batisez pour les morts?*

29 Alioquin quid facient qui baptizantur pro mortuis, si omninò mortui non resurgunt? ut quid & baptizantur pro illis?

30 Ut quid & nos periclitamur omni hora?

31 Quotidie morior per vestram gloriam, fratres, quam habeo in Christo Jesu Domino nostro.

30 *Et pourquoy nous-mêmes nous exposons-nous à toute heure à tant de perils?*

31 *Il n'y a point de jour que je ne meure, je vous en assure, mes freres, pour la gloire que je reçois de vous en Jesus-christ nostre Seigneur.*

coûtumes mêmes superstitieuses qui se pratiquoient en faveur des morts, dans la pensée d'assurer leur repos, aussi bien que les penitences, les prieres, & les bonnes œuvres qui se font pour eux. – Le soin qu'on a de recevoir le batême au lit de la mort, ou de se purifier par celui de la penitence, est encore une preuve de la resurrection. Car pourquoi s'empresse-t-on de mourir avec Jesus-christ & en Jesus-christ par le batême, sinon afin de revivre & de ressusciter en J. Christ? Que ces deux veritez, ô mon Dieu, se renouvellent l'une l'autre dans mon esprit! Que je me souvienne toûjours que je ne suis batisé que pour la vie du ciel; & que la foi & l'esperance de cette vie celeste, me fasse souvenir de la sainteté & des obligations de mon batême!

30 Que le mépris de la vie presente soit si visible en nous, qu'il serve de preuve à la foy de la resurrection & de la vie du siecle à venir; mais que cette foi aussi soit si vive dans nôtre cœur, qu'elle nous fasse mépriser la vie presente aussibien qu'aux apôtres.

31 Ah, si nous pouvions dire avec saint Paul, qu'il n'y a point de jour où nous ne mourions pour Dieu à quelque chose de nous-mêmes, du peché, & du monde, & que nous lui sacrifions quelque chose & de nôtre vie & de nos inclinations! Le monde ne peut comprendre cette mort continuelle des saints, si un apôtre ne l'atteste par un serment, & ne le fait voir par son exemple.

32 Qu'il eſt bon de jetter ſouvent les yeux ſur la vie future, pour s'animer au combat! Nous n'avons pas toûjours en teſte des hommes brutaux qui nous exercent, encore moins des bourreaux qui nous crucifient, mais nous porterons toute nôtre vie dans nous-mêmes un homme tout animal, & des inclinations brutales qu'il faut combattre. – La breveté de la vie eſt un principe commun à la Morale de J. C. & à celle d'Epicure. Mais que les concluſions en ſont contraires! Pourquoi ne pas dire plûtoſt : Veillons, jeûnons, prions, faiſons penitence, puiſque nous n'avons peut-être qu'un jour à vivre?

33 Combien il en eſt peri pour avoir crû follement eſtre à l'épreuve de ce poiſon mortel! Une défiance peut-eſtre exceſſive vaut encore mieux qu'une confiance préſomptueuſe. Il y a des entretiens & des converſations, qui ſous le voile trompeur d'une honneſteté mondaine, cachent un venin dangereux pour la foi ou pour les mœurs.

34 Qui ne croit point une autre vie que celle-cy, ne croit point en Dieu : qui la croit & demeure dans le peché, eſt plûtoſt dans une lethargie mortelle que dans l'aſſoupiſſement. Il y avoit alors dans l'Egliſe même des athées. Encore

32 *Si, pour parler à la maniere des hommes, j'ay combattu à Epheſe contre des bêtes farouches, quel avantage en tirerai-je, ſi les morts ne reſſuſcitent point? Ne penſons qu'à boire & à manger, puis que nous mourrons demain.*

33 *Ne vous laiſſez pas ſeduire. Les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs.*

34 *Juſtes, tenez-vous dans la vigilance, & gardez-vous du peché. Car il y en a quelques-uns parmi vous qui ne connoiſſent point Dieu; je vous le dis pour vous faire honte.*

32 Si (ſecundùm hominem) ad beſtias pugnavi Epheſi, quid mihi prodeſt, ſi mortui non reſurgunt? manducemus, & bibamus, cras enim moriemur.

33 Nolite ſeduci: Corrumpunt mores bonos colloquia mala.

34 Evigilate, juſti, & nolite peccare: ignorantiam enim Dei quidam habent, ad reverentiam vobis loquor.

estoit-ce quelque chose que d'esperer pouvoir donner de la confusion de cette ignorance, dont des gens se font honneur aujourd'huy.

§. 3. COMMENT SE FERA LA RESURRECTION. CORPS ANIMAL ET SPIRITUEL. HOMMES TERRESTRES ET CELESTES.

35 Sed dicet aliquis: Quomodo resurgunt mortui? qualive corpore venient?

36 Insipiens, tu quod seminas non vivificatur, nisi priùs moriatur.

35 *Mais quelqu'un me dira : En quelle maniere les morts ressusciteront-ils, & quel sera le corps dans lequel ils reviendront?*

36 *Insensé que vous estes, ne voyez-vous pas que ce que vous semez, ne prend point de vie s'il ne meurt auparavant?*

35 L'esprit humain veut toûjours se satisfaire dans les mysteres qui sont au dessus de luy. Il semble qu'il veuille se dédommager sur le *comment*, de ce qu'il donne de soumission aux veritez mêmes.– C'est un piege dangereux que le demon nous tend, que de nous engager à l'explication de la maniere dont les mysteres s'accomplissent, pour ruiner en nous la foi des mysteres mêmes. Elle nous ordonne de nous reposer sur Dieu de la maniere aussi-bien que du reste. – La difficulté de la foy ne consiste pas à croire ce que Dieu nous dit, mais à croire ce que nous ne pouvons ni concevoir ni expliquer.

36 La nature sert à la grace, la philosophie bien entendue fraye le chemin à la foy. Etudier la nature sans s'élever au createur, c'est une folie, selon saint Paul. La vraie sagesse consiste à reconnoître le createur dans sa creature, & à y trouver dequoy prouver la religion & ses veritez. – La mort & la resurrection continuelle que nous voyons dans la nature, nous en doit apprendre une, qui consiste à mourir au peché & à vivre à Dieu, & nous en doit faire attendre une autre

qui est la destruction de la vie & du corps d'Adam, & sa réparation à la ressemblance de Jesus-christ ressuscité.

37 Ainsi les hommes charnels ne peuvent se persuader que la gloire doive naître de l'humiliation, l'abondance de la pauvreté, la joie eternelle, d'une tristesse passagere, &c.

38 O mon Dieu, si vous estes si admirable dans de si petites choses, combien l'estes-vous en vos Saints, en Jesus-christ, en vous-même! C'est vous qui formez un épi d'un grain que vous avez créé ; c'est à vous aussi de tirer le fruit de l'amour que vous voulez que j'aye pour vous, du desir que vous en avez formé en moy.

39 Helas, combien de chrétiens traittent leurs corps, comme une beste traitte le sien, en lui donnant toute leur application & tous leurs soins, & ne songeant qu'à les rendre heureux! Ce n'est pas ainsi qu'on les prépare à devenir semblables au corps glorieux de Jesus-christ.

40 Ce n'est pas aimer son propre corps que de l'exposer en le traittant trop bien en cette vie, non seulement à demeurer toûjours terrestre

37 *Et quand vous semez, vous ne semez pas le corps de la plante qui doit naître, mais la graine seulement, comme du bled, ou de quelque autre chose.*

38 *Mais Dieu lui donne un corps tel qu'il luy plaist, & il donne à chaque semence le corps qui est propre à chaque plante.*

39 *Toute chair n'est pas la même chair, mais autre est la chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.*

40 *Il y a aussi des corps celestes & des corps terrestres ; mais les corps celestes ont un autre éclat que les corps terrestres.*

37 Et quod seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum.

38 Deus autem dat illi corpus sicut vult : & unicuique seminum propriũ corpus.

39 Non omnis caro, eadem caro : sed alia quidem hominum, alia verò pecorum, alia volucrum, alia autem piscium.

40 Et corpora cœlestia, & corpora terrestria : sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium.

41 Alia claritas solis, alia claritas lunæ, & alia claritas stellarum. Stella enim à stella differt in claritate:

44 Sic & resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione.

43 Seminatur in ignobilitate, surget in gloria: Seminatur in infirmitate, surget in virtute.

44 Seminatur corpus animale, surget corpus spiritale. Si est corpus animale, est & spiritale, sicut scriptum est:

45 Factus est primus homo Adam in animâ viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem.

41 *Le soleil a son éclat, la lune le sien, & les étoiles le leur; & entre les étoiles l'une est plus éclatante que l'autre.*

42 *Il en arrivera de même dans la resurrection des morts. Le corps maintenant, comme une semence, est mis en terre plein de corruption, & il ressuscitera incorruptible.*

43 *Il est mis en terre tout difforme, & il ressuscitera tout glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement, & il ressuscitera plein de vigueur.*

44 *Il est mis en terre comme un corps tout animal, & il ressuscitera comme un corps tout spirituel. Comme il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, selon qu'il est écrit:*

45 *Adam le premier homme a esté créé avec une ame vivante; & le second Adam a esté rempli d'un esprit vivifiant:*

en l'autre, mais encore à estre eternellement malheureux dans la souffrance.

41 Il y a diversité de merites en cette vie, & de gloire en l'autre. Moins on a d'éclat & d'amour de la gloire des hommes en ce monde, plus on aura de gloire dans le siecle à venir. On y aspire icy sans ambition; on le possede là sans envie.

42. 43. Préparons par la penitence ce grain qui doit estre jetté en terre, afin qu'il puisse germer pour la gloire. – Qui est le laboureur qui craigne que son grain ne pourrisse en terre, & qui s'efforce d'éloigner le temps de la semence? Nous le faisons quand nous fuïons la mortification & la mort. Ce n'est pas à nous de choisir ce dernier tems; mais d'être prests quand il viendra.

44 Qui peut dire ce que ce sera que ce corps spirituel? Mais c'est assez de sçavoir qu'il sera conforme à celui de J. C. C'est plus que tout ce qu'on en peut dire.

45 Ce que l'ame fait dans

dans le corps en cette vie, le ſaint Eſprit le fera en un ſens dans l'un & dans l'autre aprés la reſurrection. – Renonçons de bon cœur à Adam, principe de nôtre vie periſſable ; donnons-nous & uniſſons-nous à J. Chriſt, principe & ſource d'une vie ſpirituelle, immortelle & divine par ſon Eſprit, comme il en eſt auſſi le modelle.

46 Porter avec humilité, ſouffrir avec patience, mortifier courageuſement ce corps de mort que nous tirons d'Adam, c'eſt travailler à le changer en ce corps ſpirituel & glorieux que nous attendons du nouvel Adam.

47. 48. Refuſerons-nous donc de donner ou conſacrer à Dieu une vie terreſtre, animale, & mortelle, pour une vie celeſte, ſpirituelle, & immortelle, & auſſi differente de la premiere, que le corps glorieux de Jeſus-chriſt l'eſt de celuy d'Adam ?

49 L'image d'Adam, qu'eſt-ce autre choſe que le peché & les peines du peché qui ſont dans l'ame & dans le corps ? Et qu'eſt-ce que l'image de l'homme celeſte, ſinon la ſainteté & l'immortalité glorieuſe dans l'ame & dans le corps reſſuſcité ? Nous n'avons que trop long-temps imité Adam pecheur, entrons tout de bon dans la vie

46 *Mais ce n'eſt pas le corps ſpirituel qui a eſté formé le premier ; c'eſt le corps animal, & enſuite le ſpirituel.*

47 *Le premier homme eſt le terreſtre formé de la terre, & le ſecond homme eſt le celeſte deſcendu du ciel.*

48 *Comme le premier homme a eſté terreſtre, ſes enfans ſont auſſi terreſtres ; & comme le ſecond homme eſt celeſte, ſes enfans auſſi ſont celeſtes.*

49 *Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terreſtre, portons auſſi l'image de l'homme celeſte.*

46 Sed non priùs quod ſpiritale eſt, ſed quod animale : deinde quod ſpiritale.

47 Primus homo de terra, terrenus : ſecundus homo de cœlo, cœleſtis.

48 Qualis terrenus, tales & terreni : & qualis cœleſtis, tales & cœleſtes.

49 Igitur, ſicut portavimus imaginem terreni, portemus & imaginem cœleſtis.

& dans les inclinations du second Adam. Aspirons à porter l'image de cet homme celeste.

§. 4. Resurrection des Saints. Mort vaincue. Victoire par Jesus-christ. Fermeté en Dieu.

50 Hoc autem dico, fratres: quia caro & sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptelam possidebit.

51 Ecce mysterium vobis dico: Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.

52 In momento, in ictu oculi, in novissima tuba: canet enim tuba, & mortui resurgent in-

50 *Je veux dire, mes freres, que la chair & le sang ne peuvent point posseder le royaume de Dieu, & que la corruption ne possedera point cet heritage incorruptible.*

51 *Voicy un mystere que je m'en vais vous dire: Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changez.*

52 *En un moment, en un clin d'œil, au son de la derniere trompette, car la trompette sonnera, & les*

50 Il faut être dépouillé pour estre revestu; que l'ame soit purifiée de ses vices & des inclinations corrompues, pour avoir part à la sainteté & à la justice de Jesus-christ, & que le corps soit tiré de ses qualitez corruptibles & animales, pour être revêtu des qualitez celestes & spirituelles. Nous ne travaillons pas assez à ce renouvellement interieur de nôtre ame, & nous craignons trop la destruction de ce corps corruptible, nous qui sçavons que c'est de là que dépend nostre bonheur eternel.

51 La mort est certaine, la resurrection indubitable: mais pour la maniere de la mort, & de la resurrection, c'est la bonne ou la mauvaise vie qui en décide. Il y a resurrection à la vie & resurrection à la mort: la premiere, pour passer dans la ressemblance de J. Christ glorieux; la seconde, pour porter eternellement le corps du peché & la corruption d'Adam dans un supplice eternel.

52 Cette trompette est le signe de la victoire des élus, & le signe de la guerre sanglante &

morts ressusciteront en
un état incorruptible,
& alors nous serons
changez.
53 *Car il faut que*
ce corps corruptible
soit revestu de l'incor-
ruptibilité, & que ce
corps mortel soit revê-
tu de l'immortalité.
54 *Et quand ce*
corps mortel aura esté
revestu de l'immortali-
té, alors cette parole
de l'écriture sera ac-
complie : La mort a
esté absorbée par une
entiere victoire.
55 *O mort, où est*
ta victoire ? ô mort,
où est ton éguillon ?
56 *Or le peché est*
l'éguillon de la mort,

corrupti: & non immutabimur.

53 Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem : & mortale hoc induere immortalitatem.

54 Cùm autem mortale hoc induerit immortalitatē, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria.

55 Ubi est mors victoria tua ? ubi est mors stimulus tuus ?

56 Stimulus autem mortis peccatum est :

eternelle de Dieu contre les pecheurs. – Ecoutons maintenant la voix d'un pasteur & d'un pere plein de bonté, pour ne pas entendre alors celle d'un juge & d'un roi dans sa fureur. – La vie est un moment d'où dépend celuy de la mort ; & du moment de la mort dépend celuy de la resurrection heureuse ou malheureuse. Qui y pense, ou y pense assez ?

53 Changeons de cœur, si nous voulons changer de corps. Détachons celui là de tout ce qui est corruptible & mortel, si nous voulons assurer celui-cy d'estre un jour immortel & incorruptible.

54 Il faut combattre pour participer à une telle victoire. Le combat est pour toute la vie, mais cette vie est courte ; la victoire n'est que dans la vie du ciel, mais elle sera eternelle.

55 Ce n'est pas icy le temps d'insulter, mais de s'humilier & de craindre, de gemir & de trembler dans l'attente de la mort. Veillons, prions, résistons, pour émousser la pointe de cet aiguillon qui est la loi du peché : c'est l'unique moyen de triompher un jour de l'un & de l'autre. Quand viendra, Seigneur, ce moment heureux ? Si la chair le craint, que la foy le desire.

56 Nous devons haïr le peché plus que la mort,

virtus verò peccati lex.

57 Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christũ.

58 Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote, & immobiles: abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

& la loi est la force du peché.

57 *C'est pourquoy rendons graces à Dieu qui nous donne la victoire par nôtre Seigneur Jesus-christ.*

58 *Ainsi, mes chers freres, demeurez fermes & inébranlables, & travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu; sçachant que vôtre travail ne sera pas sans récompense en nostre Seigneur.*

puis que la mort ne nous peut nuire que par le peché. – On ne peut vaincre la mort qu'en combattant le peché, ny combattre & détruire le peché, qu'en accomplissant la loi par la charité. – La loi est la force du peché, parce que sans la charité elle enfle le cœur au lieu de le guérir, & le rend comme incurable en le rendant présomptueux, jusqu'à ce qu'il cherche la grace en s'humiliant dans la vue de son impuissance.

57 Il est juste, mon Dieu, de vous en louer & de vous rapporter toute la gloire de cette victoire, puis que c'est un don de vôtre grace; & de le faire par J. C. puisque c'est par lui que vous la donnez.

58 La victoire n'est donc jamais entiere en ce monde; puis qu'il y a toûjours à combattre, à veiller, à prier. Point de moment où nous n'ayons besoin que Dieu surmonte en nous le peché par la grace de Jesus-christ. Sans lui rien qu'impuissance & indignité en nous. L'unique ressource est de s'adresser & de s'attacher à lui par une foi vive & une humble priere, de travailler en lui par une charité abondante, d'attendre de lui la recompense eternelle par une esperance inébranlable.

CHAPITRE XVI.

§. I. AUMOSNES POUR LES FIDELLES DE JERUSALEM. SAINT PAUL S'OFFRE A LES PORTER.

1 UN vrai paſteur ne peut oublier les beſoins des pauvres.-Ordonnances paſtorales pour les aumones. – L'autorité ne peut être mieux employée qu'à réveiller & à ſolliciter la charité. Il eſt juſte de préferer les beſoins des enfans de l'Egliſe aux autres.

2 L'exercice de la charité fait partie de la religion, & par conſequent de la ſanctification du Dimanche. Il eſt raiſonnable de donner plus à Dieu en la perſonne des pauvres, les jours où l'on reçoit plus de Dieu. – Que l'aumône ſoit proportionnée aux biens, promte, libre, & volontaire. – L'aumône du Dimanche eſt ou la dixme de ce qu'on a reçu la ſemaine précedente, ou les prémices de ce que l'on doit employer dans celle qui commence, ou plutôt l'un & l'autre.

3 Admirons cette grande précaution dans le maniement du bien des pauvres. – Dépoſitaires

1 *QUant aux aumônes qu'on recueille pour les ſaints, faites la même choſe que j'ai ordonné aux egliſes de Galatie.*

2 *Que chacun de vous mette à part chez ſoi le premier jour de la ſemaine ce qu'il voudra, l'amaſſant peu à peu ſelon ſa bonne volonté, afin qu'on n'attende pas à mon arrivée à recueillir les aumônes.*

3 *Et lorſque je ſerai arrivé, j'envoierai ceux que vous m'aurez marquez par vos lettres, porter vos charitez à Jeruſalem.*

1 DE collectis autem, quæ fiunt in ſanctos, ſicut ordinavi Eccleſiis Galatiæ, ita & vos facite.

2 Per unam ſabbati unuſquiſque veſtrûm apud ſe ſeponat, recondens quod ei benè placuerit: ut non cùm venero, tunc collectæ fiant.

3 Cùm autem præſens fuero, quos probaveritis per epiſtolas, hos mittam perferre gratiam veſtram in Jeruſalem.

4 Quod si dignum fuerit ut & ego eam, mecum ibunt.

4 *Que si la chose merite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moy.*

5 Veniã autem ad vos, cùm Macedoniam pertransiero: nam Macedoniã pertransibo.

5 *Or je vous iray voir quand j'auray passé par la Macedoine; car je passerai par cette province.*

6 Apud vos autem fortitan manebo, vel etiam hiemabo: ut vos me deducatis quocumque iero.

6 *Et peut-être même que je m'arrêteray chez vous, & que j'y passerai l'hyver, afin que vous me conduisiez au lieu où je pourrai aller.*

7 Nolo enim vos modò in transitu videre, spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit.

7 *Car je ne veux pas cette fois vous voir seulement en passant, & j'espere que je demeurerai assez long temps chez vous, si le Seigneur le permet.*

8 Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten.

8 *Je demeurerai à Ephese jusques à la Pentecôte.*

9 Ostium enim mihi apertum est magnũ, & evidens: & adversarij multi.

9 *Car Dieu m'y ouvre visiblement une grande porte, & il s'y éleve contre moy plusieurs ennemis.*

d'aumônes choisis par l'Eglise même, & autorisez par saint Paul. – Les pauvres & les besoins de la premiere eglise du monde ont toûjours esté considerez des autres eglises. Celle de qui elles ont reçu la foy, merite bien d'en recevoir quelques fruits par les secours temporels.

4 Rien de ce qui regarde les pauvres n'est au dessous d'un evêque ni d'un apôtre. S. Paul, prest à tout, ne tient aucun ministere indigne de lui.

5. 6. 7. Celuy qui a le cœur pastoral, a grand soin des parties du troupeau où il ne peut resider, les instruit par lettres, & les console par l'esperance de ses visites. – Celui qui veut toûjours dépendre de Dieu, ne s'engage jamais que sous son bon plaisir. Il ne fait usage de soy, de son tems, de ses biens, &c. qu'aprés avoir consulté celui qui en est le maistre.

8. 9. L'œuvre de Dieu ne se fait qu'au milieu des contradictions & que par la croix. Qui se rebute & s'étonne des oppositions & des persecutions, oublie qu'il est le ministre d'un Dieu crucifié. – Toutes les bonnes œuvres dans l'Eglise, & sur

tout celles de l'établiſſement de la verité, & du ſalut des ames, ſont des parties & des dépendances du myſtere de la croix, & ils en doivent porter le caractere.– Un miniſtre bien fidelle travaille, comme les apôtres, à l'œuvre de Dieu, en ſe portant par tout où il eſpere le pouvoir ſervir utilement, ſans s'effrayer de ce que peuvent faire les ennemis de l'evangile.

10 La neceſſité des perſecutions & l'amour de la croix, n'empêchent pas les précautions pour les éviter par rapport à l'œuvre plus qu'à l'ouvrier. – Quand on ſe met ſi peu en peine des maux dont on eſt menacé, & que l'on a tant de ſollicitude pour les autres, on a le caractere d'un cœur vraiment chrétien & apoſtolique.

10 *Que ſi Timothée vous va trouver, ayez ſoin qu'il ſoit en ſureté parmi vous, parce qu'il travaille à l'œuvre du Seigneur auſſi-bien que moi.*

11 *Que perſonne donc ne le neglige, mais conduiſez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver, parce que je l'attens avec nos freres.*

12 *Pour ce qui eſt de mon frere Apollon, je vous aſſure que je l'ai fort prié de vous aller voir avec quelques-uns de nos freres: mais enfin il n'a pas crû le devoir faire preſentement. Il vous ira voir lors qu'il en aura trouvé une occaſion favorable.*

10 Si autem venerit Timotheus, videte ut ſine timore ſit apud vos: opus enim Domini operatur, ſicut & ego.

11 Ne quis ergo illum ſpernat: deducite autem illum in pace, ut veniat ad me: expecto enim illum cum fratribus.

12 De Apollo autem fratre notum vobis facio, quoniam multùm rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus: & utique non fuit voluntas ut nunc veniret: veniet autem, cùm ei vacuum fuerit.

11 On ne doit pas manquer de ſoutenir ceux qui travaillent dans l'Egliſe, d'en avoir ſoin, d'en faire connoître l'utilité, & de les autoriſer d'autant plus, que leur jeuneſſe ou d'autres endroits foibles en peuvent diminuer l'eſtime.

12 Prudence, humilité, condeſcendance apoſtolique, juſques à rendre conte de tout à tous; que tout cela eſt digne de S. Paul, & éloigné de la fierté phariſaïque des mercenaires! Il n'a

garde de ne pas conserver la confiance dont ont besoin les ministres subalternes.

§. 2. VIGILANCE. FOY COURAGEUSE. CHARITÉ EN TOUT. QUI N'AIME JESUS-CHRIST SOIT ANATHEME.

13 Vigilate, state in fide, viriliter agite, & confortamini.

14 Omnia vestra in charitate fiant.

13 *Soyez vigilans, demeurez fermes dans la foy: agissez courageusement : soyez pleins de force :*

14 *faites avec amour tout ce que vous faites.*

13 Un chrétien est un soldat environné & attaqué de tous côtez de ses ennemis. Il doit veiller toûjours s'il ne veut jamais être surpris ; ne point quitter le poste de la foi & le fort de l'Eglise, s'il ne veut estre la proye de l'ennemi : combattre avec courage, s'il ne veut estre forcé : se fortifier & réparer les bréches aprés les attaques pour en soutenir de nouvelles.

14 L'amour est le principe de tous nos desirs & de tous les mouvemens de nôtre cœur ; & tel qu'est cet amour, tels sont nos desirs, telle est toute nôtre vie. Ce qui vient du mauvais amour ne peut estre que mauvais. C'est le bon amour ou la charité qui doit tout faire dans le chrétien : c'est la charité qui veille contre les tentations, qui rend ferme dans la foy, qui combat les ennemis, qui sert de rempart & de forteresse, qui répare toutes les pertes, & qui guérit toutes les blessures. – La charité est le principe, l'ame, la vie, & le cœur de toutes nos actions, & c'est elle qui rapporte tout à Dieu comme à la derniere fin. – On ne fait pas comme il faut ce que l'on ne rapporte pas à la charité, & c'est pecher de ne pas faire comme on doit ce qu'on doit faire. – La charité est la seule qui ne peche point, puis qu'elle seule accomplit la loy.

15. 16. Les prémices de la grace de la foi, le sacrifice volontaire de la charité envers les pauvres, le zele pour toutes les bonnes œuvres, sont dignes d'un respect & d'une veneration particuliere. – Combien de laiques condamnent par leur zele la tiedeur & la paresse des ecclesiastiques, & leur enlevent leur couronne !

17. 18. Soyons bien-aises qu'il se trouve des ames qui suppléent à nôtre impuissance ou à nôtre negligence par leur fidelité envers Dieu & le prochain, envers l'Eglise & ses ministres. Ne leur portons qu'une sainte envie pour les imiter. – Aimons & regardons avec reconnoissance ceux qui ont de la charité pour nous, & plus encore leur charité que leurs personnes.

19 Heureux qui donne retraite à l'Eglise ou à ses ministres dans la persecution, & qui fait ainsi de sa maison une maison de foi, & de charité, & comme une petite Eglise. – Les civilitez de la charité sont aussi sinceres, que celles de

15 *Vous connoissez, mes freres, la famille de Stephanas, de Fortunat, & d'Achaïque. Vous sçavez qu'ils ont été les prémices de l'Achaïe, & qu'ils se sont consacrez au service des saints.*

16 *C'est pourquoy je vous supplie d'avoir pour eux la déference qui leur est dûe ; & pour tous ceux qui contribuent comme eux par leur peine & par leur travail à l'œuvre de Dieu.*

17 *Je me réjouis de l'arrivée de Stephanas, de Fortunat, & d'Achaïque, parce qu'ils ont suppléé par leurs services à ce qui me manquoit à cause de vostre absence.*

18 *Car ils ont consolé mon esprit aussi-bien que le vostre. Honorez donc de telles personnes.*

19 *Les eglises d'Asie vous saluent. Aquilas & Priscille, chez qui je demeure, & l'eglise qui est dans leur maison, vous saluent avec*

15 Obsecro autem vos, fratres, nostis domum Stephanæ, & Fortunati, & Achaici : quoniam sunt primitiæ Achaiæ, & in ministerium sanctorum ordinaverunt seipsos.

16 Ut & vos subditi sitis ejusmodi, & omni cooperanti, & laboranti.

17 Gaudeo autem in præsentia Stephanæ, & Fortunati, & Achaïci : quoniam id, quod vobis deerat, ipsi suppleverunt :

18 Refecerunt enim & meum spiritum, & vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt.

19 Salutant vos Ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino multùm, Aquila & Priscilla, cum domestica sua Ecclesia : apud quos & hospitor.

beaucoup d'affection en nostre Seigneur.

l'amitié mondaine sont souvent trompeuses.

20 Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto.

20 *Tous nos freres vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser.*

20 Pourquoi faut-il que cette marque d'une charité pure, spirituelle, & divine, soit si souvent la marque d'un amour charnel, impudique, & diabolique?

21 Salutatio, mea manu Pauli.

21 *Moi Paul, j'ai écrit de ma main cette salutation.*

22 Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christũ, anathema sit, Maran Atha.

22 *Si quelqu'un n'aime point nostre Seigneur Jesus-christ, qu'il soit anatheme, Maran Atha.*

22 N'est-ce pas un tonnerre que ces paroles? & à peine réveille-t-il quelqu'un de ceux qui font par leur vie une profession publique de ne point aimer J. C. – Qui n'aime point ses maximes, son Eglise & sa croix, peut s'assurer de ne l'aimer point lui-même. – Si c'est estre anathême & excommunié que de ne point aimer ainsi J. C. que doivent attendre ceux qui en font leçon, & qui en tiennent école?

23 Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.

23 *Que la grace de nôtre Seigneur Jesus-christ soit avec vous.*

24 Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen.

24 *J'ai pour vous tous une charité sincere en J. C. Amen.*

23 Un vrai pasteur ne sçait ce que c'est que de souhaiter à ses brebis des biens perissables & qui peuvent leur donner la mort. – Ce qui fait la santé, la force & la vie de nos cœurs, c'est ce qui est digne de nostre ambition & de nos desirs.

24 Heureux ce pasteur, à qui sa vie, ses travaux, son zele & le témoignage de sa conscience, donnent la confiance de dire, qu'il aime le troupeau de J. C. & qu'il ne l'aime que pour J. C. qu'en J. C. que par sa charité, qu'en son Esprit!



II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Saint Paul affligé et consolé pour consoler les autres. Ses maux excessifs. Sa confiance en Dieu.

1 Saint Paul ne se peut lasser de nous dire, que la volonté de Dieu est l'unique regle de la vocation, & l'unique porte pour entrer au ministere. — Un si grand apôtre ne rougit point de s'associer un jeune homme à la teste d'une lettre canonique, & de l'appeller son frere, parce qu'il est humble dans son élevation.

1 *Paul apostre de Jesus-christ par la volonté de Dieu, & Timothée son frere, à l'eglise de Dieu qui est à Corinthe, & à tous les saints qui sont dans l'Achaïe.*

1 Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Timotheus frater, Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis, qui sunt in universa Achaia.

2 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

3 Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, & Deus totius consolationis,

4 Qui consolatur nos in omni tribulatione nostra: ut possimus & ipsi consolari eos, qui in omni pressura sunt, per exhortationem, quâ exhortamur & ipsi à Deo.

2 *Dieu nôtre Pere & nôtre Seigneur Jesus-christ vous donnent la grace & la paix.*

3 *Beni soit le Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-christ, le Pere des misericordes, & le Dieu de toute consolation,*

4 *qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation dont nous sommes nous-mêmes consolez de Dieu.*

2 Si Dieu est nostre Pere, quel respect, & quel amour ne lui sont point dûs? Si J. C. est nôtre Seigneur, quelle obeïssance & quelle dépendance? – La grace est la substance des enfans; la paix, leur heritage; toutes deux le fruit de la pure bonté du Pere & des merites de J. C.

3 Dieu n'est pour les pecheurs un Pere de misericorde & un Dieu consolant, que parce qu'il est Dieu & Pere de J. C. & que depuis qu'il nous a aimez en luy, & qu'il l'a puni & affligé pour nous, nous devons tout esperer de luy. – Il y a des misericordes & des consolations de plus d'une sorte: des misericordes douces, & des misericordes ameres; des consolations sensibles pour les foibles, & des consolations toutes spirituelles & selon la foi pour les forts. Telles que soient les nostres, c'est assez de sçavoir qu'elles nous viennent de celui qui est nostre Dieu & nostre Pere; il est juste de luy en laisser le choix.

4 Dieu ne délivre pas toûjours les siens de la persecution, mais il les soûtient & les console toûjours. – Un bon pasteur ne s'approprie rien, parce qu'il ne croit rien recevoir de Dieu que pour son troupeau. Il est le canal ordinaire des consolations aussi-bien que des autres graces que Dieu veut donner à son peuple: qu'il en profite lui-même.

5 Dieu sçait proportionner la consolation aux souffrances. Nous ne sçavons ce que nous perdons quand nous demandons d'estre délivrez de nos croix. Souffrons sans mesure, pour estre consolez sans mesure. Souffrons dans une disposition eternelle & infinie pour avoir droit à une consolation infinie & eternelle.

6 Un vrai pasteur n'est jamais en peine sur son état qu'il sçait que Dieu peut faire servir au salut de ses brebis. S'il est chassé, affligé, persecuté, c'est pour leur apprendre à souffrir & leur meriter la grace de profiter de ses instructions. S'il est consolé, c'est pour les aider à porter eux-mêmes leurs souffrances.

7 L'esperance chrétienne est le fruit des souffrances, parce que les souffrances sont la voie du ciel. – La tendresse d'un pasteur ne consiste pas à s'affliger de toutes les croix de ses brebis, mais à les leur faire aimer par la vue de la récompense.

8 Plus on est à Dieu, moins on se doit attendre à estre épargné.– L'accablement des plus forts

5 Car à mesure que les souffrances de Jesus-christ s'augmentent en nous, nos consolations aussi s'augmentent par Jesus-christ.

6 Or soit que nous soyions affligez, c'est pour vôtre consolation & pour vostre salut, qui s'accomplit dans la souffrance des mêmes maux que nous souffrons : soit que nous soyions consolez, c'est aussi pour vôtre consolation : soit que nous soyions exhortez, c'est encore pour vôtre consolation & pour vostre salut.

7 Ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sçachant qu'ainsi que vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation.

8 Car je suis bien aise, mes freres, que vous sçachiez l'affliction qui nous est survenue en Asie, qui a

5 Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis: ita & per Christum abundat consolatio nostra.

6 Sive autem tribulamur pro vestra exhortatione & salute, sive consolamur pro vestra consolatione, sive exhortamur pro vestra exhortatione & salute, quæ operatur tolerantiam earumdem passionum, quas & nos patimur:

7 Ut spes nostra firma sit pro vobis: scientes quod sicut socii passionum estis, sic eritis & consolationis.

8 Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniam suprà

molum gravati sumus suprà virtutem, ita ut tæderet nos etiã vivere.

9 Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitat mortuos.

10 Qui de tantis periculis

esté telle que les maux dont nous nous sommes trouvé accablez, ont esté excessifs, & au dessus de nos forces, jusques à nous rendre même la vie ennuyeuse.

9 *Mais nous avons comme entendu prononcer en nous-mêmes l'arrest de nôtre mort, afin que nous ne mettions point nôtre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts;*

10 *qui nous a délivrez d'un si grand*

est la consolation des foibles. – Ce n'est pas un mal de sentir la pesanteur de la croix, ny d'en estre presque accablé, mais c'en est un veritable & des plus grands, de perdre la confiance en Dieu & la soumission à sa conduite. – Qui ne tremblera de voir ce grand amateur de la croix presque succomber sous le poids de ses afflictions?

9 L'estat de tenebres, d'aneantissement & de mort d'un apôtre, est une grande leçon d'humilité. – Quand il ne reste plus rien à l'homme par où il puisse tenir à lui-même, c'est alors qu'il est heureusement forcé de ne tenir qu'à Dieu. – Jamais Dieu n'est plus prest de nous tirer du tombeau de nôtre propre misere, que quand nous nous y tenons nous-mêmes, en reconnoissant que sans sa grace nous sommes aussi incapables qu'un mort, de connoistre, d'aimer & de faire le bien comme il faut. – Le plus grand obstacle à la lumiere & à la force de Dieu en nous, c'est la confiance en nostre lumiere & en nos propres forces, & c'est ce qu'il veut détruire dans ceux qu'il aime, en leur laissant sentir leur foiblesse. Apprenons à nous abandonner à lui dans les plus inevitables dangers, & dans les maux de l'Eglise où il paroist moins de remede.

10 L'apôtre de la grace n'a garde de manquer à luy rapporter tout. – La reconnoissance pour

la délivrance des épreuves passées, est un titre de confiance dans les maux presens, & d'esperance pour les perils à venir.

peril; qui nous en délivre encore, & nous en délivrera à l'avenir, comme nous l'esperons de sa bonté.

nos eripuit, & eruit: in quem speramus quoniam & adhuc eripiet.

11 Le vrai humble ne cherche jamais en lui-même le fondement des graces qu'il reçoit, mais dans la pure misericorde de Dieu, comme dans sa source, & dans les prieres de l'Eglise & des Saints comme dans le canal. Il se croit aussi indigne de l'en remercier que de les obtenir, & cherche par tout du secours pour s'acquitter de ses devoirs. – C'est humilité de faire par ce motif confidence aux autres & de ses propres miseres & des graces de Dieu.

11 *Et les prieres que vous faites pour nous y contribueront aussi; afin que la grace que nous avons reçue en consideration de plusieurs personnes, soit aussi reconnue par les actions-de-graces que plusieurs en rendront pour nous.*

11 Adjuvantibus & vobis in oratione pro nobis: ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis, per multos gratiæ agantur pro nobis.

§. 2. SIMPLICITÉ DE COEUR, ET SINCERITÉ DE DIEU. LE OUI ET LE NON NE SONT POINT DANS S. PAUL. IL NE DOMINE POINT SUR LA FOI DES HOMMES.

12 Rien de si glorieux à un ministre de J. C. que d'agir indépendamment du jugement des hommes charnels, & de se contenter du témoignage de sa propre conscience. – Rien de si puissant contre les artifices, la duplicité, & la fausse sagesse du monde, qu'une grande confiance en Dieu, une conduite sincere & sans déguisement, & une sage simplicité, qui consiste à n'avoir

12 *Car le sujet de nostre gloire est le témoignage que nous rend nostre conscience,*

12 Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quod in simplicitate cor-

dis & sinceritate Dei, & non in sapientia carnali, sed in gratia Dei, conversati sumus in hoc mundo, abundantiùs autem ad vos.

de nous estre conduits dans ce monde, & sur tout à vôtre égard, dans la simplicité de cœur & dans la sincerité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais dans la grace de Dieu.

13 Non enim alia scribimus vobis, quam quæ legistis, & cognovistis. Spero autem quod usque in finem cognoscetis,

13 *Je ne vous écris que des choses dont vous reconnoissez la verité en les lisant. Et j'espere qu'à l'avenir vous connoîtrez entierement,*

14 Sicut & cognovistis nos ex parte, quod gloria vestra sumus, sicut & vos nostra, in die Domini nostri Jesu Christi.

14 *ainsi que vous avez déja reconnu en partie, que nous sommes vostre gloire, comme vous serez la nôtre au jour du Seigneur Jesus.*

15 Et hac confidentiâ volui priùs venire ad vos, ut secundam gratiam habeatis;

15 *C'est dans cette confiance que j'avois resolu auparavant, de vous aller voir, afin que vous reçûssiez une seconde grace.*

16 Et per vos transire in Macedoniam, & iterùm à Macedonia venire ad vos, & à vobis deduci in Judæam.

16 *Je voulois passer par chez vous en allant à Macedoine, revenir ensuite de Macedoine chez vous, & de là me faire conduire par vous en Judée.*

17 Cùm ergo

17 *Ayant donc pour*

qu'une seule fin, Dieu & sa volonté; & à ne sçavoir qu'un chemin pour y aller, la voie de l'Evangile.

13. 14. Toute la finesse d'un pasteur evangelique, est de n'en avoir point, mais de garder une conduite uniforme, ouverte, & qui porte sa justification en elle-même. – En vain nous nous glorifions devant les hommes d'avoir de saints pasteurs, si nous ne leur donnons sujet de se glorifier de nous devant Dieu.

15 La visite d'un evêque qui a acquis par la sainteté de sa vie, & par son desinteressement la confiance de son peuple, est une source de graces & de benedictions pour son troupeau.

16. 17. 18. Il ne doit point y avoir de legereté ny d'inconstance dans la conduite d'un pasteur: mais il doit s'étudier à suivre la lumiere, les desseins, les momens, & la conduite de Dieu, non son propre caprice. – Le changement de dessein n'est pas toûjours contraire à l'uniformité. – Un pasteur n'étant

tant pas à lui-même, la charité l'oblige à changer de conduite & de desseins selon les differens besoins de ceux qu'il sert pour Dieu. – Un evêque exposé au jugement du public, ne doit prendre de resolutions ny faire de démarches qui ne soient bien concertées, & où il ne paroisse rien d'humain.

19 Un pasteur est trop fort, quand on ne peut blâmer sa conduite sans condamner celle de J. C.– Unité de doctrine dans l'Eglise.

20 Jesus-christ est le sceau & l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu, la verité de toutes les propheties, la fin de toute la loy: & c'est par lui que Dieu s'est fait connoitre veritable. Le saint Esprit dans les Apôtres & dans l'Eglise rend le même témoignage à J. C. – C'est la gloire du ministere evangelique de voir accomplir en J. Christ ce que les prophetes l'ont annoncé que de loin.

21. 22. C'est Dieu le Pere même qui consacre ses ministres aussi-bien que

lors ce dessein, est-ce par inconstance que je ne l'ai point executé? Ou, quand je prens une resolution, cette resolution n'est-elle qu'humaine, & trouve-t-on ainsi en moi le oui ou le non?

18 *Mais Dieu qui est veritable, m'est témoin qu'il n'y a point eu de oui & de non dans la parole que je vous ai annoncé.*

19 *Car Jesus-christ Fils de Dieu qui vous a esté prêché par nous, c'est-à-dire, par moi, par Silvain & par Timothée, n'est pas tel, que le oui & le non se trouve en lui: mais tout ce qui est en luy est tres-ferme.*

20 *Car c'est en lui que toutes les promesses de Dieu ont leur verité, & c'est par lui aussi que tout s'accomplit à l'honneur de Dieu, ce qui fait la gloire de nostre ministere.*

21 *Or celui qui nous confirme & nous affermit avec vous en*

hoc voluissem: numquid levitate usus sum? Aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me EST & NON?

18 Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit apud vos, non est in illo EST & NON.

19 Dei enim filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me, & Silvanum, & Timotheum, non fuit EST & NON, sed EST in illo fuit.

20 Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo EST: ideò & per ipsum Amen Deo ad gloriam nostram.

21 Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo, & qui

unxit nos Deus:

Jesus-christ, & qui nous a oints de son onction, c'est Dieu même.

22 Qui & signavit nos, & dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.

22 *Et c'est luy aussi qui nous a marquez de son sceau, & qui pour arrhes nous a donné le S. Esprit dans nos cœurs.*

23 Ego autem testem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis, non veni ultrà Corinthum: non quia dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri: nam fide statis.

23 *Pour moy je prens Dieu à témoin, & je veux bien qu'il me punisse, si je ne dis la verité. Que ç'a esté pour vous épargner que je n'ai point encore voulu aller à Corinthe.*

24 *Ce n'est pas que nous dominions*

tous les chrétiens : l'onction interieure dont il les consacre, c'est le S. Esprit: & ce qu'ils sont par cette consécration, ils le sont en la personne de J. C. – c'est lui qui ouvre la bouche, conduit la langue & forme la parole des apôtres par la vertu de son Esprit; & c'est luy encore qui ouvre le cœur, soumet la volonté, & opere la foi des fidelles par l'onction de sa grace. – Le saint Esprit est le sceau de la verité par les miracles exterieurs & par tous les dons qui l'autorisent, par la confiance qu'il donne à ceux qui l'annoncent, & par la paix interieure avec laquelle les chrétiens s'y réposent & y perseverent. O Jesus, qui es l'Oint de Dieu, en qui j'ai esté marqué du sceau des enfans, & par qui j'ai reçû les arrhes des promesses eternelles, fortifiez-moi par l'onction de vostre grace, & conservez en moi le sceau de l'adoption divine, & les arrhes de l'heritage eternel.

23 Le jurement est permis dans la necessité: & c'en est une assez grande dans un pasteur que celle de conserver la confiance de ses brebis en justifiant sa conduite. – Il doit éviter prudemment la necessité d'user de severité; donner du tems pour se corriger; tolerer les imparfaits; plus menacer que punir; faire valoir sa douceur pour le bien des ames.

24 Dominer sur la foi, c'est ne vouloir em-

ployer que l'autorité sans aucune instruction; c'est vouloir former la Foi des peuples, non sur la parole de Dieu, mais sur la sienne propre; suivre son caprice, ses passions & ses interests dans le gouvernement de l'Eglise, gêner les consciences sans utilité ni necessité, & vouloir estre obeï aveuglément sans avoir égard ni aux difficultez des forts, ni aux peines des foibles, ni au bien des ames Celui là seul en est le maistre; qui les a faites par sa puissance; qui les regle par sa lumiere, & qui les sanctifie par sa grace.

sur vostre foy, mais nous tâchons au contraire de contribuer à vôtre joye, puis que vous demeurez fermes dans la foy.

CHAPITRE II.

§. 1. CHARITÉ DE S. PAUL ENVERS LES FIDELLES. SON INDULGENCE ENVERS L'INCESTUEUX PENITENT.

1 UN pasteur qui n'a que le salut des ames devant les yeux, a grand soin d'épargner les foibles; d'éviter les occasions de les reprendre quand ils ne sont pas en état d'en profiter; de ne causer point de chagrin ni de peine sans utilité.

2. 3. Un vrai pasteur ne peut avoir de joye que par le bon état de son Eglise, & ne peut pas ne point sentir la tristesse de

1 JE résolus donc en moi même, de ne vous aller point voir de nouveau; de peur de vous causer de la tristesse.

2 *Car si je vous avois attristez, qui me pourroit réjouir, puis que vous qui le devriez faire, seriez vous-même dans la tristesse que je vous aurois causée?*

3 *C'est aussi ce que*

1 Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterùm in tristitia venirem ad vos.

2 Si enim ego contristo vos: & quis est, qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me?

3 Et hoc ip-

sum scripsi vobis, ut non cum venero, tristitiam super tristitiam habeam, de quibus oportuerat me gaudere: confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium, omnium vestrûm est.

je vous avois ecrit ; afin que venant vers vous, je ne reçusse pas tristesse sur tristesse de la part même de ceux qui me devoient donner de la joye : ayant cette confiance en vous tous, que chacun de vous trouvera sa joye dans la mienne.

4 Nam ex multa tribulatione & angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas : non ut contristemini : sed ut sciatis, quam charitatem habeam abundantiùs in vobis.

4 *Et il est vrai que je vous écrivis alors dans une extrême affliction, dans un serrement de cœur, & avec une grande abondance de larmes, non dans le dessein de vous attrister, mais pour vous faire connoistre la charité toute particuliere que j'ay pour vous.*

5 Si quis autem contristavit, non me contristavit: sed ex parte, ut non onerem omnes vos.

5 *Que si l'un de vous m'a attristé, il ne m'a pas attristé moi seul, mais vous tous aussi, au moins en quelque sorte ; ce que je dis pour ne le point surcharger dans son affliction.*

6 Sufficit illi, qui ejusmodi est, objurgatio hæc, quæ fit à pluribus :

6 *Il suffit pour lui en l'état où il est, qu'il ait subi la correction & la peine qui lui a*

ses enfans. – Témoigner de la confiance & de la tendresse, c'est le moyen de s'en attirer. – Une Eglise est heureuse, quand on voit entre le pasteur & les fideles cette effusion mutuelle de cœurs les uns dans les autres.

4 Un mercenaire regarde les dereglemens de l'Eglise avec froideur & indifference ; un pasteur en a le cœur percé de douleur. – Pour rendre les reprimandes utiles, il faut persuader que ce n'est ni de l'humeur, ni du dessein de faire peine qu'elles viennent, mais d'une pure charité & d'un vrai zele.

5 S. Paul sçavoit bien que Jesus-christ nous a appris par sa parole & par son exemple à ménager les plus grands pecheurs, & à ne les pas pousser à bout par une trop grande dureté. – La charité pastorale ne sçait ce que c'est que d'insulter aux brebis les plus égarées ; mais bien de les consoler par des témoignages de compassion.

6. 7. Preuves évidentes de l'autorité de l'Eglise pour la correction des pe-

cheurs, & pour les censures de la pratique de la penitence publique pour les pechez publics, & de l'origine des indulgences canoniques. On en ruine le fruit, quand on n'a pas soin de les appliquer selon le besoin des ames, & avec une charité éclairée. - Les satisfactions estant medicinales, on doit les proportionner aux forces de l'ame, aussi bien qu'à celles du corps, & avoir égard au bien du pecheur aussi-bien qu'a la grandeur & au nombre de ses pechez.

8 Avec combien de moderation S. Paul use-t-il de son autorité! Il aime mieux prier que commander. - L'indulgence est de charité non de justice : mais il est de justice à une mere d'user de charité envers ses enfans.

9 Exemple de l'autorité superieure sur les pasteurs subalternes pour les censures & la discipline de la penitence. Pouvoir & jurisdiction apostolique par tout & en toutes choses spirituelles.- Nul commandement n'est plus juste que celuy qui commande la charité; nulle desobeïssance plus déraisonnable que celle qui la refuse ; parce que c'est la premiere & la principale de toutes les dettes.

10 Faisons toûjours en esprit de charité & d'unité les œuvres de charité & d'unité. La bonne intelligence & l'union des pasteurs superieurs

este imposée par vôtre assemblée ;

7 *& vous devez plûtôt le traiter maintenant avec indulgence & le consoler ; de peur qu'il ne soit accablé par un excés de tristesse.*

8 *C'est pourquoy je vous prie de lui donner des preuves effectives de vostre charité.*

9 *Et c'est pour cela même que je vous en écris, afin de vous éprouver, & de reconnoître si vous estes obeïssans en toutes choses.*

10 *Ce que vous accordez par indulgence à quelqu'un, je*

7 Ita ut è contrario magis donetis, & consolemini, ne fortè abundantiori tristitiâ absorbeatur qui ejusmodi est.

8 Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem.

9 Ideò enim & scripsi, ut cognoscam experimentum vestrum, an in omnibus obedientes sitis.

10 Cui autem aliquid donastis, & ego : nam & ego quod dona-

vi, si quid donavi, propter vos in persona Christi,

11 Ut non circumveniamur à satana : non enim ignoramus cogitationes ejus.

l'accorde aussi. Car si j'use moi-même d'indulgence, j'en use à cause de vous, au nom & en la personne de Jesus-christ ;

11 *afin que satan n'emporte rien sur nous. Car nous n'ignorons pas ses desseins.*

avec les inferieurs, & avec toute leur Eglise, ont ici un excellent modelle. Faute de convenir ensemble, souvent on ruine la discipline. – C'est au nom & en la personne de J. C. que l'Eglise remet les pechez & la peine des pechez, parce qu'il en est le souverain Prestre, & qu'il n'appartient qu'à Dieu de relâcher des interests de sa justice en la maniere qu'il le veut. On doit sur tout regarder le bien de l'Eglise dans l'indulgence.

11 Qu'il faut de sagesse dans un pasteur & dans un confesseur, pour prendre bien le milieu entre le relâchement & la dureté! Il ne faut ni flatter personne par trop d'indulgence ; ni desesperer personne par trop de severité. Ce sont divers artifices du demon, de faire tomber les hommes dans le peché par une trop grande confiance, & de les y retenir par le desespoir ; de les détourner de la penitence, ou de leur en faire faire une de Judas ; de leur faire des plaies mortelles, & d'en empoisonner les remedes.

§. 2. APÔTRES ODEUR DE VIE AUX UNS, ET DE MORT AUX AUTRES. FALSIFICATEURS DE LA PAROLE DE DIEU. VRAIS PREDICATEURS.

12 Cùm venissem autem Troadem propter Evangelium Christi, & ostiú mihi apertum esset in Domino,

12 *Or estant venu à Troade pour prêcher l'evangile de Jesus-christ, quoi que le Seigneur m'y eust ou-*

12. 13. Tous les voyages de saint Paul sont evangliques. La curiosité ny l'avarice n'y ont point de part. – Manquer une oc-

casion d'avancer le royaume de Jesus-christ, c'est une affliction sensible pour ses vrais serviteurs. Mais aussi entreprendre une œuvre inconsiderément & sans les ouvriers & les secours necessaires, ce n'est pas imiter la prudence apostolique.

14 Que Dieu soit connu & glorifié, & que la grace de J. C. triomphe, c'est ce qui fait la joye d'un ministre fidelle, & non pas l'amour du succés. – Il n'y a personne qui ne puisse contribuer à répandre cette bonne odeur, l'un d'une façon, l'autre d'une autre. – L'action-de-graces n'est nulle part si souvent que dans saint Paul; parce que nul ne connoissoit, comme luy, que c'est Dieu qui fait en nous tout le bien que nous faisons.

15. 16. C'est quelque chose de grand, d'estre le ministre de la verité. – La verité & le bon exemple portent la bonne odeur de Jesus-christ. Celui qui en fait un bon usage par sa grace, en reçoit la vie; qui en conçoit de la jalousie ou la rejette par sa mauvaise volonté, en reçoit la mort. – L'entestement, la prévention,

vert une entrée favorable;

13 *Je n'ai point eu l'esprit en repos, parce que je n'y avois point trouvé mon frere Tite. Mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis allé en Macedoine.*

14 *Je rends graces à Dieu qui nous fait toûjours triompher en Jesus-christ, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom.*

15 *Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de Jesus-christ, soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent:*

16 *aux uns une odeur de mort qui les fait mourir, & aux autres une odeur de vie qui les fait vivre. Et qui est capable d'un tel ministere?*

13 Non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum, sed valefaciens eis, profectus sum in Macedoniam.

14 Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, & odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco:

15 Quia Christi bonus odor sumus Deo, in iis qui salvi fiunt, & in iis qui pereunt:

16 Aliis quidem odor mortis in mortem; aliis autem odor vitæ in vitam. Et ad hæc quis tam idoneus?

17 Non enim sumus sicut plurimi, adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur.

17 *Car nous ne sommes pas comme plusieurs qui corrompent la parole de Dieu; mais nous la prêchons avec une entiere sincerité, comme de la part de Dieu, en la presence de Dieu, & dans la personne de Jesus-christ.*

l'obstination à ne vouloir ni rien examiner, ni reconnoistre qu'on s'est trompé, changent tous les jours en odeur de mort à l'égard de bien des gens, ce que Dieu a mis dans son Eglise pour y estre une odeur de vie: livres, instructions, bons exemples, &c.

17 Qui aime sincerement la verité & la morale evangelique, n'a garde de l'alterer; mais pour l'aimer, il faut la pratiquer, comme pour la pratiquer il faut l'aimer. – Pour annoncer la parole de Dieu d'une maniere digne de lui, il faut se souvenir toûjours de ces trois choses avec saint Paul. 1. Que l'on est envoyé de Dieu, & que l'on parle de sa part & en son nom, comme son ambassadeur. 2. Que l'on parle en sa presence & sous ses yeux. 3. Que l'on tient la place de JESUS-CHRIST, que c'est en sa personne que l'on parle, & que c'est luy qui parle par la bouche du predicateur. Si un predicateur doit trembler sous un ministere si saint; celui qui l'écoute doit considerer si son respect & sa docilité pour la parole de Dieu répondent à l'idée que saint Paul nous en donne icy.

CHAPITRE III.

§. 1. LETTRE VIVANTE ECRITE SUR LES TABLES DU CŒUR PAR LE S. ESPRIT. NULLE BONNE PENSEE SI DIEU NE LA DONNE.

1 C'Eſt une dure neceſſité à un paſteur vraiment humble d'eſtre obligé à ſe louer lui-même, & à relever la grandeur de ſon miniſtere. – Les recommandations exterieures ſont bien vaines, quand elles ne ſont pas ſoutenues d'un vrai merite.

2 La vie & les œuvres ſont la ſeule recommandation digne d'un miniſtre de Jeſus-chriſt. – Une egliſe acquiſe à Jeſus chriſt & qui ſuit ſes maximes, ſont des caracteres publics de la charité, du zele, & de la miſſion d'un paſteur.

3. 4. Le papier de Dieu c'eſt le cœur de l'homme. Ce qu'il y écrit, c'eſt ſon amour; ſon doigt c'eſt ſon Eſprit; ſon ancre c'eſt ſa grace. Prenons garde que noſtre cœur ne s'endur-

1 *Commencerons-nous de nouveau à nous relever nous-mêmes; & avons-nous beſoin, comme quelques-uns, que d'autres nous donnent des lettres de recommãdation envers vous, ou que vous nous en donniez envers les autres?*

2 *Vous eſtes vous-même nôtre lettre de recommandation, qui eſt écrite dans noſtre cœur, qui eſt reconnue & lue de tous les hommes;*

3 *vos actions faiſant voir que vous eſtes la lettre de Jeſus-chriſt, dont nous n'avons eſté que les ſecretaires; & qui eſt écrite, non avec de l'encre, mais avec l'Eſprit du Dieu vivant; non ſur des*

1 Incipimus iterum noſmetipſos commendare? aut numquid egemus (ſicut quidam) commendatitiis epiſtolis ad vos, aut ex vobis?

2 Epiſtola noſtra vos eſtis, ſcripta in cordibus noſtris, quæ ſcitur & legitur ab omnibus hominibus:

3 Manifeſtati quod epiſtola eſtis Chriſti, miniſtrata à nobis, & ſcripta non atramento, ſed ſpiritu Dei vivi: non in tabulis lapideis, ſed in tabulis cordis carnalibus.

tables de pierres, mais sur des tables de chair, qui sont vos cœurs.

4 Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum.

4 *C'est par J. Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu :*

5 Non quod sufficientes simus cogitare aliquid à nobis, quasi ex nobis : sed sufficientia nostra ex Deo est :

5 *Non que nous soyons capables de former de nous-mêmes aucune bonne pensée comme de nous-mêmes ; mais c'est Dieu qui nous en rend capables.*

cisse sous le doigt de Dieu, que la crainte n'efface la charité, & que le diable n'y grave l'amour des biens, des plaisirs, & des pompes du siecle. C'est tout ce que nous avons de nous-mêmes, & ce n'est que par J. C. que nous pouvons recevoir les impressions de l'Esprit de Dieu, & l'amour de sa loy dans nos cœurs ; c'est par lui que les ouvriers de l'evangile cooperent à cette œuvre.

5 Les bonnes pensées, qui sont la premiere semence & le plus petit commencement de la bonne œuvre, sont, aussi-bien que le reste, l'effet de la grace ; & cette grace n'est point le fruit de nos merites, mais tous les merites en sont le fruit. Rapportons avec joie à Dieu la gloire de tout ce qu'il y a de bon dans nôtre esprit & dans nôtre cœur.

§. 2. MINISTRE DE LA LETTRE ET DE L'ESPRIT DE MORT ET DE VIE.

6 Qui & idoneos nos fecit ministros novi testamenti ; non littera, sed Spiritu : littera enim occidit : Spiritus autem vivificat.

6 *Et c'est lui aussi qui nous a rendus capables d'estre les ministres de la nouvelle alliance, non pas de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, & l'esprit donne la vie.*

6 Puis que c'est Dieu seul qui nous rend propres au ministere, c'est par lui seul qu'il y faut entrer, c'est par lui seul qu'il y faut travailler, c'est de lui seul qu'il faut attendre le succés & la recompense de ses propres dons. – L'ancien Testament n'a que la lettre. Le nouveau a ici-bas la lettre & l'esprit ; &

dans sa consommation il n'aura que l'esprit. – La lettre même de l'Evangile estant seule tuë, en nous laissant dans nostre impuissance, en irritant la concupiscence, en augmentant la presomption; mais la lettre que Dieu remplit de sa grace & de son Esprit, & qu'il rend le canal de sa charité, c'est ce qui vivifie par l'accomplissement de la loi.

7. 8. La dignité & l'excellence du ministere evangelique est toute interieure & eternelle: y chercher une gloire passagere & qui éclatte aux yeux de la chair, c'est estre juif. – Quelle confiance, quel courage, quelle liberté ne doit point donner à un evêque & à un prestre la grandeur de son ministere, non pour ses interests, mais pour ceux de l'Eglise; non par orgueil, mais par fidelité; non en employant des moyens humains, mais en se servant des armes de Dieu!

9. 10. Que represente cet éclat de la face de Moyse & ces tables de la loi dans ses mains, sinon que J. C. qu'il figuroit, devoit répandre la lumiere de la foy & l'amour de sa loy dans nos cœurs, & nous en faire accomplir les œuvres. –

7 *Que si le ministere de la lettre, gravée sur des pierres, qui estoit un ministere de mort, a esté accompagnée d'une telle gloire, que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder le visage de Moyse; à cause de la gloire dont il éclatoit, qui devoit neanmoins finir;*

8 *combien le ministere de l'esprit doit-il estre plus glorieux?*

9 *Car si le ministere de la condamnation a esté accompagné de gloire, le ministere de la justice en aura incomparablement davantage.*

10 *Et cette gloire même de la loi n'est point une veritable gloire, si on la compare avec la sublimité de celle de l'evangile.*

7 Quod si ministratio mortis, litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria; ita ut non possent intendere filii Israël in faciem Moysi, propter gloriam vultus ejus, quæ evacuatur:

8 Quomodò non magis ministratio Spiritus erit in gloria?

9 Nam si ministratio damnationis gloria est: multò magis abundat ministerium justitiæ in gloria.

10 Nam nec glorificatum est, quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam,

Un ministre de la loi nouvelle qui tient la place de J. C. doit estre tout éclatant de la lumiere de la verité, tout ardent de son amour, & le premier à la pratiquer & à donner l'exemple des vertus evangeliques. C'est de cette gloire qu'il doit relever son autorité ; c'est ce qui lui doit donner la confiance de la protection de Dieu.

§. 3. Voile sur le cœur des juifs. Liberté et illumination. Transformation par le saint Esprit.

11 Si enim quod evacuatur, per gloriam est : multò magis quod manet, in gloria est :

12 Habentes igitur talem spem, multâ fiduciâ utimur.

13 Et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in faciem ejus, quod evacuatur,

11 *Car si le ministere qui devoit finir a esté glorieux, celuy qui durera toûjours le doit être beaucoup davantage.*

12 *Ayant donc une telle esperance, nous vous parlons avec toute sorte de liberté ;*

13 *& nous ne faisons pas comme Moyse, qui mettoit un voile sur son visage, marquant par là que les enfans d'Israel ne pourroient souffrir la lumiere, figurée par cette lumiere passagere.*

11 Le ministere eternel qui a pour principe, pour objet & pour fin la charité, doit avoir une gloire & une excellence aussi immuable & eternelle que la charité même.

12 Celui qui porte aux hommes la loi de la liberté, doit bien se garder de se rendre esclave des hommes & de leurs passions. – Celui qui tient la place de J. C. doit-il prendre les interests de Dieu & de son Eglise avec moins de force & de courage que Moyse n'a pris ceux de la synagogue ?

13 Malheurs à ces juifs du temps de la grace, qui cachent aux vrais Israëlites l'éclat & la beauté des mysteres de Jesus-christ & de la loi de l'amour. – La negligence des pasteurs qui ne découvrent pas aux peuples la sainteté lumineuse de la morale evangelique, & la lâcheté de ceux qui

n'osent pas prêcher la verité dans sa pureté, est la source de l'ignorance, de l'aveuglement, de l'endurcissement & de la perte de beaucoup de chrétiens.

14 Helas, combien de chrétiens qui passent pour sçavans, ont durant toute leur vie ce voile sur le cœur en lisant l'Ecriture! C'est l'avoir que de ne s'arrester qu'a la lettre, n'en connoistre pas les mysteres, n'y pas voir ses devoirs, ou ne les y pas voir comme il faut. C'est vous seul, ô Jesus, qui pouvez lever ce voile pour vous faire connoistre & vous faire aimer de vos creatures.

15 Si un chrétien lit l'écriture avec des yeux de juif, plein de sa propre justice, de ses forces, & de ses merites, & avec peu d'estime & de confiance pour Jesus-christ & pour sa grace, faut-il s'étonner qu'il demeure dans sa dureté & dans son aveuglement?

16 N'estre point attaché à la terre comme les juifs, mais chercher Jesus-christ, & n'avoir l'esprit attentif ni le cœur ouvert qu'à Jesus christ, c'est le moyen d'estre instruit, nourri, & consolé de la parole de Dieu. On y trouvera ce qu'on y cherche, quand on n'y cherchera que Dieu & Jesus-christ.

17 Qui a l'esprit du monde en rend esclave la

14 *Et ainsi leurs esprits sont demeurez endurcis & aveuglez. Car jusqu'aujourd'hui même, lors qu'ils lisent le vieux Testament, ce voile demeure toûjours sur leur cœur, sans estre levé, parce qu'il ne s'oste que par Jesus-christ.*

15 *Ainsi jusqu'à cette heure lors qu'on leur lit Moyse, ils ont un voile sur le cœur.*

16 *Mais quand leur cœur se tournera vers le Seigneur, le voile en sera osté.*

17 *Or le Seigneur est cet Esprit-*

14 Sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem idipsum velamen in lectione veteris testamenti manet non revelatum, (quoniam in Christo evacuatur.)

15 Sed usque in hodiernum diem, cùm legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum.

16 Cùm autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen.

17 Dominus autem Spiritus est: Ubi autem

Spiritus Domini, ibi libertas.

18 Nos verò omnes revelatâ facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur à claritate in claritatem tamquam à Domini Spiritu.

là : & où est l'Esprit, là est aussi la liberté.

18 *Ainsi nous tous n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, & contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformez en la même image, nous avançant de clarté en clarté par l'illumination de l'Esprit du Seigneur.*

parole de Dieu : qui a l'Esprit de Dieu, l'annonce avec une liberté parfaite. – Rien de plus libre qu'un cœur où l'Esprit de Dieu domine, puis qu'il n'y domine que par amour ; & que pour faire servir Dieu avec amour. – Ne craignons point de perdre nôtre liberté en l'abandonnant à cet Esprit souverain pour en faire ce qu'il luy plaira. Nôtre volonté est son ouvrage ; il en compose les ressorts. Il sçait la manier sans lui rien ôter du domaine qu'il lui a donné sur elle-même.

18 Que de merveilles dans les écritures mêmes anciennes, quand on les lit à la lumiere de l'Esprit de Dieu ; & qu'on a J. C. devant les yeux ! Sans cela rien de si obscur, ni de si insipide : avec cela l'esprit devient tout lumineux, le cœur se transforme en J. C. On ne voit, on n'aime, on ne goûte que lui. Mais que sera-ce quand nous lirons la lumiere dans la lumiere même : & que nos tenebres seront transformées en cette clarté ?

CHAPITRE IV.

§. I. CONDUITE DE S. PAUL PLEINE DE SINCERITE'. EVANGILE, LUMIERE AUX UNS, TENEBRES AUX AUTRES.

1 Ideò habentes administrationem, juxtà quod mi-

1 *C'Est pourquoy ayant reçu un tel ministere selon la*

1 LA generosité d'un vrai pasteur est toûjours humble, & son hu-

milité toûjours genereuse. - Ceux que Dieu laisse entrer par eux-mêmes dans le ministere par un jugement terrible, s'enflent aisément d'une idée toute humaine de sa grandeur : ceux qu'il y appelle par sa misericorde, ne s'élevent au-dessus d'eux-mêmes & de toutes les choses de la terre par une sainte liberté & par leur courage dans les traverses, que par la confiance que leur donne la sainteté de leur ministere, la grandeur du Dieu qu'ils servent, & la puissance de sa grace.

2 Tel qu'est le cœur des pasteurs, telle est leur conduite. Elle est politique, hypocrite, & artificieuse dans ceux qui ne veulent pas perdre l'estime des gens-de-bien, & qui veulent satisfaire l'ambition & les autres cupiditez secretes de leur cœur. Elle est toute simple & sincere, quand on n'a point d'autre dessein que de remplir son ministere, en se rendant fidelle à la verité devant Dieu & devant les hommes. - Le devoir & l'honneur d'un evêque est de se declarer pour la verité, avec d'autant plus de liberté qu'il voit que les uns travaillent à la corrompre par des erreurs, d'autres à l'affoiblir par une crainte ou une complaisance humaine.

misericorde qui nous a esté faite, nous ne nous laissons point abbattre.

2 *Mais nous rejettons loin de nous les passions qui se cachent, comme estant honteuses, ne nous conduisant point avec artifice, & n'alterant point la parole de Dieu; mais n'employant pour nôtre recommandation envers tous les hommes qui jugeront de nous selon le sentiment de leur conscience, que la sincerité avec laquelle nous prêchons devant Dieu la verité de son evangile.*

sericordiam consecuti sumus, non deficimus.

2 Sed abdicamus occulta dedecoris, non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum coram Deo.

3 Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum ; in iis, qui pereunt, est opertum :

4 In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, quæ est imago Dei.

3 *Que si l'evangile que nous prêchons est encore voilé , c'est pour ceux qui perissent qu'il est voilé ,*

4 *pour ces infideles dont le Dieu de ce siecle a aveuglé les esprits , afin qu'ils ne soient point éclairez par la lumiere de l'evangile de la gloire de Jesus-christ , qui est l'image de Dieu.*

3 C'est l'effet de la grace de Jesus-christ d'ôter ce voile que le peché a mis sur notre cœur. C'est ce qu'il faut demander à tous momens , soit en lisant l'écriture, ou en écoutant sa parole , ou en cherchant la verité.– Adorons les jugemens de Dieu sur ceux à qui il ne leve point ce voile ; louons sa misericorde sur ceux à qui il est ôté ; profitons de l'un & de l'autre.

3 Comment ceux qui n'ont jamais eu d'esprit ni de cœur que pour les plaisirs, les honneurs, & les richesses du siecle, pourroient-ils aimer un evangile qui ne prêche que mortification, qu'humilité, & que pauvreté ? – On ne voit que ce que l'on aime : l'amour aveugle le cœur pour tout le reste. – L'evangile est l'image & la gloire de Jesus-christ, comme Jesus-christ est l'image & la gloire de Dieu son Pere. C'est l'evangile qui nous fait connoître les mysteres du Fils de Dieu incarné, sa divinité, ses grandeurs, son amour pour son Eglise, la souveraineté de sa grace, l'autorité de sa parole, la puissance de ses operations, la majesté de sa gloire, la beauté, l'étendue & la sainteté de son regne, & c'est dans tout cela même que nous commençons à connoître la grandeur, la sagesse, la puissance, la bonté, & toutes les perfections de Dieu, tout autrement que dans les creatures, & que tous ses desseins cachez dans son eternité commencent à se découvrir dans le temps.

5 Celui-là se presche luimême, qui cherche plus à plaire qu'à profiter aux fidelles. Le ministere evangelique est une servitude : la fidelité, la dépendance, l'humilité, le travail, le zele, &c. en sont les devoirs indispensables. L'air d'empire, de hauteur & de domination, ne convient guere à un serviteur. – Travailler pour soy, non pour son maistre, accommoder les veritez à ses propres interests, non à ceux de J. C. & de son eglise, ce n'est pas estre un serviteur, mais un voleur domestique.

6 La mesme puissance qui a formé la lumiere au commencement du monde pour faire connoistre Dieu dans ses creatures, en crée un autre bien plus noble dans le cœur de l'homme, pour luy faire connoistre Dieu en J. C. – Qu'est-ce que ce petit éclat qui paroist sur la face de Moyse, en comparaison de ce que Dieu fait éclater de sa gloire en J. C. pour se faire connoistre en luy, & de ce qu'il répand de lumiere & de grace dans les apostres, pour faire connoistre J. C. au monde par l'evangile ? Leurs successeurs y participent autant qu'ils entrent dans l'humilité, la pauvreté & les autres vertus apostoliques.

5 Car nous ne nous preschons pas nous-mêmes, mais nous preschons Jesus-christ nostre-Seigneur ; & quant à nous, nous nous regardons comme vos serviteurs pour Jesus :

6 parce que le même Dieu qui a commandé que la lumiere sortist des tenebres, est celuy qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer les autres par la connoissance de la gloire de Dieu selon qu'elle paroist en Jesus-christ.

5 Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum; nos autem servos vestros per Jesum :

6 Quoniam Deus, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris, ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu.

§. 2. THRESOR EN DES VASES DE TERRE. APOSTRES AFFLIGEZ, MAIS PLEINS D'ESPERANCE. MAUX D'UN MOMENT. BIENS ETERNELS.

7 Habemus autem thesaurum istū in vasis fictilibus: ut sublimitas sit virtutis Dei, & non ex nobis.

8 In omnibus tribulationē patimur, sed non angustiamur: aporiamur, sed non destituimur:

9 Persecutionē patimur, sed non derelinquimur: dejicimur, sed non perimus:

10 Semper mortificationem Jesu in corpore

7 *Or nous portons ce threſor dans des vaſes de terre, afin qu'on reconnoiſſe que la grandeur de la puiſſance qui eſt en nous, eſt de Dieu, & non pas de nous.*

8 *Nous ſommes preſſez par toute ſorte d'afflictions, mais nous n'en ſommes pas accablez: nous nous trouvons dans des difficultez inſurmontables, mais nous n'y ſuccombons pas:*

9 *nous ſommes perſecutez, mais non pas abandonnez: nous ſommes abbatus, mais non pas entierement perdus;*

10 *portant toûjours en noſtre corps la mort*

7 C'eſt mal entendre les deſſeins de Dieu, que de s'imaginer que l'éclat ſeculier & les grands talens naturels ſoient des moyens fort propres à avancer l'ouvrage de l'evangile. Dieu veut tout faire de rien, afin que l'homme ne s'attribue rien, & le glorifie de tout. C'eſt le deſſein capital & perpetuel de Dieu dans toutes les operations de la grace. Travaillons avec crainte, humilité, fidelité, mais auſſi avec confiance & reconnoiſſance.

8. 9. Diſpoſitions apoſtoliques au milieu des plus grandes perſecutions & des plus rudes épreuves. 1. La liberté d'eſprit & la joye du cœur. 2. Un courage & une fermeté invincible. 3. Une foy vive de la conduite & de la providence de Dieu qui voit & ordonne tout. 4. La confiance parfaite en ſon ſecours dans quelque abyſme de maux qu'on ſe trouve.

10. 5. Jetter les yeux de la foy ſur les ſouffrances de J. C. s'eſtimer heureux d'eſtre choiſi pour

de Jesus, afin que la vie de Jesus paroisse aussi dans nostre corps.

11 *Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrez à la mort pour Jesus, afin que la vie de Jesus paroisse aussi dans nostre chair mortelle.*

12 *Ainsi sa mort imprime ses effets en nous, & sa vie en vous.*

13 *Et parce que nous avons un même*

nostro circumferentes, ut & vita Jesu manifestetur in corporibus nostris.

11 Semper enim nos, qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum: ut & vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali.

12 Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis.

13 Habentes autem eumdem spiritum fidei,

les continuer & les accomplir dans son corps mystique; les porter dans ses dispositions d'obeïssance & d'amour. Puisque ce sont plus ses souffrances que les nôtres, prions-le qu'il les rende luy-mesme dignes de luy. 6. Les regarder comme la semence & le principe de sa vie glorieuse en nous: rien ne nous donnant plus de droit à la vie de Jesus, que de perdre la nôtre pour luy.

11 Point de plus évidente preuve de la resurrection de J. C. que d'en voir établir la foy par ses apostres, contre qui tout le monde est armé. – Un royaume fondé par les souffrances & par la mort des apôtres, ne peut se conserver ni s'accroistre par des ministres d'une vie molle, oisive, & attachée aux cupiditez du monde, & aux pompes du siecle.

12 L'image exterieure de l'état de J. C. souffrant & persecuté, est le partage de la vie presente: ce n'est que dans le cœur que sa vie nouvelle & ressuscitée nous est communiquée icy-bas. Un vrai pasteur met sa joie à acquerir celle-cy à ses brebis en portant luy-mesme la premiere dans l'attente de l'image de J. C. triomphant.

13 Il y a plusieurs états & plusieurs graces differentes dans l'Eglise, mais la foy est une & la même par tout & dans tous. Vivre de la foy, c'est une grande grace dans un chrestien. Ne parler que par le mouvement de la foy, c'est une fidelité rare. Souffrir & mourir pour la foy, c'est

sicut scriptum est: Credidi, propter quod locutus sum: & nos credimus, propter quod & loquimur:

esprit de foy, selon qu'il est écrit: J'ay crû, c'est pourquoy j'ay parlé: nous croyons aussi nous autres, & c'est aussi pourquoy nous parlons;

14 Scientes quoniã qui suscitavit Jesum, & nos cum Jesu suscitabit, & cõstituet vobiscum.

14 *sçachant que celuy qui a ressuscité Jesus, nous ressuscitera aussi avec Jesus, & nous fera comparoistre avec vous en sa presence.*

15 Omnia enim propter vos: ut gratia abundãs, per multos in gratiarum actione, abundet in gloriam Dei.

15 *Car toutes choses sont pour vous, afin que plus la grace se répand avec abondance, il en revienne aussi à Dieu plus de gloire par les témoignages de reconnoissance qui luy en seront rendus par plusieurs.*

16 Propter quod non deficimus: sed licet is, qui foris est, noster homo corrũpatur: ta-

16 *C'est pourquoy nous ne perdons point courage; mais encore que dans nous l'homme*

la grace & la fidelité la plus éminente & la plus parfaite.

14 On ne perd que pour un moment la vie que l'on perd pour J. C. & on la retrouvera en luy avec usure. – Le van de la persecution nous separera les uns des autres: mais quelle joie de se retrouver tous un jour en la presence de J. C. & d'estre parfaitement réünis en luy pour l'eternité! Vivons de cette esperance, & rien ne nous abbatra.

15 Dieu veut qu'on le glorifie dans ses œuvres, & qu'on luy en donne tout l'honneur. Graces, travaux, souffrances, tout tend à former l'Eglise, & à faire des élus, & de J. C. qui en est la teste, un corps de loüanges & d'actions de graces pour Dieu, dont le sacrifice commence icy-bas, & se consommera sans fin dans le ciel.

16 La destruction d'un ennemi domestique, tel qu'est nostre corps, est un grand acheminement à la victoire. Qu'importe de quelle maniere se détruise cette muraille de bouë qui empesche le parfait renouvellement de nostre ame, & qui luy dérobe la vue de son Dieu. C'est ce qui doit faire la joie d'un chrestien & relever son courage dans la maladie, la vieil-

lesse, les travaux de la penitence, les supplices mêmes, & dans les approches de la mort.

17 O siecle à venir, pour le monde present! ô eternité, pour un moment! ô repos sans fin, pour un travail passager! ô communion eternelle à la vie sainte, bien heureuse & eternelle de Dieu, pour le sacrifice d'une vie criminelle, miserable & corruptible! Qui n'estime pas cette semence de l'eternité bienheureuse, ne sçait pas ce qu'elle renferme.

18 Heureux oubli des choses de la terre, qui met l'eternité dans le cœur! Ce que les yeux de la chair peuvent appercevoir, n'est pas digne d'une ame capable de posseder Dieu : rien de ce qui peut perir n'est le bien d'un cœur fait pour l'eternité. Fermons donc les yeux à ces bagatelles & à ces amusemens de la terre ; ouvrons-les aux biens solides & immuables du ciel, & attachons-nous y invariablement.

exterieur se détruise, neamoins l'homme interieur se renouvelle de jour en jour.

17 *Car le moment si court & si leger des afflictions que nous souffrons en cette vie, produit en nous le poids eternel d'une souveraine & incomparable gloire.*

18 *Ainsi nous ne considerons point les choses visibles, mais les invisibles ; parce que les choses visibles sont temporelles, mais les invisibles sont eternelles.*

men is, qui intus est, renovatur de die in diem.

17 Id enim, quod in præsenti est momentaneum & leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis,

18 Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna sunt.

CHAPITRE V.

§. 1. CORPS, MAISON TERRESTRE. EXIL DE CETTE VIE. SOUPIRS VERS LE CIEL. TRIBUNAL DE JESUS-CHRIST.

Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis.

2 Nam & in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cœlo est, superindui cupientes;

3 Si tamen vestiti, non nudi inveniamur.

1 *AUssi nous sçavons que si cette maison de terre où nous habitons, vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison, une maison qui ne sera point faite par la main des hommes, & qui durera eternellement.*

2 *C'est ce qui nous fait soupirer dans le desir que nous avons d'estre revestus de la gloire qui est cette maison celeste.*

3 *si toutefois nous sommes trouvez vêtus, & non pas nuds.*

1 NOus le sçavons, nous le croyons, nous le preschons; mais nous y pensons trop peu, & nous en faisons encore moins d'usage pour nous détacher de l'amour de nôtre corps. Faites, ô mon Dieu, que je regarde toujours ce corps comme une maison de boue qui menace de ruine à tout moment; & attirez mon ame vers vous, vous qui voulez estre vous-même sa patrie, son ciel & sa maison pour l'eternité.

2 Qu'y a-t-il de plus convenable à des miserables que le gemissement, de plus propre a des exilez que de soupirer vers la patrie? Mais il faut pour cela sentir sa misere & son exil; & combien y a-t-il de chrestiens qui ne sentent ni l'un ni l'autre!

3 La justice & la charité ne peuvent estre consommées ni couronnées dans le ciel, si elles ne sont commencées sur la terre. Qui n'est point revestu de J. C. & de sa justice, ne peut estre revestu de sa gloire. Travaillons par les bonnes

œuvres à nous faire un vêtement que nous puissions porter devant Dieu.

4 Ecoutons plûtost la voix de l'esprit qui gemit en nous de sa captivité, & soupire aprés sa délivrance, que la voix de la chair qui craint la separation. Pour sentir la pesanteur du corps, il faut sentir le poids de la cupidité; mais elle ne pese qu'à ceux qui ont la charité. La soumission à Dieu fait souffrir la vie presente, le desir d'estre avec Dieu fait desirer la vie future: c'est ce combat de l'esprit contre l'esprit, qui fait gemir les saints. – Quelque impatience que donne l'amour d'aller à Dieu, il faut que la crainte de la mort fasse sentir au plus juste que c'est la peine du peché, & le fasse souvenir qu'il est pecheur.

5 Ah si nous nous souvenions bien que nous ne sommes pas faits pour la terre, que nous nous garderions bien de nous y attacher ! Ce que nous avons reçu de Dieu dans la creation, ce que nous sommes en Jesus-christ par la nouvelle naissance, ce que le S. Esprit fait en nous durant toute cette vie pour y détruire la cupidité & y former la charité, nous forcent de croire que Dieu nous a faits pour luy, & nous veut faire joüir de luy. – Conservons bien ces arrhes. Qui ne les fera pas voir dans son cœur à l'heure de la mort, sera privé pour jamais de la gloire dont elles sont le gage.

4 *Car pendant que nous sommes dans ce corps comme dans une tente, nous soupirons sous sa pesanteur, parce que nous ne desirons pas d'en estre dépoüillez, mais d'estre revêtus pardessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie.*

5 *Or c'est Dieu qui nous a formez pour cet estat d'immortalité, & qui nous a donné pour arrhes son Esprit.*

4 Nam & qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati: eo quod nolumus expoliari, sed supervestiri; ut absorbeatur quod mortale est, à vita.

5 Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus spiritus.

6 Audentes igitur semper, scientes quoniâ dum sumus in corpore, peregrinamur à Domino:

7 (Per fidem enim ambulamus, & non per speciem.)

8 Audemus autem, & bonam voluntatem habemus magis peregrinari à corpore, & praesentes esse ad Dominum.

9 Et ideò contendimus, sive absentes, sive praesentes, placere illi.

10 Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi; ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum.

6 Nous sommes donc tousjours pleins de confiance; & comme nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignez du Seigneur, & comme hors de nostre patrie,

7 parceque nous marchons vers lui par la foy, & que nous n'en jouissons pas encore par la claire veuë;

8 dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir de la maison de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur.

9 C'est pourquoi toute nostre ambition est d'estre agreables à Dieu, soit que nous habitions dans le corps, soit que nous en sortions pour aller à lui.

10 Car nous devons tous comparoistre devant le tribunal de Jesus-christ, afinque chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou

6. 7. 8. Un chrestien qui ne sent point son exil, n'a jamais bien connu, ni aimé sa patrie: cependant la patrie d'un chrestien c'est Dieu mesme. Il en est sorti par le peché, il en demeure separé par ce corps de terre, il y retourne par la vie de la foy, il y rentre & y habite par la gloire.– Malheureux que nous sommes! pourquoy nostre exil est-il prolongé? Plus malheureux encore, si nous l'aimons, & si nous craignons d'en estre rapellez!

9 Ambition seule digne d'un chrestien, & seule digne de remplir son cœur. Hâtons-nous de nous rendre dignes de nostre rapel. Du moment qui nous reste dépend nostre eternité.

10 Reconnoissons icy le merite des bonnes œuvres aussi bien que des mauvaises. Nous n'avons que cette vie pour meriter, à quoy en perdons-nous les momens si precieux? – Quelque joie que nous donne l'esperance de notre rappel & de nôtre rétablissement dans nostre patrie, ne perdons point la crainte salutaire du jugement de Dieu. Ce juge est juste,

éclairé, & inflexible, son jugement inévitable, l'heure incertaine, l'arrest sans appel ; & personne n'y pense.

aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il estoit revestu de son corps.

§. 2. CHARITE' ET MODERATION DE S. PAUL. TOUS DOIVENT VIVRE POUR CELUI QUI EST MORT POUR TOUS.

11 Trois tribunaux où l'homme est jugé dés cette vie. 1. Tribunal public & exterieur des hommes, où souvent on condamne ce que l'on approuve dans le cœur. 2. Tribunal interieur & secret de la conscience, où l'on fait ordinairement justice à tout le monde. 3. Celuy de Dieu qui voit & juge tout ce que fait sa creature, & qui ne peut violer ni la verité, ni la justice. Adorons ce jugement, adherons-y, fa sons-en la regle de nôtre vie & de nos jugemens.

12 Un ministre de l'Eglise doit sa reputation, non à sa propre satisfaction ni à la vanité, mais à l'Eglise & à l'édification du prochain. C'est une adresse bien innocente à un bon pasteur de persuader à ses brebis que sa reputation est leur gloire ; parce qu'il ne veut leur plaire qu'afin que Dieu leur

11 *Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous nous justifions devant les hommes; mais Dieu connoist qui nous sommes ; & je veux croire que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de vostre conscience.*

12 *Nous ne pretendons point nous relever encore ici nous-mêmes à vôtre égard ; mais seulement vous donner occasion de vous glorifier à nostre sujet, afinque vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paroist, & non dans ce qui est au fond du cœur.*

11 Scientes ergo timorem Domini, hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus. Spero autem & in conscientiis vestris manifestos nos esse.

12 Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis ; ut habeatis ad eos, qui in facie gloriantur, & non in corde.

13 Sive enim mente excedimus, Deo: five fobrii fumus, vobis.

13 *Car ſoit que nous ſoyons emportez comme hors de nous-meſmes, c'eſt pour Dieu; ſoit que nous nous temperions, c'eſt pour vous;*

14 Charitas enim Chriſti urget nos: æſtimantes hoc, quoniam ſi unus pro omnibus mortuus eſt, ergo omnes mortui ſunt:

14 *parceque l'amour de Jeſus-chriſt nous preſſe: conſiderant que ſi un ſeul eſt mort pour tous, donc tous ſont morts;*

15 Et pro omnibus mortuus eſt Chriſtus: ut, & qui vivunt, jam non ſibi vivant, ſed ei, qui pro ipſis mortuus eſt & reſurrexit.

15 *& que J. C. eſt mort pour tous, afinque ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui eſt mort & qui eſt reſſuſcité pour eux.*

plaiſe, ou que ſes ennemis ſoient confondus.

13 Quelque neceſſité que la gloire de Dieu impoſe à un vrai humble de parler avantageuſement de luy-meſme, il ne peut s'empeſcher de ſe regarder en cela comme un extravagant. – S'il eſt permis à un paſteur de s'oublier quelquefois luy-meſme pour Dieu, il ne luy eſt jamais permis d'oublier la foibleſſe de ſes brebis, & de ne s'y pas accommoder. – S'élever & ſe perdre en Dieu par la meditation des plus hautes veritez, c'eſt ce qui convient à peu de perſonnes: S'abaiſſer juſqu'aux premiers élemens de la foy en faveur du plus petit des fidelles, c'eſt ce qui eſt plus utile au prochain, & ce qui eſt de la portée & du devoir de tous les paſteurs.

14 L'Eveſque qui ſe regarde autant comme le vicaire de la charité de J. C. que de ſa puiſſance, en eſt toûjours vivement preſſé. Tous ſont morts également, & J. C. eſt mort indifferemment pour tous; donc les diſpenſateurs des merites de ſa mort doivent appliquer ce remede à tous ſans acception de perſonnes, ſoit juifs ou gentils, amis ou ennemis, en diſpenſant également à tous la parole de Dieu.

15 Qu'y a-t-il de plus juſte que de conſacrer ſa vie à celui qui nous l'a rachetée à tous par ſa mort? – J. C. a tenu nôtre place ſur la croix, tenons avec

joie la sienne dans le travail pour le prochain. – Ce n'est pas dans la seule mort de J. C. que consiste son sacrifice pour nous : elle nous rachete, nous délivre du peché, & nous arrache au demon ; mais sa resurrection, comme la perfection de son sacrifice, nous attire, nous sanctifie & nous consacre à Dieu. Ces deux mysteres demandent de nous une pieté singuliere.

16 *C'est pourquoi nous ne connoissons plus desormais personne selon la chair. Et si nous avons connu Jesus-christ selon la chair, maintenant nous ne le connoissons plus de cette sorte.*

16 Itaquè nos ex hoc neminem novimus secundum carnem. Et si cognovimus secundùm carnem Christum : sed nunc jam non novimus.

16 Rien d'humain ni de charnel dans le ministere ecclesiastique, à l'exemple de J. C. qui n'entre dans l'exercice de son sacerdoce que par sa vie ressuscitée, & en se dégageant de toute la ressemblance de la chair du peché. – Il est aussi en cet état le modelle de la vie de la foy pour tous les chrestiens ; vie dégagée des sens, éloignée de toutes vues charnelles, insensible aux avantages temporels, & qui n'a de goust & d'amour que pour les choses du ciel.

§. 3. CHRESTIEN, NOUVELLE CREATURE. RECONCILIATION DU MONDE. MINISTRES DE DIEU, AMBASSADEURS DE JESUS-CHRIST.

17 Tout est nouveau, mais pour celuy qui a un cœur nouveau. Comment celuy qui est encore attaché à la vie, au monde, & aux cupiditez d'Adam, se peut-il croire une nouvelle creature ? La servitude de la loy, ni la vieillesse de la lettre, ne passent point pour celuy qui n'entre point dans

17 *Si donc qu'elqu'un est en J. C. il est devenu une nouvelle creature ; ce qui estoit de vieux est pas-*

17 Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt : ecce facta sunt omnia nova.

se, & tout est devenu nouveau.

l'esprit & les inclinations du nouvel homme.

18 Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum: & dedit nobis ministerium reconciliationis.

18 *Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliez avec lui-même par Jesus-christ, & qui nous a confié le ministere de la réconciliation.*

19 Quoniam quidē Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non reputās illis delicta ipsorum, & posuit in nobis verbum reconciliationis.

19 *Car Dieu a récōcilié le monde avec soy en Jesus-christ, ne leur imputant point leurs pechez; & c'est lui qui a mis en nous la parole de la reconciliation.*

20 Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortāte per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo.

20 *Nous faisons donc la charge d'ambassadeurs pour Jesus-christ, & c'est Dieu même qui vous exhorte par nostre bouche. Ainsi nous vous conjurons au nom de Jesus-christ, de vous réconcilier avec Dieu;*

18 Dieu est l'auteur du salut: J. C. en est le mediateur, les evesques en sont les ministres. – J. C. donne à ses apostres & à leurs successeurs le ministere dont il a reçu la souveraine puissance de son Pere, qui est la source de toute mission, autorité & jurisdiction dans l'Eglise. Toutes celles qui n'en viennent point, sont fausses & usurpées, & ne peuvent servir qu'à la destruction.

19 Il n'y avoit qu'un Dieu-homme qui pust reconcilier l'homme avec Dieu, & ménager, comme mediateur, les interests du Createur & de la creature; & c'est pour cela que Dieu s'est fait homme. – La parole de la reconciliation est dérivée de la parole eternelle: quiconque ne la reçoit point de J. C. par les apôtres ou par leurs successeurs, ne la peut avoir de personne.

20 Celuy qui laisse avilir le sacerdoce en sa personne, ne se souvient pas qu'il est le successeur des apostres, & le vicaire de J. C. Quelle est la dignité, mais quelle doit estre la sainteté de celuy qui continue de porter aux hommes la parole de Dieu en la place de Jesus-christ! On

ne doit ni le faire parler d'une maniere indigne de luy, ni subſtituer une parole humaine à l'Ecriture & à la tradition, qui seules renferment la parole de Dieu. – O bonté incomprehensible d'un Dieu qui recherche l'amitié de sa creature, qui envoye son propre Fils au monde pour l'en solliciter! Mais dureté inconcevable d'un miserable pecheur qui souvent ne veut point qu'il luy en coûte ni un pas ni une parole pour gagner son frere!

21 *puisque pour l'amour de nous il a traité celui qui ne connoissoit point le peché, comme s'il eust esté le peché mesme, afinqu'en lui nous devinssions justes de la justice de Dieu.*

21 Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso.

21 Invention admirable de la sagesse de Dieu pour le salut de l'homme! Elle a trouvé moyen de faire naistre d'une race criminelle un homme qui est saint, non par la seule operation de la grace de Dieu, mais par l'union avec la divinité mesme; de faire, pour ainsi dire, d'un homme-Dieu un pecheur universel, en le chargeant de tous les pechez du monde; une victime universelle en le livrant à la mort en la place de tous les pecheurs; & un juste universel, en renfermant toute la vraie justice & tous les justes en sa personne. – Trois grandes differences de la grace de J. C. d'avec celle d'Adam. 1. La grace d'Adam est une suite de la creation, & étoit duë à la nature saine & entiere. 2. Une grace qui le sanctifioit en luy-mesme, & indépendamment d'un autre. 3. Une grace proportionnée à la nature créée, dépendante de la volonté humaine dans l'usage, & qui ne produisoit que des merites humains. La grace de J. C. 1. est une grace de *reparation*, toute gratuite à l'égard de l'homme, mais duë à J. C. & meritée par son sacrifice. 2. Une grace *chrestienne*, qui sanctifie le pecheur dans la

personne & dans le corps de J. C. & par dépendance de luy comme de son chef. 3. Une grace *divine*, comme créée pour J. C. digne du Fils de Dieu, forte, puissante, souveraine, invincible, comme estant l'operation de la volonté toute-puissante, une suite & une imitation de l'operation de Dieu incarnant & ressuscitant son Fils. (*Eph.* 1. 19.) Que de devoirs sur tant & de si grandes veritez! Adoration, amour, action de graces, estime, confiance, fidelité.

CHAPITRE VI.

§. I. Ne pas recevoir la grace en vain. Description des vertus et des persecutions des ministres de l'Evangile.

1 Adjuvantes autẽ exhortamur, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis.

2 Ait enim: Tempore accepto exaudivi te, & in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.

1 *Estant donc le cooperateur de Dieu, nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grace de Dieu.*

2 *Car il dit luimesme: Je vous ay exaucé au temps favorable, & je vous ay aydé au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable; voici maintenant le jour du salut.*

1 Qu'il est à craindre à un chrestien de ne pas faire l'usage qu'il doit de la parole, des mysteres & des dons de Dieu, & sur tout de Jesus-christ, la parole eternelle, le mystere universel, & le don ineffable & substantiel de Dieu.

2 Quelle misericorde, & à laquelle on pense trop peu, d'avoir esté reservé pour le tems de la grace, d'estre né sous J. C. de demeurer au milieu du christianisme! Nous sommes encore au tems d'estre écoutez, au tems d'estre aidez, au tems du salut: mais ces jours passent, & le tems de la colere ap-

proche. Hâtons-nous de nous convertir.

3 Modelle d'un predicateur apostolique. 1. Disposition : Que la vie du prédicateur ne démente pas sa prédication, pour ne pas détruire par le mauvais exemple ce qu'il édifie par la parole. 2. Prescher avec l'autorité & la confiance de S. Paul, pourvu que, comme S. Paul, on prêche par ses actions plus que par la langue.

4. 5. 3. Disposition : Un grand fonds de patience, *in multa*, en toutes occasions, *in omnibus*; qui soit a l'épreuve de tout, qui releve le courage dans les plus grands abattemẽs, qui porte le corps quand il manque de tout secours; qui soutienne l'esprit quand il est privé de toutes cõsolations; qui fasse souffrir les tourmens du corps, la captivité, l'exil, les travaux volontaires, les fatigues des voyages, la privation du sommeil aprés les fatigues, & de la nourriture aprés les veilles. – Qu'ils sont heureux ces evêques & ces autres ministres de l'evangile, qui encore aujourd'huy souffrent tout cela parmi les nations infidelles, d'estre les heritiers de l'esprit, de la vie & des travaux apostoliques, & de fournir à l'Eglise cette prérogative d'avoir seule cette marque de la succession apostolique !

6. 4. Disposition : Une grande vigilance pour

3 *Et nous prenons garde aussi nous-mesmes de ne donner en quoi que ce soit aucun sujet de scandale, afinque nostre ministere ne soit point deshonoré.*

4 *Mais agissant en toutes choses comme des ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux ; dans les necessitez presentes ; & dans les extrêmes afflictions ;*

5 *dans les plaies ; dans les prisons ; dans les séditions ; dans les travaux ; dans les veilles, dans les jeûnes :*

6 *par la pureté ; par la science ; par*

3 Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum :

4 Sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis,

5 In plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis,

6 In castitate, in scientia, in longanimitate,

in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta,

une douceur perseverante ; par les fruits du saint Esprit, par une charité sincere ;

7 In verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ à dextris, & à sinistris ;

7 par la parole de la verité ; par la force de Dieu ; par les armes de la justice ; pour combatre à droit & à gauche :

8 Per gloriam, & ignobilitatẽ ; per infamiam, & bonam famam : ut seductores, & veraces, sicut qui ignoti, & cogniti :

8 Parmi l'honneur & l'ignominie ; parmi la mauvaise & la bonne réputation ; comme des séducteurs, quoique sinceres & veritables, comme inconnus, quoique trés-connus ;

9 Quasi morientes, & ecce vivimus : ut castigati, & non mortificati :

9 comme toujours mourans, & vivans neanmoins ; comme châtiez, mais non jusqu'à estre tuez ;

éviter les écueils de la chasteté & les occasions de scandale. 5. Se remplir de la science du salut pour en remplir les autres. 6. Ne se point rebuter pour les difficultez, grossieretez, humeurs fâcheuses, ingratitude, &c. 7. Beaucoup de douceur pour gagner les ames. 8. Se donner sans cesse à l'esprit de Dieu, pour estre animé, conduit, protegé dans l'action. 9. Charité, tendresse, ouverture de cœur, &c.

7. 10. Aimer ardemment la verité, la prescher avec sincerité, la ménager avec prudence. 11. N'attendre de succés que de la puissance de Dieu, n'avoir de confiance qu'en luy, luy rapporter tout le fruit que l'on fait. 12. Faire tout servir à l'avancement de son regne, soit prosperité ou adversité.

8. 13. Renvoyer à Dieu l'honneur qu'on rend au ministre, prendre pour soy l'humiliation. 14. Se servir de l'estime des hommes pour autoriser la parole de Dieu ; du mépris & des calomnies pour expier ce qu'on y mêle d'humain & de charnel.

9. 15. Egal en la vie & en la mort. Qu'importe en quel état on soit aux yeux des hommes, pourvû que l'on vive aux yeux & dans le cœur de Dieu. 16. Esperer au milieu des plus grands dangers

gers en celuy qui afflige les siens pour les châtier, & non pas pour les perdre. Il permet au monde de les exercer, mais il se reserve de disposer de l'heure du sacrifice.

10 *comme tristes & tousjours dans la joye; comme pauvres, & enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, & possedant tout.*

10 Quasi tristes, semper autem gaudentes: sicut egentes, multos autē locupletātes: tamquam nihil habentes, & omnia possidentes.

10. 17. Faire sa joie des afflictions. 18. Regarder la pauvreté comme une source des richesses spirituelles pour ses brebis. Les apostres & les saints ont fait des miracles pour rendre la vie & la santé, & pour donner le necessaire dans le besoin; jamais pour donner des richesses temporelles. 19. Faire fonds sur la providence. La foy met tous les biens entre les mains de celuy qui quitte tout pour Dieu. On possede tout quand on le possede, & on ne perd rien quand on ne perd que ce qui doit perir.

§. 2. S. PAUL AIME ET VEUT ESTRE AIMÉ, JESUS-CHRIST ET BELIAL INALLIABLES. QUE LES ENFANS DE DIEU FUYENT SES ENNEMIS.

11. 20. Parler plus de l'abondance de la charité, avec ouverture & étendue de cœur, qu'avec empire & domination. On ouvre le cœur des autres quand on ouvre le sien; l'autorité le resserre, si la charité ne le dilate.

12. 21. Acheter l'amitié par l'amitié. Quelque empire qu'on ait sur les personnes, jamais on ne se rend maistre de leur cœur qu'en donnant le sien.

11 *O Corinthiens, ma bouche s'ouvre, & mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.*

11 Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii, cor nostrum dilatatum est.

12 *Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous, mais les vostres le sont pour moi.*

12 Non angustiamini in nobis: angustiamini autem in visceribus vestris:

13 Eamdē autem habentes remunerationē, tamquam filiis dico, dilatamini & vos.

13 *Rendez-moi donc amour pour amour. Je vous parle comme à mes enfans; étendez aussi pour moi vostre cœur.*

14 Nolite jugū ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras?

14 *Ne vous attachez point à un mesme joug avec les infidelles. Car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité? Quel commerce entre la lumiere & les tenebres?*

15 Quæ autem convētio Christi ad Belial? Aut quæ pars fideli cum infideli?

15 *Quel accord entre Jesus-christ & Belial? Quelle societé entre le fidelle & l'infidelle?*

16 Qui autem consensus templo Dei cum idolis? Vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus: Quoniam inhabitabo in illis, & inambulabo inter eos: & ero illorum Deus, & ipsi erunt mihi populus.

16 *Quel rapport entre le Temple de Dieu & les idoles, car vous estes le temple du Dieu vivant? comme Dieu dit lui-mesme: J'habiterai en eux, & je m'y promenerai: Je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.*

13 Qui accusera S. Paul d'une trop grande tendresse, ne sçait ce que c'est que d'estre pere. Il est permis à un pasteur de tout faire pour gagner le cœur de ses brebis, quand il ne le veut avoir que pour le donner à Dieu.

14. 15. Il ne faut point d'alliance ni de societé particuliere, ni se trop familiariser avec ceux qu'on ne veut & qu'on ne doit point imiter. Souvenons-nous toûjours dans les conversations du monde, que nous y portons un corps, un esprit & un cœur qui sont à J. C. Qui est-ce qui n'en revient point le cœur infecté de sa corruption, l'esprit obscurci de ses tenebres, les sens enchantez de ses pompes, la foy affoiblie par ses maximes, l'esperance flétrie par la vuë de ses faux biens, la charité diminuée par la malignité de son esprit?

16 Ouvrir ses sens & son cœur aux vanitez du siecle, c'est introduire des idoles dans le temple de Dieu. Il y habite par sa grace; il l'étend par sa charité; il s'y promene en le faisant marcher dans sa loy; il s'en rend le maistre en l'attachant immuablement à sa volonté. Ah, heureux qui peut dire que Dieu est vraiment

le Dieu de son cœur, qu'il y réside, qu'il y vit, qu'il y opere, qu'il y regne!

17 Illusion étrange, de s'imaginer pouvoir conserver son cœur pour Dieu en aimant l'infection du monde! Si on ne le peut quitter exterieurement, il faut au moins se separer de sa cupidité & fuir sa corruption.

18 Celuy qui aime mieux estre l'esclave des convoitises du siecle, que l'enfant & l'heritier de Dieu, merite bien d'estre abandonné au déreglement de son cœur. Puisque la toute-puissance répond de ce que promet la verité souveraine, qu'attendons-nous aprés une telle promesse pour nous donner à Dieu? Est-ce qu'il ne suffit pas à un cœur aussi étroit que le nostre? Est-ce que nous esperons trouver quelque chose de meilleur que luy dans ses creatures?

17 *C'est pourquoi sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur, separez-vous d'eux, & ne touchez point à ce qui est impur.*

18 *Et je vous recevrai, je serai vôtre Pere, & vous serez mes fils & mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.*

17 Propter quod exite de medio eorum, & separamini, dicit Dominus, & immundum ne tetigeritis:

18 Et ego recipiam vos: & ero vobis in patrem, & vos eritis mihi in filios & filias, dicit Dominus omnipotens.

CHAPITRE VII.

§. I. SANCTIFICATION DE CŒUR ET DE CORPS DANS LA CRAINTE DE DIEU. AFFLICTION ET CONSOLATION DE S. PAUL.

1 Rien de plus utile pour s'animer à la vertu, que de se remettre souvent devant les yeux de sa foy la grandeur des promesses de Dieu. – Ce monde si corrompu dont nous avons à nous dé-

1 *Yant donc reçû de Dieu de telles promesses, mes*

1 Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos a[illegible]

omni inquinamento carnis & spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei.

chers freres, purifions-nous de tout ce qui souille le corps & l'esprit, achevant l'œuvre de nostre sanctification dans la crainte de Dieu.

2 Capite nos. Neminem læsimus, neminem corrupimus, neminem circumvenimus.

2 *Donnez-nous une place dans vôtre cœur. Nous n'avons fait tort à personne ; nous n'avons corrompu l'esprit de personne ; nous n'avons pris le bien de personne.*

3 Non ad condemnationem vestram dico : prædiximus enim quod in cordibus nostris estis, ad commoriendum, & ad convivendũ.

3 *Je ne vous dis pas ceci pour vous condamner, puisque je vous ai déja dit que vous estes dans mon cœur à la mort & à la vie.*

4 Multa mihi fiducia est apud vos, multa mihi gloriatio pro vobis, repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.

4 *Je vous parle avec grande liberté ; j'ai grand sujet de me glorifier de vous : je suis rempli de consolation : je suis comblé de joie parmi toutes mes souffrances.*

sendre est dans nôtre chair & dans nôtre cœur ; c'est là qu'il le faut combattre ; c'est là qu'il le faut détruire. – Commencer l'ouvrage de la sanctification, cela est commun avec un grand nombre de réprouvez : le consommer, c'est le propre des élus. – La crainte chaste & filiale, qui fait seule haïr tout peché, peut seule aussi consommer l'œuvre de la perfection.

2 Maniere innocente d'ouvrir les yeux à ceux qui se laissent seduire par de faux docteurs. Pour en estre desabusé, on n'a qu'à comparer leur conduite avec la charité, la doctrine, le desinteressemét des saints. Saint Paul n'en veut qu'au cœur ; les autres, & aux biens, & à tout ce qui peut servir à leurs desseins ambitieux & interessez.

3 Quand le pasteur a une fois gagné le cœur de ses brebis, il leur peut tout dire : & quand elles connoissent celuy de leur pasteur, elles doivent tout écouter. – La vie & la mort d'un pasteur ne sont plus à luy, mais à son eglise.

4 Il faut tâcher d'allier la fidelité à garder la discipline sans respect humain, avec l'adresse à conserver la confiance par des témoignages d'esti-

me, de ſatisfaction, & de tendreſſe. On fait le premier ſans riſquer l'autre, quand on a l'Eſprit de Dieu, & qu'on ne cherche que ſes intereſts.

5 Un vrai paſteur n'a jamais de repos. Toûjours à ſouffrir, toûjours à combattre, toûjours les armes de la priere & de la parole à la main; toûjours la ſollicitude dans le cœur contre la force des ennemis viſibles, & les artifices des ennemis ſecrets. Mais Dieu fait tout dans ſon miniſtre, s'il eſt fidelle à ſon miniſtere.

6 Il n'appartient qu'à Dieu de conſoler ceux qui ſont à luy. Il ne laiſſe jamais ſans quelque conſolation ceux qui travaillent ou qui ſouffrent pour ſa cauſe. Que celles qui viennent de ſa main ſont differentes des conſolations qu'on ſe donne ſoy-même! C'en eſt une grande pour un paſteur que le ſecours & la ſocieté d'un cooperateur fidelle, zelé, laborieux & deſintereſſé.

7 Un paſteur qui fait ſon devoir, cauſe d'abord de la peine & de la triſteſſe, mais il en eſt plus eſtimé & plus aimé dans la ſuite. – Il faut cultiver & ſemer avec travail & avec peine, pour recueillir avec joie & conſolation.

5 *Car eſtant venus en Macedoine nous n'avons eu aucun relâche ſelon la chair, mais nous avons tousjours eu à ſouffrir. Ce n'a eſté que combats au dehors, & que frayeurs au dedans.*

6 *Mais Dieu, qui conſole les humbles & les affligez, nous a conſolez par l'arrivée de Tite.*

7 *Et non ſeulement par ſon arrivée, mais encore par la conſolation qu'il a lui-meſme reçûe de vous, m'ayant rapporté l'extrême deſir que vous avez de me revoir, la douleur que vous avez reſſentie, & l'ardente affection que vous me portez: ce qui m'a eſté un plus grand ſujet de joie.*

5 Nam & cùm veniſſemus in Macedoniã, nullam requiẽ habuit caro noſtra, ſed omnem tribulationem paſſi ſumus: foris pugnæ, intus timores.

6 Sed qui conſolatur humiles, conſolatus eſt nos Deus in adventu Titi.

7 Non ſolùm autem in adventu ejus, ſed etiã in conſolatione, qua conſolatus eſt in vobis, referés nobis veſtrum deſideriũ, veſtrum fletum, veſtram æmulationem pro me, ita ut magis gauderem.

§. 2. TRISTESSE SELON DIEU MERE DE LA PENITENCE. TRISTESSE DU MONDE DONNE LA MORT.

8 Quoniam etsi contristavi vos in epistola, non me pœnitet: etsi pœniteret, videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristavit;

9 Nunc gaudeo: non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad pœnitentiam. Contristati enim estis secundùm Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis.

10 Quæ enim secundū Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur: sæculi autem tristitia mortem operatur.

11 Ecce enim

8 *Car encore que je vous aye attristez par ma lettre, je n'en suis plus faché neanmoins, quoique je l'aye esté auparavant en voyant qu'elle vous avoit attristez pour un peu de temps.*

9 *Mais maintenant j'ay de la joye, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que vostre tristesse vous a portez à la penitence. La tristesse que vous avez eue a esté selon Dieu, & ainsi la peine que nous vous avons causée, ne vous a esté nullement desavantageuse.*

10 *Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une penitence stable; mais la tristesse de ce monde produit la mort.*

11 *Considerez com-*

8. 9. C'est une fausse & cruelle charité, de laisser une ame dans ses vices & dans ses défauts, de peur de la contrister. La tristesse & l'amertume de la penitence est la semence d'une joie divine & du salut eternel. Qui ne veut point semer dans les larmes, ne recueillera point le fruit de la joie eternelle.

10 Ceux qui rendent la penitence si douce & si facile, cherchent plus a contenter les hommes pour un moment, qu'a les sauver pour l'eternité. Trop d'indulgence est la source des rechutes. – La tristesse selon Dieu, vient de la douleur d'avoir perdu son Dieu: & c'est l'effet de la charité qui est la vie du cœur: la tristesse du siecle vient de la douleur d'avoir perdu les biens du siecle: & c'est la cupidité qui est la mort de l'ame; car on possede avec cupidité ce qu'on ne peut perdre sans douleur.

11 Caracteres d'une tristesse salutaire. Celle

qui ne produit rien, n'est point veritable : celle qui est sincere, produit une application serieuse à reparer le peché propre, à ne point prendre part à celuy des autres, à les haïr tous, à aimer ceux qui nous l'ont fait connoistre, à entrer dans le zele de la justice de Dieu par la penitence, à craindre ses jugemens, &c.

12 C'est un grand point à un pasteur de convaincre le pecheur qu'il ne cherche que son salut ; & une grande folie à un pecheur de s'imaginer qu'on cherche autre chose lors qu'on le conduit par le chemin seur de la penitence. Quand on le flatte dans ses passions, c'est alors qu'il a sujet de croire qu'on a d'autres vues que celles de le convertir & de le sauver.

13 C'est une charité apostolique & une amitié vraiment chrestienne, de sentir la joye & la peine des autres comme les siennes propres. Un evêque le doit particulierement à l'égard de ceux qui l'aident à porter le poids

bien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous non seulement de soin & de vigilance, mais de satisfaction envers nous, d'indignation contre cet incestueux, de crainte de la colere de Dieu, de desir de nous revoir, de zele pour nous défendre, d'ardeur à venger ce crime. Vous avez fait voir par toute vostre conduite, que vous estiez purs & irreprochables dans cette affaire.

12 *Aussi lorsque nous vous avons écrit, ce n'a esté ni à cause de celui qui avoit fait l'injure, ni à cause de celui qui l'avoit soufferte, mais pour vous faire connoistre le soin que nous avons de vous devant Dieu.*

13 *C'est pourquoi ce que vous avez fait pour nous consoler, nous a en effet consolez, & ma joie s'est encore beaucoup redoublée par celle de Tite, voyant que vous avez*

hoc ipsum, secundùm Deum contristari vos, quantam in vobis operatur sollicitudinem : sed defensionem, sed indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed æmulationem, sed vindictam, in omnibus exhibuistis vos, incontaminatos esse negotio.

12 Igitur, etsi scripsi vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui passus est : sed ad manifestandam sollicitudinem nostram, quam habemus pro vobis.

13 Coram Deo: ideò consolati sumus. In consolatione autem nostra, abundantiùs magis gavisi sumus super gaudio Titi, quia refectus est spiritus ejus ab omnibus vobis.

tous contribué au repos de ſon eſprit ;

de ſon miniſtere.

14 Et ſi quid apud illum de vobis gloriatus ſum, non ſum confuſus, ſed ſicut omnia vobis in veritate locuti ſumus, ita & gloriatio noſtra, quæ fuit ad Ti um veritas facta eſt :

14 & que ſi je me ſuis loué de vous en lui parlant, je n'ai point eu ſujet d'en rougir ; mais qu'ainſi que nous ne vous avions rien dit que dans la verité, auſſi le témoignage avãtageux que nous avions rendu à Tite de vous, s'eſt trouvé conforme à la verité.

15 Et viſcera ejus abundantius in vobis ſunt : reminiſcétis omnium veſtrûm obedientiam, quomodo cum timore & tremore excepiſtis illum.

15 C'eſt pourquoi il reſſent dans ſon cœur un redoublement d'affection envers vous, lorſqu'il ſe ſouvient de l'obeïſſance que vous lui avez tous rendue, & comment vous l'avez reçû avec crainte & tremblement.

14 Il eſt important à un paſteur d'eſtre toûjours trouvé ſincere & veritable. – Il court riſque de recevoir la confuſion & de perdre la confiance de ſes brebis, s'il emploie, ſoutient ou autoriſe des ouvriers dont il ne puiſſe pas répondre comme de luy-meſme.

15. 16. Devoir mutuel du paſteur & des brebis : dans celles-cy, d'adoucir les amertumes de la charge paſtorale par un reſpect, une obeïſſance, & une crainte filiale : dans celuy-là, d'y répondre dans les occaſions par ſes ſoins, & de les entretenir par de nouveaux témoignages de ſatisfaction, de joie, & de tendreſſe.

16 Gaudeo quòd in omnibus confido in vobis.

15 Je me réjouis donc de ce que je me puis promettre tout de vous.

CHAPITRE VIII.

§. I. FIDELLES DE MACEDOINE PAUVRES ET PRODIGUES ENVERS LES PAUVRES.

1 LA charité & la pieté des chrestiens sont un don de Dieu & un effet de sa grace. C'est un effet de la communion des saints, de ressentir la joie du bien qui se fait ailleurs ; & une marque du zele pastoral, d'en faire valoir l'exemple pour embraser la charité des autres.

2 Rien ne fait plus connoître la grandeur de Dieu, ni plus éclater la puissance de la grace de J. C. que ce redoublement de joie dans l'accroissement des maux, & que cette surabondance de charité dans le surcroist de la plus grande indigence.

3 Excés loüable qui ne vient pas d'un défaut de lumiere & de discretion, mais d'une surabondance de charité. Heureux qui ne s'endette & ne s'appauvrit que pour les pauvres ! C'est imiter Jesus-christ.

4 C'est une aumône bien parfaite que celle

1 *MAis il faut, mes freres, que je vous fasse savoir la grace que Dieu a faite aux eglises de Macedoine.*

2 *Qui est, que leur joie s'est d'autant plus redoublée, qu'ils ont esté éprouvez par de plus grandes afflictions, & que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincere.*

3 *Car il est vray, & il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se sont portez d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvoient, & même au delà de ce qu'ils pouvoient.*

4 *Nous conjurant avec beaucoup de prie-*

1 NOtam autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Macedoniæ :

2 Quòd in multo experimento tribulationis, abundantia gaudii ipsorum fuit ; & altissima paupertas eorum, abundavit in divitias simplicitatis eorum :

3 Quia secundùm virtutem testimonium illis reddo, & suprà virtutem voluntarii fuerunt,

4 Cum multa exhortatione obsecrantes nos

gratiam, & communicationem ministerii, quod fit in Sanctos.

5 Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primùm Domino, deinde nobis per voluntatem Dei,

6 Ita ut rogaremus Titum, ut quemadmodum cœpit, ita & perficiat in vobis etiam gratiam istam.

7 Sed sicut in omnibus abundatis fide, & sermone, & scientiâ, & omni solicitudine, insuper & charitate vestrâ in nos, ut & in hac gratia abundetis.

8 Non quasi imperans dico: sed per aliorum

res de recevoir leurs aumônes, & de prendre part au soin de les porter aux saints.

5 *Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions esperé d'eux, mais ils se sont donnez eux-mémes premierement au Seigneur, & puis à nous par la volonté de Dieu.*

6 *C'est ce qui m'a porté à supplier Tite, que comme il a déja commencé, il acheve aussi de vous rendre parfaits en cette grace;*

7 *& que comme vous estes riches en toutes choses, en foi, en paroles, en science, en toute sorte de soins, & en l'affection que vous nous portez, vous le soyez aussi en cette sorte de grace.*

8 *Ce que je ne vous dis pas neãmoins pour*

qui n'est point arrachée par violence, mais que la seule violence de la charité force de recevoir. – C'est recevoir de Dieu que de donner aux pauvres: c'est mettre son argent à profit à la caution de Dieu même & sur son compte. – C'est un argent sacré; & on ne doit confier les deniers des pauvres qu'à des personnes seures. Les apostres & leurs successeurs sont les premiers œconomes & les administrateurs nez du bien des pauvres.

5 Quand on donne son cœur à Dieu, son tems & son travail à l'Eglise, son bien aux pauvres, on fait un partage vraiment chrétien & apostolique; mais la grace & la volonté de Dieu seule peut le faire en nous.

6 Il est du devoir & de la fidelité d'un pasteur & d'un directeur, d'étudier l'attrait & la grace de chacun, & de l'y perfectionner. Souvent faute de lumiere, de zele ou d'application, on laisse les ames à moitié chemin, au lieu de les pousser jusqu'à la perfection que Dieu demande d'elles.

7. 8. Une eglise n'est vraiment florissante, quelque avantage qu'elle ait d'ailleurs, que quand

ſa charité pour les pauvres y eſt éminente. Si cette charité n'eſt pas dans le cœur, les autres vertus ne ſervent de rien. L'exemple l'inſpire plus puiſſamment que les loix & que les predications. La conduite de S. Paul eſt charmante. Rien n'y domine que la charité & la douceur.

vous impoſer une loi, mais ſeulement pour vous porter par l'exemple de l'ardeur des autres à donner des preuves de voſtre charité ſincere.

ſolicitudinem, etiam veſtræ charitatis ingenium bonum comprobans.

§. 2. ASSISTER LES PAUVRES DE TOUT SON POUVOIR.

9 Qui peut tenir contre l'exemple d'un Dieu appauvri pour ſes creatures? Partageons au moins avec luy des biens que nous n'avons que par le merite de ſa pauvreté. – Jeſus-chriſt en ſacrifiant ſes biens à la gloire de Dieu & à noſtre ſalut, nous enſeigne en même tems l'uſage & le mépris que nous devons faire des noſtres.

10 Il ne faut pas laiſſer paſſer l'occaſion de porter doucement aux bonnes œuvres, ceux dont on connoiſt la bonne volonté, afin qu'ils n'en perdent pas le fruit.

11 N'en demeurons pas aux bons deſirs. Ils condamneront ceux qui les rendent ſteriles par leur

9 *Car vous ſavez quelle a eſté la bonté de noſtre-Seigneur Jeſus-chriſt, qui eſtant riche s'eſt rendu pauvre pour l'amour de vous, afinque vous devinſſiez riches par ſa pauvreté.*

10 *C'eſt donc ici un conſeil que je vous donne, parceque il vous eſt utile, & d'autant plus que vous n'avez pas ſeulement commencé les premiers à faire cette charité: mais que vous en avez de vous-mêmes formé le deſſein dés l'année paſſée.*

11 *Achevez donc*

9 Scitis enim gratiam Domini noſtri JeſuChriſti, quoniam propter vos egenus factus eſt, cùm eſſet dives, ut illius inopiâ vos divites eſſetis.

10 Et conſiliũ in hoc do: hoc enim vobis utile eſt, qui non ſolùm facere, ſed & velle cœpiſtis ab anno priore:

11 Nunc verò

& facto perficite: ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit & perficiendi ex eo quod habetis.

maintenãt ce que vous avez commencé dés-lors, afinque comme vous avez une si promte volonté d'assister vos freres, vous les assistiez aussi effectivement de ce que vous avez.

12 Si enim voluntas prompta est; secundum id quod habet, accepta est, non secundùm id quod non habet.

12 *Car lorsqu'un homme a une grande volonté de donner, Dieu la reçoit, ne demandant de luy que ce qu'il peut, & non ce qu'il ne peut pas.*

13 Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate.

13 *Et ainsi je n'entens pas que les autres soient soulagez, & que vous soyez surchargez.*

14 In præsenti tempore vestra abundantia illorum inopiã suppleat: ut & illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplemẽtum, ut fiat æqualitas, sicut scriptum est:

14 *Mais que pour oster l'inégalité, vôtre abondance supplée maintenãt à leur pauvreté, afin que vôtre pauvreté soit soulagée un jour par leur abondance, & qu'ainsi tout soit reduit à l'égalité.*

parcesse. Un bon desir est un talent qu'il faut faire valoir, & dont l'on rendra compte, comme d'un don que J. C. nous a acheté au prix de son sang.

12 C'est donner beaucoup que de donner peu avec un grand cœur. – La bonne volonté fait le merite de l'aumône, parce que cette bonne volonté n'est autre chose que la charité. – Le cœur doit faire l'aumône quand la main ne le peut.

13 La prudence doit regler la charité: & ni l'une ni l'autre ne permettent pas de faire des aumônes indiscretes, encore moins d'en faire faire de telles aux autres en abusant de leur bonne disposition. Chacun doit mesurer ses forces, & considerer ses propres besoins, ceux de sa famille, &c. mais sans se flatter.

14 Dieu n'a point mis l'égalité entre les hommes par leur naissance, afin qu'elle fust l'ouvrage de sa grace & de sa charité. – Dieu a mis la portion temporelle du pauvre dans la main du riche, & la portion spirituelle du riche dans la main du pauvre, pour entretenir, par une dépendance mutuelle, la bonne intelligence entre les mem-

bres. – Celui qui retient la part du pauvre, se dérobe plus à luy-même qu'au pauvre. – Que chacun réponde à ce dessein admirable de Dieu, & travaille à rétablir l'égalité ; les pauvres en priant beaucoup pour les riches, les riches en donnant beaucoup aux pauvres.

15 On a beau travailler à se distinguer des pauvres, un jour viendra que tout sera remis dans l'égalité. – Regardons les biens de la terre comme une manne du ciel, qui est un don de Dieu, non l'ouvrage des hommes ; pour la necessité, non pour les delices ; pour des voyageurs & des étrangers, dont le superflu se corrompt dans le desert ; non pour les citoyens établis dans leur païs ; & qui est donné autant pour les pauvres que pour les riches.

16. 17. Le zele du salut des ames & la sollicitude pastorale est un don de Dieu qu'il met dans le cœur. Qu'un vrai ministre de J. C. est éloigné d'avoir de la jalousie du zele des autres ! Il rend graces à Dieu de leurs talens, aussi-bien que des siens propres, & fait voir par là qu'il ne cherche que Dieu & le bien de son Eglise.

15 *selon ce qui est écrit de la manne : Celuy qui en recueillit beaucoup, n'en eut pas plus que les autres ; & celuy qui en recueillit peu, n'en eut pas moins.*

15 Qui multum, non abundavit : & qui modicum, non minoravit.

16 *Or je rends graces à Dieu de ce qu'il a donné au cœur de Tite la même sollicitude que j'ay pour vous.*

16 Gratias autem Deo, qui dedit eandem solicitudinem pro vobis in corde Titi,

17 *Car non seulement il a bien reçu la priere que je luy en ay faite, mais s'y estant porté avec encore plus d'affection par luy-même, il est parti de son propre mouvement pour vous aller voir.*

17 Quoniam exhortationem quidem suscepit : sed cùm solicitior esset, suâ voluntate profectus est ad vos.

§. 3. S. PAUL VEUT UN TÉMOIN DE SA FIDELITÉ A DISPENSER LES AUMÔNES DES EGLISES.

18 Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evangelio per omnes Ecclesias :

19 Non solùm autem, sed & ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ, in hanc gratiam, quæ ministratur à nobis ad Domini gloriam, & destinatam voluntatem nostram :

20 Devitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur à nobis.

18 *Nous avons envoyé aussi avec luy nostre frere qui est devenu celebre par l'evangile dans toutes les eglises.*

19 *& qui de plus a esté choisi par les eglises pour nous accompagner dans nos voyages, & prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance à nos freres pour la gloire du Seigneur, & pour seconder vôtre bonne volonté.*

20 *Et nostre dessein en cela a esté d'éviter que personne ne nous puisse rien reprocher sur le sujet de cette aumône abondante dont nous sommes les dispensateurs.*

18 La reputation d'un apôtre va plus loin & dure plus long-tems que celles des Cesars. On loüe les ministres de l'evangile pour l'amour de l'evangile même, & pour autoriser la parole de Dieu. – C'est une précaution bien sage, de ne charger des deniers de l'Eglise & des pauvres, que des personnes d'une probité reconnue par tout, & dont la fidelité soit éprouvée.

20 Qui croiroit qu'un saint Luc dust avoir le témoignage de ses travaux, l'estime d'un saint Paul, & l'approbation de l'Eglise, pour estre chargé des aumônes des fidelles ? C'est le patrimoine des pauvres; c'est à celuy qui en est le Pere qu'on en rendra compte. – La gloire de Dieu & l'intention des donateurs est la regle de la juste dispensation des aumônes, & des revenus ecclesiastiques qui en sont une espece.

20 Il faut éviter avec grand soin le moindre soupçon d'avarice, d'interest & d'infidelité dans le maniement des charitez. Qu'il y a peu de ri-

ches & de beneficiers qui soient à couvert sur le sujet de l'aumône, des reproches de leur conscience! Mais que sera-ce des reproches de J. C. à la mort & au jugement? – On ne peut dissiper sans injustice, ni negliger sans peché les biens dont on n'est que le dispensateur & l'œconome. – C'est un sacrifice de la charité chrestienne : les apostres & leurs successeurs en sont les ministres & les dispensateurs.

21. 22. Il peut suffire à un simple fidelle d'estre irreprochable aux yeux de Dieu; ce n'est pas assez à un ministre de Jesus-christ. – Le zele, la vigilance, l'application, sont des vertus pastorales des plus utiles à l'Eglise.

23 24. Estre compagnon de saint Paul, n'est autre chose que souffrir & travailler beaucoup avec luy. – Un successeur des apôtres ne fera qu'imiter saint Paul, quand il ne dédaignera pas d'honorer les ministres inferieurs du nom de freres, de cooperateurs & de collegues. – Un ministre fidelle est la gloire de J. C. parce que toute sa vie est un

21 *Car nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection qu'il soit approuvé non seulement de Dieu, mais aussi des hommes.*

22 *Nous avons envoyé encore avec eux nostre frere que nous avons reconnu zelé & tres-vigilant en plusieurs rencontres, & qui l'est encore beaucoup plus en celle-cy: & nous avons grande confiance que vous les recevrez bien,*

23 *& que vous traitterez de mesme Tite, qui est uni avec moy, & qui travaille comme moy pour vôtre salut, & nos autres freres qui sont les apôtres des eglises, & la gloire de Jesus-christ.*

24 *Donnez-leur donc devant les eglises des preuves de vôtre charité, & faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loüez de vous.*

21 Providemus enim bona non solùm coram Deo, sed etiam coram hominibus.

22 Misimus autem cum illis & fratrem nostrũ, quem probavimus in multis sæpè solicitũ esse: nunc autem multò solicitiorem, confidentia multa in vos.

23 Sive pro Tito, qui est socius meus, & in vos adjutor, sive fratres nostri Apostoli Ecclesiarum, gloria Christi.

24 Ostensionẽ ergo, quæ est charitatis vestræ, & nostræ gloriæ pro vobis, in illo ostẽdite: in faciem Ecclesiarum.

sacrifice pour la gloire de celui qui l'a envoyé ; & parce que J. C. même l'a formé par sa grace. – Un bon ouvrier evangelique est un thresor dont on doit avoir grand soin. Trois titres qui y obligent les fidelles. Le premier est de charité, comme envers leurs freres en J. C. Le second de justice, comme envers les ministres de l'Eglise. Le troisiéme, de reconnoissance envers J. C. dont ils doivent avoir à cœur les interests & la gloire.

CHAPITRE IX.

§. I. DONNER LIBERALEMENT ET AVEC JOIE. QUI SEME PEU, MOISSONNERA PEU.

1 Nam de ministerio, quod fit in sanctos, ex abũdanti est mihi scribere vobis.

2 Scio enim promptum animum vestrum: pro quo de vobis glorior apud Macedones Quoniam & Achaia parata est ab anno præterito, & vestra æmulatio provocavit plurimos.

3 Misi autem fratres: ut ne quod gloriamur

1 *Il seroit superflu de vous écrire davantage touchant cette assistance, qui se prepare pour les saints de Jerusalem.*

2 *Car je sçai avec quelle affection vous vous y portez, dont je me glorifie aussi devant les Macedoniens, leur disant que la province d'Achaïe étoit disposée à faire cette charité dés l'année passée, & vôtre exemple a excité le même zele dans l'esprit de plusieurs.*

3 *C'est pourquoy j'ay envoyé mes freres*

1. 2. On gagne toûjours à parler obligeamment aux foibles pour les encourager au bien. – Rien n'est plus raisonnable que de faire servir même les raisons humaines à l'œuvre de Dieu. Il est bon de piquer d'honneur en faveur des pauvres, ceux qui ne sont pas encore capables d'autres motifs. Cette aumône fera prier pour eux, & cette priere obtiendra la grace d'en faire d'autres & plus abondantes & plus pures.

3. 4. L'ardeur d'un ministre pour les interests de l'Eglise, le porte à ménager & à ne pas laisser refroidir les

les bonnes dispositions que Dieu met dans les ames. Il doit se servir des dispositions naturelles, humaines & defectueuses pour engager dans le bien. C'est beaucoup de faire changer d'habitudes, quelque imparfait qu'en soit le motif.

5. 6. Rien n'échappe à la charité d'un vrai pasteur: il pense à tout, il prévoit tout. – Dieu qui n'a pas besoin de nous pour nourrir les pauvres, ne veut employer pour cooperer à sa charité, que la charité même. – L'aumône est le sacrifice volõtaire d'un cœur chrestien & liberal, non le present forcé d'une ame chiche & avare; c'est la semence temporelle d'un fruit eternel. Semons dans la main du pauvre, pour recueillir & moissonner dans le sein de Dieu: il ne tient qu'à nous de rendre la moisson abondante.

7 Trois sortes d'aumônes; des hypocrites qui

vers vous, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois loué de vous en ce point, & qu'on vous trouve tout prests selon l'assurance que j'en ay donnée:

4 *de peur que si ceux de Macedoine qui viendront avec moy, trouvoient que vous n'eussiez rien préparé, ce ne fust à nous, pour ne pas dire à vous-mêmes, un sujet de confusion de nous estre louez de vous.*

5 *C'est ce qui m'a fait juger necessaire de supplier nos freres de vous aller trouver avant moy, afin qu'ils ayent soin que la charité que vous avez promis de faire, soit toute preste avant nôtre arrivée; mais de telle sorte que ce soit un don offert par la charité, & non arraché à l'avarice.*

6 *Or je vous avertis, mes freres, que celuy qui seme peu, moissonnera peu; & celuy qui seme avec abondance, moissonnera aussi avec abondance.*

7 *Ainsi que chacun donne ce qu'il aura resolu en luy-mesme de donner, non avec tristesse ni comme*

de vobis, evacuetur in hac parte, ut (quemadmodum dixi) parati sitis:

4 Ne cùm venerint Macedones mecum, & invenerint vos imparatos, erubescamus nos (ut non dicamus vos) in hac substantia.

5 Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, & præparent repromissam benedictionem hanc paratam esse, sic quasi benedictionē, non tanquam avaritiam.

6 Hoc autem dico: Qui parcè seminat, parcè & metet, & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet

7 Unusquisque prout destinavit

in corde suo, non est tristitia, aut ex necessitate: hilarem enim datorem diligit Deus.

8 Potens est auté Deus omnem gratiam abundare facere in vobis: ut in omnibus semper omnem sufficiētiam habentes, abundetis in omne opus bonum:

9 Sicut scriptum est: Dispersit dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum sæculi.

par force; car Dieu aime celuy qui donne avec joye.

8 *Et Dieu est tout-puissant pour vous combler de toute grace, afin qu'ayant en tout tems & en toutes choses tout ce qui suffit pour vostre subsistance, vous ayez abondamment de quoy exercer toutes sortes de bonnes œuvres.*

9 *selon ce qui est écrit: Le juste distribue son bien, il donne aux pauvres, sa justice demeure eternellement.*

donnent par contrainte & malgré eux; des imparfaits, qui donnent peu & avec peine; des vrais chrétiens, qui répandent abondamment & avec joie. – Dieu souffre ceux qui se laissent, pour ainsi dire, traîner à luy; il reçoit ceux qui se donnent à luy volontairement, quoi qu'avec peine; mais la joie de son cœur est pour ceux qui se donnent de toute l'étendue & avec toute la joie de leur cœur.

8. 9. Un pasteur qui sçait que Dieu est le premier pere des pauvres, sollicite pour eux; mais sans inquietude: il se repose sur la providence & sur la toute-puissance de Dieu, qui peut donner de grands biens & un grand cœur pour les répandre. – Rien ne manque en cette vie qu'à ceux qui manquent de foy pour se détacher des biens de la terre, de confiance pour la subsistance necessaire, de charité pour en faire part aux pauvres, & d'esperance à l'égard des promesses de l'eternité.

§. 2. DIEU GLORIFIE' DANS LES AUMÔNES PAR CEUX QUI DONNENT, ET PAR CEUX QUI REÇOIVENT.

10 Pesons avec S. Paul ces quatre sortes d'aumônes que nous recevons de Dieu : tous les jours la nourriture ; en diverses saisons de quoy semer ; tous les ans une ample moisson ; en tout tems & à toute heure des fruits justice. – Nous ne donnons aux pauvres que ce que nous avons reçu de Dieu, & nous craindrons qu'il nous manque ! C'est beaucoup de recevoir l'interest de ses aumônes au centuple des biens temporels : plus encore de recevoir au centuple de grace & de vertus ; mais qui peut comprendre le centuple de la gloire ?

11 Que l'on est bien payé de son aumône quand elle attire la grace de la faire, & plus abondamment & plus saintement, & en toutes manieres ! – Une aumône faite à un bon pauvre, est le fruit de sa confiance, & une semence d'actions de graces.

12 Les pasteurs sont les procureurs & les œco-

10 *Dieu qui donne la semence à celui qui seme, vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre, & multipliera ce que vous aurez semé, & fera croistre de plus en plus les fruits de vôtre justice ;*

11 *afin que vous soyez riches en tout pour exercer avec un cœur simple toute sorte de charitez, ce qui nous donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions de graces.*

12 *Car cette oblation dont nous sommes les ministres, ne supplée pas seulement aux besoins des saints, mais elle est riche & abondante envers Dieu par le grand nombre d'actions de graces qu'elle luy fait rendre ;*

10 Qui autem administrat semen semin[a]nti : & panem ad mãducandum præstabit, & multiplicabit semen vestrũ, & augebit incrementa frugum justitiæ vestræ :

11 Ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem ; quæ operatur per nos gratiarum actionem Deo.

12 Quoniam ministerium hujus officii, non solùm supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abũdat per multas gratiarum actiones in Domino.

13 Per Probationem ministerii hujus, glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ, in Evangelium Christi, & simplicitate cōmunicationis in illos, & in omnes,

13 *parce que ces saints recevant ces preuves de vostre liberalité par nostre ministere, se portent à glorifier Dieu de la soumission que vous témoignez à l'evangile de Jesus-christ, & de la bonté avec laquelle vous faites part de vos biens, soit à eux, soit à tous les autres.*

14 Et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos propter eminētem gratiam Dei in vobis.

14 *& à témoigner l'amour qu'ils vous portent par les prieres qu'ils font pour vous, & par le grand desir qu'ils ont de vous voir à cause de l'excellente grace que vous avez reçue de Dieu.*

15 Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.

15 *Dieu soit loüé de son ineffable don.*

nomes des pauvres. Les aumônes qui passent par les mains qui consacrent & offrent Jesus-christ à Dieu, deviennent elles-mêmes une oblation sainte & une partie de ce sacrifice. – Que de biens naissent de la charité! Sauver la vie à des membres de Jesus-christ: faire de leurs cœurs autant d'autels de parfums, où Dieu est beni & adoré: enrichir en quelque façon Dieu même, à qui tout est rapporté par mille actions de graces!

13 Se dépoüiller de ses propres biens pour secourir des gens éloignez, inconnus, étrangers, ce ne peut estre que l'ouvrage de la foi & le propre des chrétiens. Cette sainte profusion de la charité est une preuve éclatante de la sainteté de nôtre religion, de la toute-puissance de Dieu sur le cœur de l'homme, & de la benediction de la parole evangelique.

14 Un bon pauvre est toûjours reconnoissant; regarde plus le cœur que la main de son bienfaicteur; & est moins touché de l'aumône qu'il reçoit de luy, que du don que celuy-cy reçoit de Dieu pour faire l'aumône, & de la bonté de Dieu sur l'un & sur l'autre.

15 Qui peut comprendre l'excellence & les effets du don de la charité? C'est le doüaire de

l'épouse de Jesus-christ. Riches, benissez Dieu de vous avoir donné dequoy meriter l'intercession & la pro ection des pauvres auprés de luy. Pauvres, remerciez Dieu de vous avoir délivré du soin & de la malignité des richesses, & d'avoir donné aux riches un cœur de peres pour vous.

CHAPITRE X.

§. I. S. PAUL ACCUSÉ DE PRESOMPTION. RAISONNEMENS DÉTRUITS. ESPRIT CAPTIF ET ASSUJETTI A J. C.

1 LEs vrais pasteurs sont toûjours condamnez par le monde. A son jugement leur douceur n'est que bassesse, & leur fermeté que presomption. L'exemple de Jesus christ est leur consolation. – C'est offenser & irriter la douceur de ce souverain pasteur, que de mépriser ses ministres, qui l'imitent. Plus on a besoin de douceur, plus on la doit honorer dans Jesus-christ & dans ses ministres.

2 C'est la douceur de J. C. qui met les prieres dans la bouche des pasteurs; c'est la force de son Esprit qui y met les menaces. – Tout est charnel aux yeux des charnels, & ils

1 *MAis moi-même Paul qui vous parle, je vous conjure par la douceur & la modestie de Jesus-christ, moi, qui, selon que quelques-uns disent, estant present, parois bas & méprisable parmi vous; au lieu qu'estant absent, j'agis envers vous avec hardiesse.*

2 *Je vous prie donc qu'estant present, je ne sois point obligé d'user avec confiance de cette autorité avec laquelle on m'accuse d'agir envers quelques-uns, qui s'imaginent que nous vi-*

1 IPse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem & modestiam Christi, qui in facie quidē humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis.

2 Rogo autem vos ne præsens audeam, per eam confidentiam quâ existimor audere, in quosdam, qui arbitrantur nos tanquam secundùm carnem ambulemus.

vons selon la chair.

3 In carne enim ambulantes, non secundùm carnem militamus.

3 *Car encore que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.*

4 Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes,

4 *Les armes de nostre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser tout ce qu'on leur oppose; & c'est par ces armes que nous détruisons les raisonnemens humains,*

5 Et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, & in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi,

5 *& toute la hautesse qui s'eleve contre la science de Dieu, & que nous reduisons en servitude tous les esprits pour les soumettre à l'obeïssance de Jesus-christ;*

6 Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cùm impleta fuerit vestra obedientia.

6 *ayant en nostre main le pouvoir de punir tous les desobeïssans, lorsque vous aurez satisfait à tout ce que l'obeïssance demande de vous.*

interpretent tout malignement. Mais l'homme spirituel ne fait pas sa regle de leur jugement; il fait son devoir & les laisse dire.

3 Un evêque est homme comme les autres, mais sa conduite ne doit pas estre humaine. – La vie d'un chrestien est une guerre continuelle contre luymême : la vie d'un evêque, un combat continuel contre le monde. – En vain on pretend par de mauvais ménagemens rendre traitable & favorable à l'evangile, celuy que l'evangile attaque de front, & entreprend de détruire.

4. 5. 6. C'est mal entendre les desseins de Dieu & l'esprit de l'evangile, de vouloir l'établir, & défendre l'Eglise par une politique humaine & par des moyens charnels, l'amitié des grands, le credit, l'éclat, les richesses, les artifices, &c. C'est vouloir revêtir David des armes de Saül. Rien de si foible que la parole, la patience, l'humilité, la douceur, la priere, la souffrance, &c. qui sont les armes des pasteurs de l'Eglise; mais c'est pour cela même que Dieu y a attaché sa force & sa vertu. Tout ce que l'esprit & la puissance des hommes peuvent opposer

à la parole de Dieu & à la foi, cede à un evêque qui sçait se servir des armes de son ministere. – L'humilité & la douceur d'un evêque ne doivent point éteindre sa vigueur, ni ébranler sa fermeté pour la discipline. – Il ne doit employer les voyes de rigueur & de severité que quand il reste peu de pecheurs scandaleux & opiniastres.

§. 2. POUVOIR DE SAINT PAUL POUR EDIFIER, NON POUR DE'TRUIRE. VANITE' DES FAUX APOSTRES. NULLE GLOIRE QU'EN DIEU.

7 Ce n'est pas humilité, mais une lâche & ingrate prévarication dans un pasteur, de ne pas reconnoistre ce qu'il est en J. C. & de ne pas faire valoir dans la necessité ce qu'il a reçu de luy. Il ne doit ceder a personne l'honneur d'estre le serviteur de Jesus-christ.

8 Quand les hommes affectent d'humilier & d'avilir le ministere, l'humilité du ministre doit ceder à la necessité où il est de relever sa dignité. – Maxime importante & qui résoud bien des difficultez: Q'un pasteur est fait pour édifier l'Eglise, non pour plaire aux hommes. User de la puissance ecclesiastique contre la verité & les bonnes mœurs, c'est agir en destructeur de l'Eglise, & non pas en pasteur. C'est le Seigneur

7 *JugeZ au moins des choses selon l'apparence. Si quelqu'un se persuade en luy-même qu'il est à Jesus-christ, il doit aussi considerer en lui-même que comme il est à Jesus-christ, nous sommes aussi à Jesus-christ.*

8. *Car quand je me glorifierois un peu davantage de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour vôtre édification, & non pour vostre destruction, je n'aurois pas sujet d'en rougir.*

7 Quæ secundùm faciè sunt, videte. Si quis cõfidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se: quia sicut ipse Christi est, ita & nos.

8 Nam, & si ampliùs aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationem, & non in destructionẽ vestram: non erubescam.

9 Ut autem non existimet tanquam terrere vos per epistolas :

10 Quoniam quidem epistolæ, inquiunt, graves sunt & fortes : præsentia autem corporis infirma, & sermo contemptibilis :

11 Hoc cogitet qui ejusmodi est, quia quales sumus verbo per epistolas absentes, tales & præsentes in facto.

12 Non enim audemus inserere, aut comparare nos quibusdam, qui seipsos commendant : sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes, & comparantes nosmetipsos nobis.

9 Mais afin qu'il ne semble pas que nous voulions vous étonner par des lettres ;

10 (parce que les lettres de Paul, disent-ils, sont graves & fortes ; mais lorsqu'il est present, il paroist bas en sa personne, & méprisable en son discours ;)

11 que celuy qui est dans ce sentiment, considere qu'estant present nous nous conduisons dans nos actions de la mesme maniere que nous parlons dans nos lettres estant absens.

12 Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se relevent eux-mêmes, ni nous comparer à eux ; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes veritablement en nous, & nous ne nous comparons qu'avec nous-mêmes.

qui l'a donnée, il faut l'honorer, la conserver, s'y soumettre : mais il l'a donnée pour le bien de l'Eglise, ce n'est que pour cette fin qu'on en doit user.

9. 10. C'est la coûtume des libertins, d'affoiblir l'autorité des evesques, de rassurer les pecheurs contre la juste crainte de leurs menaces & de leurs censures, & de les tourner eux-mêmes en ridicule. – Louange des epistres de S. Paul dans la bouche même de ses ennemis. On y voit le caractere des Lettres & des Ordonnances pastorales, qui est d'estre pleines de la force de la parole de Dieu; de n'avoir rien qui ne réponde à la gravité episcopale ; de jetter dans les cœurs une crainte religieuse & salutaire, & d'y imprimer le respect pour la loy de Dieu.

11 Il importe beaucoup à un pasteur de ne pas démentir ses paroles par ses actions, d'avoir par tout une conduite uniforme, & d'estre toûjours le même, soit absent ou present, sans cesser d'estre tout à tous.

12 On est bien petit quand on n'est grand qu'à

ſes propres yeux. Qui ſur ce point n'a ſujet de craindre l'illuſion de ſa propre imagination? Un eveſque doit eſtre au deſſus du jugement des hommes, & ne ſe meſurer ni ſur l'idée, ni ſur le merite des autres; mais ſur la grandeur de ſon propre miniſtere, & ſur ſes devoirs.

13 Dieu a marqué à chaque apôtre les païs où il devoit preſcher. Chacun a ſes bornes, & S. Paul reconnoiſt les ſiennes. Premier veſtige de la diſtinction des territoires eccleſiaſtiques, dont la main de Dieu même ſemble avoir tracé le deſſein.

14 On acquiert les droits & l'autorité de pere ſur ceux que l'on a engendrez en J. C. Les enfans doivent les honorer par une ſoumiſſion filiale, & aimer à dépendre de cette autorité. – Le zele eſt bien aveugle ou mal reglé, quand il fait entreprendre ſur les droits des autres.

15. 16. La charité apoſtolique eſt toute ardente de zele, mais ſans empreſſement ni ambition : elle aime l'Egliſe, mais elle ai-

13 *Quant à nous, nous ne nous glorifierons point démeſurément, mais nous renfermant dans les bornes du partage que Dieu nous a donné, nous nous glorifierons d'eſtre parvenus juſqu'à vous.*

14 *Car nous ne nous étendons pas au-delà de ce que nous devons, comme ſi nous n'eſtions pas parvenus juſqu'à vous, puiſque nous ſommes arrivez juſqu'à vous en prêchant l'evangile de Jeſus-chriſt.*

15 *Nous ne nous relevons donc point démeſurément en nous attribuant les travaux des autres; mais nous eſperons que vôtre foy croiſſant toûjours en vous de plus en plus, nous étendrons nôtre parttage beaucoup plus loin,*

16 *en preſchant l'evangile aux nations qui ſont audelà de vous, ſans entreprendre ſur le partage d'un autre, en nous glori-*

13 Nos autem non in immenſum gloriabimur, ſed ſecundùm menſuram regulæ, quá menſus eſt nobis Deus, menſuram pertingendi uſque ad vos.

14 Non enim quaſi non pertingentes ad vos, ſuperextendimus nos : uſque ad vos enim pervenimus in evángelio Chriſti.

15 Non in immenſum gloriántes in alienis laboribus : ſpem autem habentes creſcentis fidei, veſtræ, in vobis magnificari ſecundùm regulam noſtram in abundantiam,

16 Etiam in illa, quæ ultra vos ſunt, evangelizare, non in aliena regula in iis quæ præparata ſunt gloriari.

fiant d'avoir bâti sur ce qu'il auroit déja préparé.

17 Qui autem gloriatur, in Domino glorietur.

17 *Que celuy donc qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.*

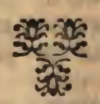
18 Non enim qui seipsum cōmendat, ille probatus est: sed quem Deus cōmendat.

18 *Car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à soi-même qui est vraiment estimable; mais c'est celuy à qui Dieu rend témoignage.*

me aussi l'ordre : elle veut agir, mais dans ses bornes.– Un sage pasteur évite avec soin de faire de la peine même à ses inferieurs en entreprenant sur eux.

17 Les choses dont un ministre doit estre jaloux, c'est de conserver avec reconnoissance ce qu'il a reçu; de ne travailler que selon la volonté de Dieu; de luy rapporter la gloire & le succés du travail. Celuy qui n'a rien qu'il n'ait reçu, n'a rien dont il se puisse glorifier. – Se glorifier dans le Seigneur, c'est faire gloire de luy devoir tout, de dépendre de luy de moment à moment, & de n'avoir de merites que ceux qu'il crée en nous par sa grace.

18 Celuy qui se produit de luy-même dans l'Eglise, & s'ingere dans le ministere, quelque succés qu'il ait, n'a point l'approbation de Dieu.– Dieu ne compte pour rien ce qui ne se fait point par son ordre ni par son Esprit : il ne peut estimer ni autoriser son ouvrage en nous.



CHAPITRE XI.

§. I. ZELE DE S. PAUL. EGLISE VIERGE ET EPOUSE. SEDUCTEURS TRANSFORMEZ EN APOSTRES.

1 LA justification la plus necessaire paroist une faute à un vrai humble, quoiqu'il ne se justifie qu'en s'humiliant. – L'humilité est la vraie sagesse d'un chrestien; c'est une espece de folie que de se loüer soi-même : mais elle devient une sagesse quand c'est pour Dieu.

2 Celuy qui n'aime les autres que pour J. C. regarde ceux qui se les veulent approprier comme des adulteres. – Avoir une foy pure & simple; n'esperer qu'en Dieu, n'aimer que luy, c'est ce qui fait la virginité de l'ame.

3 Les corrupteurs de la foi & des mœurs des chrestiens, font les successeurs du serpent. Il y en aura toûjours dans l'Eglise Ce qu'on doit opposer à sa duplicité & à ses artifices, c'est la simplicité de la parole evangelique : & le moyen de conserver la simplicité chrestienne & la pureté de la foy, c'est de s'en tenir à ce que l'Eglise nous a don-

1 *PLût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence! Et supportez-la, je vous prie.*

2 *Car j'ay pour vous un amour de jalousie, & d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ay fiancez à cet unique Epoux, qui est Jesus-christ, pour vous presenter à luy comme une vierge toute pure.*

3 *Mais j'apprehende qu'ainsi que le serpent seduisit Eve par ses artifices, vos esprits aussi ne se corrompent & ne degenerent de la simplicité chrestienne.*

1 UTinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ, sed & supportate me :

2 Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo.

3 Timeo autem ne sicut serpens Hevam seduxit astutiâ suâ, ita corrumpantur sensus vestri; & excidant à simplicitate, quæ est in Christo.

4 Nam si is qui venit, aliū Christum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium spiritum accipitis, quem non accepistis; aut aliud Evangelium, quod non recepistis: rectè pateremini.

4 *Car si celuy qui vous vient prescher, vous annonçoit un autre Christ que celuy que nous vous avons annoncé; ou s'il vous faisoit recevoir un autre esprit que celuy que vous avez reçu; ou s'il vous prêchoit un autre evangile que celuy que vous avez embrassé, vous auriez raison de le souffrir.*

5 Existimo enim me minus fecisse à magnis Apostolis.

5 *Mais je ne pense pas avoir esté inferieur en rien aux plus grands d'entre les apôtres.*

6 Nam etsi imperitus sermone, sed non scientiâ: in omnibus autem manifestati sumus vobis.

6 *Que si je suis grossier & peu instruit pour la parole, il n'en est pas de même pour la science: mais nous nous sommes fait assez connoistre parmi vous en toutes choses.*

né, & qu'elle a reçu elle-même dans l'écriture & dans la tradition apostolique.

4 L'unité de l'Eglise & de son ministere, est le principe de son excellence. Un seul Epoux de l'Eglise, J. C. un seul gage de sa fidelité, son Esprit; un seul contrat de ce mariage, l'Evangile. – Illusion insupportable des heretiques, qui en pretendant tenir à la même Eglise, confesser un même J. C. recevoir un même Esprit, & prêcher un même evangile, introduisent un nouveau ministere & par une voie nouvelle, sans mission, sans autorité, sans miracles.

5 Il faut estre humble comme S. Paul, pour ne pas rougir de se loüer ainsi soi-même. – Quiconque ne se souvient de ses avantages, que pour n'estre pas infidelle à Dieu ni à son autorité, ne perd pas le merite de l'humilité, mais il le releve & l'augmente par celuy de la charité.

6 Ce seroit une fausse humilité dans un pasteur, de se glorifier de son ignorance. Un de ses principaux devoirs est de se remplir de la science de l'Eglise & des veritez chrestiennes, plûtost que d'affecter la politesse du langage. – On est à l'épreuve de la calomnie, quand on y peut ré-

pondre par ses œuvres.

7 Que le desinteressement d'un pasteur luy donne une grande liberté ! Heureux celuy à qui on ne pourroit rien reprocher que de s'être trop humilié & rabaissé pour ses brebis ! Vivre pauvrement & humblement lorsqu'on a droit de se faire nourrir, plûtost que de nuire à l'Eglise & à son ministere, c'est une fidelité d'apôtre.

8 Les eglises particulieres estant membres d'un même corps, se doivent secourir mutuellement. Par cette même raison on doit se servir de la vertu des plus parfaits, pour épargner les foibles.

9 C'est une œconomie bien entendue, de servir l'Eglise à ses propres dépens, pour ne rien perdre de la recompense celeste, ni de la confiance du ministere. – Combien de ministres inutiles chargent l'Eglise par leur luxe & leurs folles dépenses, pendant qu'un apôtre craint de prendre son necessaire !

7 Est-ce que j'ai fait une faute, lors qu'afin de vous élever, je me suis rabaissé moi-même en vous prêchant gratuitement l'evangile de Dieu ?

8 J'ay dépouillé les autres eglises en recevant d'elles l'assistance dont j'avois besoin pour vous servir.

9 Et lorsque je demeurois parmi vous, & que j'étois dans la necessité, je n'ay esté à charge à personne ; mais nos freres qui étoient venus de Macedoine, ont suppléé aux besoins que je pouvois avoir, & j'ai pris garde à ne vous estre à charge en quoi que ce fust, comme je le feray encore à l'avenir.

10 Je vous assure par la verité de Jesus-christ qui est en moy, qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe.

7 Aut numquid peccatum feci, me ipsum humilians, ut vos exaltemini? quoniam gratis Evāgelium Dei evāgelizavi vobis?

8 Alias Ecclesias expoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum.

9 Et cùm essem apud vos, & egerem, nulli onerosus fui : nam quod mihi deerat, suppleverunt fratres, qui venerunt à Macedonia : & in omnibus sine onere me vobis servavi, & servabo.

10 Est veritas Christi in me, quoniam hæc gloriatio non infringetur in me in regionibus Achaïæ.

10 Un pasteur doit estre jaloux de sa liberté, & ne se point laisser lier par des obligations ou des presens, ni mesme, tant qu'il peut, par la

11 Quare? Quia non diligo vos? Deus scit.

12 Quod autẽ facio, & faciam, ut amputem occasionem eorũ, qui volunt occasionem, ut in quo gloriantur, inveniantur sicut & nos.

13 Nam ejusmodi pseudoapostoli, sunt operarii subdoli, transfigurantes se in Apostolos Christi.

14 Et non mirum: ipse enim satanas transfigurat se in Angelum lucis.

15 Non est ergo magnum, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ: quorum finis erit secundùm opera ipsorum.

11 *Et pourquoy? Est-ce à cause que je ne vous aime pas? Dieu le sçait.*

12 *Mais je fais cela, & je le feray encore, afin de retrancher une occasion de se glorifier à ceux qui la cherchent, en voulant paroistre tout-à-fait semblables à nous, pour trouver en cela un sujet de gloire.*

13 *Car ces personnes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se transforment en apôtres de Jesus-christ.*

14 *Et on ne doit pas s'en étonner, puisque satan mesme se transforme en ange de lumiere.*

15 *Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se transforment en ministres de la justice. Mais leur fin sera conforme à leurs œuvres.*

retribution la plus juste & la plus necessaire.

11, 12. Cette retenue est louable & bien avantageuse, mais il n'y doit paroitre ni froideur ni défiance. – Il est important de ne laisser prendre aucun avantage aux heretiques ni aux faux docteurs par le desinteressement dans la conduite: c'est ce qui gagne plus de peuples, c'est à quoy on doit plus veiller.

13 Les faux docteurs sont presque aussi anciens que les vrais apotres, dont ils affectent les manieres & la conduite. – Les traitter durement & avec des paroles piquantes, ce n'est pas toûjours la marque d'un esprit aigre & amer, mais souvent l'effet d'un zele vif & brûlant pour la verité.

14 Un vrai pasteur, directeur ou predicateur, est un ange toûjours present & uni a Dieu par la priere, & qui porte la lumiere de Dieu dans les ames par son ministere. Plust à Dieu qu'il n'y eust point d'anges de tenebres sous l'éclat de la lumiere.

15 Les ministres de l'Eglise, mercenaires, ambitieux, hypocrites, & qui la sacrifient à leurs passions, sont indignes d'estre ménagez. Il est de

l'intereſt de l'Egliſe de les faire connoiſtre pour ce qu'ils ſont, & on peut les traiter d'imitateurs & de miniſtres du diable, ſans que la charité, la douceur, la ſageſſe & l'humilité apoſtolique en ſouffrent aucun prejudice. Ils peuvent tromper & perſecuter les hommes pendant leur vie, mais quel jugement ſur eux à leur mort!

§. 2. PEINES CONTINUELLES, ET SOUFFRANCES DE S. PAUL OPPOSE'ES A LA VANITE' DES FAUX APOSTRES.

16 L'humilité de ſaint Paul ne confondra-t-elle donc point noſtre orgueil & noſtre vanité? L'humble ne ſe peut ſouffrir luy-même, quelque neceſſité qui l'oblige de relever ſon miniſtere, en parlant de ſes propres avantages. L'orgueilleux a peine à ſouffrir ceux qui ne le louent pas.

17 Le monde enyvré de ſa propre vanité, & affamé de louanges, eſt toûjours preſt à condamner ceux qui ſe louent par les motifs les plus purs. C'eſt une conſolation pour les ſaints Evêques & pour les docteurs, dont la conduite eſt taxée d'imprudence & de temerité, ou d'orgueil en de ſemblables occaſions.

18 L'intention & la diſpoſition du cœur met-

16 Je vous le dis encore une fois: (Que perſonne ne me juge imprudent, ou au moins ſouffrez-moy comme imprudent, & permettez-moy de me glorifier un peu.)

17 Croyez, ſi vous voulez, que ce que je dis, je ne le dis pas ſelon le Seigneur; mais que je fais paroiſtre de l'imprudence dans ce que je prens pour un ſujet de me glorifier.

18 Puiſque pluſieurs ſe glorifient ſelon la chair, je puis bien auſſi me glorifier comme eux.

16 Iterum dico, (ne quis me putet inſipientẽ eſſe, alioquin velut inſipientẽ accipite me, ut & ego modicum quid glorier.)

17 Quod loquor, non loquor ſecundùm Deum, ſed quaſi in inſipientia, in hac ſubſtantia gloriæ.

18 Quoniam multi gloriantur ſecundùm carnem: & ego gloriabor.

19 Libenter enim suffertis insipientes, cùm sitis ipsi sapientes:

20 Sustinetis enim si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit.

21 Secundùm ignobilitatē dico, quasi nos infirmi fuerimus in hac parte In quo quis audet (in insipientia dico) audeo & ego;

22 Hebræi sunt, & ego: Israëlitæ sunt, & ego: Semen Abrahæ sunt, & ego:

19 *Car estant sages comme vous estes, vous souffrez sans peine les imprudens.*

20 *Vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous mange; qu'on prenne vôtre bien; qu'on s'éleve sur vous; qu'on vous frappe au visage.*

21 *C'est à ma confusion que je le dis, puisque nous passons pour avoir esté trop foibles en ce point. Mais puisqu'il y en a qui sont si hardis à parler d'eux-mêmes je veux bien faire une imprudence en me rendant aussi hardi qu'eux.*

22 *Sont-ils Hebreux? Je le suis aussi. Sont-ils Israëlites? Je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? J'en suis aussi.*

tent une grande difference dans une même action. – Il est permis d'employer, mais rarement & avec circonspection, les avantages humains & temporels, à confondre la vanité des docteurs hypocrites ou ambitieux.

19 Ironie innocente; pour obliger ceux qui se laissent seduire, à faire reflexion sur leur propre conduite. – Il n'arrive que trop souvent qu'on souffre tout d'un miserable qui est plûtost un loup qu'un pasteur; & que l'on trouve tout insupportable dans un homme de Dieu.

20 Malheur aux pasteurs & aux directeurs avares, qui laissent leurs penitens chargez de leurs pechez, & ne les déchargent que de leurs richesses. – Dieu livre souvent les peuples à des mercenaires & à des voleurs, pour n'avoir pas sçu estimer des pasteurs fidelles, desinteressez, & qui s'appauvrissoient pour les enrichir.

21 Heureux les pasteurs à qui on ne peut rien reprocher, sinon d'estre trop desinteressez, trop humbles, trop reservez à faire valoir leur credit, leurs droits & leur autorité!

22. 23 Rien de plus humiliant à un vray chrestien que d'estre obligé de se souvenir des avantages d'une naissance criminelle; plus encore de se glorifier de ceux de la grace : il y a neanmoins des occasions où on le doit faire. – Plus on se consume & on se sacrifie par les travaux pour l'Eglise, plus on porte les marques de la vocation au sacerdoce de J. C. & au ministere sacré.

24 Dieu permet la calomnie contre les saints, afinqu'ils soient forcez de nous découvrir eux-mêmes des particularitez de leur vie que nous n'aurions jamais connues. – Saint Paul plus maltraitté de ceux de sa nation que par les gentils, porte en cela un caractere de ressemblance avec J. C. C'est aussi une consolation pour les chrestiens trahis & maltraittez par les faux freres.

25 Estre flagellé comme un esclave rebelle, lapidé comme un blasphémateur, abandonné de Dieu à l'orage & à la tempeste comme un scelerat, c'est un sort d'autant plus digne d'un apostre aux yeux de la foy, qu'il est plus indigne & plus humiliant aux yeux de la chair – Ne perdons jamais la confiance en Dieu dans quelque abime d'afflictions que nous soyons : la même main qui a tiré S. Paul au fond de la mer, nous peut déli-

23 *Sont-ils ministres de Jesus-christ? Quand je devrois passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ay plus souffert de travaux, plus reçû de coups, plus enduré de prisons. Je me suis souvent vû tout prés de la mort.*

24 *J'ay reçû des juifs en cinq differentes fois, trente-neuf coups de fouet.*

25 *J'ay esté battu de verges par trois fois : j'ay esté lapidé une fois : j'ay fait naufrage trois fois : j'ay passé un jour & une nuit au fond de la mer.*

23 Ministri Christi sunt, (ut minus sapiens dico) plus ego : in laboribus plurimis, in carceribus abundantiùs, in plagis supra modum, in mortibus frequenter.

24 A Judæis quinquies, quadragenas, una minus, accepi :

25 Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte & die in profundo maris fui,

26 In itineribus sæpè, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex Gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus :

26 J'ay esté souvent dans les voyages, dans les perils sur les fleuves, dans les perils des voleurs, dans les perils de la part de ceux de ma nation, dans les perils de la part des payens, dans les perils au milieu des villes, dans les perils au milieu des deserts, dans les perils sur la mer, dans les perils entre les faux freres.

27 In labore & ærumna, in vigiliis multis, in fame & siti, in jejuniis multis, in frigore & nuditate :

27 J'ay souffert toutes sortes de travaux & de fatigues ; les veilles frequentes, la faim, la soif, les jeusnes reïterez, le froid, & la nudité.

28 Præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, solicitudo omnium Ecclesiarum.

28 Outre ces maux exterieurs, le soin que j'ay de toutes les eglises attire sur moy une foule d'affaires qui m'assiegent tous les jours.

vrer de toutes sortes de maux & de perils.

26 Plus Dieu veut se servir d'un instrument, plus il le forme & le polit par les souffrances. Elles sont aussi universelles dans les apostres que leur mission & leur pouvoir. Le demon arme tout le monde contre saint Paul, parcequ'il est l'apostre de tout le monde. Il triomphe seul de tous : c'est une preuve de la verité de la religion, la justification de la providence de Dieu, & un sujet de confiance dans les plus grandes traverses.

27 C'est ainsi, chrestiens, disciples de saint Paul ; Ecclesiastiques, ses successeurs dans son ministere, c'est ainsi que Dieu veut estre servy, & non dans l'oisiveté, la délicatesse, le luxe, & la bonne-chere.

28 Les souffrances exterieures sont peu de chose à un vray pasteur, en comparaison de ce que son zele & sa sollicitude font souffrir à son esprit & à son cœur. Qui ne sent point le poids de la charge pastorale, n'en connoist point les devoirs : qui les connoist & s'y engage sans vocation & sans y estre comme forcé, est un fou, ou un présomptueux.

29 Se faut-il étonner que celuy qui porte dans son cœur l'Eglise & tous ses membres, en sente tous les maux, & en ait le cœur percé & consumé ? Il n'y a qu'un mercenaire qui puisse estre indifferent ou insensible aux fautes de ses brebis, & n'avoir que de la dureté pour les foibles. On fait voir qu'on ne les regarde pas comme ses propres brebis, mais comme des étrangeres, quand on n'est point alarmé du peril de leur perte.

30 Rien ne fait plus d'honneur à un membre & à un ministre de J. C. que de ressembler à son chef & à son maistre par les souffrances. – La gloire de la croix est seule digne d'un chrethien en ce monde, parceque c'est le moyen que Dieu a choisi pour se glorifier luy-même.

31 Il est rare de ne point mentir quand on parle de soy-même. Un apostre même a sujet de craindre de n'en estre pas crû, s'il ne prend Dieu à témoin & de son amour pour la croix, & de celles qu'il a souffertes.

32. 33 Les moyens les plus humbles pour éviter la persecution, sont les plus dignes d'un chrétien & d'un apostre. Ainsi l'exercice de l'humi-

29 *Qui est foible sans que je m'affoiblisse avec luy ? Qui est scandalisé sans que je brûle ?*

30 *Que s'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifieray de mes peines & de mes souffrances.*

31 *Dieu qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus-christ, & qui est beny dans tous les siecles, sçait que je ne ments point.*

32 *Estant à Damas celuy qui estoit gouverneur de la province pour le roy Aretas, faisoit faire garde dans la ville pour m'arrêter prisonnier :*

33 *mais on me descendit dans une corbeille par une fenestre le long de la muraille, & je me sauvay ainsi de ses mains.*

29 Quis infirmatur, & ego non infirmor ? quis scandalizatur, & ego non uror ?

30 Si gloriari oportet : quæ infirmitatis meæ sunt, glorabor.

31 Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non mentior.

32 Damasci præpositus Gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, ut me comprehenderet :

33 Et per fenestram in sporta dimissus sum per murum, & sic effugi manus ejus.

lité le dédommage en quelque ſorte d'une occaſion de ſouffrir manquée. – Il eſt de ſa fidelité de preferer ces moyens aux plus éclattans ; de n'en point deſirer de ſurnaturels ſans neceſſité ; de ne demeurer pas dans le peril ſans utilité.

CHAPITRE XII.

§. I. Ravissement de saint Paul. Dieu l'humilie de peur qu'il ne s'eleve. Plus il est foible, plus il est fort.

1 Si gloriari oportet (non expedit quidem) veniam autem ad viſiones & revelationes Domini.

2 Scio hominem in Chriſto ante annos quatuordecim, (ſive in corpore neſcio, ſive extra corpus neſcio, Deus ſcit) raptum hujuſmodi uſque ad tertium cœlum.

3 Et ſcio hujuſmodi hominem, (ſive in corpore, ſive extra corpus, neſcio, Deus ſcit)

1 *S'Il faut ſe glorifier, (quoiqu'il ne ſoit pas avantageux de le faire) je viendray maintenant juſques aux viſions & aux revelations du Seigneur.*

2 *Je connois un homme en Jeſus-chriſt, qui fut ravy il y a quatorze ans, (ſi ce fut avec ſon corps, ou ſans ſon corps, je ne ſçay, Dieu le ſçait,) qui fut ravy, dis-je, au troiſiéme ciel :*

3 *& je ſçay que cet homme, (ſi ce fut avec ſon corps ou ſans ſon corps, je n'en ſçay rien, Dieu le ſçait,)*

1 CE n'eſt pas ſans peril qu'un paſteur eſt obligé de faire pour le bien de l'Egliſe, ce qui peut réveiller ou flatter la vanité de l'eſprit humain. Mais ſa charité y eſt quelquefois forcée par la foibleſſe ou la dureté de ſes brebis. – Les graces extraordinaires ſont un threſor qu'on ne peut conſerver ſans humilité ; qu'on ne doit point découvrir ſans neceſſité ; qu'on ne peut dans le beſoin cacher à l'Egliſe ſans infidelité.

2. 3 On doit cacher au moins ce que l'on peut des graces qu'on eſt obligé de découvrir. L'humilité doit ceder à la neceſſité de la charité ; mais la charité

doit ménager la ſainte délicateſſe de l'humilité.– Le vray humble apprehende tousjours d'en dire trop, quand il eſt obligé de parler de luy-même : & il a raiſon.

4 Saint Paul inſtruit dans le ciel par un privilege ſingulier de ſon apoſtolat.– Dieu prépare à de grandes ſouffrances par de grandes conſolations, pour les couronner par de plus grandes. – Toutes veritez ne ſont pas pour tous. Il y en a d'extraordinaires qui ne ſont que pour des hommes extraordinaires, & ſont cachées aux autres.

5 La vûe de ce qu'on a de foible & d'humiliant eſt ordinairement plus utile que la vûe de ce que l'on a d'excellent & d'avantageux. Ce qui ſert à reformer noſtre cœur, vaut bien mieux pour nous que ce qui éclaire ſeulement l'eſprit. –Tenir ſecret durant quatorze ans des graces extraordinaires, ne les donner qu'à entrevoir aprés tant d'années, en découvrir le contrepoids ſi humiliant, c'eſt marquer peu d'empreſſement, & faire voir qu'on cede à la ſeule neceſſité.

6 Il eſt plus facile de s'humilier que de ſe louer avec moderation & dans les bornes de la neceſſité.– Qu'il eſt rare d'apprehender comme ſaint Paul de donner une trop grande idée de ſoy-même!

4 *que cet homme, dis-je, fut ravy dans le paradis, & qu'il y entendit des paroles ineffables qu'il n'eſt pas permis à un homme de rapporter.*

5 *Je pourrois me glorifier en parlant d'un tel homme; mais pour moy je ne veux me glorifier que dans mes foibleſſes & dans mes afflictions.*

6 *Que ſi je voulois me glorifier, je le pourrois faire ſans eſtre imprudent; car je dirois la verité : mais je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'eſtime au deſſus de ce qu'il voit en moy, ou de ce qu'il entend dire de moy.*

4 Quoniam raptus eſt in paradiſum : & audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui.

5 Pro hujuſmodi gloriabor, pro me autem nihil gloriabor niſi in infirmitatibus meis.

6 Nam, & ſi voluero gloriari, non ero inſipiens : veritatem enim dicam : parco autem, ne quis me exiſtimet ſupra id quod videt in me, aut aliquid audit ex me.

7 Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus satanæ, qui me colaphizet. :

7 *Aussi de peur que la grandeur de mes revelations ne me causât de l'elevement, Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair un aiguillon qui est l'ange & le ministre de satan, pour me donner des soufflets.*

8 Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet à me:

8 *C'est pourquoy j'ay prié trois fois le Seigneur, afinque cet ange de satan se retirât de moy.*

9 Et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.

9 *Et il m'a répondu: Ma grace vous suffit; car ma puissance se fait plus paroître dans la foiblesse. Je prendray donc plaisir à me glorifier dans mes foiblesses; afinque la puissance de Jesus-christ reside en moy.*

7 Un saint Paul a besoin d'un contrepoids si humiliant, & les plus foibles oseront se jetter dans les plus grandes tentations d'orgueil & de vanité, sans necessité & sans précaution! – Quelle plaie qui doit estre guérie par un tel remede! – Livrer la chair d'un homme du troisiéme ciel à une tentation si honteuse, pour garantir son cœur d'une autre encore plus mortelle, c'est un secret de l'art de Dieu que l'homme ne peut comprendre. – C'est la gloire & le triomphe de Jesus-christ de faire servir au salut de l'homme ses plus grands ennemis.

8 En vain applique-t-on les autres remedes à de si grands maux, si la priere n'y est jointe. La plus dangereuse des tentations est de se croire assez fort, & de ne pas appeller Dieu au secours. – La perseverance & la perfection de la priere sont marquées par ce nombre.

9 Parole de Jesus-christ consolante & bien remarquable, & dont saint Paul est le seul evangeliste. – Dieu veut nous guérir, mais en sa maniere. Pour s'y accommoder il faut prier beaucoup, mettre sa confiance en luy, & s'abandonner à sa grace toute-puissante; c'est le moyen de l'attirer. –

N'aimons dans nos foiblesses que ce qui en revient de gloire à la grace de Dieu, & d'humiliation à nous-mêmes : gemissons du reste.

10 Est-ce un homme qui parle un langage si inconnu aux hommes? Il le parle sur la terre, mais il l'a appris dans le ciel. – Dieu sçait nous faire un remede de nos propres maux pour guérir le plus grand de tous, qui est l'orgueil. – Il n'y a que la grace, la priere & l'humilité qui puissent faire trouver la force dans la foiblesse, & la joie dans les infirmitez de la chair, dans les insultes de satan, dans les necessitez de la nature, dans les persecutions des hommes, & dans les afflictions qui viennent de Dieu.

10 *Et ainsi je sens de la satisfaction & de la joie dans les foiblesses, dans les outrages, dans les necessitez où je me trouve reduit, dans les persecutions, dans les afflictions pressantes que je souffre pour Jesus-christ ; car lorsque je suis foible, c'est alors que je suis fort.*

10 Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo : Cum enim infirmor, tunc potens sum.

§. 2. SOUFFRANCE, MARQUE DES VRAIS APOSTRES. DESINTERESSEMENT DE S. PAUL ET DE SES DISCIPLES. IL PLEURE LES PECHEURS.

11 Saint Paul est tousjours en allarme & en inquietude sur le sujet de l'humilité. Elle ne défend pas de desirer que l'on loue le bien en nous, mais d'aimer la louange. Elle ne ferme pas les yeux à un ministre de Jesus-christ pour ne pas voir ce qu'on doit à sa dignité, mais

11 *J'ay esté imprudent ; c'est vous qui m'y avez contraint. Car c'estoit à vous de parler avantageusement de moy ; puisque je n'ay esté en rien inferieur aux plus emi-*

11 Factus sum insipiens, vos me coegistis. Ego enim à vobis debui commendari : nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum Apostoli ; tametsi nihil sum,

nens d'entre les apôtres, encore que je ne sois rien.

11 Signa tamen Apostolatus mei facta sunt super vos, in omni patientia, in signis, & prodigiis, & virtutibus.

12 *Aussi les marques de mon apostolat ont paru parmy vous dans toute sorte de tolerance & de patience, dans les miracles, dans les prodiges, & dans les effets extraordinaires de la puissance divine.*

13 Quid est enim, quod minus habuistis præ ceteris Ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos? Donate mihi hanc injuriam.

13 *Car en quoy avez-vous esté inferieurs aux autres eglises, si ce n'est en ce que je n'ay point voulu vous estre à charge? Pardonnez-moi ce tort que je vous ay fait.*

14 Ecce, tertiò hoc paratus sum venire ad vos: & non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis.

14 *Voicy la troisiéme fois que je me prépare pour vous aller voir, & ce sera encore sans vous estre à charge. Car c'est vous que je cherche, & non vostre bien; puisque ce n'est pas aux enfans à amasser des thresors pour leurs peres, mais aux peres à amasser pour leurs enfans.*

15 Ego autem libentissimè impendam, & su-

15 *Aussi, pour ce qui est de moy, je don-*

pour ne voir en soy-même aucuns propres merites.

12 Un des premiers caracteres de l'apostolat de la part de l'apostre, c'est l'amour de la souffrance, qui ne peut venir que de Dieu; de la part de Dieu, ce sont les miracles s'il n'y a point de succession dans le ministere.

13 Saint Paul revenant si souvent à ce desinteressement, semble avoir prévu le grand besoin qu'on auroit dans ces derniers siecles d'un si grand exemple. – Plût à Dieu qu'on ne pût rien reprocher à aucun docteur, pasteur ou ouvrier de l'Eglise, sinon d'avoir servy l'Eglise à ses dépens, & de n'avoir pas sçu profiter des richesses des fidelles!

14. 15. 16 Le zele & le desinteressement peuvent paroistre pour un temps dans un hypocrite; ils n'y peuvent estre jusques au bout que dans un vray pasteur. – Quiconque a un cœur de pere pour ses brebis, est plus disposé à s'appauvrir pour les enrichir, qu'à prendre sur elles son

plus étroit necessaire. – Degrez admirables du desinteressement apostolique. 1. Ne prendre rien ayant droit. 2. Estant pauvre. 3. En travaillant pour y suppléer. 4. En donnant tout ce qu'on a. 5. Avec profusion. 6. A des ingrats. 7. Pour leur salut. 8. Le faire sans peine & avec joie. 9. Par pure charité. 10. N'attendre que de Dieu la récompense. 11. Consentir que ceux mêmes pour qui on est desinteressé, fassent passer le desinteressement pour un interest plus subtil & plus artificieux. 12. Se donner soy-même par-dessus tout.

17. 18 La pureté de la conduite est la meilleure justification d'un pasteur, & donne une grande assurance contre la calomnie. – Quand la conduite d'un pasteur est irreprehensible, la médisance s'attache à celle de ses cooperateurs. Il est donc important de n'employer personne qui ne soit à toute épreuve. – La maniere d'agir droite & uniforme des ministres de l'Eglise, est la confusion de ses ennemis.

neray trés-volontiers tout ce que j'ay, & je me donneray encore moy-même pour le salut de vos ames, quoy qu'ayant tant d'affection pour vous, vous en ayez peu pour moy.

16 *On dira peut-estre, qu'il est vray que je ne vous ay point esté à charge, mais qu'estant artificieux, j'ay usé d'adresse pour vous surprendre.*

17 *Mais me suis-je servy de quelqu'un de ceux que je vous ay envoyez, pour tirer quelque chose de vous?*

18 *J'ay prié Tite de vous aller trouver, & j'ay envoyé encore avec luy un de mes freres. Tite a-t-il tiré quelque chose de vous? N'avons-nous pas suivy le même esprit? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces?*

impendar ipse pro animabus vestris: licet plus vos diligens, minus diligar.

16 Sed esto: ego vos non gravavi: sed cùm essem astutus, dolo vos cepi.

17 Numquid per aliquem eorum, quos misi ad vos, circumveni vos?

18 Rogavi Titum, & misi cum illo fratrem. Numquid Titus vos circumvenit? nonne iisdem vestigiis?

19 Olim putatis quod excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur: omnia autem charissimi propter ædificationem vestram.

19 *Pensez-vous que ce soit encore icy nostre dessein de nous justifier devant vous? Nous vous parlons devant Dieu en J. Jesus-christ, & tout ce que nous vous disons, mes chers freres, est pour vostre édification.*

20 Timeo enim, ne fortè cùm venero, non quales volo, inveniam vos, & ego inveniar à vobis, qualem non vultis: ne fortè contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes, seditiones sint inter vos.

20 *Car j'apprehende qu'arrivant vers vous, je ne vous trouve pas tels que je voudrois, & que vous ne me trouviez pas aussi tel que vous voudriez. J'apprehende que je ne rencontre parmy vous des dissentions, des jalousies, des animositez, des querelles, des médisances, des faux rapports, des élevemens d'orgueil, des troubles, & des tumultes;*

21 Ne iterum cùm venero, humiliet me Deus apud vos: & lugeam multos ex iis qui antè peccaverunt, & non egerunt pœnitentiam super immunditia, & fornicatione, & impudicitia, quã gesserunt.

21 *& qu'ainsi Dieu ne m'humilie lorsque je seray revenu chez vous, & que je ne sois obligé d'en pleurer plusieurs, qui estant déja tombez dans des impuretez, des fornications, & des dereglemens infames, n'en ont point fait penitence.*

19 Trois conditions rendent une justification bien chrestienne. Quand on la fait 1. avec sincerité comme devant Dieu, comme parlant à luy-même. 2. Avec humilité à l'exemple, dans l'esprit, & dans l'union de J. C. 3. Par la necessité de l'edification du prochain.

20. 21 La plus grande douleur d'un vray pasteur est de voir la charité s'éteindre dans son troupeau. – La severité est necessaire contre ceux qui sement la division par les mauvais discours, & par des cabales. – Les desordres des fidelles humilient les pasteurs humbles qui ne manquent pas de se les imputer. – Qui ne pleure point les maux de son peuple, & ne supplée pas par ses propres larmes à son impenitence, n'est pas digne d'estre son mediateur auprés de Dieu. – L'impureté, comme le vice le plus contagieux, le plus opiniastre & le plus honteux, fait plus gemir que les autres vices. Il est à l'ame ce que la peste est au corps.

CHAPITRE XIII.

§. I. QU'IL N'E'PARGNERA POINT LES IMPENITENS. QUE JESUS-CHRIST PARLE EN LUY. QU'IL NE PEUT RIEN CONTRE LA VERITE', MAIS POUR LA VERITE'.

1 UN bon pere ne doit pas tousjours flatter ses enfans. Il doit prévenir par des menaces la necessité de punir ; & c'est prudence & douceur tout ensemble. – Saint Paul n'a garde de favoriser des accusations vagues ou secretes, sans preuves & sans témoins : il sçavoit que la paix des Eglises dépend de l'ordre des jugemens, & que des delateurs secrets sont des pestes publiques.

2 Si on ne réveille le pecheur par la crainte du chastiment, il se flatte aisément de l'esperance de l'impunité. – La menace le rend plus docile & plus capable d'instruction, & luy épargne des fautes.

3 La parole des apoîtres & de leurs successeurs, est celle de Jesus-christ même, quand elle est conforme à sa verité & à ses maximes. La puissance

1 *JE me dispose à vous aller voir, & ce sera pour la troisiéme fois. Tout se jugera sur le témoignage de deux ou trois témoins.*

2 *Je vous l'ay dit lorsque j'estois present parmy vous, & je vous le dis encore maintenant que j'en suis absent, que si j'y viens encore une fois, je ne pardonneray ni à ceux qui avoient peché auparavant, ni à tous les autres.*

3 *Est-ce que vous voulez éprouver la*

1 Ecce tertiò hoc venio ad vos : In ore duorum vel trium testiũ stabit omne verbum.

2 Prædixi, & prædico, ut præsens, & nunc absens, iis qui antè peccaverunt, & ceteris omnibus, quoniam si venero iterum, non parcam.

3 An experimentum quæritis ejus, qui in

me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis?

puissance de Jesus-christ qui parle par ma bouche, qui n'a point paru foible, mais trés-puissant parmy vous?

4 Nam etsi crucifixus est ex infirmitate: sed vivit ex virtute Dei. Nam & nos infirmi sumus in illo: sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis.

4 *Car encore qu'il ait esté crucifié selon la foiblesse de la chair, il vit neanmoins maintenant par la vertu de Dieu: nous sommes foibles aussi avec luy, mais nous vivrons avec luy par la vertu de Dieu qui éclatte parmy vous.*

5 Vosmetipsos tentate si estis in fide: ipsi vos probate. An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi fortè reprobi estis.

5 *Examinez-vous vous-mêmes, pour reconnoistre si vous estes dans la foy. Eprouvez-vous vous-mêmes. Ne connoissez-vous pas vous-mêmes que Jesus-christ est en vous? Si ce n'est peut-estre que vous fussiez déchus de ce que vous estiez.*

de Jesus-christ ressuscité qui convertit les ames, est le fruit & la récompense de l'état d'impuissance où il a vescu & est mort. – Il est bien plus avantageux d'éprouver la douceur toute-puissante de la grace dans la conversion du cœur, que la toute-puissance terrible de la justice dans la punition. Cette alternative est necessaire, & elle doit faire fremir.

4 Deux naissances de Jesus-christ forment en luy deux états bien differens. Le premier, de sa vie mortelle, où Dieu porte toute l'infirmité de la chair de l'homme. Le deuxiéme, de sa vie glorieuse, où l'homme est tout penetré de la puissance de Dieu. Portons humblement le premier en cette vie pour meriter d'avoir part au second dans le ciel. Ils s'accomplissent tous deux dés cette vie dans les apostres, les saints evêques, & les hommes apostoliques. Le premier, par les souffrances ou par la penitence. Le second, par la puissance que Dieu leur donne sur les ames & sur les autres creatures.

5 On est dans la foy par le baptême, nous

n'avons pas ſujet d'en douter ; mais la foy vit-elle & opere-t-elle en nous ? C'eſt ce qu'il faut examiner dans la priere & éprouver par les œuvres, pour connoiſtre cette racine par ſes fruits. – L'établiſſement des Egliſes par la foy eſt une marque certaine de la miſſion divine & apoſtolique, & une preuve de la reſurrection de Jeſus-chriſt. – C'eſt par la foy que Jeſus-chriſt eſt en nous, & il y croiſt à meſure qu'elle s'y augmente. Ne nous laſſons pas d'en demander l'accroiſſement.

6 Celuy-là eſt heureux à qui ſa conſcience rend témoignage de ſa fidelité, de ſa ferveur & du zele perſeverant à ſervir Dieu ! Mais qui n'a pas ſujet au contraire de gemir de ſon affoibliſſement ?

7 Un evêque remply de l'Eſprit de Dieu ne cherche point à faire valoir ſon autorité, mais ſeulement à établir Jeſus-chriſt dans les cœurs ; à y travailler avec une grande pureté d'intention ; à s'oublier ſoy-même ; à n'avoir de ſoin de ſa reputation qu'autant qu'elle y eſt utile ; preſt à la ſacrifier au ſalut des ames. Eſprit ſaint daignez-en former beaucoup de tels dans voſtre Egliſe.

8 L'autorité ne doit ſervir qu'à la verité. Le

6 *Mais j'eſpere que vous connoiſtrez que pour nous, nous ne ſommes point déchus de ce que nous ſtions.*

7 *Ce que nous demandons à Dieu eſt que vous ne commettiez aucun mal, & non pas que nous paroiſſions ce que nous ſommes ; mais que vous faſſiez ce qui eſt de voſtre devoir, quand même nous devrions paroiſtre déchus de ce que nous ſommes.*

8 *Car nous ne pouvons rien contre la ve-*

6 Spero autem quod cognoſcetis, quià nos non ſumus reprobi.

7 Oramus autem Deum ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, ſed ut vos quod bonum eſt faciatis : nos autem ut reprobi ſimus.

8 Non enim poſſumus aliquid adverſus

veritatem, sed pro veritate.

9 Gaudemus enim, quoniam nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc & oramus vestram consummationem.

rité ; mais seulement pour la verité.

9 *Et nous nous réjouissons lorsque vous estant forts, nous paroissons foibles & sans pouvoir : & nous demandons aussi à Dieu qu'il vous rende parfaits.*

sort d'un homme d'autorité, ecclesiastique ou seculier, est bien à plaindre quand sa conduite fait dire qu'il semble ne pouvoir rien que contre la verité ou contre les gens de bien, soit par ignorance, ou par entestement, ou par de mauvais conseils. – La charité de Dieu envers son Eglise est la source de l'autorité, & elle en doit estre la fin, le motif, la regle & la mesure.

9 La joie d'un vray pasteur est de se voir heureusement contraint par la fidelité de ses brebis, à ne leur montrer que ce qu'il y a de doux & d'aimable dans l'autorité : & le comble de cette joie seroit de les voir si parfaites, qu'il n'eût rien à reprendre en elles.

§. 2. IL SOUHAITE DE NE POINT USER DE SA PUISSANCE. IL VEUT EDIFIER, ET NON DÉTRUIRE.

10 Ideò hæc absens scribo, ut non præsens durius agam, secundùm potestatem, quam Dominus dedit mihi in ædificationem, & non in destructionem,

10 *Je vous écris cecy estant absent, afin de n'avoir pas lieu, lorsque je seray present, d'user avec severité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édi-*

10 Fuir les occasions de punir, c'est l'inclination d'un vray pere : aimer à trouver tout le monde dans son devoir, c'est l'esprit d'un vray pasteur : trouver sa satisfaction dans la severité, c'est vouloir dominer dans l'Eglise en tyran, c'est la détruire, au lieu de la former.–

C'est une chose terrible, mais veritable, que ce qui ne tend point à édifier le troupeau de Jesus-christ dans l'usage de l'autorité, en est un abus & une usurpation.

11 Cette pensée que l'on est à Jesus-christ, met la joie dans le cœur, cette joie produit le desir de la perfection, ce desir console & encourage, cette consolation & ce courage se répandant au dehors & se communiquant aux autres, forment une union de charité pour tendre ensemble à la même fin; l'union & la charité établissent la paix; la charité & la paix font des cœurs des chrestiens & de toute l'Eglise un temple de Dieu, où il est adoré & loué en esprit & en verité.

fier, & non pour détruire.

11 *Enfin, mes freres, soyez dans la joie; rendez-vous parfaits; consolez-vous; soyez unis d'esprit & de cœur; vivez dans la paix: & le Dieu d'amour & de paix sera avec vous.*

11 De cetero, fratres, gaudete, perfecti estote, exhortamini, idem sapite, pacem habete, & Deus pacis & dilectionis erit vobiscum.

12 *Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser. Tous les saints vous saluent.*

12 Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti.

13 *Que la grace de nostre Seigneur Jesus-christ, l'amour de Dieu, & la communication du saint Esprit demeure avec vous tous.* Amen.

13 Gratia Domini nostri Jesu Christi, & charitas Dei, & communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

12 Baiser vraiment saint, s'il est un signe sincere & efficace de l'union & des cœurs en Jesus-christ, & de la communion des saints dans son Esprit. Nous sommes saints par nostre état, soyons-le par nostre vie.

13 Voilà ce que les chrestiens se doivent desirer les uns aux autres. La grace toute-puissante du Fils qui touche, convertit, & guérit le cœur. La charité toute gratuite du Pere, qui choisit,

adopte, & couronne ceux qu'il luy plaist. L'onction toute divine du saint Esprit, qui se répandant dans les cœurs, les anime, les sanctifie & les consacre à la grandeur & à la sainteté de Dieu pour l'éternité, comme enfans du Pere, comme membres du Fils, & comme temples du saint Esprit.





EPISTRE DE SAINT PAUL AUX GALATES.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. MISSION DE S. PAUL. ANATHEME A QUICONQUE ANNONCE UN EVANGILE DIFFERENT DU SIEN.

1 IL est important qu'un peuple soit bien persuadé que son pasteur luy est donné de la main de Dieu, qui est la source & l'origine de la mission des pasteurs. - Le sacerdoce, la mission, & l'autorité de Jesus-christ, comme chef de son Eglise, ont esté consommées en sa resurrection, où il commence à les communiquer. - La mission des vrais apostres est toute divine : celle des faux apostres & des heretiques ne peut n'estre pas fausse estant toute

1 *PAul, apostre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jesus-christ, & Dieu son Pere, qui l'a ressuscité d'entre les morts;*

1 PAulus, Apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum, & Deum Patrem, qui suscitavit eum à mortuis;

2 Et qui mecum sunt omnes fratres, Ecclesiis Galatiæ.

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre, & Domino nostro Jesu Christo,

4 Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam, secundum voluntatem Dei & Patris nostri,

5 Cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

2 *& tous les freres qui sont avec moy, aux eglises de Galatie.*

3 *Que la grace & la paix vous soient données par la bonté de Dieu le Pere, & par nostre - Seigneur Jesus-christ.*

4 *Qui s'est livré luy-même pour nos pechez, & pour nous retirer de la corruption du siecle present, selon la volonté de Dieu nostre Pere,*

5 *à qui soit gloire dans tous les siecles des siecles.* Amen.

humaine : celle des evêques & des pasteurs subalternes est divine dans sa source & dans son institution ; humaine dans la voie & le canal de sa communication.

2 Heureuse l'Eglise où le pasteur ne fait rien qu'avec l'union & la correspondance parfaite de tous les freres.

3 En vain Dieu donneroit la mission & l'autorité aux pasteurs, s'il ne donnoit aussi la grace, la charité, & la paix aux ouailles.- Deux sources de graces pour les chrestiens, subordonnées l'une à l'autre : Dieu par bonté, comme Pere ; & J. C. par merites comme Sauveur. Dieu ne leur en donne plus que comme Pere, n'en donnant plus qu'à son Fils & en son Fils, qu'en son nom & par ses merites. C'est par ces merites qu'il est nostre Jesus ou Sauveur, & nostre Souverain, & le maistre de ses graces. Pere, sauvez vos enfans : Jesus, sanctifiez vos membres : Seigneur, défendez vos esclaves rachetez.

4. 5 J. C. est le prestre & la victime de Dieu pour nos pechez : quelle reconnoissance ne luy devons-nous point ? – Que ceux qui se livrent au monde & à ses cupiditez, se souviennent que J. C. est mort pour les en délivrer. – La volonté & les desseins de Dieu sont la regle de l'application de ce sacrifice. L'adoption par le Pere, la redemption par le Fils, la sanctification par le S. Esprit,

en ſont les fruits : la gloire de Dieu en eſt la fin. Diſons avec S. Paul un *amen* d'adoration, de louange, d'action de grace, & d'un deſir ardent, que Dieu ſoit glorifié par ſes miſericordes.

6 Que ce changement d'evangile eſt frequent aujourd'huy ; & on ne s'en étonne point ! Paroiſt-il qu'on ſe ſouvienne que c'eſt à l'evangile de Jeſus-chriſt & à la grace chrêtienne que l'on eſt appellé, quand on ne ſuit que les maximes du ſiecle ?

8 Si c'eſt renverſer l'evangile de Jeſus-chriſt que d'y joindre les ceremonies judaïques inſtituées de Dieu, qu'eſt-ce donc que de le vouloir allier avec les pompes du diable ? La pureté de l'evangile ne peut ſouffrir de mélange. Qui ne l'aime point, renverſe & trouble tout, loin d'édifier. Point de confiance pour ces ſortes d'ouvriers.

8 Un Paul, un ange, merite d'eſtre anathême, s'il prêche un autre evangile. Et n'eſt-ce pas en prêcher un autre que d'alterer & corrompre la morale chreſtienne ? J. C. a parlé : qui annonce une autre parole que la ſienne, eſt un impoſteur, non un evangeliſte. – On en prêche un autre par ſa vie auſſi-bien que par ſa parole.

6 *Je m'étonne, qu'abandonnant celuy qui vous a appellez à la grace de Jeſus-chriſt, vous paſſiez ſi-toſt à un autre evangile.*

7 *Ce n'eſt pas qu'il y en ait d'autre : mais c'eſt qu'il y a des gens qui vous troublent, & qui veulent renverſer l'evangile de Jeſus-chriſt.*

8 *Mais quand nous vous annoncerions nous-même, ou quand un ange du ciel vous annonceroit un evangile different de celuy que nous vous avons annoncé, qu'il ſoit anathême.*

6 Miror quod ſic tam citò transferimini, ab eo qui vos vocavit in gratiam Chriſti, in aliud Evangelium :

7 Quod non eſt aliud, niſi ſunt aliquid, qui vos conturbant, & volunt convertere Evangelium Chriſti.

8 Sed licet nos, aut Angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema ſit.

9 Sicut prædiximus, & nunc iterum dico : Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepiſtis, anathema ſit.

9 Je vous l'ay dit, & je vous le redis encore unefois : Si quelqu'un vous annonce un evangile different de celuy que vous avez reçû, qu'il ſoit anathême.

10 Modo enim hominibus ſuadeo, an Deo? An quæro hominibus placere ? Si adhuc hominibus placerem, Chriſti ſervus non eſſem.

10 Car enfin eſt-ce des hommes, ou de Dieu que je deſire maintenant d'eſtre approuvé ; ou ai-je pour but de plaire aux hommes ? Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne ſerois pas ſerviteur de Jeſus-chriſt.

9 L'apoſtre ne ſe peut taire ſur l'unité, la pureté, & l'immutabilité de l'evangile. Ne craignons point de la porter trop loin quand nous ſuivrons Jeſus-chriſt & ſon apoſtre. – L'evangile de Jeſus-chriſt eſt crucifié entre deux larrons : entre les juifs qui le rendent plus difficile, en y ajoûtant le poids inſupportable de la loy, & entre les mauvais chreſtiens qui le veulent rendre plus doux, en diminuant le joug aimable de la croix. – La nature ſe défend aſſez contre les premiers ; la grace nous doit donner horreur des ſeconds.

10 La complaiſance pour les hommes, & l'amour de l'eſtime du monde ſont les ſources de la corruption de l'evangile. – Qui croit pouvoir allier les intereſts ſi oppoſez de Jeſus-chriſt & du monde, ne connoiſt ni le monde ni Jeſus-chriſt. Examinons & meſurons noſtre cœur ſur cette regle de l'Apoſtre, ſi nous voulons nous aſſurer de nous-mêmes. Si nous en croyons ſaint Paul, Jeſus-chriſt n'a gueres de vrais ſerviteurs, puiſqu'il y en a ſi peu qui ne ſoient bien aiſes de plaire aux hommes.

§. 2. IL N'A APPRIS SON EVANGILE QUE DE J. C. QUEL IL A ESTÉ AVANT ET DEPUIS SA CONVERSION.

11 Gardons-nous bien de cacher aux chreftiens la fainteté de la morale chrétienne ; ou de flatter le pecheur de l'efperance d'une voie douce & conforme à fes inclinations corrompues. Moins elle a de l'homme, plus elle eft digne de Dieu.

12 La doctrine de l'Eglife eft toute divine Les hommes n'en font que les dépofitaires & le canal ; Dieu feul en eft la fource, & J. C. le docteur & le maiftre. Ce n'eft ni une invention de l'efprit humain, ni le fruit de l'étude ; mais un don de Dieu par J. C. Il n'appartient qu'à luy de fçavoir & d'enfeigner comme il veut eftre fervy des hommes.

13. 14 On peut publier ou cacher fes pechez paffez par orgueil, on peut faire l'un & l'autre par humilité. Qui loin de s'en glorifier, s'en humilie devant Dieu, en aime la confufion devant les hommes, & apprend par-là à ne fe point confier en luy-même, celuy-là en peut parler feurement. En glorifier Dieu, faifant éclatter par ce moyen la

11 *Je vous declare donc, mes freres, que l'evangile que je vous ay prêché, n'a rien de l'homme,*

12 *parceque je ne l'ay point reçu ni appris d'aucun homme, mais par la revelation de Jefus-chrift.*

13 *Car vous fçavez de quelle maniere j'ay vefcu autrefois dans le judaïfme : avec quel excés de fureur je perfecutois l'Eglife de Dieu, & la ravageois,*

14 *me fignalant dans le judaïfme au-deffus de plufieurs de ma nation & de mon âge, & ayant un zele démefuré pour les traditions de mes peres.*

11 Notum enim vobis facio, fratres, Evangeliũ, quod evangelizatum eft à me, quia non eft fecundùm hominem :

12 Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, fed per revelationem Jefu Chrifti.

13 Audiftis enim converfationem meam aliquando in judaifmo : quoniam fupra modum perfequebar Ecclefiam Dei, & expugnabam illam,

14 Et proficiebam in judaifmo fupra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator exiftens paternarum mearum traditionũ.

15 Cùm autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris meæ, & vocavit per gratiã suam,

16 Ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in Gentibus, continuò non acquievi carni & sanguini,

17 Neque veni Jerosolymam ad antecessores meos Apostolos : sed abii in Arabiam : & iterũ reversus sum Damascum :

18 Deinde post annos tres veni Jerosolymam videre Petrum,

15 *Mais lorsqu'il a plû à Dieu, qui m'a choisi particulierement dés le ventre de ma mere, & qui m'a appellé par sa grace,*

16 *de me reveler son Fils, afinque je le preschasse parmy les nations, je l'ay fait aussi-tost, sans prendre conseil de la chair & du sang,*

17 *Et je ne suis point retourné à Jerusalem, pour voir ceux qui estoient apostres avant moy; mais je m'en suis allé en Arabie, & puis je suis revenu encore à Damas.*

18 *Ainsi trois ans s'estant écoulez, je retournay à Jerusalem*

grandeur de ses misericordes, la sagesse de sa conduite, & la puissance de sa grace; c'est entrer dans les desseins de Dieu, & en faire l'usage qu'il en fait luymême. – Cinq obstacles qui retiennent tant de gens dans l'erreur, & dont la grace s'est rendue victorieuse en un moment dans S. Paul. 1. Les préjugez de l'ancienne religion, 2. L'animosité contre la nouveauté apparente, 3. L'engagement des démarches faites avec éclat, 4. La consideration & les premiers rangs dans un party, 5. La fausse lumiere & le faux zele.

15. 16 Cinq effets de la misericorde de Dieu dans S. Paul, & dans plusieurs autres, 1. L'élection gratuite, 2. La vocation efficace, 3. La connoissance éminente de J. C. 4. L'obeïssance prompte à la voix de Dieu. 5. Le parfait détachement de la chair & du sang. La vie est-elle assez longue pour rendre à Dieu l'adoration, l'action de grace, & la fidelle correspondance que ces misericordes demandent d'un tel chrestien?

17 La retraite & le silence sont préferables aux plus saintes conversations, sur tout au commencement de la conversion.

18. 19 Si un apostre tout renouvellé aprés une

conversion miraculeuse, & qui n'avoit peché que dans le vieil homme & par un faux zele, croit avoir besoin de trois années de retraite avant que d'exercer le ministere apostolique; combien en faudroit-il à ceux qui aprés avoir violé la sainteté de leur baptême en tant de manieres, aspirent au sacerdoce? – La primauté de saint Pierre a esté honorée même par saint Paul. Il voit Jacques par occasion; mais il va exprés pour visiter Pierre.

20 Jurer quand la gloire de Dieu & le bien de l'Eglise le demandent, non par legereté ni par une mauvaise accoutumance, c'est un acte de religion qui honore Dieu. Il ne le faut pas faire sans necessité, de peur de s'en faire une habitude.

21. 22 23. 24 Heureux celuy que la retraite a rendu inconnu au monde, & qui y fait connoître sa conversion sans y faire voir son visage! – Dieu fait voir quand il luy plaist qu'il est le maistre du cœur. Luy seul nous peut changer, luy seul doit estre glorifié de nostre changement.

pour visiter Pierre; & je demeuray quinze jours avec luy;

19 *& je ne vis aucun des autres apôtres, sinon Jacques frere du Seigneur.*

20 *Je prens Dieu à témoin, que je ne ments point en tout ce que je vous écris.*

21 *J'allay ensuite dans la Syrie & dans la Cilicie.*

22 *Or les eglises de Judée qui croyoient en Jesus-christ, ne me connoissoient pas de visage.*

23 *Ils avoient seulement ouy dire à plusieurs: Celuy qui autrefois nous persecutoit, annonce maintenant la foy qu'il s'efforçoit alors de détruire:*

24 *& ils rendoient gloire à Dieu de ce qu'il avoit fait à mon sujet.*

& mansi apud eum diebus quindecim:

19 Alium autem Apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini.

20 Quæ autem scribo vobis; ecce coram Deo quia non mentior.

21 Deinde veni in partes Syriæ, & Ciliciæ.

22 Eram autem ignotus faciè Ecclesiis Judææ, quæ erant in Christo:

23 Tantùm autem auditum habebant: Quoniam qui persequebatur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat:

24 Et in me clarificabant Deum.

CHAPITRE II.

§. I. PURETE' DE L'EVANGILE SOUTENUE PAR S. PAUL CONTRE LES JUDAÏSANS. IL EST RECONNU L'APOSTRE DES GENTILS, COMME S. PIERRE DES JUIFS.

1 DEinde post annos quatuordecim, iterum ascendi Jerosolymam cum Barnaba, assumpto & Tito.

2 Ascendi autem secundùm revelationem: & contuli cum illis evangelium, quod prædico in Gentibus, seorsum autem iis, qui videbantur aliquid esse: ne fortè in vacuum currerem, aut cucurrissem.

3 Sed neque Titus, qui mecum erat, cùm

1 *QUatorze ans aprés j'allay de nouveau à Jerusalem avec Barnabé, & je pris aussi Tite avec moy.*

2 *Or j'y allay suivant une revelation que j'en avois eue, & j'exposay aux fidelles, & en partilier à ceux qui paroissoient les plus considerables, l'evangile que je presche parmy les gentils, afin de ne perdre pas le fruit de ce que j'avois déja fait, ou de ce que je devois faire dans le cours de mon ministere.*

3 *Mais on n'obligea point Tite, que*

1 PRudence de saint Paul digne d'estre imitée. Il va au concile pour y rendre compte de son ministere avec deux témoins de sa conduite, l'un juif, l'autre gentil; l'un de son choix, l'autre du choix de Dieu.

2 Comme il n'y a qu'un apostolat, il n'y a aussi qu'un evangile. Il est important de faire reconnoistre la conformité de la doctrine avec celle du college apostolique, de ne se point assurer sur ses lumieres, quelque grandes qu'elles soient, d'estre tousjours prests à apprendre des autres; d'aller au devant de tout ce qui peut empêcher ou retarder l'œuvre de Dieu, & de ne pas negliger les moyens humains, quelque secours extraordinaire que l'on reçoive de Dieu.

3 Le zele pour le progrés de l'evangile fait remarquer & employer tout ce qui peut y servir, &

fait tirer avantage de tout. La conduite uniforme des evêques peut beaucoup servir à établir la doctrine. –La discipline sert au dogme, comme le dogme établit la discipline.

4. 5 Il y a des faux freres dans tous les siecles de l'Eglise : il ne s'en faut point étonner. Il y en a qui n'y sont que pour alterer sa doctrine, affoiblir sa discipline, exercer ses pasteurs, éprouver ses enfans. C'est ce qui oblige les pasteurs à beaucoup veiller & prier, à combattre, à souffrir, à défendre la verité & la liberté de l'Eglise, sans en rien relâcher.

6 Nul n'est vrayment considerable ni estimable, que par ce qu'il est en Jesus-christ & selon Jesus-christ. L'esprit du christianisme & du sacré ministere est ennemy de toute flatterie & de toute dissimulation. C'est une fausse humilité, & une veritable prévarication, de vouloir donner aux hommes ce qu'on ne doit qu'à Dieu.

7. 8 Dieu a eu la bonté de s'accommoder aux differentes humeurs du peuple

j'avois amené avec moy, & qui estoit gentil, de se faire circoncire ;

4 *Et la consideration des faux freres qui s'estoient introduits par surprise dans l'Eglise, & qui s'étoient couvertement glissez parmy nous pour observer la liberté que nous avons en J. C. & nous reduire en servitude,*

5 *ne nous porta pas à leur ceder même pour un moment, & nous refusâmes de nous assujettir à ce qu'ils vouloient, afinque la verité de l'evangile demeurât parmy vous.*

6 *Aussi ceux qui paroissoient les plus considerables (je ne m'arrête pas à ce qu'ils ont esté autrefois, Dieu n'a point d'égard à la qualité des personnes) ceux, dis-je, qui paroissoient les plus considerables, ne m'ont rien appris de nouveau.*

7 *Mais au contraire ayant reconnu que la charge de prêcher*

esset Gentilis, compulsus est circumcidi :

4 Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem redigerent.

5 Quibus neque ad horam cessimus subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos :

6 Ab iis autem, qui videbantur esse aliquid, (quales aliquãdo fuerint, nihil mea interest. Deus personam hominis non accipit) mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt.

7 Sed è contra cùm vidissent quod creditum est mihi

Evāgelium præputii, sicut & Petro circumcisionis :

l'evangile aux incirconcis m'avoit esté donnée, comme à Pierre celle de prêcher aux circoncis ;

8 (Qui enim operatus est Petro in Apostola tū circūcisionis, operatus est & mihi inter Gentes.)

8 *(car celuy qui a agi efficacement dans Pierre pour le rendre apostre des circoncis, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre apostre des gentils.)*

9 Et cùm cognovissent gratiam, quæ data est mihi, Jacobus, & Cephas, & Joannes, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi & Barnabæ societatis : ut nos in Gentes, ipsi autem in circumcisionem:

9 *Ceux, dis-je, qui paroissoient comme les colomnes de l'Eglise, Jacques, Cephas, & Jean, ayant reconnu la grace que j'avois reçue, nous donnerent la main à Barnabé & à moy, pour marque de la societé & de l'union qui estoit entr'eux & nous, afinque nous prêchassions l'evangile aux gentils & aux circoncis.*

juif & du peuple gentil, en leur donnant à chacun leur pasteur different : c'est une leçon pour les evêques. Il cache dans une conduite qui paroist humaine, la grandeur de sa puissance divine, pour nous apprendre à éviter l'éclat hors la necessité. – Vouloir former le troupeau de Dieu, non par une conduite sage, douce, & charitable, mais par domination & par empire, c'est le vouloir conduire autrement qu'il ne le conduit luy-même.

9 Un des caracteres des apostres & de leurs successeurs, est d'avoir une fermeté de colonne pour soutenir la doctrine, la discipline, & les interests de l'Eglise. – Les ecclesiastiques vivront facilement dans l'union, quand ils ne chercheront que Dieu & que l'établissement du regne de J. C. Les cœurs se divisent, parceque les interests se partagent & se multiplient. – Combien une conference amiable des premiers pasteurs de l'Eglise dans les differends qui y naissent, luy peut-elle épargner de maux, & quels biens ne luy peut-elle point faire? – Saint Paul n'ayant reçu ni la mission ni l'evangile avec les autres apostres, ni par eux, ni par la même voye, il falloit, outre les miracles, que par la so-

ciété & la communion avec le college apostolique ce qui avoit esté fait dans le ciel fût en quelque façon ratifié sur la terre. Tant une mission extraordinaire doit estre mise hors de tout soupçon ! Tant la communion avec le chef & le corps des evêques est necessaire !

18 Ils nous recommanderent seulement de nous ressouvenir des pauvres ; ce que j'ay eu aussi grand soin de faire.

10 Tantùm ut pauperum memores essemus : quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere.

10 Que cette sollicitude pour les pauvres est digne des vicaires de la charité de J. C. tels que sont les apostres & leurs successeurs. – Les affaires des pauvres & des miserables, sont vrayment les affaires des evêques & des autres pasteurs. – La jurisdiction ecclesiastique a ses bornes ; la charité pour les pauvres n'en a point ; parcequ'elle est aussi universelle que la foy, aussi étendue que l'Eglise, aussi indivisible que l'apostolat & l'episcopat dont elle fait partie.

§. 2. QU'IL A ESTÉ OBLIGÉ DE RESISTER EN FACE A S. PIERRE. NUL JUSTIFIÉ QUE PAR LA FOY. JESUS-CHRIST QUI VIT EN SAINT PAUL.

11 Liberté & fidelité admirables dans saint Paul: humilité & docilité encore plus admirables dans saint Pierre. – Il est plus aisé, mais plus dangereux, d'imiter celuy qui fait la correction : & il est plus rare, mais plus utile, d'imiter celuy qui la reçoit. – Un evêque qui ne tient à rien de la terre n'épargne personne quand il s'agit d'une conduite qui pourroit faire tort à la verité de l'evangile. – Heureux Pierre d'avoir trouvé un Paul pour le relever ! Heureux

11 Or Cephas estant venu à Antioche, je luy resistay en face, parcequ'il estoit reprehensible.

11 Cùm autem venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat.

12 Prius enim quàm venirent quidam à Jacobo, cum Gentibus edebat: cùm autem veniſſent, ſubtrahebat & ſegregabat ſe, timens eos qui ex circumciſione erant.

13 Et ſimulationi ejus conſenſerunt cæteri Judæi, ita ut & Barnabas duceretur ab eis in illam ſimulationem.

12 *Car avant que quelques-uns qui venoient d'avec Jacques, fuſſent arrivez, il mangeoit avec les gentils ; mais aprés leur arrivée il ſe retira ſecrettement, & ſe ſepara d'avec les gentils, ayant peur de bleſſer les circoncis.*

13 *Les autres juifs uſerent comme luy de cette diſſimulation, & Barnabé même s'y laiſſa auſſi emporter.*

Paul d'avoir trouvé un Pierre qui ne s'eſt point élevé ! Heureuſe l'egliſe qui conſerve & la paix & la pureté de l'evangile par une ſi heureuſe & ſi ſainte conteſtation ! – Il eſt rare que les grands, ſoit du ſiecle ou de l'Egliſe, ſe corrigent ; parcequ'ils trouvent rarement des perſonnes qui oſent les avertir ou leur reſiſter. – Qui ne ſe défiera de ſa propre lumiere aprés qu'elle a trompé ſaint Pierre ? Qui ſe croira irreprehenſible aprés l'exemple du premier des apoſtres ? – Dieu n'a pas voulu inſtruire S. Pierre en cette occaſion par luy-même ni par un ange, parcequ'il vouloit inſtruire l'Egliſe par ſon humilité. – Ne nous attendons pas à des voies extraordinaires pour nous corriger ; le premier qui nous avertit de noſtre devoir, eſt un ange pour nous.

12 On doit laiſſer pluſtoſt naiſtre le ſcandale que de rien faire qui puiſſe nuire à la verité de la foy & de l'evangile. – Il faut bien de la lumiere pour diſcerner quand on doit avoir égard au ſcandale, & quand il le faut mépriſer.

13 Plus on eſt élevé, plus on doit regler & meſurer ſa conduite. Rien n'eſt plus contagieux que le mauvais exemple des puiſſances, ſoit ſeculieres ou eccleſiaſtiques. – Comment faire ſervir la diſſimulation à la verité ? Dieu ſeul le peut faire & l'a fait par le moyen de ſaint Paul ; mais en la combattant.

14 Reprehension publique d'une faute publique, autorisée dans les deux premiers apostres. – Tout déguisement est indigne d'une religion qui a pour fondement la verité incarnée, & à qui elle est toute chose. La conduite des pasteurs doit estre simple, sincere, & uniforme. – Il y a bien de la difference entre la sage condescendance de saint Paul qui souffre & met en usage pour un temps les ceremonies de la loy, comme n'estant pas mauvaises, & la conduite timide & non droite de S. Pierre, qui se retirant des gentils, donne lieu de les croire necessaires. – Combien de devotions superstitieuses & mal reglées, deviennent necessaires dans l'esprit des peuples par une tolerance trop timide des pasteurs ? Il y en a beaucoup qui auroient besoin d'un Paul.

15. 16 C'est estre prévaricateur, & ingrat à la grace de J. C. que d'affoiblir par une conduite dissimulée la créance de sa necessité & de son efficace, quand on la croit & qu'on l'a soy-même éprouvée.

17 Ne craignons point de risquer nostre salut

14 *Mais quand je vis qu'ils ne marchoient pas droit selon la verité de l'evangile, je dis à Cephas devant tout le monde : Si vous qui estes juif, vivez comme les gentils & non pas comme les juifs, pourquoy contraignez-vous les gentils de judaïser ?*

15 *Nous sommes juifs par nostre naissance, & non du nombre des gentils qui sont des pecheurs.*

16 *Et cependant sçachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la loy, mais par la foy en Jesus-christ, nous avons nous-mêmes crû en Jesus-christ ; pour estre justifiez par la foy que nous aurions en luy, & non par les œuvres de la loy ; parceque nul homme ne sera justifié par les œuvres de la loy.*

17 *Que si recher-*

14 Sed cùm vidissem quod non rectè ambularent ad veritatem Evangelii, dixi Cephæ coram omnibus : Si tu, cùm Judæus sis, gentiliter vivis, & non Iudaïcè, quomodo Gentes cogis Judaïzare ?

15 Nos natura Judæi, & non ex Gentibus peccatores.

16 Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidé Jesu Christi : & nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, & non ex operibus legis : propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro :

17 Quod si

quærentes justificari in Christo, inventi sumus & ipsi peccatores, numquid Christus peccati minister est? Absit.

chant à estre justifiez par Jesus-christ, il se trouvoit que nous fussions nous-mêmes des pecheurs, Jesus-christ seroit ministre du peché, ce qu'à Dieu ne plaise.

18 Si enim quæ destruxi, iterum hæc ædifico: prævaricatorem me cõstituo.

18 Car si je rétablissois de nouveau ce que j'ay détruit, je me ferois voir moy-même prévaricateur.

19 Ego enim per legem, legi mortuus sum, ut Deo vivam: Christo confixus sum cruci.

19 Mais je suis mort à la loy par la loy même, afin de ne vivre plus que pour Dieu. J'ay esté crucifié avec Jesus-christ.

20 Vivo autem, jam non ego: vivit verò in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne: in fide vivo filii Dei, qui dilexit me, & tradidit semetipsum pro me.

20 Et je vis, ou plustost ce n'est plus moy qui vis; mais c'est Jesus-christ qui vit en moy: & si je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aimé, & qui s'est livré luy-même à la mort pour moy.

en ne le cherchant qu'en J. C. & en obeïssant à son evangile. – Ce seroit à luy de répondre de nostre perte, si elle arrivoit par l'estime de sa grace, qu'il nous inspire luy-même, & pour luy vouloir tout devoir dans l'affaire de nostre salut.

18 Est-ce donc une prévarication moins criminelle à des ministres de l'evangile de détruire par leur exemple ce qu'ils ont étably par la parole?

19. 20 La loy bien entendue ne nous dit autre chose, sinon que nostre force & nostre vie ne sont point en elle, mais en J. C. – La loy ceremoniale qui n'en est que l'ombre & la figure, se détruit elle-même en nous montrant J. C. qui est la verité. La loy morale, en nous laissant dans nostre impuissance, dans le peché, & dans la malediction, nous fait sentir la necessité de la loy du cœur & d'un Sauveur qui la donne. – La loy en ce qu'elle a de terrible & de servile est pour le vieil-homme, & elle a esté crucifiée & est morte avec J. C. sur la croix, aussi-bien que le vieil-homme. – Le nouvel homme & la nouvelle loy demandent une nouvelle victime. Quel besoin

21 Je ne veux point rendre la grace de Dieu inutile. Car si la justice s'acquiert par la loy, Jesus-christ donc sera mort en vain.

21 Non abjicio gratiam Dei. Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est.

a des autres, celuy qui a Jesus-christ? – Nul ne l'a pour victime, s'il ne devient une même victime avec luy, en devenant un de ses membres par le baptême. Celuy en qui vit cette victime, vit luy-même à Dieu seul avec cette victime. Comment y vit-il, sinon par la foy? En quoy consiste cette vie de la foy, sinon à mourir avec Jesus-christ aux biens presens, & à attendre comme ses coheritiers les biens du siecle à venir? Mais qui fera tout cela en nous, sinon celuy qui vit en nous? – A quel degré de mortification faut-il estre parvenu, pour pouvoir dire: C'est Jesus-christ qui vit en moy? – Combien faut-il avoir renoncé aux choses de la terre & à soy-même, pour avoir la confiance de s'approprier, pour ainsi dire, Jesus-christ, son amour, sa mort, & ses mysteres, comme fait saint Paul, en disant: Il m'a aimé & s'est livré pour moy?

21 La joie d'un vray chrestien est de dépendre en tout de la grace de Dieu, de devoir tout à J. C. & de ne vouloir estre rien que par les merites de sa mort. – Quiconque donne tout à la crainte, qui est l'effet de la loy, & exclut par-là la necessité de l'amour qui est le fruit de la grace, ne rend-il pas la grace même inutile & non necessaire autant que celuy qui donne tout à la loy?

CHAPITRE III.

§. I. PRENDRE GARDE DE NE PAS FINIR PAR LA CHAIR AYANT COMMENCÉ PAR L'ESPRIT. ENFANS D'ABRAHAM JUSTIFIEZ COMME LUY PAR LA FOY, ET NON PAR LA LOY.

1 O Insensati Galatæ, quis vos fascinavit non obedire veritati, ante quorum oculos Jesus Christus præscriptus est, in vobis crucifixus?

2 Hoc solùm à vobis volo discere: ex

1 O *Galates insensez, qui vous a ensorcelez pour vous rendre ainsi rebelles à la verité; aprés que je vous ay fait voir Jesus-christ si vivement dépeint devant vous, & comme crucifié à vos yeux?*

2 *Je ne veux savoir de vous qu'une seule*

1 La langue de la charité a son aiguillon aussi-bien que celle de la cupidité; mais celle-cy pour blesser, celle-là pour guérir. – Souvent dans les écrits des saints on prend pour aigreur & pour animosité ce qui est un zele vif & animé de la verité. – Quelle langue a esté plus salutaire aux Galates, ou celle de Paul qui a piqué leur enflure pour en faire sortir le pus de l'orgueil, & les a réveillez de leur léthargie pour leur faire entendre la verité; ou celle des faux apostres, qui les ensorcelloient par leur fausse douceur, pour les endormir & leur faire embrasser le mensonge? – Une dangereuse curiosité fait prester l'oreille aux discours libertins. L'illusion de l'esprit en est la juste punition. Elle est suivie de la rebellion du cœur: d'où naist l'oubly de Jesus-christ & le mépris de la religion, qui conduisent à un renversement entier, & enfin à l'apostasie, ou publique, ou secrette.

2 Saint Paul a raison de regarder comme des preuves incontestables de la verité de la religion, le sentiment interieur de l'operation merveilleuse du

chos. Est-ce par les œuvres de la l y, que vous avez reçu le saint Esprit, ou par la foy que vous avez ouie?

operibus legis Spiritum accepistis, an ex auditu fidei?

3 *Estes-vous si insensez q'aprés avoir commencé par l'esprit, vous finissiez maintenant par la chair?*

3 Sic stulti estis, ut cùm spiritu cœperitis, nunc carne consummemini?

4 *Sera-ce donc en vain que vous avez tant souffert? Je veux esperer que ce ne sera pas en vain.*

4 Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa.

5 *Celuy donc qui vous communique son Esprit, & qui fait des miracles parmy vous, le fait-il par les œuvres de la loy, ou par la foy que vous avez ouy prêcher?*

5 Qui ergo tribuit vobis Spiritum, & operatur virtutes in vobis: ex operibus legis, an ex auditu fidei?

du saint Esprit dans le cœur; sa descente visible sur les premiers chrestiens, & ses dons surnaturels dans l'Eglise. C'est ce que l'esprit de mensonge ne peut imiter.

3. 4 Des commencemens si fervens, & une foy si vive qu'elle rendoit present Jesus-christ crucifié, faisoit descendre le saint Esprit visiblement, & avoit esté éprouvée par tant de souffrances, ne sont pas suivis de la perseverance: & nous ne tremblerons pas? – Un moment peut faire perdre le fruit de toute la vie; & on y pense si peu? Craindre, s'humilier, gemir, ne mettre sa confiance qu'en Jesus-christ, mais non pas une confiance oisive, demander souvent & instamment le don tout gratuit de la perseverance, c'est ce que nostre foy nous doit inspirer.

5 C'estoit un aveuglement & une ingratitude de s'attacher aux ceremonies de la loy par le sentiment de l'insuffisance de la foy, aprés avoir éprouvé l'inutilité de ces œuvres & les avantages de la foy en Jesus-christ. Tant il est vray que les préjugez de la naissance & de l'accoutumance sont difficiles à vaincre, & que nous sommes tousjours enclins à favoriser les choses où il y entre plus du nostre.

6 Sicut scriptum est : Abraham credidit Deo, & reputatum est illi ad justitiam.

6 *selon qu'il est écrit d'Abraham : Qu'il crut ce que Dieu luy avoit dit, & que sa foy luy fut imputée à justice ?*

6. 7. 8 La foy est la source de la justice, le fondement de la pieté, le caractere des enfans de Dieu, le titre de l'esperance de l'heritage & des benedictions celestes en J. C. par la charité.

7 Cognoscite ergo, quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abrahæ.

7 *Sachez donc que ceux qui sont enfans de la foy, sont les vrais enfans d'Abraham.*

8 Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat Gentes Deus, prænunciavit Abrahæ : Quia benedicentur in te omnes Gentes.

8 *Aussi Dieu dans l'Ecriture prévoyant qu'il justifieroit les nations par la foy, l'a annoncé par avance à Abraham, en luy disant : Toutes les nations de la terre seront benies en vous.*

9 Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham.

9 *Ceux donc qui sont enfans de la foy, sont benis avec le fidelle Abraham.*

9 C'est un grand thresor que la foy, mais il n'enrichit que ceux qui sont pauvres en esprit. – Ne tenir à rien de ce monde, comme Abraham, c'est se mettre en droit, comme luy, d'attendre tout de Dieu par la foy. Il en est le Pere, c'est en luy qu'il la faut étudier. Elle est la source de toute benediction spirituelle.

§. 2. LA LOY NE JUSTIFIE POINT. LE JUSTE VIT DE LA FOY. JESUS PAR SA CROIX NOUS RACHETE DE LA LOY.

10 Quicumque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt : Scriptum est enim : Maledictus omnis, qui non permanserit in omnibus quæ scrip-

10 *Car tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loy, sont dans la malediction, puisqu'il est écrit : Malediction sur tous ceux qui n'observent*

10 Quelle peine plus grande pour le cœur qui s'appuie sur autre chose que sur J. C. que d'être abandonné à luy-même, au peché, à la justice de Dieu ? c'est à quoy est reduit celuy qui n'a point d'autre secours que celuy de la loy, parceque sans la grace de

Jesus-christ on ne sauroit rien faire d'utile au salut.

11 Si la vie de la grace chrestienne est le fruit de la foy, la mort du peché est inévitable à quiconque ne s'appuie que sur la loy & sur ce qui n'est qu'exterieur. – Le juste vit de la foy, parceque la foy est la source de la priere, que la priere attire la grace, & que la grace fait accomplir la loy.

12 La vie sans doute consiste dans l'accomplissement de la loy de Dieu; mais la loy seule est-elle capable d'autre chose que de nous faire sentir nostre impuissance à l'accomplir, & que de nous faire faire de nouvelles chutes en nous faisant faire de vains efforts?

pas tout ce qui est prescrit dans le livre de la loy.

11 *Et il est clair, que nul par la loy n'est justifié devant Dieu, puisque selon l'Ecriture : Le juste vit de la foy.*

12 *Or la loy ne s'appuie point sur la foy ; au contraire elle dit : Celuy qui observera ces preceptes, y trouvera la vie.*

13 *Mais Jesus-christ nous a rachetez de la malediction de la loy, s'estant rendu luy-même malediction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celuy qui est pendu au bois ;*

14 *afinque la benediction donnée à*

ta sunt in Libro legis, ut faciat ea.

11 Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est : quia justus ex fide vivit.

12 Lex autem non est ex fide, sed, Qui fecerit ea, vivet in illis.

13 Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum : quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno :

14 Ut in Gentibus benedictio Abrahæ fieret

13 Beny maintenant, & uniquement beny celuy qui est attaché à ce bois sacré avec J. C! – Quelle extremité de misere dans l'homme, & quel excés de misericorde dans Dieu, que l'homme n'ait pû estre délivré de la malediction de Dieu, sans que Dieu se soit exposé à la malediction de l'homme ! Ce n'est donc pas seulement la remission des pechez, mais encore la grace de faire le bien que J. C. nous a meritée par sa mort.

14 Adorable conduite de Dieu, de se rendre

in Christo Jesu, ut pollicitationē Spiritus accipiamus per fidem.

Abraham fust communiquée aux gentils en Jesus-christ, & qu'ainsi nous reçussions par la foy le saint Esprit qui avoit esté promis.

méprisable aux juifs par la croix, pour accomplir ses desseins sur les gentils. -La foy, commune à tous, est substituée en la place de la loy ceremoniale qui n'estoit que pour les juifs : c'est le fruit de la croix. Elle fait entrer dans le corps de J. C. les gentils aussi-bien que les juifs, & leur y fait recevoir le S. Esprit. La plenitude de cet Esprit reside en J. C. d'où emané dans ses membres il est la benediction, l'heritage, & l'accomplissement de toutes les promesses faites à Abraham en faveur de l'unique Isaac, c'est-à-dire de J. C. & de ses membres.

§. 3. PROMESSE DE DIEU FAITE AVANT LA LOY A ABRAHAM. LA LOY DONC NE LA DÉTRUIT PAS.

15 Fratres (secundum hominem dico) tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat.

16 Abrahæ dictæ sunt promissiones, & semini ejus. Non dicit : Et seminibus, quasi in multis : sed quasi in uno : Et semini tuo, qui est Christus.

15 *Mes freres, je me serviray de l'exemple d'une chose humaine & ordinaire. Lorsqu'un homme a fait un contrat en bonne forme, nul ne peut ni le casser, ni y ajoûter.*

16 *Or les promesses de Dieu ont esté faites à Abraham & à sa race. L'écriture ne dit pas à ceux de sa race, comme s'il en eût voulu marquer plusieurs; mais à sa race, c'est-à-dire à l'un de sa race, qui est Jesus-christ.*

15. 16 Dieu n'a rien promis, ni rien donné en vertu de sa promesse, qu'à J. C. nulle grace, nul droit à l'heritage, nulle esperance qu'en luy. C'est en luy encore que tout s'accomplit, c'est-à-dire en J. C. entier, qui comprend le chef & les membres. Qui ne demeure point dans cette unité, perit infailliblement. La promesse absolue & irrevocable faite à Abraham est la figure du decret infaillible de la predestination de J. C. & de ses saints en luy.

17. 18 Dieu ſouverainement heureux, s'engage par une promeſſe irrevocable, & par un ſerment ſolemnel avec ſa creature de ſe donner à elle, comme s'il avoit beſoin d'elle. O bonté infinie ! amour incomprehenſible ! Ne ſemble-t-il pas s'eſtre voulu lier avant la prévarication de la loy, afinque ſa juſtice ne pût traverſer les deſſeins de ſa miſericorde ? Ne diroit-on pas qu'il ſe précautionne contre luy-même en faveur des pecheurs ?

19 Conduite admirable de noſtre celeſte medecin, qui donne occaſion à l'accroiſſement de la maladie, pour faire de la maladie même un premier appareil !- L'humilité eſt ſi neceſſaire à l'homme pour recevoir J. C. que Dieu permet le plus grand des maux pour l'acheminer à cette vertu. Malheureux le pecheur, ſi ſes chutes ne le convainquent pas au moins qu'il eſt pecheur ! Heureux ſi elles le forcent de connoître ſon impuiſſance, de chercher ſon liberateur, & de n'avoir de confiance qu'en luy ! Dieu donne par ſes miniſtres la loy exterieure, qui n'opere que la crainte : il donne par luy-même la loy interieure de la charité, qui ſeule accomplit la loy.

17 *Ce que je veux donc dire eſt, que Dieu ayant fait & autorisé comme un contrat & une alliance, la loy qui n'a eſté donnée que quatre cens trente ans aprés, n'a pû la rendre nulle, ni en aneantir la promeſſe.*

18 *Car ſi c'eſt par la loy que l'heritage nous eſt donné ; ce n'eſt donc plus par la promeſſe. Or c'eſt par la promeſſe que Dieu l'a donnée à Abraham.*

19 *Pourquoy donc la loy a-t'elle eſté établie ? C'a eſté pour faire reconnoiſtre les crimes que l'on commettoit en la violant, juſqu'à l'avenement de ce Fils que la promeſſe regardoit. Et cette loy a eſté donnée par les anges par l'entremiſe d'un mediateur.*

17 Hoc autem dico : teſtamentum confirmatũ à Deo : quæ poſt quadringentos & triginta annos facta eſt Lex, non irritum facit ad evacuandam promiſſionem.

18 Nam ſi ex lege hereditas, jam non ex promiſſione. Abrahæ autem per repromiſſionem donavit Deus.

19 Quid igitur lex ? Propter tranſgreſſiones poſita eſt, donec veniret ſemen, cui promiſerat, ordinata per angelos in manu mediatoris.

20 Medlator autem unius non eſt : Deus autem unus eſt.

20 *Or un mediateur n'eſt pas d'un ſeul ; & il n'y a qu'un ſeul Dieu.*

20 Grande difference entre l'alliance de Dieu avec les juifs, & celle qu'il a faite avec Abraham. Dans la premiere Dieu n'eſt pas ſeul, mais il intervient un tiers entre Dieu & les juifs ; dans la ſeconde Dieu eſt ſeul & traitte ſeul avec Abraham. La premiere eſt un contrat conditionné qui devient nul faute d'en accomplir les conditions ; la ſeconde eſt ſimple, abſolue, & indépendante de toutes conditions ; parcequ'elle les enferme & les donne. La premiere eſt un traitté dont l'execution dépend de pluſieurs ; la ſeconde eſt une promeſſe qui ne dépend que de Dieu ſeul. Celle-la ſuppoſe un mediateur ; celle-cy donne le mediateur, tout qui eſt neceſſaire pour eſtre fidelle, & la fidelité même. La premiere eſt revocable, & a eſté revoquée par la faute des hommes ; la ſeconde eſt auſſi immuable & auſſi éternelle que la parole de Dieu, & que Dieu même, de qui ſeul elle dépend. Telle eſt l'alliance de Dieu avec ſon Egliſe & ſes élûs pour l'éternité, figurée dans Abraham.

§. 4. LA LOI COMME UN PEDAGOGUE CONDUIT A LA FOI. LA FOI REND ENFANS DE DIEU. TOUS UN EN JESUS-CHRIST.

21 Lex ergo adverſus promiſſa Dei ? Abſit. Si enim data eſſet lex, quæ poſſet vivificare, verè ex lege eſſet juſtitia.

21 *La loy donc eſt-elle contre les promeſſes de Dieu ? Nullement. Car ſi la loy qui a eſté donnée avoit pû donner la vie, on pourroit dire alors avec verité, que la juſtice s'obtiendroit par la loy.*

21. 22 N'attendons la juſtice & la vie que de celuy qui peut donner la foy & la charité. – Toutes les écritures ne nous diſent autre choſe, ſinon que tous les hommes ſont pecheurs, & comme les priſonniers & les eſclaves du peché ; &

qu'il n'y a de salut que par Jesus-christ.

23 La loy retient la main par la crainte, jusqu'à ce que le cœur soit changé par l'amour. C'est ainsi que la cupidité sert à la charité. – La foy est de tous les siecles, aussi-bien que le christianisme. Le nouveau Testament estoit couvert de l'ancien comme d'un voile; l'ancien est devoilé par le nouveau.

24 Qui ne trouve point J. C. dans les anciennes écritures, ni dans les ceremonies de la loy, ne les entend pas. Elles ne sont qu'un portrait qui le represente, qu'une ombre qui le précede, & qu'un guide qui conduit à luy.

25 Ouy, si nous sommes fidelles à faire usage de nostre foy; si elle est telle que nous en vivions; si elle opere par la charité; autrement nous sommes encore sous la loy, tousjours petits, tousjours rampans, tousjours esclaves.

26 Vivons donc de la vie des enfans de Dieu, ou cessons d'en usurper le nom. C'est en Jesus-christ & comme ses membres que nous portons cette auguste qualité; c'est de luy qu'il en faut attendre l'esprit; c'est à luy

22 *Mais l'écriture a comme renfermé tous les hommes sous le peché, afinque ce que Dieu avoit promis, fût donné par la foy de Jesus-christ à ceux qui croiroient en luy.*

23 *Or avant que la foy fût venue, nous estions sous la garde de la loy, qui nous tenoit renfermez, pour nous disposer à cette foy qui devoit estre revelée un jour.*

24 *Aussi la loy nous a servy de conducteur pour nous mener comme des enfans à Jesus-christ, afinque nous fussions justifiez par la foy.*

25 *Mais la foy estant venue, nous ne sommes plus sous un conducteur comme des enfans;*

26 *puisque vous estes tous enfans de Dieu par la foy en Jesus-christ.*

22 Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus.

23 Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi, in eam fidem quæ revelanda erat.

24 Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur.

25 At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo.

26 Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu.

27 Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis.

28 Non est Judæus, neque Græcus : non est servus, neque liber : non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu.

29 Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem heredes.

27 *Car vous tous qui avez esté baptisez en Jesus-christ, vous avez esté revestus de Jesus-christ.*

28 *Il n'y a plus maintenant ni de juif ni de gentil, ni d'esclave ni de libre, ni d'homme ni de femme; mais vous n'estes tous qu'un en Jesus-christ.*

29 *Que si vous estes à Jesus-christ, vous estes donc la race d'Abraham, & les heritiers selon la promesse.*

qu'il le faut demander, sans jamais se lasser.

27 La honte de nostre premiere naissance est couverte de la justice de J. C. dont nous sommes revêtus par la seconde. Si nous sommes vêtus de J. C. que l'on ne voie donc en nous que J. C que sa charité, que son humilité, que sa douceur, que sa pureté, sa modestie, sa patience, & tout ce qui est de la sainteté de ses mœurs – O Jesus, robe precieuse, robe incorruptible, robe divine de vos membres fideles ! que je ne vous perde jamais, & que je me trouve revêtu de vous devant le tribunal de vostre Pere.

28 Comment peuvent se diviser pour des interests charnels ceux qui par le baptême sont devenus un seul fils de Dieu dans l'unité du corps de J C. par l'unité de son Esprit ? – Ceux qui sont si fort distinguez du reste des hommes par leur naissance, leurs dignitez, & leur rang, se doivent souvenir que rien ne paroist devant Dieu que ce que l'on est en J. C. qu'il ne nous regarde qu'en luy, qu'il ne nous aime qu'à cause de luy.

29 Parole admirable, qui renferme tout le secret de l'alliance de Dieu avec l'homme, la clef des écritures anciennes & nouvelles, & le dénouement du grand mystere de l'Eglise & du Christ entier. C'est J. C. qui est la race promise à Abraham, & l'heritier des promesses spirituelles ; nous devenons nous-mêmes cette race & cet heritier en devenant

ſes membres; & nous entrons dans ſes droits quant à la fin & quant aux moyens, en devenant un même Chriſt avec luy. Fondons en adoration, en action de graces, & en amour, dans la vûe de ces veritez ſi conſolantes.

CHAPITRE IV.

§. I. JUIFS EN TUTELLE SOUS LA LOY, LIBRES PAR LA FOY. L'ESPRIT DE DIEU DONNÉ AUX ENFANS DE DIEU.

1. 2 QUiconque eſt dans le peché, eſt dans l'enfance & dans la ſervitude auſſi-bien que les juifs comme juifs. – Dieu a ſes temps & ſes momens marquez pour faire paſſer de la loy à la foy, & du peché à la grace, chaque particulier auſſi-bien que le genre humain. Deſirer, prier, eſperer.

3 Hé, mon Dieu! combien de baptiſez n'ont pas même ces plus groſſieres inſtructions? – Aux juifs, comme aux enfans de la loy, on donne l'exterieur, l'écorce, & la lettre: aux chreſtiens, comme aux enfans de la grace, l'eſprit, la verité, & l'intelligence. Mais à ce compte, combien peu de chreſtiens veritables, combien de juifs ſous ce nom emprunté?

1 *JE dis plus: Tant que l'heritier eſt encore enfant, il n'eſt point different d'un ſerviteur, quoiqu'il ſoit le maiſtre de tout:*

2 *mais il eſt ſous la puiſſance des tuteurs & des curateurs juſqu'au temps marqué par ſon pere.*

3 *Ainſi lorſque nous eſtions encore enfans, nous eſtions aſſujettis aux premieres & plus groſſieres inſtructions que Dieu a données au monde.*

1 DIco autē: Quanto tempore heres parvulus eſt, nihil differt à ſervo, cùm ſit dominus omnium:

2 Sed ſub tutoribus & actoribus eſt, uſque ad præfinitum tempus à patre:

3 Ita ut nos cùm eſſemus parvuli, ſub elementis mundi eramus ſervientes.

4 At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege,

5 Ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus.

6 Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum filii sui in corda vestra, clamantem : Abba, Pater.

7 Itaque jam non est servus, sed filius. Quod si filius : & heres per Deum.

4 *Mais lorsque les temps ont esté accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, & assujetty à la loy,*

5 *pour racheter ceux qui estoient sous la loy, & pour nous rendre enfans adoptifs.*

6 *Et parceque vous estes enfans, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Mon Pere, mon Pere.*

7 *Aucun de vous n'est donc plus serviteur, mais enfant. Que s'il est enfant, il est aussi heritier de Dieu par Jesus-christ.*

4. 5. 6. 7 Que de mysteres ! que de prodiges ! que d'instruction dans ces quatre versets, qui contiennent toute la religion ! 1. Le mystere éternel de la trés-sainte Trinité, Pere, Fils, saint Esprit ; 2. La generation éternelle du Verbe par son Pere, dont il est Fils avant qu'il l'envoie ; 3. La procession du saint Esprit du Pere & du Fils ; car il procede & du Pere qui l'envoie, & du Fils dont il est l'Esprit, *(v. 6.)* parcequ'il procede de luy ; 4. La mission temporelle du Fils de Dieu pour la redemption des hommes ; 5. La mission temporelle du saint Esprit pour la sanctification des hommes : 6. Le Fils de Dieu est envoyé dans le monde ; c'est le premier degré de son aneantissement. 7. Il se fait homme, 2e. degré, 8 Prend un corps non créé immediatement de Dieu, comme celuy du premier Adam, mais tiré d'une femme par voie de naissance & d'enfance, 3e. degré. 9. Prend la forme & l'état de servitude sous le joug humiliant & accablant de la loy, 4e. degré. 10. Se fait la victime & la rançon des esclaves du peché, 5e. degré. 11. S'associe les esclaves & les pecheurs à sa filiation divine, 6e. degré. 12. Ouvre son cœur & donne son Esprit à ses ennemis, 7e. degré. Partage son heritage éternel avec ses meurtriers, 8e. degré.

O moment de l'incarnation, moment de benediction, si ardemment desiré, si long-temps attendu, si necessaire aux hommes, que les hommes vous ont bien-tost oublié ! – Qui refusera l'humiliation, l'obeïssance, & l'assujettissement aprés un tel exemple ? Y a-t'il rien de plus utile que de le mettre souvent devant les yeux des chrestiens, & de leur donner lieu d'adorer, d'étudier, & d'imiter un Dieu naissant, un Dieu enfant, un Dieu aneanti pour eux ?

A quel prix le Fils de Dieu nous a acquis cette qualité d'enfant de Dieu ! & on l'oublie, on la méprise, on l'avilit, on en rougit. – O quelle difference entre l'assujettissement necessaire, penal & imparfait des pecheurs à la lettre de la loy ; & l'assujettissement volontaire, medicinal, & divin de Jesus-christ, non seulement à l'ombre & à la lettre, mais encore à l'esprit & à la verité de la loy: comme, par exemple, non à donner un agneau pour celebrer la Pasque dans sa famille ; mais à se donner soy-même comme un agneau pour estre la victime & la Pasque de sa famille, qui est l'Eglise, & de se livrer à la mort, afin de délivrer pour jamais par son sang les aînez, c'est-à-dire, les élûs de la main de l'ange exterminateur.

L'Esprit de Dieu n'est que pour les enfans de Dieu. L'effusion du saint Esprit dans nos cœurs est le fruit de la mission du Fils de Dieu dans la chair, le titre de nostre adoption en luy, & le principe de tout le commerce que nous avons avec Dieu par la religion. – Qu'est-ce que la priere, sinon le cry du cœur, plein de confiance, formé par le S. Esprit, & addressé à Dieu comme à nostre Pere. Rien ne nous assure davantage que nous sommes à luy que l'amour de la priere.

Un chrestien a reçû l'Esprit d'amour comme un enfant, & il prend le party de la crainte comme

un eſclave : quel oubly ! quel aveuglement ! – L'heritage n'eſt que pour les enfans, & on n'eſt enfant que par l'amour : peut-on ſe ſouvenir que l'on eſt chreſtien pour le ciel, & s'arrêter aux amuſemens de la terre ? – Non l'un & l'autre ; mais l'un, ou l'autre ; ou la terre, ou le ciel ; ou un moment, ou l'éternité : choiſiſſons.

§. 2. GALATES TOMBEZ DANS LE JUDAÏSME AIMENT D'ABORD S. PAUL, ET EN SONT AIMEZ. IL SOUHAITE DE LES ENFANTER DE NOUVEAU.

8 Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis, qui natura non ſunt dii, ſerviebatis.

8 *Pour vous, lorſque vous ne connoiſſiez point Dieu, vous eſtiez aſſujettis à ceux qui n'eſtoient point veritablement dieux.*

9 Nunc autem cùm cognoveritis Deum, immò cogniti ſitis à Deo : quomodo convertimini iterum ad infirma & egena elementa, quibus denuò ſervire vultis ?

9 *Mais aprés que vous avez connu Dieu, ou pluſtoſt que vous avez eſté connus de luy, comment retournez-vous à ces obſervations legales ſi defectueuſes & ſi impuiſſantes, auſquelles vous voulez de nouveau vous aſſujettir?*

8. 9 L'état du paganiſme eſt un état de tenebres & de ſervitude ; le chriſtianiſme, un état de lumiere & de liberté, où les pechez ſont bien plus grands. On n'y entre que par un regard d'amour & de grace de la part de Dieu ; c'eſt un aveuglement déplorable d'en ſortir.

10 Dies obſervatis, & menſes, & tempora, & annos.

10 *Vous obſervez comme les juifs les jours & les mois, les ſaiſons & les années.*

10 On doit craindre en ſe convertiſſant de prendre la ſuperſtition pour la devotion, & de mettre ſa religion & ſa confiance en des pratiques exterieures, qui ſans la foy & l'amour de Dieu ne ſont rien. Il eſt important de tomber en bonne main, & d'eſtre bien inſtruit de ſes devoirs.

11 Timeo vos, ne fortè ſine

11 *J'apprehende pour vous, que je n'aye*

11 Quiconque travaille pour Dieu, ne travaille

jamais en vain pour ſoy, quoique ſon travail ſoit inutile aux autres. – Si un paſteur eſt un pere, comme S. Paul, peut-il ne pas trembler pour le ſalut de ſes enfans ?

12 Un vray paſteur ne reſſent que ce qui eſt contraire à la gloire de Dieu & au ſalut de ſes ouailles. – C'eſt un ſecret pour ramener des eſprits éloignez de nous, de ne pas paroiſtre s'appercevoir de leur éloignement : & on rétablit facilement une confiance que l'on perſuade n'avoir jamais eſté interrompue.

13. 14 C'eſt imprudence à un paſteur de ne jamais diſſimuler les fautes des fidelles, de déclamer ſans ceſſe contre leurs défauts, & de ne les conſoler ni encourager jamais par la vûe du bien qui eſt en eux. Oublier les injures, & faire valoir les bons traittemens qu'on a reçûs, c'eſt un grand ſecret pour gagner les cœurs. – L'œuvre de l'evangile eſt l'œuvre de la croix, & ne s'accomplit que par la croix, non plus que les autres œuvres qui en dépendent. – Il faut ſçavoir & aimer l'evangile pour reconnoître au travers des opprobres & des calomnies, Dieu dans ſes anges viſibles, & Jeſus-chriſt dans ſes miniſtres. Quel reſpect de la part des fidelles, mais quelle ſainteté de la part des miniſtres, en qui on doit

peut-eſtre travaillé en vain parmy vous.

12 *Soyez envers moy, comme je ſuis envers vous. Je vous en prie, mes freres. Vous ne m'avez jamais offensé en aucune choſe.*

13 *Vous ſçavez, que lorſque je vous ay annoncé premierement l'evangile, ç'a eſté parmy les perſecutions & les afflictions de la chair,*

14 *& que vous ne m'avez point mépriſé, ni rejetté à cauſe de ces épreuves que je ſouffrois en ma chair : mais vous m'avez reçû comme un ange de Dieu, comme Jeſus-chriſt même.*

cauſa laboraverim in vobis.

12 Eſtote ſicut ego, quia & ego ſicut vos : fratres, obſecro vos : Nihil me læſiſtis.

13 Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridē, & tentationem veſtram in carne mea.

14 Non ſprevistis, neque reſpuiſtis : ſed ſicut Angelum Dei excepiſtis me, ſicut Chriſtum Jeſum.

15 Ubi est ergo beatitudo vestra? Testimonium enim perhibeo vobis, quia, si fieri posset, oculos vestros eruissetis, & dedissetis mihi.

16 Ergo inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis?

17 Æmulantur vos non benè: sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini.

18 Bonum autem æmulamini in bono semper: & non tantum cùm præsens sum apud vos.

19 Filioli mei, quos iterum parturio, donec for-

15 *Où est donc le temps auquel vous vous estimiez si heureux? Car je puis vous rendre ce témoignage, que vous estiez prests alors, s'il eust esté possible, de vous arracher les yeux pour me les donner.*

16 *Suis-je donc devenu vostre ennemy, parceque je vous ay dit la verité?*

17 *Ils s'attachent fortement à vous: mais ce n'est pas d'une bonne affection, puisqu'ils veulent vous separer de nous, afinque vous vous attachiez fortement à eux.*

18 *Je veux que vous soyez zelez pour les gens de bien dans le bien, en tout temps, non pas seulement quand je suis parmy vous.*

19 *Mes petits enfans, pour qui je sens*

trouver un Paul, un ange, & pour ainsi dire, un J. C!

15 On doit plus que les yeux du corps à ceux qui nous ont ouvert les yeux de l'ame. Qui sçait le prix de la foy & de la pieté, n'est jamais content de sa tendresse & de sa reconnoissance pour ceux qui luy ont servy à les acquerir.

16 Il est fâcheux de perdre ses amis, & de se faire des ennemis en disant la verité; mais il est encore plus fâcheux de se rendre ennemie la verité même qui nous doit juger, en la trahissant par un silence criminel.

17 Que la jalousie & l'interest font de maux dans l'Eglise! jusqu'à renverser le fondement de la foy & la hierarchie, en separant les brebis des pasteurs & de la doctrine apostolique.

18 Qui ne tient à ses pasteurs ou directeurs que par l'amour du bien, n'aime en eux que le bien: mais l'aime ardemment, tousjours, en tous lieux. Combien est utile au troupeau la presence du pasteur! Combien la residence necessaire, & l'absence dommageable!

19 On trouve une tendresse de mere, & une

sollicitude de pere dans un vray pasteur. Une mere ne souffre qu'une fois les douleurs de l'enfantement; un pasteur toute sa vie. Ce n'est pas assez de donner des membres à Jesus-christ par la renaissance ou la penitence, si on ne s'applique à les rendre dignes de luy, & à former de jour en jour en eux son image.

de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusques à ce que Jesus-christ soit formé dans vous.

metur Christus in vobis.

§. 3. ISMAEL NÉ D'AGAR, FIGURE DE LA VIEILLE LOY: ISAAC NÉ DE SARA, FIGURE DE LA NOUVELLE.

20 Qu'il est important de bien étudier la disposition de ceux à qui on doit parler pour le faire utilement! Les ménagemens de la charité, tout humains qu'ils paroissent, sont de l'Esprit de Dieu. Soit qu'on parle en pere ou en maistre, en medecin ou en juge, avec douceur ou avec force, c'est tousjours la charité qui doit parler.

21 Qui aime le joug de la loy judaïque, aime sa propre servitude. C'est jusqu'où va la corruption du cœur humain, que de vouloir demeurer esclaves du peché, & de mépriser la liberté que J. C. nous a acquise par son sang.

22 La vie des Patriarches est toute propheti-

20 *Je voudrois maintenant estre avec vous pour diversifier mes paroles selon vos besoins: car je suis en peine comment je vous dois parler.*

21 *Dites-moy, je vous prie, vous qui voulez estre sous la loy, n'entendez-vous point ce que dit la loy?*

22 *Car il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un de la servante, & l'autre de la femme libre.*

20 Vellem autem esse apud vos modò, & mutare vocem meam: quoniam confundor in vobis.

21 Dicite mihi qui sub lege vultis esse, legē non legistis?

22 Scriptum est enim: Quoniam Abraham duos filios habuit: unum de ancilla, & unum de libera.

23 Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est: qui autẽ de libera, per repromissionem:

24 Quæ sunt per allegoriam dicta: Hæc enim sunt duo testamenta. Unum quidem in Sina, in servitutem generans: quæ est Agar:

25 Sina enim mons est in Arabia, qui conjunctus est ei, quæ nunc est Jerusalem, & servit cum filiis suis.

23 *Mais celuy qui nâquit de la servante, nâquit selon la chair; & celuy qui nâquit de la femme libre, nâquit en vertu de la promesse de Dieu.*

24 *Tout cecy est une allegorie. Car ces deux femmes sont les deux alliances, dont la premiere qui a esté établie sur le mont de Sina, & qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar.*

25 *Car Sina est une montagne d'Arabie, qui represente la Jerusalem d'icy-bas, qui est esclave avec ses enfans:*

que. Le fils qui naist à Abraham selon la nature, n'a que la servitude pour heritage : celuy qui naist par miracle, est libre. Ainsi tout ce qui se fait par les forces de la nature, est de la servitude de la loy; ce que la grace opere en nous, est de la liberté de l'Esprit de Dieu.

23 La nature depuis le peché est une servante qui n'engendre que des enfans charnels & des pecheurs. L'Eglise est la femme libre qui n'engendre que des enfans saints & spirituels. La nature a son cours reglé : mais Dieu a ses temps pour les ouvrages de la grace. Il differe l'effet de ses promesses pour y disposer les hommes par l'humiliation, les desirs ardens, la confiance, & la priere, & pour faire éclatter sa grace.

24 Ne lisons jamais l'ancien Testament sans y chercher le nouveau. Tout est mysterieux dans un peuple qui n'est fait que pour signifier. C'est rappeller cette alliance servile, de ne regarder jamais Dieu que comme un maistre terrible qui a tousjours le bâton à la main.

25 Combien de degrez pour retracer le chemin de la patrie celeste à ceux qui s'en sont égarez. Une femme signifie une montagne, une montagne une ville, une ville un peuple, un peuple l'Eglise d'icy-bas, & cette Eglise nous conduit au

au ciel. Mais que la foy abrege ce chemin !

26 Les chrestiens, aussi-bien que l'Eglise leur mere, sont d'enhaut, parcequ'ils sont du ciel par l'Esprit qui les a fait renaître, & qu'ils ne soupirent qu'aprés les biens du ciel. S'attacher aux biens de la terre, c'est dégenerer de sa naissance divine, & renoncer à la liberté de nostre mere & de nostre origine. Il n'y a qu'une seule Eglise, mere de tous ceux qui sont d'enhaut.

27 Quiconque aime l'Eglise comme sa mere, ne peut voir sa fecondité & ses accroissemens sans tressaillir de joie. C'est une malheureuse fecondité de n'engendrer que des esclaves, comme la loy. Heureuse l'Eglise qui a autant de rois que d'enfans par la charité !

26 *au lieu que la Jerusalem d'enhaut est vraiment libre ; & c'est elle qui est nostre mere.*

27 *Car il est écrit : Réjouissez-vous, sterile, qui n'enfantiez point ; poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mere ; parceque celle qui estoit délaissée, a plus d'enfans que celle qui a un mary.*

28 *Nous sommes donc, mes freres, les enfans de la promesse, figurez dans Isaac.*

29 *Et comme alors celuy qui estoit né selon la chair, persecutoit celuy qui estoit né selon l'esprit, il en arrive de mesme encore aujourd'huy.*

26 Illa autem, quæ sursum est Jerusalem, libera est ; quæ est mater nostra.

27 Scriptum est enim : Lætare sterilis, quæ non paris: erumpe, & clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ, magis quàm ejus quæ habet virum.

28 Nos autem, fratres, secundùm Isaac promissionis filii sumus.

29 Sed quomodo tunc is, qui secundùm carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundùm spiritum ; ita & nunc.

28 Quelle joie de se voir enfans de Dieu par le baptême ! Mais quel excés de consolation pour ceux à qui le saint Esprit & les misericordes de Dieu donnent cette confiance au fond du cœur, qu'ils sont enfans de Dieu selon la promesse éternelle, selon le decret immuable de l'election divine !

29 Cet aujourd'huy est toute la vie pour un chrestien ; & la durée des siecles, pour toute l'E-

30 Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam, & filium ejus: non enim heres erit filius ancillæ cum filio liberæ.

31 Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ: qua libertate Christus nos liberavit.

30 *Mais que dit l'Ecriture? Chassez la servante & son fils; car le fils de la servante ne sera point heritier avec le fils de la femme libre.*

31 *Or, mes freres, nous ne sommes point les enfans de la servante, mais de la femme libre, & c'est Jesus-christ qui nous a acquis cette liberté.*

glise. Ah qu'il est bon de le bien comprendre, qu'il n'y a point de paix à esperer icy-bas pour les enfans de la grace, les citoyens de la cité libre, les heritiers de la paix du ciel, avec les chrestiens charnels! Qu'il est consolant d'avoir entre nos mains ce titre de l'heritage celeste!

30 Souffrons avec patience le mélange des enfans de la division & de la cupidité. L'éternité s'approche, où nous n'aurons pour concitoyens que les enfans de l'unité, de la paix, & de la charité.

31 L'Eglise est libre, non pour vivre dans l'indépendance à l'égard des souverains, mais pour leur estre soumise par amour, quant à ce qui regarde la vie presente; & pour leur apprendre à garder la loy de la charité, & les conduire à la vie du ciel. – Quelle liberté avez-vous pû nous acquerir par vostre sang, ô mon aimable Liberateur, sinon celle qui rend le cœur libre de la cupidité par la charité? Mais qui peut me la donner, sinon celuy qui me l'a meritée! Point de vraie liberté pour le bien depuis la chûte d'Adam, que par les merites du second Adam: c'est rentrer dans la servitude que de s'attribuer la gloire de sa liberté, ou d'en abuser contre nostre Liberateur. – Si nous n'aimons Dieu, nous n'aimons point & nous n'observons point sa loy, qui ne s'accomplit que par son amour: & qui ne l'aime & ne la pratique point, est enfant de la servante, & non point de la femme libre.

CHAPITRE V.

§. I. QUI S'APPUIE SUR LA LOY, EST EXCLUS DE LA GRACE. C'EST LA FOY AGISSANTE PAR L'AMOUR, QUI SAUVE.

1 *TEnez-vous-en donc là, & ne vous remettez point de nouveau sous le joug de la servitude.*

2 *Car je vous dis, moy Paul, que si vous vous faites circoncire, Jesus-christ ne vous servira de rien.*

3 *Et de plus, je declare à tout homme qui se fera circoncire, qu'il est obligé de garder toute la loy.*

4 *Vous qui voulez estre justifiez par la loy, vous n'avez plus de part à Jesus-christ, vous estes déchus de la grace.*

1 STate, & nolite iterum jugo servitutis contineri.

2 Ecce egò Paulus dico vobis: quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit.

3 Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ.

4 Evacuati estis à Christo, qui in lege justificamini: gratiâ excidistis.

1 QUel mépris plus injurieux à J. C. que de rejetter le don ineffable de son amour qu'il nous a acheté si cher? C'est ce que fait tout chrestien qui offense Dieu mortellement.

2 Dieu veut le cœur entier. On ne peut partager, sans sacrilege, sa confiance & son amour entre le createur & la creature, J. C. & Moïse, la loy & la foy. - N'avoir plus J. C. qui peut soutenir cette menace? Et qui ne s'expose pas neanmoins tous les jours à se le rendre inutile par des attachemens plus criminels que ceux de ces Galates?

3 Combien plus la circoncision spirituelle du baptême oblige-t-elle le chrestien à garder tous les preceptes de l'evangile, qui est sa loy, & à imiter J. C. dont il y a fait profession?

4 S'attacher contre l'ordre de Dieu à des choses d'elles-mêmes indifferentes; c'est assez pour se perdre. - Quel vuide, ô Jesus, dans un cœur qui vous abandonne, & que vous abandonnez, & qui

5 Nos enim ſpiritu ex fide, ſpem juſtitiæ expectamus.

5 *Mais pour nous, c'eſt en vertu de la foy que nous eſperons recevoir du S. Eſprit la juſtice.*

6 Nam in Chriſto Jeſu, neque circumciſio aliquid valet, neque præputium : ſed fides, quæ per charitatem operatur.

6 *Car en Jeſus-chriſt ni la circonciſion, ni l'incirconciſion ne ſervent de rien, mais la foy qui eſt animée de la charité.*

le pourra remplir ? Mais, Seigneur, ne m'abandonnez point à ma corruption, à ma foibleſſe, & a ma pauvreté.

5 Le ſaint Eſprit eſt le principe de la foy : & la foy eſt la ſource de la juſtice veritable. – Que d'autres fondent leur ſalut, s'ils veulent, ſur des choſes purement exterieures ; pour moy, je ne l'attens que de la foy & de l'amour de mon Dieu, qui me fera accomplir ſa loy, & me rendra utiles toutes les voies de ſanctification & tous les moyens du ſalut.

6 Dieu ne regarde en nous que ce que nous ſommes en J. C. par la foy : non par une foy ſans œuvres & ſans action ; mais par une foy dont la charité eſt l'ame, & qui agit par la charité. C'eſt donc la charité auſſi-bien que la foy qui nous juſtifie ; c'eſt elle qui fait en nous les bonnes œuvres, & tout ce qu'il y a de vraiment bon & ſanctifiant.

§. 2. GALATES SÉDUITS. VRAIE LIBERTÉ. AMOUR DU PROCHAIN ABREGÉ DE LA LOY.

7 Currebatis benè : quis vos impedivit veritati non obedire ?

7 *Vous couriez ſi bien, qui vous a arreſtez, pour vous empeſcher d'obeïr à la verité ?*

8 Perſuaſio hæc non eſt ex eo, qui vocat vos.

8 *Ce ſentiment dont vous vous eſtes laiſſé*

7 Quelque zele que l'on ſente dans la voie de Dieu, craignons touſjours de trouver quelque obſtacle en noſtre chemin.

8 Meſurons touſjours nos penſées & nos deſſeins ſur les obligations de noſtre vocation, & ſur ce que Dieu demande de nous. Nous

pouvons juger sans hesiter qu'une pensée, un dessein, une resolution, ne viennent point du Sauveur qui nous appelle à la sainteté & au salut, quand elles sont contraires à l'un & a l'autre.

9 Une seule conversation mauvaise peut empoisonner une ame ; un seul libertin, une ville ; un seul heretique, une eglise ; l'amour propre, les meilleures œuvres.

10 Détourner les ames de la voie du salut, les détacher de la verité, troubler la paix de l'Eglise, separer les troupeaux de leurs pasteurs, sont des crimes dont la punition est presque inévitable : car on en voit peu qui en reviennent.

11 Il est aisé de vivre en repos, quand on compte pour rien la verité ; mais ce repos ne durera pas plus que la vie.–Trouver moyen de vivre en paix avec le monde, en suivant ou en prêchant l'evangile dans sa pureté, c'est un beau secret, mais inconnu aux apostres & aux saints.

12 Souhaiter au prochain quelque confusion, ou un mal temporel pour le salut de son ame, n'est point un desir contraire à la charité. C'est le bien de l'Eglise que d'en retrancher les membres qui la troublent, quand ils sont incorrigibles.

persuader, ne vient pas de celuy qui vous a appellez.

9 *Un peu de levain aigrit toute la pâte.*

10 *J'espere de la bonté du Seigneur, que vous n'aurez point à l'avenir d'autres sentimens que les miens ; mais celuy qui vous trouble en portera la peine, quel qu'il soit.*

11 *Et pour moy, mes freres, si je presche encore la circoncision, pourquoy est-ce que je souffre tant de persecutions? Le scandale de la croix est donc aneanty.*

12 *Plût à Dieu que ceux qui vous troublent, fussent non seulement circoncis, mais plus que circoncis !*

9 Modicum fermentum totam massam corrumpit.

10 Ego confido in vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis : qui autem conturbat vos, portabit judiciu, quicumque est ille.

11 Ego autem, fratres, si circumcisionē adhuc prædico : quid adhuc persecutionem patior ? Ergo evacuatum est scandalum crucis.

12 Utinam & abscindantur qui vos conturbant.

13 Vos enim in libertatem vocati estis fratres : tantum ne libertatem in occasionem detis carnis, sed per charitatem Spiritus servite invicem.

14 Omnis enim lex in uno sermone impletur : Diliges proximum tuum sicut teipsum.

15 Quod si invicem mordetis, & comeditis : videte ne ab invicem consumamini.

13 *Car vous estes appellez, mes freres, à un état de liberté : ayez soin seulement que cette liberté ne vous serve pas d'occasion pour vivre selon la chair : mais assujettissez vous les uns aux autres par une charité spirituelle.*

14 *Car toute la loy est renfermée dans ce seul precepte : Vous aimerez vostre prochain comme vous-même.*

15 *Que si vous vous mordez & vous devorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres.*

13 Corruption étrange, qui met l'homme ou dans la necessité d'une servitude honteuse, ou dans le peril d'une liberté charnelle. – Que le pas est glissant, & qu'il est facile de passer de la liberté de la charité au libertinage de la cupidité ! – La liberté chrestienne ne consiste pas à vivre dans l'indépendance, ni à faire sa propre volonté, mais à y renoncer en l'assujettissant à celle de Dieu, & de ceux à qui Dieu nous a soumis, & à nous rendre esclaves de tous nos freres par la charité. Ah, charité éternelle, éclairez mon esprit, remplissez ma memoire, touchez mon cœur, sanctifiez mes sens, pour les délivrer de leur servitude, & les faire jouir de la liberté de vostre esprit !

14 Meditons cette parole toute nostre vie : c'est le commandement du Seigneur, & si on l'accomplit, c'est assez. Mais c'est à vous, Seigneur, de donner ce que vous commandez. – Comment accomplir sans la charité, une loy qui se reduit toute à la charité ? O déreglement inconcevable du cœur humain ! Dieu ne luy demande que l'amour, & c'est justement ce qu'il ne veut point donner à Dieu.

15 Rien de plus pernicieux que la guerre civile dans l'Estat, que le schisme dans l'Eglise, que la

division dans une famille. Malheur à ceux qui en sont les instigateurs ou les instrumens. – La haine, l'envie, & la médisance ont des dents plus à craindre que celle d'un lion ou d'un serpent ; puisque ceux-cy ne déchirent pas leurs propres membres, comme font des chrestiens divisez les uns des autres.

§. 3. COMBAT, DESIR, OEUVRES ET FRUITS DE LA CHAIR ET DE L'ESPRIT. CRUCIFIER SA CHAIR. SE CONDUIRE PAR L'ESPRIT.

16 Se conduire par son propre esprit, c'est suivre un aveugle dans le précipice ; se laisser conduire à l'Esprit de Dieu, c'est suivre la lumiere de la vie. – L'esprit humain corrompu, comme il est, loin d'estre celuy que S. Paul nous donne pour guide, est la source de tous les desirs charnels.

17 Voilà l'heritage dont les enfans d'Adam se peuvent glorifier ; & la peine dont le premier peché est puny : une violente inclination au mal, une trés-grande impuissance pour le bien, & un combat continuel de l'homme contre luy-même. Comment l'orgueil peut-il subsister avec une si grande humiliation ? Mais c'est à l'exemple de vostre humilité, ô Jesus, & à la force invincible de vostre grace, que cette victoire est reservée.

16 *Je vous dis donc ; conduisez-vous selon l'esprit, & vous n'accomplirez point les desirs de la chair.*

17 *Car la chair a des desirs contraires à ceux de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, & ils sont opposez l'un à l'autre ; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez.*

16 Dico autem : Spiritu ambulate, & desideria carnis non perficietis.

17 Caro enim concupiscit adversùs spiritum : spiritus autem adversùs carnē : hæc enim sibi invicem adversantur : ut non quæcumque vultis, illa faciatis.

18 Quod si spiritu ducimini, non estis sub lege.

19 Manifesta sunt autem opera carnis: quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria,

20 Idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ,

21 Invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, & his similia: quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnũ Dei non consequentur.

18 *Que si vous estes poussez par l'Esprit, vous n'estes point sous la loy.*

19 *Or il est aisé de connoistre les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la dissolution,*

20 *l'idolatrie, les empoisonnemens, les inimitiez, les dissensions, les jalousies, les animositez, les querelles, les divisions, les heresies,*

21 *les envies, les meurtres, les yvrogneries, les débauches, & autres choses semblables, dont je vous declare, comme je vous l'ay déja dit, que ceux qui commettent ces crimes, ne seront point heritiers du royaume de Dieu.*

18 Quatre états par où passe le genre humain, & par où chaque elû passe ordinairement, enseignez par S. Paul, 1. sans loy (*Rom.* 2.) 2. sous la loy, 3. sous la grace. (*Rom.* 5. 15.) 4. dans la paix & la gloire du ciel. Dans le premier, il est vaincu par le peché sans le connoistre & sans le combattre. Dans le 2e. il est vaincu en le connoissant & en le combattant. Dans le 3e. il le combat & en demeure victorieux. Dans le 4e. il en triomphe sans combat, n'y ayant plus rien qui luy resiste. – Dans la paix du ciel on est invariablement étably dans le bien. Sous l'empire de la grace où l'on est poussé par l'esprit, on fait infailliblement le bien. Sous la malediction de la loy on ne fait jamais le bien, parcequ'on peche ou en faisant le mal, ou en ne l'évitant que par la crainte. Sans la loy on ne connoist ni le mal ni le bien, comme on le doit connoistre.

19. 20. 21 Si les vices de l'esprit même sont des œuvres de la chair, c'est-à-dire, de la corruption d'Adam, combien de faux spirituels dans le monde! – Si ceux qui comptent pour rien d'entretenir la division dans les familles, & les contestations dans l'Eglise, ne tremblent pas à cet arrest terri-

ble, où est leur foy ? Que chacun s'examine sur ces vices.

22. 23 La charité est le premier fruit du S. Esprit, & la source, la racine, le merite, & la vie de tous les autres. – Que pourroit faire la crainte de la loy, quand la charité domine dans le cœur ? De quel mal peut-on menacer celuy qui n'en connoist point d'autre, que de ne point aimer Dieu & de violer sa loy ?

24 Si c'est à cette marque que l'on connoist si l'on est à J. C. hé, mon Dieu, qui peut se flatter d'estre à luy comme il faut ? – La croix quotidienne & la plus indispensable, non seulement des religieux, mais de tous les chrêtiens, c'est de travailler à mortifier leurs passions, & à reprimer leurs desirs dereglez. – Quand on regarde l'ambition, l'avarice, les plaisirs, & toutes les convoitises du siecle avec le mépris & l'horreur que l'on a d'un pendu, c'est alors que l'on peut dire qu'elles sont crucifiées & comme attachées au gibet. C'est vostre croix, ô Jesus ! qui peut seule me meriter la grace de ce crucifiement ; c'est vostre Esprit seul qui le peut faire en moy.

25 Si c'est du S. Esprit que nous avons reçû la vie de nostre ame, c'est dégenerer que de n'en pas suivre les inclinations, les mouvemens & l'ardeur. Les actions doivent répondre à l'état ; la vie, à la naissance ; les inclinations, à l'origine & au sang.

22 *Les fruits de l'Esprit au contraire, sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la perseverance,*

23 *la douceur, la foy, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loy contre ceux qui vivent de la sorte.*

24 *Or ceux qui sont à Jesus-christ, ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs dereglez.*

25 *Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit.*

22 Fructus autem Spiritus est: charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas.

23 Mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Adversùs hujusmodi non est lex.

24 Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis & concupiscentiis.

25 Si spiritu vivimus, spiritu & ambulemus.

26 Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes.

26 *Ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous picquant les uns les autres, & estant envieux les uns des autres.*

26 Rien de si vain qu'une gloire qui dépend du jugement des hommes, parceque rien n'est si faux, si trompeur & si changeant.— Trois vices presque inseparables : L'amour de la vaine gloire fait desirer d'estre distingué des autres, & pour cela fait trouver en eux ou des défauts à reprendre pour les humilier, ou des avantages à leur envier.

CHAPITRE VI.

§. I. CORRIGER AVEC DOUCEUR. S'ENTRESUPPORTER. CROIRE QU'ON N'EST RIEN. SEMER POUR RECUEILLIR.

1 FRatres, & si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne & tu tenteris.

1 MEs freres, *si quelqu'un est tombé par surprise en quelque peché, vous autres qui estes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur; chacun de vous faisant réflexion sur soy-même, & craignant d'estre tenté aussi-bien que luy.*

1 DEvoirs du chrestien dans la chûte du prochain. 1. L'excuser au moins en partie, si on peut, en l'attribuant à la surprise, ou à l'ignorance, ou à la violence de la tentation. 2. L'instruire & le relever en lùy faisant envisager ses devoirs. 3. Avoir beaucoup de douceur & de compassion. 4. Se considerer & s'humilier soy-même, comme capable de faire tout le mal que fait un autre. 5. Craindre pour soy-même & veiller, ou contre la même tentation, ou contre celle de l'aigreur, de l'orgueil, de l'oubly de soy-même, & des autres défauts qui naissent de la vûe

2 *Portez les fardeaux les uns des autres, & vous accomplirez ainsi la loy de Jesus-christ.*

2 Alter alterius onera portate, & sic adimplebitis legem Christi.

3 *Car si quelqu'un s'estime estre quelque chose, il se trompe luy-même, parcequ'il n'est rien.*

3 Nam si quis existimat se aliquid esse, cùm nihil sit, ipse se seducit.

4 *Or que chacun examine bien ses propres actions, & alors il trouvera sa gloire en ce qu'il verra de bon dans luy-même, & non point en se comparant avec les autres.*

4 Opus autem suum probet unusquisque, & sic in semetipso tantum gloriam habebit, & non in altero.

des fautes du prochain. – Une ame sage & fidelle sçait profiter & de ses propres pechez & de ceux d'autruy.

2.. 6. Porter même les pechez du prochain, en les souffrant avec patience, en les pardonnant volontiers, en demandant misericorde pour luy, en l'encourageant à la penitence, en la faisant avec luy. 7. La faire par rapport à J. C. en son nom, dans son esprit, par obeïssance à son commandement nouveau; en union, à l'imitation, & par le mouvement de sa charité.

3.. 8. Se détromper, par l'exemple des autres, de la trop bonne opinion de soy-même. – Qui attend à se convaincre de son neant par sa propre experience, court risque ou de le connoistre trop tost par ses chûtes; ou de ne le connoistre jamais; parceque celuy-là merite d'estre aveuglé par ses propres pechez, qui ne reçoit pas la lumiere que Dieu luy presente dans ceux des autres. Rien de si trompeur & de si aveugle que l'orgueil.

4.. 9. Considerer qu'il y a en nous des défauts qui ont besoin d'estre supportez par les autres. 10. Nous examiner, non par rapport au prochain qui n'observe pas la loy de Dieu, mais par rapport à soy-même. C'est sur elle que nous serons jugez, c'est sur elle que nous devons nous juger nous-mêmes. 11. L'exemple des autres nous peut condamner devant Dieu; il ne peut nous justifier.

5 Unusquisque enim onus suum portabit.

5 *Car chacun portera son propre fardeau.*

6 Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat, in omnibus bonis.

6 *Que celuy que l'on instruit dans les choses de la foy, assiste de ses biens en toute maniere celuy qui l'instruit.*

7 Nolite errare: Deus non irridetur.

7 *Ne vous trompez pas, on ne se mocque point de Dieu. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé.*

8 Quæ enim seminaverit homo, hæc & metet. Quoniam qui seminat in carne sua, de carne & metet corruptionem: qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam.

8 *Car celuy qui seme dans sa chair, recueillera de la chair la corruption & la mort: & celuy qui seme dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie eternelle.*

9 Bonum autem facientes, non deficiamus: tempore enim suo metemus non deficientes.

9 *Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps.*

5.. 12. Enfin le moyen de rendre leger le fardeau de nos propres pechez au dernier jour, est de rendre leger & de porter celuy des autres presentement. – Le pecheur est ordinairement vif, ardent & curieux pour connoistre la vie du prochain; mais lent, paresseux, & aveugle à connoistre, à corriger, & à condamner sa propre conduite.

6 Honoraire des ministres de l'Eglise, de droit divin. Que peut-on donner qui égale le thresor de la foy & de la pieté qu'ils nous ont fait trouver?

7. 8 Attendre de Dieu, & luy demander une recompense qu'on aura méprisée durant sa vie, & pour laquelle on n'aura rien voulu faire; n'est-ce pas le prendre pour un Dieu ou aveugle ou injuste? N'est-ce pas se mocquer de luy? L'Esprit saint & éternel ne peut récompenser que les actions dont il est le principe, la regle & la fin. Si nous esperons une récompense celeste & éternelle, agissons pour le ciel & pour l'éternité.

9 Le temps est pour semer, l'éternité pour recueillir. Un travail qui doit avoir une récompense éternelle, peut-il paroistre trop long & nous lasser?

Un laboureur ne cherche que le temps & l'occasion de semer, cache & enterre sa semence avec soin, n'attend le fruit de ses travaux & de sa semence qu'au temps de la recolte, & persevere jusqu'au bout dans le travail & dans l'esperance : telle doit estre la vie d'un riche ; telle la vie de tout chrestien.

10 *C'est pourquoy pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement à ceux qu'une même foi a rendu comme nous domestiques du Seigneur.*

10 Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.

10 Profitons du temps, avant qu'il se perde dans une éternité ou malheureuse ou bienheureuse. – Celuy qui cherche J. C. dans le pauvre, pour l'assister, ne se doit pas trop mettre en peine d'y trouver pour cela d'autre merite que celuy de J. C. Preferons les gens de bien dans l'aumône, mais n'en excluons pas les méchans.

§. 2. Ne se glorifier qu'en la croix. Monde crucifié à S. Paul, et luy au monde. Nouvelle creature.

11 La charité donne souvent une éloquence, dont on est soy-même surpris. – Quand on admire, comme saint Paul, non son propre ouvrage, mais celuy de l'Esprit de Dieu, ce n'est point vanité, mais foy & reconnoissance.

12 Couvrir d'un faux zele de religion & de pieté une lâcheté veritable pour la verité, un amour déreglé du repos, & une opposition honteuse à la croix

11 *Voyez quelle lettre je vous ay écrite de ma propre main.*

12 *Tous ceux qui mettent leur gloire dans des ceremonies charnelles, ne vous obligent à vous faire circoncire, qu'afin de n'estre point eux-mêmes persecutez pour la croix de Jesus-christ.*

11 Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu.

12 Quicumque enim volunt placere in carne, hi cogunt circumcidi, tantùm ut crucis Christi persecutionem non patiantur.

13 Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt: sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra glorientur.

14 Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi: per quem mihi mundus crucifixus est, & ego mundo.

13 *Car ceux mêmes qui se font circoncire ne gardent point la loy, mais ils veulent que vous receviez la circoncision, afin qu'ils se glorifient en vostre chair.*

14 *Mais pour moy, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de nostre Seigneur Jesus-christ, par qui le monde est mort & crucifié pour moy, comme je suis mort & crucifié pour le monde.*

& à l'humiliation de J. C. plût à Dieu que ce ne fût le vice que des siecles passez, & qu'il fût inconnu dans les derniers temps! – Quand on a fait quelque mauvaise démarche, ou pris quelque engagement irregulier, on est sujet à vouloir y engager les autres pour couvrir sa faute de leur exemple, & s'en faire un mérite auprés de ceux à qui on veut plaire, ou que l'on craint.

13 Un crime en attire un autre. On force ou l'on persuade les autres d'abandonner la verité ou la vertu, pour n'avoir pas la confusion de l'abandonner seul. La vanité d'avoir des disciples & des imitateurs est une source de beaucoup de maux dans l'Eglise. – Quiconque s'impose des obligations volontaires, sans consulter Dieu ni mesurer ses forces, apprendra peut-estre par ses chûtes & ses infidelitez, que Dieu resiste aux superbes & se mocque des présomptueux.

14 Se soumettre à la croix & à l'humiliation quand elle se presente, c'est beaucoup: La desirer quand elle ne se rencontre pas, c'est une generosité vraiment chrestienne: mais s'en glorifier, ne se glorifier qu'en elle, regarder comme le plus grand des malheurs de se glorifier en autre chose, c'est estre un Paul, c'est vraiment faire triompher dans son cœur la croix de J. C. – Pour consentir d'estre en horreur au monde comme un scelerat, un excommunié, un pendu, & regarder de même le monde, ses maximes & tout ce qu'il aime; ah,

Seigneur, que ne faut-il point que vous fassiez dans un cœur!

15 Dieu n'aime en nous que ce que nous sommes en J. C. & c'est tout ce que nous y devons aimer nous-mêmes, & par où nous devons desirer que les autres nous aiment. -Qui peut se glorifier d'avoir merité d'estre homme par la premiere creation, peut s'attribuer le merite d'avoir esté fait un nouvel homme par la seconde creation. La premiere nous tire du neant naturel; la seconde du neant du peché, & d'un abîme d'indignité.

15 *Car en Jesus-christ la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision, mais l'estre nouveau que Dieu crée en nous.*

16 *J. souhaite la paix & la misericorde à tous ceux qui se conduiront selon cette regle, & à l'Israël de Dieu.*

17 *Au reste, que personne ne me cause de nouvelles peines; car je porte imprimées sur mon corps les marques du Seigneur Jesus.*

15 In Christo enim Jesu: neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura.

16 Et quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, & misericordia, & super Israël Dei.

17 De cetero nemo mihi molestus sit: ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.

16 Point de paix veritable que pour ceux qui n'ont d'esperance qu'en J. C. Point de misericorde que par sa croix. L'Israël selon la chair met sa gloire dans la justice de la chair, par des ceremonies charnelles, & à les croire necessaires avec la croix & la grace de J. C. L'Israël de Dieu ne cherche que la justice de Dieu, & met sa paix à reconnoistre la verité, la necessité, l'efficacité, & la suffisance de la grace chrestienne, & à en dépendre éternellement.

17 Heureux qui peut se flatter de faire profession de la croix de J. C. autrement que par des paroles. J. C. a porté dans toutes les parties de son corps une circoncision universelle par les playes de la couronne d'épines, des clouds & des foüets, & c'est à cette circoncision que l'apostre se glorifie de participer par les siennes: & il oppose à la cir-

18 Gratia Domini nostri Jesu Christi, cum spiritu vestro, fratres. Amen.

18 *Que la grace de nostre Seigneur Jesus-christ, mes freres, demeure avec vostre esprit.* Amen.

concision des juifs qui marquoit leur servitude sous la loy, celle-cy comme la livrée qui le fait connoistre pour estre à J. C. On ne peut s'assurer qu'on l'aime & qu'on est à luy, qu'il n'en ait couté quelque chose.

18 Hé, Seigneur Jesus, comment pourrois-je demeurer en vous, si vostre grace ne demeuroit & n'operoit en moy? Que deviendront tant de veritez que vous m'apprenez icy par vostre apôtre, sinon une nuée de témoins contre moy, à moins que vous ne les mettiez vous-même dans mon esprit, & que vous ne me les fassiez aimer & pratiquer par le vostre?

Fin du troisiéme Tome.



